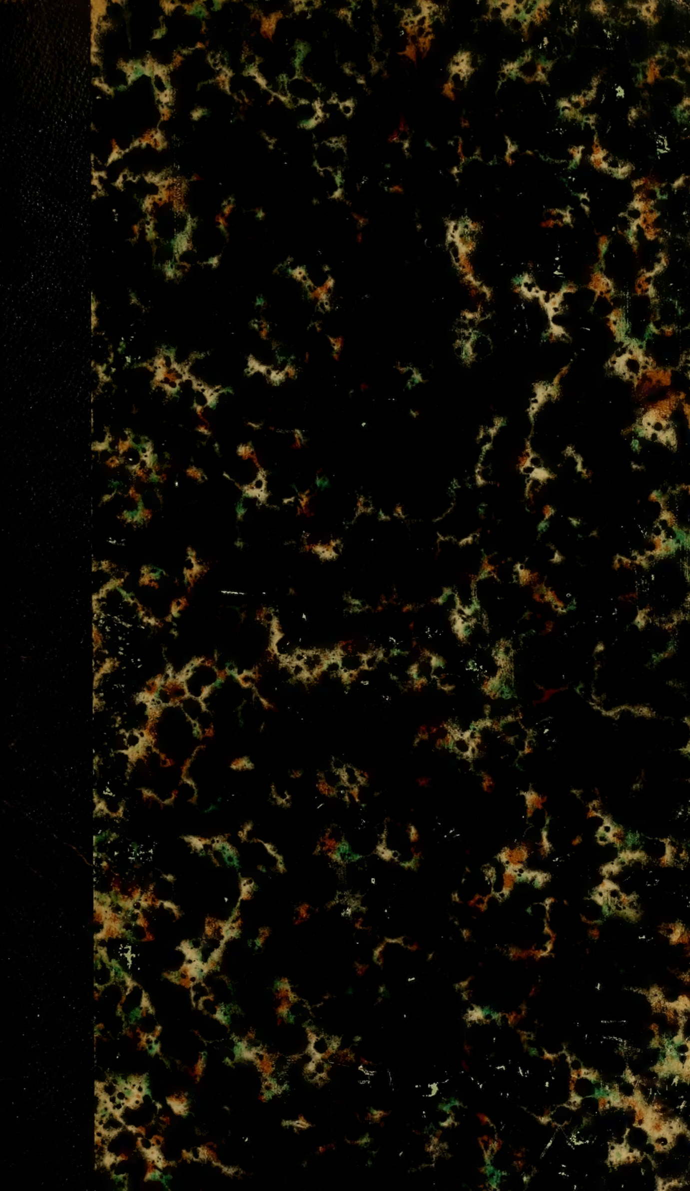
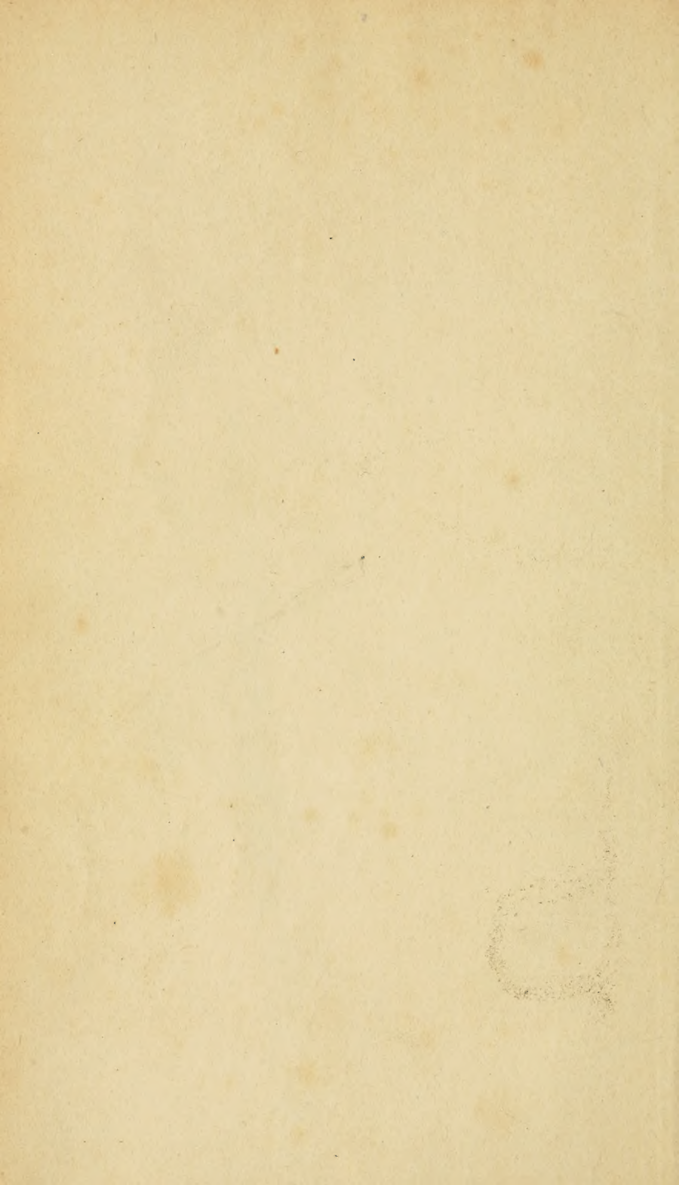






INSECTES.

DEUXIÈME ORDRE.

ORTHOPTÈRES,

LATREILLE.

Après les Coléoptères se place immédiatement, dans la méthode la plus généralement répandue, l'ordre des Orthoptères, composé d'insectes qui s'éloignent cependant beaucoup des précédents par leur mode d'accroissement. Linnée les confondait avec l'ordre suivant, c'est-à-dire celui des Hémiptères, dont ils diffèrent essentiellement par les organes de la manducation. Quant au nom d'Ortoptères, il leur a été donné par Olivier, en considération de leurs ailes, qui se replient ordinairement dans le sens de leur longueur ou plutôt en éventail; Fabricius leur avait appliqué la dénomination de *Ulonata*, et déjà depuis plusieurs années Degéer celle de Dermaptères, ayant voulu désigner par ce mot la consistance de leurs élytres ou ailes supérieures. Degéer avait l'antériorité sur Olivier, et cependant le nom de ce dernier auteur a été généralement adopté.

La première famille qui s'offre à nous est celle des Forficuliens ; ce sont des insectes agiles qui ne se montrent ordinairement que la nuit ou au coucher du soleil, qui sont voraces et se nourrissent d'un grand nombre de substances très-hétérogènes entre elles. Quoique le nombre de leurs espèces ne soit pas très-considérable, elles se trouvent à peu près également répandues sur la surface entière du globe.

Vient ensuite la nombreuse famille des Blattiens, insectes voraces et destructeurs, presque tous de couleur sombre et lugubre, répandant une odeur infecte et dont la forme du corps est aplatie ; plusieurs espèces qui se trouvent sur les bâtimens de commerce nuisent considérablement aux marchandises, parce qu'ils occasionent de nombreux dégâts ; d'autres vivent dans les maisons et les cuisines, attaquent les provisions de bouche et les substances qu'ils y rencontrent ; ils habitent toutes les contrées du monde, et sont souvent transportés de l'une à l'autre par les vaisseaux qui en sont infestés.

Les Mantiens peuvent nous dédommager un peu des dégâts des Blattiens; ils sont essentiellement carnassiers et détruisent ainsi une grande quantité d'insectes phytophages ; la forme de leur corps est gracieuse et leurs couleurs sont souvent fort élégantes ; ces insectes habitent les contrées méridionales, telles que l'Afrique, l'Asie-Méridionale et les parties chaudes de l'Amérique et de l'Europe.

Les Phasmiens sont les plus grands insectes connus ; leur longueur, dans les plus grandes espèces, atteint près d'un pied, et l'envergure de leurs ailes dix pouces à un pied ; ils sont phytophages et n'habitent que les contrées les plus méridionales ; leurs formes sont quelquefois très-bizarres et leurs couleurs assez variées et assez éclatantes.

Les Locustiens, si reconnaissables par la longueur de leurs antennes et la tarière des femelles, ne sont pas non plus dépourvus de beauté ; les mâles font entendre, à l'aide de leurs élytres, un chant assez aigu. Malheureusement ils causent quelques dommages, parce qu'ils dévorent les fourrages et un grand nombre de végétaux.

Les Grylliens, qui se placent auprès des Locustes, n'ont pour la plupart que des couleurs sombres et souvent très-foncées ; parmi eux les uns sont carnivores et les autres herbivores ; mais les premiers n'en sont pas moins nuisibles, parce qu'ils coupent les racines des végétaux pour se frayer des chemins et aller à la recherche des insectes. Une espèce de Grylliens se rencontre dans les boulangeries, où elle est connue sous le nom vulgaire de *Cri-*

Cri, à cause de son chant qu'il fait souvent entendre le soir et qui semble exprimer ce monosyllabe.

Les Acridiens terminent l'ordre des Orthoptères ; ils sont très-nombreux en espèces et encore plus en individus ; aussi les désastres qu'ils occasionent à certaines époques dans plusieurs contrées, sont-ils presque inappréciables ; ils détruisent souvent, par leur appétit vorace et leur prodigieuse multiplication, toutes les céréales et tous les fourrages, et réduisent alors des populations à la plus affreuse disette ; ces insectes, répandus en plus ou moins grande quantité dans tous les pays, ont quelquefois des couleurs assez éclatantes.

Tel est l'aperçu succinct des différentes familles qui composent l'ordre es Orthoptères. On donnoit autrefois comme caractères essentiels à chaque famille le nombre des articles aux tarses ; mais aujourd'hui, comme dans les Coléoptères, ce caractère a très-peu de valeur ; car nous voyons un genre de la famille des Mantiens, nommé *Heteronytarsus*, qui n'a plus cinq articles à tous les tarses comme les ont les espèces des genres voisins ; les deux premières paires de pattes ont encore ce nombre d'articles, mais la dernière n'en a plus que quatre. Dans la famille des Grylliens, qui était caractérisée par trois articles aux tarses, il existe encore un bien plus grand nombre d'anomalies : le *Gryllus monstrosus* a quatre articles à tous ses tarses comme les Locutiens ; les *Æcanthus* en ont trois aux antérieurs et quatre aux postérieurs, et enfin un nouveau genre de cette famille, qui a reçu le nom de Rhippipteryx, n'a les tarses constitués que par deux articles.

De même que dans les Coléoptères il devient donc difficile de baser le principal caractère différentiel des familles sur le plus ou moins grand nombre des articles aux tarses, et cette méthode, si on la suivait exclusivement, forcerait à éloigner et à rapprocher d'une manière fort peu naturelle des genres ou des espèces.

Les Orthoptères nous sont plus nuisibles qu'utiles, à l'exception de quelques espèces carnassières qui rendent quelques services en détruisant beaucoup d'insectes phytophages. Tous les autres font plus ou moins de tort aux récoltes, aux comestibles et à une foule d'autres substances.

Dans certaines contrées de l'Orient et de l'Afrique, les sauterelles servent à la nourriture de plusieurs peuples qui ont reçu pour cette raison le nom d'Acridiphages ; mais cet aliment, outre qu'il n'est pas très-succulent au rapport d'un grand nombre de voyageurs, paraît être encore assez malsain, surtout lorsqu'on s'en nourrit exclusivement.

Pour ce qui est de la distribution générale des Orthoptères sur la surface de la terre, il est encore plus difficile que pour les Coléoptères d'avoir des données certaines ; nous remarquons cependant que dans cet ordre les carnassiers diffèrent des carabiques dans les Coléoptères, parce que les premiers n'habitent que les contrées méridionales, et qu'au contraire ces derniers sont beaucoup plus répandus dans les contrées septentrionales. Ainsi les Mantiens sont très-nombreux dans l'Amérique Méridionale et en Afrique, ils le sont peut-être moins en Asie ; et enfin l'on n'en rencontre plus que quelques espèces dans la partie méridionale de l'Europe et de l'Amérique Boréale ; le centre et le nord de ces deux continens ne voient jamais aucun insecte de cette famille.

Les Phasmiens habitent encore généralement plus loin de nous ; la patrie des plus grandes espèces et du plus grand nombre est la Nouvelle-Hollande ; l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Méridionales sont aussi pourvues de ces insectes, mais les espèces qu'elles renferment sont la plupart plus petites et moins abondantes. L'Europe méridionale ne nourrit, à notre connaissance, que trois ou quatre espèces de ces Phasmiens, et encore sont-elles aptères, et aucune ne se rencontre, pas plus que les Mantiens, dans les parties septentrionales soit de l'Europe, de l'Asie, ou de l'Amérique.

Quant aux Forficuliens, Blattiens, Grylliens, Locustiens et Acridiens, tous insectes phytophages ou polyphages, ils paraissent habiter assez uniformément la surface entière du globe ; cependant les parties méridionales en nourrissent probablement une plus grande quantité.

Pour ce qui regarde le nombre de leurs espèces, il est tout-à fait impossible de l'évaluer, et peut-être même de s'en faire une idée exacte; jusqu'à présent cet ordre a été excessivement négligé, peu de personnes s'en occupent, peu de voyageurs en recueillent, parce qu'ils sont de conservation difficile ; parmi la petite quantité qui arrive de temps à autre, on en remarque toujours une bonne partie qui est encore inconnu Le Muséum de Paris en compte plusieurs mille, et ce nombre pourra augmenter prodigieusement d'ici à quelques années. Une chose





1. Forficula gigantea. 2. Blatta insignis

certaine, c'est que l'ordre des Orthoptères ne sera jamais comparable par le nombre à l'ordre précédent, parce qu'il ne renferme que des espèces d'un volume assez considérable, et que les Coléoptères abondent en petites espèces. On remarquera facilement que les gros animaux sont beaucoup moins nombreux en espèces, et probablement en individus, que les petits, qui se multiplient et se développent le plus ordinairement en prodigieuse abondance.

PREMIÈRE FAMILLE. — LES FORFICULIENS, LATR.

Caractères. Antennes moniliformes. — Tarses de trois articles. — Abdomen terminé par une pince. — Elytres courtes, ne se recouvrant pas l'une l'autre, mais se rapprochant exactement comme dans les *Staphylins.* — Ailes primitivement pliées en éventail dans le sens de leur longueur, et ensuite pliées en deux dans le sens inverse, afin de pouvoir être logées sous les élytres.

Les insectes de cette première famille ont reçu le nom de Perce-oreilles à cause de la paire de pinces dont leur abdomen est armé, mais non pas parce qu'ils s'introduisent dans les oreilles comme on le pense généralement. Ils sont omnivores, mangent quelquefois des substances animales, mais plus souvent des substances végétales, et nuisent ainsi à différentes plantes. A leur état de larve, ils ne diffèrent de leur état parfait que par l'absence d'ailes et le moins grand développement de leurs pinces.

Cette famille avait été placée par Linné et ensuite par Geoffroy parmi les Coléoptères auprès des Staphylins, à cause de la disposition et du développement des ailes, qui ont assez d'analogie avec celles de ces derniers. Degéer s'aperçut le premier que leur bouche était très-différente de celle des Coléoptères, et en fit avec les familles suivantes un ordre distinct sous le nom de Dermaptères, qu'Olivier changea ensuite en celui d'Orthoptères, qui a obtenu, on ne sait pour quelle cause, la préférence. Plus tard, M. Kirby fit de cette famille un ordre différent, qu'il plaça entre les Coléoptères et les Orthoptères, et il reprit pour eux le nom de Dermaptères. Plusieurs Entomologistes adoptèrent cette division. M. Léon Dufour l'adopta également comme un ordre distinct et il lui donna le nom de Labidoures, qui avait été créé par M. Duméril comme nom de famille.

Quant à nous, nous suivrons la méthode de Latreille, qui les a toujours réunis aux autres Orthoptères.

Cette famille a été divisée en un assez grand nombre de genres, en prenant en considération le plus ou moins grand nombre d'articles aux antennes et la présence d'une pelote entre les crochets des tarses. Mais ces caractères n'ayant pas assez de valeur, nous adopterons la manière de voir de M. Gené, auteur d'une monographie de cette famille, et de M. Brullé, dans son excellent ouvrage intitulé *Histoire des Insectes*, qui n'adopte qu'un seul genre et deux divisions; la première est celle des forficésiles, qui ont un grand nombre d'articles aux antennes, et les forficules proprement dites, qui n'en ont jamais plus de quatorze.

Les Forficuliens ne renferment qu'un seul groupe, de même que les autres familles du même ordre.

Genre : *Forficula.*

FORFICULA, LINN., FABR., LATR.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Les Forficésiles.*)

1. FORFICULA GIGANTEA. (Pl. 1, fig. 1.)

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 1. — *Faun. Franç.*, *Orthop.*, pl. 1, fig. 1. Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; tête plus rousse sur le sommet que sur les côtés; antennes pâles, presque aussi longues que le corps sans compter les pinces; corselet marqué de deux larges bandes brunes; élytres ayant également deux bandes brunes se rétrécissant postérieurement comme celles du corselet; pattes d'un jaune pâle; abdomen brun au milieu en dessus et en dessous, le dernier segment muni d'un tubercule à la base de chaque pince, et entre celles-ci de deux petites épines dans le mâle seulement; pinces du mâle jaunes et d'un brun-noirâtre à l'extrémité, un peu arquées et munies, du côté interne, d'une saillie assez prononcée, située un peu au-delà du milieu; pinces de la femelle presque droites et finement dentelées à leur côté interne. — France Méridionale.

FORFICULA MARITIMA.

GÉNÉ, *Mon. For.* — Long. 6 à 8 lig. —

Espèce aptère ; tête d'un brun-noirâtre ; antennes de la longueur de la moitié du corps ; corselet de la même couleur que la tête, avec la marge du premier segment d'un jaune pâle ; pattes brunes, avec les genoux et les tarses d'un jaune-roussâtre ; abdomen d'un brun noirâtre en dessus et rougeâtre en dessous ; pinces robustes, courtes, sans dentelures, et fortement arquées à leur extrémité et de la même teinte que l'abdomen. — Sardaigne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Les Forficules* proprement dites.)

3. FORFICULA APTERA.

CHARP., *Horæ Entom.*, p. 69 ; *Faun. Franç.*, *Orthopt.*, pl. 1, fig. 3.— Long. 10 à 12 lig. — Espèce aptère ; corps s'élargissant de la tête à l'origine des pinces ; tête rousse ; antennes rousses à la base, noirâtres à l'extrémité et composées de treize articles ; corselet d'un brun presque noir, avec le bord du premier segment de couleur jaunâtre ; pattes d'un jaune-roussâtre ; abdomen très-large et uniformément d'un brun-noirâtre ; pinces du mâle très-écartées, courtes, grosses, arquées et coudées dans leur milieu, sans crénelures à leur bord interne et plus colorées à leur extrémité qu'à leur naissance ; pinces de la femelle semblables, mais plus droites. -- Pyrénées.

4. FORFICULA AURICULARIA.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 280. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 1. — DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 353, pl. 25, fig. 16. *Faun. Franç. Orthopt.*, pl. 1, fig. 4. — Long. 8 à 10 l. —Tête roussâtre ; antennes de la même couleur, composées de quatorze articles ; corselet noirâtre bordé de jaune ; les élytres brunes, avec les côtés jaunâtres ; pattes d'un jaune pâle ; abdomen d'un brun foncé, muni sur les côtés d'un tubercule en pointe à la base des pinces et de deux autres plus petits à l'extrémité ; pinces du mâle rousses et brunes à l'extrémité, très-arquées et armées à leur base de deux fortes dents ; pinces de la femelle sans dents, mais finement crénelées et presque droites. — France, environs de Paris.

5. FORFICULA BIPUNCTATA.

FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 2, n° 3 ; *Faune française*, pl. 1, fig. . *Syn. Binotata*, FAB., id., p. 2, n° 4. — Long. 7 lig. environ. — Tête rousse ; antennes brunes, de douze articles ; corselet noir, avec la côte marginale d'un jaune-roussâtre ; élytres d'un brun-noirâtre, avec un gros point jaune sur chacune d'elles ; partie coriace des ailes jaune et bordée de brun ; pattes rousses, avec les genoux bruns ; abdomen d'un brun-noirâtre, ayant de chaque côté une épine d'un rouge obscur à la base des pinces ; pinces du mâle rougeâtres à leur naissance, noires à leur extrémité, fortement arquées, creusées vers le milieu de leur bord externe, et prolongées en pointe à leur côté interne ; pinces de la femelle presque droites. — Allemagne.

6. FORFICULA MINOR.

LINN., *Faun. Suec.*, n° 861. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 3. — DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 358, pl. 25, fig. 26 et 27. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$ à 3 lig. — Tête brune ; antennes d'un brun-jaunâtre, de dix articles seulement ; corselet de la même couleur que la tête ; élytres plus claires ; partie coriace des ailes aussi longue que la moitié des élytres ; pattes d'un jaune très-pâle ; abdomen jaune à la base, brunâtre au milieu, et plus roux à l'extrémité ; pinces rousses, celles du mâle un peu arquées et finement dentelées ; celles de la femelle droites et sans dentelures. — France. Rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME FAMILLE. — BLATTIENS, LATR.

Caractères. Antennes très-longues. — Tête cachée entièrement ou presque entièrement sous le prothorax. — Prothorax en forme de bouclier. — Elytres plates sur l'abdomen. — Pattes propres à la course. — Tarses de cinq articles, le premier souvent aussi long que tous les autres réunis. — Abdomen arrondi, déprimé et terminé par des filets caudaux.

Les Blattiens ont été connus et observés depuis les temps les plus reculés de l'antiquité, probablement à cause des dégâts qu'ils occasionent. Ces insectes, du moins un grand nombre parmi eux, habitent dans les maisons, et y dévorent toutes les provisions et toutes les substances animales et végétales, sans même avoir égard à l'état où se trouvent ces substances. Ils sont répandus en prodigieuse quantité sur les navires qui transportent des marchandises d'une

contrée dans une autre, et ils y causent quelquefois, par leur appétit vorace, des dommages inappréciables. Les Blattiens sont en général des insectes nocturnes, qui fuyent la lumière et restent cachés tout le jour; leur forme comprimée leur permet de s'introduire dans les interstices et les fissures des cloisons ou des murailles, et favorisent de cette manière leurs déprédations; excepté cependant quelques espèces et particulièrement celles du genre *Phoraspis*, qui se rencontrent sur les céréales, et ont une forme convexe, qui ne leur permettrait point de pénétrer dans des caisses ou des armoires exactement jointes. Pour la plupart des espèces de cette famille on ne peut pas leur assigner de véritable patrie, parce qu'elles ont été transportées d'un continent dans un autre par les vaisseaux marchands: aussi celles qui portent des noms de pays ne sont pas toujours en rapport avec ceux desquels elles proviennent; c'est ainsi que la Blatte orientale, la Blatte américaine, jappone, et une foule d'autres sont répandues sur la surface entière du globe.

Genres : *Blatta*, *Polyphaga*, *Pseudomops*, *Corydia*, *Phoraspis*.

BLATTA, Lin.;

Blaberus, *Panesthia*, *Kakerla*, Serv.

Corps allongé, oblong ou linéaire, plus ou moins déprimé en dessus. — Antennes glabres. — Disque des élytres ayant à sa base une strie arquée très-prononcée. — Elytres se recouvrant obliquement à leur suture. — Palpes ayant leur dernier article tronqué dans sa longueur.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Blaberus*.)

Tarses postérieurs ayant le premier et le dernier article plus longs que les trois intermédiaires, qui sont égaux entre eux. —Corselet large, dépassant la tête, en forme de bouclier.

1. BLATTA GIGANTEA.

Lin.—Fab., *Ent. Syst.*, n° 1.—Oliv., *Encycl. Méth.*, n° 1. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. Enverg. de 6 pouc. à 6 pouc. $\frac{1}{2}$.—Tête d'un brun-noirâtre, avec la lèvre supérieure jaunâtre; antennes brunes; corselet large, arrondi, formant un ovale lorsqu'on le considère dans le sens de la largeur, de couleur jaune-fauve, avec une large tache noire à sa partie postérieure, qui représente un carré parfait; élytres dépassant de près de moitié la longueur de l'abdomen, jaunâtres, mélangées d'une couleur plus obscure; la strie du milieu noire à la base et pâle à l'extrémité; ailes un peu plus courtes que les élytres, également d'un jaune-roussâtre, et diaphanes dans toute leur étendue; pattes brunes; abdomen d'un brun clair en dessus et comprimé, et jaune en dessous, avec un cercle brunâtre. — Brésil. Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Blatta* proprement dites.)

Tarses ayant leurs trois premiers articles allant en diminuant de longueur; le quatrième très petit.—Corselet court et large, laissant à découvert le front.

2. BLATTA MADERÆ.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 2, p. 6. — *Syn.* *Blatta Major*, Pallis. de Beauv., *Insectes d'Afriq. et d'Amér.*, pl. 16, fig. 1, p. 182. —Long. 18 lig. Enverg. 3 pouc. à 3 pouc. $\frac{1}{2}$. — Tête rousse; antennes brunes; corselet eptagone, de couleur grisâtre, avec quelques impressions noires répandues au milieu; élytres beaucoup plus longues que l'abdomen, d'un gris clair; la base lisse, et l'extrémité réticulée par une grande quantité de lignes brunes; leur strie arquée et leur strie supérieure noire; ailes grises, moins réticulées que les élytres; pattes rousses; abdomen plat, large, presque rond, d'un brun foncé, avec les dentelures de son bord jaunes. — Afrique. Amérique. Indes Orientales.

3. BLATTA LAPPONICA.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 21. — Oliv., *Encycl. Méth.*, n° 28. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. fig. 13. — *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 5. — Long., les ailes fermées, 5 à 6 lig. — Tête noire; antennes noires, presque aussi longues que tout le corps; corselet d'un gris-jaunâtre, avec une large tache noire dans son milieu; élytres de la même couleur que le corselet, avec la strie arquée, noire, et quelques petits points placés dans le sens de la longueur; ailes pâles, sans taches; pattes brunes, avec les trochanters et le premier article des tarses d'un jaune clair; abdomen noir, avec son bord jaune. — Environs de Paris.

4. BLATTA GERMANICA.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 22.—Oliv., *Encycl.*

n° 30; *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 8.—Long., les ailes fermées, 5 à 6 lig. —Tête d'un jaune pâle, avec une tache brune sur le vertex; antennes longues, brunâtres; corselet jaune, avec deux petites lignes noires, longitudinales; élytres lisses, glabres, jaunes, sans aucune tache; ailes grisâtres, ne dépassant pas ou peu l'abdomen; pattes déliées d'un jaune clair; abdomen de la même couleur, étroit et allongé. — Environs de Paris.

5. BLATTA LIVIDA.

Fab., *Ent. Syst.*, n° 23. — *Syn. Blatta Pallida*, Oliv., *Encycl. Méth.*, n° 29. — *Faune Française, Orthopt.*, pl. 2, fig. 9. — Long. 4 lig. — Corps court, large, de forme ovale; tête jaune doré; antennes d'un jaune pâle; corselet large, les côtés très-pâles et diaphanes; le centre roussâtre; élytres d'un gris-jaunâtre, avec quelques points noirs dans le sens de leur longueur comme dans la *B. Lapponica;* ailes transparentes, très-claires; pattes d'un jaune pâle; abdomen de la même couleur, large et arrondi, ayant en dessus son milieu noir et en dessous trois lignes roussâtres, une de chaque côté et l'autre au milieu. — Environs de Paris.

6. BLATTA PACIFICA.

Coquebert, *Illust.*, p. 91, pl. 21, fig. 1. —Long., les ailes fermées, 4 lig. ½.—Tête noire, lisse; antennes noires, peu longues; corselet velu, d'un brun-noirâtre, avec une tache d'un jaune-orangé sur chaque côté; élytres un peu plus longues que l'abdomen, ne se croisant pas l'une sur l'autre, de la même couleur que le corselet, avec une tache jaune, de forme ronde, sur le milieu de chacune d'elles; ailes longues, d'un brun clair, diaphanes, dépassant les élytres d'environ un tiers; pattes brunes; abdomen arrondi, noirâtre.— Ile Bourbon et Ile-de-France.

TROISIÈME DIVISION.

(*Kakerlac.*)

Tarses ayant leur premier article plus long que les trois suivans réunis. —Corselet lisse, laissant une partie du front à découvert. — Antennes souvent plus longues que le corps.

7. BLATTA INSIGNIS. (Pl. 1, fig. 2.)

Serv. —Long. 2 pouc. 9 lig. — Enverg. 5 pouc. — Tête noire, lisse, dépassant un peu le corselet; yeux d'un jaune sale; antennes noires, assez épaisses, atteignant la longueur des trois quarts de l'insecte; corselet d'un noir-brunâtre, ne couvrant pas entièrement la tête et étant relevé au-dessus d'elle, ayant aussi quelques impressions dans son milieu, qui, par leur ensemble, forment un carré assez régulier; élytres dépassant peu l'abdomen, d'un brun foncé, légérement lavé de violet, sans aucune tache; la base et la partie supérieure plus foncées que l'extrémité et la partie inférieure; ailes un peu moins longues que les élytres, la partie supérieure de la même couleur que dans ces derniers, et la partie inférieure diaphane et presque incolore; pattes brunes, avec leurs épines et les tarses de couleur noirâtre; abdomen très-large, s'amincissant à l'extrémité, de couleur brune comme les pattes, avec les parties latérales et postérieures presque aussi noires que le corselet.—Cayenne. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

8. BLATTA AMERICANA. (Pl. 2, fig. 1.)

Fab., *Ent. Syst.*, n° 6.—Oliv., *Encycl.*, n° 7; *Faune Française*, *Orthop.*, pl. 2, fig. 1.—Long., les ailes fermées, 1 pouc. ½ à 2 pouc. — Tête rousse, avec le vertex noir; antennes brunâtres, beaucoup plus longues que le corps; yeux noirs; corselet jaune, mêlé de roux et bordé de noir à sa partie postérieure; élytres longues, étroites, dépassant l'abdomen, d'un roux foncé plus ou moins obscur; ailes rousses, diaphanes, au moins aussi longues que les élytres; pattes fauves, grandes; abdomen d'un roux vif, avec le bord et les côtés des anneaux noirâtres. — Univers.

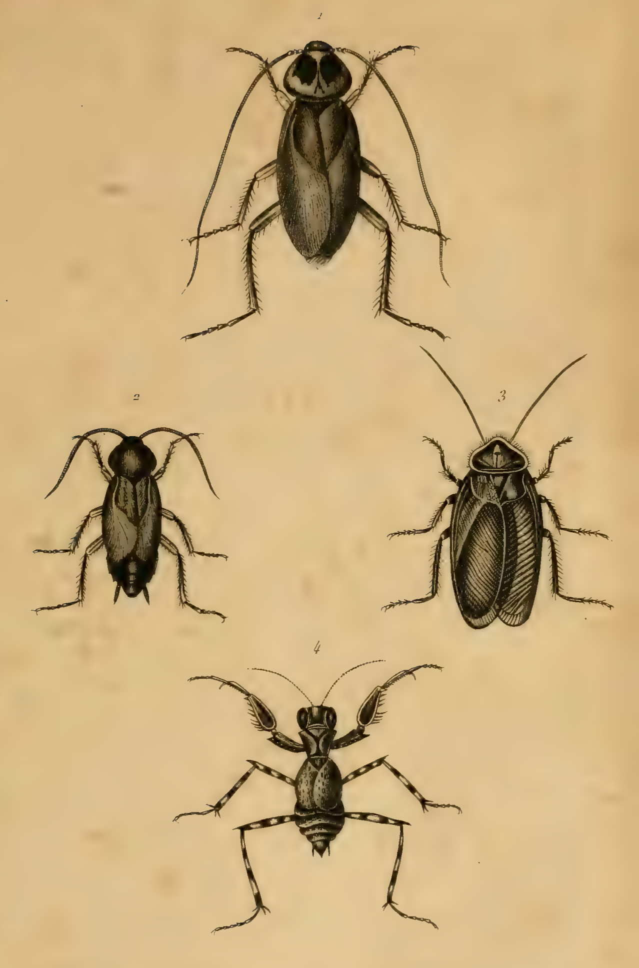
9. BLATTA ORIENTALIS. (Pl. 2, fig. 2.)

Fab., *Ent. Syst.*, n° 17.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 90, fig. 12.—Palis. de Beauv., *Insectes d'Afriq. et d'Amér.*, *Orthop.*, p. 228, pl. 2, fig. 3; *Faune Française, Orthop.*, pl. 2, fig. 2. — Long. du mâle, 1 pouc. La femelle, un peu plus petite. — ♂ Tête brune; antennes brunes, très-longues; corselet étroit, d'un brun-roux; élytres de la même couleur, n'atteignant guère que les deux tiers de l'abdomen; ailes plus claires, transparentes, presque aussi longues; pattes et abdomen d'un brun-rougeâtre comme le corselet et les élytres. ♀ un peu plus petite et dépourvue d'ailes. — Univers.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Panesthia.*)

Tarses ayant leur premier article et leur



1. Blatta Americana.
2. Blatta Orientalis.
3. Polyphaga œgyptiaca.
4. Eremiaphila Zetterstedti.



dernier article plus longs que les intermédiaires. — Corselet très-inégal, couvrant entièrement la tête. — Antennes courtes.

10. BLATTA JAVANICA.

SERV., *Revue méthodique de l'ordre des Orthoptères*, p. 11 et 12. — Long., les élytres fermées, 21 à 24 lig. — Tête brune; lèvre ferrugineuse; antennes courtes, épaisses, brunes; corselet ayant son disque inégal, et creusé antérieurement; bord antérieur ayant le milieu de son échancrure saillant, dentiforme, quelquefois les trois dents sont très-prononcées; élytres très-lisses, glabres, luisantes, un peu plus rougeâtres que le corselet, atteignant juste l'extrémité de l'abdomen; ailes de la même longueur, de la même couleur, seulement plus transparentes; pattes courtes, robustes, brunes, avec les anches et les trochanters ferrugineux; abdomen brun, très-ponctué en dessus et en dessous. — Ile de Java.

POLYPHAGA, BRULLÉ;
Blatta des auteurs.

Corps allongé, ovoïde, déprimé en dessus. — Antennes longues. — Corselet se terminant en pointe à sa partie antérieure. — Disque des élytres ayant à sa base une strie arquée, très-prononcée. — Palpes ayant leur dernier article tronqué seulement à l'extrémité. — Jambes antérieures très-courtes et armées de quelques épines; jambes postérieures très-longues, avec des épines moins nombreuses.

1. POLYPHAGA ÆGYPTIACA. (Pl. 2, fig. 3.)

LIN., *Mus. Ludovic Reg.*, p. 117. — FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 6. — BRULLÉ, *Hist. des Insect.*, t. IX, p. 57, pl. 3, fig. 3. — Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête lisse; antennes brunes, presque moniliformes, plus longues que la moitié du corps; corselet rugueux, bordé de jaunâtre à sa partie antérieure; élytres brunes, ayant des rides à leur base, formant une espèce de réseau, et dans le reste de leur longueur des stries transversales formées par les nervures; ailes brunes, bordées à leur côté interne d'une ligne blanchâtre; pattes ferrugineuses à la base; abdomen d'un brun foncé, avec le milieu un peu plus clair. — Europe Méridionale, Barbarie, Egypte, Indes Orientales.

PSEUDOMOPS, SERV.

Corps allongé, déprimé en dessus, linéaire. — Antennes longues, velues de la base jusqu'au milieu, ce qui les fait paroître épaisses dans cette partie, glabres, ensuite diminuant insensiblement de grosseur et finissant en pointe. — Disque des élytres ayant une strie arquée.

1. PSEUDOMOPS OBLONGATUS.

LINN., *Syst. nat.*, 689, 10. — DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 541, pl. 44, fig. 11 et 12. — FABR., *Ent. Syst.*, nº 28. — OLIV., *Encycl.*, nº 35. — SERV., *Rev. des Orthopt.*, pag. 15. — Long. les ailes fermées 6 à 7 lig. — Tête noire; antennes de la longueur du corps, velues de la base au milieu, noires dans cette partie, avec plusieurs anneaux qui suivent, de couleur jaunâtre et l'extrémité noire; corselet luisant, noir, rétréci antérieurement; élytres dépassant l'abdomen de plus de la moitié, d'un brun très-foncé, avec une petite tache placée sur chaque épaule; ailes brunes, de la longueur des élytres; pattes noires, avec les hanches bordées de jaunes; abdomen noir. — Brésil, Cayenne.

CORYDIA, SERV.

Corps court, convexe, presque hémisphérique. — Antennes courtes, épaisses au milieu, les articles de la base tous très-serrés, et ceux de l'extrémité allongés et coniques. — Elytres sans strie arquée. — Ailes presque rudimentaires. — Abdomen court, élargi vers le milieu. — Tarses ayant leur premier article très-grand.

CORYDIA PETIVERIANA.

Cassidia Petiveriana, LINN., *Syst. nat.*, f. 1, pag. 578. — *Blatta Petiveriana*, FABR., *Ent. Syst.*, f. 11, p. 9. — BRULLÉ, *Hist. des Ins.*, t. IX, pag. 59, pl. 4, fig. 4. — Long. 9 lig. — Tête et antennes noires; corselet parsemé de points enfoncés, d'où sortent des poils assez longs; élytres d'un noir velouté, avec sept taches jaunes plus ou moins dorées entièrement transparentes, trois de ces taches sur le bord extérieur de chaque élytre, et le septième sur le bord interne de l'élytre gauche; bord interne de l'élytre droite, d'un roux vif; ailes courtes et de la même couleur; abdomen noir, avec les côtés des anneaux de couleur jaunâtre; cuisses hérissées de poils et jambes armées d'épines robustes. — Indes Orientales.

PHORASPIS, Serv.

Corps ovale, très-bombé. — Antennes sétacées, un quart environ moins longues que le corps. — Corselet convexe. — Elytres sans stries arquées, très-convexes, plus longues que l'abdomen, se rétrécissant à leur extrémité, s'aplatissant vers leur bord et ayant en dessous un bourrelet que borde le thorax et une partie de l'abdomen. — Jambes armées de deux rangées d'épines. — Adomen plus large que le thorax et se terminant carrément.

PREMIÈRE DIVISION.

Bord postérieur du corselet coupé droit.

1. PHORASPIS PALLENS.

Serv., *Rev. Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 17. — Blanch., *Ann. de la Soc.*, t. VI, p. 286, pl. 10, fig. 1. — Long. 9 lig. — Corps d'une couleur jaune pâle, uniforme; tête tachetée d'une foule de petits points très-rapprochés les uns des autres; corselet très-bombé, un peu plus brun au milieu que sur les côtés et couvert d'une grande quantité de points enfoncés, plus colorés que la surface, ce qui imite visiblement le chagrin; élytres de même couleur, mais plus pâles, plus luisantes et moins chagrinées; pattes jaunes, avec quelques points noirs en dessous; abdomen d'un brun foncé en dessus et en dessous, d'un jaune sale, avec un anneau noir peu marqué. — Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

Bord postérieur du corselet arrondi.

2. PHORASPIS CONSPERSA.

Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 60 à 61, pl. 3, fig. 4. — Blanch., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, pag. 288, pl. 10, fig. 3. — Long. 9 lig. — Tête noire, avec le sommet d'un jaune doré, et le second article jaune; corselet d'un jaune clair, diaphane, avec une ligne longitudinale noire sur son disque; élytres d'un jaune-grisâtre, parsemées d'un grand nombre de points, petites taches noires manquant à la base et sur les côtés, avec deux épaulettes d'un blanc-jaunâtre, imitant l'ivoire, se prolongeant depuis la base jusque vers le milieu des élytres; ailes d'un brun-noirâtre plus clair à la partie inférieure qu'à la partie supérieure; pattes entièrement noires, ainsi que leurs épines; abdomen entièrement de la même couleur. — Brésil.

Observation. Dans quelques individus les ouvertures stigmatiques sont jaunes et le dernier anneau marqué à sa base d'une large tache jaune un peu rougeâtre.

3. PHORASPIS PICTA.

Drury, *Inst. exot.*, t. III, pag. 76, pl. 50, fig. 93. — Fabr., *Syst. nat.*, pag. 10, nº 19. — Oliv., *Encycl.*, nº 26, pl. 125, fig. 7. — Blanch., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, p. 296, pl. 11, fig. 6. — Long. 8 à 9 lig. — Tête noire, avec le front brunâtre; antennes noires, avec le second article jaune; corselet noir dans presque toute son étendue, seulement bordé à sa partie antérieure, d'une couleur jaunâtre, interrompue au milieu par la partie noire qui se prolonge en pointe; élytres d'un noir brillant, avéc des épaulettes du plus beau rouge, qui s'étendent environ jusqu'aux deux tiers de chaque élytre; ailes brunes, en partie diaphanes, ayant en dessous, à leur base, une tache jaune, de forme oblongue; pattes et abdomen d'un noir brillant, sans aucune tache. — Brésil. Commune.

TROISIÈME FAMILLE. — MANTIENS, Latreille.

Caractères. Prothorax beaucoup plus long que les autres segmens. — Pattes antérieures ravisseuses, c'est-à-dire en crochet armé de fortes épines. — Tarses de cinq articles ordinairement. — Abdomen sans pince, mais ayant des filets caudaux composés de plusieurs articles.

Les insectes de cette famille ont reçu ce nom, qui signifie *devin*, en grec, à cause de l'habitude qu'ont ces mantes de se tenir immobiles, la tête et le corselet redressés et les pattes antérieures repliées, comme s'ils priaient, lorsqu'ils attendent une victime pour la saisir, d'où leur vient aussi le nom de *Pregadiou*, qu'on leur donne dans le midi de la France, d'où aussi plusieurs peuples superstitieux ont pensé qu'ils indiquoient le chemin aux voyageurs.

Les Mantiens sont des insectes très-carnassiers, que l'on rencontre fréquemment dans les contrées chaudes du globe.

Au rapport de Rœsel, qui a étudié les mœurs de ces animaux, il paroît qu'ils mangent peu, car 4 à 5 mouches par jour, leur

suffisent ordinairement. Lorsqu'on met plusieurs Mantes dans une même boîte, elles se livrent des combats terribles jusqu'à ce qu'il y en ait une qui succombe ; le mâle, qui est plus petit que sa femelle est souvent dévoré par elle, et il arrive fréquemment que le mâle paie de la vie le seul instant de plaisir que lui a procuré l'approche de la femelle ; car, cette dernière, étant beaucoup plus grosse, se jette ordinairement sur lui aussitôt après l'accouplement, le tue à la manière d'un grand nombre d'araignées.

Plusieurs genres avoient été créés, dans cette famille, par M. Serville, aux dépens du genre Mantis de Linné. M. Brullé, dans son *Histoire sur les Insectes*, ne trouvant pas de caractères suffisans pour les conserver, revint au genre Mantis des anciens auteurs, sans même adopter le genre *Empusa*, établi depuis long-temps, par Illiger. Quant à nous, nous reprendrons seulement ce genre, que nous distinguerons des Mantis proprement dites, par la présence d'une élévation sur la tête, par la forme des antennes à peu près trois fois longues comme la tête, pectinées dans les mâles à la manière des *Bombyx*, dans les Lépidoptères, et moniliformes dans les femelles. Tandis que dans les *Mantes vraies* le front est lisse ; les antennes simples dans les deux sexes et toujours au moins aussi longues que le corselet. Quant à la présence des membranes aux cuisses, ce caractère ne paroît avoir aucune valeur, car les *Haupax* ont tous les caractères des Mantes, et ils ont une membrane, tandis qu'une espèce d'*Empusa* dite *Chlorophœa*, a la tête, les antennes et le faciès qui caractérisent ce genre, et n'a pas de membranes aux cuisses. Pour ce qui est des autres genres, nous les avons laissé subsister seulement comme divisions ou sections, en en donnant les caractères afin de faciliter la détermination.

Genres : *Heteronytarsus*, *Eremiaphila*, *Empusa, Toxodera, Mantis.*

HETERONYTARSUS, Lefebvre.

Tête mutique, grosse, enfoncée dans le prothorax, et très-penchée en dessous.— Corps court et trapu.—Tarses antérieurs de quatre articles, intermédiaires et postérieurs de trois articles seulement.—Crochets égaux aux tarses antérieurs, inégaux aux autres.— Cuisses simples sans membranes.

HETERONYTARSUS ÆGYPTIACUS.
Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 503; *Expéd. d'Egypt.*, *Orthopt.*, p. 12, fig. 5, pl. 13.—Long. 8 lig.—Corps d'une couleur d'ocre-jaunâtre ; tête étroite, plus large que le corselet, très-bombée sur son vertex ; antennes rapprochées ; prothorax étroit, plus large postérieurement qu'antérieurement ; élytres, ainsi que les ailes, d'un blanc-jaunâtre, sans aucune tache ; cuisses très-courbées et déprimées sur les côtés ; tarses antérieurs ayant leur premier article beaucoup plus long que tous les autres réunis ; tarses postérieurs de trois articles seulement, ayant le premier et le troisième article presque égaux, et le second moitié moins long que ceux-ci ; abdomen étroit. — Désert Lybique, route de Fayoum, près du Nil.

EREMIAPHILA, Lefebvre.

Corps court et trapu. —Tête enfoncée dans le prothorax et très-penchée en dessous. — Palpes obtus. — Abdomen élargi vers son milieu. — Corselet sans dilatation, mais seulement un peu relevé sur les côtés. —Yeux gros, saillans, arrondis.—Antennes filiformes dans les deux sexes.— Elytres patelliformes, déprimées sur les côtés, n'atteignant guère ordinairement que la moitié de la longueur de l'abdomen.— Ailes arrondies, presque aussi grandes que les élytres et ailes impropres au vol.

EREMIAPHILA ZETTERSTEDTI. (Pl. 2, fig. 4.)
Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, pag. 489, pl. 12, fig. 3; *Exp. d'Egypte, Orthopt.*, pl. 2, fig. 6. — Long. environ 1 pouc.—Corps d'un jaune-d'ocre clair ; tête grosse, avec des protubérances très-saillantes et des sillons longitudinaux ; prothorax presque carré, aussi large en avant qu'en arrière, et échancré à ses angles antérieurs ; élytres atteignant les hanches postérieures, arrondies, courbées sur les flancs, qu'elles enveloppent entièrement, ayant en dessus une large tache transversale, d'un bel indigo métallique, placés à la partie externe, et n'atteignant pas l'extrémité ; ailes obscures, ayant en dessous une petite tache bleue métallique, faisant suite à celle des élytres ; pattes d'un jaune-brunâtre, annelées de brun foncé ; abdomen large, un peu orangé sur ses bords.

Observations. Voir pour les autres espèces du même genre, la *Monographie*, par M. Lefebvre, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, pag. 489, pl. 11, 12, 13, et

la pl. 2, des Orthoptères, dans l'ouvrage de l'*Expédition d'Egypte*.

EMPUSA, Illig., Latr., Serv.

Caractères. Corps élancé. — Tête tout-à-fait dégagée du thorax, portant sur son sommet une espèce de corne assez longue et s'amincissant vers son extrémité. — Palpes aigus. — Antennes courtes, n'ayant que quelques lignes de longueur fortement pectinées dans les mâles et presque moniliformes dans les femelles. — Tarses de cinq articles.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hymenopus.*)

Cuisses intermédiaires et postérieures munies d'une membrane occupant toute la ongueur de la cuisse. — Corselet court.

1. EMPUSA BICORNIS.

Stoll., *Spec. et Mant.*, pl. 11, fig. 44. — *Mantis Coronata*, Oliv., *Encycl.*, no 69. — Latr., *Gén.*, t. III, pag. 91. — Long. 2 pouc. et 3 à 4 lig. — Corps entièrement d'un jaune terne; tête ayant une corne bifide, et le vertex profondément creusé; yeux élevés, terminés en pointe aiguë; corselet assez large, un peu déprimé sur les côtés, jaune, avec le bord postérieur brunâtre; élytres dépassant l'abdomen d'environ un tiers, de la couleur générale, avec leur base brunâtre et un point de même couleur sur chacun d'eux, placé à peu près au tiers de leur longueur; ailes d'un jaune plus soufré, de la même longueur que les élytres; pattes de la couleur générale sans aucune tache, les intermédiaires et les postérieures ayant une large membrane foliacée occupant supérieurement et inférieurement la longueur entière de la cuisse. — Iles Moluques.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Blepharis.*)

Corselet ayant une membrane foliacée, occupant environ les trois quarts de sa longueur. — Cuisses intermédiaires et postérieures ayant une membrane seulement à leur extrémité.

2. EMPUSA MENDICA.

Mantis Mendica, Fab., *Ent. Syst.*, n° 19. — Oliv., *Encycl.*, n° 9. — Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 12, fig. 47. — *Gongylus Mendicus*, Thumb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 295. — *Empusa Mendica*, Latr., *Gener.*, t. III, p. 90. — Long., les ailes fermées, 2 pouc. et 4 ou 5 lig. Enverg. 3 pouc. et 11 lignes. — Tête d'un blanc-verdâtre; antennes de la même couleur; corselet ayant des taches vertes, transversales, avec des épines de chaque côté; élytres diaphanes, avec des séries de taches transversales de couleur vert pomme; celles de la nervure costale tirant un peu sur le roux; ailes transparentes, avec quelques taches seulement à l'extrémité; pattes blanchâtres, annelées de vert; abdomen verdâtre, passant au jaune ou au brun par la dessication. — Nubie, Egypte.

TROISIÈME DIVISION.

(*Empusa.*)

Corselet très-allongé, linéaire, au moins aussi long que l'abdomen. — Cuisses intermédiaires et postérieures ayant une membrane foliacée à leur extrémité.

3. EMPUSA GONGYLODES.

Mantis Gongylodes, Linn., *Mus. Lud. Reg.*, p. 112. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 17. — Stoll., pl. 16, fig. 5 et 59. — *Gongylus Gongylodes*, Thumb., *Mém de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 294. — *Empusa Gongylodes*, Lat., *Gen.*, t. III, p. 90. — Brullé, *Hist. des Insect.*, t. IX, p. 78, pl. 6, fig. 2. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{2}$ les ailes fermées. Enverg. 3 pouc. 3 lig. — Corps d'un jaune obscur, peut-être vert dans l'insecte vivant; tête petite, front surmonté d'un feuillet bifide; corselet grêle, cylindrique, formant environ la moitié de la longueur de l'insecte dans le mâle et encore davantage dans la femelle, un peu élargi à sa partie antérieure, où ses côtés présentent une membrane en losange dont les angles latéraux se terminent en pointe; les élytres du mâle sont plus longues que l'abdomen, d'un jaune-brunâtre à la partie antérieure et presque diaphanes à la partie inférieure; élytres de la femelle plus courtes que l'abdomen, et présentant à leur base sur la partie latérale un lobe plus grand que dans le mâle; ailes presque aussi longues que les élytres, colorées seulement à l'extrémité; pattes antérieures ayant leurs cuisses élargies, et leurs hanches finissant en pointe, les postérieures ayant une membrane en trois lobes, dont les deux internes épineux et l'externe plus grand que les autres et arrondi; membranes beaucoup plus dévelop-



1. Empusa Chlorophæa

2. Empusa pauperata femelle
a. Antenne du mâle.



pées dans la femelle que dans le mâle. — Indes Orientales.

4. EMPUSA PAUPERATA. (Pl. 3, fig. 2.)

Mantis Pauperata, *Ent. Syst.*, n° 18.— Rossi, *Faun. Etrusc.*, *Gongylus Pauperatus*, Thumb., *Mem. Acad. Pétersbourg*, t. V, p. 295. — Stoll., pl. 10, *fig.* 40. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 79, pl. 5, fig. 1. — Long. 2 pouc. 8 à 9 lig. Enverg. 2 pouc. 9 à 10 lig. — Corps d'un vert pâle, jaunissant souvent après la mort de l'insecte; tête semblable à celle de l'espèce précédente; corselet long, grêle, finement dentelé sur les côtés, et peu élargi à la partie antérieure, mais sans dilatation latérale; élytres vert d'eau, dépassant l'abdomen; ailes encore plus pâles que les élytres, avec leurs nervures brunâtres; pattes jaunâtres, avec des bandes obliques, brunes ou verdâtres; les postérieures ayant à la base des cuisses une membrane très-petite. —France Méridionale. Bords de la Méditerranée.

Corselet allongé, linéaire, au moins aussi long que l'abdomen. — Cuisses intermédiaires et postérieures sans membranes.

5. EMPUSA CHLOROPHÆA. (Pl. 3, fig. 1.)

Mantis Chlorophæa, Blanch., *Mag. de Zool.*, ann. 1836, classe IX, pl. 135.— Long. 2 pouc. 6 lig. Envergure 3 pouc.— Tête brune, avec une bande noire sur le vertex, et une légère saillie au-dessus de chaque œil, surmontée de deux cornes aplaties; prothorax très-long, légèrement dentelé sur ses bords et aplati en dessous, de même couleur que la tête, arrondi à son insertion avec elle et à celle du mésothorax; élytres dépassant un peu l'abdomen, échancrées vers les deux tiers de leur étendue, d'un vert pomme, avec deux taches d'un brun foncé et quelques petits points moins apparens en dessus qu'en dessous, effacés à la partie inférieure de ces élytres; ailes brunâtres, ayant la base et la raie costale jaunes, pâles et plus transparentes à l'extrémité et réticulées par de petites veines blanchâtres; abdomen noir, avec de larges bandes transversales d'un brun-orangé; pattes d'un brun-jaunâtre, avec des taches plus foncées de distance en distance; les antérieures ayant à la base des cuisses une tache noire. — New-York. Coll. du Muséum de Paris.

TOXODERA, Serv.

Corps avancé, cylindrique.—Tête large, riangulaire. — Yeux s'allongeant latéralement en cône, terminés par une forte épine. — Antennes sétacées, moins longues que le prothorax. — Palpes filiformes, prothorax ayant à peu près la longueur de la moitié de l'abdomen, fortement comprimé en toit aigu après la base des pattes antérieures et courbé en arc, concave en dessous.—Cuisses intermédiaires et postérieures ayant des lobes foliacés, extrémité des cuisses portant quatre longues épines. — Abdomen ayant en dessus, à l'extrémité des quatrième et cinquième segmens, un appendice foliacé. — Tarses de cinq articles.

TOXODERA DENTICULATA.

Serv., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VI, p. 25, pl. 2. — Long. 4 pouc. 6 lig. environ. — Corps d'un jaune-brunâtre; tête large, brune; prothorax varié de jaune et de brun, sa partie antérieure munie de fines dentelures; élytres transparentes, ayant leur bord antérieur opaque, brun, tacheté de jaune pâle, avec quelques autres taches de même couleur clairsemées dans l'étendue des élytres; ailes très-diaphanes, avec plusieurs taches seulement à l'extrémité; pattes mélangées de brun et de jaunâtre; hanches et cuisses antérieures munies de courtes épines à leur extrémité; cuisses postérieures offrant sur chacun de leurs trois angles des lobes foliacés échancrés dans leur milieu, ayant des lignes alternativement jaunes et brunes, l'extrémité des cuisses armée de quatre épines légèrement recourbées l'une vers l'autre; les épines des jambes d'inégale grandeur; abdomen muni de folioles lancéolées de couleur jaunâtre. — Ile de Java. Collect. du Muséum de Paris.

MANTIS, Linn.

Corps allongé, élancé. — Tête sans élévation ni protubérance. — Antennes longues, filiformes ou sétacées, simples dans les deux sexes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Harpax.*)

Yeux proéminens. — Corselet court, un peu dilaté latéralement. — Pattes intermédiaires et postérieures munies d'une très-petite membrane.

1. MANTIS LOBATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, n° 45. — Oliv.,

Enc., n° 24. — Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 12, fig. 48. — Long. 1 pouc. 6 lig. Enverg. 2 pouc. 6 lig. — Tête jaune, profondément creusée ; yeux élevés, très-saillans et coniques ; prothorax d'un jaune-verdâtre, environ deux fois plus long que la tête, un peu élargi dans son milieu ; élytres d'un vert pomme, avec un point jaune à leur base et une autre tache ovoïde de même couleur placée dans leur milieu, et peinte dans presque toute son étendue d'un filet noir ; ailes rases à la base dans leur partie supérieure, noirâtres et réticulées par des veines transversales dans leur partie inférieure, et enfin transparentes et incolores à leur extrémité ; pattes d'un jaune-verdâtre, avec quelques taches un peu plus colorées, et les cuisses munies d'une petite membrane ; abdomen de la couleur des pattes, mais sans taches. — Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acanthops*, Serv.)

Yeux élevés, coniques, terminés par une petite épine.—Cuisses sans membrane.

2. MANTIS FUSCIFOLIA.

Stoll., *Spect. et Mant.*. pl. 4, fig. 14. —Oliv., *Enc.*, n° 55.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 91. — Long. 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps entièrement d'un brun foncé ; tête creusée ; yeux proéminens, coniques, comme dans l'espèce précédente, mais terminés en outre par une petite épine ; corselet moitié moins long que l'abdomen, peu élargi à sa partie antérieure ; élytres de la teinte générale, mais profondément échancrées dans leur milieu et à l'extrémité ; ailes de la même couleur, seulement un peu plus courtes ; pattes assez grêles, les antérieures hérissées d'un grand nombre d'épines ; abdomen plus jaunâtre, annelé de brun.—Cayenne, Amérique Méridionale.

TROISIÈME DIVISION.

(*Chæradodis*, Serv.)

Yeux arrondis. — Corselet dilaté en une large membrane sans dentelures occupant toute sa longueur. — Cuisses sans membrane.

3. MANTIS LATICOLLIS.

Chæradodis Laticollis, Serv., *Revue méth. de l'ordre des Orthopt.*, p. 24. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 8 pouc. 8 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre ; tête large, lisse, un peu cachée sous le prothorax ; membrane aussi grande que les deux élytres réunies ; corselet très-grand, sutout dans son milieu, coupé droit antérieurement et postérieurement ; élytres de la teinte générale, pointues à leur extrémité ; ailes colorées, seulement à la partie supérieure et à l'extrémité ; cuisses antérieures armées en dessus d'une rangée d'épines très-fortes, à peu près égales ; jambes ayant au milieu de leur côté interne une grande tache noire ovale ; pattes postérieures grêles ; abdomen à peu près de la même longueur que le corselet.—Cayenne. Collet. du Muséum du Paris.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Mantis.*)

Yeux arrondis.—Corselet sans dilatation latérale. — Cuisses sans membrane.

4. MANTIS STRIATA.

Stoll., *Spec. et Mant.*, fig. 41. — *Mantis Variegata*, Oliv., *Enc.*, n° .— Pall. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. , pl. , fig. . — Long. 2 pouc. 9 à 10 lig. Enverg. 3 pouc. 9 à 10 lig. — Tête et antennes brunes ; prothorax un peu moins long que l'abdomen, dentelé latéralement à sa partie antérieure ; élytres transparentes, élégamment tachetées de brun foncé ; ailes variées aussi de brun et même d'un peu de rouge à la partie supérieure ; pattes antérieures grisâtres, leur côté interne marqué d'une tache d'un noir brillant, les épines de la même couleur ; pattes postérieures brunes, sans taches ; abdomen étroit, luisant.—Egypte.

5. MANTIS RELIGIOSA. (Pl. 4, fig. 2 ♂.)

Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 690.—Roesel, *Ins.*, pl. 1, fig. 2, et pl. 2, fig. 5. et 4e part., pl. 12.—♂ *Mantis Orataria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 20, ♀ var. ; ejusd., p. 20. —*Religiosa*. Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, fig. 2. — Latr., *Gener.*, t. III, p. 91. — Long. ♂ 22 lig. ♀ 26 lig. Enverg. ♀ 3 pouc. 2 à 3 lig. — Corps entièrement vert ; tête lisse ; corselet moins long que l'abdomen, dentelé à sa partie antérieure et bordé de rosé latéralement ; élytres vertes, beaucoup plus tranparentes dans le mâle que dans la femelle, unicolores dans cette dernière, mais bordées dans le mâle par une teinte d'un rose-jaunâtre ;

ailes vertes, avec l'extrémité d'un jaune-rosé dans le mâle seulement; pattes antérieures munies à la base des cuisses d'une grande tache noire.—France Méridionale, quelquefois Fontainebleau et une grande partie de l'ancien continent.

6. MANTIS ORATORIA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 31.—Oliv., *Enc.*, n° 11. — Latr., *Gener.*, p. 92. — Long. 16 lig. Enverg. 48 à 49 lig. — Tête et antennes vertes; corselet de la même couleur, sans dentelures; élytres vertes dans leur partie supérieure et incolores dans leur partie inférieure; ailes diaphanes, avec l'extrémité verte, ayant une tache d'un brun-violet très-brillante placée presque a leur base, et plusieurs autres réticulations de même couleur et aussi luisantes, éparses dans leur étendue; pattes verdâtres, sans taches; abdomen de la même couleur et plus long que le corselet. — France Méridionale.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Thespis.*)

Corps très-long, étroit, filiforme. — Abdomen filiforme.—Yeux arrondis. —Cuisses sans membrane. — Corselet aussi long que l'abdomen.

7. MANTIS VERSICOLOR.

Mantis Versicolor, Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 8, fig. 28.—♀ id. *Brachyptera*, ejusd., pl. 19, fig. 71. — *Purpurascens*, Oliv., *Enc.*, n° 7 ♀. — Latr., *Gener.*, t. III, p. 73. — *Thespis Purpurascens*, Serv., *Rev. méth. des Orthopt.*, p. 28. — Long. 4 pouc. à 4 pouc. ½. — Tête brune; yeux gros, corselet brun, triangulaire, peu élargi antérieurement, dentelé latéralement dans toute sa longueur, mais plus fortement près de la tête qu'à sa partie postérieure; élytres très-courtes, testacées; ailes très-courtes, leur fond d'un bleu-proupré très-brillant, à reflet violet entrecoupé par un grand nombre de petits traits transversaux jaunâtres, ayant aussi à l'angle externe une tache oblongue d'un violet pourpré et brillant, et auprès une autre tache de même couleur un peu plus étroite et moins allongée; pattes grêles, grisâtres; abdomen long, hérissé, également grisâtre. — Cayenne. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

SIXIÈME DIVISION.

(*Schizocephala*, Serv.)

Corps filiforme.—Yeux élevés, presque coniques, terminés en pointe aiguë. — Vertex profondément creusé. — Cuisses sans membrane.—Jambes antérieures point dilatées, peu épineuses et peu ravisseuses, leurs tarses grêles.

8. MANTIS OCULATA.

Mantis Stricta, Oliv., *Encycl.*, n° 12 des espèces moins connues.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 93. —*Mantis Oculata*, Stoll., *Spect. et Mant.*, pl. 10, fig. 58.—Long. 4 pouc. ½. — Corps entièrement d'un vert pomme; tête creusée dans son milieu; antennes longues; yeux finissant en pointe aiguë; corselet ayant environ 20 lignes de longueur, triangulaire, sans dentelures sur les côtés; élytres d'un vert tendre, sans taches, moitié moins longues que l'abdomen; ailes de la même couleur, dépassant un peu les élytres; pattes longues, très-grêles, les antérieurs ayant les jambes et les tarses excessivement courts; abdomen filiforme, très-long, verdâtre comme tout l'insecte. — Indes-Orientales. Collect. du Muséum de Paris.

QUATRIÈME FAMILLE. — PHASMIENS, Latreille

Caractères. Corps grand, élancé, souvent filiforme ou linéaire. — Prothorax plus court que les autres segmens. — Tarses de cinq articles. — Toutes les pattes propres à la course.

Les insectes de cette famille sont pour la plupart d'une grande taille et ont reçu, à cause de leurs formes parfois très-bizarres, des dénominations aussi singulières, telles sont celles de *cheval du diable*, *grand soldat de Cayenne*, *bâton ambulant*, *feuille ambulante;* ces Phasmiens, autrefois confondus avec les Mantes, n'en diffèrent pas seulement par la conformation de leurs pattes antérieures, mais encore par leurs manière de vivre; car, quoique leurs mœurs soient peu connues, nous savons qu'ils se nourrissent de végétaux, tandis que les Mantiens sont très-carnassiers; la manière dont ils pondent leurs œufs est également différente, car les Mantes les pondent en masse dans une enveloppe com-

mune, au lieu que les Phasmiens les déposent simplement sur la terre. On rapporte que ces insectes se traînent lentement et comme avec peine sur les végétaux, dans les arbrisseaux et les taillis où ils se nourrissent des jeunes pousses des arbres résineux, et on les rencontre presque toujours isolés. Les Phasmiens diffèrent généralement très-peu par leurs organes de la manducation, ce qui fit que, ne pouvant pas s'appuyer sur cet organe pour créer des genres, on prit en considération toutes les parties du corps et on éleva très-haut le nombre des genres dans cette famille; de manière que l'on fit quelquefois un genre du mâle et un de la femelle, à cause de la différence qui existe entre les deux sexes, dans le nombre des segmens de l'abdomen, dans la forme des antennes, filiformes chez les mâles, sétacées dans les femelles, parfois très-courtes chez ces dernières et très-longues chez les premiers; dans la taille des mâles, qui est aussi beaucoup moins considérable que celle des femelles; leurs élytres sont moins développées, leurs ailes le sont davantage, ce qui donne un tout autre faciès à l'insecte, et ce qui n'est pas moins étonnant c'est un troisième genre sous l'état de larve.

Latreille plaça constamment dans tous ses ouvrages les Phasmes à la suite des Mantes, mais il ne fit aucun genre dans cette famille et adopta seulement celui des Phyllies, qui avait été déjà établi par Illiger. Mais MM. Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville créèrent dans l'*Encylopédie Méthodique* plusieurs genres en s'appuyant principalement sur la présence ou l'absence des ocelles; ceux qui présentaient des ocelles furent les Phasmes proprement dits, et les autres furent divisés d'après les organes du vol et les proportions du prothorax, et rentrèrent dans cette division les genres *Phyllium, Prisopus*, *Cladoxerus*, *Cyphocrana;* mais les *Cyphocrana* ont souvent des ocelles, et ils se trouvaient mal placés dans cette division. Les espèces aptères composèrent le genre *Bacteria* et *Bacillus;* les premiers ayant les antennes longues et les autres excessivement courtes, et M. Serville, dans sa *Revue méthodique* de l'ordre des Orthoptères, ne créa qu'un seul et nouveau genre sous le nom de *Xerosoma* et voisin des *Prisopus*. Ce petit nombre de genres pouvait être admis malgré que quelques caractères leur aient été mal assignés; mais, plusieurs espèces étant arrivées de l'Australie et ne se rapportant pas toutes aux genres déjà établis, M. Gray publia le premier fascicule d'insectes de ce pays, où il créa plusieurs nouveaux genres: et enfin, dans une monographie qui parut peut de temps après l'ouvrage déjà cité, il fit un grand nombre de genres, qu'il serait trop long de mentionner, dont les caractères n'ont souvent que très-peu de valeur, sans même comprendre leur forme sur la même espèce de différens sexes. M. Brullé, en dernier lieu, fit une réduction des genres de la monographie de M. Gray, nombre qui ne s'élevoit pas à moins de trente-deux dans cette famille, qui n'est pas très-nombreuse en espèces; il réunit tous ceux qui n'avoient pas de caractères suffisans pour former des genres distincts, et le nombre en fut réduit à treize: ce sont les seuls genres que nous ayons cru devoir adopter.

Genres: *Cyphocrana*, *Aplopus*, *Bacteria*, *Cladoxerus*, *Bacillus*, *Pachymorpha*, *Eurycantha*, *Tropidoderus*, *Prisopus*, *Phyllium*, *Xerosoma*, *Phasma*, *Perlamophus*.

CYPHOCRANA, Serv.;

Mantis, Lin., Fab., Oliv.;
Phasma, Stoll.;
Acrophylla, Gray.;
Diura, Gray.;
Platycrana, *Acanthoderus*, et *Diaphérodes*, Gray.

Antennes longues, celles des mâles filiformes, velues et plus longues que le thorax, celles des femelles aussi longues que la tête et le thorax réunis.—Elytres n'ayant que le quart de la longueur des ailes dans les mâles et au moins la moitié dans les femelles. — Ailes atteignant à peu près les trois quarts de la longueur de l'abdomen dans les mâles, et guère que les deux tiers dans les femelles. — Mésothorax parsemé de tubercules plus saillans chez les mâles que chez les femelles.—Oviducte ne dépassant pas l'abdomen. — Premier article des tarses beaucoup moins long que les suivans.

1. CYPHOCRANA GOLIATH.

Acrophylla Goliath, Gray, *Syn. of Phasmidæ*, p. 39. — *Cyphocrana Goliath*, Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 105, pl. 7 ♂.—Long. ♂ 6 pouc., ♀ 8 à 9 pouc. — Corps verdâtre; tête ayant quatre bandes longitudinales d'un blanc-jaunâtre; au


INSERT FOLDOUT HERE



tennes jaunâtres, variées de vert; le milieu du prothorax et les côtés du mésothorax ayant dans toute leur longueur une bande de la même couleur que celles de la tête; thorax ayant en dessous des bourrelets saillans colorés en vert foncé; mésothorax un peu épineux ou tuberculeux; élytres vertes en dessus, avec deux taches blanchâtres à leur base, dont l'extérieure s'étend sur la nervure longitudinale du milieu; ces taches sont plus allongées dans le mâle et forment deux bandes longitudinales; ailes d'un vert clair dans leur partie supérieure et d'un rouge de sang dans leur partie inférieure, et en outre bordées de cette couleur supérieurement; pattes jaunes, variées de vert, garnies d'épines nombreuses; abdomen vert, bordé d'une bande jaune, qui en dessous se prolonge en une ligne noire, — Nouvelle-Hollande. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

Obs. Le dessous des élytres et de la partie coriace des élytres est d'un beau rouge de sang.

2. CYPHOCRANA GIGAS.

Mantis Gigas, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 689. — *Phasma Gigas*, STOLL., pl. 1, fig. 1, et pl. 2, fig. 5.— FAB., *Ent. Syst.*, supp. n° 6. — *Mantis Gigas*, OLIV., *Enc.*, n° 2.—*Cyphocrana Gigas*, GRAY, *Synopsis of Phasmidæ*, p. 35.—Long. ♀ 6 pouc. ½ à 7 pouc. Enverg. 7 pouc. — Corps d'un jaune-brunâtre, sans doute vert dans l'insecte vivant; tête lisse; antennes jaunâtres; prothorax court, lisse; mésothorax tuberculeux; élytres d'un jaune-verdâtre sans taches; ailes ayant leur partie supérieure, c'est-à-dire la partie coriace, de la même couleur que les élytres; la partie inférieure diaphane, avec de larges taches brunes se réunissant presque toutes les unes aux autres; pattes épineuses, sans taches; abdomen glabre, d'un jaune-verdâtre, comme tout le reste de l'insecte. — Amboine. Collect. du Muséum.

3. CYPHOCRANA TITAN. (Pl. 4, fig. 1 ♂.)

Acrophylla Titan, GRAY, *Syn. of Phasmidæ*, p. 39.—*Diura Titan*, ejusd., *Ent. of Australia*, fasc. 1, pl. 4. — Long. ♂ 5 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. Long. ♀ 10 pouc. Enverg. 9 pouc. —Corps allongé, grêle, de couleur brunâtre; tête un peu allongée, brune, avec quelques lignes longitudinales très-peu apparentes; prothorax de la longueur de la tête, entièrement lisse; mésothorax d'un brun-rougeâtre, hérissé de fortes épines, beaucoup plus saillantes chez le mâle que chez la femelle; élytres jaunâtres, avec une tache d'un blanc sale à la partie supérieure, cette tache se prolongeant jusqu'à l'extrémité dans le mâle seulement, ces élytres variées en outre d'un grand nombre de taches d'un brun-bleuâtre disposées irrégulièrement; ailes ayant leur partie coriace semblable aux élytres, avec leur base d'un joli rose tendre, la partie transparente diaphane, avec de grandes taches brunes se tenant toutes les unes aux autres, ces taches beaucoup moins foncées dans le mâle que dans la femelle; pattes grisâtres, armées d'épines; abdomen filiforme dans le mâle et plus coloré dans ce dernier que dans la femelle. — Nouvelle-Hollande. Collect. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

APLOPUS, GRAY; *Cyphocrana*, SERV.; *Phasma*, STOLL.

Corps linéaire, long.—Ailes courtes, n'ayant que le quart de la longueur de l'abdomen. — Elytres encore moitié moins longues. — Pattes peu épineuses.

Ce genre diffère surtout des Cyphocranes par les articles de leurs palpes, qui sont plus élargis que dans ces derniers; par l'oviducte, qui dépasse de beaucoup l'abdomen, et par les pattes, qui sont très-courtes.

APLOPUS ANGULATA.

Phasma Angulata, STOLL., *Spec.*, pl. 21, fig. 77. — *Cyphocrana Microptera*, SERV., *Ann. des Sc. nat.*, t. XXII, p. 61. — *Aplopus Micropterus*, GRAY, *Syn. of Phasm.*, p. 34. —Long. 5 pouc. Enverg. 1 pouc. — Corps jaunâtre; tête ayant une corne à la base de chaque antenne; mésothorax tuberculeux ou épineux; élytres noirâtres, avec leur bord supérieur plus noir; ailes, leur partie coriace noirâtre, avec une tache blanche à la base, la partie transparente réticulée par des petites lignes noires; pattes grisâtres, dentelées; abdomen jaunâtre; oviducte plus coloré. — Amboine.

BACTERIA, LATR.; *Cladomorphus* et *Prisomera*, GRAY.

Corps long, étroit et filiforme, dépourvu d'élytres et d'ailes. — Antennes plus longues que le thorax, et d'une extrême té-

nuité.—Tarses ayant le premier et le dernier article plus longs que les intermédiaires. — Oviducte des femelles dépassant ordinairement un peu l'abdomen. — Métathorax très-long.

BACTERIA ARUMATIA.

Phasma Arumatia, Stoll., *Spec.*, pl. 13, fig. 51. —*Bacteria Bacillus*, Oliv., *Enc.*, pl. 132, fig. 2. — *Mantis Ferula*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 12. — *Bacteria Arumatia*, Gray. *Syn. of Phasm.*, p. 16. — Long. 7 pouc. — Corps brunâtre, peut-être vert dans l'insecte vivant; tête lisse, avec quelques lignes longitudinales peu apparentes; antennes brunes, très-fines, très-longues; prothorax de la longueur de la tête, avec quelques impressions; mésothorax ayant un assez grand nombre d'épines très-aiguës ; métathorax n'ayant que de très-petits tubercules; pattes longues, sans épines, un peu annelées de brun ; abdomen brunâtre, entièrement glabre et sans taches. — Indes Orientales.

CLADOXERUS, Serv.

Corps très-étroit, cylindrique. — Antennes extrêmement fines et atteignant la longueur du corps.— Elytres très-courtes. — Ailes petites, ne couvrant guère que la moitié de l'abdomen. — Pattes extrêmement longues et grêles. — Tarses ayant leur premier article plus long que tous les autres réunis.

CLADOXERUS GRACILIS.

Cladoxerus Gracilis, Lep. de St-Fargeau, et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 445. — *Rev. méth. de l'ordre des Orthop.*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 42. — Long. 3 pouc. — Corps brunâtre ; tête petite, se rétrécissant vers le corselet, avec quelques petites lignes d'un jaune sale ; thorax glabre ; élytres ayant leur bord extérieur d'un blanc-verdâtre ; ailes transparentes, avec leur partie coriace d'un vert clair; pattes longues et minces, de couleur grisâtre ; les antérieures de la longueur du corps ; abdomen linéaire, lisse, sans taches. — Brésil.

BACILLUS, Latr.; *Phasma*, Fab., Lat.

Corps aptère. — Antennes très-courtes, grenues, composées d'un nombre d'articles qui n'excède pas douze : le premier de ces articles large, le second court et étroit, les suivans presque égaux entre eux, le dernier seulement presque aussi long que les trois ou quatre précédens.—Abdomen muni de deux appendices terminaux très-courts. — Pattes de longueur inégale ; les antérieures très-longues, et les intermédiaires plus courtes que les postérieures.— Tarses ayant leur premier article au moins aussi long que tous les autres réunis.

BACILLUS ROSSIA.

Phasma Rossia, Fabr., *Ent. Syst.*, suppl. 187. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, 3, 88. — Lep. et Serv., *Enc. méth.*, 10, p. 101.—*Phasma Rossium*, Charp., *Horæ Ent.*, p. 93. — Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 20.—Long. 3 pouc.—Corps d'un jaune-verdâtre ; tête oblongue ; prothorax lisse, de la longueur de la tête ; mésothorax et prothorax aussi long l'un que l'autre, un peu granuleux et carénés dans leur milieu; pattes grêles ; les cuisses intermédiaires et postérieures striées et armées de quelques épines ; abdomen de la longueur du thorax, un peu renflé dans le milieu, de couleur verdâtre, sans aucune tache. — Italie, France Méridionale.

PACHYMORPHA, Gray.

Corps cylindrique, caréné dans le milieu. — Antennes courtes, de douze articles : les dix derniers articles tous de la même longueur, avec leurs côtés anguleux.— Pattes presque égales en longueur; les intermédiaires seulement un peu plus courtes. — Tarses ayant le premier et le dernier article assez longs, et les trois intermédiaires plus courts. — Abdomen dépourvu de folioles ; celui des femelles ayant leur dernier arceau supérieur se prolongeant dans l'oviducte.

Obs. On pourrait peut-être réunir ce genre au précédent.

PACHYMORPHA SQUALIDA.

Pachymorpha Squalida, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 21 ; id., *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 3. — Long. 2 pouc. 1 lig. — Corps assez épais, d'un brun-noirâtre, mélangé de blanc ; tête ayant deux petites cornes ; antennes ayant environ quatre lignes de longueur ; prothorax court ; mésothorax et métathorax rugueux ; le dernier plus court que le premier ; pattes courtes, assez robustes, munies de quelques épines ; abdomen aussi long que le reste du corps et rugueux. — Australie.

EURYCANTHA, Boisd.

Corps aptère, épais, épineux. — Antennes épaisses, de la longueur du thorax. —Thorax carré, déprimé supérieurement. — Métathorax plus court que le mésothorax. — Les quatre pattes postérieures courtes et épaisses. —Les cuisses antérieures sans échancrures; les postérieures extrêmement épaisses, très-épineuses, avec les jambes grêles. — Abdomen de la longueur du thorax, plus étroit que ce dernier, et diminuant de longueur de la base à l'extrémité.

EURYCANTHA HORRIDA.

Eurycantha Horrida, Boisd., *Voy. de l'Astrolabe*, *Ent.*, pl. 10, fig. 2.—Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 14. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 113, pl. 10, ♂.—Long. 4 pouc. 6 lig. à 5 pouc. — Corps d'un brun-noirâtre, aplati, caréné sur les côtés; ces derniers armés de fortes épines; tête carrée, avec quatre épines sur son vertex; antennes noirâtres, ayant leur second article très-gros, et les autres diminuant de grosseur jusqu'à l'extrémité; thorax large, déprimé, un peu rugueux en dessus et armé latéralement d'une rangée de fortes épines; abdomen ayant deux petites épines sur chacun de ses segmens, et trois très-fortes de chaque côté; pattes ayant plusieurs carènes supportant des épines courtes; pattes postérieures plus fortement armées que les précédentes, ayant en dessous, dans la femelle, une série d'épines assez courtes, et dans les mâles, trois seulement étant très-grosses et en forme d'ergot; les épines des jambes peu nombreuses, mais fortes et acérées.—Iles de l'Océanie. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROPIDODERUS, Gray;
Podacanthus et *Ectatosoma*.

Corps long, ailé. — Antennes beaucoup plus longues que le thorax, surtout dans les mâles, composées dans ces derniers d'articles longs, cylindriques et velus, et dans les femelles d'articles plus courts et glabres. — Mésothorax presque aussi court que le prothorax.—Ailes presque aussi longues que l'abdomen. — Elytres atteignant la moitié de la longueur des ailes dans les femelles; mais beaucoup plus courtes et pointues dans les mâles.—Pattes peu longues, ayant leurs tarses à articles inégaux, diminuant de grosseur depuis le premier jusqu'au dernier.

1. TROPIDODERUS TIPHON.

Podacanthus Typhon, Gray, *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 2, fig. 1; *Syn. of Phasm.*, p. 32. — Long. ♂ 4 pouc. Enverg. 5 pouc. 6 lig. ♀ Long. 5 pouc. Enverg. 8 pouc. 5 à 6 lig.—Corps d'un jaune rosé; tête lisse; antennes velues dans le mâle, et atteignant environ la longueur des deux tiers du corps, glabres et un peu plus longues que le thorax dans la femelle; mésothorax court, avec plusieurs rangées d'épines acérées, disposées assez régulièrement; élytres verdâtres, un peu roses à leur base, surtout chez les mâles; ailes grandes, leur partie coriace rose dans le mâle, presque verte dans la femelle; leur partie transparente entièrement diaphane, avec les nervures roses; pattes couleur de chair un peu colorée; les cuisses des intermédiaires et des postérieures armées de deux rangées de petites épines très-aiguës; abdomen étroit, de couleur jaunâtre, avec les folioles très-longues, arrondies à leur extrémité. — Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. TROPIDODERUS HOPÆI.

Ectatosoma Hopæi, Gray, *Ent. of Aust.*, fasc. 1, pl. 8, fig. 1; *Syn. of Phasm.*, p. 29. — Long. du ♂ 3 pouc. 8 lig. Enverg. 5 pouc. 6 lig. — Corps d'un vert-brunâtre; tête petite, pyramidale et épineuse; antennes longues et velues; mésothorax n'ayant que deux longues épines dans son milieu; élytres brunâtres, courtes, n'atteignant guère dans le mâle que la cinquième ou sixième partie de la longueur des ailes; ailes transparentes, leur partie coriace de la même couleur que les élytres; leur partie inférieure réticulée par un grand nombre de taches, s'entremêlant toutes les unes dans les autres; pattes brunâtres, ayant les cuisses et les jambes dilatées latéralement en une membrane très-mince; cette membrane ayant deux échancrures aux cuisses extérieures et une rangée d'épines de chaque côté aux cuisses intermédiaires et postérieures; abdomen jaunâtre, ayant trois de ses segmens postérieurs dilatés en une membrane. — Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum de Paris.

PRISOPUS, Serv.

Corps large et déprimé supérieurement. — Antennes larges et filiformes. — Tho-

rax large et plat en dessous. — Articles des palpes arrondis au lieu d'être anguleux. — Ailes longues, pouvant couvrir l'abdomen en entier. — Elytres atteignant environ la longueur des deux tiers des ailes. — Abdomen large et muni d'une membrane. — Pattes courtes, dilatées en une membrane hérissée d'épines latéralement.

PRISOPUS FLABELLIFORMIS.

Phasma Flabelliformis, Stoll., *Spec.*, pl. 18, fig. 65. — *Mantis Sacrata*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 639. — *Prisopus Sacratus*, Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 444; *Ann. des Sc. nat.*, t. XXII, p. 63. — *Prisopus Flabelliformis*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 27 à 28. — Long. 3 pouc. 2 lig. Enverg. 4 pouc. 2 à 3 lig. — Corps grisâtre; tête carrée, large, épineuse, antennes sétacées; prothorax rugueux, ayant deux épines dans son milieu; mésothorax sans épines; élytres verdâtres, avec une petite tache rose dans son milieu; ailes grandes; leur partie coriace rose à la base et à l'extrémité, avec une tache noirâtre au milieu; leur partie inférieure transparente, réticulée par un grand nombre de petites lignes brunes; pattes brunâtres, ridées, le bord de leurs membranes épineux et velu; abdomen large, brunâtre, plus long que le thorax. — Amboine? Collection du Muséum de Paris.

PHYLLIUM, Illig.; *Phasma*, Stoll; *Mantis*, Fab., Oliv.; *Pteropus*, Thumb.

Corps ailé ou ayant au moins des élytres. — Antennes des femelles courtes, moniliformes, composées seulement de neuf articles; celles des mâles longues et filiformes. — Mésothorax aussi court que le prothorax. — Elytres grandes, presque aussi longues que l'abdomen dans les femelles, très-courtes dans les mâles, n'ayant que le tiers de la longueur de l'abdomen. — Ailes nulles ou rudimentaires dans les femelles, de la longueur de l'abdomen dans les mâles. — Pattes ayant leurs cuisses dilatées en une membrane. — Abdomen ayant latéralement une très-large membrane, occupant toute sa longueur, et de très-peu d'épaisseur.

PHYLLIUM SICCIFOLIUM. (Pl. 5 ♀.)

Phasma Siccifolium, Stoll., *Spec.*, pl. 7, fig. 26. — *Mantis Siccifolia*, Fabr., *Ent. Syst.*, n° 24. — *Mantis Siccifolia*, Oliv., *Enc. méth.*, n° 6, pl. 133, fig. 2. — *Pteropus Siccifolius*, Thumb., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286. — Long. 3 pouc. environ. — Corps déprimé, verdâtre; tête aplatie; antennes longues dans le mâle, courtes et moniliformes dans la femelle; prothorax carré; mésothorax plus étroit que le segment précédent, avec trois rangées de petits tubercules; élytres vertes, sans taches, très-grandes dans les femelles, et moitié moins longues que les ailes dans les mâles; ailes imperceptibles dans les femelles, grandes dans les mâles; leur partie coriace de la même couleur que les élytres, et leur partie inférieure diaphane et incolore; pattes ayant leurs cuisses élargies en une membrane un peu dentelée intérieurement; abdomen très-large et dilaté latéralement. — Indes-Orientales.

XEROSOMA, Serv.

Corps ailé, tuberculeux. — Antennes longues, sétacées. — Mésothorax une fois plus long que le prothorax. — Thorax large. — Elytres très-courtes, ovales, couvrant seulement les deux premiers anneaux de l'abdomen. — Ailes n'atteignant guère que les trois quarts de la longueur de l'abdomen. — Ce dernier large et aplati.

XEROSOMA CANALICULATUM.

Xerosoma Canaliculatum, Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 34 et 35. — Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 27. — Long 2 pouc. 3 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête plus claire, raboteuse, profondément canaliculée au milieu, tuberculée sur les côtés et postérieurement; thorax inégal, tuberculé; prothorax ayant deux paquets d'épines recourbées, placées au bord postérieur; élytres vertes, rugueuses; ailes brunes, variées par un grand nombre de taches blanches transparentes, de forme carrée et de grandeur inégale; leur partie coriace de la même couleur que celle des élytres; pattes brunâtres; cuisses un peu dentelées en dessous, surtout les antérieures.

PHASMA, Latr.

Corps très-étroit, ailé. — Tête petite, carrée. — Antennes sétacées, plus longues que le corps. — Mésothorax à peine plus long que le prothorax. — Ailes très-développées, aussi longues que l'abdomen. —



Phyllium Siccifolium.



Elytres très-courtes dans les deux sexes, cachant à peine la base des ailes. — Pattes simples, très-grêles. — Abdomen linéaire, arrondi.

PHASMA BIOCULATUM.

Phasma Bioculata, Stoll., *Spec.*, pl. 20, fig. 76. *Phasma Phtisica*, Degéer, *Mém.*, t. II, p. 403, pl. 36, fig. 1. Oliv., *Enc.*, n° 14, *Phasma Bioculatum*, Gray, *Syn. of Phasm.*, p. 24. — Long. 3 pouc. Enverg. 4 pouc. 9 lig. — Corps d'un brun sombre; tête légèrement ridée; thorax granuleux; élytres très-courtes, carénées dans leur milieu; la partie supérieure noire, et l'inférieure brune; ailes brunes dans toute leur étendue; la partie coriace plus colorée; pattes brunes, grêles, sans épines; abdomen arrondi, beaucoup plus long que le thorax. — Brésil.

Voir pour les autres espèces du même genre, la Monographie de M. Gray.

PERLAMORPHA, Gray.

Corps ailé, assez robuste. — Tête large. — Antennes aussi longues que dans les *Phasmes*. — Prothorax sinueux. — Mésothorax de la longueur du segment précédent et de forme carrée. — Ailes grandes, couvrant entièrement l'abdomen. — Elytres tout-à-fait nulles. — Cuisses antérieures sans échancrures.

Ce genre, tout-à-fait remarquable par l'absence des élytres, ne renferme que deux espèces connues, provenant des Indes Orientales; l'une d'elles est le

PERLAMORPHUS HIEROGLYPHICUS.

Perlamorphus Hieroglyphicus, Gray *Syn. of Phasm.*, p. 920. — Long. 2 pouc. 2 lig. Enverg. 3 pouc. — Corps verdâtre; tête carrée, marquée de quelques lignes peu apparentes; prothorax sinueux, creusé transversalement dans son milieu, avec deux tubercules à sa partie antérieure et quelques lignes longitudinales peu visibles comme celles de la tête; mésothorax légèrement ridé; ailes, ayant leur partie coriace d'un joli vert tendre, avec un grand nombre de petites taches d'un noir brillant; leur partie inférieure grise, sans aucune tache; toutes les pattes rondes, de couleur vert sombre, annelées de brun; abdomen d'un jaune-verdâtre. — Ile de Java. Collection du Muséum de Paris.

CINQUIÈME FAMILLE. — LOCUSTIENS, Latr.

Caractères. Corps ordinairement assez épais. — Antennes excessivement longues et très-fines, surtout à l'extrémité. — Cuisses postérieures fort longues, renflées, et propres au saut. — Abdomen muni dans les deux sexes de chaque côté d'un appendice conique, court, composé de deux ou trois articles au plus, et dans les femelles muni d'une longue tarière. — Tarses de quatre articles.

Les insectes de cette famille sont essentiellement sauteurs, et ont reçu pour cette raison le nom de Sauterelles. La disproportion de leurs pattes postérieures leur permet difficilement de marcher; aussi ces insectes n'avancent-ils que par des sauts réitérés, en s'aidant de leurs ailes, qui sont le plus souvent très développées; les cuisses des pattes postérieures sont très-renflées à la base, et contiennent des muscles qui, communiquant leur action aux jambes qui sont fort longues et qui s'appuyent seulement sur leurs épines par la contraction des muscles des cuisses, donne aux pattes un mouvement élastique qui porte le corps en l'air. Les mâles de la plupart des insectes de cette famille sont pourvus d'un organe de chant, qui leur sert à se faire entendre de leurs femelles et à les inviter à venir à leur rencontre. Ce chant, que l'on entend souvent dans les prairies, les buissons et les clairières, à la fin de l'été et au commencement de l'automne, est produit par des sauterelles mâles avec la base de leurs élytres, qui ont à cet endroit une membrane transparente, à laquelle on a donné le nom de miroir. Ce miroir est traversé et environné par quelques rides très-saillantes et très-dures, de manière que lorsque l'insecte vient à frotter ces élytres l'une contre l'autre, il fait entendre ce son aigu qui est propre aux insectes de cette famille, qui reçoivent à tort, aux environs de Paris, la dénomination de *Cigales*, qui s'applique, comme nous le verrons par la suite, à un genre de l'ordre des Hémiptères, qui exécute aussi une stridulation, mais avec des organes complétement différents. Tous les Locustiens se nourrissent de végétaux, et peuvent faire des dégâts assez considérables; mais comme ils ne sont pas très-répandus, le mal qu'ils

occasionent reste inaperçu. Les femelles sont toujours dépourvues d'organes de stridulation, ce qui les ferait facilement distinguer des mâles; mais un autre caractère encore plus remarquable est la présence de l'organe appelé *tarière* ou *oviducte* qui termine l'abdomen. Cette tarière, qui sert à la ponte des œufs, a une forme qui varie selon les espèces : quelquefois elle est courte et brusquement recourbée en l'air; souvent elle est longue, droite, et a alors la forme d'un sabre ou d'un coutelas; elle est composée de deux lames qui se rapprochent pour percer le sol, et qui s'écartent pour laisser échapper un œuf dans la fente pratiquée auparavant dans la terre pour le recevoir. Cette famille est très-nombreuse en espèces, et par conséquent aussi en genres, en comparaison des familles précédentes.

Genres : *Prochilus*, *Pterochroza*, *Pseudophyllus*, *Acanthodis*, *Platyphyllum*, *Polyancistrus*, *Mecopoda*, *Phyllophora*, *Hyperomala*, *Aspidonotus*, *Phaneroptera*, *Scaphura*, *Gymnocera*, *Xiphidion*, *Locusta*, *Decticus*, *Meconema*, *Acripeza*, *Bradyporus*, *Barbitistes*, *Megalodon*, *Saga*, *Listroscelis*, *Cryllacris*.

PROCHILUS, Brullé.

Corps mince, grêle, assez allongé, ayant quelque analogie avec les Phasmes proprement dits. — Lèvre supérieure très-avancée et ovale. — Antennes sétacées et velues, ayant leur premier article gros et un peu plus long que les suivans. — Elytres étroites et allongées, un peu plus longues que les ailes. — Pattes grêles. — Les cuisses antérieures un peu plus épaisses à l'extrémité qu'à la base, et un peu arquées, comme dans les Phasmiens; les intermédiaires plus courtes que les précédentes; enfin les postérieures assez longues et très-peu renflées. — Abdomen long et étroit, terminé par deux filets coniques assez courts.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce :

1. PROCHILUS AUSTRALIS.

Prochilus Australis, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 135, pl. 11, fig. 1. — Long. 14 lig. Enverg. 2 pouc. 4 lig. — Corps d'un jaune roussâtre; tête d'un brun foncé, variée par de petites taches rousses; antennes rousses, annelées de brun; corselet ayant une large bande dans son milieu variée de roux et de brun; élytres rousses, variées de brun et de blanc sale; ailes transparentes, avec des bandes brunes transversales; pattes rousses, tachetées de brun; abdomen brunâtre. — Ile des Kanguroos (Nouvelle-Hollande). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

PTEROCHROZA, Serv.;
Tettigonia, Stoll;
Locusta, Degéer, Fabr.

Tête étroite, verticale. — Antennes plus longues que le corps, fort épaisses. — Corselet très-court, rétréci antérieurement. — Sternum armé de plusieurs dents. — Elytres larges, pointues à leur extrémité, la nervure principale placée à peu près dans le milieu, et les autres nervures partant de ce centre, ayant tout-à-fait l'aspect d'une feuille. — Ailes très-grandes. — Tarière allongée, recourbée en dessus à son extrémité.

Genre renfermant de grands insectes à ailes larges, ornées de couleurs brillantes et variées.

1. PTEROCHROZA OCELLATA.

Tettigonia Ocellata, Stoll, pl. 1 et fig. , et pl. 2, fig. 2, et var., fig. 3. — *Locusta Ocellata*. Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 19. — *Locusta Siccifolia*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 438, pl. 37, fig. 51. — Long. les ailes fermées 3 pouc. Enverg. 5 pouc. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre; antennes brunes, longues et épaisses; corselet d'un fauve assez clair, sans taches; élytres d'un rouge brunâtre, imitant un peu une feuille sèche, variées de plus clair et de plus foncé, assez irrégulièrement et quelquefois même de noir; les nervures constamment plus pâles que le fond de l'élytre; ailes réticulées dans leur plus grande étendue par une foule de petites lignes brunes transversales très-rapprochées les unes des autres, l'extrémité seule rougeâtre et ornée d'un œil noirâtre, ayant au côté externe deux petits croissants blancs placés l'un au-dessus de l'autre; pattes brunes, peu épineuses; abdomen fauve, annelé de brun. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

2. PTEROCHROZA BRULLÆI. (Pl. 6 ♀.)

Long. 2 pouc. 8 à 10 lig. Enverg. 4 pouc. 10 lig. à 5 pouc. — Corps d'un vert clair; tête de cette couleur; antennes également vertes et très-épaisses; corselet de la même couleur, sans taches; élytres pointues, de la couleur générale de l'insecte,



Pterochroza Brullæi



imitant parfaitement une feuille ; les nervures seulement un peu plus colorées ; ailes transparentes, leur base sans taches, l'extrémité un peu réticulée, à la manière de l'espèce précédente, et ornée, comme dans l'*Ocellata*, d'un œil qui n'est pas noir, mais brunâtre, et ayant également deux croissants blancs au bord interne ; pattes vertes, sans taches, peu épineuses ; abdomen de la même couleur. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

PSEUDOPHYLLUS, Serv. ;
Tettigonia, Stoll.

Tête ayant sa partie postérieure plus large que la partie antérieure du corselet. — Antennes plus longues que le corps, minces et nues. — Palpes maxillaires ayant leur dernier article tronqué à l'extrémité et au côté intérieur. — Sternum fort large ; le prosternum armé de deux épines. — Corselet court, arqué, et prolongé en pointe postérieurement.—Elytres longues, un peu convexes. — Ailes grandes, dépassant un peu les élytres dans le repos. — Cuisses postérieures armées d'épines très-robustes. — Tarière de la femelle courte, large, peu recourbée, ayant la forme d'un coutelas.

1. PSEUDOPHYLLUS NERIIFOLIUS.

Tettigonia Neriifolia, Stoll., pl. 4, *a*, fig. 11. — *Pseudophyllus Neriifolius*, Serv., *Rev. méth. des Orth.*, p. 46, à 47.— Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 137, pl. 12. — Long. 3 pouc. 10 lig. Enverg. 7 pouc. environ.— Corps verdâtre ; antennes un peu ferrugineuses, surtout à l'extrémité, corselet court, ayant deux stries transversales rapprochées l'une de l'autre ; élytres longues, vertes, ressemblant à une feuille ; mais cependant moins que dans les *Pterochroza*, avec leurs nervures jaunâtres; ailes diaphanes, un peu lavées de vert seulement à leur extrémité ; pattes antérieures sans épines ; les intermédiaires en ayant quelques-unes très-courtes, et les postérieures hérissées d'un grand nombre d'épines très-robustes et acérées, de couleur jaune à la base et noire à l'extrémité ; abdomen verdâtre ; tarière de la femelle de couleur ferrugineuse, avec l'extrémité d'un beau noir très-brillant.—Ile de Java. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ACANTHODIS, Serv.
Locusta Auctorum.

Tête tuberculée entre les antennes. — Antennes minces, très-longues, ayant quelquefois le double de la longueur du corps, les ailes comprises. — Dernier article des palpes maxillaires le double de celui des labiaux. — Corselet court, ordinairement sillonné. — Prosternum bidenté. — Elytres fort étroites, ayant un miroir très-grand et très-transparent dans les mâles. — Ailes très-larges. — Pattes ayant leurs cuisses et leurs jambes herissées d'épines fortement acérées. — Tarière de la femelle aussi longue que l'abdomen.

1. ACANTHODIS AQUILINA.

Locusta Aquilina, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 451, pl. 39, fig. 2. — Long. les ailes fermées 2 pouc. 10 lig. Enverg. 5 pouc. 3 lig.— Tête grise, mélangée de plus clair et de plus foncé ; antennes brunes ; corselet court, tuberculé à sa partie postérieure et sur les côtés, avec deux lignes longitudinales brunes ou noires, allant de la partie antérieure au milieu ; élytres fauves, avec quelques taches d'un brun foncé, de forme irrégulière ; ailes transparentes, avec de larges taches brunes se tenant toutes les unes aux autres ; pattes grises, variées de brunâtre, avec l'extrémité de leurs épines de couleur noire ; abdomen d'un jaune brunâtre ; tarière de la femelle d'un ferrugineux luisant à la base, et brune à l'extrémité. —Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

2. ACANTHODIS CORONATA.

Locusta Coronata, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 448, pl. 38, fig. 5.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 25. — Long. 2 pouc. 3 lig. Enverg. 4 pouc. — Tête brune ; antennes annelées de jaune et de noir, avec leur premier article muni d'une épine ; corselet de la même couleur que la tête, muni d'une forte dent au bord antérieur, deux autres un peu en arrière, et une couronne s'étendant du milieu à la partie postérieure, avec les parties latérales également dentelées ; mais les dents étant beaucoup plus petites ; élytres mêlées de jaune et de brun, avec des taches noires enfoncées, placées de distance en distance ; ailes noirâtres, sans taches ; pattes et épines d'un gris-jaunâtre ; abdomen brun ; tarière de la femelle un peu recourbée à l'extrémité, ferrugineuse

et noire à sa partie postérieure. — De la Mana. Collection du Muséum de Paris.

PLATYPHYLLUM, Serv.

Locusta, Fabr.;
Meroncidius, Serv.;

Tête forte, munie d'un tubercule. — Antennes longues comme dans les deux genres précédens. — Corselet semblable. — Elytres longues, assez larges. — Ailes très-grandes, un peu moins longues que les élytres. — Sternum étroit, avec deux épines rapprochées à son premier segment, au lieu d'être large, avec les épines écartées comme dans le genre précédent.—Tarière des femelles un peu arquée, moitié moins longue que l'abdomen.

1. PLATYPHYLLUM CORIACEUM.

Locusta Coriacea, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 40, n° 27.—Long. 3 pouc. les ailes fermées. Enverg. 4 pouc. 4 lig. — Corps d'un vert sombre; antennes brunâtres; corselet court, un peu chagriné, avec deux stries transversales assez écartées, élytres vertes, sombres, sans taches, se rétrécissant un peu à l'extrémité; ailes d'un brun-grisâtre, avec leurs nervures plus jaunes; abdomen d'un brun-jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; pattes d'un vert-gris; leurs épines jaunes à la base et noires à l'extrémité. — Martinique. Collection du Muséum de Paris.

2. PLATYPHYLLUM OBSCURUM.

Meroncidius Obscurus, Serv., *Rev. méth. des Orth.*, p. 53. — Long. 3 pouc. les ailes comprises. Enverg. 4 pouc. 6 lig.— Corps d'un brun foncé; lèvre supérieure ferrugineuse; antennes noirâtres, munies à l'extrémité de leur premier article d'une petite épine; corselet sombre, très-rugueux, avec deux stries transversales; épines et angles du sternum de couleur blanchâtre; élytres brunes, ayant à leur base au bord extérieur des nervures très-apparentes, de couleur ferrugineuse; ailes d'un brun-grisâtre sans taches; pattes d'un brun-rougeâtre, avec leurs épines noires; abdomen d'un jaune-brunâtre; tarière de la femelle aiguë, de la même couleur, avec l'extrémité d'un brun luisant, finement dentelée supérieurement. — Cayenne. Collection du Muséum.

POLYANCYSTRUS, Serv.

Tête munie d'un tubercule entre les antennes. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, armées d'une épine à la base de leur premier article. — Corselet caréné latéralement, très-plat supérieurement; son extrémité prolongée sur les élytres, et terminée en pointe au milieu. — Elytres peu larges. — Ailes grandes comme dans les *Platyphyllum*. — Mésosternum et métasternum ayant leurs angles postérieurs prolongés en une épine un peu crochue; pattes fortement hérissées d'épines.— Tarière de la femelle étroite, allongée, un peu recourbée en arc.

POLYANCISTRUS SERRULATUS.

Locusta Serrulata, Pall. de Beauv., *Orth.*, p. 218, pl. 7, fig. 2.—Long. 2 pouc. 5 lig. Enverg. 3 pouc. 6 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; antennes jaunes, leur épine grande, un peu arquée; corselet ayant ses carènes armées d'épines; les antérieures très-fortes; les postérieures diminuant de taille; élytres jaunâtres, peut-être vertes dans l'insecte, avec les nervures plus colorées; ailes grandes, diaphanes, ayant leurs nervures brunâtres; pattes fauves, leurs nombreuses épines de la même couleur, avec la dernière extrémité noire; abdomen brun; tarière de la femelle ferrugineuse, plus colorée à l'extrémité qu'à la base. — St-Domingue. Collection du Muséum.

MECOPODA, Serv.;

Tettigonia, Stoll.

Tête grosse. — Antennes très-grêles, notablement écartées l'une au dessus de l'autre à leur insertion; leur premier article gros, le second court. — Prosternum muni de deux épines rapprochées l'une de l'autre. — Elytres étroites, une fois plus longues que le corps. — Ailes étroites, dépassant un peu l'abdomen. — Tarière des femelles très-longue, et presque droite. — Pattes postérieures fort longues, peu épineuses.

Les espèces connues de ce genre appartiennent toutes aux Indes-Orientales.

1. MECOPODA FERRUGINEA.

Tettigonia Ferruginea, Stoll, *Sauterelles*, pl. 5, *a*, fig. 15. — *Mecopoda Maculata*, Serv., *Revue Méthodique des Orthoptères*, p. 58.—Long. 2 pouc $\frac{1}{2}$.—Corps d'un gris-roussâtre; antennes brunes; côtés du corselet brunâtres luisants; élytres roussâtres, ayant chacune vers leur milieu quatre taches alignées d'un noir luisant, plus

ou moins échancrées dans leur milieu, et quelques autres taches de même couleur, mais irrégulières et beaucoup plus petites, placées près du bord extérieur des élytres, près de leur base; le bord extérieur des élytres, du milieu à l'extrémité, offrant une série de très-petits points noirâtres; ailes transparentes, jaunâtres à l'extrémité; pattes et abdomen d'un gris-roussâtre. — Ile de Java.

2. MECOPODA VIRENS.

Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 140, pl. 19, fig. 1. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 4 pouc. environ. — Corps vert, avec les pattes et l'abdomen jaunâtres, sans doute également verts dans l'insecte vivant; corselet ayant sur chaque partie latérale une tache brunâtre; élytres vertes, ayant la base de l'élytre gauche, qui couvre le miroir de l'élytre opposée, d'un roux-brunâtre; ailes diaphanes, avec leur extrémité et tout leur bord extérieur d'un vert tendre; tarière de la femelle brune à l'extrémité. — Côtes du Malabar.

PHYLLOPHORA, Thumb.

Antennes longues. — Prosternum sans dents; les deux autres segments de la poitrine relevés et formant entre eux un angle aigu. — Prothorax couvrant une partie de l'abdomen, et l'engaînant ainsi que les deux autres segmens du thorax; les carènes du prothorax ou corselet fortement dentelées. — Elytres sans miroir dans les mâles, grandes, très-larges, surtout à l'extrémité. — Ailes dépassant un peu les élytres dans le repos. — Filets de l'abdomen très-longs. — Pattes n'ayant qu'un très-petit nombre d'épines.

La seule espèce connue est le

PHYLLOPHORA SPECIOSA, Thumb.

Phyllophora Speciosa, Thunberg. *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286, pl. 3.—Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 142, pl. 13, fig. 2. — Long., les ailes fermées, 3 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. 6 lig. (la plupart des individus ont une moins grande taille). — Corps d'un vert tendre, passant souvent au jaune après la mort de l'insecte; tête rugueuse; corselet également raboteux, ayant une légère élévation transversale, allant d'un angle à l'autre de son prolongement; la carène latérale formée par ce prolongement, hérissée d'épines ou dents dans toute son étendue; élytres verdâtres, sans taches; ailes diaphanes, un peu vertes, seulement dans leur partie supérieure; abdomen et pattes verdâtres, sans taches. — Ile des Papous, Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum de Paris.

HYPEROMALA, Serv.

Corps très-court. — Palpes maxillaires au moins deux fois plus longs que les labiaux, leur dernier article allongé, tronqué au bout.—Prothorax ou corselet très-grand comme dans les *Phyllophora*, embrassant les autres segmens du thorax et l'abdomen en entier et recouvrant complètement les organes du vol. — Elytres membraneuses, ainsi que les ailes; les unes et les autres de longueur égale, entièrement cachées par le prothorax. — Sternum sans dents, étroit, profondément creusé. — Appendices de l'anus longs. — Pattes peu épineuses.

HYPEROMALA VIRESCENS.

Revue Méthod. de l'ordre des Orthopt., p. 66. — Boisd., *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 10, fig. 1. — Long. 10 lig.— Corps entièrement verdâtre; yeux bruns, ainsi que la partie supérieure de la lèvre; prothorax ayant des stries transversales, profondément creusées, placées au-dessus de la jonction des segmens du thorax; organes du vol incolores, n'étant visibles qu'en soulevant le prothorax; les carènes de ce dernier fortement dentelées dans toute leur étendue; pattes et abdomen jaunâtres.—Havre Cartret (Nouvelle-Zélande). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ASPIDONOTUS, Brullé.

Corps court. — Antennes très-rapprochées à leur base.—Prosternum ayant deux épines très-rapprochées, ressemblant d'abord à un seul tubercule conique. — Mésosternum ayant de chaque côté une forte épine ou un tubercule pointu, et surmonté d'une lamelle divisée en deux feuillets étroits. — Corselet ou prothorax recouvrant complètement l'abdomen.

Obs. Dans le seul individu que nous connaissions, nous n'avons pas pu soulever suffisamment le prothorax, pour voir s'il existait des organes de vol.

ASPIDONOTUS SPINOSUS, Brullé.

Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 143, pl. 14, fig. 1.— Long. 1 pouc. environ. — Corps court, d'un jaune-roussâtre ou gri-

sâtre ; corselet orné en avant sur les côtés d'une tache blanchâtre assez régulière ; la carène du thorax ou grand bouclier, dentelée dans toute son étendue ; ces dents plus aiguës à la partie antérieure ; les premières plus longues, plus aiguës, et entièrement noires ; partie postérieure du corselet un peu convexe, et l'antérieure un peu concave ; pattes et abdomen d'un gris-jaunâtre, sans aucune tache. — Ile de Madagascar. Collection du Muséum de Paris.

PHANEROPTERA, Serv.;
Syn. Steirodon, *Phylloptera*, Serv.; *Tettigonia*, Stoll; *Locusta*, Fabr.

Corps assez long. — Antennes fort longues et fort déliées. — Palpes tronqués seulement à l'extrémité ; dernier article des palpes maxillaires le double en longueur du dernier article des palpes labiaux. — Prosternum sans dents. — Sternum profondément creusé dans son milieu. — Ailes très-grandes, dépassant notablement les élytres dans le repos. — Cette extrémité des ailes colorée de la même manière que les élytres. — Appendices de l'anus grands, sétacés. — Tarière des femelles fort courte, très-arquée. — Pattes postérieures très-longues, n'ayant qu'un petit nombre d'épines peu saillantes.

1. PHANEROPTERA CITRIFOLIA. (Pl. 7.)
Tettigonia Citrifolia, Stoll, pl. 4, fig. 12. — Degéer, *Mém.*, t. III, p. 437, pl. 37, fig. 3. — *Locusta Citrifolia*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, n° 1. — *Phyllophora Citrifolia*, Thumb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 286. — Long. 3 pouc. 6 lig. Enverg. 6 pouc. — Tête petite, verte ; antennes très-grêles, de la même couleur ; corselet plan, caréné latéralement, les carènes ayant leur bord extérieur fortement crénelé ; élytres larges, vertes, sans taches, avec leurs nervures plus colorées, ailes tout-à-fait transparentes, sans couleur, à l'exception de l'extrémité ; cette dernière verdâtre ; abdomen brunâtre ; tarière de la femelle très-courte et recourbée supérieurement ; pattes vertes, leurs épines assez rares et peu acérées. — Cayenne.

2. PHANEROPTERA LILIFOLIA.
Locusta Lilifolia, Fab., *Ent. Syst.*, .. III, p. 36, n° 9. — Long. 14 à 15 lig. — Antennes jaunâtres, le double de la longueur du corps ; tête verte, sans aucune tache ; corselet vert, avec deux lignes jaunes longitudinales, placées sur les côtés, fortement caréné ; les carènes sans dents ni crénelures ; élytres d'un beau vert, beaucoup plus longues que le corps ; ailes diaphanes, dépassant notablement les élytres ; cette partie verdâtre ; tarière de la femelle très-courte, recourbée, de couleur brune, et très-finement denticulée ; pattes vertes, avec des épines très-fines. — Italie, Espagne.

3. PHANEROPTERA FALCATA.
Locusta Falcata, Charp., *Horæ Ent.* — *Phaneroptera Lilifolia*, Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 144, pl. 13, fig. 3. — Long. 15 à 16 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle est d'un beau vert comme elle ; mais son corselet n'offre point de lignes jaunes, et tout son corps est piqueté de très-petits points blancs ; la tarière de la femelle est courte, arquée et finement dentelée tout autour. — Se trouve en France, assez communément aux environs de Paris.

SCAPHURA, Kirby.

Corps grêle, étroit, déprimé. — Antennes composées à leur base d'articles gros et très-velus, et tout-à-fait capillaires dans le reste de leur étendue. — Prosternum bidenté. — élytres étroites, leur bord sutural droit. — Ailes dépassant les élytres dans le repos comme dans les *Phaneroptera*. — Pattes n'ayant que de très-petites épines en fort petit nombre. — Tarière des femelles courte, large, en forme de nacelle, recourbée en l'air, et garnie d'aspérités.

1. SCAPHURA VIGORSII.
Scaphura Vigorsi, Kirby, *Zool. Journ.*, n° 5, 1825, vol. 2, pl. 1, fig. 1-6 ; *Enc.*, t. X, p. 345. — *Scaphura Nitida*, Perty, *Delect. Anim. articul.*, p. 121, pl. 23, fig. 12. — Long. 12 à 13 lig. — Tête d'un noir-bleuâtre très-luisant ; antennes noires et velues depuis la base jusqu'à leur milieu, jaunes et glabres ensuite, avec la petite extrémité noire ; élytres d'un noir mat, sans taches ; ailes noirâtres, luisantes et assez transparentes à leur extrémité ; pattes noires ; abdomen d'un bleu foncé tout-à-fait métallique. — Brésil.

2. SCAPHURA FERRUGINEA.
Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 120, tab. 23, fig. 2. — Long. 9 lig. Enverg.



Phaneroptera citrifolia.



20 lig. — Corps ferrugineux; tête de cette couleur, avec le vertex noirâtre; corselet déprimé antérieurement, avec son bord latéral ayant une tache brunâtre; élytres d'un brun-ferrugineux, avec les nervures plus pâles; ailes diaphanes, avec leur extrémité et leur bord extérieur noirâtres; sternum ayant quelques taches jaunes; abdomen d'un bleu-noirâtre en dessus et ferrugineux en dessous, ayant quelquefois une tache jaune de chaque côté; antennes ferrugineuses à la base, avec la partie renflée noire, et ensuite une bande jaune et leur extrémité brunâtre; pattes ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses, une tache à la base des jambes et les premiers articles des tarses bleuâtres; tarière courte, roussâtre. — Du Brésil.

GYMNOCERA, Brullé.

Corps étroit, déprimé comme dans les *Scaphures*.—Antennes dépourvues de poils à leur base, leurs articles seulement un peu plus gros que les autres. — Prosternum bidenté. — Elytres étroites. — Ailes dépassant les élytres comme dans le genre précédent.

Obs. Ce genre ne diffère notablement du précédent que par ses antennes, qui sont sétacées et glabres au lieu d'être épaisses et velues.

GYMNOCERA LEFEBVRÆI.

Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 147.—Long. 1 pouc. les ailes comprises. —Corps grisâtre; élytres étroites, rugueuses à cause du grand nombre des nervures se croisant en tout sens; abdomen roussâtre; tarière de la femelle courte, large, couverte de fortes aspérités formant sur le bord supérieur des dentelures très-marquées; pattes noires, avec les jambes et l'extrémité des cuisses de couleur ferrugineuse. — Brésil?

XIPHIDION, Serv.;
Locusta, Fabr., Panz.

Dernier article des palpes maxillaires aussi court que le dernier des labiaux; l'extrémité de ses palpes droite. — Elytres allongées, étroites, ayant un miroir dans les mâles. — Ailes dépassant un peu les élytres dans le repos. — Prosternum sans dents. — Antennes plus longues que le corps, capillaire. —Tarière de la femelle allongée, droite, étroite et pointue.

XIPHIDION FUSCUM.

Locusta Fusca, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 43, n° 38.—Latr., *Gen.*, t. III, p. 101. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 2.— Charp., *Horæ Ent.*, p. 3. — Long. 10 lig. — Antennes le double de la longueur du corps, brunes; tête verte, avec une ligne noirâtre qui se prolonge sur le front; thorax ayant ses côtés fortement rabattus, avec leur partie supérieure de couleur brune; élytres sombres, d'un vert clair, tirant sur le brunâtre; ailes transparentes, dépassant tant soit peu les élytres; pattes d'un gris-verdâtre; abdomen vert; tarière de la femelle brunâtre, de la longueur de l'abdomen. — Environs de Paris.

LOCUSTA, Geoff.;
Gryllus, Linn.;
Agræcia, *Exocephalus*, *Copiphora*, *Exocentrus*, Serv.;
Conocephalus, Thumb.

Tête ayant un tubercule entre les antennes, se prolongeant quelquefois en forme de corne. — Dernier article des palpes maxillaires égal à celui des labiaux. —Antennes capillaires plus longues que le corps. — Prosternum bidenté. — Elytres fort étroites, ayant un miroir dans les mâles. —Tarière de la femelle longue, étroite et droite.—Ailes ne dépassant pas les élytres.

1. LOCUSTA VIRIDISSIMA.

Gryllus Viridissimus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 869. — *Locusta Viridissimus*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 482. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, n° 32, p. 41. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 37, fig. 18 et 19. — *Conocephalus Viridissimus*, Thumb., *Mém. de l'Acad. des Sc. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 278. — Long. 2 pouc. 4 lig. Enverg. 4 pouc. — Corps entièrement vert; antennes jaunâtres; tête munie d'un tubercule obtus entre les antennes; corselet caréné dans son milieu, vert, avec une ligne brune longitudinale; élytres vertes, sans taches; ailes incolores, transparentes; pattes vertes, finement dentelées; abdomen vert, avec une ligne brunâtre longitudinale dans son milieu; tarière de la femelle longue, droite, verte, brune seulement à l'extrémité. — Environs de Paris. (Commune.)

2. LOCUSTA MAXILLOSA.

Locusta Maxillosa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 37, n° 13. — Long. 2 pouc. les

ailes fermées. Enverg. 3 pouc. 6 lig. — Corps entièrement d'un joli vert tendre; tête prolongée entre les antennes en un tubercule plus saillant et plus acuminé que dans l'espèce précédente; ce tubercule ayant un point jaune en dessous; antennes jaunes ou ferrugineuses, avec leurs deux premiers articles verts; mandibules d'un jaune-brunâtre, avec l'extrémité noire; corselet un peu rugueux, bistrié transversalement à sa partie antérieure; élytres vertes, sans taches, dépassant l'abdomen du double de sa longueur; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un vert clair; pattes vertes, les postérieures ayant leurs cuisses armées de petites épines noires; ces dernières ayant leur insertion également noire; abdomen vert; tarière de la femelle étroite, plus longue que l'abdomen et de couleur jaunâtre. — Brésil.

3. LOCUSTA CORNUTA.

DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 441, pl. 37, fig. 7. — Long. 2 pouc $\frac{1}{2}$. Enverg 4 pouc. 2 ou 3 lig. — Corps jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; tête prolongée entre les antennes en une longue corne couverte d'aspérités; antennes jaunâtres; mandibules d'un noir luisant; corselet un peu rugueux, arrondi latéralement, avec deux stries transversales à sa partie antérieure; élytres jaunâtres sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures de cette dernière couleur; pattes jaunes, ainsi que leurs épines; tarière de la femelle presque une fois aussi longue que l'abdomen, étroite, droite et de couleur jaune ferrugineuse. — Amérique Méridionale.

DECTICUS, SERV.

Tête large, entièrement mutique.—Antennes très-écartées. — Prosternum sans dents. — Corselet caréné latéralement. — Elytres étroites, ayant un miroir dans les mâles. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos.—Tarière de la femelle moins longue que dans les *Locusta*, et recourbée en haut. — Palpes maxillaires conformés de la même manière que dans ces derniers.

DECTICUS VERRUCIVORUS. (Pl. 8, fig. 1.)

Gryllus Verrucivorus, LINN., *Faun. Suec.*, n° 870. — *Locusta Verrucivora*, DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 436, pl. 21, fig. 1 et 2. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 87, fig. 20 et 21. —CHARP., *Horæ Ent.*, p. 124. — *Decticus Verrucivorus*, BRULLÉ, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 149, pl. 15, fig. 1. —Tête rose, avec son vertex verdâtre; antennes ayant leur premier article rose, une quinzaine des suivans de couleur verte, et tous les suivans jusqu'à l'extrémité, de couleur brunâtre, corselet surmonté de trois carènes longitudinales, vert supérieurement et rose sur les côtés; élytres ne dépassant pas l'abdomen, roussâtres à leur bord supérieur ou interne et ornées de deux ou trois séries longitudinales de taches brunes; ailes diaphanes, un peu sulfureuses à leur base; pattes d'un rose clair, ainsi que leurs épines; abdomen grisâtre, avec des taches brunes de forme irrégulière; tarière de la femelle beaucoup plus courte que l'abdomen, recourbée en forme de sabre, rose à la base et brunissant vers l'extrémité. — Environs de Paris. (Assez commun.)

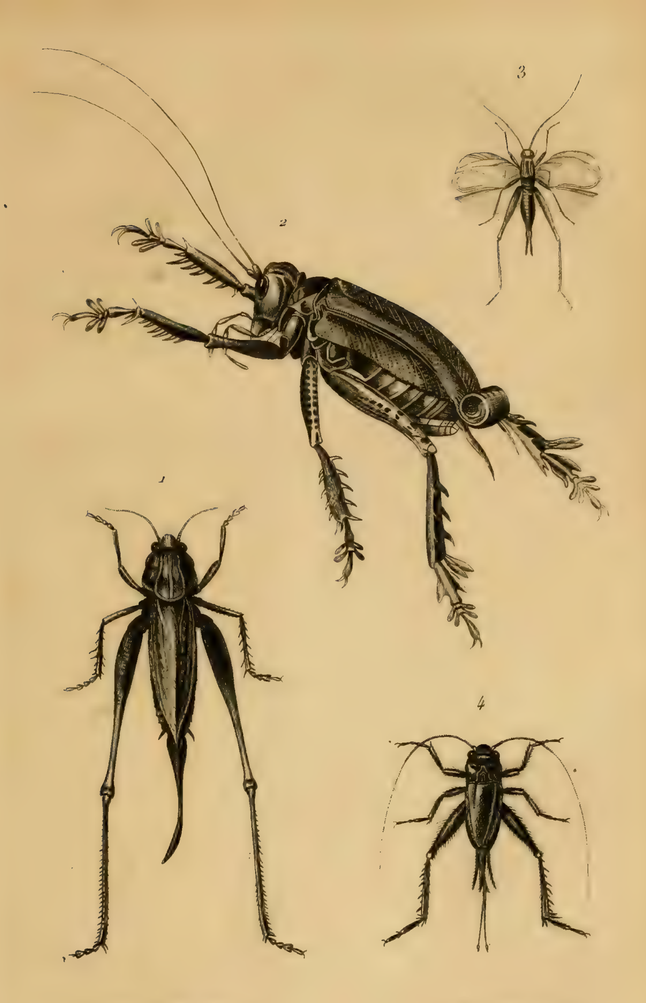
Obs. Souvent les belles couleurs roses et vertes de cet insecte se changent après sa mort en une couleur plus ou moins grise ou jaunâtre.

2. DECTICUS GRISEUS.

Locusta Grisea, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 41, n° 31.—CHARP., *Horæ. Ent.*, p. 120. — Long. 1 pouc. à 14 lig. Enverg. 28 lig. — Tête grisâtre; antennes longues, de la même couleur; corselet gris surmonté de trois carènes, celle du milieu apparente seulement à la partie postérieure; élytres grises, avec une série de taches plus colorées dans le milieu, mais ces dernières peu apparentes; ailes diaphanes lavées d'une légère teinte de bleu ou de vert à leur base; pattes grisâtres ou verdâtres; les cuisses postérieures ornées de petits traits ou points bruns ou noirâtres; abdomen d'un gris-vert en dessous; tarière de la femelle courte, recourbée en haut, jaune à la base et d'un brun luisant dans tout le reste de son étendue. — Environs de Paris. Assez commune.

3. DECTICUS TESSELLATUS.

Locusta Tessellata, CHARP., *Horæ Ent.*, p. 12, pl. 3, fig. 4. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un gris-brunâtre; tête grisâtre sur son vertex, avec une ligne longitudinale plus foncée et les côtés également plus colorés; antennes brunes, très-longues; thorax très-comprimé latéralement, les cotés plus foncés que la partie supérieure, ayant une ligne longitudinale faisant suite à celle de la tête; élytres grises avec des petites lignes blanches transversales; ailes diapha-



1. Decticus verrucivorus
2 Schizodactylus monstrosus
3. Æcanthus pellucens.
4. Gryllus domesticus..



nes, un peu colorées en gris clair seulement à l'extrémité; pattes d'un gris-brunâtre, sans autres taches que quelques petits traits bruns placés à la base des cuisses; abdomen de la même couleur.— Environs de Paris. Assez rare.

MECONEMA, Serv.; *Locusta*, Fabr., Panz., Charp.; *Conocephalus*, Thumb.

Corps court. — Tête de la largeur du corselet, une petite épine entre les antennes. — Prosternum sans dents. — Corselet ayant une carène latérale peu prononcée. — Sternum creusé dans son milieu. — Elytres étroites, sans miroir dans les mâles. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos. — Jambes antérieures et intermédiaires renflées, transparentes et comme vésiculeuses dans une partie de leur longueur. — Filets de l'abdomen fort longs et recourbés dans les mâles. — Tarière des femelles longues, presque droite.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce, c'est le

MECONEMA VARIA.

Locusta Varia, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 42, n° 35.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 1. — Charp., *Horæ Ent.*, p. 110. — Latr., *Gen.*, t. III, p. 101. — *Locusta Thalassina*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 423. — *Conocephalus Varius*. Thunb., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St.-Pétersb.*, t. V, p. 274. — Long. 8 a 10 lig. —Corps vert; front muni d'une pointe entre les antennes; antennes longues, vertes; tête verte, ayant trois lignes longitudinales presque blanches; corselet vert, avec trois petites lignes blanchâtres tout-à-fait à la partie postérieure, ces lignes sont séparées par deux autres fauves et un petit point noir de chaque côté; élytres vertes, avec leurs nervures plus colorées; ailes diaphanes; pattes vertes, peu épineuses; tarière de la femelle recourbée en forme de sabre, de la longueur de l'abdomen et dépourvue de dentelures. — Environs de Paris.

ACRIPEZA, Guér.

Mâle. Corps élancé. — Tête mutique.— Antennes longues.—Prosternum sans dents. — Elytres assez larges, dépassant l'abdomen de plus du double, ayant un miroir. — Ailes ne dépassant pas les élytres dans le repos. — Jambes antérieures sans renflement comme dans les *Meconema*. — *Femelle*. Corps ramassé. — Abdomen volumineux.—Elytres larges, courtes, bombées et recourbées de manière à envelopper l'abdomen, d'une consistance plus solide que dans tous les autres Locustiens. — Ailes entièrement nulles. — Sternum fort large. — Tarière de la femelle tellement petite qu'on l'aperçoit difficilement.

Obs, Les deux sexes, dans ce genre, diffèrent à un tel point qu'il serait presque impossible de les reconnaître au premier abord, tant l'anomalie est grande; le mâle a l'aspect d'une véritable sauterelle et en a la forme élancée, et la femelle est courte et presque ronde, avec les organes du vol rudimentaire, ce qui semble les rapprocher des genres suivans.

La seule espèce qui constitue ce genre est le

1. ACRIPEZA RETICULATA.

Guér., *Voyage autour du monde, par le capitaine Duperrey, Zool.*, t. II, part. 2, 1re édit., p. 153; *Atlas Ins.*, pl. 10, fig. 2, 2 *a*, la femelle. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 153, pl. 14, fig. 2 et 3. — Long. ♂ 2 pouces. Enverg. 3 pouces 5 lig. Long. ♀ 1 pouce. — Tête d'un gris-jaunâtre, avec quatre bandes longitudinales brunes, s'étendant depuis les yeux et se prolongeant jusqu'à la partie postérieure du corselet; lèvre supérieure noire à la base et à l'extrémité; élytres d'un gris obscur parsemées de taches brunes, ayant en outre deux grandes taches d'un bronzé brillant sur chaque élytre; pattes longues, jaunâtres, annelées de noir; abdomen presque tout noir, avec le bord postérieur des segmens coloré en vert ou en roux avec des taches noires; mâle ayant les antennes plus annelées de jaune; les élytres sans taches bronzées; des ailes avec leurs nervures et leur extrémité de couleur brunâtre. — Nouvelle-Hollande.

BRADYPORUS, Charp.; *Ephippiger*, Lefeb.; *Callimenus*, Fisch.

Tête forte, large. — Antennes très-écartées. — Corselet un peu relevé. — Elytres entièrement nulles. — Ailes réduites à la forme de simples écailles, entièrement cachées sous le prolongement du prothorax.— Pattes épaisses, assez courtes.—Tarses fort étroits. — Abdomen gros, volumineux, ramassé. — Tarrière de la femelle presque aussi longues que l'abdomen, droit.

1. BRADYPORUS DASYPUS.

CHARP., *Horæ Ent.*, p. 96. — BRULLÉ, *Exp. Scient. de Morée.* — *Ephippiger Macrogaster*, LEFEBVRE. — *Magaz. de Zool.*, cl. 9, p. —STOLL, *Sauterelle Tettigonia* (*Nympha*). — Long. 2 pouces. — Corps très-épais, ramassé; tête fort large, le sommet noir jusqu'au dessous des antennes, le reste et la base du labre d'une couleur jaune clair; lèvre supérieure et mandibules mêlées de noir et de jaune; antennes jaunes à leur base, annelées de noir, et entièrement noires à leur extrémité; corselet fortement caréné, la partie supérieure ferrugineuse, sans taches, les côtés d'un jaune-roussâtre, avec une grande tache noire à leur partie antérieure; pattes jaunâtres, avec la base des cuisses et une grande quantité de points de couleur noir brillant; les épines noires; abdomen noirâtre en dessus, avec la partie postérieure de chaque segment ayant quelques points roux; le dessous de l'abdomen jaunâtre; tarière de la femelle brune, un peu relevée. — Grèce, Hongrie.

2. BRADYPORUS PUPA.

Locusta Pupa, DEGÉER, *Mém.* t. III, p. 453; pl. 39, fig. 5.—FABR., *Ent. Syst.* p. 43, n° 39. — LATR., *Gén.*, t. III, p.101, *Tettigonia* (*Nympha*), STOLL, pl. 12, fig. 45, cl. 10. — Long. 20 lig. — Corps trapu, grisâtre; tête d'un gris jaunâtre, ayant un tubercule entre les antennes; antennes de la même couleur; lèvre supérieur brune; prothorax d'un gris-roussâtre, ayant antérieurement une couronne d'épines, dont quatre se trouvent placées au milieu, le bord postérieur également hérissé d'épines formant un demi-cercle; abdomen gros, rugueux, armé d'une rangée d'épines à la partie postérieure de chaque segment; tarière de la femelle presque aussi longue que l'abdomen, ventriculée à l'extrémité; pattes sans taches, armées d'épines très-fortes. — Cap de Bonne-Espérance.

BARBITISTES, CHARP.; *Ephippiger*, LATR.; *Hetrodes*, FISCH.

Corps court, épais. — Lèvre supérieure presque ronde. — Dernier article des palpes maxillaires tronqué au bout. — Prothorax ayant sa partie postérieure excessivement relevée.—Elytres nulles. — Ailes en forme d'écailles dépassant peu le prothorax, n'étant presque qu'un miroir semblable à celui placé à la base des élytres des autres Locustiens. — Filets de l'anus très-courts.

L'espèce la plus répandue est le

BARBITISTES EPHIPPIGER.

CHARP., *Horæ Ent.*, p. 98. — *Locusta Ephippiger*, FABR., *Ent. Syst.*, p. 45, n° 42. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 3, ♀. — ROSSI, *Faun. Etrusca*, t. 1, tab. 8, fig. 3 et 4. — *Ephippigera Vitium*, SERV., *Rev. Méthod. des Orthopt.*, p. 68. — Long. 15 lig. — Corps verdâtre; tête verte, ayant quatre lignes longitudinales très-fines, de couleur brune; corselet caréné dans son milieu, très-rugueux; ailes d'un vert-jaunâtre; abdomen vert sans aucune tache; tarière de la femelle longue, étroite, de la couleur générale du corps; pattes également vertes, n'ayant que des épines presque imperceptibles; antennes longues, verdâtres. — Environs de Paris. Commun dans les vignes, vers l'automne.

MEGALODON, BRULLÉ.

Corps épais, robuste. — Antennes situées à la partie supérieure de la tête sur la même ligne que les yeux. — Tête sans saillie frontale. — Lèvre supérieure très-courte ne cachant pas les mandibules. — Mandibules énormes, ressemblant chacune à un bec de perroquet. — Prosternum et mésosternum armés chacun de deux épines longues et grêles. — Elytres en forme de carré long, avec les angles arrondis. — Ailes ne dépassant pas les élytres. — Tarière de la femelle très-longue.

MEGALODON ENSIFER.

BRULLÉ, *Hist. Nat. des Ins.*, t. 9, p. 157, pl. 15, fig. 4. — Long. 2 pouces et demi. — Corps d'un roux assez clair; tête finement chagrinée, ayant entre les antennes une forte épine droite et conique et le chaperon surmonté d'un tubercule ridé, de couleur brune; la face ayant dans son milieu deux impressions lisses et noires; mandibules et lèvre supérieure d'un noir luisant; corselet prolongé sur les élytres et surmonté de chaque côté de deux saillies épineuses, avec le prolongement postérieur également hérissé d'épines aiguës; élytres nuancées par des taches plus pâles et plus foncées; cuisses armées d'épines plus nombreuses que les jambes; chaque cuisse terminée par deux épines courtes et aiguës; tarière de la femelle plus longue que le corps, élargie dans toute sa longueur, ex-

cepté à l'extrémité, élégamment marbrée de roux.— Ile de Java. Collection du Muséum de Paris.

SAGA, Charp.; *Locusta*, Fabr., Oliv.; *Tettigopsis*, Fisch.

Corps très-long, presque linéaire. — Bouche située très en arrière. — Mandibules presque entièrement cachées par la lèvre supérieure. — Front presque pyramidal.—Elytres étroites, quelquefois aussi longues que le corps, quelquefois réduites dans les mâles à la forme d'écailles, et alors nulles dans les femelles.—Ailes ne dépassant pas les élytres. — Pattes fort longues, peu renflées. — Tarière de la femelle fort longue, très-peu recourbée.

1. SAGA ELEGANS.

Blanc. — Long. 2 pouces 3 lig. sans la tarière, avec cette dernière, 3 pouce 8 l. Enverg. 1 pouce 3 lig. — Corps jaunâtre, probablement vert dans l'insecte vivant; tête ayant plusieurs lignes longitudinales très-fines de couleur brune, et deux autres sur les côtés beaucoup plus larges et de couleur jaune; antennes longues, jaunâtres; corselet ayant trois stries transversales; élytres d'un jaune-verdâtre, un peu chagrinées et finissant en pointe; ailes assez larges, ayant la partie supérieure de la même couleur que les élytres et la partie inférieure brune, avec quelques petites lignes transversales un peu plus colorées; pattes armées d'épines très-fortes, celles des cuisses moins longues et moins acérées que celles des jambes; abdomen d'un jaune brunâtre, avec les côtés ayant plusieurs lignes blanches interrompues à chaque segment; tarière de la femelle rousse, noire et denticulée à l'extrémité. — Cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum de Paris.

2. SAGA SERRATA.

Fabr., *Tettigonia Onos.* — Stoll, *Sauterell.*, pl. 11 *a*, fig. 42 et 43. — *Locusta Serrata*, Fabr. — *Saga Serrata*, Charp., *Horæ Entom.*, p. 95, Latr., *Gén.*, t. III, p. 101. — *Gryllus Giganteus*, Will., *Ent. Lin.*, t. I, p. 451, tab. 3, fig. 7. — *Tettigopsis Vittata*, Fisch., *Notice sur le genre Tettigopsis.* — Long. 2 pouces 8 lig. sans la tarière, et avec cette dernière 3 pouces 6 lig. — Corps verdâtre, jaunissant souvent après la mort de l'insecte; front blanchâtre, côtés de la tête ayant une ligne longitudinale de même couleur, s'étendant depuis les yeux jusqu'à l'angle antérieur du corselet et se prolongeant le long de la partie latérale de ce dernier; sternum blanchâtre; pattes antérieures ayant de très-fortes épines; abdomen d'un brun-roussâtre, avec une ligne pâle fort étroite qui occupe toute sa longueur, une autre plus large entre cette dernière et le bord des arceaux supérieurs, et une troisième placée sur le côté, à la base des arceaux inférieurs; tarière verdâtre, moins longue que l'abdomen, denticulée à son extrémité. — France Méridionale, Hongrie. Grèce.

LISTROCELIS, Serv.; *Cerberodon*, Perty.

Tête assez longue, tuberculée entre les antennes.— Antennes longues et grêles, le premier article allongé, le second globuleux; dernier article des palpes maxillaires trois fois aussi long que celui des labiaux. — Prosternum sans dents. — Elytres allongées, très-étroites.—Pattes longues, les épines des jambes antérieures et intermédiaires très-fortes, arquées et aiguës, ressemblant à un double râteau. — Tarière de la femelle longue, droite, étroite et pointue à l'extrémité.

LISTROSCELIS PECTINATA.

Guér., *Voyage autour du Monde, par le capitaine Duperrey*, p. pl. fig. — Long. 13 à 14 lig. — Corps élancé, d'un vert-jaunâtre très-clair.—Tête verte, ayant entre les yeux une petite pointe aiguë; yeux bruns; corselet étroit et court; élytres très-claires, étroites, dépassant l'abdomen de plus de la moitié de leur longueur; ailes aussi de la même longueur et de la même couleur, et plus transparentes; pattes antérieures ayant leurs épines très-longues et très-minces; les intermédiaires les ayant plus courtes, et les postérieures n'ayant plus à leurs jambes que des épines très-serrées et presque imperceptibles. — Iles Moluques. Collection du Muséum de Paris.

GRYLLACRIS, Serv.

Corps assez court.—Tête forte, bombée. — Antennes ayant environ trois fois la longueur du corps, les ailes comprises, assez épaisses, leurs deux premiers articles gros,

surtout le premier. — Mandibules très-grandes. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que dans les *Listroscelis.* — Prosternum sans dents. — Corselet presque aussi large que long. — Elytres longues, recourbées souvent à l'extrémité, de manière à emboîter l'abdomen. — Tarière de la femelle longue, un peu recourbée en haut.

1. GRYLLACRIS RUFICEPS.

Serv., *Revue Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 42. — Long. 20 lig. environ. — Tête rousse, très-brillante, ayant un demi-cercle noir entourant les yeux extérieurement; antennes rousses; corselet d'un roux brillant, tuberculé sur les côtés, ayant, en outre, sur la partie antérieure du disque, des points élevés, éloignés les uns des autres, au milieu du sillon transversal; le bord antérieur très-finement crénelé; élytres d'un vert-jaunâtre, très-luisantes, sans taches; ailes entièrement diaphanes; pattes d'un vert-jaunâtre; abdomen de la même couleur. — Ile de Java.

2. GRYLLACRIS SIGNIFERA.

Stoll, *Tettigonia Signifera, Sauterel.*, pl. 12, fig. 50. — *Gryllacris Maculicollis*, Serv., *Rev. Méthod. des Orthopt.*, pag. 42. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un jaune sale; tête marquée de cinq petits points noirâtres; antennes jaunâtres; corselet avec plusieurs taches irrégulières, et quatre ou cinq lignes de couleur noirâtre; élytres jaunâtres, sans taches; ailes ayant de larges lignes transversales noires, diminuant de largeur à la partie inférieure des ailes; pattes jaunes, les antérieures ayant leurs épines assez aiguës; abdomen de la même couleur; tarière de la femelle aussi longue que l'abdomen, étroite, de couleur ferrugineuse, luisante. — Ile de Java.

SIXIÈME FAMILLE. — GRYLLIENS, Latreille.

Caractères. Corps souvent ramassé, assez épais. — Antennes excessivement longues et grêles. — Cuisses postérieures renflées, propres au saut. — Abdomen des femelles muni d'une tarière ordinairement droite, souvent aussi longue que le corps, beaucoup plus grêle, et plus frêle que dans les *Sauterelles.* — Filets abdominaux constitués par une seule pièce, plus gros à leur base qu'à leur extrémité.

Les insectes qui composent cette famille diffèrent beaucoup par leurs habitudes des Locustiens. Les Grylliens sautent mal, quoiqu'ils aient leurs cuisses renflées, ce qui tient, sans doute, à ce que leurs corps n'est pas assez élancé, mais trop lourd et trop ramassé. Il faut en excepter les *Tridactyles*, qui s'élèvent à une très-grande hauteur, comparativement à leur petite taille. Les Gryllons se creusent des terriers et vivent ainsi retirés, et, par là, peuvent plus facilement échapper à leurs ennemis. Les mâles sont pourvus d'un organe de stridulation comme les *Sauterelles*, et pour ce chant les élytres des mâles ont leurs nervures très-saillantes, et des plaques transparentes en tambour, ressemblant plus ou moins à des miroirs.

Les Taupes Gryllons ne sont pas pourvus de ces organes de stridulation; leurs cuisses postérieures sont renflées; mais comme leurs jambes sont très-courtes, elles ne pourroient soulever le corps, qui est fort lourd; les organes du vol ne paroissent non plus assez puissans pour que l'insecte en puisse faire un grand usage, mais leurs pattes antérieures sont conformées en forme de mains unguiculées, qui servent à l'animal à creuser la terre et à se dérober facilement aux poursuites de ses ennemis. On ignore encore quels sont les alimens qui servent à la nourriture des Gryllons. La plupart des auteurs ont pensé qu'ils se nourrissoient de substances végétales, et Latreille les regarde comme carnassiers; cependant nous avons une espèce de Gryllon, le *Gryllon domestique*, qui habite les maisons, et particulièrement les boulangeries et souvent dans la farine, et qui semble se nourrir indifféremment de la plupart des substances. C'est ce Gryllon, que l'on connoît vulgairement sous la dénomination de *Cri-Cri*, qui fait entendre ordinairement, le soir ou la nuit, un cri aigu, par le frottement des élytres chez les mâles; c'est ce bruit qui fut regardé autrefois par des gens superstitieux comme un présage de mauvais augure; tandis qu'en Afrique, au rapport de Mouffet, on les élève dans de petites cages et on les vend aux habitans, qui se plaisent à entendre leur chant amoureux.

Genres : *Schizodactylus*, *Æcanthus*, *Phalangopsis*, *Platydactylus*, *Gryllus*,

Sphærium, Gryllotalpa, Tridactylus, Rippipteryx, Cylindrodes.

SCHIZODACTYLUS, Brullé;
Gryllus, Drury;
Acheta, Fabr.

Corps robuste. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux. — Elytres et ailes très-grandes, formant un angle droit s'appliquant sur les côtés du ventre, et leur extrémité, enroulée en forme de spirale et appliquée sur les appendices de l'anus. — Tarses de quatre articles; les deux intermédiaires se prolongeant de chaque côté et formant deux lobes arqués et ovales plus élargis vers le bout. — Crochets des tarses longs, grêles, arqués et rapprochés l'un de l'autre, au lieu d'être écartés comme dans la plupart des autres genres. — Jambes antérieures grosses et renflées comme dans les *Meconema;* jambes postérieures garnies d'épines, seulement sur leur partie supérieure, et terminées par cinq épines très-fortes, aplaties et mobiles.

SCHIZODACTYLUS MONSTROSUS. (Pl. 8, fig. 2.)
Gryllus Monstrosus, Drury., *Illust. of Nat. Hist.*, t. II, pag. 81, pl. 43, fig. 91. — *Acheta Monstrosa*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 29. — *Schizodactylus Monstrosus*, Brullé, *Hist. Nat. des Insect.*, t. IX, pag. 162 et 163, pl. 17, fig. 1. — Long., les ailes fermées, 3 pouc. Envergure, les ailes déroulées, 6 pouc. — Corps épais, court et robuste, de couleur jaunâtre foncée; tête ayant sur son vertex quatre sillons longitudinaux; mandibules grandes, noires à leur côté interne et à leur extrémité; corselet fort court, ayant antérieurement un sillon transversal très-profond, et ses angles latéraux très-aigus; élytres d'une couleur jaunâtre uniforme; ailes transparentes, légérement lavées de cette dernière couleur; pattes et abdomen sans taches. — Indes Orientales.

ÆCANTHUS, Serv.;
Gryllus, Scopoli;
Acheta, Fabr., Panz.

Corps grêle, allongé. — Palpes grêles et cylindriques, ayant leur dernier article tronqué à leur côté interne. — Corselet plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure. — Elytres assez larges dans les mâles, garnies dans toute leur étendue de rides devant produire la stridulation chez ces insectes; ces élytres embrassant et enveloppant latéralement le corps chez les femelles. — Pattes grêles et longues; les antérieures et les intermédiaires n'ayant que trois articles à leurs tarses et les postérieures en ayant quatre. — Filets de l'anus très-grands.

ÆCANTHUS PELLUCENS. (Pl. 8, fig. 3.)
Gryllus Pellucens, Scopoli, *Ent. Carniol*, no 324. — *Acheta Italica*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 32, no 16. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc., 22, no 17. — Brullé, *Hist. Nat. des Ins.*, t. IX, pag. 174, pl. 18, fig. 1. — Long. 6 lig. — Corps jaunâtre, probablement d'un vert tendre, dans l'insecte vivant; antennes longues, assez épaisses; tête luisante, revêtue d'un duvet brillant, avec une ligne longitudinale brune; corselet un peu rugueux, couvert du même duvet que celui de la tête, avec une ligne brune faisant suite à cette dernière; élytres transparentes, tirant un tant soit peu sur le gris-jaunâtre; ailes diaphanes, exactement de la même largeur que les élytres; abdomen brunâtre. — France Méridionale.

PHALANGOPSIS.

Corps court, assez ramassé. — Palpes maxillaires d'une longueur extrême, un peu élargis et tronqués à l'extrémité; antennes trois ou quatre fois aussi longues que le corps, ayant leur premier article gros. — Elytres très-courtes dans les deux sexes, en forme d'écailles arrondies et voûtées. — Pattes longues et grêles; les antérieures et les intermédiaires dépourvues d'épines. — Tous les tarses n'ayant que trois articles comme les vrais *Gryllus*, de forme grêle et cylindrique, à peu près comme dans les *Æcanthus*. — Appendices de l'anus presque aussi longs que l'abdomen, et velus.

1. PHALANGOPSIS LONGIPES.
Serv., *Rev. Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 76. — Long. 10 lig. — Corps d'un roux-brunâtre; tête petite; antennes brunâtres; élytres courtes, brunes, atteignant à peine le milieu de l'abdomen; ailes transparentes, plus courtes que les élytres; pattes extrêmement longues; les cuisses postérieures renflées de la base au milieu seulement; tarses d'un blanc-grisâtre; abdomen brun, ayant le bord postérieur de ses deu

premiers segmens d'une couleur beaucoup plus claire; appendices de l'abdomen très-velus; tarière de la femelle moins longue que l'abdomen.— Amérique Méridionale. Muséum d'Hist. nat. de Paris.

2. PHALANGOPSIS ANNULIPES.

Serv., *Revue Méth. de l'ordre des Orthopt.*, pag. 70. — Long. 1 pouc. — Corps d'un jaune sale, varié de brun-verdâtre, assez obscur; palpes d'un jaune sale, avec l'extrémité de chaque article plus foncée; élytres brunâtres, très-courtes; pattes moins longues et moins grêles que dans l'espèce précédente; cuisses postérieures renflées de la base jusqu'au près de l'extrémité; jambes d'un brun-verdâtre; les antérieures et les intermédiaires ayant deux larges anneaux jaunâtres et les postérieures n'en ayant qu'un seul; tarses d'un jaune sale à leur base, et d'un brun-verdâtre dans le reste de leur étendue; tarière de la femelle plus longue que l'abdomen; appendices de l'abdomen également plus long que l'abdomen.— Port-au-Prince. Muséum de Paris.

PLATYDACTYLUS, Brullé,
Gryllus, Degéer, Fabr.

Corps assez robuste. — Antennes aussi longues que le corps.— Palpes courts, épais et tronqués obliquement à leur extrémité comme dans les Gryllons proprement dits. — Elytres plus longues que l'abdomen.— Ailes dépassant beaucoup les élytres. — Pattes assez grêles.— Jambes postérieures aussi longues que les cuisses.— Tarses de trois articles, ces derniers gros et courts, déprimés de haut en bas, avec le deuxième notablement élargi.— Filets de l'abdomen velus, beaucoup moins longs que ce dernier. — Tarière de la femelle beaucoup plus longue que ce dernier.

PLATIDACTYLUS SURINAMENSIS.

Gryllus Surinamensis, Degéer, *Ins. Mém.*, t. III, pag.519, pl.48, fig.1.—Long., les ailes fermées, 15 lig. Envergure 2 pouc. 4 lig. — Corps d'un brun-grisâtre; tête large, avec la face d'un brun luisant; corselet court, large, ayant ses côtés noirâtres; élytres grisâtres, ayant à leur partie supérieure une tache d'un noir brillant, qui s'étend depuis le milieu jusqu'à l'extrémité de l'élytre; ailes diaphanes, brunâtres, le bord costal seulement, avec quelques petits traits transversaux, de couleur blanchâtre; les ailes repliées en filets, dans le repos, et dépassant alors les élytres d'environ un tiers de leur longueur; pattes et abdomen brunât es; tarière de la femelle fauve, bordée de blanc à sa partie supérieure et recourbée en haut.— Amérique Méridionale.

GRYLLUS, Geoffr.;
Acheta, Fabr., Panz.

Corps court, épais, trapu.—Tête fort large. — Antennes très-écartées. — Lèvre supérieure plus large que longue.— Palpes maxillaires le double de longueur des labiaux.—Elytres dépassant peu l'abdomen, et quelquefois ne le couvrant pas entièrement; élytres des femelles parcourues par un grand nombre de nervures s'entrecroisant, et formant alors une foule de petits losanges, ce qui n'existe pas dans les genres précédens; élytres des mâles plissées inégalement pour opérer la stridulation.—Pattes assez robustes.— Cuisses postérieures plus épineuses que dans les autres genres de cette famille. — Tarses de trois articles, le premier de ces articles beaucoup plus gros que les autres et surmonté comme les cuisses de deux rangées d'épines.

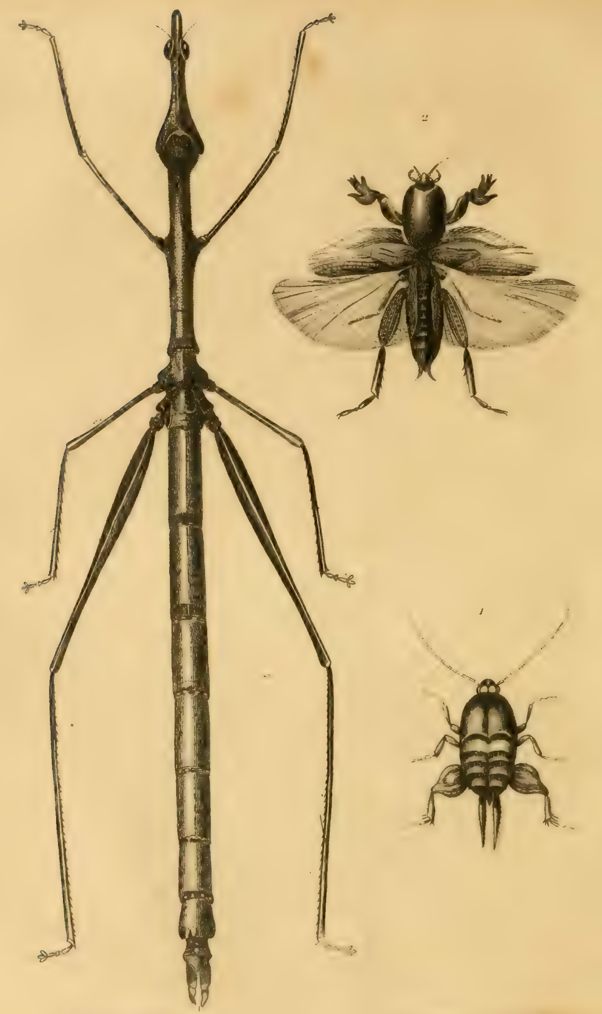
1. GRYLLUS MACROCEPHALUS.

Lefebvre.— Long., les ailes fermées, 20 lig. Envergure 2 pouc. 6 lig.—Corps jaunâtre, très-épais; tête énormement large, d'une couleur jaune tirant sur le ferrugineux, avec l'espace qui existe entre les yeux tacheté de noir; corselet très-court, allant en diminuant de largeur de la partie antérieure à la partie postérieure, de couleur jaune pâle sur les côtés, d'une couleur un peu plus foncée sur le milieu, avec plusieurs lignes transversales d'un brun-noirâtre; élytres jaunâtres sans taches; ailes diaphanes d'environ un quart plus longues que les élytres; pattes et abdomen jaunâtres. — Sicile.

2. GRYLLUS CAMPESTRIS.

Lin., *Syst. Nat.*, 695, 13. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 31, n° 11. — Panz., fasc. 88, n° 9. — Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 178. pl. 18, fig. 2.—Long. 14 lig. Larg. — Tête grosse, un peu bombée, d'un noir brillant; extrémité de la lèvre supérieure rougeâtre; yeux jaunes clairs; corselet noir, se rétrécissant un peu à la partie postérieure; élytres brunes, avec une petite tache jaune à leur base assez mal dessinée; ces élytres ne dépassant pas l'abdo-





1. Sphœrium acervorum 2. Gryllotalpa tetradactyla.

3. Proscopia scabra.

men; ailes transparentes, plus courtes que les élytres; pattes noires, les postérieures ayant la partie inférieure des cuisses de couleur rouge et les jambes presque de la même couleur; abdomen noir. — Environs de Paris. Commun.

3. GRYLLUS CAPENSIS.

FABR., *Ent. Syst.*, t, II, p. 31, n° 9.— Long. 18 lig. — Faciès du *Campestris*; corps un peu plus étroit; tête moins large; corselet aussi large à sa partie postérieure qu'a sa partie antérieure; élytres brunes, de la longueur de l'abdomen, avec la tache jaune mieux arrêtée que dans le *Campestris*; ailes dépassant les élytres d'environ le tiers de leur longueur; pattes ayant moins de rouge. — Afrique. Europe Méridionale.

4. GRYLLUS DOMESTICUS.

LINN., *Faun. Suec.*, n° 867. — PANZ., *Faun.*, *Germ.*, fasc. 88, n° 7. — Long. 9 à 10 lig. — Corps jaunâtre; tête ayant deux lignes brunes transversales; corselet jaune, avec une grande tache carrée de couleur brune dans son milieu; élytres d'un jaune-brunâtre, avec une ligne plus colorée le long de leur nervure principale; ailes ayant également une ou deux bandes plus obscures dans le sens de leur longueur; pattes et abdomen d'un jaune sale, sans taches; tarière de la femelle très-frêle, beaucoup plus longue que l'abdomen, d'un ferrugineux brillant. — Paris. Commun dans les maisons.

5. GRYLLUS SYLVESTRIS.

Acheta Sylvestris, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 33, n° 18. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire, ayant entre les yeux plusieurs lignes jaunes formant un lozange; corselet jaunâtre bordé de noir; élytres très-courtes, n'atteignant guère que les deux tiers de l'abdomen dans le mâle, et tout au plus la moitié dans les femelles, de couleur jaune pâle, avec le bord externe et plusieurs lignes ou nervures d'un brun-noirâtre; pattes jaunes; les cuisses postérieures ornées de lignes brunes, obliques; abdomen noir; tarière de la femelle recourbée. — France, environs de Paris; se trouve fréquemment dans les bois.

6. GRYLLUS UMBRACULATUS.

LINN., *Syst. Nat.*, 2, 695, 14.—*Acheta Umbraculata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 31, n° 12. — Long. 11 lig. — Corps presque plat, étroit, un peu linéaire; tête roussâtre, fortement aplatie sur sa face et surmontée d'une ombrelle ou grand feuillet, le double de la tête en longueur, plus foncé que cette dernière; corselet noir, un peu rétréci postérieurement; élytres très-courtes, ne couvrant guère que le tiers de l'abdomen, noires, avec leur extrémité blanche; pattes noires; abdomen de la même couleur, étroit et large; filets de l'abdomen fort épais et velus. — Barbarie.

Obs. Ce singulier insecte, par la forme presque linéaire de son corps et la structure bizarre de sa tête, nous paraît pouvoir constituer un genre.

SPHÆRIUM, CHARP.;
Myrmecophila, LATR.;
Blatta, PANZ.

Corps petit, ayant la forme d'une petite boule. — Dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus gros que les précédens. — Antennes fort courtes. — Elytres et ailes nulles. — Cuisses postérieures très-renflées, énormes comparativement à la petite taille de l'insecte. — Tarses de trois articles. — Filets de l'abdomen larges, plats et coniques. — Tarière de la femelle à peine plus longue que les filets.

SPHÆRIUM ACERVORUM. (Pl. 9, fig. 1.)

Blatta Acervorum, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 68, n° 24. — Long. 1 lig. — Corps excessivement petit, ayant la forme d'un petit pois entièrement d'un brun assez foncé, avec une ligne transversale plus jaune sur l'abdomen. — Cuisses postérieures excessivement renflées, de couleur jaunâtre assez claire. — France, environs de Paris. Très-rare.

Obs. Cet insecte vit dans les fourmilières, où il paraît très-rare, et que ce genre de vie, rendant plus difficile à trouver, rend encore plus rare dans les collections.

GRYLLOTALPA, LATR.;
Acheta, FABR.

Corps assez long, très-pesant. — Palpes maxillaires très-longs. — Tête petite, emboîtée dans le corselet. — Corselet assez long, ses côtés arrondis. — Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen. — Ailes repliées en filets, dépassant les élytres, au moins aussi longues que l'abdomen et souvent davantage. — Pattes antérieures élargies et dentées, ressemblant à une main ou

aux pattes antérieures des taupes; les intermédiaires et les postérieures épaisses, mais fort courtes.—Tarses de trois articles. — Filets de l'abdomen épais, assez courts. — Tarière de la femelle non apparente.

1. GRYLLOTALPA VULGARIS.

LATR., *Gen.*, t. III, p. — *Gryllus Gryllotalpa*, LINN., *Syst. Nat.*, p. 693, nº 10; id. *Faun. Suec.*, p. 806. — *Acheta Gryllotalpa*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 28, nº 1. — Long. 20 lig. — Corps d'un roux brunâtre; tête brune; mandibules roussâtres; corselet d'un brun gris, velouté, bordé de roux à sa partie antérieure, et ses côtés de cette dernière couleur; élytres grises, avec leurs nervures très-saillantes et de couleur noirâtre; ailes repliées, dépassant l'abdomen d'environ un quart de leur longueur; pattes antérieures rousses; tarses terminés par cinq dents noirâtres à leur extrémité, la seconde de ces dents formant une large plaque à sa base; pattes postérieures grises supérieurement et roussâtres en dessous.—France, et la plus grande partie de l'Europe. Environs de Paris. Commun dans les jardins potagers.

2. GRYLLOTALPA TETRADACTYLA. (Pl. 9, fig. 2.)

PERTYS, *Delect. An. Articulat.*, p. 118, pl. 23, fig. 8. — Long. 16 lig. — Corps d'un jaune-grisâtre; tête très-petite, presque cachée sous le corselet, avec quelques petites taches brunes sur son vertex; corselet gris, velouté; élytres de la même couleur, sans taches; pattes antérieures également grises; tarses terminés par quatre dents d'un noir brillant, les deux intermédiaires croisant l'une sur l'autre. — Brésil.

3. GRYLLOTALPA HEXADACTYLA.

PERTY, *Delect. Anim. Articul.*, p. 119, pl. 23, fig. 9. — Long. 1 pouc. — Corps d'un gris-jaunâtre comme l'espèce précédente; tête petite, sans taches; corselet d'un gris velouté; élytres très-courtes, arrondies, ne couvrant pas la moitié des ailes; ailes diaphanes, réticulées par des petites nervures jaunâtres, dépassant très-peu l'abdomen dans le repos; pattes antérieures d'un gris-roussâtre; tarses terminés par six dents d'un noir luisant; la seconde et la troisième de ces dents très-rapprochées l'une de l'autre; abdomen grisâtre; filets de l'abdomen très-épais. — Brésil.

CYLINDRODES, GRAY.

Corps long, linéaire, ayant la forme d'un tube. — Lèvre inférieure n'ayant pas de divisions acérées comme dans les *Gryllotalpa*. — Elytres et ailes entièrement nulles. — Tarses de trois articles, ces articles filiformes, mais non pas élargis comme dans le genre précédent.

CYLINDRODES CAMPBELLI.

GRAY, *Règn. anim. anglais*, t. XV, pl. 11. — Long. 2 pouces 3 lig. Larg. 3 lig. dans toute sa longueur. — Corps brun; mandibules petites; tête petite, beaucoup plus étroite que le corselet; ce dernier long, ayant la forme d'un carré long; pattes fort courtes, les antérieures tachetées et terminées par plusieurs dents obtuses; abdomen ayant ses segmens très-grands, le dernier surtout un peu plus large et arrondi postérieurement, cet abdomen ayant quelques taches et quelques points plus colorés que le reste de l'insecte. — Nouvelle-Hollande.

Obs. Non vidi; décrit d'après la figure de M. Gray. Cet insecte se tient, au rapport de M. Laporte, dans les tiges des végétaux.

TRYDACTYLUS, LATR.

Corps excessivement petit. — Tête assez large.— Antennes filiformes, à peine aussi longues que la tête, composées seulement de dix articles. — Corselet gibbeux. — Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen. — Ailes dépassant ordinairement ce dernier. — Cuisses postérieures énormément larges et renflées, très-propres au saut, couvrant dans le repos presque toute la partie latérale de l'insecte. — Tarses de trois articles. — Abdomen terminé par quatre filets, dont les deux supérieurs sont biarticulés.

Le type de ce genre est le

TRIDACTYLUS VARIEGATUS.

LATR., *Genera Crust. et Insect.*, t. III, p. 97. — BRULLÉ, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 197, pl. 18, fig. 6. — Long. 2 lig. 6 points. — Corps d'un noir bronzé très-brillant, avec le tour des yeux et la partie latérale du corselet de couleur blanchâtre; élytres très-petites, tachetées de blanc; ailes dépassant très-peu les élytres, sans doute impropres au vol; pattes noires tachetées de blanc; les jambes postérieures presque en-

tièrement blanches ; abdomen noir en dessus, jaune en dessous, avec la base des segmens de couleur noirâtre. — De la France Méridionale.

Obs. Ce petit insecte, dit-on, ne fait pas usage de ses ailes ; mais il exécute, seulement à l'aide de ses pattes postérieures, des sauts très-considérables comparativement à sa petite taille ; il s'enfonce aussi souvent dans le sable en grattant avec ses pattes pour se dérober à la vue de ses ennemis.

*RIPIPTERYX, New.

Aspect des *Tridactylus*.—Antennes courtes comme chez ces derniers.—Ailes dépassant de beaucoup l'abdomen. — Cuisses postérieures renflées comme dans le genre précédent, mais moins larges comparativement à la taille. — Tarses de deux articles seulement. — Abdomen sans filets.

RIPIPTERYX MARGINATUS.

New., *Ent. Mag.*, n° 7, p. 204, pl. 7.— Long. 6 lig. les ailes fermées. — Corps entièrement d'un noir obscur ; antennes un peu plus longues que la tête ; yeux roussâtres ; tête noire sans taches ; corselet bordé tout autour d'un filet blanchâtre ; élytres ayant leur extrémité et une ligne dans leur milieu, de couleur blanche ; ailes noires ; pattes de la même teinte ; cuisses postérieures très-longues, ayant la forme d'un carré allongé ; jambes postérieures terminées par deux appendices mobiles ; abdomen noir en dessus et jaune sale en dessous.—Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

SEPTIÈME FAMILLE. — ACRIDIENS, Latreille.

Caractères. Corps assez long. — Antennes courtes, filiformes ou prismatiques, leur longueur n'excédant pas ordinairement celle du corselet. — Elytres et ailes couvrant ordinairement l'abdomen. — Cuisses postérieures renflées, très-propres à sauter. — Tarses n'ayant constamment que trois articles.— Abdomen dépourvu de tarière chez les femelles.

Les insectes de cette famille terminent l'ordre des Orthoptères ; ils sont essentiellement sauteurs, et sont confondus vulgairement pour cette raison, sous le nom de *Sauterelles*, avec les insectes de la cinquième famille ; les premiers reçoivent plus généralement le nom de *Criquet* ; ce sont des insectes qui ont été à différentes époques le plus cruel fléau que les hommes pussent redouter, en détruisant toute végétation dans les endroits où ils abondoient, et réduisant alors les habitans à la plus affreuse disette ; et il est arrivé fréquemment que ce fléau ne soit pas le plus grand qu'ils puissent occasioner, car ces insectes étant poussés dans la mer, puis rejetés sur le rivage par la violence des vents, venaient se corrompre en si grande abondance, que l'odeur infecte qu'ils répandoient a pu occasioner des pestes capables de détruire des populations entières. Les Acridiens émigrent fréquemment ; pour cette raison, une de leurs espèces a reçu le nom d'*Acridium Migratorium*, *Criquet Voyageur* ; lorsqu'ils ont entièrement détruit la végétation dans une localité, ils se portent tous ensemble, comme si un signal leur avait été donné, dans des lieux qui n'ont pas encore été visités par ces essaims destructeurs.

Il est question dans la Bible d'une grande abondance de Criquets, qui couvrit tout le pays d'Egypte ; ce qui fut regardé comme un miracle, et fut compté pour une des dix plaies d'Egypte.

Au moyen-âge, et plus récemment, des populations furent détruites ou réduites à la plus cruelle disette, par suite de la présence de ces Acridiens ; l'Afrique, l'Orient ont été souvent fort maltraités ; la Turquie, la Russie, la Pologne, la Suède, la Moldavie et la Valachie ont été également, à différentes époques, en proie à la voracité de ces êtres destructeurs.

Le midi de la France est souvent ravagé par les Acridiens, et les villes d'Arles et de Marseille allouent des fonds pour faire faire la chasse à ces funestes insectes, que l'on récolte ainsi que leurs œufs en prodigieuse abondance.

Dans plusieurs villes de l'orient et de l'Afrique Septentrionale, on les vend, et les habitans les mangent après les avoir fait cuire et leur avoir enlevé les pattes et les ailes ; ce met, qui paraît être malsain lorsqu'on en fait abus, est encore assez mauvais au goût, au rapport d'un grand nombre de voyageurs.

Les Acridiens, exécutent comme les deux familles précédentes, une stridulation ; mais tandis que les Sauterelles et les Gryllons

faisoient entendre leur chant à l'aide de leurs élytres, qu'ils frottent l'une contre l'autre, les Criquets ayant leurs élytres dépourvues de miroir ou de tambour, opèrent cette stridulation à l'aide de leurs pattes postérieures, qu'ils frottent contre la partie latérale de leurs élytres; ces dernières ayant leurs nervures très-saillantes, et les cuisses servant d'archet, munies également de plusieurs rides qui, par leur frottement contre celles des élytres, produisent ce son aigu que l'on entend si fréquemment dans nos prairies; un genre de cette famille, connu sous le nom de *Pneumora*, n'ayant pas les élytres assez consistantes pour pouvoir être frottées par les pattes, a son abdomen vésiculeux dans les mâles, avec quelques saillies très-rapprochées à l'endroit ou frotte la cuisse, qui est également hérissée d'aspérités semblables à celles de l'abdomen, et la cuisse frottant fortement contre cet abdomen renflé en vessie, produit un chant destiné à avertir la femelle de la présence du mâle.

Genres : *Proscopia*, *Tryxalis*, *Pampagus*, *Trybliophorus*, *Dictyophorus*, *Pneumorr*, *Monachidium*, *Acridium*, *Ommexecha*, *Tetrix*.

PROSCOPIA, Klug.

Corps long, élancé, ayant l'aspect des *Bacteria* dans la famille des *Phasmiens*. — Tête pyramidale, insérée obliquement sur le thorax. — Antennes courtes et grêles, de huit articles environ, naissant entre les yeux, et protégés dans le repos par une saillie on prolongement de la tête, s'avançant au-delà des yeux. — Prothorax excessivement long. — Mésothorax et métathorax très-courts. — Pattes longues, grêles. — Cuisses postérieures renflées. — Élytres et ailes entièrement nulles. — Abdomen fort long.

Toutes les espèces de ce genre appartiennent à l'Amérique Méridionale.

1. PROSCOPIA SCABRA. (Pl. 9, fig. 3.)

Klug, *Monog.* dans les *Horæ Physicæ Berolinenses Ent.*, p. 18, nº 2, pl. 3, fig. 2. — Long. 5 pouc. — Corps d'un brun sale, plus ou moins foncé; tête ayant quatre lignes longitudinales d'un brun-noirâtre, deux sur le sommet, et une sur chacun des côtés, le prolongement de la tête de forme carrée, avec les angles saillans, un peu arrondi à l'extrémité, où il s'amincit légérement; prothorax fort long, d'un brun-roussâtre, un peu marbré et couvert d'aspérités, assez conniventes en dessus comme en dessous; segmens postérieurs du thorax ayant des aspérités moins prononcées que celles du prothorax; pattes et abdomen d'un brun-roussâtre, avec de légères nuances noirâtres. — Brésil.

2. PROSCOPIA RADULA.

Klug, *Monog.* dans les *Horæ Physicæ Berolinenses*, p. 19, nº 4, tab. 3, fig. 4. — Long. 4 pouc. 6 lig. — Corps d'un brun-verdâtre; tête verdâtre, avec trois lignes plus claires, une sur le milieu et une sur chacun des côtés; prolongement de la tête carrée, s'élargissant beaucoup à l'extrémité par la dilatation des feuillets; prothorax de la même couleur que la tête, sans taches, couvert d'aspérités moins prononcées que dans l'espèce précédente; pattes brunâtres; cuisses postérieures ayant à leur base, tant intérieurement qu'extérieurement, plusieurs taches noires de forme irrégulière; abdomen brun, ayant sur les côtés quelques petits points noirâtres peu manifestes. — Brésil.

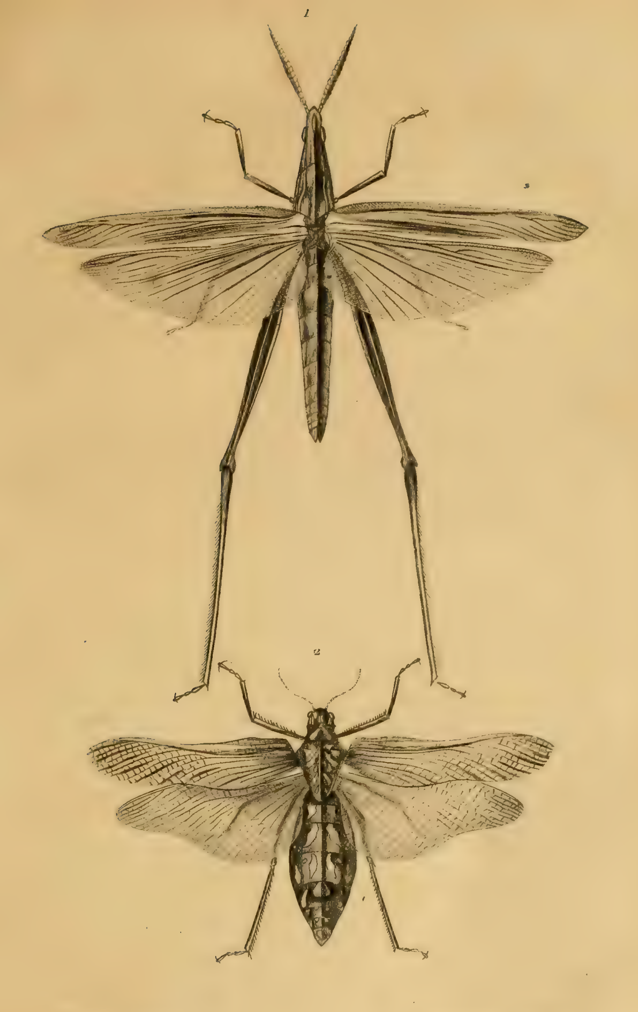
TRYXALIS, Fabr.
Gryllus, Lin.

Corps élancé. — Tête pyramidale, se prolongeant au-delà des yeux comme dans les *Proscopia*. — Palpes cylindriques, les deux derniers articles des maxillaires de même longueur. — Antennes composées de seize articles au moins, de forme prismatique, très-comprimés. — Elytres et ailes égalant ou dépassant la longueur de l'abdomen, étroites et se terminant ordinairement en pointe. — Pattes postérieures fort longues. — Cuisses renflées, propres au saut.

Les espèces de ce genre sont généralement pourvues de couleurs variées et élégantes.

1. TRYXALIS NASUTUS. (Pl. 10, fig. 1.)

Gryllus Nasutus, Linn., *Mus. Ludov. Ulric Reg.* p. 118, Rœsel, tab. 4. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 3 pouc. 6 lig. à 4 pouc. — Corps verdâtre; tête verte, avec deux lignes roses sur les côtés, et plusieurs lignes vertes plus colorées que le reste de la tête; antennes larges, jaunâtres ou verdâtres; corselet ayant plusieurs carènes, et de chaque côté une ligne rose faisant suite à celle de la tête; élytres vertes, avec une ligne rose longitudinale s'étendant de la base à



1. Tryxalis nasutus. 2. Pneumora variolosa.



l'extrémité, et surmontées d'une ligne noire interrompue aux deux tiers de l'élytre ; ailes jaunâtres ; pattes vertes, avec leur partie supérieure rougeâtre ; abdomen rouge en dessus. — Cap de Bonne-Espérance.

Var. A. Entièrement vert, sans lignes roses. — Europe Méridionale.

Obs. Cette espèce avoit été confondue avec un grand nombre d'autres très-différentes, qui en ont été distinguées, en laissant le nom de *Nasutus* à l'espèce décrite par Linné.

2. TRYXALIS PHARAONIS.

KLUG, *Symbolæ Physicæ*, p. pl. 1, fig. 1 et 2.—Long. 3 pouc. Enverg. 4 pouc. 6 lig. — Tête d'un gris-verdâtre ; corselet verdâtre, muni de plusieurs carènes, et avec quelques lignes orangées ; élytres verdâtres, un peu roses dans leur milieu ; ailes d'un violet tendre, dans la moitié de leur étendue à partir de la base, avec une foule de petites lignes transversales de couleur noire ; l'extrémité des ailes diaphane sans taches ; pattes et abdomen brunâtres, plus colorés en dessus qu'en dessous. — Egypte.

PAMPHAGUS, THUMB. ; *Gryllus*, LIN., STOLL. ; *Acridium*, DEGÉER.

Corps assez épais, robuste. — Tête n'étant point pyramidale.—Antennes élargies, déprimées, prismatiques. — Palpes cylindriques ; dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus long que le précédent. — Elytres et ailes grandes. — Abdomen épais. — Pattes postérieures larges, comprimées latéralement.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Xiphicera*, SERV.)

Antennes s'amincissant graduellement de la base à l'extrémité.

1. PAMPHAGUS EMARGINATUS.

Xiphicera Emarginata, SERV., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 80.—Long. 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 3 lig.—Corps d'un brun-noirâtre ; tête sans taches, ayant son prolongement un peu crénelé latéralement ; antennes brunes, bordées de jaune ; corselet brun, ayant plusieurs stries transversales et une carène assez élevée dans son milieu, de couleur jaunâtre ; élytres brunes, avec plusieurs taches plus obscures ; l'extrémité notablement échancrée et le bord sutural verdâtre ; ailes d'un jaune-verdâtre, de la base au milieu brunes, avec de petites nervures transversales de couleur jaune-verdâtre dans le reste de leur étendue ; pattes d'un brun-verdâtre ; jambes postérieures ayant à leur base une gibbosité très-distincte. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Akicera*, SERV.)

Antennes ayant leurs derniers articles brusquement plus étroits que les autres.— Femelles aptères.

2. PAMPHAGUS CARINATUS.

Gryllus Carinatus, LINN., *Syst. nat.* —FABR., *Ent. Syst.*, p. 47, n° 5.—Long. ♂ ailes fermées 3 pouc. Enverg. 5 pouc. 3 lig. — Corps d'un jaune-roussâtre plus épais dans la femelle que dans le mâle ; antennes grises ; tête grise sur le sommet et blanchâtre sur les côtés ; corselet ayant une carène assez élevée dans son milieu, gris en dessus, avec plusieurs bandes grises ou blanches sur les côtés ; élytres entièrement ferrugineuses ; ailes de la même couleur, mais plus transparentes ; abdomen brun.— Cap de Bonne-Espépance.

TROISIÈME DIVISION.

(*Porthetis*, SERV.)

Corselet fortement élevé au milieu. — Antennes comme les *Xiphicera*, mais plus étroites. — Femelles aptères.

3. PAMPHAGUS ELEPHAS.

Gryllus Elephas, STOLL., *Sauter.*, pl. 36, fig. 9 ♀, fig. 10 ♂. — *Acrydium Dentatum*, DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 496, pl. 42, fig. 3 ♂. — *Gryllus Elephas*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, n° 1. — *Acrydium Elephas*, OLIV., *Enc.*, p. 125, fig. 9, n° 1 ♂. — *Serripes*, ♂, *de tous ces auteurs.*— Long. ♂ 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 6 lig. Long. ♀ 3 pouc. — Corps d'un gris-brunâtre, excessivement épais dans la femelle ; antennes grises ; tête ayant plusieurs lignes grises et blanches ; corselet ayant une carène extrêmement élevée, et plusieurs lignes grises et blanches ; élytres brunes, avec plusieurs taches obscures assez irrégulières ; le bord sutural plus clair ; ailes d'un brun très-foncé, surtout à leur partie antérieure ; pattes grises, très-rugueuses ; abdomen brun en dessus, gris en dessous. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Tropinotus*, Serv.)

Corselet élevé, se prolongeant sur la base des élytres. — Femelles ailées.

4. PAMPHAGUS CYMBIFORMIS.

Gryllus Cymbiformis, Stoll., *Sauter.*, pl. 4, *b*, fig. 14 et 15. — *Acridium Serrato-Fasciatum*, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 405, pl. 48, fig. 2. — *Acridium Serratum*, ibid., p. 493, pl. 41, fig. 6.—*Gryllus Serratus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 10. — Oliv., *Enc.*, n° 10.—Long. ♂ 3 pouc. les ailes fermées, ♀ 2 pouc. 8 lig. Enverg. ♂ 3 pouc. ♀ 2 pouc. 3 lig. — Corps verdâtre ; tête ayant deux lignes rousses sur son sommet et deux autres jaunâtres sur la partie latérale de la face ; antennes aplaties, peu larges ; corselet tricaréné ; la carène du milieu très-élevée, crénelée ; les deux latérales également crénelées et bordées d'une ligne d'un jaune-roussâtre ; élytres vertes ; leur bord sutural jaunâtre ; ailes transparentes, d'un vert un peu jaune, très-clair, avec les nervures plus colorées ; pattes d'un jaune-verdâtre, couvertes d'aspérités; abdomen de la même couleur.— Cayenne.

5. PAMPHAGUS DISCOIDEUS.

Tropinotus Discoideus, Serv, , *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 82.—Long. ♀ 2 pouc. Enverg. 3 pouc. 4 lig. —Corps d'un brun-roussâtre ; tête ayant deux lignes longitudinales brunes très-étroites ; corselet rugueux, les trois carènes crénelées assez fortement ; élytres roussâtres, avec une petite tache brune presque à leur base; ailes ayant leur disque d'un beau rouge bordé de noir tout autour ; le milieu ayant entre le rouge et le noir un espace tout-à-fait transparent et sans couleur ; l'extrémité des ailes d'un gris-brunâtre assez sombre ; pattes d'un vert-roussâtre, assez rugueuses ; abdomen d'un vert-jaunâtre, probablement entièrement vert dans l'insecte vivant. — Brésil.

TRYBLIOPHORUS, Serv.

Antennes prismatiques, ayant au moins vingt articles tous déprimés, à l'exception des deux premiers, ces antennes très-longues, insérées chacune dans une profonde cavité.—Palpes maxillaires ayant leurs deux derniers articles très-élargis, et le dernier de forme arrondie et spatuliforme. — Corselet sans carène, bord postérieur coupé triangulairement, sa pointe s'avançant sur les élytres.—Elytres et ailes de la longueur de l'abdomen. —Cuisses postérieures très-fortes et très-renflées. —Tarses postérieurs ayant leur dernier article plus long que les deux autres réunis.

TRYBLIOPHORUS OCTOMACULATUS.

Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 84. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un vert foncé ; tête ayant sur le milieu de son sommet une ligne blanche ; orbite inférieur des yeux blanc; antennes d'un ferrugineux tirant sur le violacé, avec leurs deux premiers articles verts ; sternum ayant de chaque côté une tache carrée blanche, et antérieurement une bande transversale un peu arquée, de cette même couleur ; corselet ayant sur son disque deux lignes blanches partant du bord antérieur, allant en divergeant, et prolongées le long des élytres, où elles s'oblitèrent avant d'avoir atteint l'extrémité de ces dernières ; de chaque côté du corselet et de la poitrine, on voit quatre taches presque rondes, blanches, placées en ligne longitudinale ; les deux dernières plus petites ; ailes brunes ; pattes de la couleur du corps ; jambes et tarses pubescens ; cuisses postérieures d'un ferrugineux pâle ; leur extrémité d'un vert sombre, ♀. — Cayenne, collection de M. Viard. (*Non vidi.*)

DICTYOPHORUS, Thumb.; *Gryllus*, Lin.; *Acridium*, Lat.; *Phymateus*, Thumb.; *Decticas*, Klug.

Corps assez épais, robuste. — Tête se prolongeant peu entre les antennes. — Ces dernières non comprimées comme dans les genres précédens, mais sétacées, assez épaisses à leur base, et finissant graduellement en pointe. — Mésosternum plat, excessivement large. Pattes peu épineuses.— Cuisses postérieures très-renflées, propres à sauter.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pœcilocerus*, Serv.)

Corselet lisse.—Antennes ordinairement de deux couleurs différentes.

1. DICTYOPHORUS HIEROGLYPHICUS.

Decticus Hieroglyphicus, Klug. *Symb. Phys.*, p. pl. fig. — Long. 2 pouc. 6 lig. Enverg. 4 pouc. — Corps jaunâtre ;

tête d'un jaune orangé, avec deux lignes noires sur son vertex, se joignant à leur sommet, et trois autres lignes partant de chaque œil, le prolongement de la tête bordé de noir, et la face ayant plusieurs points de la même couleur; corselet de la même couleur que la tête, avec quatre stries transversales à sa partie antérieure, et plusieurs lignes ou taches noires interrompues dans la moitié de son étendue; élytres de la longueur de l'abdomen, de couleur orangée, avec une foule de petits carrés ou de petites lignes d'un brun-noirâtre; ailes un peu moins longues que les élytres, d'une belle couleur minium, s'atténuant vers l'extrémité de l'aile; pattes et abdomen de la couleur générale, avec un grand nombre de taches noires, de forme irrégulière. — Egypte; collection du Muséum de Paris.

2. DICTYOPHORUS SONNERATII.

Pœcilocerus Sonneratii, Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 85.—Long. 2 pouc. 3 lig. Enverg. 3 pouc. — Antennes verdâtres, entrecoupées de jaune paille; tête et corselet d'un vert-bleuâtre, avec des taches et des bandes longitudinales, d'un beau jaune doré; élytres d'un vert plus jaune, avec leur extrémité rougeâtre, entrecoupées par une foule de petites nervures jaunes, ailes entièrement d'un rose-rougeâtre; pattes antérieures et intermédiaires de couleur jaune plus ou moins tachetées de vert-bleuâtre; cuisses postérieures vertes, avec des lignes jaunes en dessus et en dessous; abdomen vert, ayant ses segmens bordés de jaune postérieurement. — Indes Orientales.

3. DICTYOPHORUS BUFONIUS.

Decticus Bufonius, Klug., *Symb. Physicæ*. — Long. 20 à 24 lig. Enverg. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — Corps d'un gris violacé; antennes grisâtres, sans taches; tête ayant quatre lignes longitudinales jaunes; placées au-dessus et au dessous de chaque œil; corselet ayant plusieurs sillons transversaux et un assez grand nombre de taches jaunes, et sur les bords latéraux une ligne marginale faisant suite à celle de la tête; élytres d'un gris violacé, sans taches; ailes transparentes, d'une couleur orangée, avec leur extrémité grisâtre; sternum tacheté de jaune ainsi que les pattes; abdomen sans taches, ayant seulement le bord postérieur de ses segmens plus clair. — Egypte.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Phymateus.*)

Corselet fortement tuberculé, ayant antérieurement deux tubercules beaucoup plus saillans que les autres.

4. DICTYOPHORUS LEPROSUS.

Gryllus Leprosus, Stoll., *Sauter.*, pl. 3, fig. 5. — Id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, nº 18. — *Phymateus Leprosus*, Thumb., *Mém. de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg*, p. 258. — *Acridium Leprosum*, Latr., t. III, p. 105. — Long. 2 pouc. ½. Enver. 4 pouc. ½. — Antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; tête d'un gris-jaunâtre, avec deux lignes longitudinales assez étroites, plus obscures; corselet d'un vert-jaunâtre luisant, avec des gibbosités et des tubercules très-saillans; élytres vertes, avec la base et l'extrémité noires, et réticulées sur leur surface par un grand nombre de taches jaunes; ailes transparentes, tirant un peu sur le roussâtre et ondées de larges taches noires, plus rapprochées à la base de l'aile que dans le reste de son étendue; pattes d'un vert-grisâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et les tarses noirs; abdomen verdâtre, avec les segmens bordés de noir. — Cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

(*Petasia*, Serv.)

Elytres plus courtes que l'abdomen. — Corselet tuberculeux.

5. DICTYOPHORUS CRUENTATUS.

Petasia Cruentata, Serv., *Revue méth. des Orth.*, p. 88. Stoll., pl. 6, *b*, fig. 20. — Long. 2 pouc. — Corps épais, robuste; antennes noires, avec leurs deux premiers articles rougeâtres; tête d'un rouge-brunâtre, avec ses côtés et ses palpes d'un beau rouge; corselet d'un rouge de corail, offrant beaucoup de gibbosités et de callosités; élytres rougeâtres, avec leurs nervures brunes; ces élytres ne couvrant guère plus que la moitié de l'abdomen; ailes moitié moins longues que les élytres, rosées et brunes à leur extrémité; pattes d'un rouge de corail, avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et du dernier article des tarses de couleur brune ou noire; abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des segmens d'un beau rouge vif. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Romalea*, Serv.)

Corselet sans gibbosité, se prolongeant un peu sur les élytres.—Antennes longues, un peu aplaties.

6. DICTYOPHORUS GUTTATUS.

Gryllus Guttatus, Stoll., pl. 10, *b*, fig. 94. — *Acridium Micropterum*, Pal. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 146; *Orth.*, pl. 4, fig. 4. — Long. 20 lig.—Antennes jaunâtres, plus brunes à leur extrémité; tête brune, avec une ligne longitudinale sur son sommet et ses côtés de couleur jaunâtre; corselet brun, ayant à sa partie antérieure quatre sillons transversaux et une carène longitudinale dans son milieu jaunes, faisant suite à la ligne de la tête; élytres jaunâtres, verdâtres vers leur bord sutural et rosées dans leur milieu, avec un grand nombre de petites taches brunes ou noirâtres; ces élytres ne couvrant guère que les deux tiers de l'abdomen; ailes d'un beau rouge bordées de noir à leur extrémité; pattes jaunâtres, avec quelques taches et quelques lignes brunes; abdomen brun, ayant ses segmens bordés de jaune à leur partie postérieure. — Amérique Méridionale.

PNEUMORA, Thumb.;
Gryllus, Lin., Fab.

Antennes moniliformes, d'épaissseur égale dans toute leur étendue, leurs derniers articles surtout très-visibles et comme en grains de colliers. — Elytres et ailes longues dans les mâles, couvrant entièrement l'abdomen, très-courtes et souvent rudimentaires dans les femelles. — Pattes postérieures à peine renflées, impropres au saut. — Abdomen très-gonflé dans les mâles, ressemblant à une vessie remplie d'air, de forme ordinaire et solide dans les femelles. — Corselet se prolongeant sur les élytres.

Les espèces connues de *Pneumora*, proviennent toutes de l'Afrique Méridionale; elles ont ordinairement des couleurs variées, et des taches brillantes, quelquefois métalliques.

1. PNEUMORA SCUTELLARIS.

Latr., *Règ. Anim.*, 2e édit., pl. 4, fig. 1. — Long. ♀ 2 pouc. 4 lig. — Antennes verdâtres; tête de la même couleur, sa face rosée, avec un grand nombre de petits tubercules d'un blanc-jaunâtre métallique; corselet verdâtre, tricaréné; ses carènes roses, crénelées et épineuses; ce corselet ayant plusieurs épines roses sur ses côtés et sur son sommet, et plusieurs taches et bordures d'un beau blanc brillant bordées de rose; élytres couvrant environ la moitié de l'abdomen, avec une tache noire à leur base, et plusieurs taches d'un blanc métallique, bordées de rose dans toute leur étendue; ailes diaphanes, un peu jaunâtres; pattes d'un gris rosé; abdomen vert, avec un grand nombre de taches jaunâtres, bordées de rose. —Cap de Bonne-Espérance? Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. —Femelle.

Obs. Un *Pneumora* mâle d'un gris-verdâtre, avec trois taches blanches bordées de rose sur les élytres, et plusieurs taches semblables sur l'abdomen, nous paroît être le mâle de cette espèce; mais son mauvais état de conservation nous rend le fait douteux.

2. PNEUMORA VARIOLOSA. (Pl. 10, fig. 2.)

Gryllus Variolosus, Linn., *Mus. Lud. Reg.*, p. 120. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 50, n° 14. — *Pneumora Maculata*, Thumb., *Mém. de l'Acad. de St-Pétersbourg*, t. V, p. 256. — *Pneumora Variolosa*, Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 221, pl. 21, fig. 1.—Long. ♂ et ♀ 18 à 20 lig. — Tête verte, avec plusieurs taches d'un blanc d'argent, et sa face finement tuberculée; corselet caréné dans son milieu; cette carène relevée en avant et formant un tubercule assez aigu; le corselet vert, avec des taches d'un blanc métallique; élytres vertes, parsemées de petites taches blanches, les petites nervures très-saillantes et bleuâtres; ailes vert d'eau, avec quelques nervures plus vertes; abdomen vert, avec un grand nombre de taches blanches, dont quelques-unes sont bordées de rouge.

TERATODES, Brullé.

Corps court, épais, robuste. — Antennes courtes et épaisses, ayant tous leurs articles d'une longueur à peu près uniforme. —Corselet prodigieusement élevé, en forme de capuchon, et se prolongeant postérieurement sur les élytres. —Elytres et ailes de la longueur de l'abdomen. — Pattes épaisses. — Cuisses postérieures très-renflées, propres à sauter, et armées ainsi que les jambes de fortes épines.

TERATODES MONTICOLLIS.

Gryllus Monticollis, Gray, *in Griffith's Anim. Kingdom.*, vol. 15, p. 215, pl. 64.— Long. 2 pouc. 3 lig.— Corps entièrement d'un jaune plus ou moins brunâtre ; antennes jaunâtres ; tête finement ridée et tuberculée sur sa face ; corselet fauve, couvert d'aspérités se prolongeant jusque vers la moitié de l'abdomen, carène médiane de ce corselet d'un jaune clair et finement crénelée vers sa partie postérieure ; élytres et ailes d'un jaune obscur sans taches ; pattes plus brunes ; les antérieures et les intermédiaires presque mutiques ; les postérieures ayant leurs cuisses et leurs jambes armées de deux rangées d'épines fort acérées ; abdomen brunâtre. — Amérique Méridionale.

MONACHIDIUM, Serv.

Corps assez élancé.—Antennes longues, minces, leurs articles cylindriques. — Corselet élevé en capuchon comme dans le genre précédent, mais s'avançant très-peu sur les élytres. — Ces dernières et les ailes beaucoup plus longues que l'abdomen. — Pattes postérieures dépourvues de longues épines. — Cuisses élargies, renflées, propres à sauter, mais mutiques.

MONACHIDIUM FLAVIPES.

Serv., *Rev. méth. de l'ordre des Orth.*, p. 90. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 223, pl. 29, fig. 2. — Long. 2 pouc. 4 lig. — Enverg. 4 pouc. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un vert-noirâtre très-foncé ; antennes jaunes, leurs deux premiers articles et les huit ou dix derniers noirâtres ; corselet jaune ; sa carène bordée de noir à sa partie postérieure ; élytres d'un vert-noirâtre très-foncé, avec leurs nervures jaunes, et plusieurs bandes transversales denticulées, et quelques autres taches irrégulières de cette dernière couleur ; ailes d'un beau violet à reflets métalliques ; cuisses de la couleur du corps ; leur extrémité, les jambes et les tarses d'un jaune-rougeâtre. — Cayenne.

ACRIDIUM, Geoff., Lat. ; *Gryllus*, Gray. ; *Gryllus*, Linn., Stoll., Fab.

Corps épais, assez allongé. — Antennes assez longues, mais moins que dans le genre précédent, leurs articles de forme anguleuse, comprimés et carénés latéralement. —Elytres longues et étroites, dépassant de beaucoup l'abdomen.—Ailes grandes, larges, un tant soit peu plus courtes que les élytres.—Cuisses postérieures renflées, propres à sauter. — Jambes armées d'épines inférieurement.— Abdomen assez long.

Ce genre renferme beaucoup d'espèces ; ce sont particulièrement quelques-unes de celles-ci qui ont ravagé le plus souvent différentes parties du globe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Acridium* proprement dits.)

Corselet ayant à sa partie antérieure une carène dorsale. — Prosternum muni d'une pointe.

1. ACRIDIUM DUX.

Gryllus Dux, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 47, n° 4. — Drury, *Ins.*, t. I, pl. 44.— Oliv., *Enc.*, n° 4.—Brullé, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 225, pl. 20. — Long. 4 pouc. Enverg. 7 pouc.—Corps d'un vert assez sombre ; antennes noires ; tête verte, sa face un peu granuleuse ; corselet granuleux et tuberculeux, ayant antérieurement quatre sillons transversaux très-profonds ; élytres d'un vert plus obscur, avec leurs nervures jaunes ; ailes d'un rouge vif, avec les nervures couleur de sang, et leur extrémité verdâtre, avec une bordure qui s'étend dans toute la longueur du bord postérieur ; ces ailes ont plusieurs séries de taches noirâtres assez larges ; pattes verdâtres, ayant extérieurement quelques taches plus claires ; abdomen verdâtre. — Brésil.

2. ACRIDIUM CRISTATUM.

Gryllus Cristatus, Stoll, *Sauterelles*, pl. 9, *b*, fig. 3. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, n° 3. — Long. 4 pouc. Enverg. 7 pouc.— Tête grisâtre, avec deux lignes rougeâtres sur son sommet, sa face de cette dernière couleur ; corselet rougeâtre jusqu'à la partie postérieure de la crête ; cette dernière, traversée par quatre sillons très-profonds, et ayant son sommet verdâtre ; partie postérieure du corselet verte, et très-rugueuse ; élytres transparentes, jaunâtres, ondées de taches vertes, traversées par des nervures jaunes ; ailes d'un bleu-verdâtre, bordées de brun, avec un grand nombre de taches dans toute leur étendue, plus ou moins vertes, bleues ou brunes lorsqu'elles sont placées près du bord ; pattes rougeâtres, avec la base des cuisses noire ; abdomen d'un beau rouge sanguin, avec ses seg-

mens bordés postérieurement de vert-noirâtre.— Brésil.

3. ACRIDIUM SPECIOSUM.

THUMB., *Mem. de l'Acad. des Sc. de Saint-Péterbourg*. — Long. 15 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. ½. — Corps brunâtre ; antennes noires ; tête verte, ayant deux lignes jaunes sur son sommet, deux autres sur la face, et une de chaque côté, près du bord latéral ; corselet vert, ayant à sa partie antérieure quatre sillons transversaux, et à sa partie postérieure une carène longitudinale, et sur toute sa surface plusieurs petites taches jaunes ; élytres d'un vert-grisâtre, avec des petites taches brunes à l'extrémité ; ailes d'un orangé vermillon, avec leur bord extérieur et une partie de leur bord antérieur d'un noir violacé ; pattes vertes, testacées de jaune ; abdomen brunâtre.

Var. A. Ailes d'un jaune clair comme les taches de la tête et du corselet. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Calliptamus*, SERV.)

Prosternum muni d'un tubercule court. — Corselet ayant trois carènes.

4. ACRIDIUM ITALICUM. (Pl. 11, fig. 1.)

Gryllus Italicus, LINN., *Mus. Lud. Reg.*, p. 147. — STOLL, *Sauter.*, pl. 13, fig. 43. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 57, n° 41. — OLIV., *Enc.*, n° 40. — BRULLÉ, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 226. — Long. 1 pouc. Enverg. ♂ 20 lig. ♀ 2 pouc. ½.— Tête d'un gris-blanchâtre ; corselet brun, ayant sur ses côtés plusieurs taches noires et jaunes ; élytres pâles, parsemées de taches brunes assez grandes ; ailes d'un rose vif dans les deux tiers de leur étendue, et incolores à leur extrémité ; pattes d'un gris-jaunâtre, annelées de brun ; cuisses postérieures ayant en dedans une ligne rose, et plusieurs taches noirâtres tout autour ; jambes d'un rose carminé ; abdomen brun. — Environs de Paris.

Obs. Le *Gryllus Germanicus* de Fabricius n'est pas la femelle de cette espèce, comme le dit M. Serville dans sa *Revue méthodique des Orthoptères*.

TROISIÈME DIVISION.

Corselet caréné seulement dans son milieu. — Prosternum dépourvu de pointe.

4. ACRIDIUM MIGRATORIUM. (Pl. 11, fig. 2.)

Gryllus Migratorius, LINN., *Mus. Lud. Ul. Reg.*, p. 140. — DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 466, pl. 33, fig. 1.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 53, n° 27.—BRULLÉ, *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 228. — Long. 2 pouc. 8 lig. Enverg. 4 pouc. 4 lig. — Corps verdâtre ; tête verte, avec sa face jaunâtre ; corselet d'un jaune-verdâtre sans rugosités ; élytres transparentes, d'un gris sale, avec une grande quantité de petites taches brunes répandues dans toute leur étendue ; ailes diaphanes, légèrement lavées de jaune à leur base, et tachetées de brun à leur extrémité ; cuisses légèrement tachetées de brun ; jambes roses.—Europe Méridionale ; très-rare aux environs de Paris.

5. ACRIDIUM FLAVUM.

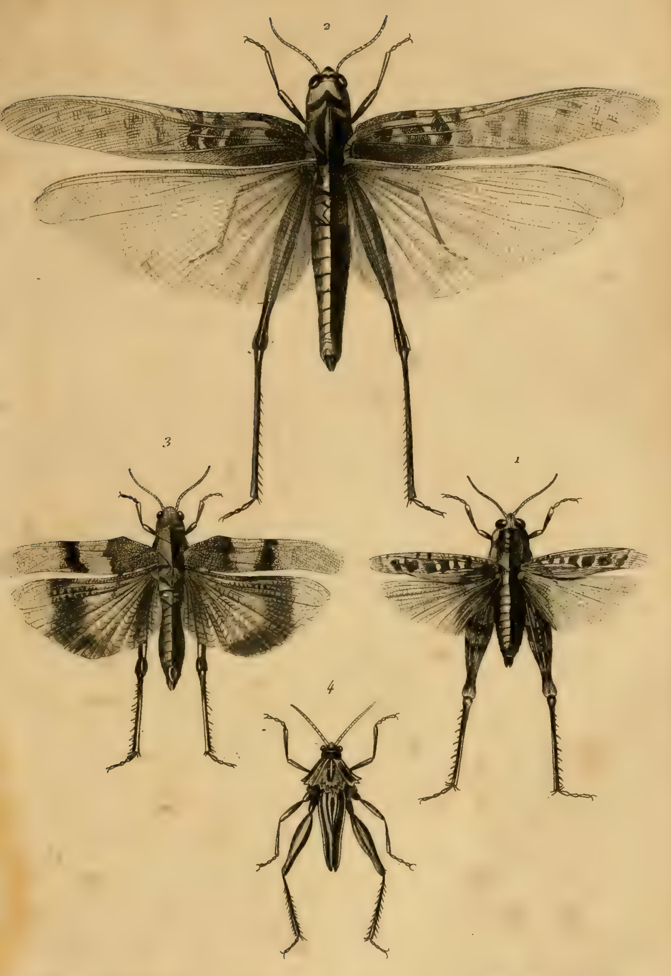
Gryllus Flavus, STOLL, pl. 12, *b*, fig. 44. — *Acridium Nigrofasciatum*, DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. pl. fig. —Long. ♂ 1 pouc. Enverg. 2 pouc. ♀ un peu plus grande. —Antennes brunes ; tête verdâtre ; corselet d'un brun-verdâtre ; sa carène jaunâtre, ses côtés noirâtres, avec quatre petites lignes obliques, de couleur jaune-verdâtre, ayant par leur réunion la forme d'une X ; élytres transparentes, avec quelques taches brunes, assez larges à leur base, et quelques autres plus petites et plus pâles à leur extrémité ; ailes jaunes de la base au milieu, ayant ensuite une bande noire, puis le reste de l'aile transparent, avec l'extrémité un peu brune ; pattes postérieures jaunes, avec plusieurs taches noires ; jambes roses.— France Méridionale ; environs de Paris. Rare.

6. ACRIDIUM THALASSINUM.

Gryllus Thalassinus, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 57, n° 43.--CHARP., *Horæ Ent.*, p. 138, pl. 4, fig. 3 ♂, pl. 2, fig. 6 ♀. — Long. 1 pouc. — Corps verdâtre ; antennes brunâtres ; corselet ayant une carène très-peu sensible, vert en dessus et brun sur les côtés ; élytres d'un brun-verdâtre très-clair, avec plusieurs grandes taches brunes ; ailes d'un bleu-verdâtre très-clair, avec leur extrémité noire ; pattes postérieures vertes ; les cuisses ayant en dedans une ligne rose et trois taches noires ; jambes roses, noires à leur base. — France ; assez rare.

7. ACRIDIUM STRIDULUM.

Gryllus Stridulus, LINN., *Faun. Suec.*, 872 ; RŒSEL, t. II, tab. 21, fig. 1.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 56, n° 37. — Long. 1 pouc. — Corps entièrement brunâtre ; tête un peu rugueuse ; corselet fortement caréné, couvert d'aspérités ; élytres d'un



1. Acridium italicum.
2. Acridium migratorium.
3. Acridium cœrulescens.
4. Ommexecha audouinii.



brun foncé, avec un grand nombre de petites taches noirâtres; ailes d'un beau rouge sanguin, avec leur extrémité noire; pattes d'un jaune-brunâtre, avec plusieurs taches noires; abdomen d'un brun foncé. — Environs de Paris. Très-commun.

8. ACRIDIUM CŒRULESCENS. (Pl. 11, fig. 3.) *Gryllus Cœrulescens*, LINN., *Lud. Ul.*, p. 145; RŒSEL, 11, tab. 21, fig. 4.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 59, n° 50. — Long. 1 pouc. environ. — Antennes d'un brun clair; tête plus foncée; corselet fortement caréné, rugueux, d'un brun foncé en dessus, et plus jaune sur les côtés; élytres d'un jaune-brunâtre, avec trois larges taches transversales, beaucoup plus colorées, extrémité des élytres diaphanes; ailes d'un bleu-verdâtre, depuis la base jusqu'au delà de leur milieu, noires ensuite, avec leur dernière extrémité diaphane; pattes jaunâtres, avec plusieurs taches d'un brun-noirâtre; jambes postérieures roussâtres.— Environs de Paris. Très-commun.

9. ACRIDIUM PEDESTRE. *Gryllus Pedestris*, LINN., *Faun. Suec.*, 878.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 62, n° 64. — *Acridium Apterum*, DEGÉER, *Mém.*, t. III, p. 474, pl. 23, fig. 8 et 9. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 11, fig. 8. — Long. 19 lig. — Tête roussâtre, avec deux lignes brunes sur son sommet; lèvre supérieure d'un jaune soufre; extrémité des mandibules noire; corselet brun, ayant des stries transversales et quatre lignes obliques de couleur jaune, formant une croix par leur réunion; élytres d'un brun-jaunâtre, ne couvrant guère que le tiers de l'abdomen; ailes rudimentaires; pattes jaunâtres; les postérieures ayant leurs jambes et le dessous des cuisses d'un rouge vermillon. — Suisse.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Les Gomphocerus*, LATR.)

Antennes ayant leur extrémité renflée en massue dans les mâles.

10. ACRIDIUM SIBIRICUM. *Gryllus Sibiricus*, LINN., *Syst. nat.*, 2, 701; STOLL, pl. 10, *b*, fig. 35.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II p. 58, n° 49. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 23, fig. 20. — Long. 9 lig. — Antennes brunes, renflées à l'extrémité en un gros bouton dans le mâle, filiformes dans la femelle; corselet brun, gibbeux, ayant sur son sommet deux lignes plus pâles que le fond, très-peu marquées; élytres et ailes de la longueur de l'abdomen, grisâtres, presque diaphanes; pattes d'un gris-brunâtre; les antérieures ayant l'extrémité de leurs jambes renflée en une grosse vésicule. — Sibérie, Suisse.

OMMEXECHA, SERV.

Corps épais, trapu.—Antennes courtes, le dernier article beaucoup plus long que les autres. — Tête triangulaire, mince à l'extrémité, large à la base. — Palpes maxillaires courts, les premiers articles beaucoup moins longs que les suivans. — Thorax très-large, ses bords dilatés et dentelés. — Poitrine très-large. — Pattes courtes, épaisses. — Cuisses postérieures aplaties, très-larges, propres au saut. — Abdomen peu long, épais, sans être renflé.

1. OMMEXECHA AUDOUINII. (Pl. 11, fig. 4.) BLANCHARD, *Mon.*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, , t. 5, p. 611, pl. 21, fig. 5 ♂, fig. 6 ♀. — Long. ♂ 9 lig. ♀ 10 lig.— Corps très-épais, robuste, entièrement vert; tête courte, très-large à la base, formant une petite fossette à cet endroit; corselet portant une crête très-élevée, s'étendant depuis l'extrémité antérieure jusqu'au milieu; ses bords postérieurs et latéraux festonnés; le feston ou dent placée au milieu du bord postérieur, de forme carrée; les autres dents aiguës; le corselet hérissé en outre de quelques pointes; élytres dépassant tant soit peu l'abdomen, ayant entre leurs nervures quelques petites dépressions; ailes très-courtes, leur longueur n'atteignant guère que la moitié de celle des élytres; pattes postérieures ayant leurs cuisses très-aplaties, avec leur bord supérieur creusé inégalement de distance en distance. — Province de Maldonado (Brésil). Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. OMMEXECHA LUGUBRE. BLANCHARD. *Mon.*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. V, p. 616, pl. 22, fig. 5 ♀. — Long. ♂ 6 lig. ♀ 10 lig. — Corps entièrement d'un brun foncé; tête un peu inégale en dessus; antennes courtes, rondes et brunes; corselet raboteux en dessus, surtout antérieurement: son bord postérieur ayant cinq dents bien distinctes; élytres d'un brun foncé, leurs nervures saillantes, chargées de plusieurs rangées de tubercules; ailes presque rudimentaires, transparentes et sans couleur; abdomen brun en

dessus, jaunâtre en dessous, avec des points noirs au nombre de quatre sur chaque segment; cuisses postérieures brunâtres en dessus, avec une tache noire au milieu, et une autre à l'extrémité.—Caire, Haute-Egypte. Collection du Muséum.

TETRIX, Latr.

Corps trapu comme dans le genre précédent. — Palpes anguleux. — Antennes courtes. — Corselet très-grand, se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. — Elytres extrêmement courtes, en forme d'écailles ovales, rejetées sur les côtés. — Ailes aussi longues que le corselet, entièrement cachées par ce dernier. — Pattes renflées, propres à sauter.

Ce genre, renfermant des insectes de petite taille, termine la série de l'ordre des Orthoptères. La plupart des espèces qui le composent sont indigènes.

1. TETRIX SUBULATUS.

Acridium Subulatum, Degéer, *Mém.*, t. III, p. 484, pl. 23, fig. 17; *Enc. méth.*, t. X, p. 599, n° 1. — Long. 7 lig.—Corps brunâtre, élancé; antennes jaunâtres; tête brune; corselet dépassant l'abdomen d'environ un tiers, très-pointu à son extrémité; ce corselet ayant une carène assez prononcée dans son milieu, de couleur brun-jaunâtre, avec quelques petites taches plus colorées, fort peu apparentes; pattes jaunâtres, tachetées de brun. — Environs de Paris.

2. TETRIX BIPUNCTATA.

Gryllus Bipunctatus, Linn., *Syst. nat.*, 2, 693. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 26, n° ; *Enc.*, t. X, n° 6. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun-grisâtre, plus large que l'espèce précédente; tête grisâtre; corselet de la même couleur, dépassant l'abdomen d'environ un quart; sa carène assez prononcée; ce corselet marqué de deux points blanchâtres, placés à peu près au tiers de son étendue; pattes grisâtres, tachetées de brun. — Environs de Paris.

NÉVROPTÈRES.

Les Névroptères, ainsi nommés par Linné, à cause de leurs ailes qui sont nues, transparentes et couvertes d'un très-grand nombre de nervures, avoient été placés par Latreille après les Hémiptères; mais M. Laporte, prenant en considération leurs organes de manducation, qui sont composés de pièces libres comme dans les Orthoptères, les a placés immédiatement après ces derniers, dans l'introduction de cet ouvrage, en mettant après eux les ordres renfermant des insectes pourvus d'une bouche composée de pièces soudées entre elles.

Les Névroptères, appelés vulgairement *Demoiselles*, sont en général très-carnassiers, tant à l'état de larve qu'à l'état parfait; les uns ont des demi-métamorphoses ou seulement des mues successives, et les autres ont des métamorphoses complètes; beaucoup de leurs larves sont aquatiques, mais toutes sont pourvues de six pattes à crochet, dont elles se servent pour chercher leur nourriture.

Fabricius avoit séparé les Névroptères en deux ordres; l'un sous le nom d'*Odonata*, comprenant les genres *Libellula*, *Æshna* et *Agrion*, et l'autre sous le nom de *Synistata*, renfermant tous les autres Névroptères; et en plus les genres *Lepisma* et *Podura*, qui font partie de l'ordre des Thysanoures.

Latreille divise les Névroptères en trois grandes familles; la première, à laquelle il donne le nom de Subulicornes, renferme l'ordre des Odonata de Fabricius, et en plus, le genre Ephémère; la seconde famille, appelée Planipennes, comprend la plus grande partie de l'ordre des Synistata de Fabricius, et enfin la troisième famille, sous le nom de Plicipennes, renferme le genre *Phryganea* et ceux créés à ses dépens.

M. Brullé, dans son grand ouvrage sur la Morée, envisageant les Névroptères d'une autre manière, y avait apporté quelques améliorations, en les divisant en quatre sections auxquelles ils donnent le nom d'ordres; ce sont les Dictyoptères correspondant à la famille des *Subulicornes* de Latreille, et en outre le genre *Perla*; les Isoptères, renfermant les Termites; les Trichoptères, analogues à la famille des *Plicipennes* de Latreille, et les Névroptères, comprenant tous les autres genres de l'ancien ordre de ce nom, et il réunit aux Orthoptères les *Mantispes*, *Raphidies* et *Psoques*. Quant à ces derniers genres, M. Brullé a reconnu lui-même qu'ils ne pouvaient être éloignés des Névroptères, et pour la division en quatre ordres, leurs caractères différentiels ne paroissent pas assez grands pour qu'on puisse leur donner ce nom.

M. Pictet, auteur de plusieurs travaux importans sur les Névroptères, dans un Mémoire inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, a aussi introduit quelques changemens à la classification de cet ordre, qui paroissent propres à la rendre plus naturelle. Il partage l'ordre des Névroptères en six grandes familles, en commençant par les *Termes* et les *Perles*, qui lui semblent avec raison avoir plus d'analogie avec les Orthoptères que les autres familles : en adoptant cette dernière manière de voir, vient donc en première ligne les Termiens; ce sont des insectes nommés aussi fourmis blanches, poux des bois, etc., qui vivent la plupart en société, et qui se construisent des demeures quelquefois très-considérables, en faisant souvent d'horribles dégâts dans les lieux ou ils se rencontrent; ils ont en général trois sortes d'individus, comme les fourmis et les abeilles, et leurs neutres sont connus aussi sous le nom de soldats. Ils ne se trouvent que dans les contrées les plus méridionales, et ils n'ont que des demi-métamorphoses. Les Perliens forment la seconde famille; beaucoup d'espèces se rencontrent dans nos environs; ils n'ont que des demi-métamorphoses, et leurs larves sont aquatiques.

Les Libelluliens ou Subulicornes de Latreille constituent la troisième famille; ce sont ceux qui sont plus généralement connus sous le nom de Demoiselles; ils sont assez également répandus dans toutes

les contrées, fréquentent toujours le bord des eaux ; leurs couleurs sont presque toujours très-riches et très-éclatantes; leurs larves et leurs nymphes sont aquatiques, et ces dernières ne sortent de l'eau que pour subir leur dernière mue.

Viennent ensuite les MYRMELEONIENS ou PLANIPENNES de Latreille, composés d'insectes ayant des métamorphoses complètes, c'est-à-dire dont les nymphes sont immobiles; ils renferment plusieurs genres, parmi lesquels on en rencontre qui ont des larves terrestres, et d'autres qui en ont d'aquatiques.

Les PANORPIENS forment la cinquième famille ; ils appartiennent à l'ancien continent, et leurs métamorphoses paroissent être complètes, mais elles sont peu connues.

Les PHRYGANIENS ou PLICIPENNES de Latreille constituent la sixième et dernière famille ; il ont assez l'aspect de plusieurs Phalènes, et sont dépourvus de mandibules; leurs métamorphoses sont complètes, et leurs larves, qui vivent au fond des eaux, se construisent des fourreaux formés par des petites pierres ou des fragmens de bois, qu'elles traînent après elles à la manière des teignes.

Tel est l'ensemble général de l'ordre des Névroptères, qui renferment peu de genres, eux-mêmes peu nombreux en espèces, si l'on en excepte les Libelluliens, qui en ont un plus grand nombre que les autres.

PREMIÈRE FAMILLE. — TERMIENS, PICTET.

Caractères. Ailes à nervures transversales rares. — Bouche conformée comme celle des *Orthoptères.* — Tarses composés de quatre articles au plus.

Cette famille renferme deux groupes : les *Termites* et les *Psocites.*

TERMITES.

Caractères. Corps déprimé. — Antennes courtes et moniliformes.

Genres : *Termes*, *Embia.*

TERMES, LINN., DEGÉER, FABR., LATR.; *Hemerobius*, LINN.

Corps déprimé. — Tête grosse et arrondie, portant trois yeux lisses sur le front.— Mandibules fortes, cornées, trigones et déprimées, ayant leur extrémité terminée en pointe aiguë, et leur côté interne armé de deux ou trois dents aiguës. — Palpes filiformes; les maxillaires assez longs, de cinq articles presque cylindriques, les deux premiers très-courts, et le dernier le plus long de tous; les labiaux plus courts que les autres et de trois articles seulement. — Labre allongé, quadrifide. — Antennes filiformes, de la longueur du corselet, insérées devant les yeux, d'environ dix-huit articles, le premier grand, et les second, quatrième et cinquième plus courts que les suivans. — Corselet presque carré ou en forme de demi-cercle. — Ailes à peu près égales, couchées horizontalement sur le corps, très-longues et presque diaphanes, n'ayant que très-peu de nervures, ne formant pas un réseau distinct.—Pattes courtes. — Les jambes cylindriques, allongées et grêles, ayant deux ou trois épines à leur extrémité.—Abdomen en carré long, terminé par deux petites pointes coniques, composées de deux articles.

Les neutres diffèrent des mâles et des femelles par l'absence d'ailes, par leur corps plus épais et plus robuste, et surtout par leur tête beaucoup plus longue, munie de longues mandibules croisant l'une sur l'autre.

Les larves ressemblent assez aux neutres, mais leurs yeux et leurs ocelles sont presque nuls, et leur corps est plus mou.

Les nymphes se distinguent des précédens par leurs rudimens d'ailes.

Les larves de ces Termes, auxquels on a donné aussi les noms d'ouvriers et de travailleurs, sont ordinairement réunies en prodigieuse abondance, et construisent des nids à couvert, dans l'intérieur de la terre, des arbres, et souvent même sous les boiseries des habitations ; et elles y creusent des galeries qui aboutissent toutes à un centre commun, de manière que les objets ainsi perforés tombent bientôt en poussière. Plusieurs espèces ont des nids extérieurs, mais toujours sans issue apparente; quelquefois ces habitations sont très-élevées au-dessus de la terre, et ont la forme de pyramides ou de tourelles recouvertes d'une toiture très-solide, souvent réunies en grand nombre, et ayant tout-à-fait l'aspect de huttes de sauvages; d'autres espèces

construisent leurs nids sur les branches d'arbres, et ils ont alors une forme globuleuse.

Les neutres, nommés aussi soldats, défendent l'habitation, et sont toujours postés près de la surface extérieure, de manière à paroître les premiers dès que l'on fait une brèche à leur domicile, et à pincer les agresseurs avec leurs fortes mandibules.

Quand les Termes ont atteint leur état parfait, ils s'envolent le soir ou la nuit en grande quantité, et c'est à ce moment qu'a lieu l'accouplement; et après, les mâles et les femelles tombent à terre, et les couples, au rapport de certains voyageurs, sont le plus souvent recueillis par les larves qui les enferment alors dans une loge séparée; mais Latreille pense, avec assez de raison, que les femelles sont seules l'objet de ces soins; ces dernières ont ordinairement un abdomen qui devient extraordinairement volumineux, à cause de la grande quantité d'œufs qu'il renferme.

Les Termes sont propres aux contrées les plus méridionales du globe, et on rapporte que les nègres en sont très-friands.

1. TERMES OBSCURUM. (Pl. 5, fig. 5.)

Termes Flavicolle, PERTY, *Delect. Anim. Articul.*, p. 128, tab. 25, fig. 11.— Long. 7 lig. Enverg. des ailes 28 lig.—Corps d'un brun-roussâtre; tête et corselet d'un ferrugineux un peu plus clair, mais sans taches; antennes d'un ferrugineux-jaunâtre; ailes le double de la longueur du corps, d'un gris-brunâtre, comme enfumées, avec leur côte marginale d'un brun foncé; pattes d'un jaune-roussâtre; abdomen brun. — Du Brésil; environs de Rio-Janeiro, où cette espèce est très-abondante.

M. Perty rapporte à tort cette espèce à la *Flavicolle* de Fabr., qui se trouve en Barbarie et dans l'Europe méridionale.

2. TERMES MORIO.

FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 90, n° 3. — Long. 6 lig. y compris les ailes. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps noirâtre; tête plane, noire, avec la bouche roussâtre; mandibules testacées, avec leur extrémité noire; corselet noir, sans taches; ailes trois fois plus longues que l'abdomen, entièrement noires; abdomen très-noir en dessus, avec le dessous plus pâle; pattes et antennes également noirâtres comme le reste du corps. — Guyanne Française.

3. TERMES FLAVICOLLE.

FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 91, n° 6. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 21 à 22 lig. — Corps d'un brun obscur; tête brune, avec la bouche jaunâtre; antennes de cette dernière couleur; corselet jaune également, presque sans taches; ailes le double de la longueur du corps, ayant leur côte marginale d'un brun obscur; pattes jaunâtres.— Côte de Barbarie et Europe Méridionale. On rapporte qu'il nuit beaucoup aux oliviers, surtout en Espagne.

4. TERMES LUCIFUGUM.

ROSSI, *Faun. Etrusc. Mant.*, 1, p. 107; *Mant.*, 2, tab. 5, fig. K.—LATR., *Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, t. XXII, p. 62, et t. XXIII, p. 492, tab. R, 10, fig. 3, 4, 5, 6; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 206, n° 1, et *Règ. anim.*, 5e édit., p. 256. — Corps d'un noir brillant, légérement pubescent; antennes noires, ayant l'extrémité de leurs derniers articles d'un roux pâle; corselet noir, en carré élargi, avec une impression de chaque côté, et une carène dans son milieu; ailes brunâtres, un peu transparentes, avec leur côte marginale noirâtre; cuisses noires; jambes roussâtres, avec leur base noire; tarses entièrement d'un roux clair. — Europe Méridionale.

Latreille, dans son *Règ. anim.*, nous dit que cet insecte s'est tellement multiplié à Rochefort dans les ateliers et les magasins de la marine, qu'on ne peut réussir à le détruire, et qu'il y fait de grands ravages.

EMBIA, LATR.

Corps plus grêle que dans les *Termes.* — Tête grosse, plus large que le corselet, sans ocelles. — Mandibules fortes, arquées et bidentées à leur extrémité. —Mâchoires terminées par deux longs crochets.—Leurs palpes de cinq articles; les quatre premiers coniques, et le dernier ovalaire; les palpes labiaux de trois articles seulement. — Antennes composées d'environ quinze articles moniliformes: le premier grand, les autres moins épais, à peu près d'égale dimension entre eux. — Corselet beaucoup plus étroit que la tête. — Le prothorax s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ailes une fois aussi longues que l'abdomen, à nervures plus saillantes que dans les *Termes.* — Abdomen étroit, linéaire, terminé par deux petits appendices composés de dix articles. — Pattes assez longues. — Leurs cuisses et leurs jambes très-élargies et comme creusées extérieurement, surtout les antérieures. —

Tarses de trois articles; les antérieurs ayant leur premier article extrêmement dilaté en forme de cuiller, et les deux autres grêles; les intermédiaires et les postérieurs ayant leurs trois articles grêles et linéaires.

Les espèces de ce singulier genre, qui ont de grandes dissemblances avec les autres de cet ordre, ont assez l'apparence de petits Termes; mais leur tête beaucoup plus large que le corselet. Leurs pattes dilatées et leurs filets abdominaux leur donnent un facies un peu différent.

Une seule espèce avoit été figurée dans l'ouvrge de l'*Expéd. d'Egypte*, sans recevoir de dénomination. Latreille, dans ses *familles naturelles*, lui appliqua le nom générique d'*Embia*, mais sans donner de description et de nom d'espèces.

Plusieurs *Embia* appartenant à l'ancien continent se trouvent dans les collections, sans dénomination; l'une d'elles, celle qui est figurée dans le grand ouvrage d'Egypte, sera le

EMBIA ÆGYPTIACA.

Sav., *Expéd. d'Egypte*, *Névroptères*, pl. 2 fig. 9 et 10. — Long. 5 à 6 lig. avec les ailes fermées. Enverg. 8 lig. — Corps d'un roux-ferrugineux; tête de cette dernière couleur, et très-déprimée; antennes velues, plus foncées à leur extrémité; corselet ayant sur les côtés d'assez longs poils grisâtres; ailes d'un gris-brunâtre sombre, un peu transparentes, ayant le bord de leurs nervures plus coloré que la partie centrale, de manière à former des nervures alternativement plus colorées et plus pâles; pattes roussâtres, velues, ayant les bords des cuisses antérieures d'un brun-noirâtre.—Egypte. Collection du Muséum de Paris.

PSOCITES.

Caractères. Corps court de peu de consistance et assez renflé. — Antennes sétacées.
Genre : *Psocus.*

PSOCUS, Fabr., Latr., Coqueb.; *Termes* et *Hemerobius*, Linn.; *Pediculus, Psylla, Phryanea*, Geoff.

Corps court, mou, renflé et comme bossu. — Tête fort grande, presque trigone, ayant trois ocelles rassemblés en triangle sur le milieu du front. — Mandibules fortes, échancrées intérieurement, avec leur extrémité terminée en pointe aiguë.—Palpes maxillaires de quatre articles; le premier fort petit; le second et le troisième presque coniques, le dernier cylindrique, le plus grand de tous.— Ailes en toit très-peu réticulées ou simplement veinées. — Antennes sétacées, d'environ dix articles : les deux premiers courts et épais, et les suivans plus grêles et plus allongés. — Abdomen court, ovalaire. — Pattes assez longues, grêles, avec les jambes grêles et mutiques, et les tarses courts composés ordinairement de deux articles seulement.

Ce genre ne renferme que de très-petits insectes fort agiles, vivant sous les écorces, dans les vieux bois et dans les habitations.

PSOCUS BIPUNCTATUS.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 208, n° 1; ejusd., *Bull. de la Soc. Philom.*, an 3, n° 41, p. 3. — Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 204. — Coq., *Illus. Icon. Ins.*, dec. 1, tab. 2, fig. 3. — *Hemerobius Bipunctatus*, Linn., *Faun. Suec.*, éd. 1, n° 1514. —*La Psylle des pierres*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 488.— Long. 2 lig. — Corps varié de jaune et de noir; tête noirâtre en dessus; ailes supérieures noires, avec une petite tache vers leur bord marginal, et une autre vers le bord opposé, ayant des nébulosités noirâtres dans leur milieu, avec un point noir au milieu d'un point blanc. — France, environs de Paris; se trouve sur les arbres.

2. PSOCUS PULSATORIUS.

Termes Pulsatorium, Linn., *Faun. Suec.* — Schœf., *Elem. Ent.* (126, 1, 2.) — Long. 1 lig. — Corps ordinairement aptère, d'un gris-jaunâtre, tacheté de roux ou de brunâtre; yeux roussâtres; abdomen plus tacheté que les autres parties du corps. — France, Europe, Paris.

Ce petit insecte, vulgairement appelé pou de bois, se trouve très abondamment dans les collections, dans les bibliothèques, etc. On avoit cru qu'il produisoit un petit bruit à peu près analogue au battement d'une montre; comme les espèces du genre Vrillette (*Anobium*), de *l'ordre des Coléoptères*; ce qui lui a fait donner le nom de pulsateur.

DEUXIÈME FAMILLE. — PERLIENS, Pictet.

Caractères. Bouche se rapprochant de celle des Orthoptères, ayant comme chez ces derniers un appendice à la mâchoire.— Mandibules petites. — Ailes horizontales, avec les inférieures plissées et doublées sur elles-mêmes. —Tarses de trois articles.

Cette famille ne peut se diviser en plusieurs groupes.

Genres : *Perla*, *Nemoura*.

PERLA, Geoff., Degéer, Oliv., Lam., Latr. ; *Phryganea*, Linn.; *Semblis*, Fabr.

Corps allongé, étroit et déprimé.—Tête forte, très-aplatie, horizontale et avancée antérieurement en forme de bouclier. — Mandibules presque membraneuses, fortement déprimées, à demi transparentes, ayant leur extrémité échancrée et formant trois ou quatre dents aiguës.—Palpes presque sétacés, ayant leur dernier article plus grêle que le précédent.—Mâchoires ayant deux dilatations fortement comprimées; l'externe longue, étroite et lancéolée; l'interne trigone, beaucoup plus large et plus courte. — Prothorax presque carré.— Antennes sétacées, moins longues que le corps, composées d'un très-grand nombre d'articles.— Ailes couchées et croisées horizontalement sur le corps. — Abdomen terminé par deux longs filets sétacés.—Pattes assez longues et grêles. — Les tarses ayant leurs deux premiers articles beaucoup plus courts que le dernier.

On avoit cru jusque dans ces derniers temps, que les Perles subissoient des métamorphoses complètes, et que leurs larves vivoient dans l'intérieur de fourreaux à la manière des *Phryganes*, et cette opinion. depuis si long-temps accréditée, avoit été répétée par tous les auteurs, jusqu'à ce qu'enfin M. Pictet de Genève, ayant observé les mœurs de ces insectes, publia un mémoire sur leurs métamorphoses inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, où il nous apprend que les Perles n'ont que des métaphoses incomplètes comme les *Libellules*, les *Nemoures*, etc., et d'après ses observations, leurs larves se trouvent dans les rivières, le plus ordinairement dans les endroits où le courant est rapide, et où l'eau se brise contre les pierres. Elles marchent beaucoup plus lentement que les Ephémères, en traînant leur ventre sur le sol; elles sont carnassières, mais peuvent rester pendant plusieurs jours sans prendre de nourriture, et souvent on les voit se fixer sur une pierre, à l'aide de leurs pattes, et y demeurer long-temps en se balançant, sans que l'on puisse connaître le but de ce mouvement; elles passent tout l'hiver à l'état de larve et ne se métamorphosent qu'au printemps ou en été; pour se transformer, elles vont ordinairement sur le rivage, se fixer sur une pierre ou sur une plante; c'est alors que leur peau se dessèche et se fend en dessus, et qu'elles en sortent après quelques efforts.

Ces larves ont une tête large ; des mandibules courtes et épaisses, terminées par plusieurs dents; des mâchoires acérées, recouvertes en dessus par un appendice long et triarticulé ; des antennes sétacées, insérées devant les yeux ; un thorax large, ayant ses trois segmens très-distincts; les deux derniers ayant des rudimens d'ailes dans la nymphe ; un abdomen se rétrécissant de la partie antérieure à la partie postérieure, et portant à son extrémité deux longues soies, et des pattes dont les cuisses sont aplaties et larges ; les jambes minces, et les tarses composés de deux articles peu distincts et terminés par deux crochets.

Plusieurs larves de Perles ont des organes respiratoires externes, et d'autres en sont dépourvus. Chez les espèces où ces organes existent, ils sont au nombre de six et disposés par paires entre chaque segment du thorax ; la première paire entre le prothorax et le mésothorax ; la seconde entre ce dernier et le métathorax et la troisième en arrière de celui-ci.

1. **Perla marginata.** (Pl. 5, fig. 6. Fig. 7, *la larve.*)

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 71, fig. 3. — *Semblis Marginata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 73, n° 7. — *Phryganea Maxima*, Scop., *Ent. Carn.*, p. 269, n° 707.—*Perla Marginata*, Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 10 (*Ent. des Ann. des Sc. nat.*, an 1833), pl. 5, fig. 1 et 2. — Long. avec les ailes fermées 10 à 14 lig. — Corps d'un gris fauve ; tête d'un fauve rougeâtre, bordée de brun; antennes entièrement noi-

res; corselet brun, légérement tacheté de fauve, ayant dans son milieu un sillon longitudinal; ailes transparentes, d'un jaune-brunâtre, avec leurs nervures noires; abdomen fauve, plus grisâtre sur les côtés; les filets roussâtres, avec leur extrémité noire; pattes entièrement brunes. — Europe, France.

La larve de cette espèce vit dans les rivières, sous les pierres; elle est entièrement d'un jaune citron, et tachetée de noir; ses antennes sont d'un jaune fauve; les yeux sont noirs; le corselet est bordé de noir, et a trois lignes longitudinales de cette dernière couleur; les filets abdominaux sont d'un fauve rougeâtre.

2. PERLA BIPUNCTATA.

Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 12, pl. 5, fig. 12 à 14 (*Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). — Long. 1 pouc. environ. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais elle s'en distingue par sa tête, qui offre deux petites taches noires, et non pas une seule tache triangulaire; son métathorax a une large bordure jaune; ses ailes sont moins transparentes que dans la *P. Marginata;* ses antennes ont leur premier article fauve, et ses pattes sont de cette dernière couleur, avec leurs articulations noires.

La larve de cette espèce a été trouvée dans le Rhône, par M. Pictet; d'après lui, la seule différence qui existe entre elle et la larve de la *P. Marginata*, est d'avoir les segmens du thorax un peu plus larges, et sur le corselet une ligne médiane et deux points noirs au lieu de trois lignes longitudinales.

3. PERLA BICAUDATA

Phryganea Bicaudata, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 908, n° 1. — *Perla Bicaudata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 73, n° 8. — Lep. de St-Farg. et Serv., *Enc. meth.*, t. X, p. 69, n° 1. — Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 14, pl. 6, fig. 6 et 7 (*Ent. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). — *La Perle brune*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 231, n° 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un noir-grisâtre; tête ayant sur son sommet une raie fauve un peu triangulaire; antennes de la couleur du corps; corselet ayant dans son milieu une ligne fauve faisant suite à celle de la tête, avec une tache de la même couleur sur les bords; ailes transparentes, d'une couleur plus sombre vers leur bord antérieur; filets abdominaux brunâtres; pattes de la même couleur, légérement fauves en dessous. — France.

La larve de cette espèce est encore inconnue.

4. PERLA VIRESCENS.

Pictet, *Mém. sur les metam. des Perles*, p. 16, pl. 6, fig. 8 à 10; *Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833.) — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 10 lig. — Corps jaunâtre; tête d'un jaune citron, avec les yeux et les ocelles noirs; antennes fauves; corselet de la même couleur, bordé de noir antérieurement et postérieurement, avec ses côtés grisâtres; ailes verdâtres, très-transparentes; pattes fauves; abdomen de la même couleur, avec le milieu de la partie supérieure noire; ses filets entièrement fauves.

Les larves de cette espèce ont été trouvées très-abondamment dans l'Arve en Suisse, par M. Pictet; elles sont d'un jaune citron; leur tête est fauve antérieurement, avec une ligne transversale noire; leur corselet est bordé de noir, et offre dans son milieu deux points peu apparens; leur thorax est dépourvu d'organes respiratoires externes; et les segmens de leur abdomen sont bordés de noir, et ont à leur partie supérieure un point de la même couleur.

5. PERLA NIGRA.

Pictet, *Mém. sur les métam. des Perles*, p. 18, pl. 6, fig. 11, 12 et 13 (*Ext. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1833). Long. 5 à 6 lig. — Corps grêle, entièrement noir; pattes et antennes très-longues, de la même couleur que le corps; ailes grisâtres, transparentes à l'extrémité, mais plus obscures à leur base et vers leur bord antérieur.

Cette espèce vole peu, et court très-vite sur les pierres qui se trouvent aux bords des rivières.

Sa larve est petite et grêle, ordinairement elle est entièrement fauve, avec le mésothorax et le métathorax ayant chacun une tache brunâtre en forme de V; mais lorsque les rudimens d'ailes commencent à paroître, sa couleur devient plus foncée, et quand elle est à la fin de sa vie de nymphe, le corselet est noir, avec les taches brunâtres, et les rudimens d'ailes sont également noirs. — France, Suisse, etc.

NEMOURA, Lat.;

Phryganea, Lin.; *Perla*, Geoff., Degéer; *Semblis*, Fab.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le

précédent.— La tête est assez grosse. — Le labre très-apparent. — Les mandibules sont cornées et terminées par quatre à cinq dents aiguës. — Les palpes sont filiformes, avec leur dernier article ovalaire. — Les antennes sont sétacées et un peu plus longues que le corps. — L'abdomen est constamment dépourvu de filets, ce qui distingue facilement ce genre de celui des *Perla*. — Les tarses ont tous leurs articles longs et grêles. Les Nemoures se rencontrent sur le bord des eaux, sur les plantes, les buissons, les pierres, etc. M. Pictet a fait connaître les larves de ces insectes dans un Mémoire inséré dans les *Ann. des Sc. nat.*, en 1832, qui jusqu'alors étaient tout-à-fait inconnues, et que l'on supposait à tort avoir des métamorphoses complètes.

Ces larves n'ont que des métamorphoses incomplètes ou plutôt des mues successives; elles se rencontrent dans les eaux courantes, et quelques espèces seulement dans les eaux stagnantes; elles ont, comme les larves de Perles, leur abdomen terminé par deux longs filets, ce qui les rapproche encore de ces dernières, qui s'en distinguent principalement à l'état parfait par ce caractère; elles ressemblent beaucoup aux larves d'Ephémères, mais elles n'ont pas, à beaucoup près, l'agilité de ces dernières, car elles ne font que marcher très-lentement à l'aide de leurs pattes. Leurs antennes, longues, les différencient aussi très-bien des larves d'Ephémères, qui n'en ont que de très-courtes; et leurs organes respiratoires externes sont nuls ou cachés sous le thorax; leurs tarses sont toujours de deux articles seulement.

1. NEMOURA NEBULOSA.

Phryganea Nebulosa, Lin., *Faun. Suec.*, 748, et *Non Nebulosa Fabricii, Olivieri, etc.* —*Nemoura Trifasciata*, Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 11, pl. 15, fig. 4 à 10. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noirâtre; tête et antennes entièrement de cette couleur; corselet rugueux; ailes assez longues, emboîtant les côtés du corps; d'un gris cendré, avec les nervures noires; les ailes supérieures ayant trois bandes transversales d'un blanc-jaunâtre; la première placée un peu avant leur milieu; la seconde un peu au-delà, et la troisième près de leur extrémité; pattes assez longues, d'un gris-roussâtre, avec les articulations noires.

Le mâle de cette espèce, qui a été observé par M. Pictet, a les ailes supérieures réduites à de simples rudimens; sa tête est plus arrondie, et son prothorax plus allongé que chez la femelle.

La larve est jaunâtre; sa tête est tachetée de noir à la partie postérieure, et elle a sur le front une tache de la même couleur en forme d'X; son corselet est jaune, tirant sur le brun, près des bords; l'abdomen est gris, avec chacun de ses segmens bordé de jaune postérieurement, et les pattes sont fauves.

Lorsque la nymphe avance en âge, le corselet devient presque noir, ainsi que les rudimens de ses ailes. La *Nemoura Nebulosa* se trouve dans une grande partie de l'Europe, la France, l'Allemagne, elle court ordinairement sur les cailloux, et se cache dessous, dans les endroits les plus humides; sa larve vit dans les rivières et éclot vers le milieu d'avril.

2. NEMOURA CINEREA.

Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 186, n° 2. — Pictet, *Mem. sur les larves des Nemoures*, p. 4, pl. 14, fig. 1 à 13 (*Ent. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832). — *La fausse Frigane*, Degéer, *Mem. Ins.*, t. II, pars 2, p. 730, tab. 23, fig. 16 et 17. — Long. 5 lig. Enverg. 10 lig. — Le corps est d'un noir brillant; sa tête est un peu plus large que le corselet, noire ainsi que les antennes; corselet un peu plus large que long, ayant dans son milieu quatre points saillans; ailes d'un gris obscur, avec leurs nervures noires, ayant leur base légèrement jaunâtre; pattes d'un brun-verdâtre, avec leurs articulations et les tarses noirs. — Cette espèce se trouve en Europe, en France, dans les lieux aquatiques.

Sa larve se trouve dans les rivières, dans les endroits où le courant est très-rapide; elle marche en se traînant, et se cache souvent sous les grosses pierres. La couleur générale de son corps est d'un brun uniforme foncé; sa tête est aplatie; ses antennes sont sétacées et plus courtes que le corps; son prothorax porte en dessous des organes respiratoires externes, consistant en six petits sacs allongés, dont quatre naissent sur le bord antérieur et inférieur, et les deux autres sur le col qui sépare la tête du corselet. Les rudimens des ailes sont d'abord blanchâtres; mais ils brunissent quand la larve avance en âge; les pattes sont d'un brun-verdâtre, avec les articulations noires; l'abdomen porte à son extrémité deux longs filets bruns.

3. NEMOURA VARIEGATA.

Oliv., *Encycl. Méthod.* t. VIII, p. 186,

n° 3. — Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 9 (*Extrait des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832).—Long. 4 à 5 lig.—Corps d'un noir obscur; antennes noires, avec leur base jaunâtre; tête et corselet bruns, variés de jaune; ce dernier ayant, comme dans l'espèce précédente, quatre points saillans dans son milieu, mais plus petits et plus rapprochés; ailes transparentes, d'un gris pâle, avec leurs nervures noirâtres, un peu plus colorées vers leur extrémité; pattes assez longues, d'un jaune testacé, ayant les articulations noirâtres. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, etc.; sa larve ne se rencontre que dans les eaux stagnantes, souvent dans les fossés remplis d'herbes; elle ressemble beaucoup à celle de l'espèce précédente; mais une ligne longitudinale blanche sur sa tête et son corselet l'en distingue facilement, ainsi que ses pattes plus grêles et glabres, et ses soies abdominales ayant à l'extrémité de chaque article un petit bouquet de poils; son prothorax est aussi dépourvu de petits sacs ou tubes respiratoires.

4. NEMOURA NIGRA.

Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 186, n° 5. — Pictet, *Mém. sur les larves des Nemoures*, p. 16 (*Extr. des Ann. des Sc. nat.*, ann. 1832). — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, à peu près aussi longues que le corps; corselet étroit, ayant plusieurs rangées de petits points saillans; ailes d'un gris foncé, avec un reflet irisé, et leurs nervures noirâtres; pattes d'un brun-roussâtre. — France. On rencontre cette espèce dans les environs de Paris; sa larve vit dans les rivières et les eaux courantes; elle est longue et mince, d'un gris fauve, avec une ligne longitudinale blanche, qui part de la tête et traverse tout le corselet; le prothorax est bordé de brunâtre, et il est tout-à-fait dépourvu de tubes respiratoires; les rudimens des ailes sont noirâtres, et les pattes fauves. — La *Nemoura Nigra* arrive à l'état parfait vers la fin d'avril.

TROISIÈME FAMILLE. — LIBELLULIENS.

SUBULICORNES, Lat.

Caractères. Antennes en forme de stylet, guère plus longues que la tête; n'ayant jamais plus de sept articles, dont le dernier en forme de soie. — Mandibules et mâchoires entièrement couvertes par la lèvre ou par la partie antérieure de la tête. — Yeux gros et très-saillans. —Vertex portant deux ou trois ocelles. — Ailes toujours réticulées, tantôt horizontales et tantôt élevées perpendiculairement.

Les Libelluliens ont une forme svelte, des couleurs souvent éclatantes, des ailes transparentes, à reflets irisés. Ils sont très-agiles et volent toujours dans les endroits humides, près le bord des eaux, recherchant des insectes vivans sur lesquels ils se jettent avec beaucoup de promptitude pour les dévorer aussitôt.

A l'état de larve et de nymphe, ils vivent dans l'eau, et ils n'en sortent que pour subir leur dernière mue, et paraître à l'état d'insecte parfait. La nymphe, en sortant de l'eau, s'accroche, à l'aide de ses pattes, soit à une pierre, soit à une plante quelconque, et y reste fixée, jusqu'à ce que le soleil séchant la peau, elle se fende longitudinalement sur le dos, et permette à l'insecte parfait d'en sortir; celui-ci d'abord est mou; ses ailes sont tombantes et n'ont encore aucune consistance; mais au bout de quelque temps, elles se raffermissent ainsi que tout le corps, et l'insecte peut déjà prendre son essor. Ces larves et ces nymphes ressemblent assez à l'insecte parfait, sauf les ailes qui leur manquent, ou dont elles n'ont que des rudimens; elles respirent au moyen de certains organes situés sur les côtés ou à l'extrémité de l'abdomen; elles sont très-carnassières, et détruisent beaucoup d'animaux aquatiques, pendant la durée de leur vie, qui est assez longue.

Cette famille, qui renferme un assez grand nombre d'espèces répandues à peu près également dans toutes les parties du Monde, peut se diviser en deux groupes, les *Ephémérites* et les *Libellulites*.

EPHEMERITES.

Caractères. Bouche membraneuse et très-molle. — Ailes inférieures plus petites que les supérieures et quelquefois nulles. — Abdomen terminé par deux ou trois filets.

Un seul genre constitue ce groupe.

Genre : *Ephemera*.

EPHEMERA, Linn., Geoff., Fabr., Oliv., Lat.

Corps allongé, assez mou. — Tête de la largeur du corselet, ayant sur son sommet trois ocelles disposées en triangle. — Bouche composée de parties molles, fort peu distinctes. — Les palpes courts, de plusieurs articles. — Antennes insérées au bord antérieur de la tête, près du bord interne des yeux, composées de trois articles; les deux premiers très courts et assez épais, et le dernier allongé en forme de filet conique. — Corselet presque cylindrique. — Le prothorax fort court, et le mésothorax beaucoup plus long. — Ailes élevées perpendiculairement et légérement inclinées en arrière; les inférieures beaucoup plus petites que les supérieures et quelquefois nulles. — Abdomen long, portant à son extrémité deux ou trois grands filets sétacés; composé d'un très-grand nombre d'articles. — Pattes très-grêles, avec les jambes courtes. — Tarses de cinq articles; peu distincts de la jambe, avec laquelle leur premier article se confond souvent. — Les pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, insérées tout-à-fait à la partie antérieure du prothorax, presque sous la tête. Le nom d'Ephémère, qui a été donné à ces insectes, indique assez la courte durée de leur vie; en effet, l'on voit ordinairement à certaines époques de l'année, après une belle journée d'été ou d'automne, un peu avant le coucher du soleil, paraître une très-grande quantité de ces Ephémères, qui ont eu le temps de s'accoupler et de pondre leurs œufs, lorsque le soleil paraît de nouveau le lendemain matin; et qui dès ce moment ont cessé de vivre, et ont alors couvert de leur corps les bords des rivières, des étangs ou des lacs où ils étaient éclos. Ces insectes s'envolent dans les airs, s'y rassemblent, et les sexes se réunissent. Les mâles ont l'abdomen muni de deux crochets qui leur servent à saisir les femelles, et à les entraîner sur les arbres ou les plantes où ils peuvent consommer l'accouplement, qui ne dure qu'un instant. La femelle aussitôt après répand à la fois tous ses œufs rassemblés en paquet. Les Ephémères, arrivés à l'état d'insecte parfait, n'ont d'autre fonction à remplir que la propagation de leur espèce; car ils ne prennent aucune nourriture, et leur bouche n'offre que des parties molles, tout-à-fait impropres à la mastication. Mais, à leur état de larve, la durée de leur vie est de deux ou trois ans; ils vivent alors dans l'eau, souvent cachés sous les pierres, et dans des trous qu'ils se sont pratiqués; ces larves sont très-agiles, nagent vite et avec beaucoup de facilité; elles ressemblent assez à l'insecte parfait; mais cependant toutes leurs parties ne sont pas analogues: le sommet de la tête est dépourvu d'ocelles; les antennes, quoique courtes, sont plus longues que celles de l'insecte parfait; la bouche présente deux saillies cornées, qui paraissent être les mandibules; leur abdomen est garni latéralement de tubes respiratoires analogues à ceux que l'on remarque sous le thorax de certaines larves de Perles et de Nemoures, qui leur servent non-seulement pour respirer, mais encore pour nager; ils sont placés sur une même ligne de chaque côté de l'abdomen, et réunis par paire; l'extrémité postérieure du corps est munie de longs filets sétacés, au nombre de deux ou trois, comme dans l'insecte parfait; les tarses sont terminés par un seul crochet. Les nymphes ne diffèrent des larves que par la présence des rudimens d'ailes; lorsqu'elles doivent éclore, elles sortent de l'eau, et s'attachent après les plantes ou les pierres; les insectes parfaits en sortent alors, mais tout leur corps est encore enveloppé par une peau mince, dont ils ne se dépouillent que quelque temps après pour être propres à la reproduction.

Le nombre des Ephémères connus n'est pas très-considérable et la plupart sont indigènes. Nous les séparons en deux divisions, selon le nombre de filets dont leur abdomen est muni.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdomen terminé par trois filets.

1. EPHEMERA VULGATA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 1; *Faun. Suec.*, n° 1472. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. II, p. 621, n° 1, tab. 16, fig. 1. — Schrank., *Enum. Ins. Aust.*, n° 602. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 68, n° . — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 417, n° 1. — *L'Ephémère à trois filets et ailes tachetées*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 238, n° 1. — Long. 8 à 10 lig. Enverg. 18 lig. — Corps brunâtre, tacheté de jaune; antennes brunes; les quatre ailes transparentes et réticulées de brun; les ailes ayant, en outre, quelques taches de cette dernière couleur pattes d'un gris jaunâtre, avec des tache plus obscures; abdomen d'un jaune foncé ayant des taches triangulaires noires; ses

trois filets d'un brun obscur. — Europe, France, environs de Paris; se trouve très-abondamment près des rivières et des étangs. Sa larve est entièrement d'un jaune-brunâtre; le thorax est tacheté de noir, ainsi que les derniers segments de l'abdomen; les filets abdominaux sont assez élargis, et ont chacun en dessus une petite ligne noire ; la nymphe a des rudimens d'ailes brunâtres; elle éclot ordinairement dans le milieu de l'été.

2. EPHEMERA LUTEA.

Lin., *Syst. Nat.*, p. 906, n° 2. — Fab., *Ent. Syst.*, p. 68, n° 2. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 417, n° 2. — *Ephemera Reticulata*, Fourc., *Faun. Ent. Paris*, t. II, p. 351, n° 2. — Long. 5 lig. — Corps jaunâtre; yeux noirs; antennes d'un gris-jaunâtre; les quatre ailes diaphanes, incolores, avec leurs nervures brunâtres, ce qui les fait paraître réticulées; abdomen ayant chacun de ses segmens bordé de brun clair; ces trois filets un peu plus longs que le corps et annelés de jaune et de brun; pattes de la couleur générale du corps. — Europe. Cette espèce se rencontre fréquemment aux environs de Paris, près du bord des petites rivières.

3. EPHEMERA MARGINATA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 2. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 69, n° 4. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 417, n° 3. — *Ephemera Viridescens*, Fourcroy, *Ent. Paris*, t. II, p. 351, n° 3. — *L'Ephémère à trois filets et ailes brunes*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 3. — Long. 6 lig. Enverg. 12 à 14 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes brunes; ailes transparentes, avec leurs nervures brunes, ainsi que leur bord extérieur; pattes et abdomen bruns, sans taches; les filets abdominaux longs et de la couleur du corps.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que la précédente; sa larve est d'un jaune sale, avec une série de taches brunâtres de chaque côté du corps; les yeux sont noirs, et les pattes brunes; la nymphe a les rudimens d'ailes grisâtres.

4. EPHEMERA BREVICAUDA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 69, n° 7. — Long. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre; tête et thorax noirs, sans taches; ailes grisâtres, point brillantes, avec leur bord extérieur noir; abdomen d'un gris jaunâtre, avec la base brunâtre; pattes de la couleur de l'abdomen; les filets abdominaux une fois plus courts que le corps, et de la même couleur que ce dernier. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen n'ayant que deux filets à son extrémité.

5. EPHEMERA SWAMMERDIANA.

Latr., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 184; ejusd., *Règ. Anim.*, t. V, p. 244. — *Ephemera Longicauda*, Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 418, n° 6. — Long. 1 pouce environ. — Corps d'un jaune roussâtre; yeux noirs ainsi que la tête; corselet jaunâtre; ailes grisâtres, obscures; pattes jaunes, avec les jambes et les tarses plus foncés; abdomen noir en dessus, et jaune en dessous; ses deux filets de cette dernière couleur, et deux ou trois fois plus longs que le corps.

Cette espèce, la plus grande du genre parmi celles connues, se trouve en Belgique, en Hollande et en Allemagne, principalement dans les grandes rivières. A notre connaissance elle n'a jamais été rencontrée dans les environs de Paris.

6. EPHEMERA BIOCULATA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 906, n° 4; *Faun. Suec.*, n° 1473. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70. n° 9. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, p. 419, n° 10. — *L'Ephémère jaune à deux filets et ailes réticulées*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 5, tab. 13, fig 4. — Long. 3 à 4 lig. — Corps jaunâtre; tête munie de deux tubercules de la même couleur; ailes transparentes, réticulées et sans taches; pattes blanchâtres; les deux antérieures plus longues que les autres; abdomen presque diaphane, avec les deux soies qui le terminent d'un jaune-blanchâtre, pointillées de brun. — Cette espèce se trouve en France, et dans la plus grande partie de l'Europe.

7. EPHEMERA NIGRA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 7; *Faun. Suec.*, n° 1748. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70, n° 10. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VI, p. 419, n° 12. — Long. 3 à 4 lig. — Corps entièrement noir; ailes noirâtres, avec leur bord interne frangé; les inférieures excessivement petites; pattes d'un brun foncé; abdomen noir, ainsi que les deux filets qu'il porte. — France.

8. EPHEMERA ALBIPENNIS. (Pl. 3, fig. 1.)

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 70, n° 12. —

L'Ephémère à ailes blanches, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 239, n° 6. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, recouvert d'un duvet blanchâtre; ailes d'un blanc mat, entièrement sans taches et nullement transparentes; abdomen blanchâtre à sa base, et brun vers l'extrémité, avec ses deux filets d'un gris-blanchâtre; pattes d'un gris pâle, avec les articulations noirâtres. — France, Paris. Cette espèce est très-abondante sur les bords de la Seine, pendant quelques jours, vers le commencement de l'automne, et à cette époque l'on en voit souvent le soir une très-grande quantité dans les rues de Paris, qui avoisinent la rivière, où elles se fixent contre les vitres des boutiques, afin de pouvoir s'accoupler; et lorsqu'il est arrivé qu'une forte pluie les ait entraînées et noyées, le lendemain, les quais et les ponts étaient couverts de leur corps, et ressemblaient assez à de la neige; la larve de cette espèce, à notre connaissance, n'a pas encore été observée.

9. EPHEMERA CULICIFORMIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 8; *Faun. Suec.*, n° 1476.—Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 14. — Scopol., *Ent. Carniol.*, n° 686.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 420, n° 14.— *L'Ephémère à deux filets et ailes blanches*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 420. — Long. 2 à 5 lig.— Corps d'un brun-noirâtre; tête ayant au-dessus des yeux deux grands tubercules jaunes; ailes transparentes, un peu blanchâtres, et sans taches; abdomen un peu moins coloré que le thorax, ayant ses deux filets blanchâtres et un peu plus longs que le corps.—France, environs de Paris.

10. EPHEMERA STRIATA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 907, n° 10; ejusd., *Ephemera Mutica*, *Faun. Suec.*, n° 1479.—*Ephemera Striata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 15.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 420, n° 15.—*L'Ephémère à deux filets et ailes brunes*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 240, n° 7. — Long. 3 lig.—Corps brun; corselet de cette dernière couleur; ailes transparentes, tirant sur le brunâtre, couvertes de veines longitudinales, qui les font paraître striées; abdomen blanchâtre, presque diaphane, ayant ses deux filets brunâtres, et à peu près de la longueur du corps; pattes également brunâtres. — France, environs de Paris.

11. EPHEMERA DIPTERA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 907, n° 11. *Faun. Suec.*, n° 1477. — Degéer, *Mem. Ins.*, t. II, p. 656, n° 5, tab. 18, fig. 5. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 420, n° 16. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n° 16. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris obscur; ailes transparentes, avec leur bord extérieur brunâtre, tacheté de gris; abdomen grisâtre, ayant quelques petites lignes d'un rouge foncé sur chacun de ses segmens, et ses deux filets un peu plus longs que le corps, de couleur blanchâtre, avec de petits points noirs; pattes d'un gris pâle, tirant un peu sur le verdâtre.— France, environs de Paris.

Chez cette espèce les ailes inférieures sont excessivement petites, et presque imperceptibles, ce qui lui a fait donner le nom de Diptère.

On la rencontre fréquemment vers les bords des petites rivières.

LIBELLULITES.

Caractères. Tête grosse.—Antennes insérées sur le front, derrière une élévation vésiculeuse; ayant leur dernier article aminci en forme de stylet.— Bouche composée de parties solides; ses mandibules écailleuses, très-fortes et très-dentelées. — Les mâchoires terminées par une pièce dentée, épineuse et ciliée au côté interne, avec un palpe d'un seul article appliqué sur le dos, et les deux lèvres les recouvrant.— Ailes à peu près d'égale longueur. — Tarses de trois articles. — Abdomen long et linéaire, portant à son extrémité, dans les mâles, deux appendices lamellaires.

Chez ces insectes les organes générateurs sont situés dans les mâles au second segment de l'abdomen, et au dernier dans les femelles; ce qui occasionne pour eux un accouplement différent de celui des autres insectes. Le mâle, voltigeant autour de la femelle, la saisit par le col à l'aide des pinces qui terminent son abdomen et la traîne ainsi captive jusqu'à ce qu'elle se prête à ses désirs en recourbant son abdomen pour venir en appliquer l'extrémité contre les parties génitales du mâle.

La bouche des *Libellulites*, tant à l'état parfait qu'à l'état de larve, a été observée avec beaucoup de soin par M. Brullé dans un Mémoire inséré dans *les Ann. de la Soc. Ent. de France.*

Ce groupe renferme un assez grand nombre d'espèces qui se divisent en plusieurs genres.

Genres : *Libellula*, *Æskna*, *Agrion*.

LIBELLULA, Linn., Geoff., Degéer, Fabr., Oliv., Latr.

Tête presque globuleuse, fortement vésiculeuse, avec une petite vésicule très-distincte, placée sur le front ou à la partie postérieure, portant un ocelle de chaque côté, et un autre vers son bord antérieur. — Yeux très-grands, se touchant le plus ordinairement. — Mâchoires ayant au côté interne cinq fortes épines. — Labre ayant la lamelle intermédiaire petite, presque semi-circulaire; les lamelles latérales représentant les palpes, entourant cette dernière, avec leur côté interne échancré à la base, et l'angle apical divisé en deux dents assez courtes. — Ailes étendues horizontalement sur le corps. — Abdomen ordinairement lancéolé, déprimé ou légérement en massue.

Les larves et les nymphes ont le corps court et ramassé; les palpes biarticulés et dentelés sur les bords; la languette assez grande et longitudinale, devenant beaucoup plus petite, et transversale chez l'insecte parfait; le menton très-étroit, ne se retrouvant pas dans l'insecte parfait; l'extrémité du corps est terminée par cinq appendices dont la réunion présente l'aspect d'une petite queue pointue; ces larves vivent ordinairement dans les eaux stagnantes; elles sont très-carnassières et se jettent sur leur proie avec beaucoup de voracité.

Les Libellules renferment un assez grand nombre d'espèces, tant exotiques qu'indigènes; ces dernières surtout ont été l'objet de travaux importans de la part de MM. Charpentier et Vanderlinden.

1. libellula depressa. (Pl. 1, fig. 1.)
Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, n. 1413; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 902, n. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 373, n. 2. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 2; ejusd., *Gener.*, t. III, p. 181. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 942. — Scop., *Ent. Carn.*, n. 678. — Rœsel, t. II, tab. 6, fig. 4 ♀, tab. 7, fig. 3 ♂. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 560, n. 10. pl. 94, fig. 9. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 99, tab. 22 ♂. — Touss. de Charp., *Horæ Entom.*, p. 40. — Vand., *Mon. Libell. europ.*, p. 7, n. 1. — *L'Eléonore*, Geoff., t. II, p. 225, n. 7, tab. 13, fig. 1; *la Philinte*, ejusd., n. 8. — — Long. ♂ 20 lig., ♀ 17 à 18 lig. Enverg. ♂ et ♀ 32 à 34 lig. — Corps du mâle d'un brun-roussâtre; tête brune, ayant en dessus deux petites lignes longitudinales blanchâtres; ailes blanches, diaphanes, avec une tache marginale noire, les supérieures ayant à leur base une tache brune allongée; les inférieures en ayant une triangulaire de la même couleur; toutes les deux arrosées de petits points jaunes; abdomen bleuâtre en dessus, à l'exception du premier et du dernier segment qui sont bruns; les quatrième, cinquième et sixième ayant des taches latérales jaunâtres; appendices abdominaux noirs, légérement recourbés; pattes noires, avec les cuisses roussâtres. La femelle diffère un peu du mâle par les couleurs; les stries sont jaunâtres et l'abdomen olivâtre, avec les segmens bordés de jaune latéralement, à l'exception du premier et du dernier, les trois derniers ayant une ligne longitudinale noire dans leur milieu.

Cette espèce est commune aux environs de Paris, et dans la plus grande partie de l'Europe.

2. libellula quadrimaculata.
Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 901, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, 2e édit., n. 1459. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 373, n. 1. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 2; *Génér. Crust. et Ins.*, t. III, p. 181. — Scop., *Ent. Carn.*, n. 679. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 559, n. 1, pl. 94, fig. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 98, tab. 19 ♀. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 41. — Vand. Lind., *Monog. Libell. Europ.*, p. 9, n. 3. — *La Françoise*, Geoff., *Ins.*, t. IV, p. 224, n. 1. — Long. 18 lig. Enverg. 30 à 32 lig. — Corps d'un brun-jaunâtre; tête jaune, ayant une bande transversale noire devant les yeux; yeux bruns, verdâtres en arrière; corselet d'un roux obscur en dessus, avec les côtés jaunes et deux stries noires de chaque côté; ailes blanches, diaphanes, jaunâtres à la base, les supérieures ayant une tache dans le milieu du bord antérieur, de couleur noire, ainsi que le parastigmate; les inférieures ayant en outre à leur base une tache brune réticulée de jaune, presque triangulaire; abdomen accuminé, d'un roux obscur, avec le premier segment, l'extrémité du cinquième et les suivans entièrement noirs; les quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième ayant de chaque côté une tache jaune; appendices abdominaux noirs; pattes de cette dernière couleur. Dans cette espèce les deux sexes sont semblables, l'abdomen de la femelle est seulement un peu plus



1. Libellula depressa 2. Œshna unguiculata.
3. Agrion barbara.



large ; elle se trouve en France, où elle n'est pas très-rare.

3. LIBELLULA CONSPURCATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 283, n. 1 et 2.—Vand., *Monog. Libell. Europ.*. p. 8, n. 2.—Touss. de Charp., *Horæ Entom.*, p. 42.—Long. 18 lig. Enverg. 32 à 34 lig. —Corps du mâle brunâtre ; tête et corselet bruns ; ailes blanches, diaphanes, légérement jaunâtres de la base jusqu'au milieu, avec leur extrémité brunâtre et une tache marginale noire ; les supérieures avec une ligne à la base et les inférieures avec une ligne et une tache noires réticulées de jaune ; pattes noires ; abdomen bleuâtre en dessus, avec la base et l'extrémité tirant sur le brun ; appendices abdominaux supérieurs plus longs que le dernier segment de l'abdomen ; l'inférieur plus court. La femelle diffère du mâle par son corps entièrement roux, par son abdomen ayant une strie dorsale noire s'étendant depuis le quatrième jusqu'au neuvième segment, et par les cuisses rousses, avec les jambes et les tarses noires.—Cette espèce se rencontre dans presque toute l'Europe.

4. LIBELLULA CANCELLATA.

Linn., *Faun. Suec.*, ed. 2, p. 374, n° 1465 ; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 902, n° 7.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 578, n° 18. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 582, n° 16.—Latr., *Hist. nat. des Ins.*, 13, 13, 5 ♂ ; ♀ *Libellula Depressa*, Latr., *Hist. nat. des Ins.*, 13, 14, 3. — *La Sylvie*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 226, n° 9. —Long. 19 à 21 lig. Enverg. 32 à 35 lig., chez le mâle.— Corps grisâtre ; tête cendrée, avec la bouche brune ; yeux verdâtres ; corselet verdâtre en dessus, ayant deux lignes noires de chaque côté ; les parties latérales ayant une bande oblique, obscure, bordée par deux lignes noires ; ailes blanches, diaphanes, ayant une tache brune prés du bord extérieur, et la membrane accessoire également brune ; abdomen déprimé, légérement renflé à la base, d'un gris-bleuâtre, avec l'extrémité du sixième segment et les suivans entièrement noirs ; le troisième marqué par une ligne transversale noire ; celui-ci et les suivans ayant dans leur milieu une ligne longitudinale noire ; appendices abdominaux noirs, avec l'extrémité grisâtre ; pattes noires.

La femelle diffère du mâle par sa couleur entièrement olivacé, son corselet ayant deux lignes humérales et une de chaque côté de couleur noire, et ses cuisses rousses, avec une ligne noire. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

5. LIBELLULA CÆRULESCENS.

Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 285, n. 18-19. — Schœff., *Icon.*, tab. 206, fig. 2 ♂, tab. 174, fig. 1 ♀. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 46. — Vanderl., *Mon. Libell. Europ.*, p. 12, n. 5.— Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, p. 137. — Long. 16 à 18 lig. Enverg. 26 à 30 lig. —Corps entièrement bleuâtre, avec la tête verdâtre, ayant une saillie entre les antennes ; yeux verts ; ailes blanches, diaphanes, avec une tache brune prés du bord extérieur ; abdomen ayant en dessus une ligne longitudinale dans son milieu ; tous ses segmens bordés de noir latéralement, les deuxième et troisième ayant une ligne transversale de cette dernière couleur ; tous, à l'exception des premier, second, neuvième et dixième, ayant un point de chaque côté prés de leur bord postérieur ; pattes noires, avec la base des cuisses olivacée.

La femelle ne diffère du mâle que par sa couleur roussâtre, avec l'abdomen plus obscur.—Cette espèce se trouve en France et en Italie.

6. LIBELLULA FLAVEOLA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1460 ; ejusd., *Syst. nat.*, t. I, p. 901, n. 2. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 375, n. 6. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 49.—Vanderl., *Mon. Libell. Europ.*, p. 15, n. 9.—Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, p. 144, n. 8.—Long. 15 à 16 lig. Enverg. 24 à 25 lig. — Tête d'un jaune-rougeâtre, tachetée de noir à sa partie postérieure ; yeux roussâtres ; ailes d'un blanc-jaunâtre, les inférieures ayant leur base brunâtre ; abdomen beaucoup plus court que les ailes, d'un beau rouge écarlate en dessus, avec une tache noire sur le premier et le dernier segment, d'un rouge pâle en dessous, avec une ligne noire longitudinale dans le milieu ; pattes noires, ayant en dessus une ligne jaunâtre.

La femelle a le corps entièrement d'un vert grisâtre plus foncé sur le milieu de l'abdomen, dont les côtés sont plus jaunâtres ; le premier segment noir, le second avec une ligne transversale de la même couleur, les trois premiers et les trois derniers ayant une ligne longitudinale dans

leur milieu; les ailes semblables à celles du mâle, et les pattes d'un jaune-verdâtre en dessus et noires en dessous. — Cette espèce se rencontre fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe, près des ruisseaux et des marais.

7. LIBELLULA VULGATA.

LINN., *Faun. Suec.*, 2e édit., n. 1461; ejusd., *Syst. nat.*, t. II, p. 901, n. 3. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 377, n. 16.— OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 560, n. 7. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 92, fig. 1 ♂, tab. 125, fig. 1, tab. 137, fig. 1 ♀.—SCOP., *Ent. Carn.*, n. 680. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 49.—VAND., *Mon. Libell. Europ.*, p. 14, n. 8. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Entom. de France*, année 1837, n. 147. — Long. 19 à 20 lig. Enverg. 23 à 24 lig. — Tête jaune ou rougeâtre, avec le bord postérieur ayant des taches noires; yeux d'un rouge obscur en dessus et plus jaunâtres en dessous; corselet rougeâtre ou olivacé, avec les côtés jaunâtres et des lignes longitudinales d'un noir-bleuâtre; ailes blanches, avec la base jaunâtre, ayant une tache marginale roussâtre; abdomen caréné, presque triangulaire, d'un rouge terne ou jaunâtre, avec des taches rouges; les premier et deuxième segments noirs à la base; les huitième et neuvième avec une tache noire; appendices abdominaux d'un rouge pâle; pattes jaunes en dessus et noires en dessous.

La femelle diffère du mâle par sa couleur olivacée ou roussâtre, rarement tachetée de rouge; son abdomen grisâtre, avec une ligne noire de chaque côté sur plusieurs segmens, et les appendices abdominaux plus courts.— Cette espèce, qui se rencontre fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe, se distingue de l'espèce précédente, dont elle est très-voisine, par ses ailes, qui sont blanches au lieu d'être jaunes; son abdomen aussi long que les ailes, tandis qu'il est beaucoup plus court dans la *L. Flaveola* et d'un rouge plus éclatant.

8. LIBELLULA PÆDEMONTANA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 378, n. 19. — OLIV., *Encycl. Méth.*, t. VII, p. 562, n. 17.—VANDERL., *Monog. Libell. Europ.*, p. 14, n. 7. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 50. — Long. 14 à 15 lig. Enverg. 20 à 22 lig. — Corps entièrement rouge, avec la tête et la bouche plus pâles; ailes blanches, légèrement lavées de jaune à leur base, avec une tache rouge près du bord extérieur, et une bande transversale brune près de l'extrémité; abdomen grêle et presque cylindrique; les appendices un peu plus longs que le dernier segment, pattes noires, avec la base des cuisses rouge.

La femelle ne diffère du mâle que par la couleur de son abdomen, qui est plus jaunâtre. — Cette espèce se trouve dans la partie septentrionale de l'Italie.

9. LIBELLULA BIFASCIATA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 374, n° 4. —*Libellula Pulchella*, DRURY, *Ins. exot.*, t. I, p. 116, pl. 48, fig. 5. — Long. 22 à 24 lig. Enverg. 3 pouc. 3 lig.—Tête brune, avec la partie antérieure verdâtre, et la partie postérieure ornée de deux taches jaunes, dont l'une ronde et l'autre oblongue; corselet brun, velu, avec deux lignes jaunes; ailes diaphanes, avec trois taches brunes, l'une oblongue à la base, la seconde placée vers le milieu de l'aile, presque transversale, touchant au bord antérieur, mais n'atteignant pas le bord postérieur, et la dernière tout-à-fait à l'extrémité; abdomen fortement déprimé, bleuâtre dans le mâle, et d'un jaune brunâtre dans la femelle, ayant le bord marginal de ses segmens d'un jaune clair; pattes noires. — De l'Amérique Septentrionale.

10. LIBELLULA INDICA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 376, n° 10. — *Libellula Arria*, DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 84, pl. 46, fig. 1, — Long. 20 à 21 lig. Enverg. 3 pouc. — Corps brun, tête noire à la partie antérieure; ailes antérieures jaunes, de la base au milieu, blanches et diaphanes dans le reste de leur étendue, ayant une tache ronde près de leur base, une ligne près de leur bord antérieur et une bande transversale, dentelées vers leur milieu, toutes d'un brun foncé; ailes inférieures presque entièrement jaunes, n'ayant que leur dernière extrémité incolore, avec des taches brunes; l'une occupant le bord antérieur depuis la base jusqu'au milieu de l'aile, une autre très-flexueuse, placée au-dessous de celle-là, avec laquelle elle se réunit à l'extrémité, et enfin une troisième située près de l'extrémité, ayant un petit espace jaune dans son milieu; abdomen d'un brun foncé, sans taches; pattes noires. — Cette espèce provient de la Chine et des Indes-Orientales.

11. LIBELLULA MURCIA.

DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, pl. 45, fig. 3.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 376, n. 11.—Long. 18 à 20 lig. Enverg. 30 lig. — Corps d'un bleu bronzé très-brillant; tête brunâtre, ailes d'un blanc-jaunâtre, tachetées de brun, les supérieures ayant une petite tache ronde vers le tiers antérieur; une autre, environ au milieu, touchant le bord extérieur, et l'extrémité brunes; les inférieures ayant leur base d'un beau jaune vif et plusieurs taches, l'une à leur base oblongue, d'un bleu foncé; une seconde plus grande, placée au-dessous, de couleur brune, et vers leur milieu trois points ou petites taches brunes, avec l'extrémité de cette dernière couleur; abdomen d'un bleu foncé très-brillant, sans taches; pattes noires.—Des Indes-Orientales.

12. LIBELLULA LUCIA.

DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, pl. 45, fig. 1; *Libellula Variegata*, *Ent. Syst.*, t. II, p. 342, n. 40. — Long. 12 lig. Enverg. 22 lig. — Corps d'un brun-verdâtre; tête d'un jaune-olivacé obscur; corselet d'un brun foncé, avec deux lignes jaunes; écusson d'un jaune clair; ailes jaunes depuis leur base jusqu'au milieu, au moins, et transparentes et unicolores dans le reste de leur étendue, ayant chacune deux taches brunes, l'une près de la base, l'autre vers le milieu et presque transversale; abdomen d'un brun-jaunâtre, avec trois lignes noires longitudinales, l'une au milieu, un peu atténuée à la base, et les deux autres de chaque côté; pattes noires, avec la base des cuisses jaunâtre. — Du Sénégal.

ÆSHNA, FABR., LATR.;

Libellula, LINN., GEOFF., DEGÉER, OLIV., LAM.;

Petalura, LEACH.

Tête globuleuse, comme dans les *Libellula*, mais avec des ocelles situés sur une simple élévation transversale en forme de carène.—Labre ayant le lobe intermédiaire beaucoup plus grand que dans les Libellules, et les deux autres très-écartés, munis d'une dent très-forte et d'un appendice en forme d'épine. — Ailes étendues horizontalement sur le corps pendant le repos. — Abdomen toujours étroit et allongé en forme de baguette presque cylindrique.

Le genre *Petalura* de Leach, que nous réunissons à celui d'Æshna, ne s'en distingue que par une dilatation plus ou moins considérable sur les côtés de l'abdomen.

Le corps des larves et des nymphes du genre *Æshna* est plus court que chez les *Libellula;* les palpes sont beaucoup moins grands et la languette l'est beaucoup plus. — L'abdomen est terminé par cinq appendices, dont l'un est tronqué à l'extrémité.

Les larves vivent également dans les marais et se nourrissent de la même manière que celles des *Libellula.*

1. ÆSHNA VERNALIS.

VANDERLIND., *Æshna Bonon*, n° 2, fig. 2; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 21. — BOYER DE FONSCOLOMBE, *Ann. de la Soc. Ent.*, ann. 1838, p. 81. — Long. 27 à 28 lig. Enverg. 36 à 37 lig. — Corps brun; tête jaunâtre, avec la bouche brunâtre; yeux bleuâtres; corselet brun, avec deux lignes longitudinales, et trois autres latérales de chaque côté, de couleur jaunâtre; écusson tacheté de jaune; ailes blanches, un peu jaunâtres à la base; abdomen brun, avec des taches nombreuses, bleues dans le mâle et jaunes dans la femelle; le premier segment avec un point dans le milieu, et les suivans avec deux petites lignes transversales et deux taches postérieures; les premiers segmens ayant en outre trois taches de chaque côté, et les derniers n'en ayant que deux; appendices abdominaux noirs, assez allongés; pattes noires. — Cette espèce se trouve dans les prés en France, en Belgique, en Italie.

Ses couleurs, ainsi que celles de la plupart des autres espèces, disparaissent ou s'obscurcissent le plus ordinairement après la mort de l'insecte.

2. ÆSHNA MACULATISSIMA.

LATR., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 7, n° 3. — *Libellula Grandis*, OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 566, n° 38. — *Æshna Maculatissima*, VANDERLIND., *Mon. Libell. Europ.*, p. 22, n° 3. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 34. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 84. — Long. 30 à 32 lig. Enverg. 45 à 48 lig. — Corps brun; tête jaunâtre, ayant sur le sommet une tache noire en forme de T; yeux bleus, avec le bord postérieur jaunâtre; corselet brun, ayant deux stries longitudinales, et trois bandes obliques de chaque côté, d'un jaune verdâtre; abdomen allongé et renflé à sa base; le premier segment ayant postérieurement une double tache, et une autre de

chaque côté d'un jaune verdâtre ; le second avec une tache triangulaire à sa partie antérieure, une ligne transversale interrompue et une autre tache postérieure d'un jaune verdâtre, outre une tache bleue de chaque côté près de la base ; les troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième segmens ayant une tache triangulaire, et une ligne transversale avec deux petites taches au milieu et deux autres postérieurement plus grandes ; toutes d'un vert jaunâtre ; le huitième avec deux points au milieu et deux taches postérieures, les neuvième et dixième avec une grande tache seulement d'un beau bleu ; ailes jaunâtres, avec une tache marginale brune ; pattes noires, avec les cuisses antérieures jaunâtres ; appendices abdominaux pâles en dessus et noirs en dessous.

La femelle diffère du mâle par l'abdomen, dont le second segment ne présente qu'une seule grande tache latérale, et le neuvième ayant une tache dorsale et une autre de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France.

3. ÆSHNA MIXTA.

LATR., *Hist. Nat. des Ins.*, t. XIII, p. 7, n° 4. — VANDERLIND., *Æshna Bonon*, n° 4, fig. 4, ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 23, n° 4. — TOUSS. DE CHARP., *Horæ Ent.*, p. 35. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 87, n° 4. — Long. 25 à 28 lig. Enverg. 36 à 40 lig. — Dans le mâle, tête verdâtre, jaune en dessus, avec une tache noire sur le vertex ; yeux bleus ; corselet brun, avec deux taches et deux bandes obliques latérales de chaque côté, de couleur jaunâtre ; ailes blanches diaphanes, avec une tache marginale ferrugineuse ; abdomen brun ; le premier segment avec une tache jaune de chaque côté ; le second avec une petite tache triangulaire à la base, et une ligne transversale de chaque côté, de couleur jaune ; ses côtés bleus postérieurement, avec une tache jaune de chaque côté et le bord postérieur noir : les autres segmens, excepté les deux derniers, avec une ligne transversale de chaque côté ; tous ayant deux taches postérieurement, et deux ou trois autres latérales de couleur bleue ; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtre.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen qui sont verdâtres, et ses appendices abdominaux plus longs. — Cette espèce se rencontre fréquemment pendant l'été en France, en Italie, etc.

4. ÆSHNA AFFINIS.

VAND., *Æshna Bonon*. n. 5, fig. 5, ♂ ; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 25, n. 5. — BOYER DE FONSCOL., *Ann. de la Soc. Ent., de France*, ann. 1838, p. 91. n. 5. — Long. 26 à 28 lig. Enverg. 38 à 40 lig. Mâle. — Tête bleuâtre, avec une tache noire en forme de X sur le vertex ; yeux bleus ; corselet brun en dessus, avec deux taches jaunes, et les côtés jaunes avec trois lignes noires ; ailes blanches, diaphanes, avec une tache marginale ferrugineuse ; abdomen ayant le premier segment noir, avec les côtés jaunes, ayant une tache marginale bleue ; le second bleu avec une tache noire de chaque côté, de forme triangulaire ; les autres, excepté les deux derniers, bleus à leur partie antérieure, avec une tache noire dorsale de forme quadriangulaire ; noirs à leur partie postérieure, avec quatre taches bleues de chaque côté se réunissant presque dans les premiers segmens ; les deux derniers entièrement noirs, avec des taches bleues ; le pénultième en ayant quatre, et le dernier deux seulement ; appendices abdominaux bruns ; pattes noires, avec la base des cuisses antérieures de couleur jaunâtre.

Dans la femelle : les yeux sont verts ; la tête et le corselet sont semblables à celui du mâle, mais l'abdomen est différent ; il est d'une couleur olivacée ; son premier segment a une tache jaune à sa partie postérieure ; le second offre une tache dans le milieu ; une ligne transversale de chaque côté et deux taches postérieures, toutes de couleur jaunâtre ; les autres segmens ont une ligne longitudinale et une autre transversale de couleur noire, avec deux taches jaunes près de leur bord postérieur ; les trois derniers sont noirs, avec des taches jaunes ; l'antépénultième en a quatre, l'avant-dernier deux, et le dernier seulement une. — Cette espèce est voisine de la précédente ; mais elle s'en distingue facilement par les couleurs, et la disposition des taches qui se trouvent placées sur le corselet et l'abdomen.

Elle est rare, et se rencontre en France et dans l'Europe Méridionale.

5. ÆSHNA GRANDIS.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 386, n. 2. — LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 7, n. 2. — *Libellula Grandis*, LINN., *Syst. nat.*, t. 1, p. 903, n. 9 ; *Faun. Suec.*, n. 1467. — *Libellula Flavipennis*, DEGÉER, *Mém.*, t. II, p. 678 ; *Tab.* 20, fig. 5 à 16. — *Æshna Grandis*, VAND.,

Æshna Bonon, p. 5, n. 3, fig. 3 ♀. — *La Julie*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. 11, p. 227, n. 12. — Long. 31 lig. Enverg. 46 à 48 lig. — Tête d'un jaune ferrugineux, avec une tache brune sur son sommet; yeux d'un brun tirant sur le bleu; corselet roussâtre, avec deux bandes obliques jaunes de chaque côté; ailes diaphanes légèrement jaunâtres, avec la tache marginale roussâtre; abdomen d'un brun-roux; le premier segment sans taches; le second avec une tache latérale à la base de chaque côté; et deux petites lignes transversales jaunes dans son milieu, ayant en outre près de son bord postérieur deux autres taches bleues; les troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième et huitième segmens ayant deux petites lignes transversales jaunes dans son milieu, et deux taches bleues de chaque côté; les neuvième et dixième sans taches; appendices abdominaux roussâtres, ainsi que les pattes.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen, qui sont toutes jaunes, ainsi que le bord postérieur de ses segmens; le huitième est sans taches comme les derniers.

Cette espèce est la plus commune du genre. On la rencontre dans la plus grande partie de l'Europe, et communément aux environs de Paris, dans les plaines marécageuses.

Sa larve, qui se trouve en grande abondance dans les mares et les étangs, est entièrement d'un vert-brunâtre, avec quelques petites taches plus foncées, disposées irrégulièrement et en plus ou moins grande quantité. La nymphe éclot ordinairement vers les mois de juin et de juillet.

6. ÆSHNA ANNULATA.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 6, n. 1. — Vand., *Mon. des Libell. d'Europ.*, p. 27, n. 8. — *Æshna Lunulata*, Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 29. — *Æshna Annulata*, Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 98, n. 8. — Long. 32 à 33 lig. Enverg. 40 a 44 lig. — Corps noirâtre; tête jaune, avec une tache noire sur le vertex; yeux moins grands et moins rapprochés que dans les autres espèces; corselet noir, ayant deux lignes jaunâtres, deux au milieu et trois de chaque côté, dont l'intermédiaire beaucoup plus grêle que les autres; écusson tacheté de jaune; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale noire, fort petite et allongée; abdomen noir, avec les côtés du premier segment, la base et le bord postérieur du second de couleur jaune; les troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième, ayant une bande transversale dans leur milieu et deux petites lignes postérieures jaunes; les derniers segmens sans taches; appendices abdominaux petits, seulement de la longueur du dernier segment de l'abdomen.

La femelle est tout-à-fait semblable au mâle, quant aux couleurs; mais ses appendices abdominaux sont plus courts, et le huitième segment de son abdomen porte en dessus un long appendice bivalve qui se prolonge au-delà de l'extrémité anale. — Cette espèce se trouve en France; elle est commune aux environs de Paris, près des ruisseaux.

7. ÆSHNA FORCIPATA.

Libellula Forcipata, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 903, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1469. — Oliv., *Enc.*, t. 7, p. 566, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 21. — *Æshna Forcipata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. 2, p. 384, 1. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 8, n. 5. — Vand., *Æshna Bonon*, n. 6; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 28, n. 9. — Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 24. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 101. — *La Caroline*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 228, n. 13. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 28 à 32 lig. — Tête d'un jaune sale, avec deux stries transversales noires sur le front, noire entre les yeux, avec son bord postérieur jaune; yeux grisâtres; corselet d'un jaune brunâtre, ayant six lignes noires; une ligne courte sur les côtés, et plusieurs taches noires irrégulières sur la poitrine; abdomen noir, voûté en dessus à l'extrémité; tous ses segmens tachetés de jaune sur les côtés; le premier ayant en outre une tache triangulaire, le second une tache trilobée; les suivans avec une ligne jaune; les trois derniers segmens ordinairement sans taches; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale d'un brun-roussâtre; appendices abdominaux noirs; pattes noires, avec les cuisses antérieures tachetées de jaune.

La femelle est semblable au mâle; mais ses appendices abdominaux sont plus courts, et le second segment de l'abdomen est dépourvu des tubercules dont celui des mâles est muni. — L'*Æshna Forcipata* se trouve en France, en Italie; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

8. **Æshna Unguiculata.** (Pl. 1, fig. 2.)

Libellula Grandis, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 903, n. 11. — *Æshna Unguiculata*, Vand., *Æshna Bonon*, n. 7, fig. 6 ♂. — Boyer de Fonscol., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, ann. 1838, p. 104, n. 10. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 30 à 34 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente ; sa tête présente une tache jaune de plus dans son milieu ; les lignes du corselet sont cintrées au lieu d'être droites, les côtés sont jaunes, avec une ligne et deux taches noires ; les ailes sont semblables à celles de l'espèce précédente ; l'abdomen est noir, son premier segment est jaune à sa partie postérieure ; le second présente une tache dorsale trilobée ; les suivans ont une tache presque carrée à leur base ; les deux derniers ont deux taches postérieures jaunes ainsi que les autres ; les côtés de tous les segmens sont aussi tachetés de jaune ; les appendices abdominaux sont roussâtres ; les pattes sont noires, avec la base des cuisses jaunâtre.

La femelle diffère du mâle par les taches de son abdomen, qui sont plus grandes. — L'*Æshna Unguiculata* est assez répandue en France et même aux environs de Paris.

Ces deux dernières espèces ont les yeux beaucoup plus écartés que chez les espèces précédentes.

AGRION, Fabr., Latr.;
Libellula, Linn., Geoff., Dej., Oliv., Lam.;
Puella, Brull.

Corps élancé, très-grêle. — Tête n'ayant point de vésicule ; mais ses trois ocelles disposés en triangles sur le vertex. — Antennes composées seulement de quatre articles. — Lèvre semblable à celle des *Æshna;* mais ayant le lobe intermédiaire divisé en deux jusqu'à sa base. — Mâchoires ayant leur côté interne muni de trois petites épines très-aiguës. — Ailes élevées perpendiculairement pendant le repos. — Abdomen fort mince, filiforme, quelquefois d'une excessive longueur, ayant à son extrémité des lames en forme de scie, dans les femelles.

Les larves et les nymphes des Agrions ont aussi le corps très-grêle et très allongé. — Leur masque est plat et leur languette est bifide. — Leur abdomen porte à son extrémité trois feuillets minces ressemblant à des nageoires.

Les larves vivent de la même manière que celles des genres précédens.

On avoit essayé de diviser les Agrions en plusieurs genres : *Calepteryx*, *Puella*, *Macrosoma*, mais ces coupes n'offraient pas des caractères bien tranchés.

Les *Puella*, Brullé, ne se distinguaient des Agrions proprement dits que par la réticulation des élytres, qui est moins serrée ; les *Macrosoma*, dont les caractères n'ont point été décrits, sont remarquables seulement par le grand développement de leur abdomen.

Le docteur Leach divisait les Agrions en deux genres : *Agrion*, ayant pour type *Libellula Puella*, Linn. ; et *Calepteryx*, dont le type est *Libellula Virgo*, Linn.

1. **Agrion Virgo.** (Pl. 2, fig. 2, ♂ ; fig. 3 ♀.)

Libellula Virgo, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 904. n. 20 ; *Faun. Suec.*, n. 1470. — Oliv., *Enc. mét.*, t. VII, p. 567, n. 43. — *Agrion Virgo*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 386, n. 1. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 15, n. 1. — Vand., *Agrion Bcnon*, n. 1. ; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 33, n. 1. — *La Louise*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 221, n. 1 ; ejud., *var.* ♀, *L'Ulrique*, p. 222, n. 2. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 28 à 30 lig. Mâle. — Corps entièrement d'un bleu-verdâtre métallique, très-brillant, tirant sur le noirâtre en dessous ; ailes ordinairement blanchâtres, diaphanes, avec une très-large bande transversale d'un bleu-verdâtre ; abdomen ayant son extrémité jaunâtre ; appendices abdominaux noirs ; les deux supérieurs de la longueur du dernier segment de l'abdomen ; les deux inférieurs plus courts et plus droits.

Var. A. Ailes transparentes, d'un noir-bleuâtre, avec l'extrémité brune.

Var. B. Ailes entièrement brunâtres, sans taches.

Femelle. Corps d'un vert-bronzé, presque noir en dessous ; ailes d'un vert métallique, avec une tache marginale de couleur blanchâtre ; appendices abdominaux aigus, plus courts que le dernier segment de l'abdomen ; pattes noires.

Var. A. Ailes entièrement vertes, sans taches.

Var. B. Ailes d'un roux-brunâtre, avec une tache marginale blanche.

Var. B. Ailes d'un vert-brunâtre, sans taches.

Chez cette espèce les deux sexes sont

assez différens, et ils ont tous les deux de nombreuses variétés.

L'*Agrion Virgo* se trouve très-communément dans la plus grande partie de l'Europe; aux environs de Paris elle est excessivement abondante; elle vole pendant toute la belle saison près des étangs et des rivières.

Sa larve est très-allongée, presque transparente, d'un vert sale, avec quelques nuances plus claires et plus foncées.

2. AGRION TITIA.

Libellula Titia, Drury, *Ins. Exot.*, t. II, p. 83, n. 5, pl. 54, fig. 5. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 30 lig. — Corps noir; tête et corselet entièrement noirs; ailes supérieures ayant leur base d'un beau rouge écarlate, entouré près du bord antérieur par une ligne brune, et à l'extrémité par une large bande transversale de cette dernière couleur; les ailes dans le reste de leur étendue sont diaphanes et presque blanches, à l'exception d'une petite tache brune qui se trouve placée à leur extrémité; ailes inférieures brunes et opaques dans toute leur surface, avec une tache blanche et diaphane située un peu avant leur extrémité; pattes noires; abdomen de la même couleur sans taches.— De l'Amérique Septentrionale.

3. AGRION BARBARA. (Pl. 1, fig. 3.)

Agrion Barbara, Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 286, n. 2, 3. — *Agrion Viridis*, Vand., *Agrion Bonon*, n. 2.— *Agrion Barbara*, Vand., *Mon. Libell. Europ.*, p. 35, n. 3. — *Agrion Barbara*, Touss. de Charp., *Horæ Ent.*, p. 9.— Long. 16 à 18 lig. Enverg. 18 à 24 lig. Mâle.— Corps d'un vert bronzé métallique; tête d'un vert bronzé, jaune en dessous et à sa partie postérieure; yeux bruns, avec la partie inférieure jaunâtre; corselet de la couleur de la tête, ayant trois lignes longitudinales jaunes; ailes blanches, diaphanes, avec la tache marginale brune; abdomen d'un vert bronzé, avec l'extrémité grisâtre et le dessous jaunâtre; appendices abdominaux bruns; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses et la partie inférieure des jambes noirs.

Femelle. Elle est semblable au mâle par les couleurs, mais les lignes du corselet sont plus marquées; le dernier segment de l'abdomen est entièrement jaune, et les appendices abdominaux sont plus courts. — France, Allemagne, Italie.

On trouve cette espèce assez fréquemment aux environs de Paris; elle voltige sur les plantes aquatiques, auprès des étangs et des ruisseaux.

4. AGRION PUELLA.

Rœsel, *Ins.*, 11, *Aquar.*, 11, 222, 3. — Vand., *Agrion Bonon*, n. 5; ejusd., *Mon. Libell. Europ.*, p. 39, n. 5.— Long. 13 à 14 lig. Enverg. 20 à 22 lig. Mâle. — Corps bleuâtre; tête noire en dessus, avec une tache bleue en arrière de chaque œil; corselet noir en dessus et bleu en dessous, ayant en dessus une ligne bleue de chaque côté; ailes blanches, très-diaphanes, avec la tache marginale brune; abdomen bleu, avec le dessous brunâtre; le second segment ayant une tache noire à sa partie postérieure; les troisième, quatrième et cinquième noirs à la partie postérieure; le septième est entièrement noir, le huitième entièrement bleu, le neuvième bleu, avec l'extrémité noire, le dixième entièrement noir; pattes noires; les cuisses ayant leur partie interne et les jambes leur partie externe d'un beau bleu. Femelle. Toutes les parties qui sont bleues dans le mâle sont vertes dans la femelle; et son abdomen est brun en dessus, avec la base de chaque segment, excepté les trois derniers, de couleur verte.—L'*Agrion Puella* se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

Elle est très-commune aux environs de Paris pendant toute la belle saison, dans les endroits marécageux.

5. AGRION SANGUINEA.

Libellula Puella, *var.* B., Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 905, n. 21.— *Var.* B. Oliv., *Enc. Mét.*, t. VII, p. 468, n. 44.— *Agrion Sanguinea*, Vand., *Mon. Libell. Encycl.*, p. 41, n. 11.— Long. 14 à 16 lig. Enverg. 20 à 22 lig. Mâle. — Corps rougeâtre; tête d'un brun bronzé en dessus, verdâtre en dessous, avec sa partie antérieure rouge et deux lignes noires; yeux roussâtres, avec sa partie inférieure tirant sur le verdâtre; corselet de la couleur de la tête, avec deux lignes rouges ou jaunâtres; ses côtés jaunes, avec deux lignes noires; ailes blanches, diaphanes, ayant leur tache marginale noire et un point de la même couleur; abdomen ayant le premier segment noir, les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième rouges, avec leur bord postérieur noir; le septième d'un brun bronzé, avec la base et l'extrémité rouges; les huit tième et neuvième d'un brun verdâtre, bordés de rouge à leur partie postérieure;

le dixième rouge, avec deux taches brunâtres; appendices abdominaux noirs; pattes noires, avec la base des cuisses jaunâtre.

Femelle. Elle ne diffère du mâle que par l'abdomen, qui a une ligne longitudinale d'un noir bronzé, partant de la base du second segment et atteignant l'extrémité du sixième; les septième, huitième et neuvième d'un brun bronzé; le neuvième ayant son bord postérieur rouge; le dixième rouge, avec deux taches brunâtres à sa base. —Cette espèce se trouve en France et dans l'Europe Méridionale.

6. AGRION LINEARIS. (Pl. 2, fig. 1.)
Agrion Linearis, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 368, n. 5. — *Libellula Linearis*, DRURY, *Ins. Ent.*, t. II, p. 87, n. 1, pl. 58, fig. 1.— Long. 5 pouc. et ½ à 6 pouc. Enverg. environ 5 pouc. — Corps excessivement long, d'un bleu bronzé métallique; tête brunâtre, sans taches; corselet de la même couleur, ayant trois lignes longitudinales d'un jaune clair, celle du milieu droite, et les latérales un peu arquées; ailes blanches, très-diaphanes; les supérieures ayant leur extrémité jaunâtre; et les inférieures ayant une tache fuligineuse qui entoure le parastigmate; abdomen entièrement d'un bleu bronzé, sans taches; les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième segmens très-allongés; les autres, au contraire, assez courts; pattes noires.

La femelle ne diffère guère du mâle que par les lignes de son corselet plus apparentes. — Du Brésil.

Plusieurs espèces d'Agrions de la division de cette dernière, a abdomen très-grêle et très-long, se trouvent dans les collections; quelques-unes ont été confondues sous le nom d'*Agion Linearis*.

QUATRIÈME FAMILLE. — MYRMELEONIENS.

Caractères. Antennes composées d'un très-grand nombre d'articles, beaucoup plus longues que la tête, n'ayant jamais la forme d'un stylet, comme chez la famille précédente. — Mandibules fortes. — Ailes en toit, très-réticulées, à nervures saillantes, et nervures transversales nombreuses; les inférieures presque égales aux supérieures, n'étant jamais plissées. — Palpes maxillaires ordinairement filiformes, ou grossissant peu vers l'extrémité, composés de quatre ou cinq articles.

Les insectes de cette famille ont des métamorphoses complètes.

Ils peuvent se partager en quatre groupes. *Myrmeleonites*, *Hemerobites*, *Sialites*, *Raphidites*.

MYRMELEONITES.

Caractères. Antennes grossissant vers l'extrémité, ou se terminant en bouton. — Tête transversale, jamais prolongée en forme de bec; constamment dépourvue d'ocelles. — Palpes au nombre de six; les labiaux ordinairement plus longs que les autres, et renflés à l'extrémité. — Prothorax fort court. — Ailes allongées, à peu près d'égale longueur. — Abdomen long et cylindrique, terminé dans les mâles par deux appendices saillants. — Pattes courtes, avec les tarses composées de cinq articles.

Insectes propres aux contrées méridionales; ornés de jolies couleurs, volant avec beaucoup d'agilité, et se tenant souvent accrochés aux plantes, ayant des larves terrestres, et des nymphes immobiles dans l'intérieur de cocons.

Genres : *Myrmeleon*, *Ascalaphus*.

MYRMELEON, LIN., DEGÉER, FAB., OLIV. *Formicaleo*, GEOFF.

Yeux gros, n'étant point séparés. — Antennes grossissant graduellement, ayant presque la forme d'un fuseau, avec leur extrémité crochue; à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis. — Palpes labiaux beaucoup plus longs que les maxillaires et que les externes, et un peu plus renflés extérieurement. — Ailes fort grandes, dépassant ordinairement la longueur de l'abdomen; ce dernier lui-même très-long, grêle, et de forme cylindrique. — Pattes courtes. — Tarses de cinq articles.

Toutes les espèces de *Myrmeleons*, ont un faciès assez analogue; leurs ailes sont toujours transparentes, avec des taches brunes plus ou moins nombreuses. — Elles se trouvent ordinairement dans les endroits les plus exposés au soleil.



1. Agrion linearis mâle
2. Agrion virgo mâle.
3. Agrion virgo femelle.



Leurs larves vivent dans le sable; leur tête est petite, aplatie et armée de deux fortes mandibules en formes de pinces, pointues à l'extrémité, et dentelées au côté interne; leur abdomen est très-volumineux, par rapport aux autres parties du corps; leurs pattes sont courtes. — Ces larves sont peu agiles; elles marchent toujours à reculons, s'enfoncent dans le sable, où elles forment des espèces d'entonnoirs pour s'emparer d'insectes dont elles font leur nourriture; elles sont carnassières, mais cependant elles vivent long-temps sans prendre de nourriture; la durée de leur existence paraît être de plusieurs années. Lorsqu'elles doivent se métamorphoser en nymphes, elles construisent un cocon formé de soie et de sable, et c'est dans son intérieur qu'elles subissent leur transformation.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, la plupart propres à l'ancien continent, quelques-unes cependant se rencontrent dans le Nouveau-Monde; mais leur nombre paraît être moins considérable.

1. MYRMELEON LIBELLULOIDES.

LIN., *Museum Ludov. Ulric Reg.*, p. 401. —FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 92.—DRURY, *Illust. of Insect. Exot.*, t. I, tab. 46. — LAT., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 29; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 171, n° 1. — OLIV., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 121, n. 1. — *Fourmilion tacheté*, DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 565, pl. 27, fig. 9. — Long. 20 à 22 lig. Enverg. 4 pouc. 5 à 6 lig.—Corps jaune, avec des lignes noires; antennes noires, prenant naissance sur un tubercule jaune, couvert d'une touffe de poils noirs; tête noire à sa partie antérieure, jaune sur son sommet, avec une ligne noire longitudinale; corselet velu, jaunâtre, ayant dans son milieu une ligne noire, faisant suite à celle de la tête; ailes d'un blanc-grisâtre, avec leurs nervures jaunes, et des points et des taches de couleur brune, plus abondants sur les supérieures que sur les inférieures; ces dernières ayant en outre deux bandes transversales, dont l'une, située sur l'extrémité, est légèrement arquée; pattes brunes; abdomen noir, avec quatre bandes longitudinales jaunes, dont les deux latérales n'atteignent pas l'extrémité.

Cette espèce se rencontre dans l'Orient et dans l'Europe Méridionale, le midi de la France, etc.

2. MYRMELEON PISANUM.

LAT., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 192. — PANZER, *Faun. Germ.*, fasc. 59, fig. 4. — *Myrmeleon Occitanicum*, OLIV., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 122, n° 5. — Long. 18 à 20 lig. Enverg. 4 pouc. environ. — Corps en partie noirâtre; antennes noires; tête jaune à sa partie antérieure, et couverte d'un léger duvet grisâtre; corselet d'un rouge jaunâtre, tacheté de noir, revêtu d'un duvet semblable à celui de la tête; ailes transparentes, avec les nervures noires, et des taches blanchâtres; les supérieures ayant vers leur extrémité, près du bord antérieur, un point noir; abdomen noir, avec le bord de chaque segment d'un jaune pâle; pattes velues, de couleur jaunâtre. — France Méridionale, Italie, côte de Barbarie.

3. MYRMELEON FORMICARIUM. (Pl. 3, fig. 4.)

Hemerobius Formicaleo, LINN., *Faun. Suec.*, ed. 11, n° 1509. — *Myrmeleon Formicarius*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 93, n° 5. — LAT., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 30, pl. 98, fig. 3; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 191, n° 2. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 95, fig. 11. — OLIV., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 122, n° 11. — *Le Fourmilion*, GEOFF., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 258, pl. 14, fig. 1. — Long. 15 à 18 lig. Env. 2 pouc. 5 à 6 lig. — Corps noirâtre; antennes noires, un peu plus courtes que le corselet; tête ayant le front lisse, avec un sillon dans son milieu, avec des taches annulaires jaunâtres; corselet noir, velu, ayant dans son milieu une ligne longitudinale, et ses bords latéraux d'un jaune-roussâtre; ailes transparentes, aiguës vers leur extrémité, tachetées de brun; avec le parastigmate, une tache costale et quelques petits atômes blanchâtres; abdomen noirs ayant le bord postérieur de chacun de ses segments, d'un jaune-roussâtre assez pâle; pattes d'un brun-noirâtre.

Cette espèce est la seule du genre que l'on rencontre aux environs de Paris; elle a reçu la dénomination de *Fourmilion*, parce que sa larve se nourrit surtout de fourmis, qu'elle détruit en grande quantité. — Cette larve (pl. 3, fig. 5) est entièrement d'un gris sale, sans taches; elle se tient constamment dans les endroits sablonneux les plus exposés à l'ardeur du soleil; là, elle se construit une espèce d'entonnoir dans le sable mouvant, en marchant à reculons, et décrivant des tours de spire, dont le diamètre diminue graduellement; à l'aide de

ses pattes, elle charge sa tête de sable, qu'elle lance au loin, et parvient ainsi par ce travail réitéré à former une espèce de cône renversé, quelquefois dans l'espace d'une demi-heure; elle se place alors dans le fond du trou, enfonçant son abdomen dans le sable, et ne laissant sortir que sa tête; elle attend ainsi patiemment, souvent pendant un temps assez considérable, qu'un insecte se laisse choir; mais aussitôt qu'il en vient un à passer près de sa demeure, le sable mouvant s'éboule sous lui, et tend à le porter dans le fond du précipice; alors la larve lui jette aussitôt du sable avec sa tête, afin de l'étourdir et de l'empêcher de remonter. Dès qu'elle s'en est emparé, elle le suce promptement et rejette ensuite sa dépouille au loin.

On avait cru jusque dans ces derniers temps que cette larve n'avait point d'ouverture anale, et que tout ce qu'elle mangeait ne se convertissait point en excréments, mais tournait d'autant plus au profit de l'animal. Mais M. Léon Dufour a reconnu la présence d'une ouverture anale, qui est petite et difficile à voir, ainsi que ses excréments, qui se confondent avec le sable, et ne peuvent plus alors s'en distinguer. — Cette larve pour se métamorphoser en nymphe, se file un cocon (pl. 3, fig. 6) parfaitement rond, et tissu d'une soie grossière, entremêlée de grains de sable; l'insecte parfait en sort au bout de quinze à vingt jours, et laisse sa dépouille de nymphe à l'ouverture qu'il a pratiquée dans le cocon.

Les mœurs des larves des autres *Myrmeleons*, sont sans doute complétement analogues à celles du *Myrmeleon Formicarium*: mais elles n'out pas été observées avec le même soin.

4. MYRMELEON RAPAX.

Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 123, n. 12. — *Myrmeleon Tetragrammicum*, Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 192, n. 2.—Long. 15 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. à 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Faciès du *Myrmeleon Formicarium*. Antennes noires. avec l'extrémité de chaque article jaunâtre; tête jaune à sa partie antérieure, avec des raies transversales noires; corselet noir, tacheté de jaune à sa partie antérieure; ailes ayant leurs nervures noires variées de blanc, et près du bord antérieur un point blanc à côté d'un autre point noir; les supérieures ayant quelques points noirâtres et une tache de la même couleur située vers le milieu du bord antérieur; les inférieures ayant aussi une tache noirâtre près de l'extrémité; abdomen noirâtre, chacun de ses segmens ayant deux taches jaunâtres qui sont ordinairement réunies sur les premiers; pattes d'un jaune-brunâtre, avec des poils noirs très-roides. — Cette espèce habite les contrées méridionales de l'Europe, le midi de la France, l'Italie, la Grèce, etc.

5. MYRMELEON LINEATUM.

Fabr., *Ent. Syst.*, suppl., p. 205. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 15.—Long. 15 à 20 lig. Enverg. 4 pouc. et demi environ. — Corps noirâtre; tête noire, tachetée de jaune sur son sommet, avec les parties de la bouche jaunâtres; antennes noires; corselet de cette dernière couleur, avec une ligne jaune de chaque côté; ailes diaphanes, ayant un point blanc vers l'extrémité, près du bord antérieur, leurs nervures antérieures ponctuées de noir et de blanc, et les autres jaunâtres; abdomen entièrement noir, sans aucune apparence de taches; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses noire. — Cette espèce se rencontre dans la Russie méridionale.

6. MYRMELEON FORMICALYNX.

Hemerobius Formicalynx, Linn., *Syst. nat.*, 10e édit., p. 550, n. 5. — *Myrmeleon Immaculatum*, Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 564, n. 1, tab. 27, fig. 8. — *Myrmeleon Formicalynx*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 94, n. 8. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 16. — Long. 16 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun-noirâtre; tête noire, avec les yeux entourés de jaune; antennes noires, ayant plusieurs de leurs derniers articles de couleur jaune; corselet entièrement noir; ailes très-diaphanes, ayant une petite tache blanche de forme oblongue située près de leur extrémité, leurs nervures marquées de taches noires et de taches blanches, ayant en outre des petits poils couchés, ordinairement peu visibles; abdomen entièrement noir; pattes d'un jaune sale, avec les tarses noirs. — Cette espèce habite la partie septentrionale de l'Afrique, la côte de Barbarie et l'Europe méridionale, la Grèce, l'Italie et le midi de la France.

7. MYRMELEON APPENDICULATUM.

Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 193, n. 5.—Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 124, n. 19.—Long. 15 à 18 lig. Enverg.



1. Ephemera albipennis.
2. Nemoptera coa.
3. Panorpa fasciata.
4. Myrmeleon formicarium.
5. Larve du précédent.
6. Son cocon.
7. Ascalaphus italicus.
8. Hemerobius chrysops.



2 pouc. à 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps noirâtre ; antennes brunes, avec leurs premiers articles jaunâtres ; tête jaune, avec une ligne brune sur le vertex, et une tache de la même couleur située sur la face ; corselet jaune, ayant trois lignes longitudinales brunes assez courtes ; ailes diaphanes, brillantes, sans taches, légérement lavées de jaunâtre, avec toutes leurs nervures jaunes ; abdomen ayant des lignes jaunes et des lignes brunes ; pattes entièrement jaunes. — Grèce, Italie, Perse, Anatolie.

8. MYRMELEON LUGDUNENSE.

Villers, *Ent.*, t. III, p. 63, n. 10. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 125, n. 22. — *Myrmeleon Lineatum*, Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. III, p. 193. —Long. 16 à 18 lig. Enverg. 2 pouc. 6 lig. — Corps noirâtre ; antennes de cette dernière couleur, avec leur base jaune ; tête ayant sa partie antérieure et ses côtés tachetés de brun ; ailes blanches, très-diaphanes, sans taches, avec leurs nervures extrêmement pâles ; abdomen entièrement noir ; pattes d'un jaune pâle. — Cette espèce habite la France méridionale.

9. MYRMELEON FLAVICORNE.

Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 16, n. 693, tab. 9, fig. 2.—Oliv., *Enc. Méth.*, t. VIII, p. 127, n. 31.—Long. 12 à 14 lig. Enverg. 22 à 24 lig.—Corps noirâtre ; tête jaune, tachetée de brun sur son sommet ; antennes noires, avec l'extrémité de chaque article jaunâtre, et les derniers entièrement jaunes ; corselet varié de noir et de jaune ; ailes transparentes, avec leurs nervures d'un brun obscur, légérement tachetées de jaune ; les ailes supérieures ayant un point blanc vers leur extrémité et une tache noirâtre atteignant leur bord interne ; abdomen noir, chacun de ses segmens ayant une grande tache jaune ; pattes de cette dernière couleur, avec les tarses noirâtres.— France méridionnale, Italie.

ASCALAPHUS, Fab., Oliv., Lam., Lat.;
Myrmeleon, Lin.;
Libelloïdes, Schoeff.;
Papilio, Scopoli.

Corps très-velu, surtout la tête. — Tous les palpes courts ; les labiaux à peine plus longs que les maxillaires, filiformes, avec leur dernier article cylindrique. — Antennes presque aussi longues que le corps, terminées brusquement en massue, ayant leurs articles cylindriques, beaucoup plus longs que larges.—Ailes plus courtes et plus larges que chez les *Myrmeleons*.— Abdomen ovalaire, guère plus long que le thorax. — Tarses de cinq articles.

Latreille rapporte que Bonnet a observé aux environs de Genève, une larve semblable à celle des *Myrmeleons*; mais qui ne marche point à reculons, et ne fait point d'entonnoir, et dont l'abdomen offre à son extrémité une plaque bifide et tronquée au bout.

Il suppose que cette larve appartient à l'*Ascalaphus Italicus*, propre à l'Europe Méridionale.

Les Ascalaphes sont de jolis insectes, dont les ailes sont ordinairement variées de noir et de jaune ; leur taille est à peu près la même pour toutes les espèces.

1. ASCALAPHUS BARBARUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 95, n° 1. — Lat., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 1. — Long. 12 à 14 lig. — Enverg. 18 à 20 lig. — Corps noir, tacheté de jaune ; ailes ayant des nervures d'un jaune doré ; les supérieures noirâtres, depuis la base du bord postérieur jusqu'au bord antérieur, avec la marge plus claire ; les inférieures noirâtres à leur base, presque transparentes au milieu, et noires à l'extrémité ; pattes et antennes entièrement noires. — De la côte de Barbarie.

2. ASCALAPHUS C NIGRUM. (Pl. 3, fig. 7.)

Myrmeleon Longicorne, Lin., *Museum Ludov. Ulric. Règn.*, p. 1002. — *Ascalaphe Longicorne*, Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 28. — *Ascalaphus Italicus*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. 245. — *Ascalaphus Nigrum*, Lat., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 2. — Long. 12 à 13 lig. Enverg. 18 à 22 lig. — Corps noir, tacheté de jaune sur le corselet ; ailes d'un jaune doré ; les supérieures ayant leur base, la côte marginale et l'extrémité noirâtres ; les inférieures ayant leur base, excepté le bord supérieur, et une tache, arquée en forme de C, située vers l'extrémité, de la même couleur ; pattes et abdomen noirâtres. — France Méridionale.

3. ASCALAPHUS ITALICUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 95, n° 2. — Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 27, pl. 97 *bis*, fig. 3 ; ejusd., *Genera Crus. et Ins.*, t. III, p. 194, n° 3. — Long. 12 à 14 lig. Enverg. 20 à 24 lig.

— Corps noir, tacheté de jaune ; antennes noires ; ailes ayant leurs nervures d'un brun obscur ; les supérieures ayant leur bord inférieur à la base, et une tache vers le bord interne, d'un jaune paille, avec l'intervalle noirâtre ; les inférieures noires à leur base, d'un jaune clair dans leur milieu, avec leur bord postérieur et l'extrémité noirâtres ; pattes et abdomen noirs.

Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, et même quelquefois dans la forêt de Fontainebleau, près de Paris.

4. ASCALAPHUS CAPENSIS.

Fab., *Entom. Syst.*, t. II, p. 96, n° 3. — Long. 10 à 13 lig. Enverg. 20 à 22 lig. — Corps noir ; tête très-velue ; antennes brunes, avec leur extrémité plus noire ; ailes transparentes, blanchâtres, avec leur bord supérieur tacheté de noir ; leurs nervures de la même couleur ; pattes et abdomen noirs, sans taches.

Cette espèce provient du cap de Bonne Espérance.

HEMEROBITES.

Caractères. Corps ayant la même forme que chez les espèces du groupe précédent. — Antennes filiformes, mais non pas en bouton. — Palpes seulement au nombre de quatre.

Genres : *Hemerobius*, *Osmyrlus*, *Nymphes*.

HEMEROBIUS, Lin., Degéer, Fab., Latr.

Corps de consistance molle. — Yeux globuleux. — Ocelles entièrement nuls. — Mandibules cornées, arquées, fortement échancrées à leur côté interne. — Palpes assez longs, surtout les maxillaires ; leurs articles au nombre de cinq ; ceux des labiaux de trois seulement. — Mâchoires membraneuses, ayant deux dentelures à leur extrémité. — Lèvre arrondie sur les côtés, ni échancrée à son extrémité, ni tronquée carrément. — Antennes insérées entre les yeux, allongées, ayant leurs articles courts, mais très-nombreux. — Prothorax presque carré, de la largeur de la tête, ou à peine plus étroit. — Ailes grandes, presque égales, très-réticulées. — Abdomen long, presque cylindrique. — Pattes grêles, les tarses courts, avec les articles entiers le dernier muni de deux petits ongles.

Les Hémérobes, auxquels on a donné aussi le nom de *Demoiselles Terrestres*, sont des insectes de petite taille, qui ont le plus souvent des couleurs assez vives, des yeux ornés de couleurs métalliques très-brillantes, et un vol lourd. Plusieurs espèces, lorsqu'on les touche, exhalent une odeur excrémentitielle des plus désagréables.

Les femelles pondent à la partie inférieure des feuilles ou des tiges, des œufs au nombre de dix à douze, de forme oblongue, et de couleur blanche, qui sont fixés par un pédicule fort long et très-mince, ce qui a fait prendre ces œufs, par quelques auteurs, pour une espèce de Cryptogame. Les larves ont beaucoup d'analogie avec celles des Fourmilions, mais leur corps est plus élancé, et leurs habitudes sont plus vagabondes ; elles vivent au milieu des pucerons, dont elles font leur nourriture, ce qui leur a fait donner par Réaumur la dénomination de *Lions des Pucerons ;* elles saisissent ces insectes avec leurs longues mandibules, qui ont tout-à-fait l'apparence de cornes, et elles les sucent en quelques instans ; au moment de se métamorphoser en nymphe, ces larves, qui sont pourvues de filières situées à l'extrémité de l'abdomen, se filent un cocon très-petit pour la grosseur de l'insecte ; la nymphe y demeure pendant une quinzaine de jours, et se transforme alors en insecte parfait.

Les Hémérobes sont assez nombreux en espèces ; la plupart de celles connues appartiennent à l'Europe ; quelques-unes aussi sont propres à l'Asie.

1. HEMEROBIUS PERLA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 911, n° 2. — *Faun. Suec.*, n° 1504. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 82, n° 2. — Scop., *Ent. Carn.*, n° 709. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 11, n° 683. — Fourcroy, *Ent. Paris.*, t. II, p. 358, n° 1. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n° 5. — *Le Lion des Pucerons*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 253, n° 1, pl. 13, fig. 6. — Long. 6 lig. Enverg. 14 lig. — Corps entièrement d'un vert-jaunâtre ; antennes peu colorées, à peu près de cette dernière nuance ; yeux d'une couleur d'or brillant ; ailes complétement diaphanes, blanches, avec leurs nervures d'un vert tendre ; pattes d'un jaune-verdâtre, sans taches ; les tarses ordinairement plus brunâtres.

Cette espèce se trouve abondamment dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

On la rencontre dans les bois humides et dans les lieux couverts d'ombrages.

La belle couleur d'or de ses yeux disparaît après la dessication de l'insecte; mais si on le plonge dans l'alcool, elle subsiste pendant très-long-temps.

2. HEMEROBIUS ALBUS.

LINN., *Syst. nat.*, p. 911, n° 3; ejusd., *Faun. Succ.*, n° 1506.—FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 82, n° 4. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 47, n° 2. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 12, n° 685. -- OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 60, n° 7. — Long. 7 lig. Enverg. 15 à 16 lig. — Corps jaunâtre, sans taches; antennes de la même couleur que le corps, mais un peu plus pâle; yeux d'une couleur d'or rougeâtre; ailes entièrement blanches, très-diaphanes, avec leurs nervures également blanches; pattes d'un jaune pâle.

Il se trouve en France, en Allemagne, comme l'espèce précédente, dans les endroits retirés et humides.

3. HEMEROBIUS CHRYSOPS.

LINN. *Syst. nat.*, p. 912, n° 4. —*Faun. Suec.*, n° 1505. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 83, n° 6. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, par. 2, p. 708, n° 1, tab. 22, fig. 1 et 2. — SCOP., *Ent. Carn.*, n° 708. —VILL., *Ent.*, t. III, p. 47, n° 3.—ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 13, n° 687. — OLIV., *Enc.*, t. VII, p. 60, n° 8. — Long. 6 lig. Enverg. 14 lig. — Corps varié de vert et de noir; antennes d'un jaune-brunâtre; ailes blanches, très-diaphanes, avec leurs nervures d'un vert pomme, réticulées par de petites lignes noires; yeux dorés très-brillans; pattes verdâtres, tachetées de noir.

Cette espèce, la plus commune que l'on rencontre aux environs de Paris, se trouve dans les jardins. Sa larve est d'un rose varié de jaune; elle vit souvent sur les rosiers, dont elle mange les pucerons.

4. HEMEROBIUS PHALENOIDES.

LINN., *Syst. nat.*, p. 912, n° 5.—*Faun. Suec.*, n° 1508. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, p. 714, n° 4, pl. 12, fig. 12 et 13. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 83, n° 8. — SCHŒFF., *Icon. Ins.*, tab. 3, fig. 11 et 12. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 48, n° 4, tab. 7, fig. 6. — SCOP., ann. 5, *Hist. nat.*, 5, p. 120, n° 141. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 61, n° 11.— Corps d'un brun-roussâtre; antennes brunes, plus courtes que le corps; ailes roussâtres, les supérieures un peu élargies à leur base extérieure, tronquées obliquement, et dentelées à leur bord postérieur, ayant un point noir dans leur milieu, et deux bandes transversales brunâtres; pattes et abdomen d'un jaune testacé.

Il se trouve en France, aux environs de Paris, dans les endroits humides.

A la première vue, il ressemble assez à une Phalène.

5. HEMEROBIUS HIRTUS.

LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 912, n° 6; ejusd. *Faun. Suec.*, n. 1508. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. II, part. 2, p. 74, n. 2, pl. 22, fig. 4 et 5. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 84, n. 10. — VILL., *Ent.*, t. III, p. 48, n. 5. — ROSSI, *Faun. Etrusc.* t. II, p. 12, n. 68. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 61, n. 13. — Long. 5 lig. Enverg. 10 à 12 lig. — Corps grisâtre, tacheté de brun; antennes plus courtes que le corps, guère que de la longueur de l'abdomen; ailes blanchâtres, très-transparentes; les supérieures ayant des petits points bruns ou noirâtres, donnant naissance à des poils de couleur brune, et deux bandes arquées, assez obscures; pattes d'un jaune testacé pâle. — Cette espèce se trouve en France, sur le houblon et le coudrier.

Degéer a observé son exclosion et sa sortie du cocon.

OSMYLUS, LATR.;
Hemerobius, FABR., VILL., RŒMER.

Ce genre est très-voisin du précédent; mais il s'en distingue par plusieurs caractères qui le feront reconnaître facilement, d'abord par la présence des ocelles au nombre de trois, disposés en triangle sur le sommet de la tête, et qui manquent toujours chez les *Hemerobius*. — Leurs antennes qui sont moniliformes.—Le labre ayant son extrémité transversale et bordée, avec le bord linéaire et presque droit. — Le prothorax est aussi beaucoup plus petit et plus étroit que dans le genre déjà mentionné. — Leurs ailes et leurs pattes sont assez semblables.

Ce genre ne renferme que quelques espèces; la plus connue est le

OSMYLUS MACULATUS.

RŒSEL, *Ins.*, t. III, *Suppl.*, tab. 21, fig. 3. — *Hemerobius Maculatus*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 83 — *Hemerobius Chrysops*, RŒM., *Gen. Ins.*, tab. 25, fig. 1,

— *Hemerobius Fulvicephalus*, Vill., *Ent. Linn.*, t. III, tab. 7. fig. 7. — *Osmylus Maculatus*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII. p. 39; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 197.—Long. 7 lig. Enverg. 15 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête et antennes d'un jaune-brunâtre; ailes bordées par un léger duvet, entièrement diaphanes, d'un blanc irisé; les supérieures ayant des taches éparses de couleur noire; les inférieures n'ayant que leur côte marginale tachetée; pattes d'un jaune testacé comme les antennes.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne. On la rencontre aux environs de Paris, où elle est très-rare, dans les lieux couverts, auprès des ruisseaux qui serpentent dans les forêts.

NYMPHES, Leach, Latr.

Corps élancé.—Tête présentant des ocelles au nombre de trois, et disposés en triangle comme dans les *Osmylus*. — Antennes plus courtes et tout-à-fait filiformes.—Prothorax assez court. — Ailes longues, ayant moins de largeur que dans les *Hemerobes*. — Abdomen long et fort étroit.

Le type de ce genre est le

NYMPHES MYRMELEONIDES.

Leach, *Zool. Misc.*, t. I, p. 70, tab. 30. — Long. 18 lig. Enverg. 3 pouc. environ. — Corps entièrement d'un brun noirâtre assez brillant; tête et prothorax roussâtres; antennes grisâtres; ailes très-transparentes, irisées, tout-à-fait blanches, avec quelques taches brunes et leur bord postérieur roussâtre; leurs nervures également fort peu colorées; pattes ayant leurs hanches et leurs cuisses antérieures roussâtres.—Cette espèce provient de la Nouvelle-Hollande.

SIALITES.

Caractères. Palpes filiformes, ayant leur dernier article conique ou presque cylindrique. — Prothorax fort grand. — Ailes couchées horizontalement sur le corps.

Les larves connues sont aquatiques.

Genres : *Corydalis*, *Chauliodes*, *Sialis*.

CORYDALIS, Latr., Pall. de Bauv.; *Hemerobius*, Linn., Degéer, Oliv., Fabr.

Corps grand, très-robuste. — Tête fort grosse, beaucoup plus large que le corselet. — Mandibules très-grandes, beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis, légérement arquées, étroites, sans dents a leur côté interne, ayant tout-à-fait l'aspect de deux longues cornes. — Mâchoires terminées en pointe aiguë. — Palpes assez courts, ayant leurs articles un peu globuleux. — Antennes sétacées, composées d'un très-grand nombre d'articles fort courts et cylindriques. — Ailes grandes, dépassant l'abdomen; les inférieures presque aussi longues que les supérieures; leurs nervures extrêmement saillantes; leur réticulation peu serrée; le parastigmate invisible. — Abdomen long, terminé dans les mâles par de longs appendices cornés. — Pattes assez courtes, ayant des tarses composés de cinq articles.

Le type de ce genre est le

CORYDALIS CORNUTUS. (Pl. 4.)

Hemerobius Cornutus, Linn., *Syst. nat.*, éd. 10, p. 551. —Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 559, pl. 27, fig. 1. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 81, n° 1. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n° 1. — *Corydalis Cornuta*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 44; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 199. — *Corydalus Cornutus*, Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, 1re liv., *Névroptères*, pl. 1, fig. 1. — Long. sans les mandibules 2 pouc. 9 lig.; avec les mandibules 3 pouc. 8 lig. Enverg. 5 pouc. 3 à 6 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre; antennes ayant en longueur à peu près la moitié de celle du corps; mandibules d'un brun foncé; tête assez inégale, ayant sur son sommet une petite élévation en forme de crête; ailes d'un gris cendré, avec leurs nervures d'un brun obscur; les supérieures parsemées de points blancs, en assez grande quantité et disposés peu régulièrement; les inférieures tout-à-fait immaculées; pattes et abdomen d'un brun grisâtre.—Cette espèce provient de l'Amérique Septentrionale (Pensylvanie, Caroline).

Ses habitudes ne sont pas connues.

CHAULIODES, Latr., Palis. de Beauv.; *Hemerobius*, Linn., Degéer, Oliv.; *Semblis*, Fabr.

Corps ayant moins de consistance que dans le genre précédent.—Tête seulement de la largeur du prothorax. — Antennes courtes, fortement pectinées.—Mandibules courtes, dentées au côté interne. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux,



Corydalis cornutus.



composés de six articles; les quatre premiers cylindriques, le second et le troisième plus longs que les autres; les palpes labiaux de trois articles seulement, les deux premiers d'égale longueur et de forme cylindrique. — Ailes ayant moins d'épaisseur que celles des *Corydalis*, mais grandes et larges, avec leurs nervures saillantes, et leur réticulation peu serrée.

CHAULIODES PECTINICORNIS.

Hemerobius Pectinicornis, Linn., *Amœnit. Acad.*, t. VI, p. 412. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 562, pl. 27, fig. 3. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 59, n. 2. — *Semblis Pectinicornis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 72, n. 1. — *Chauliodes Pectinicornis*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 43; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 198. — Palis. de Beauv., *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, *Névropt.*, pl. 1, fig. 2. — Long. 20 à 24 lig. Enverg. 28 lig. — Corps entièrement d'un brun obscur, avec quelques taches d'un jaune violacé; antennes noires, un peu plus longues que la tête; ailes d'un gris cendré assez clair; les supérieures ayant leurs nervures tachetées de noir et de blanc; pattes d'un jaune livide, avec les tarses bruns. — De la Pensylvanie, Georgie, etc. (Amérique Septentrionale.)

SIALIS, Latr.; *Hemerobius*, Linn., Degéer, Oliv.; *Semblis*, Fabr.

Corps un peu arqué. — Tête déprimée, de la largeur du prothorax. — Antennes sétacées, composées d'un grand nombre d'articles de forme cylindrique. — Mandibules petites, cornées, dépourvues de dents au côté interne, ayant leur extrémité très-acérée. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, de quatre articles; les labiaux de trois seulement. — Ailes peu réticulées, ayant leurs nervures très-saillantes.

On ne connoissoit de ce genre qu'une seule espèce, mais M. Pictet en a décrit récemment une nouvelle très-voisine de l'autre, et il a étudié les larves des deux espèces.

Les larves de *Sialis* sont aquatiques; leur tête est écailleuse, pourvue d'yeux et d'antennes courtes, composées de quatre articles, dont le dernier en forme de soie; leurs mandibules sont arquées, ayant une ou deux petites dents au côté interne; leurs tarses n'ont pas deux articles terminés par deux crochets; leur abdomen est pourvu d'organes respiratoires externes, consistant en filets articulés, disposés latéralement au nombre de deux sur chaque anneau.

Ces filets, qui sont l'analogue de ceux des Ephémères, sont remarquables par leurs articulations.

Mais ce qui rend les habitudes des *Sialis* plus singulières que celles des larves des autres Névroptères, c'est qu'au moment de se métamorphoser en nymphe elles sortent de l'eau, s'en éloignent quelquefois beaucoup, et vont ordinairement subir leur transformation au pied des arbres, où elles se creusent dans la terre une cavité ovalaire pour se loger tant qu'elles demeureront sous la forme de nymphe.

Chez cette dernière les antennes, les pattes et les rudimens d'ailes sont très-visibles; les segmens de l'abdomen sont munis d'un cercle de poils roides, qui est situé aux deux tiers postérieurs dans les premiers anneaux et à l'extrémité dans les derniers.

Lorsque l'insecte parfait sort de la nymphe il laisse sa dépouille tout-à fait intacte. Il vit pendant quelques jours, pond ensuite ses œufs, en plaque sur les feuilles, les roseaux ou les pierres; leur forme est ovoïde et leur extrémité est terminée par une petite pointe aiguë.

Les deux espèces connues sont indigènes.

1. SIALIS LUTARIUS. (Pl. 5, fig. 1, ♂, 2, ♀.)

Hemerobius lutarius, Linn., *Syst. nat.*, p. 913; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1513. — Oliv., *Enc. mét.* t. VII, p. 62, n. 16. — *Semblis Lutaria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 74, n. 10. — *Sialis Niger*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 44; ejud., *Gen. Crust. et Inst.*, p. 200. — L'*Hemerobe Aquatique noir*, Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 255. — *Sialis Lutarius*, Pictet, *Mm. sur le genre Sialis*, p. 10, n. 1, fig. 104. (*Ann. des Sc. nat.*, ann. 1836). — Long. 7 à 9 lig. — Corps noir; antennes noires; tête tachetée de jaune, ayant un sillon dans son milieu, et de chaque côté de ce sillon une tache jaune aussi large postérieurement qu'antérieurement; corselet mélangé de jaune vif; ailes fort peu transparentes, d'un bleu clair, avec leurs nervures noires; pattes de cette dernière couleur; la larve (pl. 5, fig. 3) est d'un brun vif, avec des taches plus foncées bien marquées. — France, environs de Paris.

2. SIALIS FULIGINOSUS.

Pictet, *Mém. sur le genre Sialis*, p. 2, n. 2, fig. 5 et 6. (*Ann. des Sc. nat.*, ann. 1836.) — Long. 7 à 9 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. M. Pictet, cependant, la regarde comme en étant bien distincte. — Son corps est noir ; sa tête et son corselet sont tachetés de fauve obscur ; mais ce qui la distingue surtout du *S. Lutarius*, ce sont les taches placées sur la tête de chaque côté du sillon, qui se rétrécissent et se réunissent même postérieurement, de manière à former une espèce de cœur ; ses ailes sont aussi d'un brun beaucoup plus foncé et presque noires, avec leurs nervures très-noires.

La larve est d'un brun très-clair, avec des taches fort peu marquées.

Cette espèce a été trouvée par M. Pictet aux environs de Genève.

RAPHIDITES.

Caractères. Antennes de moyenne longueur, ordinairement composées de plus de dix articles. — Prothorax grand, allongé, mais peu large. — Tarses composés de trois à cinq articles. — Ailes presque égales et très-réticulées.

Genres : *Raphidea*, *Mantispa*, *Hoplophora*.

RAPHIDIA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Corps long. — Tête allongée, rétrécie en arrière. — Antennes écartées, insérées entre les yeux, à peu près de la longueur du thorax, composées de trente-sept ou trente-huit articles très-courts et de forme cylindrique. — Mandibules petites, robustes, étroites, terminées en pointe aiguë, ayant leur côté interne muni de deux dents. — Palpes courts et filiformes ; les maxillaires plus longs que les labiaux, ayant cinq articles, les labiaux n'en ayant que trois. — Prothorax étroit et presque cylindrique, un peu plus étroit antérieurement. — Abdomen allongé et comprimé, terminé dans les femelles par un long oviducte extérieur formé par deux lames. — Pattes grêles, avec les jambes cylindriques et les tarses de quatre articles.

Les larves sont presque linéaires, un peu rétrécie postérieurement ; chaque anneau ayant une petite lamelle dorsale, coriace ; leur tête est grande et déprimée ; leurs antennes sont courtes, composées de trois articles ; leurs pattes sont courtes, avec le dernier article des tarses terminé par deux petits crochets.

Ces larves sont carnassières, elles vivent sous les écorces d'arbres ; leur nymphe est active.

Le type de ce genre est la

RAPHIDIA APHIOPSIS.

Linn., *Syst. nat.*, p. 916, n. 1 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1517. — Degéer, *Ins.*, t. II, pars 2, p. 93, tab. 25, fig. 4. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 99, n. 1. — Panz., *Faun. Suec.*, fasc. 50, fig. 11. — Rœsel, *Ins.*, t. III, tab. 21, fig. 6, 7. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 203. — Long. 6 lig. — Corps noir ; ailes blanches, entièrement diaphanes, ayant une tache noire vers leur extrémité ; abdomen noir, ayant plusieurs lignes longitudinales de couleur jaunâtre ; pattes entièrement noires. — France, Allemagne, environs de Paris, dans les bois.

La larve de cette espèce est brune, avec quelques petites lignes plus claires ; elle est très-agile, et se cache dans les fissures et sous les écorces des arbres, où elle se nourrit de petits insectes. La nymphe est active et n'en diffère que par la présence des rudimens d'ailes.

MANTISPA, Illig., Latr.; *Raphidia*, Linn., Scop.; *Mantis*, Fabr., Oliv.

Corps assez grêle. — Antennes composées d'articles moniliformes, un tant soit peu plus longues que la tête. — Cette dernière un peu plus large que le prothorax. — Corselet fort long, très-étroit, légèrement renflé à sa partie antérieure. — Mandibules très-petites. — Ailes en toit, réticulées ; les supérieures ayant un parastigmate très-distinct. — Patte grêles ; les antérieures ravisseuses ; conformées de la même manière que chez les Mantes (de l'ordre des Orthoptères) ; leurs jambes comprimées et élargies, avec leur partie inférieure garnie d'épines acérées ; leurs tarses n'ayant pas leurs articles distincts, mais garnis d'épines en dessous ; les tarses des autres paires de pattes grêles et composées de cinq articles très-distincts.

Ce singulier genre a été placé par certains auteurs parmi les Orthoptères, et par les autres avec les Névroptères.

Il semble en effet participer de l'un et de l'autre de ces deux ordres ; la forme de ses pattes antérieures le fait ranger naturel-



1. Sialis lutarius mâle
2. id . . . id . . . femelle.
3. id . . . id . . . larve.
4. Mantispa pagana.
5. Termes obscurum.
6. Perla marginata.
7. id. id . larve



lement auprès des *Mantes;* mais tous les autres caractères le rapprochent des Névroptères, dont il paraît difficile de le séparer.

Le type du genre est la

MANTISPA PAGANA. (Pl. 5, fig. 4.)

Illig.. *Coleop. Bov.*, t. I, p. 499. — *Raphidia Mantispa*, Scop., *Ent.*, *Carn.*, n. 112. — *Mantis Pagana*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 24. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 110. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 50, fig. 9. — *Mantispa Pagana*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 93. — Long. 7 à 8 lig. Enver. 13 à 14 lig. — Corps entièrement d'un jaune brunâtre; corselet offrant quelques rugosités; ailes blanches, excessivement diaphanes; les supérieures ayant leur côté marginal jaunâtre, et le parastigmate brunâtre; pattes de la couleur du corps. — Se trouve en France, en Allemagne, etc.

HOPLOPHORA, Perty.

Ce genre, décrit récemment par M. Perty dans son *Delectus animalium articulatorum*, a beaucoup d'analogie avec les *Mantispa;* mais il s'en distingue par quelques caractères assez importans. — Les antennes sont filiformes et aussi longues que le corps. — La tête est courte et large. — Le corps est beaucoup plus robuste que chez le *Mantispa.* — Les palpes sont filiformes. — Les maxillaires de cinq articles et les labiaux de trois. — Le prothorax est beaucoup plus large et moins long que dans le genre déjà mentionné. — Les ailes sont presque horizontales, ayant leur réticulation moins serrée que dans les *Mantispa.* — L'abdomen est déprimé, et terminé par deux petits appendices filiformes, composés d'un très-grand nombre d'articles. — Les pattes antérieures sont ravisseuses comme dans les *Mantispa*, c'est-à-dire dont les jambes se replient sur les cuisses. — Les tarses de toutes les pattes ont cinq articles.

M. Perty a fait connaître deux espèces de ce singulier genre provenant du Brésil; l'une d'elles est le

HOPLOPHORA VALIDA.

Perty, *Delectus animalium articulatorum*, p. 226, tab. 25, fig. 6. — Long. 7 lig. Enverg. 14 lig. — Ailes d'un brun testacé sans taches; tête brunâtre; antennes de cette dernière couleur; prothorax ayant un sillon transversal situé vers sa partie antérieure; ailes d'un gris-jaunâtre, avec leurs nervures d'un brun obscur; pattes d'un jaune testacé, les antérieures ayant leurs épines de couleur noire. — Du Brésil Méridional.

QUATRIÈME FAMILLE. — PANORPIENS.

Caractères. Extrémité antérieure de la tête se prolongeant en forme de bec ou de trompe. — Ailes horizontales; les inférieures ordinairement égales aux supérieures, non plissées, ayant les nervures transversales peu nombreuses. — Tous les tarses composés de cinq articles.

Les larves des insectes de cette famille n'ont pas encore été observées.

Cette famille ne peut pas se diviser en plusieurs groupes.

Genres : *Nemoptera*, *Bittacus*, *Panorpa*, *Boreus.*

NEMOPTERA, Latr., Oliv.; *Panorpa*, Linn., Fabr.; *Nomopteryx*, Leach.

Corps grêle. — Tête ayant un prolongement rostriforme peu allongé. — Mandibules longues, n'ayant aucune dentelure. — Palpes au nombre de six, filiformes, ayant leurs articles courts; les maxillaires moins longs que les labiaux. — Antennes presque filiformes, ayant leurs articles très courts. — Ocelles nuls. — Ailes dissemblables; les supérieures larges, presque ovales, assez fortement réticulées; les inférieures très-longues et linéaires, un peu moins étroites à l'extrémité. — Abdomen cylindrique. — Pattes courtes. — Les tarses ayant leurs angles édentés, étroits et allongés.

Ce genre, qui renferme un petit nombre d'espèces, remarquables par leurs formes gracieuses et leurs couleurs ordinairement assez éclatantes, est propre aux parties méridionales de l'Europe, à l'Afrique et aux contrées de l'Asie qui avoisinent l'Europe.

1. **NEMOPTERA COA.** (Pl. 3, fig. 2.)

Panorpa Coa, Linn., *Syst. nat.*, p. 915,

n° 4. — Fabr., *Ent. Syst.*, suppl., p. 208. — Coqueb., *Illust. Ins.*, dec. 1, p. 15, tab. 3, fig. 3. — *Nemoptera Coa*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 20, pl. 97 *bis*, fig. 2; ejusd., *Genera Crust. et Ins.*, t. III, p. 186. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 178, n° 1. — Long. du corps seul, 8 à 9 lig. Long. du corps avec les ailes, 22 à 24 lig. Enverg. 22 lig. — Corps noir; antennes noires, plus courtes que le corps; tête et corselet de la même couleur, tachetés de jaune; ailes d'un jaune pâle, parsemées d'un grand nombre de points et de quelques taches noires peu foncées. Les inférieures linéaires, d'un brun obscur depuis leur base jusqu'au delà du milieu, ayant ensuite trois taches blanches et deux noires alternes, la première et la dernière de couleur blanche; pattes d'un jaune pâle, ayant des poils roides de couleur noire; abdomen noir, tacheté de jaune. — Cette espèce se trouve abondamment dans l'Europe Méridionale, la Grèce, la Morée, les îles de l'Archipel, etc.

2. NEMOPTERA HALTERATA.

Panorpa Halterata, Forsk., *Descript. Anim.*, p. 97, tab. 25, fig. E. — *Nemoptera Halterata*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 178, n. 3. — Long. du corps 8 à 9 lig. Enverg. et long. des ailes inférieures semblables à l'espèce précédente. — Antennes brunâtres, un peu plus courtes que le corps; tête et corselet d'un brun testacé varié de jaune; ailes supérieures blanches, diaphanes, avec le bord marginal brunâtre, et une ligne jaune près du bord, n'atteignant pas l'extrémité; ailes inférieures brunes depuis la base jusqu'au delà du milieu, blanches dans le reste de leur étendue, avec une ligne brunâtre; pattes entièrement d'un jaune brunâtre; abdomen brun, ayant dans son milieu une ligne longitudinale de couleur jaune. — De l'Egypte Inférieure.

BITTACUS, Latr.; *Panorpa*, Linn., Fabr., Vill.

Corps grêle. — Tête pourvue d'yeux lisses. — Antennes filiformes, très-grêles, composées d'articles minces et allongés. — Mandibules fort longues, très-étroites, aiguës à leur extrémité, et dépourvues de dents au côté interne. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux; leurs second et troisième articles épais et très-allongés; palpes labiaux de deux articles longs et cylindriques. — Ailes supérieures et inférieures égales, couchées horizontalement sur le corps. — Abdomen cylindrique, à peu près semblable dans les deux sexes, n'ayant pas son extrémité terminée dans les mâles par des filets articulés. — Pattes très-longues et très-grêles, ayant leurs tarses terminés par un seul crochet.

La seule espèce connue, qui appartient à ce genre, est le

BITTACUS TIPULARIUS.

Panorpa Tipularia, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n. 6. — Vill., *Ent. Linn.*, t. III, tab. 7, fig. 11. — Rœm., *Gen. Ins.*, tab. 25, fig. 78. — *Bittacus Tipularius*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 20; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 189. — Long. 7 à 8 lig. Enverg. 18 à 20 lig. — Corps entièrement d'un roux-brunâtre; tête ayant sa partie antérieure très-avancée; ailes diaphanes, blanches, sans taches, avec leur bord extérieur cilié, et le parastigmate de couleur brunâtre; abdomen cintré; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des jambes brunes. — Cette espèce se rencontre dans la France Méridionale. Elle a tout-à-fait l'aspect d'une *Tipule* (genre de l'ordre des Diptères).

PANORPA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Tête ayant son prolongement antérieur bordé sur les côtés.— Antennes beaucoup plus épaisses que dans les *Bittacus*, ayant leurs articles courts et cylindriques. — Mandibules échancrées en dedans vers l'extrémité, avec cette extrémité formant deux dents très-distinctes. — Palpes presque égaux, filiformes; leurs articles peu longs; le dernier à peu près cylindrique. — Ocelles disposés en triangle sur le sommet de la tête. — Ailes étendues horizontalement sur le corps. — Abdomen cônique, ayant chez les mâles ses trois derniers segmens formant par leur réunion une queue articulée, avec une pince à l'extrémité; celui des femelles terminé en pointe seulement.—Pattes de moyenne longueur. —Tarses terminés par deux crochets, ayant une pelote entre eux.

Genre peu nombreux en espèces.

1. PANORPA COMMUNIS.

Linn., *Syst. Nat.*, p. 915; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 1516. — Degéer, *Mém. sur les*

Ins., t. II, p. 733, pl. 24, fig. 34. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 97. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, fig. 10, ♂. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 19, pl. 98, fig. 2, *f*; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 188. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 714, n° 1. — *La Mouche Scorpion*, Geoffr., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 260, pl. 14, fig. 2. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 14 à 15 lig. — Corps noir; tête noire, tachetée de fauve autour des yeux, et ayant sa partie avancée de couleur brunâtre; antennes noires, avec leur premier article fauve; corselet noir, avec deux points saillans de couleur roussâtre; ailes transparentes, blanches, parsemées de taches noires irrégulières, dont plusieurs réunies forment une bande transversale, ayant en outre leurs nervures et leur réticulation noires, formant un réseau lâche; abdomen noir, avec les trois derniers articles bruns, un peu plus renflé dans le mâle que dans la femelle; pattes entièrement d'un fauve assez clair.

Var. A. *Panorpa Germanica*, Linn., Fabr., Oliv. — Ailes ayant leurs taches plus petites, ne formant aucune bande transversale.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe; on la rencontre abondamment aux environs de Paris dans les lieux humides et ombragés.

2. PANORPA FASCIATA. (Pl. 3, fig. 3.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n° 4. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VIII, p. 717, n° 3. — Long. 6 à 7 lig. Enverg. 14 à 15 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la *P. Communis.* Ses antennes sont noires, avec les trois premiers articles fauves; la tête et le corselet sont d'un brun-roussâtre; les ailes sont transparentes, ayant une légère teinte roussâtre; les supérieures et les inférieures ont trois bandes transversales noires assez irrégulières, la première quelquefois interrompue, la seconde très-étroite, et la dernière, située à l'extrémité de l'aile, offre quelques points transparens sans couleur; outre ces bandes, l'on remarque encore quelques petits points de la même nuance; pattes et abdomen brunâtre. — De la Caroline (Amérique Septentrionale). Collect. du Mus. d'Hist. nat. de Paris.

BOREUS, Latr.; *Panorpa*, Linn., Fabr., Oliv.; *Gryllus*, Panz.

Tête ayant son prolongement antérieur fort long. — Antennes filiformes, au moins aussi longues que le corps. — Prothorax fort grand, en forme de corselet. — Ailes sabulées, recourbées à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen; les mâles seuls en sont pourvus; les femelles n'en ont que des rudimens imperceptibles. — Abdomen sans appendices dans les mâles, et terminé dans les femelles par une tarière recourbée, analogue à celle des *Sauterelles.* — Pattes assez longues, avec les tarses composés de cinq articles.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce, d'une taille très-exiguë; c'est le

BOREUS HYEMALIS.

Panorpa Hyemalis, Linn., *Syst. Nat.*, p. 915, n° 3. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 98, n° 5. — *Gryllus Proboscideus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 22, fig. 18. — *Panorpa Hyemalis*, Oliv., *Enc. Méthod.*, t. VIII, p. 715, n° 7. — *Boreus Hyemalis*, Latr., *Règne animal de Cuvier*, t. V, p. 247. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires, avec leurs premiers articles fauves; tête noirâtre, avec son prolongement rostriforme de couleur jaune; corselet de la couleur de la tête, sans taches; ailes grisâtres; pattes d'un jaune pâle; abdomen noirâtre. — Cette petite espèce se trouve pendant l'hiver sous les mousses qui croissent sur les sapins, dans le nord de l'Europe, l'Allemagne, la Suède et les Alpes.

SIXIÈME FAMILLE. PHRYGANIENS.
PLICIPENNES, Latr.

Caractères. Faciès de plusieurs phalènes (ordre des Lépidoptères). — Tête plus large que longue. — Yeux grands, très-articulés. — Ocelles seulement au nombre de deux, placés sur le front. — Mandibules complétement nulles. — Palpes au nombre de quatre; les maxillaires ayant cinq articles au moins dans les

emelles, et les labiaux seulement trois. — Thorax plus long que large. — Ailes en toît, serrées contre le corps; les antérieures un peu coriaces, colorées, ayant souvent des poils roides: les inférieures plus larges, peu ou point colorées, et presque constamment plissées dans le sens de leur longueur. — Abdomen un peu comprimé latéralement. — Pattes longues, armées d'épines. — Tarses longs, de cinq articles, dont le dernier muni de deux crochets.

On trouve un grand nombre de *Phryganes* dans presque toute l'Europe; elles volent souvent le soir en très-grande quantité.

Les larves sont aquatiques; leur tête est écailleuse; les trois premiers segmens de leur corps sont également coriacés; le dernier est constamment muni de deux crochets. Les parties latérales de leur abdomen sont garnies de sacs respiratoires dont la forme et la disposition varient à l'infini.

Ces larves, qui ont la plus grande partie de leur corps de consistance molle, et qui seraient facilement dévorées ou blessées par les autres animaux carnassiers, se construisent des étuis ou fourreaux en soie; recouverts de différentes matières qu'elles traînent avec elles, et qui consistent en fragmens de bois, en petits coquillages, en pierres ou en grains de sable, et chaque espèce emploie presque toujours les mêmes matériaux, à moins qu'elle n'en soit privée et ne se trouve alors forcée d'en employer d'autres; quelques-unes de ces larves ne se construisent que des abris immobiles.

Les nymphes sont immobiles; elles subissent leur métamorphose dans le fourreau de la larve; elles ont beaucoup d'analogie avec l'insecte parfait, et leur tête porte deux crochets placés à leur partie antérieure. Au moment d'éclore, elles abandonnent l'étui pour aller chercher un endroit sec; alors leur peau se fend longitudinalement, et permet à l'insecte parfait d'en sortir.

Les œufs des Phryganes sont toujours enveloppés dans des boules d'une espèce de gelée transparente qui s'accrochent aux pierres et aux plantes aquatiques, jusqu'à ce que les petites larves en sortent.

La forme des étuis des larves varie beaucoup, selon les divers matériaux dont elles se servent; car lorsqu'ils sont dépouillés de corps étrangers, ils sont toujours réguliers et cylindriques chez toutes les espèces; mais les brins d'herbes, les morceaux de bois, les pierres et les coquillages, disposés et entrelacés de différentes manières, donnent à ces fourreaux les formes les plus irrégulières et les plus variées.

Les Phryganes sont abondantes dans les endroits humides, près des mares et des ruisseaux. On trouve de leurs larves dans presque toutes les eaux.

Genres: *Phryganea, Mystacide, Sericostoma, Ryacophila, Psychomia, Hydroptila.*

Cette famille a été l'objet d'un travail spécial par M. Pictet, où il a étudié les insectes qu'elle renferme avec beaucoup de soin, tant sous le rapport spécifique, qu'anatomique et physiologique.

PHRYGANEA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Antennes sétacées, à peu près de la longueur du corps. — Palpes maxillaires peu velus; ceux des mâles n'ayant que trois articles, et ceux des femelles toujours cinq; le dernier ovoïde, moins long que les deux précédens réunis. — Ailes assez grandes; les supérieures ayant des nervures transversales près la bifurcation des principales nervures; ailes inférieures larges et très-plissées. — Pattes longues.

Ce genre renferme les plus grandes espèces de la famille.

Leurs larves se construisent toutes des étuis mobiles de différentes formes et de différentes matières. Elles ont leurs organes respiratoires isolés et ordinairement couchés transversalement sur le dos et le ventre.

1. PHRYGANEA STRIATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 75, n° 2. — Schæf., von tab. 168, fig. 2 et 3. — Bosc, *Faun. Etrusca*, n° 679. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. IX, p. 538, n° 3. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 87, n° 3. — Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 132, n° 1. — Long. du corps 7 à 8 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 lig. — Corps fauve; tête ayant quelques poils de la même couleur; yeux noirs; antennes fauves, à peu près de la longueur des ailes; corselet brunâtre, avec deux taches latérales plus obscures que le milieu; ailes supérieures larges, d'un fauve clair, avec quelques petites taches plus foncées; ailes inférieures moins colorées que les supérieures, plus transparentes et irisées; abdomen fauve, d'une nuance un peu plus obscure vers son extrémité; pattes fauves, ayant leurs épines noires.

La larve est brune, avec une bande longitudinale noire dans le milieu de son corselet.

Elle forme d'abord son étui avec des feuilles; mais quand elle grossit, elle l'augmente avec des pierres, de façon que lorsqu'elle a atteint toute sa croissance, son étui n'est plus composé que de pierres. Pour se métamorphoser en nymphe, elles s'enfoncent dans la vase, et pour cette opération, la larve se retourne dans l'étui, creuse un trou, et reprend ensuite sa position ordinaire. L'insecte parfait éclôt vers la fin de juin. — France.

2. PHRYGANEA PILOSA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 76, n° 6. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 540, n° 7. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 85, n. 5. — Pictet, *Recherc. sur les Phrygan.*, p. 134, n. 2, pl. 6, fig. 2. — Long. 7 à 8 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Corps d'un brun clair; tête fauve, hérissée de poils de la même couleur; antennes de la même couleur que la tête; corselet fauve; le mésothorax ayant deux taches latérales plus obscures; ailes de la même teinte, légérement marbrées, ayant dans leur milieu une petite tache arrondie; abdomen et pattes fauves; ces dernières ayant quelques épines noires.

La larve de cette espèce est variée de jaune et de noir; son thorax est jaune, pointillé de noir; son abdomen est jaunâtre.

Cette larve se construit un étui légérement cônique, composé de pierres; elle se tient fréquemment sous les pierres. Vers la fin de juin, elle bouche l'ouverture antérieure de son étui avec des petits cailloux de différentes formes. Elle ne s'enfonce point dans la terre comme l'espèce précédente; mais se fixe seulement à quelques pierres. Cette espèce éclot vers le mois de juillet. — Elle est commune en France, en Suisse, etc.

2. PHRYGANEA PANTHERINA.

Pictet, *Recherches sur les Phryganides*, p. 137, n. 7, pl. 7, fig. 1. — Long. 7 lig.; avec les ailes fermées 11 à 12 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Tète fauve, plus colorée en dessous; antennes brunes; corselet fauve, plus obscur en dessus; ailes supérieures grandes, brunes, avec leurs nervures claires, velues, ayant vers leur base des taches allongées d'un blanc jaunâtre, et plusieurs autres de la même couleur, mais moins visibles, dans leur milieu et vers leur extrémité; ailes inférieures transparentes et sans taches; abdomen fauve; pattes de la même couleur, avec leurs épines noires.

La larve est épaisse, de couleur brune, avec quelques taches noires placées sur le thorax.

L'étui qu'elle forme est composé de pierres très-minces fixées par leurtranche.

Cette larve se trouve dans les eaux courantes; elle se place sous les pierres et s'y attache. Pour se métamorphoser, elle ferme l'ouverture de son étui. L'insecte parfait éclot au mois de septembre. — Trouvé aux environ de Genève par M. Pictet.

4. PHRYGANEA PELLUCIDA.

Degéer, *Mém. sur les Insect.*, t. II, p. 526, n. 1, pl. 12, fig. 19. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 541, n. 12. — Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 146, n. 7, pl. 8, fig. 4. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 7 lig. Enverg. 14 lig. — Tête grise, hérissée de poils de la même couleur; parties de la bouche de couleur fauve; antennes grises; thorax gris en dessus et fauve en dessous, couvert de poils courts; ailes supérieures dans le mâle complétement diaphanes, ayant un grand nombre de petits points bruns, dont une certaine quantité se réunissent pour former trois taches, l'une à la base de l'aile, la seconde au milieu, et la troisième à l'extrémité, avec cette teinte brunâtre couvrant le bord antérieur; ailes inférieures très-transparentes, irisées, ayant une tache brune vers leur extrémité; ailes supérieures dans la femelle fort peu transparentes, entièrement d'une couleur uniforme brunâtre, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre, et le bord postérieur ayant également une série de points noirs et de points blancs; ailes inférieures n'offrant point de tache visible; abdomen d'un gris-bleuâtre dans les deux sexes.

La larve de cette espèce est d'un brun uniforme sur la tête et le thorax, avec des traits noirs; son métathorax est plus clair, et présente à sa partie antérieure deux taches noires et à sa partie postérieure trois triangles formés par de petites taches brunes; son abdomen est verdâtre; ses pattes sont brunes.

Cette larve, assez commune dans les eaux, se forme un étui avec des feuilles de différentes plantes; souvent elle emploie

des feuilles entières, arrondies, qu'elle groupe sans ordre, de manière à faire prendre son étui pour un amas de feuilles; quelquefois elle construit son fourreau avec des feuilles plus petites et des fragmens de bois.

Quand elle va se métamorphoser, elle ferme l'ouverture de son étui avec des fils de soie ayant tout-à-fait l'apparence d'un grillage très-fin, et place souvent en dessus pour le protéger des débris de feuilles ou de bois. L'insecte parfait éclot vers le mois de mai. — On trouve cette espèce en France, en Allemagne, en Suisse, etc.

5. PHRYGANEA GRISEA.

Linn., *Syst. Nat.*, édit. 12, p. 909, n. 6; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1484. — Fabr., *Ent. Syst.*, p. 78, n. 14. — Bosc, *Mant. Ins.*, p. 104, n. 229. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 88, n. 10. — Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 148, pl. 11, fig. 7. — Long. 4 à 5 lig.; avec les ailes fermées 6 à 7 lig. — Corps noirâtre; tête noire, avec les parties de la bouche de couleur fauve; antennes brunes, ponctuées de blanc; thorax de la même couleur que la tête, hérissé de poils; ailes brunâtres, avec un grand nombre de petites taches fauves; leurs nervures ponctuées de noir et de jaunâtre, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre, avec leur bord antérieur noir, terminé par un gros point de la même couleur; abdomen d'un brun-noirâtre; pattes d'un brun plus clair, avec leurs épines noires.

Cette espèce est assez commune en France, aux environs de Paris. Sa larve est encore inconnue.

6. PHRYGANEA RHOMBICA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 909, n. 8; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1486. — Schæf., *Icon. Ins.*, tab. 90, fig. 5 et 6. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 77, n. 13. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 541, n. 14. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 88, n. 9. — Pictet, *Recherch. sur les Phrygan.*, p. 148, n. 19, pl. 9, fig. 1. — *Phrygane Ponctuée*, Geoffr., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 246, n. 2. — Long. 6 lig.; avec les ailes fermées 8 à 9 lig. — Corps fauve; tête et corselet de cette couleur, sans taches; ailes supérieures d'un fauve vif uniforme, avec les nervures de la même couleur, ayant vers leur milieu une tache blanchâtre bordée de brun-rougeâtre, et leur partie interne plus foncée que le reste; ailes inférieures transparentes, sans taches; abdomen grisâtre; pattes d'un brun clair.

La larve de cette espèce est fauve; sa tête présente trois taches noires; son prothorax et son mésothorax sont entourés de noir; son métathorax ne présente que quelques points noirâtres; abdomen fauve; pattes de la même couleur, avec des taches noires.

Cette larve se rencontre ordinairement dans les eaux tranquilles et un peu bourbeuses; elle se construit un fourreau avec des débris de plantes aquatiques, disposés transversalement. Vers le mois de juin, elle ferme son étui, après s'être fixée à quelques plantes aquatiques; elle reste ainsi enfermée pendant une quinzaine de jours; elle sort ensuite pour aller éclore. — Cette espèce se rencontre en France, en Allemagne, en Suisse, etc.

7. PHRYGANEA FUSCA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 20; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1500. — Vill., *Ent.*, t. III, p. 34, n. 24. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 75, n. 4. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 16. — Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 153, n. 22, pl. 10, fig. 1. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 7 lig. Enverg. 12 à 14 lig. — Corps brunâtre en dessus et plus clair en dessous; antennes noirâtres; tête de la couleur générale du corps; ailes supérieures fauves, ayant leurs nervures plus obscures, et leur bord postérieur brunâtre, avec des petits poils noirs très-courts, ayant en outre vers leur milieu une tache blanche peu apparente; ailes inférieures diaphanes, avec leur bord d'un brun clair; abdomen et pattes de couleur brune, avec les tarses plus obscurs.

La larve de cette espèce vit dans les eaux claires et courantes; son corps est en partie fauve, avec des taches noires formant des dessins irréguliers; son corselet est bordé de noir, et présente en outre une tache dans son milieu; sur son métathorax on distingue aussi une tache fauve en forme de croix; son abdomen est d'un jaune rosé; ses pattes sont d'un brun clair, tachetées de fauve.

Cette larve s'attache ordinairement aux plantes aquatiques au moyen de quelques fils. Son fourreau est composé de petites pierres, avec des fragmens de bois ou d'herbes placés sur les bords. — Cette espèce n'est pas rare; on la trouve en France, en Allemagne.

8. PHRYGANEA FLAVA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 21; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1502. — Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. IX, p. 548, n. 39. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 92, n. 28. — Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 156, n. 25, pl. 10, fig. 2. — Long. 4 lig.; avec les ailes fermées 6 lig. Enverg. 10 lig. — Tête d'un brun jaunâtre; antennes de la même couleur; corselet d'un brun clair; ailes supérieures fauves, ayant des petits points et des taches de couleur brune, deux plus visibles que les autres, dont l'une s'étend de la base au milieu de l'aile, l'autre suit le bord interne, puis remonte vers le bord postérieur, et rejoint quelquefois la première; ailes inférieures transparentes et sans taches; pattes fauves, ayant des épines noires.

La larve de cette espèce est brune, avec l'abdomen plus clair que le thorax; son prothorax offre deux bandes plus foncées à sa partie antérieure et postérieure; son mésothorax est orné de deux points sur les côtés.

Cette larve se fait un étui recouvert de grains de sable; elle vit dans les fossés et les mares à fond sablonneux, demeure dans les eaux tranquilles, fixées sur les plantes aquatiques. Au moment de se métamorphoser, elle ferme l'orifice de son fourreau avec des petites pierres. L'insecte parfait éclot vers le mois de juin. — On rencontre cette espèce en France, aux environs de Paris, etc.

MYSTACIDE, Latr., Pictet; *Phryganea*, Linn., Fabr., Oliv., etc.

Corps très-grêle et très-allongé. — Palpes maxillaires velus, ayant cinq articles dans les deux sexes. — Antennes sétacées, fort minces, beaucoup plus longues que le corps. — Ailes supérieures allongées et étroites, ayant quelques nervures transversales; ailes inférieures très-plissées dans le sens de leur longueur.

Les autres parties du corps sont analogues à celles des *Phryganea*.

Les *Mystacides* se rencontrent fréquemment vers le bord des eaux tranquilles, volant le soir à leur surface. Leurs larves se construisent des étuis mobiles, minces et allongés. Les filets respiratoires sont ordinairement très-courts, et naissent par bouquets en dessus et en dessous des lignes latérales de l'abdomen.

1. MYSTACIDE ALBICORNIS.

Phryganea Albicornis, Scop., *Ent. Carn.*, n. 689. — Vill., *Ent.*, t. III, p. 30, n. 29. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 555, n. 2. — *Mystacide Albicornis*, Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 162, n. 1. — Long. 5 lig.; avec les ailes fermées 8 à 9 lig. Enverg. 18 à 19 lig. — Tête grisâtre, hérissée de poils blanchâtres; antennes d'un fauve clair; palpes maxillaires bruns; corselet noir, avec quelques taches jaunâtres à la base des pattes; ailes supérieures longues, fauves, ciliées de poils bruns, ayant leurs nervures brunes et quelques taches grisâtres; ailes inférieures ciliées d'un gris-brunâtre; abdomen d'un noir-brunâtre; pattes d'un fauve obscur, avec ses épines de la même couleur.

La larve a la tête et le corselet fauves, finement ponctués de noir; sa tête présente une tache et deux séries de points s'étendant depuis les yeux jusqu'à son sommet; son abdomen est blanchâtre, et ses pattes d'un jaune-brunâtre.

Son étui est formé de petites pierres et de grains de sable; il est arqué et très-solide. Quand cette larve doit se métamorphoser, elle ferme son étui avec une seule pierre plate. Elle se rencontre ordinairement dans les eaux claires et courantes. — De la France.

2. MYSTACIDE FILOSA.

Phryganea Filosa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 16; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1493. — Fabr., *Ent. Syst.*, *t.* II, p. 80, n. 30. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 547, n. 34. — Latr., *Hist. nat. Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 92, n. 24. — *Mystacide Filosa*, Pictet, *Recherches sur les Phrygan.*, p. 166, n. 5, pl. 13, fig. 3. — Long. 3 lig.; avec les ailes fermées 4 lig. — Tête noire, ayant sa partie inférieure fauve; palpes bruns; antennes de la même couleur, annelées de blanc depuis leur base jusqu'à leur milieu; corselet noir; ailes supérieures diaphanes, d'un brun clair, avec leurs bords tirant davantage sur le fauve; ailes inférieures diaphanes et légérement irisées; pattes blanchâtres, annelées de brun. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Suisse. Sa larve n'est pas encore connue.

3. MYSTACIDE BILINEATA.

Phryganea Bilineata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 16; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1493. — Fabr., *Ent. Syst.* t. II, p. 79,

n. 24. — Oliv., *Enc. Méth.*, p. 546, n. 27, — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t, XIII, p. 91, n. 20. — *Mystacide Bilineata*, Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 167, n. 7, pl. 13, fig. 4. — Long. 3 lig.; avec les ailes fermées 4 lig. — Corps noir; tête de la même couleur; palpes bruns, peu velus; antennes brunes, ayant des anneaux plus clairs, tranchant peu avec les autres; ailes supérieures brunes, ayant chacune trois taches blanches, l'une située près du bord interne, formant une petite bande qui se prolonge sur la seconde; les deux autres placées près du bord antérieur; ailes inférieures diaphanes; abdomen noir; pattes fauves, annelées de brun. — Cette espèce se trouve en France, et dans la plus grande partie du Nord de l'Europe.

4. MYSTACIDE ALBIFRONS.

Phryganea Albifrons, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 910, n. 18; ejud., *Faun. Suec.*, n. 1495.—Vill., *Ent.*, t. III, p. 33, n. 22. — Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 547, n. 36. — *Mystacide Albifrons*, Pictet, *Recher. sur les Phrygan.*, p. 168, n. 8.— Long. avec les ailes fermées 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; yeux bruns; antennes une fois plus longues que le corps, annelées de noir et de blanc; corselet noir, sans taches; ailes supérieures brunes, ayant trois bandes interrompues, l'une située près de la base, moins visible que les autres; la seconde vers le tiers postérieur de l'aile, et la troisième tout près de l'extrémité; ailes inférieures diaphanes, légérement irisées; abdomen noir; pattes grises. — Cette espèce se trouve en France et dans tout le Nord de l'Europe.

5. MYSTACIDE NIGRA.

Phryanea Nigra, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 909, n. 11. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. II, p. 580, n. 12, tab. 15, fig. 21. — *Phryganea Fuliginosa*, Scopol., *Ent. Carn.*, n. 696. — *Phryganea Nigra*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 20. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 545, n. 21. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 15.—*Mystacide Nigra*, Pictet, *Recherc. sur les Phrygan.*, p. 189, n. 10. pl. 12, fig. 5. — Long. 4 lig. avec les ailes fermées. — Corps très-noir; yeux d'un rouge vif pendant la vie de l'insecte; antennes annelées de blanc et de noir; ailes supérieures entièrement d'un noir-bleuâtre très-brillant, ayant vers leur bord interne une tache d'un noir plus obscur.

La larve de cette espèce est jaunâtre, couverte d'un grand nombre de taches noires.

Elle se construit un étui avec du sable et des fragmens de bois quelquefois très-gros.

On la rencontre dans les eaux limpides et courantes. — Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe.

6. MYSTACIDE UNIGUTTATA.

Pictet, *Rech. sur les Phrygan.*, p. 170, n. 11, pl. 13, fig. 6. — Long. y compris les ailes 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête grise en dessus, plus jaunâtre vers sa partie inférieure; antennes une fois plus longues que le corps, d'un blanc-grisâtre, annelées de brun; corselet fauve, gris dans son milieu; ailes supérieures fauves, légérement irisées, ayant près de leur bord une petite tache blanche, dont la réunion forme un point quand elles sont fermées; ailes inférieures diaphanes; pattes fauves. — Cette espèce a été trouvée en Suisse par M. Pictet. Il n'a pas fait connaître sa larve.

SERICOSTOMA, Latr., Pictet; *Phryganea*, Linn., Fabr., Oliv.; *Trichostoma*, Pictet.

Corps grêle. — Palpes maxillaires du mâle de trois articles, ayant la forme de cuillerons. — Antennes courtes et grosses, ayant leur premier article épais et allongé. — Ailes supérieures courtes, dépourvues de nervures transversales; ailes inférieures petites, et peu plissées dans le sens de leur longueur.

Les espèces de ce genre sont lourdes et volent peu, et avec une certaine difficulté.

Leurs larves n'ont ordinairement que la tête et le prothorax d'écailleux; le mésothorax et le métathorax ont alors la même consistance que l'abdomen; leurs filets respiratoires sont petits et peu nombreux, et leurs pattes postérieures courtes, ne permettent pas de les confondre avec les larves de *Mystacides*.

Elles vivent dans les eaux courantes, et se construisent des fourreaux mobiles.

M. Pictet avoit formé un nouveau genre, sous le nom de *Trichostoma*, qui ne renferme que quelques espèces nouvelles, dont les caractères nous paroissent si identiques, surtout chez les femelles, avec ceux

des *Sericostoma* proprement dits, que nous croyons devoir l'y réunir.

1. SERICOSTOMA CAPILLATUM.

Trichostoma Capillatum, PICTET, *Recherches sur les Phryganides*, p. 173, n. 1, pl. 13, fig. 8. — Long. y compris les ailes 5 lig. Enverg. 9 à 10 lig. — Corps d'un gris-brunâtre, hérissé de poils fauves ; tête d'un fauve clair ; antennes de la même couleur, avec leur premier article couvert de poils jaunes ; ailes supérieures et inférieures entièrement d'un fauve clair sans taches, ayant sur leur surface des petits poils dorés fort courts et leur bord cilié de poils bruns ; pattes jaunes.

La larve de cette espèce a la tête grisâtre ; le corselet de la même couleur, varié de noir, ayant une tache blanchâtre dans son milieu, et des points noirs sur le métathorax ; le mésothorax ayant ses angles très-prolongés en pointe ; les pattes et l'abdomen brunâtres.

Cette larve se construit un étui plat, composé de petites pierres très-serrées les unes contre les autres. — France, Suisse.

2. SERICOSTOMA COLLARE.

Phryganea Collaris, VILL., *Ent.*, t. III, p. 42, n. 51. — OLIV., *Enc. méth.*, t. IX, p. 556, n. 7. — *Sericostoma Collare*, PICTET, *Recherches sur les Phryganides*, p. 176, n. 1, pl. 14, fig. 1.— Long. y compris les ailes 6 à 7 lig. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps noir ; tête et corselet ayant chacun un faisceau de poils d'un jaune vif, plus abondans dans le mâle que dans la femelle ; antennes noires ; ailes supérieures brunes, un peu irisées, ayant quelques poils dorés sur leur surface, et leur bord cilié de poils brunâtres, ailes inférieures grisâtres et ciliées ; pattes d'un fauve doré, ayant leur base brunâtre.

La larve est d'un jaune citron, avec la tête et le prothorax bruns, ayant dans leur milieu une ligne longitudinale plus claire, et les pattes fauves.

Cette larve se fait un étui légérement recourbé, composé d'un tissu soyeux très-solide, recouvert par des grains de sable et des petites pierres.

L'insecte parfait éclot dans le courant du mois de juillet. — France.

2. SERICOSTOMA ATRATUM.

Phryganea Atrata, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 78, n. 17. — COQUEBERT, *Illust. Icon.*, déc. 1, tab. 1, fig. 6. —LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 89, n. 12. — Long. y compris les ailes 5 lig. Enverg. 10 à 11 lig. — Corps noir, hérissé de longs poils de la même couleur, antennes noires ; ailes supérieures grisâtres, couvertes de petits poils noirs formant quelques taches peu apparentes sur sa surface, ayant leur bord cilié de poils de la même couleur ; ailes inférieures également grisâtres ; pattes, les postérieures seules ayant leurs jambes fauves.

Cette espèce éclot au mois de mai ; on la rencontre en France, aux environs de Paris.

4. SERICOSTOMA HIRTUM.

Phryganea Hirta, FABR., *Ent. Syst.*, t. VII, p. 80, n. 26.— VILL., *Ent. Linn.*, t. III, p. 40, n. 47. — OLIV., *Enc. méth.*, t. IX, p. 547, n. 31. — *Sericostoma Hirtum*, PICTET, *Recherches sur les Phryganides*, p. 177, n. 4, pl. 14, fig. 3. — Long. y compris les ailes 5 lig. — Corps noirâtre ; tête de cette dernière couleur, hérissée de longs poils grisâtres ; antennes annelées de brun et de fauve, ciliées de poils gris à leur base, et de poils blanchâtres dans le reste de leur étendue ; corselet couvert de poils comme la tête ; ailes supérieures et inférieures d'un gris-brunâtre, velues, mais sans taches ; pattes d'un jaune-brunâtre.

La larve a la tête et le corselet bruns, et l'abdomen jaunâtre ; le mésothorax est fauve, bordé de brun, avec une tache allongée dans son milieu ; le métathorax présente quatre points bruns ; son étui est court et recourbé, formé de petits cailloux et de grains de sable.

L'insecte parfait éclot au mois d'août.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, en France, en Allemagne.

5. SERICOSTOMA MACULATUM.

Phryganea Maculata, OLIV., *Enc. méth.*, t. XI, p. 543, n. 17. — FOURCROY, *Entom. Par.*, t. II, p. 355, n. 6. — LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 89, n. 13. — *Sericostoma Maculatum*, PICTET, *Recherches sur les Phryganides*, p. 189, n. 5, pl. 14, fig. 4. — Long. y compris les ailes 3 lig. Enverg. 6 à 7 lig. — Corps noir ; antennes de cette dernière couleur ; tête et corselet hérissés de poils fauves ; ailes supérieures grises, ayant des taches jaunes, assez apparentes ; ailes inférieures grises et sans taches ; pattes d'un jaune-brunâtre.

La larve de cette espèce a la tête et le

prothorax bruns, avec des taches d'un jaune-rougeâtre; les pattes de la même couleur, et l'abdomen d'un vert clair.

Elle se fait un étui avec des petites pierres, elle est très-abondante dans les eaux vives.

Cette espèce est très-commune aux environs de Paris; on la rencontre aussi dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

RYACOPHILA, Pictet; *Phryganea*, Linn., Fabr., Oliv.; *Hydropsyche*, Pictet.

Corps petit et grêle. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes : le second guère plus long que le premier, et le dernier beaucoup plus long que les précédens. — Antennes grêles, quelquefois assez longues. — Ailes supérieures dépourvues de nervures transversales; ailes inférieures étroites, plus ou moins plissées dans le sens de leur longueur.— Abdomen portant souvent à son extrémité des appendices cornés.

Les larves vivent dans les eaux courantes, elles ne se construisent jamais d'étuis mobiles; quelques-unes ont des organes respiratoires externes, et d'autres en sont privés.

M. Pictet a créé à côté des *Ryacophila* un autre genre sous le nom d'*Hydropsiche*, qui a trop d'analogie dans le faciès et dans les caractères avec celui de *Ryacophila*, pour en être séparé. Dans ce dernier genre, l'auteur décrit dans le même ouvrage intitulé *Recherches pour servir à l'histoire et à l'anatomie des Phryganides*, un grand nombre d'espèces qui ont la plupart une si grande analogie entre elles, qu'il est presque impossible de les distinguer; comme presque toutes les collections n'en renferment qu'une petite quantité, il nous paraît difficile maintenant de limiter exactement le nombre de ces espèces en leur assignant des caractères propres à les faire reconnoître.

1. RYACOPHILA VULGARIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 182, n. 1, pl. 15, fig. 1. — Long. 6 lig. Enverg. 11 à 12 lig. — Corps fauve; antennes de la même couleur, courtes et minces; corselet sans taches; ailes supérieures diaphanes, d'un fauve clair, ayant leurs nervures de la même couleur, et une grande quantité de points bruns, plus abondans près du bord interne et postérieur que dans le reste de leur étendue, le bord interne ayant en outre une grande tache triangulaire d'un jaune pâle, bordé de brun, qui forme avec celle de l'autre aile une tache rhomboïdale, lorsque ces ailes sont fermées; ailes inférieures diaphanes, sans taches; pattes et abdomen fauves.

La larve de cette espèce se tient ordinairement sous les pierres, dans les ruisseaux, et là, se construit un abri solide au moment de se métamorphoser en nymphe, sa tête est jaune, avec trois taches noires; son corselet de la même couleur; son mésothorax et métathorax, et son abdomen sont variés de vert et de rouge pourpre; les filets respiratoires sont de cette dernière couleur; le dernier segment de son abdomen est terminé par quatre crochets dentelés en dessous.

L'insecte parfait se trouve dans le milieu de l'été. — Cette espèce se trouve en France, en Suisse, etc.

2. RYIACOPHILA TORRENTIUM.

Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 184, n. 2, pl. 16, fig. 1. — Long. 8 lig. y compris les ailes. — Corps d'un brun obscur; tête brune en dessus, fauve en dessous et à sa partie postérieure; antennes annelées de brun et de jaune fauve; corselet brun, plus noir dans son milieu; ailes supérieures grisâtres, ayant leurs nervures brunes, des petites taches blanchâtres et des points bruns, et en outre vers leur bord interne une grande tache formée par la réunion d'un certain nombre de points blancs, et bordée de brun foncé; pattes d'un brun clair. — Cette espèce a été trouvée en Suisse, par M. Pictet.

3. RYACOPHILA AZUREA.

Phryganea Azurea, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 909, n. 12; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1491. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 21. — Vill., *Ent.*, t. III, p. 32, n. 16. — Oliv., *Enc. méth.*, t. IX, p. 545, n. 24. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 90, n. 16. — *Ryacophila Azurea*, Pictet, *Rech. sur les Phryg.*, p. 193, n. 19, pl. 16, fig. 16. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir un peu métallique. tête et corselet entièrement de cette dernière couleur, sans taches; antennes courtes et grosses, d'un brun foncé; ailes supérieures noires, brillantes, ciliées de longs poils de la même couleur, ayant surtout à leur partie postérieure des reflets d'un bleu violacé; ailes inférieures un peu plus tranparentes

que les supérieures; pattes d'un jaune fauve.

Cette espèce n'est pas rare, on la rencontre aux environs de Paris, en France, en Suisse, en Allemagne et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

4. RYACOPHILA CILIATA.

Phryganea Ciliata, OLIV., *Enc. méth.*, t. IX, p. 560, n. 30.—*Ryacophila Ciliata*, PICTET, *Rech. sur les Phryg.*, p. 193, n. 20. —Long. 3 lig. y compris les ailes.—Corps noir; antennes de la même couleur, courtes et fort épaisses; tête et corselet très-velus; ailes supérieures larges, cotonneuses, grisâtres, couvertes de poils fauves, et ciliées de longs poils gris; pattes brunes.

La larve est brunâtre, ayant dans le milieu de son corselet une ligne longitudinale plus claire; son mésothorax offre deux points noirs. Elle vit dans les ruisseaux.

Cette espèce est assez commune; elle se trouve en France, aux environs de Paris.

5. RYACOPHILA ATOMARIA.

Phryganea Atomaria, OLIV., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 559, n. 27. — *Hydropsiche Atomaria*, PICTET, *Rech. sur les Phryg.*, p. 201, n. 1, pl. 17, fig. 1. — Long. 5 lig. — Corps brunâtre; tête noirâtre; antennes très-grêles, d'un fauve clair, annelées de brun; corselet brun en dessus, fauve en dessous et sur les côtés, et hérissé de poils gris; ailes supérieures grisâtres, ayant de petites taches noires, avec leur bord externe tacheté alternativement de points fauves et gris, et le bord interne ayant des taches fauves pâles et peu distinctes; les pattes et l'abdomen brunâtres.

La larve a sa tête brune, tachetée de jaune; son mésothorax est brun, bordé de noir; son abdomen est d'un vert-grisâtre assez foncé, avec quelques impressions irrégulières.

Cette larve vit dans les eaux courantes; elle se place sous quelques pierres qui présentent une cavité, et là jette quelques fils qu'elle entoure de petites pierres, surtout au moment de se métamorphoser en nymphe.

L'insecte parfait éclot dans le courant du mois d'août.

Cette espèce est assez commune en France, aux environs de Paris, et en Allemagne.

6. RYACOPHILA LEPIDA.

Hydropsiche Lepida, PICTET, *Rech. sur les Phryg.*, p. 207, n. 9, pl. 18, fig. 1. — Long. 3 lig. y compris les ailes. — Corps grêle et petit, entièrement d'un fauve clair; yeux noirs; antennes fauves, annelées de brun, ayant leur extrémité plus obscure; ailes supérieures d'un gris très-clair, ciliées, ayant quelques taches irrégulières, formées par un fin duvet doré, avec leur bord antérieur tacheté de noir; pattes et abdomen fauves.

La larve vit de la même manière que l'espèce précédente; sa tête est fauve, avec le labre orangé; son corselet est fauve, bordé de noir; son abdomen est verdâtre, avec les filets respiratoires blanchâtres.

L'insecte parfait se montre vers la fin de l'été. — Suisse.

7. RYACOPHILA VARIEGATA.

Pryganea Variegata, SCOP., *Ent. Carn.*, n. 673. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 79, n. 23. — OLIV., *Enc. méth.*, t. IX, p. 546, n. 26. —LATR., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 90, n. 19. — *Hydropische Variegata*, PICTET, *Rech. sur les Phryg.*, p. 208, n. 11. — Long. 6 lig. avec les ailes fermées.—Corps noir; tête de la même couleur; palpes et antennes fauves; ailes supérieures d'un brun presque noir, avec des taches arrondies fauves, nombreuses et serrées, plus grandes et plus abondantes près des bords que dans le reste de leur étendue; pattes fauves.

Cette espèce, qui paraît à l'état d'insecte parfait vers la fin du mois de juillet, se rencontre en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

PSYCHOMIA, LATR., PICT.; *Phryganea*, FABR., OLIV.

Antennes peu longues, sétacées. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes, le dernier fort long, en forme de filet. — Ailes supérieures fort étroites, terminées en pointe, tout-à-fait dépourvues de nervures transversales. — Ailes inférieures semblables aux supérieures, et jamais plissées dans le sens de leur longueur.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces qui voltigent le soir, souvent assez loin des eaux; leurs larves ne sont pas encore connues.

1. PSYCHOMIA ANNULICORNIS.

PICTET, *Rech. sur les Phryganides*, p. 222, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$ y compris les ailes. — Corps brunâtre; tête de cette dernière couleur, avec les yeux noirs; antennes assez épaisses, annelées de brun et de fauve-jaunâtre; corselet brun en dessus

et fauve sur les côtés ; ailes supérieures brunes, un peu irisées, légèrement velues, avec leur bord antérieur fauve ; ailes inférieures grises, très-velues ; pattes fauves.

Cette espèce se trouve en France, en Suisse, pendant l'été.

HYDROPTILA, Dalm., Pictet.

Corps très-petit, fort grêle. — Palpes maxillaires de cinq articles dans les deux sexes, avec le dernier ovoïde. — Antennes courtes et filiformes. — Ailes supérieures étroites, terminées en pointe, très-velues, ayant leurs nervures peu distinctes. — Ailes inférieures semblables aux supérieures, non plissées dans le sens de leur longueur.

Ce genre renferme de petites espèces qui ont beaucoup d'analogie entre elles par leur taille, leurs couleurs et leurs habitudes ; elles volent souvent le soir.

Leurs larves se font des étuis aplatis, ouverts aux deux extrémités par une simple fente, de manière que la larve, étant dans l'intérieur, l'étui se trouve fermé. Ces larves ont un abdomen très-développé comparativement à leur tête et à leur thorax ; elles sont dépourvues d'organes respiratoires externes, et leurs pattes sont petites.

1. HYDROPTILA PULCHRICORNIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 224, n. 1, pl. 20, fig. 10. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ y compris les ailes. — Corps noir ; tête de cette couleur, ayant une tache blanche sur son sommet, située entre les antennes. Ces dernières de couleur fauve, avec leur milieu et leur extrémité d'un brun-noirâtre ; ailes supérieures grisâtres, avec une certaine quantité de points blancs formant par leur réunion quatre taches blanches peu apparentes ; pattes fauves.

La larve de cette espèce a sa tête et son corselet bruns ; son abdomen vert, très-renflé, surtout les cinquième, sixième et septième segmens ; le dernier terminé par deux petits crochets ; ses pattes petites, de la couleur du corselet. — Cette espèce se rencontre en France, aux environs de Paris et souvent dans les habitations.

2. HYDROPTILA FLAVICORNIS.

Pictet, *Rech. sur les Phryganides*, p. 225, n. 2, pl. 20, fig. 11. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ y compris les ailes. — Corps de la même couleur que dans l'espèce précédente ; tête n'ayant point de tache blanche entre les antennes ; ces dernières d'un fauve uniforme ; ailes supérieures grisâtres comme dans l'espèce déjà mentionnée, avec des points blancs, qui ne forment que deux bandes, et la base de l'aile de couleur blanchâtre ; chez la larve, la tête et le corselet sont plus larges que dans l'espèce précédente, et d'un fauve clair, ainsi que les pattes. — Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que l'*H. Pulichricornis.*

M. Curtis, dans un Mémoire sur les *Ephémères* et les *Phryganiens*, intitulé : *Descriptions of some non descript. British species of May-flies of Anglers. By* John-Curtis, extrait *from the London and Edinburg Philosophical Magazine*, divise la famille des *Phryganiens* en douze genres, dont il ne donne que des caractères pour la plupart de peu de valeur et dont un assez grand nombre sont fondés sur des espèces nouvelles.

HÉMIPTÈRES.

Les Hémiptères commencent la série des insectes dont les pièces de la bouche ne sont plus libres; mais toujours soudées entre elles, ayant entièrement l'apparence d'un suçoir, qui sert réellement à l'animal pour absorber les divers fluides comme chez les papillons et les mouches : le suçoir est composé de soies très-grêles qui représentent les mandibules et les mâchoires, et qui, par leur réunion, forment une espèce de tube dans lequel pénètre les liquides dont l'insecte fait sa nourriture; d'une lèvre inférieure ayant également la forme d'un tube qui sert de gaîne aux mandibules et aux mâchoires, et d'une lèvre supérieure, qui, s'appliquant sur ces organes, sert à les protéger.

Tous les Hémiptères ont des métaphorses incomplètes, seulement des changements de peau successifs; leur mode d'accroissement est le même pour tous les genres et pour toutes les espèces, et nous ne reverrons pas chez eux ces divers développements si singuliers chez les *Névroptères*. Dans cet ordre, les uns sont carnassiers et sucent le sang de l'homme et des animaux, et les autres vivent paisiblement sur les fleurs, sur les feuilles et sur les tiges, dont ils absorbent les fluides.

Linné, le premier, leur applique le nom d'*Hémiptères*, en y réunissant l'ordre des Orthoptères, qui offrent cependant avec eux des dissemblances frappantes, principalement par leurs organes de manducation; il avait pris surtout en considération le caractère de leurs ailes supérieures, dont la partie antérieure est coriace comme chez les *Sauterelles*, avec leur partie postérieure transparente et veinée.

Fabricius a créé un assez grand nombre de genres dans cet ordre auquel il applique le nom de Rhyngota, provenant d'un mot grec qui signifie bec, et qui donne une idée de la bouche de ces insectes.

Latreille divise les *Hémiptères* en deux sections qui avaient déjà reçu le nom d'Ordres, dans les travaux de MM. Kirby et Léach : la première est celle des Hétéroptères, qui comprend tous ceux dont les ailes sont à demi coriaces, et qu'il divise encore en deux grandes familles; l'une, les *Géocorises*, renferme tous les Hémiptères de cette section vivant sur la terre; l'autre, les *Hydrocorises*, ceux qui vivent particulièrement dans l'eau ou à sa surface : la seconde section est celle des *Homoptères* qui comprend tous ceux dont les ailes supérieures sont transparentes dans toute leur étendue.

M. Laporte, dans un essai sur la classification des Hémiptères Hétéroptères, augmenta prodigieusement le nombre des genres, et divisa l'ordre en deux tribus fort peu naturelles; la première est celle des Hæmatelges, qui renferme les Béduves, insectes carnassiers et une partie de Hémiptères aquatiques; la seconde tribu à laquelle il applique la dénomination d'Anthotelges (qui sucent les fleurs), comprend tout le reste de l'ordre où se trouve une partie de ces insectes vivant dans l'eau, et d'autres qui se nourrissent de proie et qui sucent le sang, telle est la punaise des lits et beaucoup d'autres; et la première tribu est partagée en cinq familles, et la seconde en neuf, ce qui forme quatorze familles pour toute la section des Hémiptères Orthoptères.

La classification des Hémiptères a eu encore à subir des modifications. M. Burmeister ayant eu à traiter cet ordre dans le second volume de son ouvrage intitulé : *Handbuch der Entomologie*, a augmenté encore le nombre des genres, et il commence la série par les Hémiptères Homoptères, dont la dernière famille est celle des Cigales, et les Hétéroptères commencent par les aquatiques, qui lui ont paru avoir plus d'analogie avec les Hétéroptères : cette méthode semble assez rationnelle; mais comme les Homoptères ont dans l'aspect quelques traits de ressemblance avec les Hyménoptères, il nous paraît convenable de suivre l'exemple de Latreille.

M. Brullé, dans le tome IX de son Histoire des insectes, a apporté quelques changements à la classification des Hémiptères Hétéroptères; il a restreint le nombre

des genres dont plusieurs se trouvaient dépourvus de caractères, et a divisé, comme M. Burmeister, la section en onze familles qui paraissent très-naturelles et que l'on ne saurait augmenter ou restreindre avec avantage. Mais, plus récemment encore, M. Spinola, ne connoissant pas les travaux importants des deux auteurs que nous venons de citer, créa pour la première section de cet ordre une nouvelle classification où il divise les Hémiptères Hétéroptères en cinq tribus, souvent elles-mêmes partagées en plusieurs familles qui renferment un certain nombre de genres nouveaux. Les genres créés par M. Spinola rentreront pour la plupart dans ceux adoptés par M. Brullé ; mais avec ceux de l'ouvrage de M. Burmeister, qui sont beaucoup plus multipliés, nous ne les verrons pas toujours correspondre exactement : ce qui semble attester que des genres multipliés à l'infini et basés sur des caractères d'une faible importance et d'une valeur secondaire ne peuvent nullement servir au progrès de la science, mais plutôt à l'embrouiller.

Tels sont les principaux ouvrages qui ont le plus contribué à la connaissance des genres et des espèces de l'ordre des Hémiptères, beaucoup plus avancée aujourd'hui que pour les Coléoptères, qui ont cependant attiré l'attention d'un plus grand nombre d'observateurs.

Notre classification s'éloignera peu de celle adoptée par M. Brullé.

PREMIÈRE SECTION.

HÉTÉROPTÈRES.

Caractères. Bec naissant du front. — Prothorax beaucoup plus grand que les deux autres segmens du thorax. — Elytres coriaces dans leur moitié antérieure, et transparentes dans le reste de leur étendue.

Les familles de la section des Hétéroptères sont : la première celle des Notonectiens, qui renferme des insectes aquatiques peu nombreux en genres et en espèces ; la plupart indigènes.

La seconde famille est celle des Nepiens ; ce sont également des insectes aquatiques, dont quelques-uns, propres aux pays chauds, sont d'une grande taille et surpassent en volume tous les autres Hémiptères.

Viennent ensuite les Galguliens, qui sont peu nombreux, en général d'une petite taille, et qui s'enfoncent ordinairement dans le sable, surtout pendant le temps qu'ils passent à l'état de larve.

Les Leptopodiens forment la quatrième famille, ils se composent de petits insectes vivant aux bords des eaux et qui poursuivent leur proie avec beaucoup d'agilité.

Les Veliens, qui se placent immédiatement à la suite, sont des insectes qui passent leur vie à la surface des eaux, et qui ne s'y enfoncent jamais, si ce n'est pour reparoître aussitôt ; ils courent sur les eaux avec beaucoup de vivacité et aussi facilement que s'ils marchoient sur la terre.

La sixième famille est celle des Réduviens, insectes nombreux en genres et en espèces, essentiellement terrestres, très-carnassiers, ne vivant que de rapine, répandus assez également sur toute la surface du globe ; mais dont les grosses espèces sont en général propres aux contrées méridionales, soit de l'Amérique, soit de l'Afrique.

Les Aradiens forment la septième famille, ils sont peu nombreux ; en général ils se nourrissent du suc des végétaux ; mais quelques autres sucent le sang. Telle est la punaise des lits.

Les Coréens constituent la huitième famille ; ce sont des insectes qui vivent sur les végétaux, dont ils absorbent les fluides ; ils sont nombreux en genres et en espèces et propres à toutes les parties du monde.

Se placent ensuite les Lygéens, qui présentent souvent des couleurs assez vives, variées de noir et de rouge, et qui passent leur vie sur les plantes.

Les Miriens, qui ont de grandes ressemblances avec ces derniers, sont très-nombreux en espèces, presque toutes d'une très-petite taille, et dont le plus grand nombre est propre à l'Europe.

Les Scutelleriens constituent la onzième et dernière famille de la première section des Hémiptères ; ils sont remarquables par la dimension de leur écusson, qui recouvre souvent l'abdomen en entier, et offre dans beaucoup d'espèces des couleurs si brillantes et si riches, qu'elles ne cèdent pas





1. Corixa punctata.
2. Notonecta glauca.
3. Ranatra linearis.
4. Belostoma grandis.
5. Naucoris maculata.
6. Gerris lacustris.

en éclat à celles des plus beaux Coléoptères.

Les Scutelleriens sont nombreux en espèces, les plus grandes et les plus belles sont propres à l'Asie et à l'Afrique méridionales.

Tel est l'énoncé succinct des familles de la première section des Hémiptères, qui renferment une grande quantité d'espèces, dont une partie est encore inédite.

PREMIÈRE FAMILLE. — NOTONECTIENS.

Caractères. Corps ordinairement assez convexe.— Yeux très-gros, également développés en dessus et en dessous. — Pattes antérieures courtes, ne présentant jamais de pinces propres à retenir leur proie. — Pattes intermédiaires plus longues que les antérieures. — Les postérieures beaucoup plus grandes que les autres, garnies de longs poils, ayant l'apparence de deux grandes rames.

Les *Noctone tiens* sont essentiellement nageurs; on les rencontre souvent en très-grande abondance dans les eaux tranquilles: ils s'enfoncent souvent dans l'eau; mais ils sont obligés de venir respirer à la surface; leurs habitudes sont très-carnassières, et ils ne font leur nourriture que d'animaux vivants.

Genres : *Corixa*, *Notonecta*, *Ploa*.

CORIXA, Geoff.; *Notonecta*, Latr.; *Sigara*, Fabr.

Corps ovalaire. — Tête se prolongeant au-delà de l'origine des pattes antérieures. —Mandibules et mâchoires comprises dans le prolongement de la tête, mais non engaînées par la lèvre inférieure.— Les deux lèvres formant par leur réunion une gaîne triangulaire, qui donne passage aux mandibules et aux mâchoires. — Antennes ayant leur base cachée sous le bord inférieur de la tête; leurs articles au nombre de quatre, dont les deux derniers plus longs que les autres, et à peu près égaux entre eux; le dernier cônique, très-allongé.— Pattes antérieures fort courtes, ne dépassant pas la partie latérale du corps, ayant leur jambe beaucoup plus courte que la cuisse, avec un tarse garni de longs poils qui sert à retenir devant la bouche, la proie dont se nourrit l'insecte; pattes intermédiaires avec des tarses munis comme les antérieures, d'un seul crochet très-grêle et aussi long que le tarse; les postérieures ayant deux articles à chaque tarse, dont l'un beaucoup plus grand que l'autre.

Les Corises se trouvent dans l'eau, grimpant après les plantes aquatiques, ou marchant dans la vase; mais elles sont obligées de venir fréquemment présenter leur abdomen à la surface pour prendre de l'air; elles nagent par secousses en ramenant violemment leurs pattes postérieures près de la tête, et s'en servant comme de deux grandes rames, étant beaucoup plus développées que les autres pattes. Lorsque ces insectes sont placés sur le sol, ils avancent difficilement et presque par sauts; mais leurs ailes leur permettent de s'élever dans l'air et de se transporter ainsi d'une mare dans une autre.

Ce genre est peu nombreux en espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

(Corixa).

Corselet légérement avancé en arrière, cachant l'écusson en grande partie.

1. CORIXA PUNCTATA. (Pl. 1, fig. 1.,
Sigara Striata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 507, tab. 23. — *Corixa Punctata*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 186, n. 1. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 251, pl. 22, fig. 1. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un blanc-jaunâtre, lisse et très-brillant; corselet rayé de brun transversalement; sternum de couleur noire; élytres ayant un grand nombre de taches brunes, ou plutôt de lignes transversales très-sinueuses, avec leur bord extérieur d'un jaune pâle dans la plus grande partie de son étendue.

Cette espèce se rencontre dans toute l'Europe; elle se trouve abondamment dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris.

2. CORIXA STRIATA.
Notonecta Striata, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 742; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 904. — *Sigara Striata*, Fabr., *Syst. Rhyngot.*, p. 104. — *Corixa Striata*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 153. — Geoff., *Ins.*, t. I, p. 478, pl. 9, fig. 7. — Léon

Duf., *Hemipt.*, 82, 20, pl. 7, fig. 83, 84 et 88. — Lap., *Hémipt.*, p. 20, n. 3. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 187, n. 2. — Long. 4 lig. —Corps jaunâtre, soyeux, terminé en pointe; sternum noir; corselet de cette dernière couleur, avec des lignes transversales jaunes non interrompues; élytres noires, ayant des lignes transversales jaunes, étroites et sinueuses, mais bien marquées.

Cette espèce, qui est beaucoup plus petite que la précédente, est également commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

3. CORIXA HIEROGLYPHICA.

Léon Duf., *Hém.*, p. 86, n. 2.—*Corixa Fossarum*, Fall., *Hém. Suec.*, n. 183. — *Corixa Hieroglyphica*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 188, n. 3. — Spinola, *Essai sur les genres d'Ins. de l'ordre des Hém.*, p. 56, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement jaunâtre ou d'un blanc sale, légérement soyeux et terminé en pointe; corselet noir, avec des lignes transversales jaunes non interrompues; sternum brunâtre; élytres jaunes, arrosées de noir; pattes postérieures ayant leurs tarses bruns à l'extrémité. — France Méridionale, Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Sigara*, Leach.)

Corselet coupé presque droit à sa partie postérieure. — Ecusson visible.

4. CORIXA MINUTA.

Sigara Minuta, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 105, n. 6. — Coqubb., *Illust. Icon.*, tab. 14, fig. 3. —*Notonecta Minutissima*, Linn., *Sys. nat.*, t. II, p. 713, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 905. — Lap., *Ess. Hem.*, p. 20, n. 2. — Stephens, *Cat.*, t. II, p. 254, n. 9734. —*Sigara Minuta*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 188, n. 2. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un gris-verdâtre en dessus, et plus jaune en dessous; tête jaunâtre; élytres d'un gris-verdâtre sans taches, avec leur base jaune; pattes grisâtres.

On rencontre cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe; elle est abondante aux environs de Paris, dans les mares et les étangs un peu fangeux.

NOTONECTA, Linn., Fabr., Latr., etc.; *Anisops* et *Enithares*, Spinola.

Corps allongé, très-convexe. — Tête globuleuse. — Bec libre, reçu par la lèvre inférieure, qui lui sert de fourreau. —Antennes plus courtes que la tête, composées de quatre articles, dont le dernier beaucoup plus grêle que les autres, et excessivement petit. — Corselet beaucoup plus large que long, un peu plus étroit antérieurement que postérieurement. — Ecusson triangulaire fort grand. — Tarses antérieurs de deux articles.—Pattes intermédiaires aussi courtes que les antérieures; les postérieures extrêmement grandes, garnies de longs poils à leur côté interne.—Leurs tarses dépourvus de crochets.

La dénomination de Notonecta, qui a été appliquée à ces insectes, est un nom formé de deux mots grecs, qui indiquent l'habitude qu'ont ces insectes de nager sur le dos, et qui ont été nommés aussi *punaises à avirons*, à cause de la grande disproportion de leurs pattes antérieures.

Les Notonectes se rencontrent dans les mares, dont ils sortent assez souvent pour se transporter de l'une dans l'autre, à l'aide de leurs organes de vol. Ils se servent de leurs pattes antérieures pour s'emparer des insectes souvent d'une taille supérieure à la leur.

Les femelles pondent une fort grande quantité d'œufs, qu'elles fixent sur les plantes aquatiques. Ils éclosent au printemps, et les larves qui en sortent subissent plusieurs changemens de peau avant d'avoir atteint leur dernier état.

Deux genres qui rentrent parfaitement dans celui de Notonecta, ont été créés par M. Spinola; le caractère de l'un d'eux, (*Anisops*) est d'avoir le front un peu plus avancé dans le mâle que dans la femelle. Le caractère de l'autre genre (*Enithares*) est d'avoir les côtés du prothorax plus encavés que dans le type du genre *Notonecta*.

1. NOTONECTA GLAUCA. (Pl. 1, fig. 2.)

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 712, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 903. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. III, p. 382, n. 5, tab. 18, fig. 16 et 17. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 12, fig. 7 et 10. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 57, n. 1; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 102, n. 1.— Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 150, n. 1.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 3, n. 20. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 20, n. 1. — Léon Duf., *Hem.*, p. 88. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 255. — Long. 7 lig. — Corps d'un vert glauque, offrant ordinairement des couleurs irisées, pendant la vie de l'insecte, qui devient souvent brun après

sa mort ; tête jaunâtre, avec sa partie postérieure conservant le plus souvent sa couleur verte ; corselet de la même nuance que la tête ; élytres tachetées de noir sur les bords et vers l'extrémité de leur partie coriace ; écusson d'un beau noir velouté, offrant des reflets plus ou moins vifs ; pattes verdâtres, variées de gris, avec les crochets des tarses noirâtres.

Var. A. N. FURCATA. FABR., *Ent. Syst.* t. IV, p. 58, n. 2 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 102, n. 2. — COQUEB., *Ill.*, t. I, p. 38, tab. 10, fig. 2. — Elytres offrant à leur base deux taches obliques d'un jaune testacé.

Var. B. N. MARMOREA. FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 103, n. 3. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 190, var. *b*. — Elytres entièrement arrosées de points et de petites taches de couleur brune.

Var. C. N. MACULATA. FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 58, n. 3 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 103, n. 4. — COQUEB., *Ill.*, t. I, p. 38, tab. 10, fig. 1. — Elytres brunes, avec leur extrémité ferrugineuse.

Le *Notonecta Glauca*, qui offre une assez grand nombre de variétés que Fabricius a prises pour autant d'espèces, se trouve dans toute l'Europe, et est excessivement commune aux environs de Paris dès le commencement du printemps.

2. NOTONECTA NIVEA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 58, n. 5 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 183, n. 8. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 191, n. 2. — *Anisops Nivea*, SPIN., *Ess. Hém.*, p. 58. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune assez clair, court et assez bombé ; tête et corselet d'un blanc sale sans taches ; ailes blanches, très-diaphanes, entièrement dépourvues de taches ; pattes d'un jaune-grisâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France et dans une partie des Indes Orientales.

PLOA, STEPH., BURM., BRULL. ; *Plea*, LEACH, LAP., SPIN. ; *Notonecta*, FABR.

Corps très-convexe. — Bec non enfermé comme celui des *Corises* ; mais s'allongeant au-delà du labre et de la lèvre inférieure. — Labre arrondi. — Antennes ayant leur dernier article très-petit. — Elytres fortement bombées et recourbées brusquement en arrière. — Pattes dépourvues de poils, paroissant seulement propres à la marche. — Tarses postérieurs munis de deux crochets.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce ; il se distingue facilement des *Notonecta* par le moins grand développement de ses pattes postérieures, et par leurs tarses, qui sont munis d'un double crochet.

PLOA MINUTISSIMA.

Notonecta Minutissima, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 104, n. 10. — *Ploa Minutissima*, STEPHENS, *Cat.*, t. II, p. 354, n. 9783. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 2. — LAP., *Hém.*, p. 21, n. 4. — BURM., *Handb. der Ent.*, p. 189, n. 1. — BRULL., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 256. — Long. 1 lig. — Corps d'un jaune grisâtre, très-clair, avec le sternum noir ; élytres ayant des nébulosités brunâtres, quelquefois étant entièrement jaunâtres ; abdomen noir ; pattes d'un gris-jaunâtre.

Ce petit insecte se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; il est commun aux environs de Paris, vers la fin de mars, et pendant tout le mois d'avril ; il habite surtout les étangs remplis d'herbes.

DEUXIÈME FAMILLE. — NEPIENS.

Caractères. Corps aplati, ordinairement allongé. — Pattes antérieures ravisseuses, c'est-à-dire conformées en pinces, au moyen de la jambe et du tarse, qui se replient sur la cuisse. — Pattes intermédiaires et postérieures grêles et très-allongées.

Cette famille, de même que la précédente, se compose d'insectes essentiellement aquatiques qui sont également munis d'organes de vol, mais dont en général les pattes sont peu propres à la natation, de manière que ces insectes marchent au fond des mares et s'accrochent après les plantes aquatiques pour venir respirer à la surface de l'eau.

Ils respirent à l'aide d'un organe particulier consistant en une espèce de syphon, placé à l'extrémité de leur abdomen, ayant

l'apparence d'un tube grêle, formé par deux pinces minces et longues comme des soies.

Les Nepiens se composent d'un petit nombre de genres, dont quelques-uns renferment des insectes d'une grande taille. Les plus grandes espèces habitent les contrées méridionales du globe.

Les genres de cette famille n'offrent point de caractères qui puissent permettre de les séparer par groupes.

Genres : *Ranatra*, *Nepa*, *Belostoma*, *Diplonychus*, *Naucoris*.

RANATRA, Fabr., Latr.;
Nepa, Lin., Deg., Oliv.;
Hepa, Geoff.

Corps allongé très-grêle et tout-à-fait linéaire. — Bec court, terminé en pointe aiguë, composé de trois articles, atteignant la base de la première paire de pattes. — Antennes situées sous la tête et ordinairement courbées par elle, formées par trois articles, dont le premier court, le second plus long, le dernier inséré à l'angle interne du précédent, se repliant sur lui pour former une espèce de pince. — Yeux globuleux. — Corselet très-allongé et presque cylindrique. — Pattes excessivement longues et grêles; les antérieures ayant leurs hanches fort grandes. — Les cuisses longues et cintrées, armées d'un fort crochet situé vers leur côté interne ; les jambes courtes repliées sur la cuisse, munies à leur extrémité d'un long crochet, avec le tarse composé d'un seul article. — Elytres et ailes longues et étroites, mais ne couvrant pas entièrement l'abdomen.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui sont répandues sur toute la surface du globe ; elles volent d'une mare dans une autre, le plus souvent vers le soir.

ranatra linearis. (Pl. 1, fig. 3.)

Nepa Linearis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 714, n. 7. — *Faun. Suec.*, n. 908. — *Ranatra Linearis*, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 64, n. 2; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 109, n. 2. — Stoll., *Cimic.*, tab. 12, fig. 7.— Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 148. — Léon Duf., p. 79, n. 254. — Lap., *Hémipt.*, p. 17, n. 1.— Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 263, pl. 22, fig. 4. — *Le Scorpion aquatique à corps allongé*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. 1, p. 480, pl. 10, fig. 1. — Long. 27 à 28 lig. — Corps entièrement d'un jaune sale ; tête et corselet sans taches ; le prothorax ayant en dessous une large ligne longitudinale d'un rouge carminé ; ailes jaunâtres, transparentes, avec des reflets irisés ; abdomen d'un beau rouge vermillon en dessus, avec les bords jaunâtres ; le tube respiratoire un peu plus court que le corps. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est commune aux environs de Paris vers le commencement du printemps.

NEPA, Linn., Fabr., Oliv.;
Hepa, Geoff.

Corps excessivement déprimé, assez large, presque ovalaire ; rostre infléchi et presque perpendiculaire comme chez les *Ranatres*. — Antennes à peu près semblables à celles de ce dernier genre. — Corselet court et presque carré, un peu plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure et profondément échancré. — Ecusson grand et triangulaire ; élytres larges, déprimées et ovalaires. — Pattes grêles ; les hanches antérieures beaucoup plus courtes et plus renflées que chez les *Ranatres* ; les cuisses s'amincissant de la base à l'extrémité ; les jambes grêles, légérement arquées, se repliant dans une rainure située à la partie inférieure de la cuisse. — Les tarses courts, n'ayant qu'un seul article, suivi d'un crochet inarticulé. — Pattes postérieures dépourvues de poils, et guère plus longues que les antérieures. — Abdomen terminé par un long syphon respiratoire, de même que chez les Ranatres.

Les *Nepes* sont des insectes très-carnassiers qui s'entredétruisent même souvent ; ils saisissent leur proie en repliant leur jambe et leurs tarses antérieurs contre les cuisses, de la même manière que chez la plupart des autres genres de cette famille ; ils ont des mouvemens très-lents, et ils se traînent ordinairement au fond des mares sur la vase et grimpent avec difficulté contre les plantes aquatiques.

Les Nepes sont peu nombreuses en espèces, mais cependant l'on en rencontre sur presque toute la surface du globe.

La seule espèce que l'on rencontre en Europe est la

1. nepa cinerea.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 714, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 906.— Deg., *Mém. Ins.*, t. III, p. 361, pl. 18, fig. 1.— Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 107, n. 8.— Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 148. — Lap., *Ent. Hemipt.*, p. 18, n. 4. — Léon Duf.,

Hémipt., p. 8. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 196, n. 2. — Brull., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 265. — *Le Scorpion aquatique à corps ovale*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 481. — Long. 10 lig. — Corps d'un gris sale, plus ou moins brunâtre; ailes d'un gris brunâtre, tirant sur le rougeâtre vers leur base, ayant aussi leurs principales nervures de cette dernière couleur; abdomen d'un rouge vermillon en dessus, avec la base et l'extrémité brunâtres; de la même couleur en dessous, avec des taches brunes, répandues dans son milieu et vers le bord de chaque segment; le syphon terminal de près de moitié plus court que le corps. — Cette espèce est assez commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle se trouve dans la vase au fond des mares.

2. NEPA RUBRA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 713, n. 2; ejusd., *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, 165. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 7, fig. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 62, n. 6; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 107, n. 6. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 196, n. 1. — Long. 28 lig. — Corps brun; ailes d'un gris clair, transparentes, avec les nervures jaunâtres; abdomen d'un rouge vermillon en dessus, avec une large bande longitudinale brune dans son milieu, et entièrement brun en dessous; pattes d'un gris brunâtre comme le reste du corps. — Cette espèce provient de la Chine, où elle n'est pas très-rare.

BELOSTOMA, Latr.;
Nepa, Linn., Fabr.;
Belostomum, Burm.

Corps ovalaire, aplati; mais moins comprimé que chez les *Nepes*. — Tête triangulaire. — Rostre presque cônique, atteignant la base des pattes antérieures. — Antennes insérées sous les yeux et cachées dans une cavité; plus courtes que la tête, composées de quatre articles, les trois derniers dilatés antérieurement en un long rameau linéaire, se recourbant vers leur extrémité chez les plus grandes espèces. — Corselet trapéziforme, s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand et triangulaire. — Pattes postérieures comprimées formant de grandes rames, fortement ciliées; tous les tarses de deux articles ce qui distingue encore ce genre des deux précédens, qui n'ont leurs tarses que d'un seul article; les tarses antérieurs n'ayant qu'un seul crochet. — Syphon respiratoire ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

Les Belostomes sont les plus grands Hémiptères. Leur forme elliptique semble devoir leur permettre de nager avec facilité.

Ils habitent les contrées les plus méridionales du globe.

1. BELOSTOMA GRANDE. (Pl. 1, fig. 4.)

Nepa Grandis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 713, n. 1. — Stoll., *Cimic.*, 2, tab. 7, fig. 4. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106, n. 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 144. — Lap., *Hémipt.*, p. 17, n. 2. — *Belostomum Grande*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 195. — Long. 3 pouces environ. — Corps d'un brun noir, tirant un peu sur le verdâtre, tacheté de jaune; élytres brunâtres, ayant des côtes très-saillantes, le tube respiratoire hérissé de poils roides; pattes brunes, tachetées de jaunâtre; abdomen entièrement brun. — Du Brésil.

Plusieurs espèces très-voisines du Belostoma Grandis, qui proviennent de l'Afrique et de l'Asie Méridionale, se trouvent dans les collections; les caractères qui les distinguent les unes des autres sont très-difficiles à saisir.

2. BELOSTOMA TESTACEO-PALLIDUM.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 145, n. 1. — Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement d'un jaune testacé, très-pâle, sans aucune tache; yeux grisâtres; élytres de la couleur du corps, mais très brillantes; pattes également jaunâtres. — De l'Amérique Méridionale.

DIPLONYCHUS, Lap.;
Nepa, Fabr.;
Belostoma, Latr.;
Sphærodema, Lap.

Ce genre diffère du précédent par la forme du corps, plus large et plus acuminé antérieurement; par les antennes, qui sont simples, et dont les deux articles intermédiaires n'ont en dehors qu'une petite saillie en forme de dent, et par les tarses, qui ont deux crochets à leur extrémité.

1. DIPLONYCHUS ANNULATUS.

Nepa Annulata, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106, n. 2. — *Sphærodema Rotundata*, Lap., *Hémipt.*, p. 18, tab. 52, fig. 1, *a*, *d*.

— *Diplonychus Annulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 194, n. 1. — Long. 10 à 12 lig. — Corps arrondi postérieurement, entièrement d'un jaune testacé brillant; élytres ayant leur bord antérieur fortement dilaté; pattes d'un jaune pâle, annelées de brun, à l'exception de l'extrémité des cuisses et des jambes. — Des Indes-Orientales.

2. DIPLONYCHUS RUSTICUS.

Nepa Rustica, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106, n. 3. — *Diplonychus Rusticus*, Lap., *Hémipt.*, p. 18 et p. 83. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 194, n. 2. — Long. 8 lig.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, mais elle est beaucoup plus petite; sa forme est plus ovalaire et sa couleur en général plus foncée; corselet ayant ses bords extérieurs très-clairs; élytres d'un jaune testacé très-luisant, avec le bord extérieur dilaté et transparent; pattes d'un jaune pâle, n'ayant que les cuisses annelées de brun. — Cette espèce provient des Indes-Orientales.

NAUCORIS, Geoff., Fabr., Latr.; *Nepa*, Linn.

Corps ovalaire nullement acuminé antérieurement comme dans les genres précédens. — Tête fort large, arrondie à sa partie antérieure. — Lèvre supérieure large et triangulaire, recouvrant la base de l'organe formée par la lèvre inférieure. — Antennes simples, ayant leur troisième article beaucoup plus long et plus gros que le dernier, ce qui distingue facilement ce genre de tous les précédens, qui ont toujours le dernier article plus long que les autres. — Corselet plus large que long, un peu plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure. — Pattes antérieures fort courtes et très-épaisses, ayant leurs cuisses renflées, avec les jambes grêles, se repliant sur la cuisse, et les tarses d'un seul article, terminé en pointe et dépourvu de crochets. — Pattes postérieures comprimées, avec les jambes et les tarses hérissés d'épines nombreuses et de longs poils.

Ce genre renferme deux espèces indigènes; ce sont :

1. NAUCORIS CIMICOIDES.

Nepa Cimicoides, Linn., *Syst. nat.*, p. 710; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 907. — Deg., *Mém. Ins.*, t. III, p. 375, pl. 19, fig. 8 et 9. — *Naucoris Cimicoides*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 110. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 285, pl. 97, fig. 3; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 146. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 271. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un vert pâle; tête et corselet parsemés de points noirs formant des taches par leur réunion; écusson grisâtre, tacheté de brun; élytres d'un gris-brunâtre assez obscur; ailes d'un blanc mat comme laiteux; abdomen jaune, ayant le bord de ses segmens de couleur noire; pattes verdâtres, tachetées de brun. — Cette espèce est commune aux environs de Paris et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

2. NAUCORIS MACULATA. (Pl. 1, fig. 4.)

Fabr., *Ent. Syst. Suppl.*, p. 525; ejusd., *Syst. Rhyngot.*, p. 110. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 272, n. 2. — *Naucoris Aptera*, Duf., *Hémipt.*, p. 77. — — Long. 4 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par sa taille, qui est toujours beaucoup plus petite, par son corselet offrant quatre bandes longitudinales formées par des petits points noirs, par son écusson d'une couleur moins foncée; ses élytres plus vertes et tachetées plus irrégulièrement, avec leur partie membraneuse très-courte; et par l'absence totale des ailes.

Le Naucoris Maculata se rencontre aussi aux environs de Paris, dans toute la France, l'Allemagne, etc.

TROISIÈME FAMILLE. — GALGULIENS.

Caractères. Corps large et aplati. — Antennes ayant leur dernier article plus gros que les autres. — Tête ayant son bord antérieur un peu relevé. — Yeux proéminens. — Pattes fort grêles; les postérieures un peu plus longues que les antérieures et les intermédiaires.

Les Galguliens sont de petits insectes qui habitent le plus ordinairement le bord des eaux saumâtres, et qui s'enfoncent et se creusent des chemins dans le sable; cependant quelques-uns n'ont cette habitude qu'aux deux premiers états de leur vie; et à leur état parfait, ils volent au bord des eaux, en chassant d'autres insectes pour en faire leur nourriture.

Cette famille renferme un fort petit nombre de genres, qui eux-mêmes sont très-peu nombreux en espèces.

Genres : *Mononyx*, *Galgulus*, *Pelogonus*.

MONONYX, Lap., Burm. ; *Naucoris*, Fabr.

Corps élargi et déprimé. — Antennes courtes, insérées sous les yeux, composées de trois articles, dont les deux premiers d'égale longueur, le dernier beaucoup plus grand et de forme ovoïde. — Yeux peu proéminens. — Rostre plus court que la tête. — Cuisses antérieures triangulaires, fort épaisses, ayant à leur côté interne une forte saillie finement dentelée. — Les jambes également dentelées, s'appliquant contre la saillie des cuisses, de manière à former une pince redoutable pour les animaux dont ils font leur proie. — Tous les tarses n'ayant qu'un seul crochet.

Ce genre se distingue facilement de celui de *Galgulus*, avec lequel il a une grande analogie, principalement par ses tarses, n'ayant qu'un seul crochet; par ses cuisses plus épaisses, et par ses yeux beaucoup moins saillans.

Le type de ce genre est le :

MONONYX RAPTORIUS.

Naucoris Raptorius, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 3, n. 6. — *Mononyx Raptorius*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 16, n. 2. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 201. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre, assez obscur ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant un point noir; pattes jaunâtres, avec les cuisses et les jambes annelées de brun. — Cette espèce se trouve au Brésil.

GALGULUS, Latr.; *Naucoris*, Fabr.

Corps large et déprimé. — Tête ayant son bord antérieur relevé en forme de chaperon. — Antennes ayant, comme chez les *Mononyx*, leurs deux premiers articles égaux, et le troisième ovoïde et beaucoup plus grand. — Rostre plus court que la tête. — Pattes assez longues, avec les cuisses antérieures larges et dilatées, et les jambes se repliant sur la cuisse. — Tarses antérieurs ainsi que les postérieurs et les intermédiaires, armés de deux crochets. — Yeux très-proéminens. — Corselet plus étroit à sa partie antérieure qu'à sa partie postérieure.

Les Galgules sont des insectes carnassiers qui vivent au bord des eaux, et s'enfoncent dans le sable et dans la vase.

GALGULUS OCULATUS.

Naucoris Oculata, Fabr., *Ent. Syst.*, supp., p. 525, n. 3; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 111, n. 5. — *Galgulus Oculatus*, Latr., *Gen. Crust et Ins.*, t. III, p. 144. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 202. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 16, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun-grisâtre ; tête et corselet finement chagrinés ; élytres d'un gris sale, ainsi que les pattes; abdomen noir. — Cette espèce se trouve au Mexique et au Brésil.

PELOGONUS, Latr.; *Ochterus*, Latr., Olim.

Corps ovalaire, déprimé. — Tête plus étroite que le corselet. — Yeux grands, proéminens, échancrés postérieurement. — Ocelles distincts, au nombre de deux. — Rostre beaucoup plus grand que dans les deux genres précédens, renflé à sa base et terminé en pointe aiguë. — Antennes filiformes, composées de quatre articles, dont les deux premiers très-courts ; le troisième plus long et plus grêle, et le dernier ovalaire et un peu plus court que le précédent. — Corselet presque semi-circulaire. — Ecusson grand et triangulaire. — Pattes ayant leurs cuisses assez longues. — Les jambes grêles, cylindriques et épineuses. — Les tarses courts. — Les pattes postérieures plus longues que les autres.

Les Pelogones, d'après M. Léon Dufour, qui a observé la seule espèce que l'on rencontre en France, sont des insectes que l'on rencontre toujours au bord des eaux, qui courent vite, s'échappent en sautant lorsqu'on veut les saisir.

Les larves sont un peu plus petites que l'insecte parfait ; elles se cachent au milieu des racines, sur le sable humide, et pour les faire paraître au-dessus du sol, il faut presser la terre sous ses pieds, comme on le fait habituellement pour plusieurs espèces de Coléoptères, habitant le voisinage des eaux.

Les larves ne sautent point comme les insectes parfaits, et les bords du chaperon sont un peu relevés et garnis de poils roides.

PELOGONUS MARGINATUS.

Acanthia Marginata, Latr., *Hist. des Ins.*, t. XII, p. 242. — *Ochterus Marginatus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 143. — Léon Duf., *Anat. des Hém.*,

pl. 5, fig. 58. — *Pelogonus Marginatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 202. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 277, pl. 23, fig. 1. — Long. 1 lig. ¼ à 2 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, ayant des reflets verdâtres et veloutés; tête ayant le bord du chaperon et la partie antérieure du labre d'un jaune orangé; bec presque entièrement ferrugineux; corselet ayant ses bords relevés et une tache située à sa partie postérieure, d'une couleur orangée; élytres ayant quelques points blancs plus abondans à leur extrémité que dans le reste de leur étendue; abdomen ayant son extrémité jaunâtre; pattes de cette dernière couleur.

Cette espèce se rencontre dans le midi de la France et en Espagne. M. Léon Dufour, qui a décrit l'histoire de ses habitudes et de son anatomie, l'a trouvée fréquemment sur les bords de l'Adour et des ruisseaux près de Saint-Sever.

QUATRIÈME FAMILLE. LEPTOPODIENS, Br.

RIPARII, Burms

Caractères. Corps déprimé et assez élancé.—Tête n'offrant pas d'étranglement en arrière des yeux. — Ces derniers gros et très-proéminens.—Pattes longues et fort grêles.

Cette famille ne renferme que deux genres, qui eux-mêmes ne sont pas nombreux en espèces.

Ce sont de petits insectes la plupart indigènes, qui sont très-agiles, et qui saisissent leur proie à la course ou en sautant. Ils habitent le bord des eaux, dont ils ne s'éloignent jamais.

Ils semblent par leurs caractères tenir le milieu entre les Hémiptères aquatiques et la famille des Réduviens.

Genres : *Salda*, *Leptopus*.

SALDA, Fabr., Burm.; *Acanthia*, Latr., Lap., Brull.

Corps aplati, ovalaire, un peu rétréci antérieurement.—Bec long, presque droit, dépassant la base des pattes antérieures. — Lèvre supérieure courte, large, ne s'engageant pas avec les mâchoires dans la gaîne de la lèvre inférieure. —Antennes insérées sur les côtés de la tête, composées de quatre articles grêles. — Ecusson grand et de forme triangulaire. — Elytres ayant une consistance analogue dans toute leur étendue. — Abdomen large. — Pattes longues et grêles; les antérieures dépourvues d'épines; les postérieures propres au saut, offrant quelques petites épines extrêmement minces.

Les Saldes vivent sur le bord des eaux douces ou saumâtres, ils courent très-vite, sautent avec beaucoup d'agilité, et de cette manière se dérobent très-facilement aux poursuites de leurs ennemis.

1. SALDA ZOSTERÆ.

Salda Zosteræ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 113, n. 1. — *Salda Littoralis*, Fall., *Hém. Suec.*, p. 71, n. 1.—*Salda Zosteræ*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 216, n. 1. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un noir bronzé assez obscur; antennes velues; élytres de la couleur du corps, avec leur partie membraneuse ayant trois ou quatre petites lignes blanches et diaphanes; pattes d'un jaune pâle, avec les jambes épineuses.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc. On la rencontre fréquemment au bord des eaux.

2. SALDA PILOSA.

Fall., *Hém. Suec.*, p. 74, n. 5.—Burm., *Handb. der Eut.*, t. II. p. 216, n. 2.—Long. 2 lig. — Corps noirâtre, couvert de poils bruns; élytres entièrement d'un jaune plus ou moins grisâtre, avec leur bord externe ponctué de noir; ailes tout-à-fait blanches et hyalines; pattes jaunâtres. avec les cuisses ponctuées, et les jambes épineuses et velues. — France, Allemagne, Suède.

3. SALDA SALTATORIA.

Cimex Saltatorius, Linn., *Faun. Suec.*, n. 954. — *Lygæus Saltatorius*, Wolf., *Cinn.*, 2, p. 77, n. 74, tab. 8, fig. 74. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 239, n. 184; ejusd., *Salda Littoralis*, *Syst. Rhyn.*, p. 115, n. 13. — *Salda Saltatoria*, Fall., *Hém.*, *Suec.*, p. 73, n. 3. —*Acanthia Saltatoria.* Brull., *Hist. nat des Ins.*, t. IX, p. 281; — Long. 1 lig. ½. — Corps noir, couvert d'un duvet très-court, d'un gris-jaunâtre, tête ayant son bord antérieur et sa lèvre d'un jaune fauve; élytres ayant un grand nombre de petites taches irrégulières tant sur leur partie coriace que sur leur partie

membraneuse, d'un jaune blanchâtre ; la première plus grande que les autres, occupant toute la largeur des élytres; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses ordinairement brunes.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve en France, sautant et courant au bord des eaux.

LEPTOPUS, Latr., Duf., Burm., Brull.

Corps déprimé, plus élancé que dans les *Salda.* — Bec fort court, composé de trois articles hérissés de petits poils roides sur les côtés. — Yeux fort gros, très-proéminens. — Ocelles au nombre de deux, portés sur un pédicule commun presque aussi élevé que les yeux proprement dits. —Antennes grêles, composées de quatre articles : leur premier seul, beaucoup plus gros que les autres, et le troisième le plus long de tous. — Corselet fortement étranglé à sa partie antérieure. — Ecusson triangulaire.—Elytres épaisses dans la plus grande partie de leur étendue, avec leur bord latéral membraneux comme leur extrémité. — Pattes longues, excessivement grêles; les antérieures plus épaisses que les autres, avec leurs cuisses armées de deux rangées d'épines aiguës, et les jambes d'une seule.

Ce genre se distingue facilement du précédent, surtout par son bec très-court et épineux, et très-long chez les *Salda*: par la présence des ocelles, qui sont nuls dans le genre déjà mentionné, et enfin par les cuisses antérieures, qui sont hérissées d'épines.

Les *Leptopus*, d'après les observations de M. Léon Dufour, vivent dans les endroits secs, et les espèces qui habitent le voisinage des eaux ne se rencontrent jamais que dans les endroits couverts de cailloux, et exposés à l'ardeur du soleil.

1. LEPTOPUS LANOSUS.

L. Duf., *Ann.de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 344, pl. 5, fig. 4. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 284, pl. 23, fig. 3. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un gris ardoisé, et recouvert d'un duvet cotonneux; bec jaune à la base et brun dans le reste de son étendue; élytres de la couleur du corps, avec quatre ou cinq taches, et leur extrémité d'un blanc-jaunâtre; pattes de cette dernière couleur, avec les tarses bruns; abdomen glabre, d'un brun luisant, avec le bord des segmens d'un jaune pâle.

Cette espèce habite la France Méridionale, où elle a été découverte par M. Léon Dufour, aux environs de Saint-Sever.

2. LEPTOPUS LITTORALIS.

L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 209, n. 1, pl. 6, fig. B, 2; ejusd., t. III, p. 354.—Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 217, n. 1. — Long. 2 lig.— Corps d'un gris cendré, hérissé de poils roides; bec avec ses deux premiers articles munis d'une épine de chaque côté; yeux glabres; écusson noir et entièrement glabre; élytres noirâtres, tachetées; pattes d'un jaune pâle; abdomen brun, bordé de jaune comme dans l'espèce précédente.

Le *Leptopus Littoralis* habite les mêmes localités que le *L. Lanosus.*

3. LEPTOPUS ECHINOPS.

L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 113, n. 2.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 217, n. 2.—Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Cette espèce, de la même couleur que la précédente, se distingue facilement de toutes les autres par les poils qui revêtent ses yeux, ses ocelles et son écusson; son bec a aussi le premier article dépourvu d'épines; son corselet est plus large à sa partie antérieure que chez ses congénères, et ses élytres sont variées de noir et de blanc. — De la France Méridionale.

CINQUIÈME FAMILLE. — VELIENS.

Caractères. Corps allongé, étroit, toujours couvert d'un duvet très-court. —Antennes cylindriques, assez longues, composées de quatre articles d'épaisseur égale dans toute leur étendue. — Pattes antérieures plus courtes que les autres, et dépourvues d'épines propres à retenir leur proie. — Tarses ayant leurs crochets situés en dehors, et insérés dans une échancrure du dernier article un peu avant son extrémité.

La famille des Veliens renferme des insectes peu nombreux en espèces, qui, quoique aquatiques, ne s'enfoncent jamais dans l'eau, à moins que ce ne soit acciden-

tellement : mais qui marchent et qui courent à la surface des eaux, aussi facilement et avec beaucoup plus de vivacité que s'ils étaient sur terre ; tout leur corps et le dessous de leurs tarses sont couverts de poils très-courts et très-serrés, qui leur permettent de glisser sur l'eau sans se mouiller.

Les *Veliens* sont carnassiers, et cependant leurs pattes ne sont pas, comme chez les familles précédentes, armées d'épines capables de retenir leur proie.

Quelques espèces sont aptères, mais la plupart sont pourvues d'élytres et d'ailes, qui sont longues et étroites.

Genres : *Velia, Microvelia, Hebrus, Gerris, Halobates, Hydrometra.*

VELIA, Latr., Lap., Brull. ; *Hydrometra*, Fabr. ; *Cimex*.

Corps assez trapu.—Tête ovalaire, légérement penchée. — Antennes de quatre articles cylindriques, dont le premier un peu plus long que les autres. — Thorax s'avançant au-dessus de l'écusson, et recouvrant la base des ailes. — Ailes et élytres à peu prés d'égale consistance ; ces dernières ayant seulement leurs nervures plus saillantes. — Pattes courtes, surtout les antérieures, assez écartées à leur insertion, avec les tarses de trois articles.—Les cuisses postérieures, chez les mâles, renflées et armées d'épines en dessous, ainsi que les jambes. — Abdomen relevé de chaque côté, et formant une lamelle saillante, avec son extrémité terminée par deux petites pointes.

Ce genre ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces ; deux seules ont été décrites, et elles appartiennent au midi de la France ; ce sont :

1. VELIA RIVULORUM.

Gerris Rivulorum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 189. — *Hydrometra Rivulorum* ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 259. —*Velia Rivulorum*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 270 ; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 132.—Lap., *Ess. Hém.*, p. 25, n. 2.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 212.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 293, pl. 23, fig. 4. — Long. 4 lig. — Corps noir ou d'un brun très-foncé ; corselet ayant son disque d'un roux plus ou moins obscur ; thorax ayant ses côtés jaunâtres ; élytres et ailes noirâtres ; les premières offrant quatre points ou petites taches blanchâtres, dont deux situées près de l'écusson et deux autres sur le milieu et vers l'extrémité de l'élytre ; abdomen d'un jaune-roussâtre, ayant ordinairement les parties latérale et inférieure de couleur noire, ainsi qu'une tache située à l'extrémité de chaque segment.

Cette espèce se trouve dans les ruisseaux, les fontaines de la France Méridionale, l'Italie, la Suisse, etc.

2. VELIA CURRENS.

Gerris Currens, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 193, n. 22. — *Hydrometra Currens*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 259, n. 8. — Coq., *Illust. Ins.*, dec. 2, tab. 17, fig. 11.—*Velia Currens*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 133, n. 2. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 212, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 294. — Long. 3 lig. — Cette espèce se distingue de la précédente par l'absence complète des élytres et des ailes ; par son corselet plus court ; par son abdomen qui est plus brun en dessus, avec une série de taches fauves dans son milieu, et une bande noire de chaque côté.

Cette espèce se rencontre également dans les ruisseaux et les fossés du midi de la France et de l'Italie.

Plusieurs auteurs ont pensé que la *Velia Currens* n'étoit que la larve ou la nymphe de la *V. Rivulorum*, et ils s'étoient surtout fondés sur ce que plusieurs *V. Currens* avoient été prises dans l'acte d'accouplement ; mais comme il n'est pas encore authentiquement prouvé que plusieurs insectes ne s'accouplent pas avant d'avoir atteint leur entier développement, la question reste encore incertaine.

MICROVELIA, Westw., Brull. ; *Velia*, L. Duf. ; *Hydroessa*, Burm.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent, et les caractères qui l'en distinguent ne sont pas nombreux ; ce sont particulièrement la forme du corps plus ramassée. avec le thorax ne dépassant pas, comme chez les *Velia*, la largeur de l'abdomen, et surtout par leurs antennes, qui ont leur premier article plus court que les suivans, avec le dernier beaucoup plus long que les autres, et les tarses antérieurs de deux articles seulement.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

MICROVELIA PYGMEA.

Velia Pygmea, L. Duf., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 115, pl. 5, fig. 6. —*Microvelia Pulchella*, Westw., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, pl. 5, fig. 5, *a*, *b*. — *Hydroessa Reticulata*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 213. — Long. ½ lig. — Corps d'un brun foncé ; tête et corselet de la même couleur, sans taches; élytres brunes, avec quelques petites lignes blanches et transparentes ; antennes d'un jaune pâle à leur base et brunes dans le reste de leur étendue ; pattes d'un jaune pâle.

Cette espèce, d'une taille excessivement exiguë, a été trouvée en France et en Angletere.

M. Brullé, dans son *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 295, semble douter que la *Microvelia Pulchella*, Westw., et la *Velia Pygmea*, soient la même espèce, quoique cependant la comparaison des caractères et des figures paraisse devoir laisser peu de doute.

HEBRUS, Westw., Burm.

Ce genre renferme de petits insectes, analogues à ceux du genre précédent, pour l'aspect et pour la taille ; mais qui s'en distingue par leurs antennes, qui sont composées de cinq articles à peu près d'égale longueur; par leur corselet tronqué à sa partie postérieure, et ne couvrant pas l'écusson et la base des élytres comme chez les *Velia* et les *Microvelia* ; et enfin par les tarses, qui ont leurs crochets insérés tout-à-fait à l'extrémité du dernier article, mais non pas avant l'extrémité, comme chez les deux genres déjà mentionnés.

Le type de ce genre est :

HEBRUS PUSILLUS.

Ann. de la Soc. Ent. de France, t. III, pl. 6, fig. 6, *a*, *g*.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 214, n. 1. — Long. ½ lig. —Corps d'un brun obscur ; antennes de cette dernière couleur, avec leur base fauve ; élytres de la même couleur que le corps, ayant à leur base une tache allongée et oblique, et sur leur partie membraneuse, trois points blancs ; pattes entièrement fauves.

Cette petite espèce se rencontre dans les eaux de la France, de l'Angleterre, etc.

GERRIS, Fabr., Latr. ; *Hydrometra*, Burm. ; *Aquarius*, Schell. ; *Cimex*, Linn., Degéer.

Corps allongé, étroit, un peu déprimé. — Antennes aussi longues que la moitié du corps, composées de quatre articles, dont le premier plus long que tous les autres, et le dernier cylindrique. — Rostre arqué à sa base, et composé de quatre articles. — Tête un peu prolongée à sa partie antérieure. — Corselet long, s'élargissant insensiblement de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson triangulaire, assez petit.—Pattes antérieures fort courtes, dépourvues d'épines. — Les jambes et les cuisses très-grêles. — Les tarses de deux articles seulement, terminés par deux crochets très-minces. — Pattes intermédiaires et postérieures deux ou trois fois aussi longues que les antérieures.

Les *Gerris* sont des insectes que l'on rencontre pendant la belle saison, courant à la surface de l'eau des bassins, des mares et des étangs, qui se meuvent avec beaucoup d'agilité, et glissent sur l'eau avec beaucoup de vélocité lorsqu'on veut les saisir. Dans les premiers beaux jours du printemps, on les trouve en grande abondance, ce qui a fait supposer que pendant l'hiver ils demeuroient sous l'eau.

Leurs jambes antérieures se replient sur les cuisses, de manière à retenir leur proie et la porter à la bouche, quoiqu'elles ne soient pas munies, comme chez les espèces des familles précédentes, d'épines qui indiquent cette manière de vivre.

Les espèces de *Gerris* sont peu nombreuses, et cependant l'on en rencontre dans toutes les parties du globe, plusieurs se trouvent aux environs de Paris.

1. GERRIS PALUDUM.

Gerris Paludum, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 188, n. 2. — *Hydrometra Paludum*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 258, n. 3. — *Gerris Paludum*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 133, n. 1.—Schum., *Mon.*, p. 29, n. 1. —Lap., *Hém.*, p. 23, n. 3.—Burm., *Handb.derEnt.*, t. II, p. 210, n. 1.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 302, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un brun-verdâtre ; antennes noirâtres ; corselet ayant deux tubercules un peu au-delà du milieu, et une légère saillie située sur le bord postérieur du metasternum ; poitrine ayant

dans son milieu une bande noire; élytres d'un brun obscur; abdomen ayant en dessous une large bande noire, avec la carène médiane fort saillante; pattes de la couleur du corps.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; elle est abondante aux environs de Paris.

2. GERRIS LACUSTRIS.

Cimex Lacustris, Linn., *Syst. nat.*, t. II. p. 732, n. 117; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 257, n. 970.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 187, n. 1. — *Gerris Lacustris*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 256, n. 1.—Schum., p. 43, n. 7.—Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 210, n. 2. — Long. 3 à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps brunâtre, assez étroit; corselet caréné à sa partie antérieure; élytres brunâtres sans taches; abdomen roussâtre, avec une ligne médiane et une autre de chaque côté, d'un noir brillant; pattes brunes.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve pendant toute la belle saison, à la surface des eaux tranquilles, dans les bassins des jardins publics.

3. GERRIS APTERA.

Schum., *Mon. des Ploteres*, p. 24. — *Gerris Canalium*, Duf., *Anat. des Hém.*, p. 69, pl. 5, fig. 59. — *Gerris Aptera*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 301, n. 1, pl. 23, fig. 5. — Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement d'un brun olivacé, recouvert de petits poils argentés très-courts; antennes noires; rostre jaunâtre à sa base; corselet ayant une ligne longitudinale élevée dans toute sa longueur; poitrine jaunâtre en dessous; élytres et ailes entièrement nulles; abdomen ayant chacun de ses segmens jaunâtres à l'extrémité; pattes de la couleur du corps.

Le *Gerris Aptera*, la seule espèce européenne qui soit constamment dépourvue des organes du vol, est commune aux environs de Paris.

HALOBATES, Eschscholtz, Lap.

Ce genre a la plus grande analogie avec celui des *Gerris*, il n'en diffère réellement que par la forme ramassée du corps, et surtout de l'abdomen, dont les segmens sont très-courts et relevés; les antennes aussi sont beaucoup plus courtes, leurs pattes n'atteignent pas un aussi grand développement et les organes du vol manquent totalement.

Les Halobates courent sur les eaux de la mer près des côtes; on n'en a jamais rencontré pourvues d'élytres et d'ailes: ce qui, joint à la forme rabougrie de leur corps, a fait présumer que ces insectes n'avoient pas atteint leur entier développement et qu'ils pourroient bien être de véritables Gerris à l'état de larve.

Eschscholtz en a fait connaître plusieurs espèces dans son Entomographie.

1. HALOBATES MICANS.

Esch., *Ent.*, p. 163, n. 78, tab. 2, fig. 3. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 208, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps cônique, grisâtre en dessous, chatoyant le bronzé, entièrement d'un blanc argenté en dessous; yeux noirs; pattes grisâtres, couvertes de duvet argenté comme les autres parties du corps.

Cette espèce vit dans l'Océan-Atlantique.

2. HALOBATES SERICEUS.

Esch., *Ent.*, p. 164, n. 79, tab. 2, fig. 4. — Lap., *Hémipt.*, p. 24, n. 4. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 209, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Cette espèce se distingue de la précédente par son corps plus ovalaire et d'une moindre taille, par ses yeux d'un jaune pâle et le duvet qui recouvre le corps d'un gris-blanchâtre. — Cette espèce se trouve dans les mers équatoriales.

HYDROMETRA, Fabr.; *Cimex*, Linn., Geoff.; *Limnobates*, Burm.

Corps allongé, filiforme, d'une ténuité extrême. — Tête cylindrique, allongée.— Yeux situés au milieu de la tête et les antennes tout-à-fait à l'extrémité; ces dernières composées de quatre articles, dont le premier beaucoup plus gros que les suivans, et les deux derniers fort grêles et beaucoup plus allongés que les autres. — Elytres successivement étroites, ne couvrant pas l'extrémité de l'abdomen. — Pattes d'une ténuité excessive; les postérieures beaucoup plus longues que les antérieures. — Tarses formés de deux articles, dont le dernier muni de deux crochets.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce connue.

HYDROMETRA STAGNORUM.

Cimex Stagnorum, Linn., *Syst. nat.*, t. II. p. 632, n. 118.— *Hydrometra Stagnorum*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 258, n. 6. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 131,

n. 1.— Stoll., *Cimic. Succ.*, p. 116, n. 4. — Lap., *Hémipt.*, p. 22, n. 1.— Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 304, pl. 23, fig. 6. — *Limnobates Stagnorum*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 211.— Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un brun obscur; bec ferrugineux; antennes de cette dernière couleur; corselet brun, avec quelques nuances plus roussâtres; élytres d'un gris sale, avec leurs nervures noires; abdomen brun, avec les côtés roussâtres; pattes entièrement brunes.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; on la trouve aux environs de Paris, courant sur les eaux stagnantes.

SIXIÈME FAMILLE. — RÉDUVIENS.

Caractères. Corps ordinairement allongé. — Tête fortement rétrécie vers sa partie postérieure à son insertion avec le thorax. — Bec court, épais et fortement recourbé. — Antennes grêles et longues, composées de quatre articles, dont les deux premiers ordinairement plus gros et plus longs que les autres; les deux derniers beaucoup plus grêles, ayant l'apparence de soies. — Corselet épineux ou dentelé.— Pattes longues et minces, avec les cuisses quelquefois renflées et armées d'épines.

Les Réduviens sont fort nombreux en espèces, leurs couleurs sont très-variées et quelquefois très-vives; ce sont des insectes entièrement carnassiers, doués de beaucoup d'agilité, qui vivent sur les fleurs, les arbres, et même quelques espèces habitent les maisons. Ils ont des formes très-diverses, souvent des épines arment leur corselet, ce qui les a fait diviser par plusieurs auteurs en un grand nombre de genres dont quelques-uns sont dépourvus de caractères propres à les distinguer facilement entre eux.

Il n'est guère possible de les diviser en plusieurs groupes d'une manière naturelle.

Genres : *Emesa*, *Ploiaria*, *Zelus*, *Apiomerus*, *Macrophthalmus*, *Hammatocerus*, *Prostemma*, *Ecthrichodia*, *Pirates*, *Nabis*, *Stenopoda*, *Petalochirus*, *Conorhinus*, *Cimbus*, *Holotrichius*, *Lophocela*, *Holoptilus*.

EMESA, Fabr., Latr.; *Ploiaria*, Latr.

Corps excessivement grêle et allongé, tout-à-fait filiforme, ressemblant à une Mante (*ordre des Orthoptères*), très-allongé. — Antennes très-grêles, fort longues, aidant l'insecte pour la marche, ayant leur premier article plus gros que les autres et le troisième formant un coude avec le second. — Prothorax excessivement allongé et étroit. — Elytres et ailes longues et étroites, mais quelquefois complétement nulles. — Pattes antérieures courtes, ravisseuses comme chez les Mantes, ayant les hanches plus longues que dans les autres genres de cette famille; les cuisses armées d'épines à leur partie inférieure, et les jambes se repliant sur les cuisses forment une sorte de pince capable de saisir des animaux vivants et de les empêcher de s'échapper. — Tarses n'ayant qu'un seul crochet. — Pattes intermédiaires et postérieures longues et grêles.

Ce genre se compose d'un petit nombre d'espèces qui, pour l'aspect, ont la plus grande ressemblance avec quelques Orthoptères, et que l'on confondrait facilement avec plusieurs espèces de Mantes sans l'inspection de la bouche.

Les *Emeses* marchent lentement, et comme par saccades et se traînant sur leurs longues pattes comme sur des échasses. — Ils habitent particulièrement les contrées méridionales, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Méridionale.

EMESA FILUM.

Gerris Filum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 191, n. 15. — *Emesa Filum*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 263, n. 1. – Gray., *Anim. Kingd.*, t. XV, pl. 97, fig. 30. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 312.— Long. 18 lig. — Corps d'un brun, tirant sur le noirâtre, souvent aptère; antennes fauves; tête ayant sa partie antérieure de la même couleur; pattes et abdomen d'un brun noirâtre. — Des Indes-Orientales de l'Ile-de-France.

Plusieurs espèces de ce genre ont été décrites; mais comme elles sont fort rares, il est difficile de les bien limiter. Degéer en a décrit et figuré une espèce qui a la plus grande analogie avec celle que nous venons de décrire, mais qui est peut-être différente. Et même l'Emesa Filum de Fabricius n'est

pas bien certainement la même espèce que la nôtre, qui est exactement celle que M. Brullé a décrite et figurée pl. 24, n. 1, du t. IX de son Histoire naturelle des insectes.

PLOIARIA, Scop., Latr., Brull.; *Gerris*, Fabr.; *Cimex*, Linn., Degéer; *Cerascopus*, Heinck.; *Emesodema*, Spin.

Dans ce genre comme dans le précédent, le corps est très-grêle, mais ordinairement beaucoup moins long. — Les antennes sont semblables à celles des *Emesa*; mais elles ne sont pas aussi longues. — Leurs élytres et leurs ailes couvrent ordinairement la totalité de l'abdomen. — Les pattes antérieures sont également ravisseuses, mais leurs tarses sont pourvus de deux crochets, ce qui distingue surtout ce genre de celui d'*Emesa*, chez qui les tarses antérieurs n'ont jamais qu'un seul article.

Les *Ploières* vivent dans les habitations, se cachent dans les coins et les endroits sales, et se couvrent de poussière de manière à n'être point aperçues de leurs ennemis, ni des insectes dont elles veulent faire leur proie.

Leurs espèces sont peu nombreuses. Une espèce que l'on rencontre dans la plus grande partie de l'Europe et surtout en France, est type du genre, c'est :

PLOIARIA VAGABUNDA.

Cimex Vagabundus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 732, n. 119; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 772. — *Gerris Vagabundus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 192, n. 9; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 262, n. 9. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. III, p. 332, n. 41, tab. 17, fig. 1 et 2. — Geoff., *Ins. Paris.*, t. I, p. 462, n. 58. — Wolff., *Icon. Cimic.*, p. 203, tab. 20, fig. 197. — *Ploiaria Vagabunda*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 130, n. 371. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 13, n. 14. — *Gerris Vagabundus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 224, n. 1. — *Ploiaria Vagabunda*, Brull., *Hist. nat des Ins.*, t. IX, p. 312, pl. 24, fig. 2. — Long. 3 lig. à 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un blanc-jaunâtre; antennes annelées de brun; ailes ayant leur bord antérieur orné de taches de cette dernière couleur; tête et corselet brunâtres dans leur milieu; le dessous du corps de la même couleur; pattes blanchâtres, annelées de brun.

Cette petite espèce, qui ressemble beaucoup à plusieurs espèces de Tipules ou de cousins, vole très-facilement. On la rencontre en France aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez rare.

ZELUS, Fabr.; *Cimex*, Linn., Stoll.; *Reduvius*, Fabr., Wolff.; *Prionotus*, Lap.

Corps long et étroit, aminci à sa partie antérieure. — Bec long, très-aigu, avec le deuxième article beaucoup plus long que les autres. — Antennes longues et grêles, ayant leur premier article court; le second plus gros que les autres, et toujours le plus long de tous; les deux derniers beaucoup plus minces que les précédens. — Corselet étroit, surtout antérieurement, surmonté de tubercules ou d'épines. — Elytres longues et peu consistantes. — Abdomen plus large que le thorax. — Pattes grêles, surtout les postérieures. — Tarses ayant leurs crochets munis d'une petite dent située à leur base.

Ce genre se compose d'un grand nombre d'espèces, répandues dans toutes les parties du monde.

Plusieurs auteurs l'ont divisé en plusieurs autres genres, dont les caractères pour la plupart sont fort peu tranchés, et offrent des passages qui ne permettent pas toujours de les distinguer facilement; mais dernièrement, M. Brullé, qu'on ne sauroit trop louer d'avoir restreint les genres en leur assignant des caractères d'une valeur réelle, a réuni sous la dénomination de *Zelus* plusieurs genres créés aux dépens de ce dernier, par MM. Laporte, de Haen et Burmeister. Nous signalerons seulement ces coupes comme de simples divisions, en n'omettant pas toutefois de présenter les caractères qui, tout faibles qu'ils sont, peuvent servir à les séparer les unes des autres.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Zelus* proprement dits.)

Tête portant une épine derrière chaque antenne. — Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

1. ZELUS MACILENTUS.

Stoll., *Cimic.*, tab. 27, fig. 192. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 225, n. 2.

— Long 12 à 13 lig. — Corps d'un brun-jaunâtre obscur, sans tache; corselet ayant de chaque côté une épine assez longue, et plusieurs autres en dessus; élytres et ailes de la couleur du corps, avec leurs nervures un peu plus pâles; pattes d'un brun-jaunâtre, avec les cuisses et les jambes postérieures tirant sur le verdâtre. — Du Brésil.

2. ZELUS QUADRISPINOSUS.

Cimex Quadrispinosus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 720, n. 37. — DEGÉER, *Mém.*, vol. 3, p. 347, pl. 35, fig. 7. — *Alydus Quadrispinosus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 251, n. 13. — *Zelus Coronatus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 289, n. 31. — STOLL., *Cimic.*, tab. 22, fig. 155. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un brun-rouge carminé; antennes entièrement noires; corselet armé de quatre épines; élytres d'un rouge plus obscur et un peu moins coloré que le reste du corps, ayant leur bord antérieur d'un noir brillant; pattes brunes, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes, de couleur rouge comme le reste du corps.

Cette espèce se rencontre dans une grande partie de l'Amérique Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Myocoris*, BURM.)
(*Hiranetis*, SPINOL.)

Cette division se distingue de toutes les autres, par les élytres qui sont transparentes dans toute leur étendue.

3. ZELUS CURSITANS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 284, n. 10. — STOLL., *Cimic.*, tab. 21, fig. 147. — *Myocoris Nigriceps*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 226, n. 1. — Long. 9 lig. — Corps d'un roux de brique; antennes entièrement noires; tête de la même couleur, très-brillante; corselet ayant sa partie antérieure également noire; élytres transparentes, d'un jaune brillant, avec leur base, une bande dans leur milieu, et leur extrémité d'un violet obscur; pattes d'un jaune roussâtre; les postérieures, avec l'extrémité de leurs cuisses et leurs jambes de couleur noire; abdomen roussâtre, avec l'extrémité noire. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. ZELUS ICHNEUMONEUS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 286, n. 19. — *Myocoris Braconiformis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 256, n. 2. — Long. 6 lig. — Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est beaucoup moins grande; elle est d'un rouge plus obscur; les antennes et la tête sont noires; le métathorax est de cette dernière couleur; les élytres sont d'un jaune-grisâtre pâle, avec une bande dans leur milieu, et leur extrémité de couleur brune; abdomen de la couleur du corps, avec l'extrémité noire; pattes d'un jaune testacé, annelées de noir. — Du Brésil. Collection du Muséum de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

(*Evagoras*, BURM.)

Tête n'ayant point d'épines derrière les antennes. — Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

5. ZELUS LONGIPES.

Cimex Longipes, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 624. n. 65. — *Reduvius Longipes*, FAB., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 176, n. 9. — *Zelus Longipes*, ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 283, n. 6. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un rouge-brunâtre; tête et corselet de cette dernière couleur; élytres noires, avec leur base et une large bande transversale d'un beau rouge; pattes de cette dernière nuance.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

6. ZELUS ERYTROCEPHALUS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 283, n. 5. — *Evagoras Erytrocephalus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 227, n. 2. — Long 6. à 8 lig. — Corps d'un noir violacé; antennes noires; tête rouge, ayant quelquefois une ligne noire sur son sommet; corselet et élytres d'un noir-violet sans taches; ailes bleues; pattes de la couleur du corps. — Du Brésil.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Notocyrtus*, BURM.)

Jambes renflées dans leur milieu. — Abdomen dépassant un peu la largeur des élytres.

7. ZELUS CLAVIPES.

Reduvius Clavipes, FABR., *Syst. Rhyn.* p. 276, n. 45. — *Notocyrtus Clavipes*. BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 227, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris-brunâtre ferrugineux; tête jaunâtre, avec

deux épines noires; antennes de cette dernière couleur; corselet avec des sillons noduleux, avec sa partie antérieure noire, et sa partie postérieure jaunâtre, et ses côtés garnis d'épines; élytres d'un jaune-brunâtre; pattes de la couleur du corps, avec les jambes postérieures noirâtres et hérissées. — De la Guyane.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Arilus*, Hahn.; *Prionotus*, Lap.; *Sacroderes*, Spinol.)

Jambes sans renflement.— Tête avec un long cou.— Abdomen dépassant les élytres sur les côtés.

8. ZELUS SERRATUS.

Cimex Serratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 723, n. 62. Sulz., *Ins.*, tab. 10, fig. 12. — Stol., *Cim.*, 12, tab. 1, fig. 6. —Drury, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 36, fig. 6. — *Reduvius Serratus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 42; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 266, n. 2.—Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — *Prionotus Serratus*, Lap., *Ess. Hém.*, n. 8. —*Arilus Serratus*, Hahn., *Wanz.*, 1, 34, tab. 6, fig. 22. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 288, n. 2. — Long. 16 lig. — Corps pubescent, d'un gris-brunâtre très-obscur; rostre et antennes d'un jaune-roussâtre; corselet ayant dans son milieu une crête très-élevée garnie de petites épines de couleur noire; élytres d'un gris tirant sur le ferrugineux; pattes de la couleur du corps, avec les trochanters et les jambes d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se rencontre dans toute l'Amérique Méridionale.

9. ZELUS ELEVATUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 289, n. 29. — *Arilus Elevatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 229, n. 4. — Long. 8 à 12 lig. — Corps d'un brun olivacé; tête de cette couleur; corselet ayant deux épines élevées et aiguës, situées sur son lobe antérieur, et quatre autres sur son lobe postérieur; écusson gibbeux dans son milieu; élytres d'un brun obscur; abdomen noir; pattes d'un brun olivacé. — De l'Amérique Méridionele.

SIXIÈME DIVISION.

(*Harpactor*, Lap.)

Jambes sans renflement. — Tête ne se retrécissant pas postérieurement en forme de cou.—Abdomen ne dépassant pas la largeur des élytres.

10. ZELUS CRUENTUS.

Reduvius Cruentus, t. IV, p. 198, n. 18; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 272, n. 28.—Sulz., *Hist. des Ins.*, 1, tab. 10, fig. 13.—Wolf., *Icon. Cim.*, 38, tab. 4. fig. 38. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129.—*Harpactor Cruentus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 230, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un rouge foncé; tête et antennes noires; bec ayant son extrémité de cette dernière couleur, ainsi que la poitrine; élytres rouges; abdomen ayant trois séries de taches noires, et quelques autres de forme carrée sur ses bords latéraux; pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes et les tarses de couleur noire. — Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, l'Italie, l'Espagne.

11. ZELUS ANNULATUS.

Cimex Annulatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 725, n. 71; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 943. — *Reduvius Annulatus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 197, n. 16; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 271, n. 24. — Wolff., *Icon. Cim.*, 2, p. 81, tab. 8, fig. 78. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — *Harpactor Annulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 230, n. 2.—Long. 6 lig. —Corps d'un noir brillant; tête et antennes noires; élytres de la même couleur; abdomen ayant ses bords latéraux tachetés de rouge; cuisses annelées de noir et de rouge; jambes entièrement rouges; tarses noirs.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe. Elle est assez rare aux environs de Paris.

12. ZELUS ÆGYPTIUS.

Reduvius Ægyptius, Fabr.. *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 44; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 279, n. 62. — Wolff., *Icon. Cim.*, 2, 83, tab. 8, fig. 80. — Long. 5 lig. — Corps velu, d'un gris cendré: élytres légérement marbrées; abdomen ayant ses bords latéraux tachetés de noir.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, la Barbarie, l'Egypte. On la rencontre quelquefois aux environs de Paris; mais elle y est très-rare.

APIOMERUS, Hahn., Lap., Burm.; *Heniartes*, Spinol.; *Reduvius*, Fabr.

Ce genre se distingue surtout de ses con-

génères par les jambes des deux paires de pattes antérieures, qui sont très-renflées, excessivement velues, avec une cavité très-profonde. — Les tarses très-grêles, ainsi que leurs crochets, qui sont dépourvus de saillie à leur base. —Le corps est aussi fort épais, couvert de poils, avec la tête petite, comparativement au volume du corps.

Ce genre renferme plusieurs espèces très-voisines les unes des autres, et qui toutes appartiennent à l'Amérique Méridionale.

1. APIOMERUS MORBILLOSUS.

Reduvius Morbillosus, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 275, n. 44.—*Apiomerus Morbillosus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 231. — Long. 8 lig. — Corps d'un noir sombre; antennes de la même couleur; élytres noires, avec une tache d'un rouge vif, située à leur extrémité; pattes noires, avec les hanches et les trochanters rouges; abdomen entièrement de cette dernière couleur.

Du Brésil et de la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

2. APIOMERUS HIRTIPES.

Reduvius Hirtipes, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 201, n. 27; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 274, n. 38. — Stoll., *Cimic.*, tab. 13, fig. 90. — *Apiomerus Hirtipes*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 231, n. 3. — Long. 8 lig. à 1 pouc. — Corps antérieurement d'un noir sombre, hérissé sur toute sa surface de longs poils; élytres sans taches; abdomen et pattes également noires; les antérieures seules, ayant leurs hanches jaunâtres.

Cette espèce se trouve communément dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

3. APIOMERUS PILIPES.

Reduvius Pilipes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 268, n. 12.—*Apiomerus Pilipes*, Burm., *Hand. der Ent.* — Long. 11 à 12 lig. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur; corselet ayant sa partie postérieure d'un jaune-brunâtre; élytres ayant leur moitié antérieure de cette dernière couleur; pattes noires, avec les cuisses antérieures d'un jaune-brunâtre. — Du Brésil.

MACROPS, Burm.; *Macrophthalmus*, Lap.

Corps peu allongé, presque parallèle.— Rostre très-court, arqué, n'atteignant pas la base des pattes antérieures. — Antennes de trois articles, dont les deux derniers fort longs et fort grêles. — Yeux excessivement proéminens, s'avançant beaucoup au-dessus de la tête. — Ocelles très-rapprochés. — Corselet épineux, s'élargissant un peu à sa partie postérieure. — Ecusson armé d'une forte épine relevée.—Pattes longues, avec les tarses ayant leur premier article court, et les suivans beaucoup plus longs.

Ce genre commence la série de ceux dont les jambes des quatre pattes antérieures sont élargies à leur extrémité, et munies d'une pelote; ses yeux et la forme des articles de ses antennes sont les caractères les plus essentiels.

On n'en connoît qu'une seule espèce.

MACROPS PALLENS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 1. — *Macrophthalmus Pallens*, Lap., *Hém.*, p. 11, genre 9. — Long. 6 lig. — Corps entièrement d'un jaune-grisâtre très-sombre; antennes annelées de brun, élytres noires à leur extrémité; abdomen plus obscur que les autres parties du corps; pattes annelées de brun. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

REDUVIUS, Fabr., Latr.; *Platymeris*, Lap.; *Spiniger*, Burm.

Corps assez long et déprimé. — Tête ovalaire. — Yeux assez saillans.— Ocelles rapprochés sur le sommet de la tête.— Antennes de quatre articles, le premier fort épais, le second beaucoup plus allongé, et les deux derniers fort grêles. — Rostre court et arqué.—Corselet ayant son étranglement ou ligne transversale placée vers la partie antérieure.—Ecusson triangulaire. — Elytres grandes, couvrant entièrement l'abdomen. — Pattes épaisses; les cuisses légérement renflées, au moins les antérieures.

Le genre *Reduvius* des anciens auteurs a été divisé en un très-grand nombre d'autres par les auteurs modernes qui, depuis quelques années, ont apporté de grands changemens dans la classification et les divisions de l'ordre des Hémiptères, et le genre *Reduvius* tel qu'il avoit été restreint, ne renfermoit plus que quelques espèces dont le type est le *Reduvius Personatus*.

M. Brullé tout récemment a réuni à ce genre tous ceux dont les caractères ne lui ont pas paru assez tranchés pour recevoir

une dénomination générique. Mais parmi ceux là, nous ne laisserons avec les Reduves proprement dits que deux genres adoptés par M. Burmeister; les autres nous ayant paru pouvoir être signalés comme genres, quoique leurs caractères distinctifs ne soient pas très-saillans, mais parce qu'ils sont assez sensibles pour être distingués sans difficulté.

Les trois genres *Platymeris*, Lap., *Spiniger*, Burm., et *Reduvius*, adoptés par le docteur Burmeister, forment notre genre Reduvius. Les *Platymeris* avoient pour caractère principal la forme de la partie soyeuse du dessous des tarses, qui est ovalaire, tandis qu'elle est longue et grêle dans les genres *Spiniger* et *Reduvius*, qui ne se distinguent l'un de l'autre que par la présence d'une grosse épine, située à la partie postérieure du corselet chez les *Spiniger*, tandis qu'elle est nulle ou plutôt rudimentaire chez les *Reduvius* proprement dits.

Il est donc facile de voir que ces genres n'offrent entre eux que des différences si peu sensibles qu'on ne peut même les signaler comme caractères de divisions.

1. Reduvius Biguttatus. (Pl. 2, fig. 1.)

Cimex Biguttatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 725, n. 70. — Stoll., *Cim.*, 2, tab. 9, fig. 64. — *Reduvius Biguttatus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 205, n. 41; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 266, n. 1. — Wolf., *Icon. Cim.*, 2. 82, tab. 8, fig. 79. — *Platymeris Biguttata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 1. — Long. 15 lig. — Corps assez large, d'un beau noir velouté; corselet ayant ses angles antérieurs et postérieurs terminés par une épine; écusson d'un jaun-rougeâtre; élytres d'un noir foncé, plus brunes à leur extrémité, ayant vers leur tiers antérieur une tache ronde assez grande, d'un blanc-jaunâtre; pattes noires, avec une large tache transversale d'un gris-brunâtre sur le milieu des cuisses. — Cette espèce se trouve au Sénégal.

2. Reduvius Tergeminus.

Stoll., *Cim.*, tab. 41, fig. 298. — *Platymeris Tergemina*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 233, n. 2. — Long. 9 à 10 lig. — Corps noir; corselet ayant à sa partie postérieure deux taches rougeâtres; écusson d'un brun-noirâtre; élytres de cette dernière couleur, ayant chacune à leur extrémité une tache jaunâtre, de forme ovalaire, et deux autres blanches, l'une placée à leur base, l'autre cordiforme, située vers leur milieu; pattes annelées de noir et de rouge.

3. Reduvius Ater.

Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 274. — *Spiniger Ater.* Burm., *Hand. des Ent.*, t. II, p. 234, n. 1. — Long. 14 à 15 lig. — Corps allongé. entièrement d'un beau noir-bleu, velouté dans toute son étendue; antennes noires, avec leur second article roussâtre; corselet très-épineux à sa partie antérieure, ayant à chaque angle postérieur une longue épine; élytres d'un beau noir de velours sans taches; pattes de la même couleur.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

4. Reduvius Limbatus.

Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 275. — *Spiniger Limbatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 234, n. 2. — Long. 12 à 13 lig. — Cette espèce a la même forme que la précédente, et les épines de son corselet sont disposées de la même manière; son corps est roux, avec les antennes noires; le corselet noir, avec son bord marginal d'un jaune pâle; les élytres sont roussâtres, avec leur bord extérieur et une bande transversale jaunâtres, et les pattes sont entièrement noires. — Du Brésil.

5. Reduvius Personatus.

Cimex Personatus, Linn., *Syst.*, t. II, p. 724, n. 64; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 942. — *Reduvius Personatus*, *Ent. Syst.*, t. IV, p. 294, n. 2; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 267, n. 7. — Degéer. *Mém. Ins.*, t. III, p. 281, n. 5, tab. 15, fig. 7. — Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 8, fig. 76. — Stoll., *Cim.*, tab. 5, fig. 38. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 129. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 235, n. 1. — Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 319, pl. 24, fig. 4. — *La Reduve masquée*, Geoff., *Ins.*, t. II, p. 436, n. 4, tab. 9, fig. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps entièrement d'un brun-noirâtre obscur, couvert de poils fins peu serrés; antennes ayant la base et l'extrémité de chaque article plus pâle; corselet ayant ses angles postérieurs pointus, mais non prolongés en épines; élytres de la couleur du corps, sans taches; pattes d'un brun-roussâtre, avec la base des jambes blanchâtre.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe. Elle habite l'intérieur des habitations; sa larve se nourrit



1. Ploiaria vagabunda.
2. Prionotus serratus.
3. Platymerus biguttatus.
4. Reduvius cruentu
5. Reduvius Œgyptius.
6. Reduvius stridulus.
7. Tingis pyri.



presque exclusivement de la *punaise des lits*, et pour se dérober à la vue des insectes qu'elle veut saisir, et à ceux dont elle pourrait être la victime, elle se couvre tout le corps de poussière, et se tient blottie dans les coins de murailles, attendant qu'un insecte à sa convenance vienne à passer; alors cette larve qui jusque là étoit restée immobile, recouverte de poussière et d'ordures, s'élance sur sa proie, qu'elle dévore aussitôt.

HAMMATOCERUS, Burm.; *Hammacerus*, Lap.; *Tapinus*, Lap.

Ce genre se reconnoît à l'aplatissement de son corselet, qui est dépourvu d'épines; par ses antennes, dont les deux derniers articles sont longs et grêles; par l'étranglement du corselet placé au milieu, et par l'abdomen mince et aplati.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hammatocerus*, Burm.)

Antennes ayant leurs articles divisés en plusieurs articulations.

1. HAMMATOCERUS FURCIS.

Cimex Furcis, Drury, Illig., *Enot. Ins.*, t. III, pl. 45, fig. 4. — Brown, *Ill.*, tab. 70, fig. 2. — *Hammatocerus Nychthemerus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 236, n. 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un noir obscur; tête et corselet finement chagrinés; écusson terminé par deux petites pointes; élytres ayant leur moitié antérieure d'un blanc-jaunâtre sale, avec leur base noire, ainsi que leur moitié postérieure; abdomen noir, avec quelques taches rouges de chaque côté; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec les jambes rouges; pattes postérieures noires, ayant seulement la partie antérieure des cuisses de couleur rouge. — Cette espèce provient de la Guyane.

2. HAMMATOCERUS CONSPICILLARIS.

Cimex Conspicillaris, Drury, *Ill.*, *Exot. Ins.*, t. III, tab. 45, fig. 8. — *Hammacerus Conspicillaris*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 79. — *Hammatocerus Conspicillaris*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 236, n. 2. — Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue facilement par la présence d'une tache noire, de forme irrégulière, située sur la partie blanchâtre des élytres, et par toutes les pattes entièrement noires, ayant seulement un petit point rougeâtre vers le milieu de chaque cuisse.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que la précédente, à Cayenne, au Brésil, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Tapinus*, Lap.)

Antennes n'ayant pas leur troisième article divisé en plusieurs articulations.

3. HAMMATOCERUS PICTUS.

Tapinus Pictus, Lap., *Hém.*, p. 82, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 237, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus, et ferrugineux en dessous; antennes jaunes; élytres ayant leur partie coriace de couleur jaunâtre, avec une tache brune vers l'extrémité, et leur partie membraneuse grisâtre, tachetée de brun, abdomen roussâtre, avec l'extrémité des cuisses de couleur brunâtre. — Cette espèce a été trouvée à Batavia.

ECTRICHODIA, Lap.; *Ectrichotes*, Burm.; *Loricerus*, Halm.; *Reduvius*, Fabr.; *Tiarodes*, Burm.; *Cimbus*, Lap.; *Cymbidus*, Spinola.

Ce genre se distingue des autres par son corselet mamelonneux, excessivement convexe, ayant comme dans le genre précédent son étranglement situé vers le milieu. — Ses élytres et ses ailes ne couvrant pas entièrement l'abdomen. — Les antennes, dont les deux derniers articles se subdivisent en plusieurs articulations, selon les espèces, et par l'abdomen très-épais, très-voûté en dessus, fort large, et dépassant de beaucoup latéralement la largeur des élytres.

1. ECTRICHODIA CRUX.

Cimex Crux, Thumb. — Stoll., *Cim.*, tab. 9, fig. 15. — *Loricerus Crux*, Halm., *Wanz.*, p. 30, tab. 5, fig. 20. — *Ectrichotes Crux*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 238, n. 2. — Long. 1 pouc. environ. — Corps noir; antennes noires, très-velues; tête de la même couleur; corselet d'un rouge minium très-brillant, ayant dans son milieu une croix noire; élytres noires, avec leur base d'un jaune-rougeâtre; abdomen

ayant ses bords latéraux de la couleur du corselet ; pattes noires, avec les tarses et les jambes antérieures d'un gris-brunâtre.

Le docteur Burmeister confond à tort avec cette espèce le *Reduvius Cruciatus* de l'*Enc. méth.*

2. ECTRICHODIA VERSICOLOR.

Cimbus Versicolor, Lap., *Ess. Hém.*, p. 80.—*Tiarodes Versicolor*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 247, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un beau rouge de sang, avec la tête assez allongée, d'un noir violacé ; élytres entièrement de cette dernière nuance ; abdomen d'un noir violacé, avec une tache jaune sur le bord extérieur ; pattes rouges, avec les jambes noires. — Des îles de la Sonde.

PIRATES, Serv., Lap., Burm.; *Sirthenea*, Spinol.; *Reduvius*, Fabr.

Ce genre se distingue du précédent, avec lequel il a la plus grande analogie, par la longueur très-considérable du second article de ses antennes ; par le corselet beaucoup plus allongé, ayant son étranglement placé beaucoup au-delà du milieu et près du bord postérieur. — Les élytres aussi couvrent toujours toute la longueur de l'abdomen, et ce dernier n'est pas voûté sensiblement en carene.

Le type de ce genre est le

PIRATES STRIDULUS.

Reduvius Stridulus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 195 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 286, n. 16. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, éd. *Helwig*, t. II, p. 403, n. 1363. — *Enc. méth.*, t. X, p. 375, fig. 37, n. 4. — L. Duf., *Anat. des Hém.*, p. 59, n. 1, pl. 4, fig. 48 à 54. — *Pirates Stridulus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 240, n. 3. — *Reduvius Stridulus*, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 321, pl. 24, fig. 5. — Long. 8 à 9 lig.—Corps d'un noir légérement bronzé ; élytres rouges, ayant de chaque côté deux petites taches noires, et leur partie membraneuse d'un gris-brunâtre obscur ; abdomen rouge, avec son extrémité noire ; pattes entièrement de cette dernière couleur.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe. On la rencontre aux environs de Paris, mais peu communément ; elle vit sur les fleurs et les plantes, où elle attend que quelque insecte vienne a passer, pour en faire sa nourriture ; elle fait entendre un petit bruit aigu occasionné par le frottement du prothorax contre le mésothorax, ce qui lui a valu le nom sous lequel elle a été désignée par tous les auteurs.

Les *Reduvius Sanctus* et *Mutellarius*, Fabr., et *Ululans*, Rossi, appartiennent aussi à ce genre.

PROSTEMMA, Lap.; *Reduvius*, Fabr.; *Nabis*, Latr.; *Pachynomus*, Lap.

Ce genre se distingue de tous les autres par le grand aplatissement de son corps ; par son corselet n'offrant pas d'étranglement prononcé ; par ses pattes antérieures courtes, avec les cuisses renflées en une grosse massue ; il diffère encore du genre précédent par les antennes, dont le deuxième article est fort long, tandis qu'il est très-court comparativement aux autres dans celui-ci.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pachynomus*, Klug.)

Pattes antérieures épineuses.

1. PROSTEMMA PICIPES.

Klug, *Symb. Phys. Ins.*, dec. 2, tab. 9, fig. 9. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 241, n. 2. — Long. 5 lig.— Corps d'un brun très-luisant ; corselet fortement aplati ; élytres sans taches, un peu plus larges que l'abdomen ; pattes roussâtres.

Cette jolie espèce a été trouvée en Egypte.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Prostemma* proprement dits.)

Pattes antérieures dépourvues d'épines.

On ne connoît de cette division qu'une seule espèce.

2. PROSTEMMA GUTTULA.

Reduvius Guttula, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IX, p. 208 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 281, n. 70.—*Nabis Guttula*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 128, n. 2. — *Nabis Guttula*, Hahn., *Wanz.*, pl. 41, fig. 130. — Long. 5 lig. — Corps d'un noir brillant ; élytres d'un rouge vermillon, ayant leur partie membraneuse de couleur noire, avec un point blanc situé vers leur bord extérieur ; pattes d'un rouge vermillon comme les élytres.

Cette espèce se trouve en France, elle n'est pas rare aux environs de Paris; souvent on la rencontre avant son entier développement; alors les élytres sont dépourvues de partie membraneuse, ce qui donne à cet insecte l'aspect d'un *Staphylin* (ordre des Coléoptères).

NABIS, Latr.;
Reduvius et *Miris*, Fabr.

Un caractère qui ne permet pas de confondre ce genre avec tous ses congénères, est la longueur du bec, dont l'extrémité atteint la base des pattes postérieures, tandis qu'il ne dépasse pas l'origine des pattes antérieures dans les autres genres. — Ses antennes sont cylindriques, avec leurs articles à peu près tous d'égale longueur. — Les pattes sont grêles, et les cuisses antérieures ne sont nullement renflées.

On ne connoît de ce genre que des espèces européennes.

1. NABIS SUBAPTERA.

Reduvius Subapterus, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 287, pl. 15, fig. 10. — *Reduvius Apterus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 781, n. 25. — *Aptus Apterus*, Halm., *Wanz.*, p. 1, tab. 6, fig. 24. — *Reduvius Subapterus*, Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 322, pl. 25, fig. 1. — *Nabis Subaptera*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242, n. 2. — Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre sans taches ; élytres et ailes fort courtes, ne couvrant guère que la moitié antérieure de l'abdomen; ce dernier beaucoup plus large que les élytres; pattes de la couleur du corps, avec quelques taches plus obscures.

Cette espèce est très-commune en France, aux environs de Paris; on la rencontre courant sur tous les chemins.

2. NABIS VAGANS.

Miris Vagans, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 255, n. 12. — *Nabis Vagans*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242, n° 1. — Long. 5 lig. — Corps beaucoup plus grêle et plus étroit que chez l'espèce précédente, d'un gris-jaunâtre clair, avec la tête ayant des petites lignes brunes; élytres striées de brun sur les côtés.

Cette espèce est aussi très-commune; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris, plus particulièrement sur les fleurs.

STENOPODA, Lap.;
Oncocephalus, Burm.; *Pygolampis*, Germ.; *Ochetopus*, Hahn.; *Gerris*, Fabr.

Corps fort long, très-étroit. — Tête allongée. — Yeux globuleux. — Elytres longues, couvrant entièrement l'abdomen. — Antennes ayant leurs derniers articles excessivement grêles. — Pattes longues et grêles. — Les jambes dépourves de pelote.

Outre les autres caractères, ce genre se distingue facilement des genres précédens par l'absence de pelote à l'extrémité des jambes.

PREMIÈRE DIVISION.
(*Oncocephalus*, Burm.)

Premier article des antennes plus court que la tête. — Cuisses antérieures légérement renflées et épineuses.

1. STENOPODA SQUALIDA.

Reduvius Squalidus, Rossi, *Faun. Etrusc.*, éd. *Hellw.*, t. II. — *Oncocephalus Squalidus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 242. — Long. 6 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre dans toute son étendue; corselet ayant quelques petites marbrures brunâtres; élytres sans taches, très-finement chagrinées; pattes annelées; abdomen ayant ses bords ornés de taches noires alternativement plus grandes et plus petites. — Cette espèce se trouve en Toscane, en Portugal, etc.

DEUXIÈME DIVISION.
(*Stenopoda*, Lap.)

Premier article des antennes aussi long que la tête. — Cuisses antérieures nullement renflées et épineuses. — Corselet épineux.

2. STENOPODA CINEREA.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 244. — Long. 1 pouc. — Corps d'un gris-brunâtre; corselet avec des lignes brunes; élytres ayant leur partie membraneuse, avec deux lignes noires; antennes jaunâtres; pattes de la même couleur. — De Cuba.

TROISIÈME DIVISION.
(*Pygolampis*, Germ.)

Corselet dépourvu d'épines. — Premier

article des antennes plus long que dans les divisions précédentes.

3. STENOPODA PALLIPES.

Gerris Pallipes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 262, n. 6. —Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 438, n. 6.—Schoef., *Icon.*, t. X, 15-17. —*Gerris Denticollis*, Fall., *Cim.*, p. 115, 3. — Long. 8 lig. — Corps fort allongé, très-étroit, d'un jaune-grisâtre, plus brun en dessus ; élytres de la couleur du corps, sans taches ; pattes jaunes à leur base, et plus grises dans le reste de leur étendue ; abdomen ayant ses bords ornés de points blancs. — Cette espèce se trouve en Allemagne.

PETALOCHIRUS, Palis. de Beauv., Burm.

Le principal caractère de ce genre, et celui qui ne permet pas de le confondre avec ses congénères, est la dilatation excessive des jambes antérieures, qui sont élargies de chaque côté, de manière à présenter l'aspect d'un petit bouclier. — Le corps est assez allongé. — Les antennes ont leurs derniers articles très-grêles, et le troisième fort long. — Les élytres couvrent entièrement l'abdomen. — Les jambes sont dépourvues de pelote à leur extrémité, ainsi que dans les autres genres, qui terminent la famille des Réduviens.

On ne connoît de ce genre que deux espèces.

1. PETALOCHIRUS VARIEGATUS.

Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 13. — *Hém.*, pl. 1, fig. 1. — Burm., *Hand. des Ent.*, t. II, p. 247, n. 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps brunâtre ; antennes, tête et corselet ayant quelques marbrures blanchâtres ; ce dernier muni d'une épine de chaque côté ; élytres et pattes également variées de blanchâtre.— Amérique Méridionale. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. PETALOCHIRUS RUBIGINOSUS.

Pal. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 14 ; *Hém.*, pl. 1, fig. 2.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 247, n. 2. — Long. 12 à 14 lig. —Corps noirâtre ; tête noire, avec les antennes roussâtres ; corselet de la couleur de la tête, entouré par une ligne jaune, et muni d'une épine de chaque côté ; élytres d'une couleur de rouille, sans taches ; abdomen noirâtre ; pattes d'un roux pâle. — Cette espèce provient de la même localité que la précédente.

CONORHINUS, Lap., Burm.; *Reduvius*, Fabr.

Corps large et fortement aplati. — Tête longue et étroite. — Antennes ayant leur premier article, dont la longueur n'excède pas celle de la moitié de la tête, et les deux derniers, excessivement minces. — Elytres grandes.—Pattes courtes et assez épaisses.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique Méridionale.

1. CONORHINUS MEGISTUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 246, n. 2. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre uniforme ; corselet ayant à sa partie antérieure six épines obtuses, et à sa partie postérieure quatre lignes rougeâtres ; élytres brunes ; abdomen ayant le bord de chaque segment d'un rouge brillant. — Du Brésil. Collection du Muséum.

2. CONORHINUS GIGAS.

Reduvius Gigas, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 293, n. 1 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 267, n. 3. —*Conorhinus Gigas*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 246, n. 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un brun obscur ; corselet ayant ses bords rougeâtres ; élytres avec une strie et une bande transversale peu apparente, de couleur rougeâtre, ainsi que plusieurs taches situées de chaque côté de l'abdomen ; pattes entièrement brunes. — Du Brésil.

CIMBUS, Hahn.

Ce genre se distingue surtout des autres, par les articles de ses antennes : le premier est beaucoup plus court, et les derniers, à partir du troisième, sont divisés en plusieurs articulations très-distinctes. — La tête est allongée, et les pattes sont assez courtes.

Le type du genre est le

CIMBUS PRODUCTUS.

Hahn., *Wanz.*, 1, 34, tab. 6, fig. 23. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 245, n. 1. — Corps d'un beau rouge de sang ; antennes, tête et corselet de cette couleur ; élytres brunes, sans taches ; abdomen rouge, avec une grande tache noire de chaque côté ; pattes de la couleur du corps. — De Java.

HOLOTRICHIUS, Burm.

Corps aplati. — Tête fort courte, ovalaire. — Antennes ayant leur premier article plus long que la tête, et les derniers divisés, comme chez les *Cimbus*, en plusieurs articulations.

Ce genre, par la forme de sa tête et de ses antennes, ne peut se confondre avec le précédent.

HOLOTRICHIUS TENEBROSUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 268, n. 1. — Long 7 lig. — Corps entièrement d'un noir obscur; tête et corselet sans taches; élytres ayant leurs angles huméraux jaunâtres; pattes de la couleur du corps; abdomen ayant de chaque côté des taches jaunes. — De Corfou.

LOPHOCEPHALA, Lap., Burm.

Ce genre ressemble à celui de *Cimbus*, par la forme du corps, et sa tête est allongée et cylindrique comme dans ces derniers. — Les antennes ont leur premier article aussi long que la tête, comme dans le genre *Halotrichius;* mais les derniers articles sont aussi épais que les premiers, tandis que dans tous les genres précédens, ils sont excessivement grêles en comparaison des premiers.

On n'a décrit de ce genre qu'une seule espèce.

LOPHOCEPHALA GUERINI.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 244. — Long. 8 lig. — Corps d'un ferrugineux-rougeâtre, couvert dans toute son étendue d'un léger duvet soyeux; antennes noires; tête et corselet rougeâtres; écusson noir; élytres rouges, avec leur partie membraneuse de couleur noire; abdomen noir dans le milieu; pattes de la même couleur que le corps. — Du Bengale.

HOLOPTILUS, Lep. et Serv., Lap., Burm.

Les *Holoptiles* ont le corps court et velu. — Les antennes sont d'égale épaisseur dans toute leur longueur, avec leur troisième article fort grand; mais ces antennes, dans toute leur étendue, sont couvertes de longs poils très-fins, ce qui leur donne l'aspect de petits panaches. — Les jambes sont également très-velues, surtout les postérieures.

Ce joli genre renferme un fort petit nombre d'espèces.

HOLOPTILUS URSUS.

Lap. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 280, n. 1. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 7 et 50. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 248. — Long. 2 à 3 lig. — Corps d'un brun-grisâtre, couvert de poils blanchâtres, et de longues soies de couleur grisâtre; élytres blanches, ponctuées de noir, revêtues de duvet soyeux d'un gris cendré; pattes de la même couleur que le corps. — Cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum.

SEPTIÈME FAMILLE. ARADIENS, Br.

Caractères. Corps fortement déprimé et ordinairement arrondi. — Bec inséré dans une cavité dont les bords sont toujours saillans. — Tête pointue, s'avançant entre les antennes. — Elytres et ailes reçues dans une dépression située au-dessus de l'abdomen.

Les *Aradiens* se composent d'insectes généralement de petite taille, répandus dans toutes les parties du monde, n'ayant pas tous des habitudes analogues; les uns qui sucent le sang, telle que la punaise des lits; d'autres qui attaquent des insectes vivans, et enfin d'autres qui vivent sur les végétaux dont ils sucent la sève.

Cette famille ne renferme qu'un petit nombre de genres, et chacun d'eux n'offre pas une grande quantité d'espèces.

Genres : *Cimex*, *Brachyrhynchus*, *Dysodius*, *Aradus*, *Tingis*, *Eurycera*, *Piesma*, *Phlæa*, *Phymata*, *Macrocephalus*.

CIMEX, Linn.;
Punaise, Geof.

Corps excessivement déprimé, à peine plus long que large, ayant une forme tout-à-fait arrondie. — Antennes sétacées, fort grêles, terminées en une longue soie très-déliée. — Corselet fort court, extrêmement échancré. — Ecusson triangulaire, large à sa base. — Elytres tout-à-fait rudi-

mentaires, réduites à de simples moignons. — Ailes entièrement nulles. — Pattes peu longues et fort minces.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

CIMEX LECTULARIA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 741, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 909. — Degéer, *Mém.*, t. III, pl. 17, fig. 9. — Stoll., *Cim.*, 2, tab. 19, fig. 131. — Grez., *Beit.*, t. II, p. 180, n. 1. — *Acanthia Lectularia*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 67, n. 1; ejusd. *Syst. Rhyn.*, p. 112, n. 1. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 127, tab. 13, fig. 121. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 140. n. 181. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 253, n. 1. — *La Punaise des lits*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 434, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$ à 3 lig. — Corps d'un ferrugineux-rougeâtre; corselet finement granuleux, avec quelques poils brunâtres; pattes et antennes de la couleur du corps. — Europe; dans toutes les maisons.

Le *Cimex Lectularia* est connu vulgairement sous le nom de *Punaise des lits;* cette espèce se nourrit essentiellement du sang de l'homme; elle se blottit pendant le jour dans les interstices des boiseries, sous les papiers de tenture, et échappe ainsi à toutes les investigations; on a souvent profité de la connaissance de cette habitude pour les détruire en leur mettant des claies d'osier où elles vont se loger, et dont on les fait sortir facilement en les secouant brusquement: beaucoup de personnes cherchent à se préserver des punaises en éloignant leur lit des murailles, mais elles ne réussissent guère à les éviter, parce qu'un instinct semble diriger ces punaises vers l'endroit où l'on repose; alors elles grimpent le long de la muraille et du plafond, et lorsqu'elles sont arrivées au-dessus du lit elles se laissent choir, et dès que le jour paraît elles regagnent leur retraite, de façon que le matin elles ont presque toujours disparu. Tout le monde connoît l'odeur fétide qu'exhale en général toutes les Hémiptères et surtout la punaise des lits.

Elle pond des œufs de couleur blanchâtre, de forme oblongue, un peu courbés à l'une de leurs extrémités, où l'on aperçoit un petit couvercle entouré par une sorte de bourrelet. La punaise les loge ordinairement dans les angles et les fissures des murailles pour les dérober à la vue de leurs ennemis.

Lorsque les petites punaises sortent de l'œuf, leur couleur est d'un blanc sale; mais après plusieurs changemens de peau elles deviennent d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, suivant la nourriture plus ou moins abondante qu'elles ont prise.

Les punaises se multiplient en prodigieuse abondance, surtout dans les maisons malpropres, et on a employé beaucoup de moyens pour les détruire; mais plusieurs ne réussissent qu'imparfaitement et d'autres sont d'un emploi dangereux. Ceux dont on a usé avec le plus de succès sont l'essence de térébenthine que l'on étend sur toutes les murailles en ayant soin de la faire pénétrer dans les fentes, dans les cavités et dans tous les endroits inaccessibles à la lumière. Le sublimé corrosif dissout dans l'esprit-de-vin, les fait périr également, mais il faut éviter d'approcher cette liqueur des yeux, de la bouche et des parties dénudées d'épiderme. Mais le moyen le plus infaillible est de placer au milieu de la chambre un réchaud, sur lequel on place un vase contenant du soufre, après avoir hermétiquement bouché tous les endroits accessibles à l'air, et ce n'est que le lendemain, lorsque la vapeur de soufre s'est exhalée et a dégagé tout l'acide sulfureux, que toutes les punaises ont succombé.

Quelques auteurs ont attesté que les punaises avoient été amenées d'Amérique, d'où elles avoient été introduites sur le continent européen par l'Angleterre, où elles ne furent connues qu'au seizième siècle; mais il devient impossible d'admettre ce fait, car quelques auteurs anciens les ont signalées; mais il est possible qu'elles n'aient été connues que beaucoup plus tard en Angleterre, et Mouffet rapporte qu'en 1503, deux dames nobles furent effrayées à la vue des pustules produites par les punaises, et se crurent attaquées de quelque épidémie.

On prétend que les punaises vivent aussi du sang de quelques animaux et qu'elles appartiennent à des espèces différentes; mais jusqu'à présent, cette assertion n'a pas été prouvée d'une manière authentique.

BRACHYRHYNCHUS, Lap.;
Aneurus, Curtis.

Corps fortement déprimé et linéaire. — Bec très-court logé dans un sillon qui ne dépasse pas la tête. — Antennes ayant leur premier article ordinairement globuleux, les deux suivans plus grêles et à peu près d'égale longueur, et le dernier ovalaire plus ou moins allongé. — Corselet presque carré.

— Elytres ne couvrant pas entièrement le corps, engagées dans une dépression de l'abdomen. — Pattes assez courtes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Aneurus*, CURTIS.)

Elytres sans nervures, presque entièrement transparentes.

1. BRACHYRHYNCHUS LÆVIS.

Aradus Lævis, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 119, n. 2. — GALL., *Hémipt. Suec.*, p. 140, n. 10. — *Aneurus Lævis*, *Curt. Brit. Ent.*, pl. 86, LÉON DUF., *Hémipt.*, pl. 4, fig. 36. — *Brachyrhynchus Lævis*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 335, pl. 25, fig. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un brun plus ou moins foncé; élytres transparentes, ayant seulement leur bord antérieur de consistance solide; leur base de couleur jaunâtre, et de couleur brunâtre dans le reste de leur étendue; pattes ferrugineuses. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne et en Angleterre.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Brachyrhynchus*, LAP.)

Elytres ayant leur partie antérieure opaque et leurs nervures apparentes.

2. BRACHYRHYNCHUS ORIENTALIS.

LAP., *Essai Hémipt.*, p. 54. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 254, n. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun noirâtre, très-obscur, avec les côtés tout-à-fait parallèles; corselet légèrement granuleux; élytres obscures, de la même couleur que le corps; pattes ayant leurs cuisses légèrement renflées. — Des Indes Orientales, collection du Muséum.

DYSODIUS, LAP., SERV.;
Aradus, FABR.

Ce genre est très-voisin du précédent; il en diffère par la forme du corps, beaucoup plus arrondie; les antennes, dont le premier article est long et épais, et surtout par le corselet semi-lunaire, ayant ses angles antérieurs avancés en forme de lobe arrondi; et l'abdomen dont les bords sont dentelés.

Le type de ce genre est le

DYSODIUS LUNATUS. (Pl. 3, fig. 2.)

Acanthia Lunata, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 72, n. 20. — *Aradus Lunatus*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 117, n. 2. — *Dysodius Lunatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 255, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-noirâtre foncé, corselet granuleux, avec sa partie antérieure formant un demi-cercle; élytres sombres sans taches; abdomen ayant ses côtés élargis, dépassant la largeur des élytres; pattes et antennes de la couleur du corps. — Du Brésil.

ARADUS, FABR.;
Cimex, LINN.;
Piestosoma, LAP.

Corps fortement aplati. — Antennes cylindriques, avec leur dernier article ordinairement de la même épaisseur que les précédens. — Bec plus long que la tête, et s'avançant entre les pattes, ce qui ne permet pas de confondre ce genre avec les deux précédens. — Elytres recouvrant l'abdomen dans toute son étendue. — Pattes courtes, assez déliées.

Les Arades vivent sous les écorces des arbres, et se nourrissent d'autres insectes.

1. ARADUS BETULÆ.

Cimex Betulæ, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 718, n. 18; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 918. — DEG., *Ins. Mém.*, t. III, p. 305, pl. 15, fig. 16-19, 16-17. — *Acanthia Betulæ*, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 73, n. 26. — *Aradus Betulæ*; ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 119, n. 11. — *Acanthia Corticalis*, WOLF, *Icon. Cim.*, pl. 9, fig. 81. — *Aradus Betulæ*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 335, pl. 25, fig. 4. — Long. 4 lig. — Corps d'un ferrugineux testacé en dessus et noir en dessous; antennes ayant leur troisième article blanc, et l'extrémité du second et du quatrième de couleur noirâtre; corselet arrosé de noir, ayant ses bords dentelés et sa partie supérieure portant quatre lignes longitudinales élevées; écusson présentant un tubercule au milieu et une ligne élevée sur les côtés; élytres ferrugineuses, avec leurs nervures très-saillantes; abdomen noir, avec ses côtés roussâtres; pattes ferrugineuses, ayant leurs articulations jaunes.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune sous les écorces de bouleau (*Betula alba*).

2. ARADUS DEPRESSUS.

Acanthia Depressa, FABR., *Ent. Syst.*,

t. IV, p. 72, n. 22. — *Aradus Depressus*; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 119, n. 10. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 141. — WOLF., *Icon. Cim.*, p. 129, tab. 13, fig. 123. — *Pieslosoma Depressas*, LAP., *Essai. Hémipt.*, p. 84. — *Coreus Spiniger*, SCHELLEMB., *Cim.*, tab. 5, fig. 2. — Long. 2 lig. — Corps brun; antennes de cette couleur, ayant l'extrémité de leur quatrième article blanchâtre; corselet finement chagriné, avec ses angles antérieurs jaunâtres; élytres jaunes à leur base et brunes dans le reste de leur étendue; abdomen rougeâtre; pattes jaunes, annelées de brun. — Cette espèce est commune en France et en Allemagne; on la trouve dans les bois, sous les écorces d'arbres.

TINGIS, FABR.;

Dictyonota, CURT.;

Monanthia, LAP., SERV.;

Piesma, LAP., BURM.; *Acanthia*, PANZ.;

Galeatus, CURT.;

Derephysia et *Serenthia*, SPINOL.;

Agramma, WESTWOOD.

Corps fortement aplati. — Antennes ayant leur dernier article terminé en bouton. — Corselet ayant son bord antérieur formant une espèce de capuchon au-dessus de la tête, et son bord antérieur couvrant entièrement l'écusson; ses côtés offrant ordinairement des dilatations transparentes, parcourues par des nervures formant un réseau régulier. — Elytres plus grandes que l'abdomen, couvrant tout le corps, réticulées, comme les expansions du corselet, par un grand nombre de petites nervures.

Les TINGIS vivent sur les arbres et les fleurs: ils piquent les végétaux. dont ils absorbent la sève et occasionnent souvent des excroissances considérables. Ce sont de très-petits insectes, pour la plupart qui offrent des couleurs peu variées; mais qui sont surtout remarquables par la réticulation régulière des nervures des élytres et des expansions du corselet.

M. Spinola a établi récemment plusieurs genres aux dépens des Tingis; ils sont fondés sur la longueur ou l'épaisseur de certains articles des antennes, ce qui varie presque avec toutes les espèces; et sur l'avancement plus ou moins grand de la partie antérieure de la tête.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Tingis* proprement dits.)

Corselet ayant latéralement des expansions membraneuses.

1. TINGIS LÆTA.

GALL., *Hémipt. Suec.*, p. 151, n. 15. — *Piesma Tricolor*. LAP., *Ent. Hémipt.*, p. 48. — *Piesma Lætum*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 257, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet d'un blanc jaunâtre, fortement ponctué, ayant une petite ligne longitudinale élevée et ses expansions en forme de réseau; élytres d'un blanc jaunâtre également réticulées; pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve en France et aux environs de Paris.

2. TINGIS MARGINATA.

Acanthia Marginata, WOLF. *Icon. Cim.*, p. 132, tab. 13, fig. 126. — *Tingis Crassicornis*, GALL., *Hémipt. Suec.*, p. 147, n. 10. — *Dyctionata Crassicornis*, CURT., *Brit. Ent.*, t. IV, pl. 154. — *Piesma Marginatum*, BURM., *Handb. des Ent.*, t. II, p. 259, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes ayant leur second article velu; corselet d'un jaune livide, réticulé; élytres de la couleur du corselet, réticulées par des nervures noires; pattes noirâtres. — Cette espèce se trouve en France.

3. TINGIS PYRI. (Pl. 2, fig. 7.)

Acanthia Pyri, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 78, n. 44. — *Tingis Pyri*; ejusd., *Syst. Eleut.*, p. 126, n. 9. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 259, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet blanchâtre; élytres de cette dernière couleur, réticulées de brun, ayant une tache brune en forme de croix; abdomen noir; pattes blanchâtres. — Cette espèce est commune en France, aux environs de Paris; on la trouve sur les poiriers, fixée à la partie inférieure des feuilles.

4. TINGIS CRISTATA.

PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, fig. 19. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 259, n. 3. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 338, pl. 25, fig. 5. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux; tête et antennes plus obscures, ces dernières couvertes de poils noirâtres; corselet blanc, ayant dans son milieu trois petites carènes élevées qui forment une espèce de capu-

chon ; élytres blanchâtres, réticulées par des nervures d'un brun ferrugineux ; pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet dépourvu d'expansions membraneuses sur les côtés.

5. TINGIS HUMULI.

FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 126, n. 7. — *Acanthia Echii*, WOLF., *Icon. Cim.*, p. 30, tab. 13, fig. 126. — *Tingis Humuli*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 261, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir ; corselet noir, ayant trois crêtes très-élevées, surtout l'intermédiaire, et les côtés blanchâtres et transparens ; élytres d'un gris jaunâtre, ponctuées de brun, et réticulées par des nervures de cette dernière nuance ; pattes d'un gris-jaunâtre. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe.

EURYCERA, LAP.

Ce genre a tout-à-fait l'aspect des Tingis : l'écusson est également caché ; mais il s'en distingue par la structure singulière des antennes, dont le troisième article est en forme de cône renversé, et le quatrième excessivement renflé dans toute sa longueur.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

EURYCERA CLAVICORNIS.

Cimex Clavicornis, FABR., *Suec.*, n. 911. — *Acanthia Clavicornis*, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 70. — PANZ., *Faun. Germ.*; fasc. 23, n. 23. — *Eurycera Nigricornis*, LAP., *Ent. Hémipt.*, p. 49. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 258, n. 1. — *Eurycera Clavicornis*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 341, pl. 26, fig. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune ferrugineux ; antennes noires ; corselet noir en dessus, fortement ponctué, ayant cinq côtes élevées, dont les deux extérieures beaucoup plus courtes que les autres ; élytres ayant leur bord extérieur tacheté alternativement de noir et de blanc ; pattes et abdomen d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France et aux environs de Paris.

PIESMA, LAP., SERV.; *Zosmenus*, LAP.; *Zosmerus*, BURM.; *Acanthia*, WOLF.; *Salda*, PANZ.

Ce genre ressemble beaucoup par la forme aux *Tingis* : les antennes sont cylindriques comme chez ces derniers, sans renflement excessif comme chez les *Eurycera* ; le corselet est dépourvu de membrane sur les côtés, et il est tronqué à sa partie postérieure de manière que l'écusson se trouve entièrement à découvert.

Le type du genre est le

PIESMA CAPITATA.

Acanthia Capitata, WOLF., *Icon. Cim.*, p. 131, pl. 125. — *Tingis Capitatus*, LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 140, n. 2. — FALL., *Hemipt. Suec.*, p. 150, n. 14. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 100, tab. 19. — *Zomerus Capitatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 262, n. 2. — *Piesma Capitata*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 342, pl. 26, fig. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre, plus obscur en dessous qu'en dessus ; antennes roussâtres ; tête tachetée de noir, ayant à sa partie antérieure deux saillies en forme de corne ; corselet d'un jaune vif à sa partie antérieure, parsemé de points nombreux dans toute son étendue ; élytres ponctuées, avec leurs nervures très-saillantes, mais sans réseau, comme dans les espèces du genre *Tingis* ; pattes de la couleur du corps. — On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

PHILÆA, LAP., SERV.; *Paracoris*, HAHN.; *Phlœocoris*, BURM.

Corps excessivement déprimé, de forme ovalaire, entouré comme chez les *Tingis* par un rebord large et mince. — Antennes de trois articles seulement. — Bec presque aussi long que le corps, engaîné dans un sillon qui s'étend jusqu'au dernier segment de l'abdomen. — Corselet et élytres ayant une large expansion latérale. — Ecusson découvert. — Pattes courtes et assez grêles.

Ce singulier genre est propre aux contrées méridionales du Nouveau-Monde ; la forme aplatie de tout son corps semble attester que cet insecte vit sous les écorces, car jusqu'à présent les voyageurs n'ont rapporté aucune observation sur la manière de

vivre des espèces qu'il renferme et qui ne sont pas nombreuses.

Le type du genre est le

PHLÆA CORTICALIS. (Pl. 3. fig. 3.)

Cimex Corticalis, DRURY, *Exot. Ins.*, t. II, pl. 40. — *Phlæa Cassidiodes*, LAP. et SERV., *Encyc. Mét.*, t. X, p. 111. — — *Phlæa Corticalis*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 344, pl. 26, fig. 4. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un vert-jaunâtre en dessus, d'un brun foncé en dessous, à l'exception de l'expansion latérale, qui est jaunâtre; corselet couvert de petits tubercules, ayant une ligne brune de chaque côté; écusson ayant également une ligne brune sur les côtés; élytres couvertes de petites aspérités; pattes ayant leurs cuisses brunes, et les jambes et tarses jaunâtres, annelées de brun. — Cette espèce est originaire du Brésil.

PHYMATA, LATR.; *Syrtis*, FABR.; *Acanthia*, PANZ.

Corps fort épais. — Bec court, ne dépassant pas l'origine des pattes antérieures, ayant sa base logée dans une cavité profonde située à la partie inférieure de la tête. — Antennes insérées un peu au-dessous du bord de la tête; grêles et presque aussi longues que la tête et le corselet réunis, ayant leur dernier article beaucoup plus grand que les précédens et en forme de bouton allongé.— Corselet dentelé sur ses bords. — Ecusson petit et de forme triangulaire. — Abdomen très-dilaté latéralement. — Pattes courtes; les antérieures ayant des cuisses fort grosses et très-renflées, avec leur partie supérieure amincie, et des jambes épaisses et arquées, s'appliquant sur les cuisses par leur côté tranchant, de manière à former une pince redoutable; les tarses courts et grêles.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces que l'on rencontre sur les fleurs, où elles poursuivent les autres insectes pour en faire leur nourriture.

1. PHYMATA CRASSIPES.

Acanthia Crassissipes, FABR., *Ent. Syst.*, t. IX, p. 74. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 33, n. 24.— WOLFF., *Icon. Cim.*, t. III, p. 88, tab. 9, fig. 82. — COQ., *Ill. Ins.*, tab. 21, fig. 6.— *Syrtis Crassipes*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 121, n. 1. — *Phymata Crassipes*, LATR., *Germ. Crust. et Ins.*, t. III, p. 138, n. 1, *Encyc. Mét.*, t. X, p. 119, n. 1.— BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 347, pl. 26, fig. 5. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus et d'un jaune-roussâtre en dessous; tête bifide à sa partie antérieure; corselet ayant ses côtés foliacés, et sur son sommet des lignes longitudinales élevées et des sillons entre chacune; élytres brunâtres sans taches; abdomen ayant ses trois premiers segmens bordés de blanc jaunâtre, avec quelques points noirs; pattes de la couleur générale du corps.— France et Allemagne.

2. PHYMATA MONSTROSA.

Acanthia Monstrosa, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 74.— *Syrtis Monstrosa;* ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 122, n. 4. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 251, n. 2. — *Phymata Monstrosa*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 347. — Long. 3 lig. — Corps ferrugineux ou brunâtre; corselet ayant ses bords latéraux dilatés et dentelés; élytres de la couleur du corps; abdomen ayant ses côtés, son extrémité et quelques points de couleur jaune-blanchâtre; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce se rencontre dans toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

On connoît encore, de ce genre, une vingtaine d'espèces, la plupart inédites, qui sont propres à l'Amérique.

MACROCEPHALUS, SWEDER; LATR.; *Syrtis*, FABR.

Ce genre diffère du précédent par la tête plus allongée; les antennes très-courtes, fort épaisses, ayant leurs articles globuleux, à l'exception du dernier, qui est ovalaire.— L'écusson très-grand, couvrant la plus grande partie du corps et surtout les organes du vol. — L'abdomen beaucoup moins dilaté sur les côtés que dans les *Phymata*.

Le type du genre est le

MACROCEPHALUS CIMICOIDES.

SWED., *de l'Acad. des Sc. de Stockholm*, ann. 1837, p. 181, pl. 8. — *Syrtis Manicata*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 123. — *Macrocephalus Cimicoides*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 137, n. 1. — *Macrocephalus Manicatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 252. — *Macrocephalus Cimicoides*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 348, pl. 26, fig. 6. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un brun-roussâtre,

plus obscur en dessus qu'en dessous; l'écusson ayant à sa base une tache allongée d'un jaune d'ivoire brillant; pattes roussâtres comme le corps. — Cette espèce se trouve dans l'Amérique du nord, en Colombie et au Brésil.

SEPTIÈME FAMILLE. CORÉENS, Br.

Caractères. Tarses munis de deux appendices situés entre les crochets des tarses. — Tête aplatie. — Antennes insérées à la partie antérieure de la tête, sur la même ligne que les yeux.

Cette famille renferme une assez grande quantité de genres, dont quelques-uns sont très-nombreux en espèces; plusieurs atteignent une taille assez grande, et offrent parfois des formes bizarres, surtout dans la dilatation et le renflement des pattes postérieures. La plupart vivent sur les plantes dont elles sucent les fluides; elles se tiennent aussi sur les tiges des arbres, et dans les endroits abrités des vents et de la pluie. Quelques espèces vivent en famille, et demeurent immobiles quelquefois pendant un temps considérable.

Les Coréens, en général, offrent des couleurs variées et souvent brillantes; leurs espèces sont répandues dans toutes les parties du monde.

On peut diviser cette famille en deux groupes : *Coréites*, *Anisoscélites*.

CORÉITES.

Caractères. Antennes ayant leur dernier article plus court et plus gros que les précédens.

Genres : *Néides*, *Myrmus*, *Lygœomorphus*, *Corizus*, *Merocoris Pseudophlœus*, *Coreus*, *Corcocoris Spartocerus*.

NEIDES, Latr.; *Berytus*, Fabr.; *Cimex*, Linn.

Corps d'une extrême ténuité et assez allongé. — Tête s'avançant considérablement en pointe entre les antennes; ces dernières, excessivement grêles et longues, formant un coude très-prononcé, après leur second article, qui est renflé à son extrémité; et leur dernier article très-court en comparaison des précédens, et formant une sorte de massue assez épaisse. — Corselet s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure. — Elytres et ailes linéaires couvrant entièrement l'abdomen. — Pattes fort longues et très-grêles, ayant leurs cuisses un peu renflées en massue vers l'extrémité.

Ce genre se compose de petits insectes ayant de très-longues pattes, ce qui les fait paroître comme montés sur des échâsses. Ils ont quelque analogie dans l'aspect avec les *Ploières;* mais leurs antennes, renflées à l'extrémité, et leurs jambes droites, grêles et mutiques, ne permettent pas de les confondre avec ces insectes.

Les Néides se trouvent sur les herbes élevées, dans les lieux ombragés et humides. On n'en connoît qu'un petit nombre d'espèces propres à l'Europe et à l'Amérique.

1. NEIDES TIPULARIA.

Cimex Tipularius, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, 733, n. 120; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 973. — *Neides Tipularia*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 120. — Lap., *Hémipt.*, p. 42. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 355, pl. 27, fig. 1. — *Berytus Tipularius*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 264, n. 1. — Schilling., *Beitrage*, t. I, p. 56, tab. 7, fig. 3. — Hahn., *Wanz.*, 1, 133, tab. 21, fig. 68. — Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 165, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 313, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Corps entièrement d'un gris-jaunâtre, fort pâle; antennes ayant leur dernier article brun; élytres très-peu colorées, ayant depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, quelques petits points noirs; pattes de la couleur générale du corps, un peu plus foncées à l'extrémité des cuisses et des jambes.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris, où elle n'est pas très-commune, dans les lieux couverts et humides, grimpant et se traînant avec lenteur sur les hautes herbes.

2. NEIDES CLAVIPES.

Berytus Clavipes, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 265, n. 2. — Schill., *Beitrage*, t. I, p. 56. — Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 165, n. 2. — Hahn., *Wanz.*, 1, 135, tab. 21, fig. 69. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 313, n. 2. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. —

Chez cette espèce, les antennes ne sont pas à proportion aussi longues que dans la précédente, le corps est à peu près de la même couleur; les antennes ont leur dernier article et l'extrémité du premier de couleur noirâtre; le corselet est caréné latéralement et dans son milieu; les élytres n'ont point de taches, mais elles offrent plusieurs lignes longitudinales élevées assez saillantes; les pattes sont de la couleur générale du corps, avec l'extrémité des cuisses noirâtre. — Cette espèce se trouve en France; elle est plus rare que la précédente.

MYRMUS, Hahn, Burm.; *Rhopalus*, Schill.; *Coreus*, Fall.; *Miris*, Wolf.

Ce genre a quelque analogie avec le précédent; mais il s'en distingue facilement par la forme du corps, qui est beaucoup plus large et plus déprimé; par les antennes, velues, plus courtes, n'offrant pas de coude sensible, mais ayant également leur dernier article renflé en massue.—La tête plus large, peu prolongée entre les yeux, ayant plusieurs sillons à sa partie antérieure. — Les yeux proéminens.— Le corselet large, et les cuisses d'égale épaisseur dans toute leur étendue, et n'ayant pas de renflement sensible.

On connoît fort peu d'espèces de ce genre; celle qui peut servir de type est le

MYRMUS MIRIFORMIS.

Myrmus Miriformis, Fall., *Hémipt. Suec.*, p. 44, n. 4. — *Rhopalus Miriformis*, Schill., *Beitrage*, t. 1, p. 54, n. 6. — *Myrmus Miriformis*, Hahn, *Warnz.*, t. 1, p. 82, tab. 13, fig. 46. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 312, n. 1. — *Miris Abbreviatus*, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 116, tab. 11, 100? — Long. 4 lig. — Corps d'un vert-grisâtre; antennes brunes, hérissées de poils roides, ayant leur dernier article noirâtre; tête et corselet verdâtres, un peu rugueux; élytres de la même couleur, avec leurs nervures très-saillantes, ayant quelques taches ou lignes rouges ou brunâtres; abdomen d'un vert clair, avec quelques taches noirâtres; pattes brunes, couvertes de poils.

Cette espèce se trouve en France, où elle est fort rare; on rencontre quelquefois des individus qui ont leurs élytres très-courtes, peut-être sont-ce des femelles; mais aussi sont-ils des individus qui n'ont pas encore subi leur dernière mue.

LYGEOMORPHUS, Blanch.; *Leptocoris*, Hahn, Burm.; *Lygæus*, Fabr.; *Corizus*, Brull.

Corps assez aplati. — Antennes entièrement grêles, ayant leur premier article fort court, et le dernier terminé en pointe et plus long que le précédent. — Yeux proéminens. — Corselet sans dilatations et sans épines, un peu plus large à sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure. — Pattes fort grêles; avec les cuisses minces, sans aucune apparence de renflement.

Ce genre a dans l'aspect la plus grande analogie avec plusieurs espèces de Lygéens; mais l'insertion des antennes, situées au bord antérieur de la tête, ne permet pas de les confondre.

1. LYGÆOMORPHUS ABDOMINALIS.

Lygæus Abdominalis, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 226, n. 3. — *Leptocoris Abdominalis*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 305, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps d'un beau rouge de sang; antennes noires; élytres rouges, avec leur partie membraneuse de couleur noire; poitrine et abdomen noirs dans leur milieu; pattes de cette dernière couleur. — Amérique méridionale.

2. LYGÆOMORPHUS AUGUR.

Lygæus Augur, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 226, n. 112. — *Leptocoris Augur*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 305, n. 2.— Long. 7 lig. — Cette espèce est, comme la précédente, d'un beau rouge; mais sa poitrine et son abdomen n'offrent point de taches noires, et sont entièrement rouges; avec les antennes, les pattes et la partie membraneuse des élytres de couleur noire. — Du Sénégal, Ile-de-France, Cap de Bonne-Espérance.

CORIZUS, Fall.; *Coreus* et *Lygæus*, Fabr.; *Rhopalus*, Schœnh.; *Kleidocerus*, Westw.; *Cimex*, Linn.

Ce genre se distingue du précédent par la forme du corps, qui est plus court et moins rétréci postérieurement; par la tête, légèrement prolongée antérieurement, et surtout par les antennes plus courtes, avec leur dernier article toujours renflé en massue, tandis qu'il est constamment aussi mince que les précédens dans les *Leptocoris*. — L'écusson est aussi plus grand. — Les





1. Cimex lectularia.
2. Dysodius lunatus.
3. Phlea corticalis.
4. Corizus hyosciami.
5. Coreus marginatus.
6. Coreus quadratus.
7. Spartocerus lunatus.
8. Pachylis pharaonis.

élytres sont d'égale largeur dans toute leur étendue, et les pattes sont fort grêles.

On trouve plusieurs espèces de ce genre en Europe.

1. CORIZUS HYOSCIAMI. (Pl. 3, fig. 4.)

Cimex Hyosciami, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 726, n. 26; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 945.—*Lygæus Hyosciami*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 218, n. 63. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, tab. 21.—FALL., *Hemipt. Suec.*, p. 44, n. 6. — *Alydus Hyosciami*, HAHN., *Wanzenart*, 1, 18, tab. 2, fig. 10. — *Corizus Hyosciami*, BURM., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 306, n. 1. — BRULL., *Hist. des Ins.*, t. IX, p. 358, pl. 27, fig. 2. — Long. 5 lig. — Corps d'un beau rouge de sang, tacheté de noir; antennes de cette dernière couleur; tête rouge, avec les côtés noirs; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne transversale noire, et à sa partie postérieure deux taches bifides de la même couleur; écusson noir antérieurement, et rouge à l'extrémité; élytres de cette dernière couleur, avec les bords de l'écusson; deux petits points situés près de ce dernier, et une tache dans le milieu des élytres de couleur noire; leur partie membraneuse d'un blanc-grisâtre; pattes noires; abdomen rouge, avec une rangée de points noirs de chaque côté.

Cette espèce se rencontre dans presque toute l'Europe. Elle est fort rare aux environs de Paris; elle vit ordinairement sur la jusquiame.

2. CORIZUS CRASSICORNIS.

Cimex Crassicornis, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 729, n. 92; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 952. — WOLLF, *Icon. Cim.*, p. 146, tab. 14, fig. 140. — *Coreus Crassicornis*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 201, n. 46. — FALL., *Hemipt. Suec.*, p. 41, n. 1. — *Coryzus Crassicornis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 306, n. 4. — Long. 3 lig. —Corps d'un gris-jaunâtre; antennes ayant leur premier article noirâtre, et les autres de la couleur du corps; tête et corselet fortement ponctués, avec quelques poils prenant naissance dans les points; écusson terminé en pointe aiguë; élytres pâles, ayant quelques points brunâtres; pattes ponctuées de noir.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe; elle est fort commune aux environs de Paris.

MEROCORIS, PERTY, BRULL.; *Harmostes*, BURM.

Corps épais. — Antennes ayant leur premier article court; les deux suivans inégaux, et le dernier en forme de fuseau allongé. — Corselet très-infléchi à sa partie antérieure, s'élargissant beaucoup vers sa partie postérieure. — Pattes antérieures et intermédiaires courtes et grêles; les postérieures ayant leurs cuisses fort longues, renflées depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, en une massue très-volumineuse par rapport à la taille de l'insecte.

Ce genre, très-remarquable par le grand développement de ses cuisses postérieures, renferme trois espèces connues, propres à l'Amérique.

MEROCORIS ACRIDIOIDES.

Coreus Acridioides, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 200. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un gris-brunâtre très-obscur; antennes plus jaunâtres, avec leur dernier article et les articulations des précédens d'un brun-noirâtre; tête et corselet légèrement chagrinés; élytres d'un jaune sale, avec une tache noire dans leur milieu, et leur partie membraneuse entièrement d'un gris-noirâtre; pattes et abdomen de la couleur générale du corps.

Cette espèce provient de l'Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

PSEUDOPHLÆUS, BURM.; *Coreus*, FABR., PANZ.; *Arenocoris*, HAHN.

Ce genre se distingue des précédens par la structure singulière des antennes : leur premier article est très-court et épineux, le second encore plus court, le troisième fort long, un peu plus épais à son extrémité que dans le reste de son étendue, et le dernier court et renflé en massue. — La tête porte de chaque côté une petite corne. — Le corselet est épineux sur les bords. — L'abdomen dépasse la largeur des élytres, et les pattes sont toutes fort grêles, sans renflement dans aucune de leurs parties.

Le type du genre est le

PSEUDOPHLÆUS FALLENII.

Coreus Fallenii, SCHIL., *Breit.*, t. I, p. 46, n. 9, tab. 1, fig. 2. — *Pseudophlæus Fallenii*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 308, n. 1. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*,

t. IX, p. 359, pl. 27, fig. 3. — Long 3 à 3 lig. ½. — Corps entièrement d'un gris-brunâtre, ponctué de brun; corselet ayant deux gibbosités et plusieurs granulosités en forme de petites perles; élytres sans taches; pattes granuleuses, mais sans épines. — Cette espèce se trouve en France.

COREUS, Fabr., Latr.; *Cimex*, Linn.

Corps déprimé. — Antennes ayant leur premier article au moins aussi long que la tête, et souvent plus long, et le dernier en forme de bouton ovalaire. — Corselet s'élargissant beaucoup de la partie antérieure à la partie postérieure. — Elytres et ailes aussi longues que l'abdomen. — Pattes de moyenne longueur, souvent assez grêles.

Ce genre a été divisé en un assez grand nombre d'autres par MM. Laporte et Burmeister; ils n'offrent pas en général de caractères bien tranchés : aussi M. Brullé les a réunis la plupart au genre *Coreus*. Nous les signalerons comme de simples divisions.

Les Corées sont des *Hemiptères* qui sucent la sève de différens végétaux ; on en trouve plusieurs espèces en très-grande abondance, souvent réunies en familles ; elles se tiennent dans les endroits humides et couverts.

Leurs espèces, qui sont assez nombreuses, sont répandues dans toutes les parties du monde.

PREMIÈRE DIVISION.

Merocoris, Hahn.

Corps assez étroit.—Antennes ayant leurs articles d'égale longueur. — Cuisses postérieures légèrement renflées vers l'extrémité.

1. COREUS HIRTICORNIS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 198, n. 31.— Coq., *Ill. Icon.*, 1, 39. tab. 10, fig. 8. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 309, n. 1.—Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un jaune-brunâtre, hérissé de poils roides; corselet ayant ses bords armés de fortes épines; élytres légèrement rugueuses; pattes de la couleur générale du corps.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe Méridionale.

2. COREUS PILICORNIS.

Coreus Hirticornis, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 17. — *Coreus Denticulatus*, Wolff *Icon. Cim.*, 71, tab. 7, fig. 68. — Schil., *Breit.*, 1, 44, 8.—Hahn., *Wanz.*, 11, 106, tab. 62, fig. 188. — *Coreus Pilicornis*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 309, n. 2. — Long. 4 lig. — Cette espèce est un peu plus petite que la précédente, sa couleur est plus foncée ; les bords de son corselet sont aigus et armés d'épines, et quelques-unes plus petites sont situées sur l'écusson ; les élytres n'offrent que des inégalités à peine sensibles, et les pattes sont de la même couleur que le corps.

On la trouve en France, en Allemagne, en Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Phyllomorphus.

Antennes fort grêles.—Corselet et abdomen offrant des dilatations latérales, membraneuses et comme foliacées.

3. COREUS LACINIATUS.

Cimex Laciniatus, de Vill., *Ent.*, t. I, p. 493, n. 49. — *Coreus Paradoxus*, Wolff, *Icon. Cim.*, tab. 19, fig. 184. — *Coreus Laciniatus*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 363, pl. 27, fig. 5. — *Phyllomorphus Laciniatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 310, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune pâle ; corselet profondément échancré au milieu de son bord postérieur; ses dilatations ainsi que celles de l'abdomen brunâtres, traversées par une bande rose ; élytres blanches, extrêmement diaphanes; pattes d'un jaune pâle, hérissées d'épines très-grêles.

Cette espèce se trouve en France et dans le nord de l'Afrique.

4. COREUS PARADOXUS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 194, n. 14. — Stoll., *Wanz.*, pl. 14. fig. 101. — *Phyllomorphus Paradoxus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 310, n. 2.—Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre ; corselet n'ayant pas d'échancrure à sa partie postérieure ; ses dilatations, ainsi que celles de l'abdomen qui sont grandes, tout-à-fait de la même couleur que les autres parties du corps; pattes légèrement épineuses. — Du cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

Syromastes; *Verlusia*, Spin.

Abdomen sans dilatation, mais beaucoup plus large que les élytres, et plus ou moins en forme de losange.

5. COREUS QUADRATUS. (Pl. 3, fig. 6.)
FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 199, n. 36. — WOLFF, *Icon. Cim.*, 70, tab. 7, fig. 67. — STOLL, *Wanz.*, pl. 5, fig. 36. — FALL., *Hem. Succ.*, p. 36, n. 2. — SCHIL., *Bzeitr.*, t. I. p. 40, n. 3. — HAHN., *Wanz.*, 11, tab. 61, fig. 189. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 363, n. 4. — *Syromastes Quadratus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 314, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre en dessus, et d'un jaune livide en dessous; antennes ayant leur dernier article noir; élytres jaunâtres, sans taches; abdomen prolongé en pointe de chaque côté, en forme de losange; pattes d'un jaune pâle, sans épines.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; elle est fort commune aux environs de Paris, sur toutes les plantes basses et les arbrisseaux.

6. COREUS MARGINATUS. (Pl. 3, fig. 5.)
Cimex Marginatus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 719, n. 28; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 923. — *Coreus Marginatus*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 192, n. 6. — WOLFF, *Icon. Cim.*, 20, tab. 3, fig. 20. — STOLL, *Cim.*, tab. 5, fig. 37. — DEGÉER., *Ins.*, t. III, p. 272, n. 17. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 36, n. 1. — SCHIL., *Bzeitr.*, t. I, p. 38, n. 1. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 315, n. 4. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX p. 362, pl. 27, fig. 4. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus, et d'une couleur livide en dessous; antennes ayant leurs deux premiers articles rougeâtres, et le dernier noir; corselet ayant ses bords relevés; élytres brunes, sans taches; abdomen roussâtre en dessus, plus brun sur les côtés, et arrondi dans cette partie; pattes brunes.

Cette espèce est excessivement commune aux environs de Paris, et dans toute la France.

7. COREUS SCAPHA.
FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 193, n. 9. — SCHIL., *Beit.*, t. I, p. 39, n. 2. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 315, n. 3. — Long. 7 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle en diffère par sa couleur beaucoup plus brune en dessus, et plus grise en dessous; par ses antennes, dont le dernier article et l'extrémité de l'avant-dernier sont noirs, et surtout par la bordure blanche qui borde la partie latérale du corps dans toute sa longueur, et l'abdomen offrant en outre un point blanc sur chaque segment.

Cette espèce se trouve en France, mais elle est beaucoup plus rare que le *C. Marginatus*.

QUATRIÈME DIVISION.

Gonocerus.

Corps assez allongé. — Antennes grêles. Abdomen n'offrant pas d'élargissement latéral.

8. COREUS VENATOR.
FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 194, n. 12. — WOLFF, *Icon. Cim.*, tab. 3, fig. 21. — SCHIL., *Beit.*, 1, 40, 4. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 364. — *Gonocerus Venator*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 311, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre en dessus, et entièrement d'un jaune pâle en dessous; antennes rougeâtres dans toute leur étendue; corselet formant une saillie anguleuse; sa surface converte de points noirs très-petits; élytres également couvertes de petits points noirs; pattes d'un jaune-rougeâtre très-pâle.

Cette espèce se trouve surtout dans le midi de la France.

9. COREUS RUGATOR.
FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 192, n. 4. — *Oriterus Destructor*, HAHN., *Wanz.*, 1, 8, tab. 1, fig. 2. — *Lygæus Irroratus*, GRAV., *Verz.* — *Gonocerus Rugator*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 311, n. 4. — Long. 8 lig. — Corps d'un jaune sale, couvert de petites granulosités noirâtres; antennes noires; tête ayant sur son sommet une ligne pâle; corselet ayant également ses bords très-clairs; pattes noires. — De l'Amérique Méridionale.

CINQUIÈME DIVISION.

Chondrocera.

Corps allongé. — Antennes ayant leurs deuxième et troisième article plus élargis que les autres.

10. COREUS LATICORNIS.
Chondrocera Laticornis, LAP., *Ess. class. Hém.*, p. 45, pl. 53, fig. 8. — Long. 5 lig. — Corps d'un ferrugineux obscur; tête plus pâle ainsi que la partie antérieure du corselet; la tête ayant plusieurs lignes longitudinales et le corselet, une ligne courte près son bord antérieur de couleur noire; pattes d'un jaune ferrugineux. — De l'île de Cuba.

SIXIÈME DIVISION.

Chariesterus.

Antennes n'ayant que leur troisième article plus élargi que les autres.

11. COREUS ANTENNATOR.

FABR., *Syst. Rhyng.*, *Chariesterus Gracilis*, LAP., *Ess. Hém.*, p. 44, pl. 53. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun obscur en dessus et roussâtre en dessous; antennes ayant leurs premiers articles bruns, et les deux derniers noirâtres; corselet denticulé sur ses bords; élytres brunes, avec leur partie membraneuse noirâtre; pattes d'un brun-grisâtre. —Amérique Septentrionale.

COREOCORIS, HAHN., BRULL.

Discogaster, BURM.

Corps déprimé, assez élargi.—Antennes grêles, ayant leur dernier article en fuseau allongé, aussi mince que le précédent, et à peu près de la même longueur. — Corselet arrondi sur ses bords. — Elytres linéaires, à peu près de la même longueur que l'abdomen; ce dernier ovalaire, dépassant de beaucoup la largeur des élytres. — Pattes grêles et mutiques.

Ce genre est peu nombreux en espèces; elles sont toutes propres à l'Amérique Méridionale.

L'espèce qui peut servir de type est le

COREOCORIS RHOMBOIDEUS.

Discogaster Rhomboideus, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 315, n. 1. — Long. 10 lig. — Corps entièrement d'un jaune terreux; corselet ayant ses bords latéraux denticulés; élytres de la couleur du corps, sans aucune tache; abdomen ayant sur ses bords des taches verdâtres; pattes et antennes de la couleur générale.—Du Brésil.

SPARTOCERUS, BURM.;

Spartocera et *Monenotus*, LAP.;

Dasynus, BURM., *Coreocoris*, BRULL.

Ce genre se distingue du précédent par ses antennes plus épaisses, et surtout par la forme du corselet, qui présente deux lobes latéraux se prolongeant en avant.

SPARTOCERUS LUNATUS. (Pl. 3, fig. 7.)

Spartocera Lunata, LAP., *Ess. Hém.*, p. 42, n. 2. — *Coreus Cornutus*, PERTY, *Delect. Anim. Articul.*, p. 169, tab. 33, fig. 15. — *Spartocerus Lunatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 312, n. 3. — *Coreocoris Lunatus*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 365, pl. 27, fig. 6. —Long. 14 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes noires, avec leur dernier article brun; corselet en forme de demi-lune, denticulé sur ses bords et couvert de petites granulosités dans toute son étendue, élytres d'un jaune-brunâtre, avec leur partie membraneuse comme enfumée; abdomen noir, bordé de rouge; pattes entièrement noires.

Cette espèce se trouve dans toute l'Afrique Méridionale.

ANISOSCELITES.

Caractères. Antennes ayant leur dernier article plus long que les autres. — Pattes postérieures ordinairement inégales.

Genres : *Mictis, Pachylis, Anisoscelis, Paryphes, Nematocerus, Leptocorisa, Alydus, Copius, Hypselonotus, Actorus, Stenocephalus, Meropachis.*

MICTIS, LEACH;

Lygæus, FABR.; *Crinocerus*, BURM.;

Acanthocerus, PAL. DE BEAUV.

Corps allongé.—Antennes un peu moins longues que le corps, ayant leur premier article fort long, les deux autres plus courts et d'égale longueur entre eux, et le dernier légèrement renflé et presque aussi court que le précédent. — Corselet ayant ses bords très-anguleux. — Elytres couvrant entièrement l'abdomen.—Ce dernier ne dépassant pas sensiblement la largeur des élytres. — Pattes antérieures et intermédiaires assez grêles; les postérieures ayant les cuisses extrêmement renflées, au moins dans les mâles.

PREMIÈRE DIVISION

Cerbus, BURM.

1. MICTIS VALGUS. (Pl. 4, fig. 5.)

Cimex Valgus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 720, n. 26. — *Lygæus Valgus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 203, n. 1. — *Cerbus Valgus*, HAHN., *Wanz.*, 1, 14, tab. 2, fig. 7. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 340, n. 4. — Long. 12 lig.—Corps entièrement d'un brun-noirâtre très-obscur; antennes ayant leurs deuxième et troisième articles roussâtres, à la base et à l'extrémité, et le



1. Pachylis pharaonis, *larve*.
2. Anisoscelis bilineata
3. Alydus geranii.
4. Nematopus ruficrus
5. Cerbus valgus.
6. Hypselonotus venosus.
7. Largus humilis.
8. Pyrrhocoris kœnigii.



dernier entièrement roussâtre; corselet ayant ses bords latéraux extrêmement relevés et crénelés; le thorax ayant de chaque côté une ligne roussâtre; élytres de la couleur du corps; pattes presque noires; les jambes postérieures dilatées et munies d'une épine située au côté interne près de l'extrémité.

Cette espèce est commune au cap de Bonne-Espérance.

2. MICTIS TENEBROSUS.

Cerbus Tenebrosus, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 340, n. 5. — ♂ *Lygæus Tenebrosus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 204, n. 5. — ♀ *Lygæus Fulvicornis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 204, n. 6. — STOLL., *Cim.*, tab. 27, fig. 188. — *Cerbus Fulvicornis*, HAHN., *Wanz.*, 1, 7, tab. 2, fig. 1. — Long. 12 lig. — Corps entièrement d'un brun-roussâtre, avec les antennes et les pattes un peu plus claires, et quelques points jaunâtres sur le bord des segmens abdominaux. Dans le mâle, l'abdomen est muni à sa base d'une énorme nodosité, et d'une autre plus petite de chaque côté, terminée en pointe; les cuisses postérieures sont excessivement renflées et épineuses en dessous, et les jambes sont armées d'une forte épine.

Dans la femelle, l'abdomen n'offre aucune apparence de tubercules ou de nodosités; les cuisses postérieures sont renflées, mais cependant beaucoup moins épaisses que dans le mâle, et les jambes sont tout-à-fait inermes. — Cette espèce provient des Indes-Orientales. Collection du Muséum.

DEUXIÈME DIVISION.

Physomerus, BURM.

3. MICTIS GROSSIPES.

Lygæus Grossipes, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 203, n. 3. — *Physomerus Grossipes*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 341, n. 1. — Long. 11 à 12 lig. — Corps brunâtre en dessus et d'un jaune testacé en dessous, avec une multitude de petites granulosités noires; antennes entièrement d'un brun-noirâtre; corselet ayant trois lignes longitudinales de couleur jaunâtre; élytres brunes, avec des lignes plus claires sur leur partie coriace; abdomen rouge en dessus et jaune en dessous; pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune-brunâtre, finement granuleuses; pattes postérieures de la même couleur, avec trois bandes sur les cuisses, et une multitude de petits tubercules noirs, et deux larges bandes sur les jambes de la même teinte. — Des Indes-Orientales. Collection du Muséum.

TROISIÈME DIVISION.

Crinocerus, BURM.

4. MICTIS SANCTUS.

Lygæus Sanctus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 34. — LATR., *in Voy. Humb. recueil d'Obs. Zool.*, 220, pl, 15, fig. 10. — *Crinocerus Sanctus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 319, n. 3. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un fauve ferrugineux; antennes de la couleur du corps, avec leur dernier article plus foncé; corselet roussâtre; élytres de la même couleur, avec une ligne noire longeant l'écusson et se prolongeant vers le bord extérieur, de manière à former une sorte d'X; leur bord extérieur ayant une petite tache noire située vers le milieu; la partie membraneuse entièrement noire; abdomen fauve, avec l'extrémité noirâtre; pattes de la couleur de l'abdomen, avec les cuisses postérieures renflées, épineuses et couvertes de gros points noirs

Cette espèce se trouve au Brésil et à la Guyane.

PACHYLIS, LEP. ET SERV.;

Lygæus, FABR.

Corps épais, assez large. — Antennes assez longues, ayant leurs deux premiers articles d'égale longueur, le troisième plus court et dilaté en une sorte de feuillet, soit en partie, soit en totalité, et le dernier grêle et beaucoup plus long que le précédent.—Corselet ayant ses bords postérieurs avancés en pointe peu saillante. — Abdomen dépassant un peu la largeur des élytres.—Pattes antérieures et intermédiaires peu longues; les postérieures ayant leurs cuisses renflées et épineuses, surtout dans les mâles, et les jambes comprimées.

Les *Pachylis* sont de beaux insectes, les plus grands de la famille des Coréens, provenant pour la plupart de l'Amérique Méridionale.

1. PACHYLIS GIGAS.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 338, n. 3. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 368, pl. 28, fig. 2.— Long. 18 à 20 lig. — Corps d'un noir obscur; antennes de cette couleur, avec la base de leur troi-

sième article d'un beau rouge ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant sur leur partie coriace, leurs nervures et quelques autres veines d'un jaune-rougeâtre ; la partie membraneuse bronzée ; pattes ayant deux bandes rouges sur les cuisses, et autant sur les jambes ; sternum et abdomen tachetés de rouge sur les parties latérales. — Cette espèce provient du Mexique. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. PACHYLIS PHARAONIS. (Pl. 3, fig. 8. Larve, Pl. 4, fig. 1.)

Lygæus Pharaonis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 280, n. 20. — STOLL., *Cim.*, tab. 3, fig. 12. — MERIAN, *Ins. Surinam*, tab. 51, — *Pachylis Pharaonis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 338, n. 2. — Long. 15 à 18 lig. — Corps d'un noir-brunâtre ; antennes entièrement noires ; corselet avec ses bords et une ligne longitudinale de chaque côté d'un beau rouge ; élytres avec des veines d'un jaune-rougeâtre ; sternum et abdomen ayant une seule ligne latérale de taches rouges ; pattes entièrement d'un brun-noirâtre sans taches. — De la Guyane et du Brésil.

3. PACHYLIS LATICORNIS.

Lygæus Laticornis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 208, n. 21. — Long. 15 à 18 lig. — Corps beaucoup moins large que dans les espèces précédentes, d'un brun foncé assez brillant ; antennes ayant la base de leurs troisième et quatrième articles d'un jaune orangé ; corselet sans taches, finement chagriné ; élytres brunes, avec leurs nervures un peu plus claires ; pattes entièrement brunes ; thorax ayant sur ses côtés trois petites taches jaunes ; abdomen ayant à la partie postérieure de chaque segment tout-à-fait au bord extérieur un très-petit point jaune. — Du Brésil.

ANISOSCELIS, LATR. ;

Leptoscelis, LATR. ; *Diactor*, PERTY ; *Hypselonotus*, HAHN. ; *Lygæus*, FABR. ; *Acanthocephalus*, LAP. ; *Astacops*, BOISD.

Corps élancé. — Antennes fort longues, très-grêles, filiformes dans toute leur étendue, n'ayant aucun article plus élargi que les autres, le dernier terminé en pointe et plus long que les précédens. — Corselet avec ses angles postérieurs pointus. — Pattes longues et grêles ; les cuisses postérieures ordinairement aplaties et épineuses, grossissant un peu de la base à l'extrémité. — Les jambes offrant souvent des expansions considérables, occupant la totalité ou seulement une partie de la jambe.

Les ANISOSCÈLES sont en général de beaux insectes, quelques-uns sont parés des plus vives couleurs et des formes les plus gracieuses ; la plupart appartiennent à l'Amérique Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

Diactor, BURM.

Jambes postérieures ayant des expansions membraneuses, occupant toute leur longueur.

1. ANISOSCELIS COMPRESSIPES.

Lygæus Compressipes, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 209, n. 24. — STOLL., *Cim.*, tab. 2, fig. 13. — DRURY, *Exot. Ins.*, 3, tab. 45, fig. 3. — *Diactor Compressipes*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 334, n. 1. — *Anisoscelis Compressipes*, BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 368, pl. 28, fig. 3. — Long. 12 lig. — Corps d'un brun foncé dans toute son étendue ; antennes entièrement de la couleur du corps ; corselet pubescent, couvert de petites granulosités ; élytres ayant leurs nervures rougeâtres ; cuisses postérieures armées d'épines très-fortes ; les jambes foliacées ; les tarses d'un jaune pâle. — De l'Amérique Méridionale.

2. ANISOSCELIS SURATUS.

Diactor Suratus, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 334, n. 2. — Long. 12 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par sa couleur plus pâle ; ses antennes d'un fauve clair ; ses élytres n'offrant pas de nervures rouges ; ses pattes antérieures et intermédiaires de la couleur des antennes ; les postérieures d'un brun foncé ; les cuisses très-épaisses et granuleuses, et les jambes munies d'une expansion beaucoup moins considérable que chez l'espèce précédente.

Cette espèce a été trouvée au Brésil. Collection du Muséum.

DEUXIÈME DIVISION.

Anisoscelis.

Jambes n'offrant d'expansions membraneuses que dans une partie de leur étendue.

3. ANISOSCELIS MEMBRANACEA.

Lygæus Membranaceus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 209, n. 23. — WOLF., *Icon. Cim.*,

1, 22, tab. 3, fig. 22. — Stoll., *Cim.*, tab. 10, fig. 73. — *Anisoscelis Membranacea*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, parsemé de taches orangées en dessus, antennes noires, avec le milieu de leurs deuxième et troisième articles, et la presque totalité du dernier d'un jaune orangé, tête avec une ligne jaune dans son milieu, et une autre de chaque côté; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne transversale cintrée de la même couleur; élytres d'un brun foncé, avec un très-petit point jaune dans leur milieu; pattes de la couleur du corps, avec une petite tache jaune sur les jambes postérieures.

Cette espèce se trouve aux Indes-Orientales, aux îles Maurice, Bourbon, Madagascar et au Sénégal.

4. ANISOSCELIS GONAGRA.

Lygœus Gonagra, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 218, n. 27. — *Anisoscelis Gonagra*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 4. — Long. 8 lig. — Corps brun, tacheté de jaune en dessous; cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, elle en diffère seulement par son corselet plus large, avec les angles postérieurs beaucoup moins relevés, et par les taches qui sont situées à la partie inférieure du corps, elles sont beaucoup plus pâles, et celles de l'abdomen surtout sont allongées, de manière à former par leur réunion plusieurs lignes longitudinales. — Cette espèce est propre à l'Amérique Méridionale.

5. ANISOSCELIS PHYLLOPUS.

Cimex Phyllopus, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 731, n. 13. — *Lygœus Phyllopus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 210, n. 25. — Stoll., *Cim.*, tab. 8, fig. 54. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 196, tab. 19, fig. 190. — *Anisoscelis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 332, n. 5. — Long. 8 à 9 lig. — Corps brun, glabre en dessus et pubescent en dessous; antennes ayant leur premier article brun, les suivans plus jaunes, avec leur extrémité brune; corselet de cette dernière couleur, sans taches; élytres ayant dans leur milieu une ligne transversale très-étroite, fortement dentelée, d'un jaune pâle; le dessous du corps sans taches; pattes brunes, avec une tache jaunâtre sur les jambes postérieures. — Du Brésil.

6. ANISOSCELIS BILINEATA. (Pl. 4, fig. 2.)

Lygœus Bilineatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 213, n. 40. — *Anisoscelis Latifolia*, Serv., *in Mag. d'Ent.*, pl. 18. — *Diactor Elegans*, Perty, *Delect. anim. Articul.*, p. 178, tab. 34, fig. 1. — *Anisoscelis Bilineata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 333, n. 6. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 3, 369. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un vert bronzé; antennes entièrement d'un bleu-noirâtre; tête, corselet et écusson ayant deux lignes longitudinales de couleur orangée; élytres d'un violet foncé, tout le dessous du corps vert, avec des bandes transversales d'un orangé ferrugineux; pattes d'un jaune brunâtre, avec la plus grande partie des cuisses d'un vert-bleuâtre; les jambes postérieures offrant une expansion ovalaire très-considérable, d'un violet foncé, avec cinq taches orangées, dont deux situées à la base près l'une de l'autre, deux autres sur la même ligne placées vers le milieu, dont une tout près du bord extérieur, et enfin la dernière occupant l'extrémité de la membrane; le reste de la jambe et le tarse d'un jaune orangé.

Cette espèce, si remarquable par sa forme élégante et svelte, et par l'éclat de ses couleurs, se trouve au Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

Jambes postérieures dépourvues d'expansions.

7. ANISOSCELIS HÆMORRHOIDALIS.

Cimex Hæmorrhous, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 719, n. 26.—*Lygœus Hæmorrhoidalis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 37. — Stoll., *Icon. Cim.*, tab. 11, fig. 83. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 143, tab. 14, fig. 137. — *Anisoscelis Hæmorrhoidalis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 331, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps brun; antennes noirâtres, annelées de blanc; tête et corselet sans taches; élytres d'un fauve clair, ayant chacune cinq petites taches noires, leur partie membraneuse entièrement noire; abdomen d'un jaune vermillon; pattes entièrement d'un brun-noirâtre. — De l'Amérique Méridionale.

PARYPHES, Burm.;

Lygœus, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent, et ne devroit peut-être pas en être séparé; le seul caractère propre à l'en distinguer est la forme de la tête, qui est toujours un peu allongée, et qui se pro-

longe entre les antennes dans le genre *Anisoscelis*, tandis que chez les Paryphes, la tête est excessivement courte, arrondie, et plus large que longue. — Le corps, en général, est aussi plus linéaire que chez les *Anisoscelis*, et sa partie antérieure beaucoup moins rétrécie.

Genre propre à l'Amérique Méridionale.

1. PARYPHES LÆTUS.

Lygæus Lætus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 212, n. 35. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 13. — *Paryphes Lætus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 336, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Tête jaunâtre; antennes entièrement d'un noir-bleuâtre; corselet et écusson de cette dernière couleur; thorax jaunâtre, avec ses côtés d'un bleu-verdâtre très-brillant; élytres d'un bleu-noirâtre, avec une large bande transversale, d'un jaune testacé, située vers leur partie antérieure; abdomen ayant sa moitié antérieure jaune, et sa moitié postérieure d'un vert-bleuâtre; pattes jaunes, avec les jambes et les tarses bleus.—Cette espèce se trouve au Brésil.

2. PARYPHES MEGÆRA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 336, n. 3. — Stoll., *Cim.*, tab. 19, fig. 130.— Long. 8 lig. — Corps d'un noir foncé; antennes de cette couleur, avec la base de leur dernier article d'un blanc-jaunâtre; corselet noir, avec les bords latéraux et une ligne longitudinale dans le milieu d'un rouge carmin; écusson ayant son extrémité de cette dernière nuance; élytres noires, avec leurs bords extérieurs à la base, d'un rouge carmin; abdomen avec trois lignes de taches rouges, l'une placée dans son milieu, et les deux autres de chaque côté; pattes entièrement noires. — Du Brésil. Collection du Muséum.

NEMATOPUS, Latr., Lap., Burm.; *Lygæus*, Fabr ; *Anisoscelis*, Brull.

Ce genre se distingue des *Anisoscelis* par la forme du corps beaucoup plus allongée et plus linéaire; par la tête courte et arrondie, à peu près comme dans le genre précédent; mais ce qui empêche surtout de le confondre avec les autres genres, ce sont les pattes postérieures très-longues, avec les cuisses atteignant et dépassant même quelquefois l'extrémité abdominale, renflées dans toute leur longueur et armées d'épines robustes, et les jambes très-grandes, légérement arquées et épineuses.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces; elles sont dispersées dans le monde entier.

1. NEMATOPUS MELEAGRIS.

Lygæus Meleagris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 48. — Stoll., *Cim.*, tab. 30, fig. 213, et tab. 38, fig. 278. — Wolf., *Icon. Cim.*, 25, tab. 3, fig. 23. — *Nematopus Meleagris*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 1. — Long. 12 à 14 lig.— Corps d'un brun-verdâtre bronzé; antennes de cette couleur, avec leur dernier article jaunâtre; corselet et élytres d'un vert bronzé sans taches, pattes de la couleur du corps; les antérieures et les intermédiaires ayant leur base et l'extrémité des cuisses; les jambes et les tarses d'un jaune-brunâtre; les postérieures n'ayant que leurs tarses de cette couleur. — Des Indes Orientales.

2. NEMATOPUS GALLUS.

Lygæus Gallus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 49. — Stoll., *Cim.*, tab. 10, fig. 72. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 106, tab. 10, fig. 100. — *Nematopus Gallus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 2. — *Nematopus Nervosus*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 39, n. 9. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un noir-verdâtre; antennes de la couleur du corps, avec la base de chaque article d'un jaune pâle; corselet verdâtre; élytres de la même nuance, avec leurs nervures d'un jaune-blanchâtre; pattes d'un noir brillant, avec les jambes et les tarses jaunâtres; abdomen d'un rouge vermillon, avec l'extrémité noire.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

3. NEMATOPUS RUFICRUS. (Pl. 4, fig. 4.)

Anisoscelis Ruficrus, Perty, *Delect. anim. Art.*, tab. 34, fig. 4. — *Nematopus Ruficrus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 337, n. 3. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un bronzé rougeâtre; antennes entièrement brunes; corselet rougeâtre à sa partie antérieure, et vert à sa partie postérieure; élytres ayant leurs nervures jaunâtres, mais plus étroites et moins apparentes que dans l'espèce précédente; pattes brunes; les postérieures ayant leurs cuisses rougeâtres, avec leur extrémité et les jambes noirâtres; l'extrémité de ces dernières et les tarses d'un jaune pâle; abdomen entièrement bronzé. — Cette espèce se rencontre au Brésil.

LEPTOCORISA, Latr., Lap.; *Myadochus*, Burm.; *Myadocha*, Lap.; *Gerris*, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.; *Colobathristes*, Burm.

Ce genre se distingue des précédens par la forme du corps très-étroite et linéaire; par la tête allongée et terminée en pointe bifide; le corselet long, s'élargissant insensiblement de la partie antérieure à la partie postérieure. — Les antennes aussi sont longues et très-grêles. — Les élytres sont fort étroites, et couvrent l'abdomen dans toute son étendue. — Les pattes sont extrêmement déliées dans toute leur longueur.

Le type de ce genre est le

LEPTOCORISA VARICORNIS.

Gerris Varicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 260, n. 2. — Wolf., *Icon. Cim.*, 20, tab. 20, fig. 196. — *Myodochus Varicornis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 325, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre; antennes ayant leur premier article jaunâtre; les suivans d'un brun foncé, avec leur base plus pâle; corselet ayant ses angles postérieurs noirâtres; élytres entièrement d'un jaune-verdâtre; pattes de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve dans les Indes-Orientales.

ALYDUS, Fabr.; *Anisoscelis*, Brull.; *Cimex*, Linn.; *Hypselopus*, Burm.

Ce genre ressemble au précédent, il en diffère par la forme du corps moins élancée.— La tête moins longue et élargie postérieurement.—Le corselet beaucoup plus court, avec ses angles postérieurs relevés en pointe aiguë, et par les pattes postérieures, dont les cuisses sont renflées en massue et garnies d'épines.

1. ALYDUS CALCARATUS.

Cimex Calcaratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 732, n. 114; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 968.—*Alydus Calcaratus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 251, n. 15. — Degéer, *Ins.*, t. III, pl. 14, fig. 23-24. — Schæf., *Icon. Ins.*, tab. 123, fig. 2, 3. — Hahn., *Wanz.*, 1, 178, tab. 32, fig. 10. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 323, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 370, pl. 28, fig. 5. — Long. 5 à 6 lig.—Corps entièrement brun; antennes ayant leur premier article brun; les deux suivans jaunes, avec leur extrémité noire, et le dernier entièrement brun; pattes de la couleur du corps, avec les jambes jaunâtres et leur extrémité beaucoup plus foncée.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie de l'Europe.

2. ALYDUS GERANII. (Pl. 4, fig. 3.)

Léon Duf., *Anat. des Hém.*, p. 39, pl. 2, fig. 16. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 324, n. 3. — Long. 5 lig. — Cette espèce se distingue surtout de la précédente par ses jambes postérieures rougeâtres, par les cuisses beaucoup plus grosses et les jambes arquées.

Cette espèce se rencontre dans la France Méridionale.

COPIUS, Thumb.; *Alydus*, Fabr.; *Holymenia*, Latr.

Ce genre se distingue des précédens par ses antennes, dont les deuxième et troisième articles offre des expansions membraneuses, et surtout par les élytres, qui sont complétement membraneuses et diaphanes dans toute leur étendue. — Les pattes sont mutiques, et les jambes postérieures présentent une dilatation étroite dans toute leur longueur.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui sont propres au nouveau monde.

Le type est le

COPIUS HISTRIO.

Alydus Histrio, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 248, n. 2. — Stoll., *Cim.*, tab. 47, fig. 294. — *Copius Histrio*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 330, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, tacheté de blanc; antennes ayant leurs trois premiers articles de cette couleur, et le dernier d'un blanc-jaunâtre très-pâle; tête ayant dans son milieu une ligne de cette dernière nuance; corselet ayant plusieurs taches à sa partie antérieure et sur les côtés, et une seule près du bord postérieur, d'un jaune-blanchâtre; thorax tacheté de jaune à sa partie inférieure; écusson presque entièrement de cette couleur; élytres incolores, avec leurs nervures noires; pattes jaunes, avec une partie des cuisses roussâtres, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce se trouve au Brésil. Elle est assez rare.

HYPSELONOTUS, Hahn.;
Lygæus, Fabr.

Ce genre se fait remarquer surtout par la forme des antennes qui ont leurs trois premiers articles grêles, avec le dernier guère plus long que le précédent, et beaucoup plus épais que tous les autres. — Le corselet est fortement incliné à sa partie antérieure.—Les élytres sont épaisses dans leur partie coriace. — Les pattes sont courtes, grêles et mutiques. — Les jambes n'ont aucune expansion, et les cuisses sont minces dans toute leur étendue.

On ne connaît de ce genre que peu d'espèces, qui ont beaucoup d'analogie entre elles; la plupart proviennent du nouveau continent.

1. hypselonotus striatulus. (Pl. 4, fig. 6.)

Lygæus Striatulus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 220, n. 118.—*Lygæus Venosus*, ejusd., *in eodem loco.* — *Hypselonotus Dimidiatus*, Hahn, *Wanz.*, 1, 289, tab. 30, fig. 97.—*Hypselonotus Striatulus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 330, n. 1. — *Hypselonotus Venosus*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 371, pl. 29, fig. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune-grisâtre; antennes noires, avec la base de chaque article d'un blanc-grisâtre; tête avec deux petites lignes noires; corselet tacheté de noir à sa partie postérieure; élytres brunes, avec leurs nervures et une tache située avant l'extrémité de leur partie coriace, d'un jaune assez vif; pattes jaunes, ponctuées de noir.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil.

2. hypselonotus interruptus.

Hahn., *Wanz.*, 1, 187, tab. 30, fig. 90. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 320, n. 2. — Long. 5 à 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun assez foncé en dessus, et d'un jaune pâle en dessous; antennes noirâtres, avec la base de chaque article blanchâtre; corselet brun, avec deux lignes longitudinales d'un jaune pâle; élytres ayant avant l'extrémité de leur partie coriace, une bande transversale jaune; leur partie membraneuse tout-à-fait noirâtre; pattes roussâtres sans taches.

Cette espèce se trouve au Brésil. Elle offre de nombreuses variétés, quelquefois les lignes du corselet sont à peine apparentes; ses bords sont ferrugineux, aussi bien que les pattes, ou bien les élytres sont jaunes à leur base, et jaunes dans toute leur étendue.

ACTORUS, Burm.;
Alydus, L. Duf.; *Hydrometra*, Fabr.

Ce genre se fait remarquer par la forme linéaire du corps; par les antennnes, dont le premier article est plus court que la tête. — Cette dernière obtuse en avant. — Le corselet est tout-à-fait cylindrique. — Les élytres sont étroites. — Les pattes ont toutes leurs cuisses assez épaisses et légérement renflées, et toutes leurs jambes excessivement grêles.

La seule espèce connue, appartenant à ce genre est ie

actorus fossularum.

Hydrometra Fossularum, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 259, n. 9.— Rossi, *Faun. Etr.*, éd. *Helv.*, 11, 395, n. 1354. — *Alydus Apterus*, Léon Duf., *Hém. Anat.*, p. 41, pl. 2, fig. 18. — *Actorus Fossularum*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 327. — *Stenocephalus Fossularum*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 370, pl. 29, fig. 3. — Long. 5 lig. —Corps d'un noir bronzé; antennes annelées de blanc; thorax et abdomen ayant une ligne blanche de chaque côté; pattes brunes, avec les jambes d'un jaune blanchâtre.—Cette espèce se trouve dans le midi de la France; mais elle n'est pas commune.

STENOCEPHALUS, Latr.;
Dicranomerus, Hahn.; *Coreus*, Fabr.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent, mais il s'en distingue par la forme du corps élargie; par la tête prolongée en pointe. — Le corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure; par les cuisses qui ne sont pas renflées, et par les jambes beaucoup moins grêles.

Le type de ce genre est le

stenocephalus nugax.

Coreus Nugax, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 200, n. 42. — Stoll., *Cim.*, tab. 11, fig. 79. — Wolf., *Icon. Ins.*, 30, tab. 3, fig. 30. — *Dicranomerus Nugax*, Hahn, *Wanz.*, 1, 22, tab. 3, fig. 13. — *Stenocephalus Nugax*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 328, n. 1. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 37, pl. 29, fig. 2. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun obscur; antennes noires, annelées de blanc; écus-

son ayant un petit point blanc à son extrémité; pattes noires, avec la partie antérieure des cuisses et des jambes d'un jaune blanchâtre.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de lEurope; elle est très-commune, aux environs de Paris; on la trouve ordinairement sur les plantes élevées et les arbrisseaux.

MEROPACHYS, Lap., Brull.;
Pachymeria, Lap.; *Archimerus,* Burm.

Corps assez allongé. — Tête courte et arrondie. — Antennes filiformes, un peu comprimées. — Corselet élargi postérieurement. — Abdomen remarquablement plus étroit. — Hanches des pattes postérieures formant une saillie très-considérable.—Pattes antérieures et intermédiaires courtes et grêles; les postérieures grandes, avec les cuisses extrêmement renflées, et les jambes arquées.

Genre peu nombreux en espèces; toutes propres au nouveau monde.

PREMIÈRE DIVISION.

Pachymeria, Lap.;
Archimerus, Burm.

Ecusson triangulaire.

1. MEROPACHYS LUNATUS.

Archimerus Lunatus, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 322, n. 2. — Long. 10 lig. — Corps d'un brun-ferrugineux; antennes noires, ayant leur dernier article roussâtre, abdomen jaune, avec ses bords extérieurs noirs tachetés de jaune; pattes de la couleur du corps. — Du Mexique.

DEUXIÈME DIVISION.

Meropachys, Lap.

Ecusson allongé en forme de spatule.

2. MEROPACHYS GRACILIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 322, n. 2.—Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 372, pl. 29, fig. 4. — Long. 7 à 8 lig.— Corps entièrement fauve; antennes de cette nuance; corselet granuleux et canaliculé dans son milieu; écusson plus pâle et plus finement chagriné; élytres brunes; pattes de la couleur du corps, avec la base des jambes postérieures d'un brun-noirâtre. — Cette espèce provient du Brésil.

NEUVIÈME FAMILLE. — LIGÉENS.

Caractères. Antennes insérées au dessous des yeux, ayant leur dernier article ordinairement plus gros que les autres et en forme de fuseau allongé. — Tarses n'ayant point d'appendices entre leurs crochets.

Les Lygéens ne sont pas aussi nombreux en genres que les Coréens, mais plusieurs genres renferment un très-grand nombre d'espèces, il y en a beaucoup de répandues dans les parties méridionales de l'Europe et de l'Amérique.

La plupart sont ornées de vives couleurs; elles se tiennent ordinairement en troupes nombreuses sur les plantes, sous les pierres, etc. Tous les individus se tiennent serrés les uns contre les autres, ayant la tête dirigée vers un point central.

Les Lygéens se nourrissent en général du suc des végétaux, mais il paroît que plusieurs ont des habitudes carnassières, et que quelques autres ne vivent pas d'insectes vivants, mais de ceux qui sont en partie en décomposition.

Genres : *Largus, Astemma, Lygæus, Cymus, Aphanus, Heterogaster, Anthocoris Ophthalmicus.*

LARGUS, Halm.;
Euryophthalmus, Lap.;
Astemma, Enc. méth.

Corps ovalaire, assez large. — Antennes ayant leur dernier article beaucoup plus long que les précédens. —Ocelles complétement nuls. — Corselet en forme de cône tronqué, n'ayant pas de rebord aigu ni relevé. — Ecusson triangulaire. — Pattes de moyenne longueur, peu épaisses dans toute leur étendue.

Ce genre ne renferme que des espèces américaines.

1. LARGUS LUNULATUS.

Lygæus Lunulatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 232, n. 140. — *Largus Lunulatus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 282, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps noir; antennes pâles; corselet ayant près de son bord

antérieur une tache médiane d'un jaune soufre; élytres ayant quatre taches de cette dernière nuance; abdomen tacheté de jaune; pattes d'un jaune clair. — Du Brésil.

2. LARGUS HUMILIS. (Pl. 4, fig. 7.)
Cimex Humilis, DRURY, *Enult. Ins.*, t. III, p. 46, n. 3.—STOLL., *Cim.*, tab. 37, fig. 265. — *Largus Humilis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 282, n. 3. — *Euryophthalmus Puniticollis*, LAP., *Ess. Hém.*, p. 38, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps d'un noir ferrugineux; antennes avec la base de leurs deux premiers articles jaunâtres; corselet jaune à sa partie postérieure, avec de très-petits points bruns; élytres brunes, plus ou moins variées de jaune, ayant leur membrane blanchâtre, avec leurs nervures brunes; thorax avec une bande jaune de chaque côté; abdomen noirâtre; pattes noires, avec la partie intérieure des jambes d'un jaune foncé.— Cette espèce est assez commune au Brésil.

3. LARGUS RUFIPENNIS.
Euryophthalmus Rufipennis, LAP., *Ess. Hém.*, p. 39.—*Largus Rufipennis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 383, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps très-noir; corselet d'un noir intense, finement ponctué sur toute sa surface, ayant ses bords latéraux d'un rouge de sang; élytres de cette dernière couleur, ponctuées de noir; écusson, pattes et abdomen entièrement noirs.—Du Brésil.

4. LARGUS PULCHELLUS.
BLANCH. — Long. 4 à 5 lig. — Tête et antennes noires; corselet noir à sa partie antérieure, d'un jaune orangé à sa partie postérieure, avec de très-petits points noirs; écusson de cette dernière couleur; élytres d'un jaune orangé très-vif, ayant à leur base une tache dans le milieu de chacune, et leur partie membraneuse de couleur noire; abdomen orangé, ayant une ligne noire au bord de chacun de ses segmens; pattes entièrement noires. — Cette espèce a été trouvée au Brésil. (Capitainerie de Saint-Paul.) Collection du Muséum de Paris.

ACINOCORIS, HALM.

Ce genre est très-voisin du précédent, il n'en diffère que par la forme plus linéaire de son corps, et par la forme de ses yeux, qui sont comme pédiculés.

C'est par erreur que M. de Hahn assigne à ce genre comme caractère la présence de deux ocelles qui seroient situés sur le sommet de la tête.

Le type du genre est

ACINOCORIS CALIDUS.
HAHN, *W'anz.*, pl. 64, fig. 164.—Long. 4 lig. — Corps noir, antennes brunes, avec la base des trois premiers articles, et la totalité du dernier d'un jaune-brunâtre; corselet noir, avec ses bords latéraux et son bord postérieur d'un jaune brillant, formant au bord postérieur trois petites dents aiguës; élytres noires, ayant chacune une tache jaune en forme de demi-cercle, située dans le sens de la longueur; abdomen noir, avec quatre petites taches jaunes; pattes jaunes, entrecoupées de brun. — Cette espèce provient du Brésil.

ASTEMMA, LEP et SERV.;
Lygæus, FABR.;
Platynotus, SCHIL., HAHN;
Meganotus, LAP.; *Odontopus*, LAP.;
Pyrrhocoris, BURM.

Ce genre se distingue des deux précédens par la forme du corps plus acuminée, par la tête plus avancée antérieurement, et surtout par le corselet, dont les bords latéraux sont relevés et aigus.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces, répandues dans toutes les parties du monde.

1. ASTEMMA KOENINGII. (Pl. 4, fig. 8.)
Lygæus Kœningii, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 222, n. 84.—STOLL., *Cim.*, tab. 1. fig. 5. —WOLF., *Icon. Cim.*, 1, 28, tab. 3, fig. 28. — *Pyrrhocoris Kœningii*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 284, n. 6.—Long. 7 lig. — Corps d'un rouge vermillon, plus jaune en dessus qu'en dessous; antennes noirâtres, avec la base du premier article rouge; corselet ayant à sa partie antérieure une bande transversale blanchâtre; élytres avec un point noir dans leur milieu; leur membrane entièrement noire; le dessous du corps ayant des bandes et des taches blanchâtres; cuisses rouges; jambes et tarses noirs. — Cette espèce est commune aux Indes-Orientales.

2. ASTEMMA COQUEBERTI.
Lygæus Coqueberti. FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 222, n. 86. — *Pyrrhocoris Coqueberti*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 284, n. 2.

— Long. 7 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup pour la couleur à la précédente, elle en diffère surtout par l'absence de ligne blanche sur le corselet, et de points noirs sur les élytres. — Des Indes Orientales.

3. ASTEMMA RUFICEPS.

Lygæus Ruficeps, PERTY, *Delect. anim. Art.*, pl. 34, fig. 7. —Long. 7 lig.—Corps noir; tête rouge; antennes entièrement noires; corselet d'un blanc-jaunâtre, avec une large bande noire transversale, située vers sa partie antérieure; élytres entièrement d'un noir violacé; thorax jaunâtre, avec trois taches noires de chaque côté; pattes d'un brun violacé; abdomen de cette dernière nuance, avec l'extrémité jaune. — Cette espèce a été trouvée au Brésil.

4. ASTEMMA RUFICOLLIS.

Lygæus Ruficollis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 221, n. 80. — *Pyrrhocoris Ruficollis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 285, n. 7.—Long. 6 à 7 lig.—Corps d'un jaune livide; tête ferrugineuse; corselet ayant à sa partie antérieure une ligne blanchâtre, et plusieurs autres taches de la même couleur, situées sur les côtés du thorax; antennes noires, avec la base du dernier article d'un blanc-jaunâtre; élytres entièrement d'un jaune-grisâtre; pattes ferrugineuses. — Du Brésil.

5. ASTEMMA ANNULUS.

Lygæus Annulus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 227, n. 114. — Corps d'un jaune pâle; antennes noires, avec la base du premier article blanchâtre; tête noire; corselet d'un jaune-grisâtre, ayant une ligne rouge à sa partie antérieure; écusson noir; élytres ayant leur moitié antérieure d'un jaune grisâtre, avec le reste de leur étendue d'un noir plus ou moins intense; sternum rougeâtre, tacheté de blanc; pattes rouges, avec les jambes et les tarses noirs. — Du Brésil.

6. ASTEMMA CARNIFEX.

Lygæus Carnifex, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 226, n. 109. — *Cimex Capensis Ruber*, DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. nat. des Ins.*, t. VII, p. 319, pl. 46, fig. 7-8.—*Pyrrhocoris Scutellaris*, HAHN., tab. 66, fig. 199. —*Pyrrhocoris Carnifex*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 286, n. 11. — Long. 4 lig.— Corps d'un rouge de sang; antennes noires; tête rouge, avec une ligne noire entre les antennes; corselet rouge, avec une ligne transversale étroite; écusson noir; élytres rouges, avec leur membrane noire; pattes noires, avec la base des cuisses rouge; abdomen rouge, avec une ligne noire de chaque côté. — Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France.

7. ASTEMMA APTERA. (Pl. 5, fig. 1.)

Cimex Apterus, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 727, n. 78. — *Lygæus Apterus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 227, n. 116. — DEGÉER, *Mém.*, 3, p. 276, n. 20.—STOLL., *Cim.*, tab. 15, fig 103. — WOLF., *Icon. Cim.*, 3, p. 108, tab. 11, fig. 102. — *Platynotus Apterus*, SCHIL., *Beit. Zool. Ent.*, p. 57. — *Pyrrhocoris Apterus*, BURM., *Handb. des Ent.*, t. II, p. 266, n. 12. — *Pyrrhocoris Calmariensis*, FALL., *Hémipt. Suec.*, p. 45 n. 91. HAHN., *Wanz.*, 1, 19, tab. 3, fig. 1. — Long. 4 à 5 lig. — Corps rouge; tête et antennes entièrement noires; corselet rouge, ayant dans son milieu une large tache carrée noire; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune un gros point noir vers leur milieu, et un autre beaucoup plus petit près leur base; pattes entièrement noires; sternum rouge, tacheté de noir; abdomen noir, bordé de rouge.

Cette espèce est excessivement commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique.

On rencontre pendant la belle saison, des masses d'individus réunis en famille sous les pierres, les écorces des arbres, au pied des plantes; c'est cette espèce que l'on nomme vulgairement *punaise des bois*. Le plus ordinairement ses élytres sont dépourvues de membrane, ce qui lui a valu le nom de *Lygée aptère*. Cependant quelques individus ont des élytres entières, mais ils sont fort rares.

LYGÆUS, FABR.;
Corizus, STEPH.;
Arocatus, SPIN.

Ce genre est facile à reconnaître à la forme allongée du corps; aux antennes, dont les articles sont fort courts, surtout le premier, et à la présence des ocelles. Toutes les pattes aussi sont d'égale grosseur.

Les *Lygæus* sont fort nombreux en espèces; elles sont répandues dans toutes les parties du monde, et toutes présentent des couleurs vives, noires, rouges ou jaunes.

1. LYGÆUS MILITARIS. (Pl. 5, fig. 2.)

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 217, n. 56. —

Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 381, n. 1320. *Lygæus Civilis*, Wolf., *Icon. Cim.*, 3, tab. 11. fig. 105. — *Lygæus Pandurus*, De Vill., *Ent.*, 1. 526, n. 165, tab. 3, fig. 23. — Long. 7 lig.— Corps d'un beau rouge, tacheté de noir; antennes noires; tête avec une bande noire de chaque côté; corselet avec deux bandes étroites de couleur noire; écusson de cette dernière nuance; élytres rouges, avec une tache noire dans leur milieu, et deux autres plus petites, situées près de leur base; leur membrane noire, avec un point blanc au milieu; pattes noires, abdomen rouge, tacheté de noir. — Cette espèce se trouve communément dans l'Europe Méridionale, la Barbarie, l'Egypte, les Indes Orientales, etc.

2. LYGÆUS EQUESTRIS.

Cimex Equestris, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 726, n. 77; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 996. —*Lygæus Equestris*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 217, n. 57.—Wolf., *Icon. Cim.*, 24, tab. 3, fig. 24.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 79, tab. 19. — Fall., *Hém. Suec.*, 48, 1. — Schill., *Beit.*, 1, 58, 1, tab. 5, fig. 4. — Hahn., *Wanz.*, 1, 21, tab. 3, fig. 12. — Long. 6 à 7 lig.—Corps rouge, tacheté de noir; tête rouge, bordée de noir; corselet rouge, avec sa partie antérieure et sa partie postérieure de couleur rouge; écusson noir; élytres rouges, avec une bande transversale et deux points noirs, leur membrane de cette dernière couleur, avec quatre taches blanches; sternum entièrement noir, ainsi que les pattes; abdomen rouge, tacheté de noir. — Cette espèce est commune dans l'Europe Méridionale; elle est assez rare aux environs de Paris.

3. LYGÆUS AULICUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 220, n. 71. — Long. 6 lig. —Corps rouge; antennes noires; tête rouge, bordée de noir; corselet noir, avec ses bords latéraux d'un rouge de sang; écusson noir, avec l'extrémité rouge; élytres rouges, ayant dans leur milieu une large bande transversale noire, et leur partie membraneuse entièrement noire; sternum noir, avec les hanches rouges; abdomen rouge, avec une tache et le dernier segment de couleur noire; pattes entièrement noires. — Cette espèce est très-abondante dans la partie méridionale de l'Amérique du nord.

4. LYGÆUS SAXATILIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 218, n. 62. — Wolf., *Icon. Cim.*, 26, tab. 3, fig. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. 11, p. 298, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps rouge; antennes noires; tête rouge, avec ses côtés noirs; corselet rouge, ayant deux larges lignes longitudinales de couleur noire; écusson de cette dernière teinte; élytres rouges, ayant chacune leur bord extérieur et trois taches noires; sternum noir, avec trois gros points rouges de chaque côté; abdomen rouge, avec chaque segment bordé de noir; pattes entièrement de cette dernière couleur.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe Méridionale; elle est également commune aux environs de Paris; et à la fin de l'été on en rencontre ordinairement des groupes très nombreux, réunis sur les feuilles et les tiges de l'asclépiade dompte-venin, *Asclepias vincetoxicum*.

5. LYGÆUS FAMILIARIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 219, n. 64.—Long. 5 à 6 lig. — Corps rouge; tête et antennes entièrement noires; corselet noir, avec ses bords latéraux et une ligne longitudinale dans son milieu, d'un rouge vif; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune dans leur milieu une tache noire; leur membrane de cette dernière couleur, avec leur bordure blanche, ainsi qu'un petit point situé à leur base; pattes noires; abdomen rouge, avec le dernier segment et une série de taches noirs de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France; elle est plus rare que la précédente.

6. LYGÆUS FORMOSUS.

Blanch. — Long. 5 lig. — Corps noir, couvert d'une légère poussière d'un gris de perle; antennes noires; tête grise; corselet gris à sa partie antérieure, d'un jaune-rougeâtre à sa partie postérieure, avec quatre taches noires; écusson noir velouté; élytres d'un rouge de brique, ayant une bordure jaune près de l'écusson, une ligne étroite et une tache triangulaire située dans leur milieu, d'un noir-bleu; leur membrane entièrement blanche; tout le dessous du corps et les pattes couverts d'un duvet cendré; le thorax ayant deux petits points noirs de chaque côté. — Cette jolie espèce a été trouvée à la Vera-Crux. Collection du Muséum.

7. LYGÆUS PUNCTUM.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 94. —

Wolf., *Icon. Cim.*, 73, tab. 8, fig. 70. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 41, tab. 10, fig. 14. — Long. 4 lig. — Corps d'un rouge carminé assez clair; tête et antennes noires; corselet rouge, avec une ligne noire dans son milieu; sternum d'un noir grisâtre velouté; écusson noir; élytres rouges, avec un petit point noir dans le milieu; leur membrane noire, avec quelques points blancs; pattes noires; abdomen rouge, avec le dernier segment noir. — France, environs de Paris.

8. LYGÆUS PUNCTATO-GUTTATUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 97. — *Cimex Punctato-Guttatus*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 384, n. 1324. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 299, n. 6. — Long. 2 lig. — Corps rouge; tête noire; antennes brunes; corselet rouge, ayant deux taches noires près de son bord postérieur; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune un très-petit point noir dans leur milieu; la membrane noire, avec un point blanc dans son milieu, et un autre à l'extrémité; pattes noires; abdomen entièrement rouge, à l'exception du dernier segment, qui est noir. — Cette jolie petite espèce est assez rare; on la trouve en Italie, en Portugal, en Grèce, etc.

6. LYGÆUS MELANOCEPHALUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 35. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 37, tab. 9, fig. 11. — Schil., *Beit.*, 1, p. 61, n. 5. — *Arocatus Melanocephalus*, Spin., *Ess. Hém.*, p. 257. — Long. 3 lig. — Corps d'un rouge de brique; tête et antennes noires; corselet rouge, avec une bande transversale noire; élytres d'un rouge-brunâtre, avec leur extrémité plus obscure; leur membrane entièrement grise, sans taches; pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses noires; abdomen rouge, avec une série de points noirs de chaque côté. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez commune aux environs de Paris sous les écorces des arbres.

On connoît encore de ce genre une fort grande quantité d'espèces de toutes les parties du monde, qui sont la plupart inédites; elles ont toutes la plus grande analogie avec les espèces européennes, et ne se distinguent jamais que par la disposition des couleurs, qui sont le plus souvent noires ou rouges.

CYMUS, Hahn.; *Lygæus*, Fall.; *Heterogaster*, Schil.; *Kleidocerus*, Westw.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces, qui sont toutes de petite taille, et qui ne se distinguent des *Lygæus* que par les antennes, dont le dernier article est renflé en forme de bouton ovalaire, et par la consistance des élytres, qui sont presque transparentes.

1. CYMUS RESEDÆ.

Lygæus Resedæ. Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 40, tab. 20. — Schil., *Beit. Zur Ent.*, 1, 89, tab. 8, fig. 8. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps d'un jaune-brunâtre; antennes brunes à leur base et à leur extrémité; élytres jaunâtres, ponctuées de noir dans leur milieu, et près du bord postérieur; leur partie membraneuse entièrement diaphane; pattes d'un jaune-brunâtre. — France, environs de Paris.

2. CYMUS GLANDICOLOR.

Hahn., *Wanz.*, tab. 12, fig. 45. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 386. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un jaune testacé fort clair; corselet ponctué; élytres très-claires, ponctuées; antennes jaunes, avec leur dernier article plus obscur; pattes de la couleur du corps. — France, environs de Paris.

3. CYMUS CLAVICULUS.

Lygæus Claviculus, Fall., *Mon. Cim. Suec.*, p. 64. n. 4. — *Lygæus Caricis*, ejusd., *in eodem loco*, p. 51, n. 5. — Hahn., *Wanz.*, tab. 13, fig. 44. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 29, 2, n. 8. — Long. 1 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle en diffère par sa taille une fois plus petite, par sa tête et son corselet plus larges, et surtout par les élytres beaucoup plus petites et plus transparentes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre quelquefois aux environs de Paris.

HETEROGASTER, Schill.; *Lygæus*, Fabr., Fal.; *Kleidocerus*, Westw.; *Cymus*.

Ce genre diffère des *Pachymères* par la forme du corps, beaucoup plus carrée, et surtout par la tête, qui est aussi large que la partie antérieure du corselet; chez ce der-

nier, les angles sont arrondis; l'écusson est moins triangulaire que dans les *Pachymères*, et les antennes sont moins allongées.

Le type du genre est le

HETEROGASTER URTICÆ.

Lygæus Urticæ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 231, n. 136. — Fall., *Hem. Suec.*, 49, n. 2.—Schill., *Beit.*, 1, p. 84, tab. 7, fig. 8. — Hahn., *Wanz.*, 1, 73, tab. 11, fig. 43. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 293, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes brunes, avec la base de chaque article plus pâle; corselet noir à sa partie antérieure, jaune à sa partie postérieure, avec des points noirs; élytres d'un gris-jaunâtre, avec des taches et des points noirs; pattes jaunes, annelées de noir; le dessous du corps bronzé, et couvert d'un léger duvet grisâtre; l'abdomen ayant dans son milieu une tache jaune et une série de points de la même couleur de chaque côté. — France, environs de Paris.

Cette espèce se trouve ordinairement sur les orties, (*urtica dioïca*).

APHANUS, Lap., Brull.;
Pachymerus, Saint-Fargeau, Schil., Steph., Burm.;
Lygæus, Fabr., Panz.

Corps ovalaire. — Tête plus étroite que la partie antérieure du corselet. — Antennes ayant leur premier article fort court, et les trois suivans à peu près d'égale longueur. — Corselet presque carré, avec ses angles postérieurs saillans.—Ecusson triangulaire. — Pattes de moyenne longueur; les jambes épineuses, et les cuisses antérieures fortement renflées en massue.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces, qui sont toutes de petite taille, la plupart de celles connues sont européennes.

1. APHANUS ECHII.

Lygæus Echii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 235, n. 160. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, tab. 22. — *Lygæus Aterrimus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 229, n. 126. — Coq., *Illust. Icon.*, 1, 37, tab. 9, fig. 10.— *Cimex Carbonarius*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, 11, p. 244, n. 1330, tab. 7, fig. 7.—*Pachymerus Echii*, Hahn., *Wanz.*, 1, p. 137, tab. 22, fig. 70. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un noir opaque, sans aucune apparence de taches; corselet et élytres finement ponctués. — France, environs de Paris.

Cette espèce se tient souvent sur les tiges de la vipérine, *Echium vulgare*.

2. APHANUS PINI. (Pl. 5, fig. 5.)

Cimex Pini, Linn., *Syst. nat.*, t. I, pars 2, p. 729, n. 96; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 956.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 229, n. 125. — Wolf., *Icon. Cim.*, 74, tab. 8, fig. 71. — Hahn., *Wanz.*, tab. 7, fig. 25. —Fall., *Hém. Suec.*, p. 51, n. 6.—Long. 3 lig. à 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur, avec l'extrémité du second article jaunâtre; tête d'un noir brillant; corselet ayant sa partie antérieure noire, et sa partie postérieure d'un jaune-brunâtre, avec de petits points noirs; écusson noir, ponctué; élytres d'un jaune-brunâtre, ayant chacune une tache ronde de couleur noire, et leur membrane entièrement de cette dernière teinte; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires jaunâtres.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris, vers l'automne; elle se tient souvent sous les écorces des arbres de haute futaie.

3. APHANUS LUSCUS.

Lygæus Luscus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 231, n. 133. — *Lygæus Quadratus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 11. — *Pachymerus Luscus*, Hahn., *Wanz.*, 1, 48, tab. 48, fig. 30. — Long. 3 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet grisâtre; antennes jaunes, avec leur dernier article brun; corselet ayant sa moitié antérieure noire, et le reste d'un jaune grisâtre; élytres de cette dernière couleur, avec leur extrémité noire, ayant au milieu une tache blanchâtre; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et des jambes d'un brun-noirâtre.— France, commune aux environs de Paris, tous les écorces d'arbres, vers l'automne.

4. APHANUS MARGINE PUNCTATUS.

Lygæus Margine Punctatus, Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 11, fig. 97. — *Pachymerus Margine Punctatus*, Schil., *Beit.*, p. 7, n. 11. — Hahn., *Wanz.*, 2, p. 52, tab. 8, fig. 32. — Long. 3 lig. — Corps ovale, d'un gris-jaunâtre très-pâle; antennes très-velues, ayant leur dernier article plus coloré que les autres, tête, corselet, écusson et élytres couverts de points et de petites taches d'un brun-noirâtre; sternum ayant trois larges lignes noires de chaque côté; abdomen cuivreux, ayant une série

de petites taches noires de chaque côté; pattes de la couleur générale du corps. — France, environs de Paris.

5. APHANUS ROLANDRI.

Cimex Rolandri, Lin., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 729, n° 98; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 957. — *Lygœus Rolandii*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 230, n. 127. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Corps noir, couvert en dessous d'un duvet soyeux d'un gris argenté; tête, corselet et écusson entièrement d'un noir mat; élytres de la même nuance, ayant seulement à la base de leur partie membraneuse une tache d'un jaune orangé; le dessous du corps et les pattes entièrement noirs. — Cette espèce est commune aux environs de Paris, et dans la plus grande partie de l'Europe; elle se tient ordinairement sur les ormes et souvent sous les écorces.

6. APHANUS SYLVESTRIS.

Lygœus Sylvestris, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 14. — Hahn., *Wanz.*, 1. 54, tab. 9, fig. 33. — *Lygœus Plebejus*, Fall., *Hém. Suec.*, p. 59, n. 18. — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes de la même couleur; corselet ayant à sa partie postérieure une bande d'un jaune-brunâtre, parsemée de points noirs; écusson noir; élytres d'un brun-rougeâtre, ayant chacune un point noir; leur partie membraneuse enfumée, ayant de chaque côté un petit point blanc; pattes noires, légérement pubescentes. — Cette espèce se trouve en France, et surtout dans le midi.

7. APHANUS PEDESTRIS.

Lygœus Pedestris, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92. tab. 14. — Schil., *Beit.*, 1, 70, tab. 6, fig. 7. — Hahn., *Wanz.*, 1, 63, tab. 10, fig. 38. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 64, n. 26. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir; antennes brunes, avec leur premier article jaunâtre; corselet ayant postérieurement une bande transversale jaunâtre; écusson noir; élytres rousses, ayant leur extrémité noirâtre, avec une tache blanche; le dessous du corps noir; pattes d'un jaune-roussâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare dans les environs de Paris, sous les écorces et dans les vieux bois.

8. APHANUS CHIRAGRA.

Lygœus Chiragra, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 233, n. 144. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 58, n. 16. — Schil., *Beit.*, 1, p. 75, tab. 6, fig. 9. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 56, tab. 9, fig. 34. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un brun-noirâtre, légérement pubescent dans toute son étendue; antennes noires, avec leur second article roussâtre; corselet entièrement noir, rétréci vers sa partie postérieure, et fortement ponctué; élytres brunes, ayant plusieurs séries de points assez profonds, et une tache roussâtre vers leur extrémité; pattes avec les cuisses noires; les antérieures très-renflées; les jambes jaunâtres, et les tarses de la même couleur, avec leur dernier article noir. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe; commune aux environs de Paris, sous les écorces des vieux ormes.

ANTHOCORIS, Fall.;

Lygœus, Fabr.; *Rhynarius*, Hahn.; *Pedeticus*, Lap.; *Hylophila*, Kirby, Steph.; *Xylocoris*, L. Duf.; *Nœgeus*, Lap.; *Elissus?* Burm.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Aphanus;* il en diffère surtout par la forme de la tête, qui est bien plus étroite, et qui se prolonge beaucoup en avant, et par le corselet, dont la forme est tout-à-fait conique.

Ce genre ne renferme pas une grande quantité d'espèces; elles sont toutes fort petites, la plupart européennes, et remarquables par leur forme, rétrécie antérieurement.

1. ANTHOCORIS LAVATERÆ.

Lygœus Lavateræ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 240, n. 186. Long. 2 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur; tête et corselet très-fortement ponctués; élytres roussâtres, avec leur extrémité noire, et leur bordure blanche; leur membrane entièrement diaphane; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtres; abdomen d'un rouge vif, avec son extrémité et ses bords latéraux d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve en France, où elle est assez rare.

2. ANTHOCORIS NEMORUM.

Cimex Nemorum, Linn., *Syst. nat.*, 1, p. 2, p. 729, n. 91; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 953. — *Lygœus Autriacus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 239, n. 181. — *Lygœus Fasciatus*, ejusd., *in eodem loco*, p. 240, n. 187. — *Rhynarius Austriacus*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 56. — Burm., *Hand. der*

Ent., t. II, p. 289, n. 1. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir brillant; antennes d'un jaune pâle; élytres transparentes, ayant une bande transversale un peu au-delà de leur milieu, et l'extrémité de leur membrane d'un brun assez vif; pattes d'un jaune pâle.

Var. A. *Salda Sylvestris.* Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 166, n. 17. — *Rhynarius Sylvestris*, 1, tab 17, fig. 56. — Elytres plus obscures; antennes et cuisses avec leur extrémité noire.

Var. B. *Salda Pratensis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 126, n. 26. — *Rhynarius Pratensis*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 57. — Elytres entièrement brunes.

Cette jolie petite espèce varie beaucoup pour la disposition des couleurs, et quelques auteurs ont fait des espèces de plusieurs de ces variétés, qui passent toutes de l'une à l'autre.

L'*Anthocoris Nemorum* est répandu dans presque toute l'Europe; on le trouve très-fréquemment aux environs de Paris, dans les lieux ombragés et humides. Il se tient ordinairement sur les fleurs et les plantes des bords des ruisseaux, et s'échappe avec beaucoup de vélocité lorsqu'on veut le saisir.

3. ANTHOCORIS CURSITANS.

Fall., *Hém. Suec.*, p. 69, n. 6.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 289, n. 3.—*Rhynarius Minutus*, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 60. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun noirâtre; antennes d'un jaune-roussâtre; élytres pâles, avec leur extrémité noire, et leur membrane tout-à-fait diaphane; pattes d'un jaune roussâtre. — France, environs de Paris, dans les mêmes endroits que l'espèce précédente.

4. ANTHOCORIS OBSCURUS.

Rhynarius Obscurus, Hahn., *Wanz.*, 1, tab. 17, fig. 59.—*Anthocoris Obscurus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 289, n. 4. — Long. ¾ lig. — Corps entièrement d'un brun-noirâtre, très-foncé; antennes de cette couleur; élytres un peu plus pâles vers leur milieu, mais aussi colorées à leur extrémité; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune pâle. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris; elle est assez rare, et son extrême petitesse la fait sans doute échapper aux investigations.

5. ANTHOCORIS ATER.

Xylocoris Ater, L. Duf., *dans les Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 106, n. 2. pl. 6, *a*, fig. 3, *a-e*. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 290, n. 2.—Long. ¾ lig. — Corps d'un noir très-brillant; antennes ayant leurs deux premiers articles roussâtres, et les autres noirs; élytres d'un brun-noirâtre, très-glabres, avec leur membrane diaphane; pattes ayant les cuisses noires, les jambes et les tarses velus et de couleur roussâtre. — Cette espèce se trouve dans la France Méridionale, et est fort rare aux environs de Paris; elle se tient ordinairement sous les écorces des vieux arbres.

MYODOCHUS, Latr.

Ce genre se fait remarquer particulièrement par la tête étranglée en arrière, et supportée sur un col long et étroit. — Le corselet est étroit, et est fortement rentré dans son milieu.— L'écusson est en forme de triangle allongé. — Les pattes sont grêles, avec les cuisses antérieures renflées en massue oblongue.

Les insectes de ce genre ont entièrement l'aspect des Reduves, et on les confondrait avec ces derniers, si l'insertion de leurs antennes ne les plaçait dans la famille des *Lygæus*, auprès des *Aphanus*, avec lesquels ils ont de grands rapports dans la forme des pattes, des élytres et du corselet.

Le type du genre est le

MYODOCHUS SERRIPES. (Pl. 5, fig. 4.)

Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 106. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 388, pl. 30, fig. 5. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; antennes jaunes, avec leur base et leur extrémité brunâtres; tête d'un noir brillant; corselet et écusson plus obscurs; élytres d'un fauve-brunâtre, avec quelques lignes et leur bordure d'un jaune-blanchâtre; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et le dernier article des tarses d'un brun-noirâtre. — On ignore la patrie de cette jolie espèce. Collection du Muséum.

OPHTHALMICUS, Hahn., Burm.; *Salda*, Fabr., Latr.; *Geocoris*, Fall.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette famille par la forme du corps presque ronde, par la tête extrêmement large, avec les yeux proéminens, et par les antennes grêles, avec leur dernier article renflé.

On ne connoît de ce genre qu'une dixaine d'espèces, qui ont beaucoup d'analogie entre elles par la forme et la disposition des couleurs.



1. Pyrrhocoris apterus.
2. Lygœus militaris.
3. Ophthalmicus grylloides.
4. Myodochus serripes.
5. Pachymerus pini.
6. Phytocoris striatus
7. Phytocoris binotatus.
8. Phytocoris bicolor.



1. OPHTHALMICUS GRYLLOIDES. (Pl. 5, fig. 3.)

Cimex Grylloides, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 717, n. 13; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 910. — *Salda Grylloides*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 115, n. 7.— *Geocoris Grylloides*, FALL., *Hem. Suec.*, p. 71, n. 1. — *Ophthalmicus Grylloides*, HAHN., *Wanz.*, 1, 86, tab. 14, fig. 48. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir brillant; antennes brunes; corselet fortement ponctué, ayant à sa partie postérieure une ligne transversale d'un blanc jaunâtre; élytres grises, avec leurs bords latéraux plus clairs; pattes d'un jaune pâle. — France, dans les bois humides sur les plantes.

2. OPHTHALMICUS ERYTHROCEPHALUS.

Salda Erythrocephala, LEP. et SERV., *Enc. méth.*, t. X, p. 321. — BRULL., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 387, pl. 30, fig. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant très-ponctué; tête d'un rouge carminé très-vif; antennes brunes, avec leur dernier article d'un jaune pâle; élytres noires, avec quelques rangées de petits points enfoncés; la membrane entièrement blanche; pattes entièrement rouges, mais moins foncées que la tête. — Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

3. OPHTHALMICUS ALBIPENNIS.

Salda Albipennis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 114, n. 5. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 70, n. 2. — *Ophthalmicus Albipennis*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 291, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps noir; corselet sans taches; élytres d'un gris pâle dans toute leur étendue; pattes grisâtres. — France.

SEPTIÈME FAMILLE. MIRIENS, BR.
CAPSINI, BURM.

Caractères. Antennes terminées par un article très-grêle.—Abdomen des femelles présentant une tarière quelquefois très-saillante.

Cette famille renferme un petit nombre de genres, mais la plupart offrent une très-grande quantité d'espèces, qui presque toutes sont d'un taille très-petite, et présentent les couleurs les plus vives et les plus variées. Les Miriens sont répandus sur toute la surface du globe; mais cependant le plus grand nombre des espèces connues appartient à l'Europe. On les trouve toujours dans les endroits humides, au bord des ruisseaux, où ils se tiennent sur les plantes, dont ils sucent la sève. Lorsqu'on veut les saisir, ils fuient avec une grande agilité. La forme de leur corps en général est élancée, un peu aplatie, et leurs pattes sont longues et très-grêles.

L'époque de la ponte et des métamorphoses des Miriens est encore inconnue; mais ce n'est qu'à la fin de l'été et pendant le courant de l'automne qu'on les rencontre ayant atteint leur entier développement.

Genres : *Miris, Phytocoris, Heterotoma, Strongylocoris, Eurycephala.*

MIRIS, FABR., LATR.

Corps très-allongé. — Tête prolongée en pointe entre les antennes. — Ces dernières fort longues, ayant leur premier article plus épais que les autres, et le dernier extrêmement grêle. — Corselet long, fortement rétréci antérieurement. —Ecusson en forme de triangle allongé. — Elytres étroites et de consistance peu solide. — Pattes grêles, sans aucune espèce de renflement.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces, la plupart sont européennes.

1. MIRIS VIRENS.

Cimex Virens, LINN., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 730, n. 102.—*Miris Virens*, ♀, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 254, n. 7. —*Miris Calcaratus*, FALL., *Hem. Suec.*, p. 131, n. 5.— *Miris Dentata*, HAHN., *Wanz.*, 1, tab. 2, fig. 8. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert clair, passant quelquefois au jaunâtre; tête ordinairement d'un jaune-verdâtre; antennes de la même couleur, avec leur premier article velu; élytres d'un vert tendre, sans aucune tache, avec leur membrane entièrement blanche; pattes de la couleur du corps, couvertes d'un duvet blanchâtre.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe; elle est extrêmement commune aux environs de Paris; on la trouve sur toutes les herbes et toutes les plantes, dans les endroits un peu frais.

2. MIRIS ERRATICUS.

Cimex Erraticus, LINN., *Faun. Suec.*, n. 96. — FALL, *Hem. Suec.*, n. 132, n. 6,

— *Miris Hortorum*, Wolf., *Icon. Cim.*, 4, 260, tab. 16, fig. 154. — Long. 4 lig. — Corps entièrement vert ou jaunâtre; tête ayant son sommet noirâtre; antennes de la couleur du corps, quelquefois plus brunes; corselet verdâtre, avec quatre lignes longitudinales brunes ou noirâtres; écusson noir; élytres ayant leur bord sutural de cette dernière couleur, et le reste de leur étendue d'un vert tendre; pattes jaunes ou verdâtres. — Cette espèce se trouve en France; mais elle est beaucoup moins commune que la précédente.

3. MIRIS DALABRATUS.

Cimex Dolabratus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 959. — *Miris Dolabratus*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 128, n. 1. — *Miris Lateralis*, Wolff., *Wanz.*, 3, p. 115, tab. 11, fig. 209. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 254.— *Miris Dalabratus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 75, tab. 53, fig. 160. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune-roussâtre; antennes noires; tête de cette dernière couleur, avec deux taches jaunes sur le sommet; corselet roussâtre, avec trois lignes longitudinales noires; écusson ayant une tache noire de chaque côté; élytres jaunes ou roussâtres, avec leurs bords latéraux beaucoup plus clairs; pattes jaunes ou brunâtres, avec les tarses noirs; abdomen jaune, avec une ligne noire dans son milieu, et une autre de chaque côté. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

PHYTOCORIS, Fall., Burm.; *Miris* et *Lygæus*, Fabr.; *Globiceps*, *Enc.*, *Pœcilosoma*, Steph.; *Lygus*, *Lopus*, *Phylus*, *Polymerus*, et *Capsus*, Hahn, Burm.

Ce genre diffère du précédent par la forme du corps beaucoup plus élargie et ovalaire, et surtout par la tête arrondie, n'étant point prolongée en pointe, et par le corselet beaucoup plus court et s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure.

Ce genre renferme une fort grande quantité d'espèces; le plus grand nombre de celles connues appartient à l'Europe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Phytocoris.*)

Antennes simples dans toute leur longueur.

1. PHYTOCORIS NEMORALIS.

Lygæus Nemoralis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 284, n. 151; var. *Lygæus Sex Punctatus*, *in eodem loco*, p. 224, n. 100. — *Miris Carcelii*, L. Duf., *Anat. des Hém.*, p. 50. — Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire; antennes de la même couleur, avec la base de leur dernier article blanchâtre; corselet rouge, ayant deux petites lignes noires; écusson rouge, bordé de noir à sa partie antérieure; élytres rouges, ayant chacune deux taches oblongues d'un noir brillant, et leur membrane enfumée; sternum noir; pattes de cette dernière couleur, avec le milieu des jambes jaunâtres; abdomen rouge, ayant dans son milieu une large bande et une autre plus étroite de chaque côté d'un noir velouté.

Var. A. Corselet et élytres sans taches noires; pattes rouges, avec la base et l'extrémité des cuisses noires.

Var. B. Corselet noir, bordé de rouge; élytres noires, n'ayant de rouge que leur base et leur extrémité; pattes rouges; abdomen entièrement noir.

Var. C. Tête noire, avec deux petites lignes jaunes. corselet avec trois lignes jaunes; écusson noir, avec l'extrémité jaune; élytres noires, ayant chacune une ligne jaune près du bord extérieur, et une autre près du bord sutural, et leur extrémité rougeâtre; pattes rouges, avec la base des cuisses et l'extrémité des jambes noirâtres.

Var. D. Tête sans taches; corselet entièrement rouge; écusson, élytres et abdomen noirs, sans taches; pattes noires, avec le milieu des jambes jaunâtres.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe Méridionale et dans le nord de l'Afrique. On ne la rencontre pas ordinairement aux environs de Paris.

2. PHYTOCORIS GOTHICUS.

Cimex Gothicus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 726, n. 73. — *Capsus Gothicus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 20. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 117, n. 4. — *Lopus Gothicus*, Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 12, tab. 2, fig. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête avec quatre taches jaunes; corselet ayant ses bords latéraux et une ligne dans son milieu d'un jaune orangé; écusson de cette dernière nuance, avec sa base noire; élytres noires, ayant leur bord extérieur blanchâtre, et leur extrémité oran-

gée ; abdomen avec une ligne jaune de chaque côté ; pattes entièrement noires.

Le *Phytocoris Gothicus* se trouve dans les départements méridionaux de la France, sur les orties (*urtica dioica*).

3. PHYTOCORIS STRIATUS. (Pl. 5, fig. 6.)
Cimex Striatus, LINN., *Syst nat.*, t. II, p. 730, n. 105 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 96. — *Miris Striatus*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 215, n. 15.—*La Punaise rayée de jaune et de noir*, GEOFF., *Ins.*, t. I, 454, n. 38. — *Phytocoris Scriptus*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 120, tab. 66, fig. 202. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; antennes ayant leur premier article roussâtre et la base du dernier blanchâtre ; corselet noir, avec son bord antérieur et trois taches longitudinales jaunes ; écusson entièrement noir ; élytres jaunes, ayant chacune trois lignes noirâtres, plus ou moins marquées, et leur extrémité orangée ; pattes d'un brun-rougeâtre ; abdomen entièrement noir. — Ce *Phytocoris* se trouve en France ; il est assez rare aux environs de Paris.

4. PHYTOCORIS STRIATELLUS.
Lygœeus Striatellus, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 173, n. 33 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 164.—*Miris Striatellus*, WOLF, *Icon.*, *Ins.*, p. 153, n. 150, tab. 15, fig. 150, *a. b.* — *Phytocoris Striatellus*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 133, tab. 71, fig. 216. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune-verdâtre ; antennes de la couleur du corps ; tête ayant dans son milieu une ligne brune ; corselet avec quatre petits points à sa partie antérieure et son bord postérieur d'un brun-noirâtre ; écusson jaune, avec sa partie antérieure brune ; élytres d'un jaune plus ou moins rougeâtre, avec quelques lignes et leur extrémité d'un brun foncé ; pattes d'un jaune-verdâtre, avec les cuisses tachetées de rouge.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est rare aux environs de Paris.

5. PHYTOCORIS BINOTATUS. (Pl. 5, fig. 7.)
Lygœus Binotatus, FABR., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 172, n. 30 ; ejusd., *Syst. Rhyn.*, p. 235, n. 159. — *Phytocoris Binotatus*, HAHN., *Wanz.* — *Phytocoris Bipunctatus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 270, n. 14. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un vert tendre ; antennes d'un jaune ferrugineux ; corselet ayant vers son bord postérieur deux points noirs assez gros ; écusson vert, ayant quelquefois une petite ligne brune ; élytres d'un jaune plus ou moins verdâtre ou ferrugineux, ayant une large ligne oblique plus ou moins brune ou noirâtre ; pattes vertes, ponctuées de noir ; abdomem vert, avec son extrémité roussâtre.

Var. A. Lygœus Fraxini, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 236, n. 158. — Tête brune ; antennes noires à leur extrémité ; corselet noir, n'ayant de vert que ses bords antérieur et postérieur ; élytres ayant leur bande oblique tout-à-fait noir, avec leur extrémité plus jaune ; pattes ferrugineuses ; abdomen noir, tacheté de jaune latéralement.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe : on la rencontre aux environs de Paris, dans tous les endroits couverts. Elle a été confondue avec plusieurs espèces qui ont avec elle beaucoup d'analogie pour l'aspect et la couleur.

6. PHYTOCORIS PABULINUS.
Cimex Pabulinus, LINN., *Syst. nat.*, t. X, p. 737, n. 83. — *Miris Pabulinus*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 257, n. 5 ; var. : *Lygœus Bipunctatus*, ejusd., *in eodem loco*, p. 235, n. 158. — *Lygœus Pabulinus*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 148, t. 33, fig. 174. — *Phytocoris Pabulinus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 270, n. 17. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un vert jaunâtre ; tête ordinairement plus jaune ; corselet quelquefois antérieurement vert, et d'autres fois ayant deux très-petits points noirs dans son milieu ; élytres entièrement d'un vert pâle, ayant quelquefois leur extrémité plus roussâtre, avec un point jaune ; pattes vertes, avec les tarses bruns.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve dans toute l'Europe.

Sa synonymie est encore plus embrouilleé que celle de l'espèce précédente, parce que les auteurs les ont prises l'une pour l'autre, et ont fait autant d'espèces avec les individus dont les points ou les taches étoient apparens ou ne l'étoient pas.

7. PHYTOCORIS FERRUGATUS.
Lygœus Ferrugatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 236, n. 163. — *Cimex Roseo-Maculatus*, DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 193, n. 32. — *Cimex Cruentatus*, DE VILL., *Ent.*, *Faun. Suec.*, t. I, p. 533, n. 188. — *Phytocoris Ferrugatus*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 204, tab. 33, fig. 104. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert pâle ; antennes plus roussâtres ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant chacune

deux bandes obliques rosées; pattes d'un jaune ferrugineux. —Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

8. PHYTOCORIS PRATENSIS.

Cimex Pratensis, LINN., *Syst. nat.* t. I, part. 2, p. 728, n. 86; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 949.—*Lygæus Pratensis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 155.—*Phytocoris Pratensis*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 217, tab. 35, fig. 112. —Long. 3 lig. — Corps d'un vert plus ou moins roussâtre : tête et corselet sans taches; écusson avec une petite ligne noire dans son milieu; élytres verdâtres, avec quelques taches rougeâtres et leur extrémité brune; pattes jaunes, annelées de roussâtre. — Cette espèce est commune dans toute l'Europe, dans les prairies.

9. PHYTOCORIS CAMPESTRIS.

Cimex Campestris, LINN., *Faun. Suec.*, n. 950.—*Lygæus Campestris*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 234, n. 154.—*Phytocoris Campestris*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 218, tab. 35, fig. 113. — *La Punaise verte porte-cœur*, GEOFF., *Hist. des ins.*, p. 452, n. 34.—Long. 2 lig. ½.—Cette espèce est très-voisine de la précédente, elle en diffère par sa forme plus arrondie, et par conséquent moins allongée, par sa couleur plus grise; le corselet ayant quelques taches, et les élytres ayant des lignes d'un gris-brunâtre très-serrées; pattes jaunâtres, annelées de brun. — Cette espèce est aussi commune que la précédente.

10. PHYTOCORIS SETICORNIS.

Capsus Seticornis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 244, n. 18. — *Phytocoris Apicalis et Lateralis*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 220, tab. 35, fig. 144. — *Phytocoris Seticornis*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. 2. p. 269, n. 12. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir; antennes ayant leur dernier article brunâtre; corselet quelquefois entièrement noir, le plus ordinairement ayant son bord postérieur jaune, ainsi qu'une ligne dans le milieu; écusson entièrement noir; élytres de cette dernière couleur, avec leur base jaune et leur extrémité rouge; pattes d'un brun-noirâtre, avec les jambes d'un jaune obscur.—Cette espèce se trouve en France, elle est rare aux environs de Paris.

11. PHYTOCORIS POPULI.

Cimex Populi, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 731, n. 109. — *Lygæus Populi*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 237, n. 171.—*Phytocoris Populi*, FALL., *Hém. Suec.*, p. 84, n. 16. — Long. 3 lig. — Corps d'un jaune-verdâtre; antennes fort longues, d'un jaune pâle, avec leur premier article varié de brun et le dernier noirâtre; corselet étroit à sa partie antérieure, d'un jaune rougeâtre dans toute son étendue; élytres variées de brun, ayant leur extrémité rougeâtre; pattes d'un jaune pâle, tachetées de brun. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle est fort commune aux environs de Paris, vers l'automne.

12. PHYTOCORIS HISTRIONICUS.

Cimex Histrionicus, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 728, n. 89. — *La Punaise Porte-Cœur à taches jaunes au bout des étuis*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 453, n. 35. — *Lygæus Agilis*, WOLF., *Icon. anim.*, t. IV, p. 153, tab. 15, fig. 147. — *Capsus Agilis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 247, n. 31. — *Phytocoris Histrionicus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 267, 2. —Long. 3 à 4 lig. — Corps fort allongé et très-étroit, d'un noir brillant; antennes avec leur premier article ferrugineux; tête entièrement noire; corselet ayant deux bandes jaunes, l'une située contre le bord antérieur, l'autre près du bord postérieur, plus large que la première et présentant au milieu une dentelure qui se prolonge dans le milieu du corselet; écusson noir, avec l'extrémité jaune; élytres ferrugineuses, avec leur base jaune, leur extrémité de cette dernière couleur, avec un point noir; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses postérieures ferrugineuses. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe; elle est assez rare.

13. PHYTOCORIS FLAVOMACULATUS.

Capsus Flavomaculatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 247, n. 30.—WOLF., *Icon. Ins.*, t. CXIV, tab. 11, fig. 8. — *Phytocoris Flavomaculatus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 267, n. 3. — Long. 3 lig.—Corps noir; antennes ayant leur premier article roussâtre et le dernier d'un gris cendré; corselet et écusson entièrement noirs; élytres de la même couleur, ayant chacune deux taches jaunes, l'une placée vers la base et l'autre un peu avant l'extrémité; abdomen noir; pattes d'un jaune-roussâtre. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris; elle est plus commune que les précédentes.

14. PHYTOCORIS BICOLOR. (Pl. 5, fig. 8.)

Miris Bicolor, LEP. ET SERV., *Encycl.*

méth., t. X, p. , n. . — *Phytocoris Pyrrhula*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 271, n. 19. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; tête et antennes entièrement de cette couleur; corselet et écusson d'un beau rouge-vermillon très-vif, sans aucune tache; tout le thorax de la même couleur; élytres noires, avec leur base rouge, comme le corselet, jusqu'à l'extrémité de l'écusson; pattes et abdomen noirs.—Du Brésil.

15. PHYTOCORIS TRIPUSTULATUS.

Lygæus Tripustulatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 239, u. 182. — *Phytocoris Tripustulatus*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 76, n. 38.—Hahn., *Wanz.*, 1. tab. 34, fig, 3. —Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 273, n. 25. — Long. 1 lig. ½. — Corps arrondi, d'un jaune verdâtre; antennes ayant l'extrémité de chaque article d'un brun-noirâtre; corselet ayant à sa partie postérieure plusieurs taches brunes; écusson jaune, avec la base noire; élytres noirâtres, avec deux taches et leur extrémité jaunâtre; pattes jaunes, avec les cuisses annelées de brun; abdomen noir, avec l'extrémité d'un jaune-brunâtre.

Var. A. *Phytocoris Pastinacæ*, Fall., *Hém. Suec.*, p. 34, n. 35.—Hahn., *Wanz.*, t. I, tab. 34, fig. 110. — Corselet entièrement noir, à l'exception d'une ligne jaune dans son milieu; élytres noires, ayant un point à leur base, une bande transversale au milieu, et leur extrémité d'un jaune-verdâtre.

Cette espèce, qui varie beaucoup pour la disposition des taches et des couleurs, se trouve dans presque toute l'Europe; elle est commune dans tous les endroits un peu humides.

16. PHYTOCORIS FLAVOVARIUS.

Capsus Flavovarius, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 243, n. 10.—Fall., *Hem. Suec.*, p. 93, n. 34.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 211, tab. 34, fig. 109.—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un vert-jaunâtre très-clair; antennes brunes; corselet ayant deux bandes transversales noires, l'une à sa partie antérieure, l'autre à sa partie postérieure; écusson jaune, avec sa base noire; élytres avec une ligne contre l'écusson, une transversale un peu au-delà de leur milieu, et un point à leur extrémité de couleur noire; pattes d'un jaune tendre, avec les cuisses postérieures annelées de noir. — France.

DEUXIÈME DIVISION.

Capsus.

Antennes ayant leur troisième article plus dilaté que les autres.

17. PHYTOCORIS CAPILLARIS.

Capsus Capillaris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 224, n. 19. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 274, n. 2. — Long. 3 lig. — Corps ovalaire, de couleur rouge; antennes avec les deuxième et troisième articles rouges et les autres noirs; élytres sans taches; cuisses noires à leur base.

Var. A. *Capsus Danicus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 246, n. 25.—Wolf., *Icon. Ins.*, 1, 34, tab. 4, fig. 34.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 109, n. 64. — Hahn., *Wanz.*, t. I, tab. 2, fig. 19. — Corselet noir postérieurement; élytres ayant une tache de cette dernière couleur un peu avant leur extrémité.

Var. B. (pl. 6, fig. 1.) *Capsus Tricolor*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 246, n. 27. — Wolf., *Icon. Cim.*, t. XXXV, tab. 4, fig. 35. — Corps noir; corselet entièrement de cette couleur; élytres, ayant chacune deux taches rouges, l'une à leur base et l'autre à l'extrémité. — Cette espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe; elle se tient souvent dans les jardins, sur les rosiers. Elle offre une très-grande quantité de variétés, qui passent insensiblement des unes aux autres pour la disposition des couleurs.

18. PHYTOCORIS ATER.

Cimex Ater, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 725, n. 27; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 944. — *Capsus Ater*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 241, n. 2. — *Capsus Ater*, Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 116, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement noir sans taches; pattes roussâtres, annelées de brun.

Var. A. *Capsus Tyrannus*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 242, n. 4. — Corps noir; pattes entièrement roussâtres, avec les tarses bruns.

Var. B. *Cimex Semiflavus*, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 725, n. 68. — *Capsus Flavicollis*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 243, n. 13. — Corps noir; tête, corselet et pattes entièrement roux. — Cette espèce se trouve en France dans les buissons. Comme l'espèce précédente, elle offre de nombreuses variétés, dont certains auteurs ont fait des espèces.

HETEROTOMA, Latr.;
Capsus, Fabr.

Ce genre a dans la forme beaucoup d'analogie avec le précédent ; mais la forme du corps est plus naviculaire ; et ce qui ne permet pas surtout de confondre les *Heterotoma* avec les *Phytocoris*, ce sont les deux premiers articles des antennes, qui sont beaucoup plus larges que les autres, le second principalement est très-grand et excessivement large et aplati dans toute sa longueur. Les deux derniers sont fort grêles.

Ce petit genre renferme trois ou quatre espèces de petite taille.

1. HETEROTOMA SPISSICORNIS.

Capsus Spissicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 246, n. 28. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 13. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 124.— *Cimex Meriopterus.* Scop., *Ent. Carn.*, n. 382. — Rossi, *Faun. Etr.*, II, p. 393, n. 1344.—Long. 2 lig.— Corps étroit, assez élancé, d'un vert-roussâtre bronzé ; tête et antennes hérissées de petits poils roussâtres ; élytres d'un vert bronzé, sans taches ; pattes d'un jaune très-pâle. — Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; on la rencontre aux environs de Paris sur les arbrisseaux et dans les buissons.

2. HETEROTOMA PULVERULENTA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 276, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir ; antennes de la même couleur ; élytres d'un noir-verdâtre, couvertes de petits poils blanchâtres ; pattes noires, avec les jambes brunes. — France, très-rare.

STRONGYLOCORIS, Blanch.;
Lygæus, Fabr.; *Attus*, Hahn.

Corps arrondi. — Tête aussi large que le corselet. — Antennes longues et grêles dans toute leur étendue. — Pattes postérieures longues, les cuisses très-renflées.

Ce genre se reconnaît facilement à la forme sphérique du corps, et surtout aux pattes postérieures organisées pour le saut.

Obs. La dénomination d'*Attus*, appliquée à ce genre ne pouvait être conservée, parce qu'elle a été déjà donnée à un genre de l'ordre des Hyménoptères, et précédemment à un autre dans la classe des Arachnides.

1. STRONGYLOCORIS LEUCOCEPHALUS.

Cimex Leucocephalus, Linn., *Syst. nat.*, t. 1, p. 2 et 726, n. 60 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 940. — *Lygæus Leucocephalus*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 237, n. 173. — Wolf., *Icon. Cim.*, 2, 76, tab. 8, fig. 73. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, n. 12. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; tête d'un jaune-roussâtre ; antennes noires, avec leur premier article jaune ; corselet et élytres entièrement noirs ; pattes rousses, avec les tarses bruns. — Cette espèce se trouve en France ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

EURYCEPHALA, Lap.;
Halticus, Hahn., Burm.; *Salda*, Fabr.; *Lygæus Capsus* et *Phytocoris*, Fall.; *Orthonotus*, Westw.; *Bryocoris*, Fall.; *Astemma*, Serv.

Ce petit genre a beaucoup d'analogie avec le précédent. Il en diffère par les antennes encore plus grêles et plus longues, et surtout par les élytres dépourvues de membrane, et par l'absence totale des ailes. — Les pattes postérieures sont fort longues, les cuisses très-renflées et tout-à-fait organisées pour le saut.

On ne connoît qu'une demi-douzaine d'espèces du genre *Eurycephala*, qui sont d'une taille très-exiguë et propres à l'Europe.

1. EURYCEPHALA APTERA.

Cicada Aptera, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2 et 710, n. 38 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 894. — *Salda Pallicornis*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 115, n. 6. — *Phytocornis Pallicornis*, Fall., *Hemipt. Suec.*, p. 113, n. 70. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 114, tab. 18, fig. 61. — *Eurycephala Aptera*, Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 410, pl. 33, fig. 6. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir verdâtre très-brillant ; antennes d'un jaune pâle, un peu plus rembrunies vers leur extrémité ; élytres bronzées, assez fortement ponctuées ; pattes de la même couleur que les antennes, avec la base des cuisses d'un brun-noirâtre. — Cette petite espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; on la rencontre aux environs de Paris : elle se tient ordinairement dans les endroits humides, sur les plantes, et particulièrement sur les ombellifères, où elle saute de feuille en feuille.

2. EURYCEPHALA SALTIANS.

Phytocoris Saltians, Fall., *Hem. Suec.*, p. 114, n. 72.— *Halticus Saltians*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 278, n. 5. — Long. ¾ de lig. — Corps noir ; antennes de la même couleur ; élytres d'un gris pâle, ayant dans leur milieu une bande transversale noirâtre plus ou moins marquée ; pattes de la couleur générale du corps.— France, fort rare.

CINQUIÈME FAMILLE. — SCUTELLERIENS.

Caractères. Corps ovalaire. — Antennes n'excédant pas la longueur du corps. — Ecusson extrêmement développé, couvrant en grande partie les élytres et l'abdomen, et quelquefois la totalité.

Les Scutelleriens, si remarquables par la structure de leur écusson, qui recouvre dans certains genres la totalité de leur abdomen, ne le sont pas moins par leurs formes variées, par l'éclat des couleurs d'un grand nombre d'eux, qui ne cèdent pas sous ce rapport aux plus beaux Buprestes.

Les Scutelleriens ont été divisés en un grand nombre de genres; plusieurs renferment une fort grande quantité d'espèces, qui toutes exhalent une odeur des plus pénétrantes, et plus forte que chez la plupart des autres Hémiptères. Ces insectes se tiennent sur les plantes, et quelques-uns vivent en famille. On prétend que les femelles veillent continuellement à la conservation de leurs petits, et les défendent contre les autres insectes qui chercheraient à s'en emparer.

Les Scutelleriens ont en général le corps assez convexe et les pattes fort courtes, aussi, pendant l'accouplement, le mâle ne peut-il pas monter sur le dos de sa femelle comme les autres Hémiptères; mais les deux sexes sont fixés bout à bout de manière que, lorsque l'un des deux avance, l'autre ne peut le suivre qu'à reculons.

Les femelles pondent des œufs, le plus souvent de forme ovalaire, qu'elles laissent échapper un à un, en les fixant sur les feuilles.

Quelques espèces de Scutelleriens, fort communes, nuisent quelquefois beaucoup aux plantes potagères.

PENTATOMITES.

Ecusson triangulaire, ne couvrant pas la totalité des élytres et de l'abdomen.

Genres: *Megymenum, Oncomeris, Tesseratoma, Aspongopus, Agapophyta, Edessa, Halys, Acanthosoma, Pentatoma, Discocephala, Sciocoris, Cydnus, Scaptocoris, Cephalacteus, Stiretrus.*

MEGYMENUM, Guérin;
Amaurus, Burm.

Corps un peu aplati. — Tête presque carrée, fortement aplatie, et divisée en deux parties dans son milieu. — Antennes de quatre articles, le premier fort court et arrondi, les trois autres offrant de chaque côté une expansion linéaire peu élargie.— Sternum sans carène. — Corselet très-anguleux à sa partie antérieure. — Ecusson en forme de spatule. — Abdomen sans épine à la base. — Pattes courtes, assez épaisses.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, provenant de la Nouvelle-Hollande, des Indes-Orientales et de l'Afrique méridionale.

1. MEGYMENUM DENTATUM.

Guer., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, pl. 12, fig. 1. — Lap., *Ess. Hém.*, p. 52.— *Amaurus Dentatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 349, n. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un noir-brunâtre ; antennes hérissées de poils roides; tête ayant une petite épine en arrière de chaque œil; corselet inégal, ayant de chaque côté une expansion qui se dirige en avant et une petite épine aux angles antérieurs; élytres de la couleur du corps, avec leur membrane jaunâtre, réticulée de noir; pattes et abdomen de la couleur générale. — Cette espèce provient de Dorey. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. MEGYMENUM SPINOSUM.

Amaurus Spinosus, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 350, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. — Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente : les antennes sont presque glabres; le corselet n'offre pas à beaucoup près des expansions aussi consi-

dérables, mais seulement une légère dilatation terminée en pointe. Il présente encore à son bord antérieur une forte épine; les élytres sont d'un noir sale, leur membrane est d'un gris-jaunâtre, avec quelques taches noires; l'abdomen est légèrement dentelé sur ses bords. — On trouve cette espèce dans la plus grande partie des Indes-Orientales.

ONCOMERIS, Lap., Burm.; *Edessa*, Fabr.; *Tesseratoma*, Guér.; *Merocoris*, Burm.

Corps large, assez aplati. — Tête petite. — Antennes épaisses, surtout le troisième article. — Rostre court et robuste. — Corselet fort large. — Ecusson en triangle, très-allongé. — Elytres ayant une membrane occupant la plus grande partie de leur étendue. — Abdomen arrondi postérieurement et dentelé sur ses bords, ayant à sa base une pointe qui s'avance entre les hanches. — Pattes postérieures fort longues, avec les cuisses très-renflées et les jambes arquées.

On ne connaît de ce genre que trois espèces, qui sont d'une grande taille, et qui proviennent des Indes-Orientales et de la Nouvelle-Hollande.

1. ONCOMERIS MERIANÆ.

Edessa Merianœ, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 15. — Stoll., *Ins.*, tab. 21, fig. 141. — *Oncomeris Merianœ*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre bronzé; antennes ayant une ligne étroite de couleur jaune près de ses bords antérieurs et latéraux; élytres de la couleur générale du corps, avec leurs nervures très-saillantes et d'un jaune testacé; pattes entièrement brunes; abdomen tacheté de jaune latéralement. — Des Indes-Orientales. Coll. du Museum.

2. ONCOMERIS FLAVICORNIS.

Tessaratoma, Guér., *Voy. de Dup.*, *Ins.*, pl. 12, fig. 2. — *Oncomeris Flavicornis*, Lap., *Hem. Suec.*, p. 60. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. 2, p. 353, n. 2. — *Tesseratoma Melaspis*, Boisd., *Voy. de l'ast.*, p. . — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes jaunes, avec leur premier article noir; corselet arrondi antérieurement et très-rugueux sur toute sa surface; élytres d'un jaune orangé, avec une bande noire et leur membrane d'un bronzé cuivreux; sternum tacheté de jaune; pattes et abdomen entièrement noirs. — Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum.

3. ONCOMERIS ROBUSTUS.

Tesseratoma Robustus, Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 390. — Corps entièrement noir; antennes de la même couleur; élytres plus brunes et sans taches, ainsi que toutes les autres parties du corps. — Indes-Orientales. Coll. du Mus.

Chez cette espèce, la pointe abdominale est peu saillante; mais tous les autres caractères empêchent de l'éloigner des deux espèces précédentes.

TESSERATOMA, Lap., Burm., Brull.; *Edessa*, Fabr., Fall.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par l'absence d'une pointe à la base de l'abdomen, et par la présence d'une grande plaque sternale qui se prolonge en pointe entre les hanches, et par les cuisses postérieures sans renflement.

Genre ne renfermant que quelques espèces des contrées méridionales de l'Asie et de l'Afrique,

1. TESSERATOMA PAPILLOSA. (Pl. 6, fig. 2.)

Edessa Papillosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 150, n. 19. — *Cimex Papillosus*, Drury, *Exot. Ins.*, t. I, tab. 45, fig. 2. — Stoll., *Ins.*, t, 1, fig. 2. — *Tesseratoma Javana*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 350, n. 1. — Long. 13 à 14 lig. — Corps jaune, très-lisse; antennes noires; corselet fortement dilaté à sa partie antérieure; élytres sans taches; pattes noires, avec les cuisses munies de deux petites épines situées avant leur extrémité. — Des Indes Orientales.

2. TESSERATOMA SONNERATI.

Encycl. meth., t. X, p. 570, n. 2. — Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 55, fig. 4. — *Tesseratoma ossa Cruenta Hop.*, Griff., *Anim. Kingd.*, vol. XV, pl. 75, fig. 1 (larve). — Long. 10 a 12 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle est toujours plus petite, son corselet est moins dilaté antérieurement; ses antennes et ses pattes sont entièrement jaunes comme le reste du corps.

Cette espèce est commune en Chine.

ASPONGOPUS, Lap.; *Eusthenes*, Lap.; *Edessa*, Fabr.; *Dinidor*, Perty, Sp.

Ce genre se distingue des précédens par la tête plus petite; les antennes ayant leur



1. Capsus tricolor
2. Tesseratoma papillosa
3. Megimenum affine.
4. Pentatoma aurantiaca.
5. Pentatoma oleracea.
6. Pentatoma prasina.
7. Pentatoma rufipes.



premier article qui dépasse l'extrémité de la tête, et surtout par l'abdomen et le sternum entièrement dépourvus de plaques ou de points.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses et toutes propres aux parties méridionales du globe.

1. ASPONGOPUS AMETHYSTINUS.

Edessa Amethystina, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 150. n. 28. — STOLL., *Ins.*, tab. 4, fig. 25.—*Tessaratoma Alternata*, *Encycl. méth.*, t. X, p. 591, n. 5.—*Aspongopus Amesthytinus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 351, n. 2. — Long. 10 lig. — Corps d'un jaune testacé en dessus et d'un brun-rougeâtre en dessous; antennes noires; écusson ayant une tache jaune à son extrémité; élytres sans taches; abdomen ayant ses bords latéraux entrecoupés de noir et de jaune; pattes noires. — Des Indes-Orientales.

2. ASPONGOPUS MACTANS.

Edessa Mactans, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 153, n. 33. — STOLL., *Ins.*, tab. 28, fig. 194. —*Dinidor Mutabilis*, PERTY, *Délect. anim. Artic.*, tab. 38, fig. 12.—Long. 6 lig. — Corps noir; antennes ayant leur dernier article jaune; corselet avec ses bords latéraux rouges, et une ligne longitudinale de la même couleur située dans son milieu; écusson noir, avec une tache à sa base et son extrémité d'un rouge de sang; élytres bronzées, bordées de rouge; pattes entièrement noires; abdomen ayant cinq points jaunes de chaque côté. — Du Brésil.

AGAPOPHYTA, GUÉR., BURM.;
Tessaratoma, BRULL.

Dans ce genre, le rostre est encore très-épais et fort court. — Les antennes sont composées de quatre articles seulement, comme dans les genres précédens; mais ce qui peut l'en faire distinguer, ce sont: la tête plus avancée antérieurement; le corselet rétréci en avant; le sternum élargi à sa partie postérieure, et fortement aplati, l'écusson triangulaire, terminé en pointe bifide, et les pattes fort grêles.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le

AGAPOPHYTA BIPUNCTATA.

GUÉR., *Voy. de Dup.*, *Ins.*, pl. 11, fig. 15.—LAP., *Hém.*, p. 63, pl. 54, fig. 9. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 7 lig.— Corps entièrement d'un jaune pâle; antennes un peu plus ferrugineuses; corselet sans taches; élytres ayant chacune dans leur milieu un petit point noir; leur membrane tout-à-fait incolore; pattes de la même nuance que le reste du corps. — Cette espèce encore rare se trouve aux Indes Orientales et à la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

EDESSA, FABR., LAP., BURM.;
Pentatoma, LATR., PERTY, BRULL.;
Cimex, FABR.; *Centoproctus*, HAHN.

Ce genre se reconnoît surtout aux antennes, qui sont longues et extrêmement grêles et filiformes, ordinairement composées de cinq articles, et au métasternum, qui s'avance entre les autres en pointe bifide.—La forme du corps est généralement ovalaire. — La tête est petite et triangulaire. — L'écusson est en forme de spatule allongée. — Les pattes sont assez longues et grêles. —L'abdomen est terminé latéralement par des épines plus ou moins acérées.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces, toutes sont propres à l'Amérique Méridionale.

1. EDESSA DOLICHOCERA.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355, n. 4. — STOLL., *Cim.*, tab. 29, fig. 208. — Corps d'un vert brillant en dessus et d'un jaune olivacé en dessous; antennes d'un jaune testacé; corselet vert, avec son bord antérieur jaunâtre, et ses côtés se prolongeant en une pointe extrêmement longue, de manière que sa plus grande longueur atteint presque la longueur totale de l'insecte; écusson et élytres sans taches; abdomen fortement dentelé sur ses bords, et surtout à l'extrémité; pattes jaunâtres. — De l'Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

2. EDESSA CERVUS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 146, n. 2. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 354, n. 3. — Long. 9 lig. — Corps vert, plus pâle en dessous qu'en dessus; antennes d'un jaune ferrugineux; corselet présentant latéralement une longue pointe échancrée à son extrémité, et de couleur noire; écusson vert; élytres d'un brun-verdâtre obscur, avec leur bord extérieur jaune; pattes jaunâtres; abdomen d'un vert pâle, terminé

de chaque côté par une pointe aiguë.— Du Brésil.

3. EDESSA INSIGNIS.

Blanch. — Long. 10 lig. — Corps rougeâtre; tête et antennes noires; corselet d'un brun-verdâtre, bronzé, couvert de gros points enfoncés, ayant ses bords antérieurs et latéraux de couleur jaune, et au milieu de chaque côté un prolongement tuberculiforme beaucoup moins considérable que chez les espèces précédentes, et de couleur noire; écusson de la même nuance que le corselet, et entouré par une large ligne jaune; élytres bronzées et très-finement ponctuées; tout le dessous du corps est d'un rouge orangé, tacheté de noir sur les côtés; pattes noires, avec la partie antérieure des cuisses rougeâtre. — Cette belle espèce a été trouvée au Mexique. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. EDESSA NERVOSA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355. —Stoll., *Cim.*, tab. 25, fig. 174.—Long. 11 lig. — Corps d'un beau vert; antennes d'un jaune testacé; corselet fortement ponctué, ayant ses côtés peu dilatés; élytres brunâtres, avec les bords et les nervures plus pâles; pattes d'un jaune testacé assez pâle; abdomen terminé de chaque côté par deux fortes épines qui offrent plusieurs divisions. — Du Brésil.

5. EDESSA CRUENTA. (Pl. 7, fig. 1.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 153 n. 31. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 355, n. 9. — Long. 7 à 8 lig.—Corps d'un beau vert en dessus, et d'un jaune-rougeâtre en dessous; antennes ferrugineuses; corselet sans dilatations, fortement ponctué, ayant ses bords latéraux de couleur jaune; écusson très-ponctué; élytres vertes, avec leur bord extérieur près de la base d'un jaune-rougeâtre; pattes et abdomen ferrugineux. — Cette espèce est extrêmement commune dans la plus grande partie de l'Amérique Méridionale.

PHYLLOCEPHALA, Lap.;
Megarhynchus, Lap., Spin.;
Ælia, Fabr., Burm.; *Edessa*, Fabr.;
Pentatoma, Latr., Brull.;
Tessaratoma, Latr., *Encycl.*

Ce genre se reconnoît facilement à la forme de la tête, qui est grosse, plus ou moins avancée, et toujours bifide.—Les antennes sont assez épaisses et peu longues, et leur premier article est plus court que la tête.—Le rostre, comme dans les genres précédens de cette famille, est court et épais, et atteint à peine la base des pattes antérieures. — L'écusson est en forme de spatule. — Les élytres laissent à découvert les bords latéraux de l'abdomen. — Ce dernier ne présente point d'épines à son extrémité comme chez les *Edessa*, et le métasternum ne présente pas non plus, comme chez ces derniers, de prolongement entre les hanches.

Le genre *Phyllocephala* ne renferme que quelques espèces exotiques.

1. PHYLLOCEPHALA SENEGALENSIS.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 57, n. 4, pl. 54, fig. 6.—*Ælia Senegalensis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 357, n. 4. — Long. 6 lig. — Corps rugueux en dessus, d'un jaune-ferrugineux assez sombre; tête carrée, divisée en deux feuillets très-minces; antennes d'un jaune plus pâle que le corps; corselet rugueux, ayant dans son milieu une bande transversale plus claire, et à sa partie postérieure des points noirs très-serrés; écusson couvert de points enfoncés bruns et noirâtres; élytres ponctuées et tachetées de noir près leur extrémité; leur membrane grise, avec leurs nervures très-noires; abdomen très-gros, d'un ferrugineux testacé; pattes de la couleur générale du corps. — Du Sénégal. Peu rare.

2. PHYLLOCEPHALA ÆGYPTIACA.

Pentatoma Ægyptiaca, Lefebv., *Mag. de Zool.*, pl. 20. — *Phyllocephala Ægyptiaca*, Lap., *Hém.*, p. 58. — *Ælia Ægyptiaca*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 358, n. 5. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes de la même couleur; tête et corselet chagrinés; écusson entouré par une ligne jaune; élytres ayant leur bords latéraux de cette dernière couleur; la membrane grisâtre, avec les nervures noires; les pattes et tout le dessous du corps d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve en Egypte; elle est assez commune.

3. PHYLLOCEPHALA HISTEROIDES.

Ælia Histeroides, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 189, n. 5. — Stoll., *Cim.*, tab. 28, fig. 197. — Long. 7 lig. — Corps d'un brun grisâtre; tête ayant ses deux divisions plus écartées que dans les autres espèces; antennes noires; corselet ridé transversalement, ayant ses angles extérieurs dirigés en

avant et dilatés en une grande pointe; écusson avec une ligne jaune de chaque côté; élytres de la couleur du corps, sans taches, ainsi que les pattes et l'abdomen. — Des Indes Orientales.

4. PHYLLOCEPHALA ROSTRATA.

Ælia Rostrata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 188, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, p. 357, n. 3. — *Megarhynchus Elongatus*, Lap., *Ess. Hém.*, p. 65, n. 17. — Long. 9 à 10 lig. — Cette espèce est beaucoup plus allongée et plus étroite que les précédentes, sa couleur est entièrement d'un jaune testacé; la tête est plus allongée que dans les autres espèces, et ses deux divisions sont rapprochées dans presque toute leur longueur; antennes de la couleur du corps; corselet, écusson et élytres bordés de jaune clair; thorax ponctué de noir à sa partie inférieure; pattes et abdomen de la couleur générale. — De la plus grande partie des Indes Orientales.

C'est sur cette espèce que M. Laporte a établi son genre *Megarhynchus*, à cause de la forme allongée de la tête; mais ce caractère a trop peu de valeur pour qu'on puisse séparer cette espèce des précédentes, dont elle a tous les caractères.

HALYS, Fabr.;

Heteroscelis, Lap., Spin.; *Atelocerus*, Lap.; *Pentatoma*, Perty, Brull.; *Dinidor*, Lap.; *Apodiphus*, Spin.; *Dinocoris*, Burm.; *Erthesina*, Spin.; *Phyllocheirus*, Spin.

Corps ordinairement assez aplati.—Tête avancée, plus ou moins en forme de museau. —Rostre grêle, fort long, dépassant la base des pattes postérieures. —Antennes longues, souvent autant que le corps, grêles, et composées d'un nombre d'articles variable.— Corselet s'élargissant beaucoup de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand, allongé et terminé en pointe arrondie. — Abdomen dépourvu d'épine à la base, et ayant dans le milieu un sillon longitudinal.

Nous réunissons dans ce genre toutes les espèces dont la tête est avancée, les antennes longues; le rostre dépassant la longueur du thorax; le corselet rétréci antérieurement, et l'abdomen mutique, ainsi que le sternum.

M. Laporte a établi deux genres, adoptés par M. Burmeister, qui ne peuvent s'éloigner du genre *Halys* proprement dit. Nous ne les regarderons que comme de simples divisions.

M. Spinola, dans son *Ess. sur les Hém.*, en propose un plus grand nombre, dont les caractères appartiennent plutôt aux espèces qu'aux genres. Ce sont les *Halys* proprement dits, dont les jambes n'offrent aucune dilatation; les *Erthesina*, qui ne diffèrent des premiers que par une légère dilatation que l'on remarque aux jambes antérieures et postérieures; les *Phyllocheirus* ou *Heteroscelis* de Latr., qui ont les jambes antérieures seules pourvues de dilatations; enfin les *Apodiphus*, qui n'offrent pas de dilatation aux jambes, et qui se distingueroient des autres genres par l'insertion du rostre située en avant du trou antennaire, caractère que nous avons observé chez tous les autres genres, et surtout quand la tête est plus avancée. On voit, par l'examen de ces caractères, que les autres genres établis par M. Spinola ne sauroient être conservés.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Halys* proprement dit.)

Antennes ordinairement de cinq articles, le premier assez épais, les autres fort grêles. — Tête en forme de museau très-allongé.

1. HALYS DENTATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 180, n. 1. — Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 47. — Long. 10 lig. —Corps d'un gris-brunâtre; antennes de cette couleur, ayant l'extrémité des deuxième et troisième articles, et la base du dernier, d'un jaune vif; tête chagrinée; corselet denticulé sur ses bords, couvert de points noirs enfoncés; écusson semblable au corselet; élytres de la même couleur, ayant des points et quelques petites taches noirâtres; pattes de la couleur générale du corps; abdomen ayant de chaque côté, près du bord, une série de cercles noirâtres.— Des Indes Orientales.

2. HALYS MUCOREA. (Pl. 7, fig. 2.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 183, n. 11. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 185, tab. 18, fig. 179, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 363, n. 4. Long. 10 lig. — Corps jaune; antennes noires, avec leur dernier article jaune à la base; tête noire, ayant ses bords latéraux, et une ligne dans le milieu, de couleur jaune; corselet, écusson et élytres d'un gris-noirâtre, couverts de points jaunâtres très-serrés; la membrane des élytres

entièrement noire ; tout le dessous du corps jaunâtre, entrecoupé de lignes noires et de taches sur les parties latérales ; cuisses noires en dessus et jaunes en dessous ; jambes noires, avec une tache jaune dans leur milieu, et vers leur extrémité une légère dilatation. — Cette espèce provient de la Chine ; elle y est assez commune.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Atelocera*, Lap.)

Antennes ordinairement de quatre articles, dont les deux derniers plus grêles que les autres. — Tête un peu moins acuminée que dans les *Halys* proprement dits.

3. HALYS ARMATA.

Atelocerus Armatus, Lap., *Ess. Hém.*, p. 65, pl. 55, fig. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 362, n. 1. — Long. 6 lig. —Corps grisâtre, fortement arrosé de brun; tête ayant de chaque côté, à la partie antérieure, une dent bifide ; corselet denticulé sur ses bords, ayant dans son milieu une ligne longitudinale, et à sa partie postérieure, trois points d'un jaune pâle ; pattes de la couleur du corps ; abdomen avec des taches jaunes pâles de chaque côté. — Sénégal.

TROISIÈME DIVISION.

(*Dinocoris*, Burm. ; *Dinidor*, Lap. ; *Cataulax*, Spin.)

Antennes de quatre articles de la même grosseur, et plus épais que dans les *Halys* proprement dits. — Tête en forme de museau, mais moins prolongé. —Corps moins aplati.

4. HALYS MACULATUS.

Lap., *Hém.*, p. 64. — Stoll., *Cim.*, tab. 25, fig. 173.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 363, n. 1. — Long. 8 lig.—Corps jaunâtre ; antennes noires, avec leur premier article et la base des autres de couleur jaune ; corselet rugueux, couvert d'une infinité de points noirs enfoncés, très-serrés les uns contre les autres; écusson ayant des points noirs très-nombreux, de manière à former des taches à sa base et à son extrémité, et quelques autres assez rares dans le reste de son étendue ; élytres ponctuées, ayant une tache noire dans leur milieu ; leur membrane grisâtre ; pattes annelées de jaune et de noir, les bords latéraux de l'abdomen entrecoupés de noir. — Du Brésil.

ACANTHOSOMA, Curt. ;
Cimex et *Edessa*, Fabr. ;
Clinocoris, Hahn. ;
Pentatoma, Latr., Brull. ;
Arvelius, Spin.

Ce genre a, dans l'aspect, quelque analogie avec le précédent et le suivant, mais plusieurs caractères assez importans empêcheroit de les confondre. Chez les *Acanthosoma* les antennes sont longues, grêles et composées de cinq articles. — Le rostre est aussi long que le thorax. — La tête est un peu avancée. — Le corselet est en général dilaté latéralement. — Le sternum est caréné, et l'abdomen est caréné et muni à sa base d'une forte pointe, qui s'étend entre les pattes. — Les pattes sont grêles et ne présentent jamais de dilatation.

Ce genre n'est pas très-nombreux en espèces, plusieurs sont indigènes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Arvelius*, Spin.)

Tarses de trois articles. — Premier article des antennes n'atteignant pas la longueur de la tête.

1. ACANTHOSOMA GLADIATOR.

Cimex Gladiator, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 162, n. 36. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 12. — Degéer, *Ins.*, t. III, tab. 34, fig. 6. — Long. 8 lig.— Corps d'un jaune-verdâtre ; antennes jaunâtres, avec l'extrémité de chaque article plus obscure ; tête ponctuée de noir, terminée par deux petites dents aiguës ; corselet légèrement verdâtre, avec une ligne jaune à sa partie antérieure, ayant sa surface couverte de points noirs enfoncés, et ses côtés dilatés en une longue pointe aiguë ; écusson ponctué de la même manière que le corselet ; élytres couvertes de petites taches jaunes ; les pattes et le dessous du corps entièrement de la couleur générale de l'insecte. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acanthosoma Auctorum.*)

Tarses de deux articles. —Premier article dépassant la longueur de la tête.

2. ACANTHOSOMA HÆMORRHOIDALIS.

Cimex Hæmorrhoidalis, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 160, n. 27.—WOLF., *Icon. Cim.*, tab. 1, fig. 10, *a, b.*—STOLL., *Cim.*, tab. 6, fig. 44. — Long. 7 lig. — Corps d'un vert olivacé en dessus, et d'un jaune-rougeâtre en dessous; antennes brunes, avec leur premier article long et plus rougeâtre que les autres; corselet ponctué, verdâtre, avec les côtés dilatés et rougeâtres; écusson olivacé et fortement ponctué; élytres de la même couleur, avec leur membrane brunâtre; pattes et abdomen d'un jaune-rougeâtre. — France, environs de Paris; espèce assez rare.

3. ACANTHOSOMA BISPINA.

Cimex Bispinus, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 26, tab. 23. — *Cimex Ferrugator*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 162, n. 37.—Corps d'un olivacé verdâtre; antennes jaunâtres, avec leur premier et leur dernier article brunâtres; tête rugueuse, noire en dessus, et jaune sur les côtés; corselet olivacé, fortement ponctué, ayant ses bords latéraux dilatés en une forte pointe de couleur noire; écusson et élytres ponctués, et de la même couleur que le corselet; la membrane blanche, tachetée de brun; pattes jaunâtres; abdomen tacheté de noir de chaque côté. — Cette espèce se trouve en France; elle est assez rare.

4. ACANTHOSOMA GRISEA.

Cimex Griseus, ♂, LINN., *Faun. Suec.*, p. 248, n. 926. — WOLF., *Icon. Cim.*, tab. 6, fig. 55, *a, b.* — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 360, n. 6. — *Cimex Intermittus*, LINN., *Faun. Suec.*, n. 927. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 171, n. 88. —Long. 3 à 4 lig. —Corps verdâtre; antennes ayant leur dernier article brun; corselet ayant ses angles latéraux noirs dans le mâle, et une bande transversale brune, dans la femelle seulement; élytres d'un vert tendre dans le mâle, et d'un brun varié dans la femelle; leur membrane blanche, ayant une bande dans le mâle, et plusieurs taches rapprochées, de couleur brune dans la femelle; abdomen d'un jaune-verdâtre, ponctué de noir sur les côtés, dans la femelle; pattes jaunâtres. — France, rare aux environs de Paris.

PENTATOMA, LATR.;
Cimex, FABR., BURM.;
Raphigaster, LAP., SP.;
Tropicoris Strachia et Eysarcoris, Empicoris, Jalla, Arma, Eurydema, HAHN.;
Proxis, SPIN.;
Vulsirea et Catacanthus, SPIN.

Corps ordinairement ovalaire. — Antennes toujours composées de cinq articles. — Tête petite, peu amincie à sa partie antérieure. — Corselet s'élargissant de la par-antérieure à la partie postérieure. — Ecusson grand, presque en triangle. — Abdomen sans sillon longitudinal, mais plus ou moins caréné.

Ce genre renferme un nombre d'espèces extrêmement considérable, qui sont répandues dans toutes les parties du monde.

On a essayé de les séparer en plusieurs genres, mais ils n'offrent pas de caractères assez appréciables; le seul que l'on puisse mentionner, et que nous ne pouvons adopter, parce qu'il aurait l'inconvénient d'éloigner des espèces trop semblables, est le genre *Raphigaster* de M. Laporte, qui diffère des autres *Pentatoma*, par la présence d'une pointe située à la base de l'abdomen. Mais, comme les autres caractères sont tout-à-fait identiques, et que cette pointe est chez un certain nombre d'espèces, réduite à un simple tubercule très-petit qui, dans d'autres, disparaît entièrement, ce caractère ne peut plus avoir aucune valeur générique.

On reconnaîtra toujours le genre *Pentatoma*, tel que nous l'adoptons, aux antennes toujours composées de cinq articles, constamment plus épaisses et moins longues, que dans le genre précédent, et à la tête fort petite et n'étant jamais prolongée en forme de museau, et encore à l'abdomen caréné et dépourvu de sillon longitudinal.

1. PENTATOMA AURANTIACUM. (Pl. 6, fig. 4.)

Edessa Aurantiaca, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 14. — STOLL., *Cim.*, tab. 6, fig. 39. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365. —Long. 14 lig.—Corps d'un jaune orangé; antennes noires; tête d'un bleu-noirâtre; corselet jaune, avec son bord antérieur de la couleur de la tête, écusson entièrement jaune; élytres de la même nuance, ayant chacune dans leur milieu une tache d'un bleu-noirâtre, et la partie membraneuse de la même couleur; pattes noires; abdomen jaune, avec une rangée

de taches d'un bleu-noirâtre de chaque côté, tant en dessus qu'en dessous.

Var. A. *Edessa Nigripes*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 17. — Stoll., *Cim.*, tab. 2, fig. 10. — Ecusson ayant à sa base deux taches violacées ou verdâtres.

Var. B. *Edessa Punctum*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 149, n. 16. — Stoll., *Cim.*, tab. 6, fig. 40. — Ecusson d'un brun-rougeâtre, avec sa base entièrement verte ou violacée ; élytres d'un jaune-blanchâtre, avec un point verdâtre dans le milieu de chacune ; abdomen sans taches en dessus, et n'ayant en dessous que trois points verdâtres de chaque côté, assez éloignés du bord.

Cette espèce se trouve dans les Indes orientales ; elle offre plusieurs variétés remarquables, que quelques auteurs ont considérées comme des espèces différentes.

2. PENTATOMA GRISEUM.

Cimex Griseus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 171, n. 87. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 19. — Woff., *Icon. Cim.*, tab. 6, fig. 56. — *Cimex Punctipennis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365, n. 2.—Long. 6 à 7 lig.—Corps d'un jaune-grisâtre ponctué de noir ; antennes brunes, avec la base de leurs trois derniers articles de couleur jaunâtre ; corselet d'un brun-grisâtre, avec une bande plus foncée à sa partie postérieure ; écusson d'un jaune-grisâtre fortement ponctué de noir ; élytres finement chagrinées, leur membrane blanche ponctuée de brun ; abdomen et pattes ponctués de noir. — Cette espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe : on la rencontre en famille sur les troncs des gros arbres, et particulièrement des ormes qui bordent les grandes routes.

3. PENTATOMA CONCENTRICUM.

Cimex concentricus, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365, n. 5.— Stoll., *Cim.*, tab. 21, fig. 142 et tab. 5, fig. 30 var. — Long. 8 lig. — Corps d'un rouge vif ; antennes noires ; tête entièrement rouge ; corselet d'un bleu-verdâtre, fortement ponctué, avec la partie postérieure du bord latéral d'un rouge brillant ; écusson de la couleur du corselet, avec une bande arquée à sa base et son extrémité rouges ; élytres d'un vert-bleuâtre très-foncé, avec une bande transversale rouge ; Abdomen rouge, avec quatre ou cinq taches d'un bleu-verdâtre de chaque côté ; pattes noires.—Du Brésil. Collect. du Muséum.

4. PENTATOMA ACROLEUCUM.

Perty, *Delect. anim. Art.*, t. 33, fig. 11. — *Cimex Acroleucus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, 366, n. 6. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un jaune pâle ; tête et antennes noirâtres ; corselet jaune, avec deux grandes taches verdâtres situées à sa partie postérieure, et ne laissant entre elles, dans certains individus, qu'une ligne jaune fort étroite ; écusson de la couleur du corselet, avec une large ligne d'un vert bronzé de chaque côté ; élytres de cette dernière nuance, avec tout leur bord d'un jaune clair ; abdomen pâle ; pattes noires. — Du Brésil.

5. PENTATOMA SPLENDENS.

Blanchard.—Long. 6 lig. — Corps d'un rouge foncé, marbré de verdâtre, et d'un beau vert métallique en dessus ; antennes noires ; tête verte, chagrinée, avec son bord antérieur plus ou moins rouge ; corselet métallique, avec ses bords latéraux d'un rouge vif ; écusson entièrement d'un vert brillant ; élytres de la même nuance, avec le bord extérieur à leur base rouge ; pattes d'un vert bronzé ; abdomen rouge, marbré de vert ou de violet. — Cette belle espèce provient de la Colombie. Coll. du Muséum de Paris.

6. PENTATOMA LIMBATUM.

Cimex Limbatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 176, n. 10. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 367, n. 10. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires ; tête d'un jaune-rougeâtre, avec une ligne noire dans son milieu ; corselet ponctué d'un vert foncé, avec ses bords, une ligne longitudinale et une autre transversale très-étroite d'un jaune-rougeâtre ; écusson de la couleur du corselet, avec une ligne longitudinale dans son milieu et une autre de chaque côté, d'un jaune rougeâtre ; élytres ayant leurs nervures et une ligne plus large formant un angle près de leur extrémité de cette dernière teinte, leur membrane violacée ; pattes noires ; les cuisses ayant une ligne jaune en dessous ; le dessous du corps d'un jaune-rougeâtre tacheté de noir.—Des Indes-Orientales.

7. PENTATOMA ORNATUM.

Cimex Ornatus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 723, n. 56 ; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 937. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 172, n. 93. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 21. —Woff., *Icon. Cim.*, 15, tab. 2, fig. 16. — Long. 4 lig. — Corps d'un beau

rouge de sang; tête et antennes noires; corselet rouge, ayant à sa partie antérieure deux taches arquées, et en arrière quatre autres presque carrées de couleur noire verdâtre; écusson rouge, ayant trois taches noires, la première, fort grande, placée à sa base, les deux autres, très-petites, situées de chaque côté, près de l'extrémité; élytres rouges, avec leur bord intérieur et trois taches noirâtres; pattes noires; abdomen rouge, tacheté de noir.

Var. A. *Cimex Festivus*, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 723, n. 57. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 173, n. 95.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 6, tab. 19. — Woff., *Icon. Cim.*, 61, tab. 6, fig. 58.—Long. 3 lig. ½. — Couleur générale plus blanche que dans le type de l'espèce; corselet avec six points noirs; pattes ayant la base des cuisses jaunâtre, et quelquefois la plus grande partie des jambes.

Cette espèce est excessivement commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique; elle se tient ordinairement sur les *Crucifères*, et particulièrement sur les *Brassicaires;* quelquefois on la trouve en si grande abondance dans les jardins potagers qu'elle détruit tous les choux qui s'y trouvent.

Les auteurs ont regardé comme deux espèces différentes les principales variétés que l'on rencontre, suivant que la taille est plus ou moins considérable, que la teinte générale du corps est rouge ou blanche, et que les pattes sont entièrement noires, ou en partie jaunes.

8. **PENTATOMA OLERACEUM.** (Pl. 6, fig. 5.)

Cimex Oleraceus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 53; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 934. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 117, n. 112. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 12. — Stoll., *Cim.*, tab. 5. fig. 32. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 182, tab. 29, fig. 194. — Long. 3 lig. — Corps d'un vert bronzé en dessus, et entièrement noir en dessous; antennes noires; tête verdâtre; corselet de la même couleur, avec une ligne longitudinale dans le milieu, et les bords extérieurs, tantôt blanchâtres, tantôt d'un rouge vif; écusson vert, avec son extrémité blanche ou rouge; élytres de la même couleur, avec leur bord extérieur et un point vers leur extrémité blancs ou rouges; pattes noires, avec une tache jaune au milieu des jambes; les cuisses quelquefois en partie jaunâtre. — Cette espèce est la plus commune du genre; on la rencontre dans toute l'Europe, sur toutes les plantes.

9. **PENTATOMA RUTILUM.**

Cimex Rutilus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 173, n. 96. — Long. 5 à 6 lig. — Corps rouge; tête noire, avec une ligne longitudinale et quelques taches rouges; antennes entièrement noires; corselet rouge, fortement ponctué, avec quatre taches noires; écusson de la couleur du corselet, avec une tache triangulaire à sa base, et une petite de chaque côté, un peu avant son extrémité, toutes de couleur noire; élytres de cette dernière couleur, avec leur bord extérieur rouge; pattes entièrement noires; abdomen rouge, tacheté de noir. — De la Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum.

10. **PENTATOMA PURPURIPENNE.**

Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 62, tab. 49, fig. 151.—*Cimex Lituratus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 365, n. 3.—Long. 6 lig. — Corps d'un vert-jaunâtre; antennes jaunes; tête entièrement verte; corselet vert, avec une ligne rose transversale à sa partie postérieure; écusson vert; élytres rosées, avec leur bord extérieur d'un vert tendre et leur membrane diaphane; pattes jaunâtes; abdomen ayant une épine à sa base.— Cette espèce se trouve en France; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

11. **PENTATOMA JUNIPERUM.**

Cimex Juniperus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 722, n. 48; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 930. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 167, n. 60. — Woff., *Icon. Cim.*, 11, p. 51, n. 51, tab. 6, fig. 51.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 28, n. 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 16. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 61, tab. 11, fig. 150.—*La Punaise verte*, Geoff., *Ins.*, p. 464, n. 1.—Long. 5 à 6 lig. —Corps vert en dessus, et jaunâtre en dessous; tête et antennes entièrement vertes; Corselet fortement ponctué, de la même couleur, avec ses bords latéraux d'un blanc-jaunâtre; écusson vert, avec son extrémité jaunâtre; élytres fortement ponctuées, vertes ou brunâtres, avec leurs bords latéraux d'un blanc-jaunâtre; pattes entièrement vertes. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe: on la trouve assez rarement aux environs de Paris.

12. **PENTATOMA DISSIMILE.** (Pl. 6, fig. 6.)

Cimex Dissimilis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 167, n. 59. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 370, n. 17. — *Cimex Prasinus*,

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 166, n. 58. — Linn., *Faun. Suec.*, n. 731. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 15.—Wolf., *Icon. Cim.*, 52, tab. 6, fig. 49 et 50. — Stoll., *Cim.*, tab. 19, fig. 127. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 60, tab. 49, fig. 149. — Long. 5 lig.—Corps entièrement d'un vert-pomme foncé, avec le dessous plus jaunâtre ou rosé; antennes vertes, avec leur dernier article brun; corselet, écusson et élytres sans taches et très-finement ponctués; pattes de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique.

13. **PENTATOMA BACCARUM.**

Cimex Baccarum, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 721, n. 45; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 928. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 172, n. 92. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 20. — Wolf., *Icon. Cim.*, 60, tab. 6, fig. 57.—Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 63, tab. 50, fig. 152. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune testacé en dessous, finement ponctué de noir, et d'un roux verdâtre en dessus; antennes noires, avec la base de chaque article blanchâtre; tête légèrement bifide à son extrémité, ayant au milieu une ligne jaune peu marquée; corselet fauve, avec une ligne plus rouge à sa partie postérieure; écusson blanchâtre à son extrémité; élytres ferrugineuses, avec leur membrane diaphane; pattes jaunes, avec les tarses annelées de noir et de jaune. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris.

14. **PENTATOMA NIGRICORNE.**

Cimex Nigricornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 157, n. 8. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 27, n. 9.—Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 58, tab. 68, fig. 147. — Long. 6 lig. —Corps d'un testacé rougeâtre en dessus, et d'un jaune pâle en dessous; antennes entièrement noires; tête jaune, bordée de noir, ayant quelquefois deux lignes de cette couleur dans son milieu; corselet ayant quelques taches noires près de son bord antérieur, et ses bords latéraux dilatés en pointe et de couleur noire; écusson quelquefois sans taches, d'autres fois ayant quatre points noirs à sa base; élytres d'un jaune rougeâtre; pattes d'un jaune pâle.

Cette espèce est des plus commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique. On la trouve sur la lisière des bois, sur toutes les plantes.

15. **PENTATOMA RUFIPES.** (Pl. 6, fig. 7.)

Cimex Rufipes, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 719, n. 24; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 922. — Wolf., *Icon. Cim.*, 9, tab. 1, fig. 9. — *Tropicoris Rufipes*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 54, tab. 47, fig. 145. — Long. 6 lig. — Corps brun en dessus, et ferrugineux en dessous; antennes de cette dernière couleur, avec leur dernier article et la plus grande partie de l'avant-dernier noirâtres; corselet bronzé, avec ses côtés dilatés et formant une pointe dirigée en arrière; écusson de la même nuance que le corselet, avec son extrémité roussâtre; élytres sans taches; pattes et abdomen d'un roux ferrugineux très-vif.

Cette espèce n'est pas moins commune que la précédente, dans toute l'Europe. On la trouve souvent réunie en famille, sur les ormes qui bordent les grandes routes.

DRYPTOCEPHALUS, Lap., Burm.; *Storthia*, Perty; *Sciocoris*, Brull.

Corps élargi et aplati. — Tête petite, bifide à l'extrémité, et ayant ses yeux portés sur une dilatation latérale, avec une épine au-dessus de chaque œil. — Antennes de cinq articles d'égale grosseur, ayant la base du premier cachée par un rebord de la tête. —Corselet très-élargi. — Ecusson grand, en forme de spatule. — Pattes courtes et grêles. — Abdomen arrondi, dépourvu d'épine.

Ce genre se distingue facilement de tous les autres par la forme de la tête, l'insertion des antennes et le rostre fort grêle, et n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité du thorax.

L'espèce type est le

DRYPTOCEPHALUS BRULLEI.

Lap., *Ess. Hém.*, p. 56, pl. 54, fig. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 371, n. 1. — *Storthia Livida*, Perty, *Delect. anim. Articul.*, tab. 33, fig. 13. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre; antennes annelées de jaune et de noir; tête profondément divisée en deux parties, et couverte de points noirs; corselet avec ses bords latéraux très-dilatés dans toute leur longueur, et crénelés; sa surface chagrinée et ponctuée de noir; écusson et élytres de la même couleur que le corselet, pattes jaunes, ponctuées de noir. — Cette espèce se rencontre au Brésil.

SCIOCORIS, Fall., Burm.;
Cydnus et *Halys*, Fall.;
Dioscocephala, Lap.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le précédent. —Les antennes sont également cachées par un rebord de la tête ; mais cette dernière n'est nullement divisée, elle est au contraire excessivement grande et occupe toute la largeur du corselet. — Ce dernier est court et fort large. — L'écusson atteint presque l'extrémité de l'abdomen, et les pattes sont courtes et fort grêles.

Les *Sciocoris* se distinguent surtout par l'insertion de leurs antennes et la forme singulière de leur tête.

1. SCIOCORIS MARMOREUS.

Lap., *Hém.*, p. 57, pl. 54, fig. 5. — *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 1.— Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un jaune sale, couvert de nébulosités brunâtres; tête fort large ; antennes brunâtres, avec la base de chaque article blanchâtre ; élytres marbrées ; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce provient du Brésil.

2. SCIOCORIS UMBRACULATUS.

Cydnus Umbraculatus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 186, n. 10. —*Sciocoris Umbraculatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement brun ; antennes de la même couleur ; tête, corselet et élytres finement ponctués, mais sans taches ; poitrine et abdomen ayant une tache longitudinale de couleur noire dans leur milieu ; pattes brunâtres. — Du Brésil.

3. SCIOCORIS MARGINATUS.

Edessa Marginata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 154, n. 43. — *Cimex Umbraculatus*, Wolf., *Icon. Cim.*, p. 102, tab. 10, fig. 96. — *Acanthia Umbraculata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 4. — Long. 3 lig. — Corps brunâtre ; antennes jaunâtres, avec l'extrémité de leurs deux derniers articles noirâtres ; corselet brunâtre, avec une tache plus pâle de chaque côté de son bord antérieur ; écusson ayant une tache blanche à son extrémité ; élytres sans taches ; pattes jaunes, ponctuées de noir ; abdomen ayant en dessous une tache noire à sa base, et une autre vers l'extrémité, et ses bords entrecoupés de noir et de jaune. — Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale et le nord de l'Afrique ; elle est fort rare aux environs de Paris.

4. SCIOCORIS UMBRINUS.

Cimex Umbrinus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 93, tab. 15. — Wolf., *Icon. Cim.*, 142, tab. 14, fig. 136. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 21, n. 1.—Klug., *Symb. Phys.*, dec. 5, tab. 44, fig. 1. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 195, tab. 31, fig. 100. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 373, n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un gris-jaunâtre fort pâle ; antennes entièrement jaunes ; tête et corselet fortement ponctués de noir ; écusson ayant à sa base quatre petites taches noires ; élytres finement ponctuées de noir ; abdomen avec ses bords entrecoupés de noir et de jaune, et ayant en dessus une ligne circulaire noire ; pattes de la couleur générale de l'insecte. — Cette espèce se trouve dans les parties méridionales de l'Europe et une partie de l'Afrique.

CYDNUS, Fabr., Fall., Burm., Br.;
Cimex, Linn., Fabr.

Corps ovalaire. —Tête petite, ayant ordinairement un bord saillant garni de poils roides.—Antennes peu longues, assez grêles, composées de cinq articles.— Ecusson grand, presque triangulaire. — Jambes garnies de fortes épines dans toute leur longueur.

Ce dernier caractère distingue surtout ce genre de tous ses congénères dont les jambes sont mutiques ; il renferme un grand nombre d'espèces, dont plusieurs indigènes.

1. CYDNUS BICOLOR. (Pl. 7, fig. 4.)

Cimex Bicolor, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 55 ; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 936. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 176, n. 109. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 11.—Wolf., *Icon. Ins.*, p. 63, tab. 7, fig. 60. — Stoll., *Ins.*, tab. 32, fig. 224. — *Cydnus Bicolor*, Fall., *Hem. Suec.*, p. 19, n. 2.—Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 192, tab. 31, fig. 99. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; antennes entièrement de cette couleur ; corselet d'un noir-bleuâtre, avec ses bords blanchâtres ; écusson sans taches ; élytres ayant chacune deux taches dentelées blanchâtres ; pattes noires, avec une tache blanche sur chaque jambe ; abdomen ayant ses bords entrecoupés de blanc et de noir. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique ; elle est des plus communes aux environs de Paris, sur toutes les plantes.

2. CYDNUS ALBOMARGINATUS.

Cimex Albomarginatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 179, n. 121.—WOLF., *Icon. Ins.*, 65, tab. 7, fig. 62. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 22. — *Cydnus Albomarginatus*, HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 167, tab. 26, fig. 86.—Long. 2 lig.—Corps entièrement d'un noir-brunâtre ; antennes noires ; corselet et élytres bordés de blanc, ces dernières ayant leur membrane entièrement diaphane ; pattes et abdomen noirs.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

3. CYDNUS BIGUTTATUS.

Cimex Biguttatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 116. — FALL., *Hem. Suec.*, p. 19, n. 3.—HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 169, t. 26, fig. 88.—Long. 2 lig. — Corps d'un bronze noirâtre ; antennes entièrement noires ; corselet et élytres bordés de blanc, ces dernières ayant en outre un point blanc dans leur milieu ; pattes et abdomen noirs. — Cette espèce est aussi répandue que la précédente.

4. CYDNUS ALBOMARGINELLUS.

Cimex Albomarginellus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 120. — *Cimex Dubuis*, WOLF., *Icon. Ins.*, p. 64, tab. 7, fig. 61. — HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 191, tab. 31, fig. 98. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un bleu brillant en dessus et noir en dessous ; antennes noires ; corselet et élytres bordés de blanc ; pattes noires.—Europe, France, environs de Paris.

5. CYDNUS TRISTIS. (Pl. 7, fig. 3.)

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 185, n. 7. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc., 32, tab. 16.— HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 161, tab. 25, fig. 83.— *Cimex Spinipes*, SCHRANK., *Ins. Aust.*, n. 527. — Long. 6 lig. — Corps entièrement d'un noir obscur ; corselet fort large, ayant une cavité à sa partie antérieure et un sillon transversal plus en arrière ; élytres noires, avec leur membrane blanche et diaphane ; pattes noires, très-épineuses.—Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et une partie de l'Afrique.

6. CYDNUS MORIO.

Cimex Morio, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 51 ; ejusd., *Faun. Succ.*, n. 932. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 15. — WOLF., *Icon. Ins.*, tab. 7, fig. 64. — STOLL., *Ins.*, tab. 32, fig. 223. — *Cydnus Morio*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 184, n. 3.—HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 163, tab. 25, fig. 84. — Long. 5 lig. — Corps noir ; antennes ferrugineuses à leur base et brunes dans le reste de leur étendue ; corselet convexe, arrondi latéralement ; élytres tronquées obliquement à leur extrémité, entièrement noires, avec leur membrane blanche ; pattes noires.—Cette espèce n'est pas moins répandue que la précédente.

SCAPTOCORIS, PERT., BURM.

Ce genre est très-voisin des *Cydnus*, dont il a tout-à-fait l'aspect ; mais il s'en distingue facilement par la conformation singulière des pattes ; les jambes sont très-épaisses, les antérieures sont crochues et les tarses manquent à toutes les pattes.

On ne connoît de ce singulier genre qu'une seule espèce ; c'est le

SCAPTOCORIS CASTANEUS.

PERTY, *Delect. anim. art.*, tab. 33, fig. 5. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 376. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Corps entièrement d'un brun clair ; tête rugueuse, garnie d'épines à son extrémité ; corselet et écusson striés transversalement ; élytres pâles, avec leur membrane incolore ; jambes antérieures noires à leur extrémité, les autres brunes, ainsi que le dessous du corps. — Cette espèce a été trouvée au Brésil. Coll. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris.

C'est par erreur que M. Perty a figuré des tarses à cet insecte.

CEPHALOCTEUS, L. DUF. ; *Cydnus*, FABR.

Ce genre est l'un des plus remarquables de l'ordre des Hémiptères : la forme du corps est globuleuse ; les yeux manquent totalement et la tête est petite et presque carrée. — Les antennes ont peu de longueur ; elles sont composées de cinq articles ; le premier est long et assez épais, le second est plus petit, les deux suivants sont renflés à leur extrémité et le dernier est conique. — L'écusson est assez grand et presque triangulaire. — Les élytres sont un peu moins longues que l'abdomen. — Les pattes sont couvertes d'épines. — Les cuisses et les jambes sont très-épaisses, et les tarses sont d'une ténuité extrême.

Ce genre, dont on ne connaît qu'une seule espèce, a été l'objet d'un examen attentif de la part du savant M. L. Dufour.



1 Pentatoma cruenta.
2. Halys mucronata.
3 Cydnus tristis.
4. Cydnus bicolor.
5. Ælia acuminata.
6. Scutellera maura.
7. scutellera argus.



CEPHALOCTÆUS SCARABÆOIDES.

Cydnus Scrbæoides, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 186, n. 11. — *Cephalοctæus Histeroides*, L. Dufour, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 341.— Long. 1. lign. ¦. — Corps rond comme une petite boule, entièrement d'un brun ferrugineux; antennes brunes, avec l'extrémité de chaque article plus jaunâtre ; tête d'un brun noirâtre; corselet brillant plus rougeâtre ; élytres brunes, avec leur membrane plus pâle, ayant quelques points enfoncés, dont chacun donne naissance à un poil long et très-fin ; pattes brunes et hérissées de poils et d'épines. — Cette espèce se trouve à Tanger, dans l'empire du Maroc; elle a été rapportée dernièrement de l'Andalousie par le docteur Rambur.

STIRETRUS, Lap., Brul. ;
Pentatoma et *Discocera*, Lap. ;
Asopus, Burm. ;
Jalla Arma et *Eysarcoris*, Hahn.;
Asopus Stiretrosoma, Spin.

Ce genre s'éloigne de tous les précédents par la forme du rostre ; il est plus épais que dans tous les derniers genres que nous avons passés en revue, et le dernier article de la gaîne n'est pas comme chez ces derniers engagé dans une goutière située sous le menton. — La tête est ordinairement presque carrée. Les antennes sont composées de cinq articles; le premier est court, les autres sont longs et fort grêles. —L'écusson est grand et couvre une grande partie des organes du vol, de façon que ce genre fait bien le passage de la tribu des *Pentatomites* à celle des *Scutellerites*. — Les pattes sont assez grêles.

1. STIRETRUS PUNCTATUS.

Cimex Punctatus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 720, n. 34 ; ejusd., *Faun Suec.*, n. 924. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 157. n. 12. Wolf, *Icon. Ins.*, p. 175, tab. 18, fig. 173. — Fall., *Hém. Suec.*, p. 25, n. 6. — *Eysarcoris*, Hanh, *Wanz.*, t. II, p. 69, tab. 51, fig. 57.—*Asopus Punctatus*, — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 2. — Long, 4 lignes. — Corps d'un vert bronzé, antennes noires ; avec la base de leurs troisième et quatrième articles blanchâtre ; tête, corselet, écusson et élytres couverts de très-petits points noirs ; pattes annelées de noir et de jaune pâle. — Cette espèce se trouve en France.

2. STIRETRUS BIDENS.

Cimex Bidens, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 718, n. 23 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 921. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 155, n. 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 26, tab. 32.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 7, tab. 1, fig. 7. — Fall., *Hem. Suec.*, p. 22, n. 1. — *Arma Bidens*, Halm., *Wanz.*, t. I, p. 92, tab. 15, fig. 51. — *Asopus Bidens*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 379, n. 6. —Long. 4 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, plus verdâtre en dessus ; antennes fauves, avec leur dernier article noir ; corselet ponctué, ayant ses bords latéraux prolongés en une forte épine ; écusson blanchâtre à son extrémité ; élytres ponctuées; pattes roussâtres. — On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe.

3. STIRETRUS DUMOSUS.

Cimex Dumosus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 721, n. 46 ; ejusd. *Faun. Suec.*, p. 929. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 168, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, tab. 18.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 28, n. 12. — *Jdlla Dumosa*, Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 101, tab. 16, fig. 54 et 55. — *Asopus Dumosus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 3. —Long. 4 à 5 lig. — Corps bronzé en dessus et jaunâtre en dessous ; antennes noirâtres; tête avec une ligne longitudinale, jaune ou rouge dans son milieu; corselet avec ses côtés, une ligne dans son milieu et sa partie postérieure jaune ou rouge ; écusson avec une ligne et deux points de l'une ou de l'autre de ces dernières couleurs ; élytres entièrement bronzées, sans taches ; le dessous du corps couvert de petites taches d'un bronzé obscur ; pattes noires, avec une tache jaune ou rouge dans le milieu de chaque jambe. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est rare aux environs de Paris.

4. STIRETRUS CUSTOS.

Cimex Custos, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 157., n. 7. —*Arma Custos*. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 95, tab. 15, fig. 52. — *Asopus Custos*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 379, n. 5. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune testacé, plus foncé en dessus qu'en dessous ; antennes ferrugineuses, avec l'extrémité des deuxième et troisième articles noirâtres ; corselet ayant ses bords latéraux saillants ; écusson et élytres très finement ponctués de noir; pattes

d'un jaune ferrugineux. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. On la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

5. STIRETRUS CŒRULEUS.

Cimex Cœruleus Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 722, n. 50 ; ejusd., *Faun Suec.*, n. 953. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 178, n. 119. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 14.—Stoll., *Ins.*, tab. 31, fig. 223.— Wolf., *Icon. Cim.*, tab. 2, fig. 18.— *Pentatoma Cœrulea*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 65, tab. 50, fig. 154.—*Asopus Ceruleus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 378, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps entièrement d'un beau bleu métallique tirant plus ou moins sur le violacé ou le verdâtre ; antennes noires; corselet, écusson et élytres sans taches et très-finement ponctués, ces dernières ayant leur membrane brunâtre ; pattes d'un bleu noirâtre, quelquefois tachetées de jaune. — Cette jolie petite espèce se trouve dans toute l'Europe, elle est assez commune dans les endroits humides et ombragés.

6. STIRETRUS FLORIDANUS.

Cimex Floridanus Syst. nat., t. I, p. 2, p. 719, n. 26. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 158, n. 17.—*Asopus Floridanus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 380, n. 8.—Long. 7 lig. — Corps d'un beau bleu métallique ; antennes noires ; tête et corselet bleus finement ponctués, sans taches ; écusson de la même couleur, avec une grande tache à sa base et une autre plus petite à son extrémité, d'un orangé rougeâtre ; élytres bleues, avec leur membrane d'un vert noirâtre ; pattes bleues, avec la base des cuisses orangées ; sternum bleu, avec le milieu d'un jaune orangé ; l'abdomen de cette dernière couleur, avec une grande tache bleue. — Du Brésil. Collection du Muséum.

7. STIRETRUS CAYENNENSIS.

Discocera Cayennensis, Lap., *Ess. sur les Hém.*, p. — *Asopus Gibbus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 381, n. 13. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un beau bleu métallique plus ou moins vert ou violacé; antennes noires, avec leur avant-dernier article comprimé ; tête, corselet et écusson sans taches; ce dernier, fort grand et assez convexe; élytres bleues avec leur membrane noire ; tout le dessous du corps et les pattes d'un bleu violacé. — De Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

ÆLIA, Fab., Lap., Halm.; *Cimex*, Lin.

Ce genre, tel que nous l'adoptons, ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces, dont l'écusson ne couvre pas entièrement les élytres, mais dont tous les autres caractères les rapprochent beaucoup des *Scutellerites*. — La tête est épaisse et prolongée en avant en forme de museau, légèrement arquée. — Le rostre est peu épais, et son extrémité atteint la base de la dernière paire de pattes. — Les antennes sont composées de cinq articles qui vont un peu en grossissant vers le bout. —L'écusson est assez grand et arrondi à l'extrémité. — Les élytres ont leur partie coriace peu longue. — L'abdomen est caréné.

Ce singulier genre, détaché des autres Pentatomes par MM. Laporte, Hahn, etc., fut réuni aux *Cimex*, au *Pentatoma* de Latreille, par M. Burmeister, quoique la forme de la tête soit bien différente des autres *Pentatoma*. M. Brullé s'aperçut que les caractères des espèces de ce petit genre les rapprochaient des *Scutellera;* mais la dimension de l'écusson et même la forme de la tête, les éloignaient de ces derniers; cependant, il est bien certain que les *Ælia* ont de grands rapports avec les *Pentatomites* et les *Scutellerites*, de manière à lier ces deux groupes beaucoup plus intimement encore que les *Asopus*, quoique ce dernier genre réunisse une partie des caractères propres aux deux groupes.

Le type du genre *Ælia* est le

ÆLIA ACUMINATA. (Pl. 7, fig. 5.)

Cimex Acuminatus, Lin., *Syst, Nat.*, t. I, p. 2, 723, n. 59 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 739. — *Ælia Acuminata*, Fab., *Syst. Rhyng.*, p. 189, n. 6. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. Nat. des Ins.*, t. III, p. 271, n. 16, pl. 14, fig. 12 et 13. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, tab. 17. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 91, tab. 2, fig. 19. — Lap., *Essai Hémipt.*, p. 66, n. 18. — Hahn., *Wanz.*, t. I, p. 120, tab. 19, fig. 63. — *Cimex Acuminatus*, Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 366, n. 8.— Long. 4 lig. à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un jaune grisâtre ; antennes jaunes, avec leur extrémité brune ou ferrugineuse; tête avec deux lignes noires peu marquées sur le sommet; corselet ayant deux lignes noires faisant suite à celles de la tête, et trois lignes d'un jaune clair entre

tes noires; écusson avec une ligne jaune pâle dans son milieu, et une tache noire de chaque côté; élytres entièrement d'un gris jaunâtre, avec leur membrane diaphane; pattes d'un jaune clair.

Cette espèce est peut-être la plus commune de tout l'ordre des Hémiptères; elle se trouve sur toutes les plantes et les herbes, dans les endroits secs ou humides, cultivés ou incultes; elle est extrêmement abondante, non-seulement dans toute l'Europe, mais encore dans le nord de l'Afrique et une grande partie de l'Asie.

SCUTELLERITES.

Caractères. Ecusson fort grand, couvrant les élytres jusqu'au bord extérieur.

C'est surtout dans ce groupe, fort remarquable par le grand développement de l'écusson, qui recouvre la totalité des organes du vol, que l'on trouve les plus beaux Hémiptères; presque tous sont exotiques. Le Nouveau-Monde abonde surtout en belles espèces de ces genres; quelques-unes se rencontrent en Europe, mais leurs couleurs ne sont pas à beaucoup près aussi brillantes que chez les espèces des parties équatoriales du globe, et quelquefois même elles sont très-obscures.

Genres : *Pachycoris*, *Tetyra*, *Sphœrocoris*, *Scutellera*, *Augocoris*, *Peltophora*, *Cyptocoris*, *Podops*, *Odontoscelis*, *Canopus*, *Clœnocoris*.

PACHYCORIS, Burm.;

Tetyra, Fab.;
Scutellera, Latr., Lap.;
Bellocoris, Hahn.;
Odontotarsus, Spin.;

Corps ovalaire, assez convexe. — Antennes filiformes, ayant leur dernier article fort long; le troisième guère plus long que le précédent. — Tête arrondie sur ses bords, prolongée en pointe. — Corselet assez large. — Ecusson couvrant entièrement l'abdomen. — Elytres atteignant l'extrémité du corps; leur membrane ayant peu de nervures. — Abdomen convexe. — Pattes peu épaisses.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces; leur principal caractère est tiré de la proportion des articles des antennes et de la forme de la tête.

1. PACHYCORIS GRAMMICUS.

Cimex Grammicus, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, p. 2, pag. 716, n. 7. — *Tetyra Grammica*, Fab., *Syst. Rhyng.*, pag. 137, n. 43. — *Cimex Purpureolineatus*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 228, n. 129, tab. 7, fig. 2. — *Bellocoris Purpureolinatus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 43, tab. 44, fig. 138. — *Pachycoris Grammicus*, Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 392, n. 5. — Long. 4 lig. ½. — Corps jaune, ponctué; tête avec deux lignes brunâtres; corselet et écusson ayant des lignes longitudinales inégales, de couleur brune et rougeâtre; pattes entièrement jaunes.

Cette espèce se trouve dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique, la Barbarie et l'Egypte; elle n'est pas rare dans les départemens méridionaux de la France.

2. PACHYCORIS CAUDATUS.

Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 392, n. 6. — Long. 4 lig. ½. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue facilement par la forme du corps, plus longue, et surtout par l'écusson qui dépasse l'abdomen et se termine en une pointe en forme de queue; les bandes longitudinales du corselet et de l'écusson sont moins rouges, mais beaucoup plus brunes.

On trouve cette espèce en Portugal, en Italie, en Espagne, en Barbarie et en Egypte.

3. PACHYCORIS FABRICII.

Cimex Fabricii, Lin., *Mant.* — *Tetyra Fabricii*, Fab., *Syst. Rhyng.*, p. 132, n. 19. — *Pachycoris Fabricii*, Burm., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 392, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un noir velouté en dessus, et d'une couleur violacée brillante en dessous; corselet et écusson ayant vingt-une taches arrondies, jaunes ou rougeâtres; pattes noires.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Amérique Méridionale.

TETYRA, Fab.;

Scutellera, Latr., Brul., Hahn.;
Eurygaster, *Trygonosoma*, *Agonosoma*, et *Graphosoma*, Lap.;
Bellocoris, Hahn.;
Trigonosoma, Burm.;
Ventocoris, Hahn.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent. — La forme du corps est moins bombée. — La tête est moins pointue, et les antennes ont leur deuxième article très-

long, tandis que le troisième est deux fois plus court.

Les *Tetyrd*, tels qu'ils sont restreints, ne renferment que peu d'espèces, qui sont européennes pour la plupart.

PREMIÈRE DIVISION.

Partie membraneuse des élytres ayant un grand nombre de nervures.

1. TETYRA MAURA. (Pl. 7, fig. 6.)

Cimex Maura, LIN., *Syst Nat.*, t. I, p. 2, pag. 716, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 913. — FALL.. *Hémipt. Suec.*, p. 12, n. 2.—*Tetyra Picta*, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 136, n. 38.—*Bellocoris Pictus*, *Wanz.*, t. II, p. 45, tab. 45, fig. 140. — *Tetyra Maura*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 390, n. 3.—Long. 4 lig. ½.—Corps jaune ou brunâtre, quelquefois presque noir; tête un peu convexe; le front n'atteignant pas son extrémité; corselet quelquefois sans taches, d'autres fois ayant plusieurs lignes longitudinales brunâtres; écusson avec deux points blancs à sa base, et dans quelques individus trois lignes brunes; pattes de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe.

2. TETYRA HOTTENTOTA.

Tetyra Hottentota, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 136, n. 37. — *Punaise noire ferrugineuse.* — GEOFF., *Ins. Pars.*, t. I, p. 767, n. 66. — *Tetyra Nigra*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 136, n. 39. — *Bellocoris Maurus*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 44, tab. 45, fig. 139. — Long. 6 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; comme elle, elle varie du jaune au noirâtre; sa taille est toujours plus grande; sa tête est plane, et le front n'atteint pas son extrémité; son extrémité présente deux points blancs à la base, et une ligne longitudinale de la même couleur au milieu.

Cette espèce est aussi répandue que la précédente; on la trouve très-communément aux environs de Paris, vers la fin de l'été.

3. TETYRA PEDEMONTANA.

Tetyra Pedemontana, FAB. *Syst. Rhyn.*, p. 137, n. 42. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, p. 228, n. 1292. — *Ventocoris Pedemontana*, HAHN., *Wanz.*, t. II, p. 37, tab. 43, fig. 134. — *Tetyra Pedemontana*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 390, n. 4. — Long. 4 lig. ½. — Corps plus convexe que chez les espèces précédentes, d'un brun brillant; corselet et écusson couverts de petites taches très-rapprochées les unes des autres, d'un blanc jaunâtre; abdomen dépassant peu la largeur de l'écusson.

On trouve le *Tetyra Pedemontana* dans les départements méridionaux de la France, l'Italie et la Hongrie.

DEUXIÈME DIVISION.

Partie membraneuse des élytres n'ayant que cinq nervures.

4. TETYRA ALBOLINEATA.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 140, n. 58. — PANZ., *Faun. Germ*, fasc. 66, tab. 20. — WOLF., *Icon. Cim.*, p. 95, tab. 9, fig. 89. —STOLL., *Cim.*, tab. 23, fig. 156.—HAHN., *Wanz.*, 2, p. 37, tab. 44, fig. 145. — *Trigonosoma Albolnienta*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 489, n. 5. — Long. 3 lig. — Corps entièrement jaunâtre; tête très-avancée, ayant une ligne jaune très-élevée dans son milieu; corselet dilaté de chaque côté en une pointe, ayant trois lignes d'un jaune pâle, l'une dans son milieu, les deux autres de chaque côté; écusson ayant ses bords latéraux relevés et cinq bandes longitudinales jaunes pâles; les pattes de la couleur générale de l'insecte. — Cette espèce se trouve dans le sud de l'Europe; elle est très rare aux environs de Paris.

5. TETYRA NIGELLÆ.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 140, n. 55. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 66, tab. 19.— HAHN., *Wanz.*, t. II. p. 36, tab. 44, fig. 133. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun assez brillant; antennes d'un jaune pâle; corselet brun avec une large bande transversale jaune; écusson entièrement brun; abdomen brun, avec les côtés jaunes; pattes jaunes. — Cette espèce se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, la Turquie d'Asie, et les côtes de Barbarie.

6. TETYRA NIGROLINEATA.

Cimex Nigrolineata, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 716, n. 6. — *Tetyra Nigrolineata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 135, n. 32. WOLF, *Icon. Cim.*, tab. 1, fig. 1. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 1, tab. 2. — HAHN., *Wanz.*, t. 1, p. 174, tab. 27. fig. 90. — Long 4 à 5 lig. — Corps d'un rouge de sang, antennes, noires avec leur second article et la base du troisième de couleur rouge; tête avec deux lignes noires qui se

réunissent à l'extrémité ; corselet avec six lignes longitudinales noires ; écusson avec quatre lignes noires longitudinales ; le dessous du corps couvert de points noirs ; l'abdomen ayant ses bords latéraux en dessous entrecoupés de noir et de rouge ; pattes noires, quelquefois rougeâtres. — Cette espèce se trouve aussi répandue que la précédente, elle est rare aux environs de Paris.

7. TETYRA SEMI-PUNCTATA. (Pl. 8, fig. 1.)
FABR. *Syst. Rhyn.*, p. 135, n. 33. — WOLF., *Icon. Cim.*, FABR., 1, fig. 2. — STOLL., *Cim.*, tab. 2, fig. 8. — HAHN., *Wanz.*, t. I, p. 175, tab. 27, fig. 91. — *Trigonosoma Semipunctata*, BURM., *Hand.*, *der. Ent.*, t. 2. p. 388. n. 1.—Long. 9 lig. — Cette espèce est de la même couleur que la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais ses antennes sont rouges ; le corselet n'a qu'une seule ligne de chaque côté, et au milieu des points noirs rangés sur trois lignes ; les deux premières de quatre, la troisième de deux seulement ; l'écusson ayant également quatre lignes noires, le dessous du corps moins ponctué de noir ; ses pattes rouges. — Europe méridionale ; moins commune que l'espèce précédente.

SPHÆROCORIS, BURM.
Tetyra, FABR.

Corps très-convexe.—Tête large, courte et penchée en avant. — Antennes plus courtes que dans les genres précédens, ayant leur second article plus court que le suivant. — Corselet bombé, fort large. — Écusson très-convexe, moins large que le corselet, surtout postérieurement.—Pattes courtes.

Ce genre se distingue facilement des autres, à la forme du corps très-convexe, aux antennes courtes, dont le premier article est beaucoup plus court que le troisième, et par la tête large, inclinée et courte.

Les *Sphærocoris* appartiennent à l'Afrique et à l'Asie.

1. SPHÆROCORIS OCELLATUS.
KLUG., *Symb. Phys.*, dec. V, tab. 43, fig. 1 à 3. —BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 391, n. 1.—Long. 5 lig. — Corps d'un jaune verdâtre ; antennes noires ; tête avec ses bords et deux lignes étroites de couleur noire ; corselet jaune antérieurement, verdâtre postérieurement, avec une ligne noire transversale, et une autre rouge très-sinueuse, entourée de noir ; écusson ayant onze taches ocellées, noires, entourées de rouge ; abdomen d'un jaune pâle, pattes de cette dernière couleur, avec les tarses noirs.—Cette espèce, la plus belle et la plus grosse du genre, provient du Sénégal.

2. SPHÆROCORIS ARGUS. (Pl. 7, fig. 7.)
Tetyra Argus, FABR., *Syst*, *Rhyn.*, p. 133, n. 24.—STOLL., *Cin.*, tab. 6, fig. 50. — *Sphærocoris Argus.* — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 491, n. 2. — Long. 4. lig.—Corps brunâtre ; antennes ayant leurs premiers articles rougeâtres et les derniers bruns ou noirâtres ; tête ayant deux lignes noires qui se réunissent vers l'extrémité ; corselet ayant onze taches jaunes ou rouges, entourées de noir ; écusson avec treize taches de la couleur de celles du corselet ; pattes rougeâtres.—Cette espèce se trouve au Cap-de-Bonne-Espérance.

SCUTELLERA, LATR. ;
Tetyra, FABR.; *Callidea*, BURM.; *Calidea*, LAP.; *Chrysocoris*, HAHN.; *Sælenosthedium*, SPIN.

Corps ovalaire plus ou moins allongé.— Tête longue, assez étroite, fort peu inclinée. — Antennes souvent presque aussi longues que le corps, ayant leur second article extrêmement petit, le troisième long, ainsi que les suivans. — Corselet un peu conique. — Écusson assez convexe.— Élytres ayant des nervures nombreuses.— Pattes plus longues et plus épaisses que dans le genre précédent.

Les *Scutellera*, proprement dits, sont les plus beaux Hémiptères ; leurs couleurs sont des plus vives et des plus métalliques; tous sont exotiques, ils sont assez nombreux.

PREMIÈRE DIVISION.
(*Callidea*, LAP., BURM.)

Abdomen sans sillon longitudinal.

1. SCUTELLERA EQUES.
Tetyra eques, FABR., *Syst.Rhyn.*, p. 141, n. 14. — *Callidea Eques*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 494, n. 1. — Long. 5 lignes. — Corps d'un beau vert plus ou moins bleuâtre ; antennes d'un noir velouté ; corselet avec ses bords latéraux dilatés, et ayant six taches noires et l'écusson en ayant huit de la même couleur ; pattes

et abdomen de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve assez communément aux Indes-Orientales.

2. SCUTELLERA STOCKERUS.

Cimex Stockerus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 715, n. 2. — *Tetyra Stockerus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 131, n. 12. — Stoll., *Cim.*, 2, tab. 4, fig. 15. — Wolf., *In. Cim.*, p. 47, tab. 5, fig. 44. — *Scutellera Stockerus*, Latr., *Gém. Crust. et Ins.*, t. VIII, p. 114, n. 2. — *Callidea Stockerus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 494, n. 4.—Long. 6 lig.—Corps d'une belle couleur, verte métallique, comme l'espece précédente ; le corselet ayant également six taches noires, et l'écusson huit ; mais l'abdomen est d'un rouge orangé dans son milieu, avec les côtés verts ponctués de noir, et les pattes sont bleues, avec la base des cuisses orangée. — Cette espèce n'est par rare aux Indes-Orientales.

2. SCUTELLERA GERMARI.

Scutellera Germari, Enhsch., *Entom.*, p. 156, p. 73, tab. 2, fig. 2. — *Callidea Germari*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 394, n. 2. — Long. 5 lignes. — Cette espèce est très-voisine de la *S. eques;* elle est entièrement verte ; sans rouge dans le milieu, elle n'en diffère que par le moins grand nombre de points noirs qui ornent le corselet et l'écusson; le premier n'en a que quatre, et le second six ; les antennes sont noires et les pattes entièrement d'un bleu verdâtre. — Des Indes-Orientales.

4. SCUTELLERA SENATOR.

Tetyra Senator, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 131, n. 14. — Long. 5 lig. — Corps d'un vert métallique ; antennes noires ; corselet ayant sa partie antérieure verte, et l'autre d'un bleu noirâtre; écusson vert avec deux bandes transversales d'un bleu noirâtre; pattes avec les cuisses rouges, les jambes et les tarses noirs, abdomen de cette dernière couleur, avec les bords latéraux d'un rouge vermillon et l'extrémité verte. —Cette espèce provient d'Amboine. Collect. du Muséum de Paris.

6. SCUTELLERA DISPAR. (Pl. 8, fig. 2.)

Tetyra Dispar, *Syst.*, *Rhin.*, p. 129, n. 5. Stoll., *Cim.*, tab. 37, fig. 260, — *Callidea Dispar*. Burm., *Hand.*, *der Ent.*, t. II, p. 394. n. 5. — Long. 8 lign. — Corps d'une couleur orangée veloutée ; antennes violacées ; tête orangée, avec une ligne violacée dans son milieu ; corselet orangé avec ses côtés dilatés et munis d'une longue épine noirâtre ; sa surface ayant huit taches noires entourées de jaune pâle. Dans quelques variétés les taches noires disparaissent en partie ou en totalité, et alors il ne reste plus que le jaune. Ecusson ayant huit taches semblables ; sternum d'un bleu violacé ; pattes de la même nuance; abdomen jaune, avec une rangée de taches bleues violacées de chaque côté. — Cette espèce est commune en Chine et dans la plus grande partie des Indes-Orientales.

5. SCUTELLERA SIGNATA. (Pl. 8, fig. 4.)

Tetyra Signata, tab. *Syst. Rhyn.*, p. 129, n. 7. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 91, fig. 85. — Long. 7 à 8 lignes. — Corps d'un beau vert métallique, bleuâtre peu foncé. — Antennes noires ; corselet avec ses bords latéraux orangés ; trois petites taches à sa partie postérieure, et trois autres allongées postérieurement, de couleur noire ; écusson avec une ligne noire dans son milieu, et de chaque côté de cette ligne, trois grandes taches noires ; pattes avec les cuisses rouges ; l'extrémité de ces dernières, les jambes et les tarses noirs; abdomen rouge, ayant de chaque côté une rangée de taches vertes métalliques.

Cette espèce est très-commune au Sénégal et aux Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Scutellera* proprement dit.)

Abdomen ayant un sillon longitudinal.

7. SCUTELLERA NOBILIS. (Pl. 8, fig. 3.)

Cimex Nobilis, Linn., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 716, n. 3.—*Tetyra Nobilis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 129, n. 6. — Stoll., *Cim.*, tab. 1, fig. 1, et tab. 4, fig. 22. — *Scutellera Nobilis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 395, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un beau vert, plus ou moins bleuâtre en dessus et rougeâtre en dessous ; antennes noires ; corselet avec ses bords latéraux rouges, et dans son milieu une ligne noire, avec un point de la même couleur de chaque côté ; écusson avec quelques points noirs peu marqués, quelquefois fort oblitérés ; pattes avec les cuisses rouges, leur extrémité, les jambes et les tarses noirs ; sternum et abdomen rougeâtre, tachetés de vert métallique. — Cette espèce est commune aux Indes-Orientales.

8. SCUTELLERA FURCIFERA.

Tetyra Furcifera, Fabr., *Syst. Rhyn.*,

p. 130, n. 11. — Stoll., *Cim.*, tab. 9, fig. 59. — *Scutellera Furcifera*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 395, n. 2. — *Sœlenosthedium, Furciferum.* —Spin., *Ess. Hém.*, p. 360. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un jaune livide ; antennes brunes; corselet et écusson très finement ponctués de vert ; ce dernier ayant de chaque côté un gros point noir et vers l'extrémité une tache triangulaire et deux points jaunes très-gros ; le dessous du corps et des pattes jaunâtre.

Var. A. Ecusson ayant vers son extrémité une bande jaune très-sinueuse formée par la réunion de la tache triangulaire et des deux points que l'on trouve séparés dans le type de l'espèce.

Var. B. *Tetyra Schestedtii*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 140, n. 9 — Tout le corps verdâtre et violacé ; l'écusson ayant vers son extrémité une large bande transversale d'un jaune vif, formant en arrière trois dentelures aiguës.

Cette belle espèce se trouve au Cap-de-Bonne-Espérance et au Sénégal ; elle offre plusieurs variétés très remarquables, surtout celle que Fabricius avait regardée comme une espèce distincte et que nous désignons comme *variété* B, Coll. du Muséum.

9. SCUTELLERA CYANIPES.

Tetyra Cyanipes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 133. n. 23. — Stoll., *Cim.*, tab. 9, fig. 58. — *Tectocoris Cyanipes*, Hahn, *Wanz.*, t. II, p. 34, tab. 43, fig. 132. — *Scutellera Cyanipes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 3. —Long. 8 lig.— Corps d'un jaune testacé ; antennes noires; tête, corselet et écusson sans taches ; pattes avec les cuisses de la couleur générale du corps ; leur extrémité, les jambes et les tarses d'un beau bleu métallique.

Var. A. Tête avec deux lignes bleuâtres; corselet ayant près de chaque bord latéral une ligne de la même nuance.

Var. B. Corps plus rougeâtre ; corselet et écusson ayant plusieurs taches bleuâtres peu marquées et très-mal limitées.

Var. C. *Scutellera Schœnherri*, Esch., *Ent.*, p. 155, n. 72, tab. 2, fig. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 4. — Corps rouge ; corselet bordé de bleu-noirâtre ; écusson ayant à sa base deux petites taches de cette dernière couleur, et deux autres vers l'extrémité ; pattes entièrement d'un bleu-noirâtre.

Var. D. *Scutellera Cyanipoda*, Boisd., *Voy. de l'Ast.* — Corps jaune ; corselet avec ses bords latéraux et deux taches postérieures d'un beau bleu métallique ; le bord des élytres, trois bandes interrompues sur l'écusson et les pattes du même bleu.

Var. E. Corps rougeâtre ; corselet avec ses bords latéraux et deux taches bleues ; écusson ayant six taches de la même couleur ; sternum et abdomen tachetés de bleu-noirâtre; pattes de cette dernière nuance.

Var. F. Corps presque entièrement d'un bleu-noirâtre ; tête de cette couleur ; corselet n'ayant qu'une tache rouge dans son milieu ; écusson de la couleur du corselet, avec deux taches à sa base et deux bandes transversales très-sinueuses, d'un rouge foncé ; abdomen varié de violacé et de rougeâtre.

Cette espèce, qui offre les variétés les plus extraordinaires, est très-commune à la Nouvelle-Hollande.

Nous avons signalé les principales variétés, mais entre elles il en existe d'autres qui établissent encore des passages plus intimes ; quelques-unes ont été regardées par plusieurs auteurs comme des espèces distinctes, d'autres n'ont pas encore été signalées.

AUGOCORIS, Burm., Brull.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent, et les espèces qu'il renferme sont tellement analogues pour l'aspect à celles du genre précédent, qu'on les confondroit facilement. Tous les caractères, en effet, sont identiques, à l'exception d'un seul d'une très-grande importance, tiré de la conformation des antennes, qui n'ont que trois articles. Ce caractère d'une grande valeur, puisqu'il n'existe dans aucun autre genre de cette famille, le distingue complètement d'eux tous. Ses antennes sont assez longues, le premier article est fort court, le second et le troisième sont très-longs, à peu près égaux. — L'abdomen présente un sillon longitudinal.

On ne connoît encore de ce singulier genre que trois espèces américaines.

1. AUGOCORIS GOMESII. (Pl. 8, fig. 5.)

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un jaune testacé rougeâtre très-brillant ; antennes noires ; tête ayant vers l'extrémité

un point d'un bleu-noirâtre ; corselet ayant deux, quatre ou six taches de la même couleur; l'écusson en ayant cinq, sept ou neuf; pattes d'un bleu-noirâtre ; le dessous du corps tacheté de bleu. — Cette espèce vient du Brésil, où elle n'est pas très-rare; elle ne varie que par le nombre des points ou taches parsemés sur le corselet et l'écusson.

2. AUGOCORIS BESKII.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 396, n. 2.—Long. 5 lig. à 5 lig. ½.—Corps blanchâtre très-brillant; antennes d'un brun-noirâtre; tête brunâtre; corselet blanc, avec quatre ou six taches brunes; écusson ayant cinq, sept ou neuf taches de la même couleur ; le dessous du corps sans taches; pattes brunâtres, avec l'extrémité des cuisses, la partie supérieure des jambes et les tarses violacés. — Cette espèce provient de Rio-Janeiro, au Brésil; elle est beaucoup plus rare que la précédente. Collection du Muséum de Paris.

PELTOPHORA, Burm., Brull.; *Scutiphora*, Guér., Lap.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Augocoris* et des *Scutellera* ; il s'en distingue par les antennes composées de cinq articles, dont le deuxième article est très-grand et arqué dans les mâles, et le suivant fort court.

Le type du genre est le

PELTOPHORA RUBRO-MACULATA.

Scutiphora Rubro-maculata, Guér., *Voy. de Duperrey, Ins.*, pl. 11, fig. 7. — Lap., *Hém.*, p. 76, pl. 55, fig. 3. —*Peltophora Rubro-maculata*, Burm.; *Hand. der Ent.*, t. II, p. 393, n. 1.— Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un beau bleu varié de rouge; antennes d'un bleu-noirâtre ; tête sans taches; corselet bleu, avec ses bords antérieurs et latéraux de couleur rouge ; écusson de la même nuance que le corselet, ayant à sa base deux taches rouges, et plus en arrière quatre taches noirâtres; sternum rouge, avec trois taches bleues de chaque côté ; abdomen de la même couleur, avec une rangée de taches de chaque côté et une isolée sur le dernier segment, d'un beau bleu violacé; pattes bleues, avec la base des cuisses rouge.—Cette espèce se trouve à la Nouvelle-Hollande.

CYPTOCORIS, Burm.; *Tetyra*, Fabr.

Corps parfaitement ovale. — Antennes grêles, filiformes, ayant leur troisième article un peu plus long que le précédent. — Tête fort courte, rabattue en dessous. — Rostre n'atteignant pas tout-à-fait la base de la troisième paire de pattes. —Corselet en forme de rectangle. — Elytres plus courtes que l'abdomen, avec leur membrane à quatre nervures. —Abdomen très-épais. — Pattes grêles.

Ce genre est le seul de la famille qui ait les organes du vol plus courts que l'abdomen.

CYPTOCORIS LUNDII.

Tetyra Lundii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 133, n. 25.—*Cyptocoris Lundii*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 388. — Long. 5 lig. — Corps noir, plus bronzé en dessous ; antennes d'un jaune-brunâtre ; corselet fortement ponctué à sa partie postérieure, avec ses bords latéraux d'un jaune foncé ; écusson très-ponctué et même chagriné, entouré de jaune ; le dessous du corps bronzé et très-ponctué ; l'abdomen ayant ses côtés jaunes; pattes avec les cuisses noires, les jambes jaunes, leur extrémité et les tarses noirs. — Cette espèce provient du Sénégal; elle est assez rare. Collection du Muséum.

PODOPS, Latr., Lap.; *Tetyra*, Fabr.; *Oxynotus*, Lap.

Ce genre est remarquable par ses yeux, qui sont pédiculés. — La tête est légérement avancée.—Les antennes sont courtes et grêles; leurs deuxième et troisième articles sont égaux, et le dernier est plus renflé que les autres. — Les élytres sont aussi longues que l'abdomen. — Les pattes sont courtes et grêles.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, qui ont des couleurs obscures et que l'on reconnoît aisément à leurs yeux portés sur un petit pédicule.

PREMIÈRE DIVISION.

Oxynotus, Lap.

Corselet ayant dans son milieu une forte épine.

1. PODOPS GIBBUS.

Tetyra Gibbus, Fabr., *Syst. Rhyn.*,

p. 141, n. 63. — Stoll., *Cim.*, tab. 39, fig. 281. — *Podops Gibbus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 386, n. 1.— Long. 3 lig. — Corps d'un gris sale; tête large à son extrémité; antennes brunes, avec la base des premiers articles plus jaunâtre; corselet large, ayant ses bords latéraux munis d'une petite épine, près de l'angle antérieur et une expansion assez large plus en arrière; écusson porté sur son sommet, une longue épine noire à l'extrémité, dirigée en arrière; abdomen très-large, ayant ses côtés dilatés en trois lobes bifides; pattes d'un gris cendré, couvertes de poils roides. —Cette espèce se trouve au Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Podops, Latr., Lap.

Ecusson dépourvu d'épine.

2. PODOPS INUNCTUS.

Cimex Inunctus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 36, tab. 24. — Wolf., *Icon. Cim.*, p. 5, tab. 1, fig. 5. — *Tetyra Inuncta*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 53. — *Podops Inunctus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 387, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un gris-brunâtre; tête carénée dans son milieu et ponctuée de noir et de gris; antennes brunes, avec leurs deux derniers articles noirâtres et hérissés de poils roides; corselet et écusson couverts de points enfoncés brunâtres; tout le dessous du corps d'un gris-noirâtre; pattes d'un jaune pâle varié de brun.—Cette espèce se trouve en France; elle est fort rare aux environs de Paris.

ODONTOSCELIS, Lap.;

Tetyra, Fabr.;

Ursocoris et Thyreocoris, Hahn. et Spin.

Corps convexe, presque rond. — Antennes courtes, insérées à la partie inférieure de la tête, ayant leur troisième article beaucoup plus court que le second. — Tête courte et large. — Écusson convexe. — Pattes courtes; les jambes garnies d'épines aiguës.

Ce genre, que l'on reconnaît surtout aux épines dont sont armées les jambes, renferme un certain nombre d'espèces qui, pour la plupart, proviennent du Nouveau-Monde.

1. ODONTOSCELIS SCARABÆOIDES. (Pl. 8, fig. 6.)

Cimex Scarabæoïdes, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 716, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 912. —*Tetyra Scarabæoïdes*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 70.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 4, tab. 1, fig. 4.—Fall., *Hém. Suec.*, p. 16, n. 6.—*Thyreocoris Scarabæoides*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 47, tab. 45, fig. 141. — *Odontoscelis Scarabæoïdes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 385, n. 1.—Long. 1 lig. ½. — Corps avec ses côtés parallèles, entièrement d'un bronzé brillant, et couvert sur toute sa surface de petits points enfoncés; antennes brunes; membrane des élytres blanche, dépassant un peu la longueur de l'écusson; pattes bronzées, avec les tarses bruns. — Cette jolie petite espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris, sur les fleurs.

2. ODONTOSCELIS SCHMIDTII.

Tetyra Schmidtii, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 75. — Long. 1 lig. ½. — Corps bronzé noirâtre, plus arrondi que dans l'espèce précédente, ponctué d'une manière presque imperceptible; élytres ayant à leur base, près du bord extérieur, une tache d'un jaune-rougeâtre très-pâle; antennes brunes; pattes d'un noir bronzé. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

3. ODONTOSCELIS LATERALIS.

Tetyra Lateralis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 142, n. 68. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir bronzé, très-brillant, très-finement ponctué comme dans l'espèce précédente; antennes brunes; élytres noires, contre l'écusson, avec leur bord extérieur d'un blanc-jaunâtre; pattes d'un noir-brunâtre, avec les tarses d'un brun clair. — De la Caroline. Collection du Muséum de Paris.

4. ODONTOSCELIS FULIGINOSA.

Cimex Fuliginosus, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 716, n. 8; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 914. —*Tetyra Fuliginosa*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 50.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 50, tab. 5, fig. 45.— *Ursocoris Fuliginosus*, Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 49, tab. 46, fig. 142.—*Odontoscelis Fuliginosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 385, n. 3. — Brull., *Hist. nat. des Ins.*, t. IX, p. 403, pl. 32, fig. 5.— Long. 3 à 5 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, velouté et couvert de petits points très-serrés sur toute sa surface; antennes d'un brun clair, velues; corselet ayant dans son milieu une ligne très-étroite, d'un jaune pâle, se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'écusson;

ce dernier ayant encore une autre ligne jaune de chaque côté, disparaissant complètement vers le milieu de sa longueur; tout le dessous du corps noir; pattes de la même couleur, avec les tarses plus pâles.

Var. A. *Tetyra Dorsalis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 139, n. 54. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 51, tab. 46, fig. 144. — Taille ordinairement plus petite que dans le type de l'espèce, et d'un brun beaucoup plus jaune, avec les lignes du corselet et de l'écusson extrêmement pâles.

Var. B. *Tetyra Litura*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 189, n. 51. — Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 50, tab. 46, fig. 143.—Corps brun, avec les lignes jaunes du corselet et de l'écusson à peine marquées. — Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe et le nord de l'Afrique; elle est fort rare aux environs de Paris.

CANOPUS, Fabr.;

Tetyra, Fabr.; *Scutellera*, Latr.;
Platycephala et Coptosoma, Lap.;
Globocoris, Hahn.;
Brachyplatys, Boisd.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent par la forme du corps, mais elle est encore plus globuleuse. — La tête forme en avant une sorte de chaperon. — Les antennes, insérées à sa partie inférieure, sont fort courtes. — L'écusson est plus large que long, et le corselet l'est dans une proportion encore plus considérable.—Les pattes sont très-courtes. — Les jambes dépourvues d'épines, et les tarses composés seulement de deux articles.

Ce genre, qui est le seul du groupe dont les tarses n'aient que deux articles, renferme une assez grande quantité d'espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

Canopus, Burm.

Antennes de quatre articles.

1. CANOPUS INVOLUTUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 382, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps entièrement d'un brun brillant; antennes jaunes; corselet distinct de l'écusson et des autres parties du corps; pattes jaunes.—De Para, au Brésil.

2. CANOPUS OBTECTUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 29, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 382, n. 2. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps brun; antennes d'un jaune pâle; corselet à peine distinct; écusson enveloppant tout le corps; pattes de la même couleur que les antennes. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Thyreocoris, Sch., Burm.

Antennes de cinq articles.

3. CANOPUS COCCIFORMIS. (Pl. 8, fig. 7.)

Platycephala Coccifornis, Guér., *Mag. de Zool.*, cl. IX, pl. . — Long. 5 à 6 lig. —Corps noir en dessous et d'un brun-rougeâtre en dessus; tête brune foncée, très-large et légèrement rugueuse; antennes brunes; corselet d'un brun-rouge, avec une large bande transversale à sa partie postérieure; écusson de la couleur du corselet, fortement ponctué, avec une large bande transversale dans son milieu, d'un jaune vif; pattes noires, ciliées de poils bruns. — Cette espèce se trouve à Tamatave (partie septentrionale de l'Ile de Madagascar). Coll. du Muséum.

4. CANOPUS EBENINUS.

Blanch. — Long. 5 à 6 lig.— Cette espèce ressemble tout-à-fait, pour la forme et la convexité, à la précédente, mais elle est entièrement d'un beau noir d'ébène des plus brillans; les antennes sont de la même couleur; la tête présente une légère dépression dans son milieu; le corselet et l'écusson sont très-brillans, il ont quelques petits points enfoncés, à peine perceptibles; les pattes sont noires. — De la même localité que la précédente. Coll. du Muséum.

5. CANOPUS SILPHOIDES.

Tetyra Silphoïdes, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 141, n. 42. — *Thyreocoris Silphoïdes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 386, n. 3. — Long. 3 lig. — Corps d'un bronzé noirâtre; antennes jaunes; corselet et écusson entourés par une ligne jaune très-étroite; abdomen bordé de jaune, avec quelques taches de la même couleur; pattes jaunâtres. —Des Indes-Orientales.

6. CANOPUS GLOBUS.

Tetyra Globus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 143, n. 71. — Coq., *Illustr. Icon.*, 1, p. 39, tab. 10, fig. 6.—Wolf., *Icon. Cim.*, p. 3, tab. 1, fig. 3.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 36, tab. 23. — *Globocoris Globus*,



1. Scutellera semipunctata.
2. Scutellera dispar.
3. Scutellera nobilis.
4. Scutellera signata.
5. Augocoris Gomesii.
6. Odontoscelis scarabœoides.
7. Platycephala cocciformis.



Hahn., *Wanz.*, t. II, p. 41, tab. 44, fig. 137. — *Thyreocoris Globus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 384, n. 1. — Long. 1 lig. ½. — Corps très-élargi postérieurement, d'un noir bronzé, très-finement ponctué sur toute sa surface; antennes ayant leurs premiers articles jaunâtres et les autres bruns; abdomen ayant de chaque côté une série de petites taches orangées; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune-brunâtre. — Cette petite espèce est répandue dans toute l'Europe; elle est assez commune aux environs de Paris, vers la fin de l'été.

CHLÆNOCORIS, Burm.

Tetyra.

Ce genre est très-voisin des deux précédents, mais on ne peut le confondre avec aucun d'eux, car les tarses ont trois articles, et les aîles sont beaucoup plus longues que l'abdomen, avec leurs membranes pourvues de cinq nervures; elles croisent l'une sur l'autre. — La tête aussi est beaucoup moins large, et avancée en pointe.

On ne connaît de ce singulier genre, le seul du groupe qui offre cette disposition des élytres, que très-peu d'espèces; le type est le

CHLÆNOCORIS IMPRESSUS.

Tetyra Impressa, Fabr., *Syst. Rhin.*, p. 141, n. 64. — *Coqueb. Illust. Icon.*, 2, tac. 18, fig. 15. — *Chlœnocoris, Impressus*, Burm., *Handbuch der Entomolog.*, t. II, p. 383, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un noir brillant, légérement bronzé; tête étroite, ponctuée; corselet ponctué, très-large, surtout à sa partie antérieure; écusson ayant de chaque côté, près de la base, une dépression très sensible, et sur sa surface des points enfoncés assez gros; antennes d'un brun jaunâtre; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des cuisses plus pâles. — Cette espèce provient de Cayenne. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME SECTION.

HOMOPTÈRES.

Caractères. Bec naissant tout-à-fait à la partie inférieure de la tête, près de la poitrine. — Prothorax plus court que les deux autres segments du thorax. — Elytres transparentes dans toute leur étendue, et membraneuses, presque autant que les ailes.

Les travaux sur cette seconde section des Homoptères sont beaucoup moins nombreux que ceux qui ont été faits sur les Hémiptères Hétéroptères. Latreille les divisoit seulement en trois familles. M. Germar a fait aussi quelques travaux importants sur les Hémiptères Homoptères: plus récemment M. Burmeister dans son *Handbuch der Entomolog.*, a augmenté le nombre de leurs genres, et même celui des familles. Ces dernières sont assez bien caractérisées, et nous avons cru pouvoir les adopter en conservant toutefois l'ordre de Latreille. La première famille est celle des StridulIens, insectes dont tous les mâles produisent un son comprenant presque exclusivement le genre des Cigales, qui sont très-nombreuses en espèces et répandues dans toutes les parties du monde. La seconde famille; celle des Fulgoriens, comprend plusieurs genres, parmi lesquels on remarque des espèces d'une grande taille et qui la plupart produisent une phosphorescence assez considérable.

Se placent ensuite les Membraciens, famille nombreuse en genres et espèces, dont un grand nombre offre des formes très-singulières.

La quatrième famille, que nous désignons sous le nom de Cicadelliens, renferme une foule de petites espèces dont un très-grand nombre sont indigènes.

Les Psylliens se placent immédiatement après; ils ne se composent que de deux genres, qui renferment des espèces extrêmement petites, et propres à l'Europe.

La sixième famille est celle des Aphidiens, insectes peu nombreux en genres, mais qui le sont extrêmement en espèces, toutes fort petites et vivant aux dépens de la sève des végétaux.

Enfin, la septième et dernière famille est celle des Cocciniens ou Gallinsectes de Latr. Elle renferme des insectes dont

la plupart des femelles sont aptères et restent fixées pendant toute leur vie sur les plantes où elles sont écloses ; c'est de plusieurs de ces insectes qu'on tire les belles couleurs que l'on emploie pour teindre certaines étoffes.

Les HOMOPTÈRES, comme on le voit, sont moins nombreux en familles et par conséquent en genres que les HÉTÉROPTÈRES.

PREMIÈRE FAMILLE. — STRIDULIENS.

Caractères. Tête portant sur son sommet trois ocelles.—Antennes excessivement courtes, terminées par une soie très grêle. Abdomen des mâles présentant en dessous deux plaques ou tambours faisant partie des organes de stridulation.

Cette famille ne renferme à proprement parler que le genre des Cigales (*Cicada*) ; M. Burmeister en a créé un autre sur une seule espèce américaine. Les autres genres que quelques auteurs ont essayé d'établir aux dépens du grand genre *Cicada* n'offrent pas de caractères propres à les distinguer les uns des autres.

CICADA, LINN., LAT., GERM.; *Tettigonia* FABR.; *Tibicen*, GERM.

Corps épais, très-robuste, assez ramassé.— Tête aussi large que le corselet, n'offrant jamais de prolongement à sa partie antérieure. — Yeux fort gros, très-proéminens. — Ocelles au nombre de trois, disposés en triangle sur le sommet du front. — Antennes extrêmement courtes, ayant leur premier article assez épais; les suivans au nombre de cinq, excessivement grêles et diminuant vers l'extrémité en forme de stylet.—Elytres et ailes en forme d'étuis enveloppant le corps pendant le repos ; les premières ayant leur nervure costale divisée en forme de fourche. — Pattes nullement propres au saut. — Les tarses de trois articles. — Abdomen présentant dans les mâles des organes de stridulation, réduits à deux simples plaques dans les femelles. (Pl. 10, fig. 2 *a*.) Ces organes de stridulation sont placés à la base de l'abdomen, recouverts par une plaque cartilagineuse en forme de volet; l'intérieur est divisé en deux loges par une cloison écailleuse, ayant une forme triangulaire ; chaque loge présente antérieurement une membrane plissée, et au dessous une membrane mince et transparente, connue sous le nom de *Miroir*. On appelle *Tymbale* une autre membrane plissée que l'on trouve de chaque côté et qui est mise en mouvement par un *muscle* très-puissant : les muscles, en se contractant et se dilatant avec force et promptitude, frappent sur les tymbales et produisent des sons que l'on peut encore observer après la mort de l'insecte, quand le jeu des muscles peut encore avoir lieu.

Les CIGALES (*Cicada*) se tiennent sur les arbres, dont elles sucent la sève ; et pendant les beaux jours de l'été, dans les parties méridionales du globe, où elles sont très-abondantes ; elles demeurent des jours entiers sur des arbrisseaux, exposées à la plus grande ardeur du soleil, et là, produisent un chant très-aigu, qui se fait entendre au loin.

Les femelles sont dépourvues d'organes de chant, ou du moins n'en ont que des rudiments, dont elles ne peuvent faire usage (pl. 10, fig. 2 *b*) ; elles sont munies d'une tarière composée de trois pièces écailleuses assez allongées, qui leur sert à percer les branches de bois mort, pour y déposer leurs œufs. Les jeunes larves qui en sortent quittent bientôt cette première demeure pour s'enfoncer dans la terre, au pied des arbres, où elles croissent et se métamorphosent en nymphes.

Les Cigales ont été non-seulement connues, mais même observées dès la plus haute antiquité. Les Grecs, assure-t-on, mangeoient leurs nymphes et même les insectes parfaits; ils les regardoient comme le symbole de la musique, et trouvoient beaucoup de mélodie dans leur chant; ils les conservaient dans des cages, comme on le fait chez nous pour les petits oiseaux, qui égayent leurs maîtres par leur gazouillement ; les poètes n'ont pas dédaigné de moduler des vers pour ces insectes, qu'ils pensoient être tendrement aimés des muses et même de Phœbus. Les Latins n'eurent pas une aussi grande vénération pour le chant des cigales, car Virgile et quelques autres ne les ont signalées que comme des insectes produisant un son rauque et même désagréable.

Le nombre des Cigales est très-considérable ; elles sont répandues dans toutes les parties du monde, mais seulement dans les contrées méridionales de chacune de ces





O Cicada speciosa

parties. Plusieurs offrent des couleurs très-vives et très-variées, qui ornent leurs ailes; mais le plus grand nombre des espèces n'a que des ailes transparentes et sans couleurs.

1. CICADA SPECIOSA. (Pl. 9.)

Tettigonia Speciosa, ILLIG., WIEDM., *Zool. Arch.*, t. II, p. 145, n. 38, tab. 2. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 33, n. 1. — Long. y compris les ailes 3 pouc. 3 lig. Enverg. 6 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; tête et antennes de la même couleur; prothorax ayant son bord antérieur et une large bande atteignant son bord postérieur, d'un jaune légérement verdâtre ; mésothorax ayant sa partie postérieure ferrugineuse ; élytres d'un vert-bouteille, veloutées, ayant leurs nervures d'un rouge ferrugineux; ailes d'un noir intense, avec leur bord transparent et sans couleur; abdomen noir, ayant ses cinquième, sixième et septième segmens d'un jaune-verdâtre, en dessus seulement; pattes d'un noir brillant. — Cette espèce et la plus grande partie du genre se trouve aux Indes Orientales. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. CICADA FASCIATA.

Tettigonia Fasciata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 34, n. 3. — STOLL., *Cic.*, 1, tab. 4, fig. 16. — Long. y compris les ailes 2 pouc. 9 à 10 lig. Enverg. 5 pouc. 3 à 4 lig. — Tête et prothorax noirs, tachetés de roux; ce dernier ayant postérieurement une large bande transversale roussâtre ; antennes brunes; mésothorax roussâtre à sa partie postérieure ; élytres d'un brun verdâtre, avec une bande transversale presque blanche dans leur milieu, et toutes leurs nervures roussâtres; ailes d'un brun velouté, avec leurs nervures rousses ; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses d'un jaune roussâtre; abdomen de cette dernière couleur, avec les deux premiers segmens; une ligne longitudinale sur les trois suivans en dessus, et plusieurs bandes transversales en dessous de couleur noire. — De l'île de Java. Collection du Muséum de Paris.

3. CICADA STRIDULA.

LINN., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 706, n. 12. — *Mus. Lud. Ulric reg.*, p. 157, n. 4. — *Cicada Capensis*, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 706, n. 13. — OLIV., *Enc. méth.*, t. V. p. 751, n. 22. — STOLL., *Cic.*, fig. 15. — *Tettigonia Stridula*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 38, n. 23. — *Cicada Catenata*, DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, tab. 27, fig. 2. — *Cicada Nigro-Linea*, DEGÉER, *Ins.*, t. III, p. 33, fig. 1. — GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 76, n. 54. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 179, n. 1. — Long. 15 à 16 lig. — Corps velu, d'un brun-verdâtre, tacheté de noir sur la tête et le corselet; élytres d'une gris obscur, ayant un peu avant leur extrémité sept taches diaphanes de forme ovalaire ; ailes jaunâtres, noires à l'extrémité, avec leur bord marginal entièrement diaphane ; abdomen noir ; pattes grises et velues. — Du cap de Bonne-Espérance.

4. CICADA SUMPTUOSA.

BLANCH. — Long. avec les ailes 2 pouc. Enverg. 4 pouc. — Corps d'un vert olivacé; le prothorax ayant sa partie postérieure d'un vert plus vif ; élytres ayant leur moitié antérieure d'un orangé vif, quelquefois un peu verdâtres, le reste de leur étendue entièrement diaphane, avec les nervures brunes; ailes avec leur moitié antérieure d'un orangé rougeâtre, avec le reste de leur étendue diaphane et incolore ; pattes d'un brun verdâtre. — Cette charmante espèce a été trouvée au Brésil. Collection du Muséum de Paris.

5. CICADA MACULATA. (Pl. 10, fig. 3.)

DRURY, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 37, fig. 1. — *Tettigonia Maculata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 37, n. 18. — Long. y compris les ailes 2 pouc. Enverg. 3 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir intense ; tête avec une tache jaune auprès de chaque œil; prothorax sans taches; mésothorax ayant six taches jaunes ; élytres noires, avec cinq taches jaunes sur deux rangées transversales, et à l'extrémité plusieurs taches transparentes, mais comme enfumées ; ailes ayant à leur base une grande tache jaune et deux autres plus petites, placées au dessus ; abdomen ponctué de jaune en dessous ; pattes entièrement noires. — Cette espèce n'est pas rare en Chine.

6. CICADA SANGUINOLENTA.

DEGÉER, *Mém. Ins.*, t. III, p. 221, n. 18, tab. 33, fig. 17. — STOLL. *Cicad.*, tab. 13, fig. 62. — *Tettigonia Sanguinolenta*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 47. — *Cicada Philæmata*, GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 75, n. 52. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 180, n. 2. — Long. 13 lig. Enverg. 26 lig. — Corps noir, velu ; tête avec le front rouges ; prothorax sans taches ; mésothorax avec deux grandes taches rouges ;

élytres d'un brun enfumé sans taches; ailes plus transparentes; abdomen d'un beau rouge; pattes noires. — De la Chine; assez commune.

7. CICADA TESTACEA.

Tettigonia Testacea, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 46. — Stoll., *Cicad.*, tab. 8, fig. 41. — *Cicada Sanguinolenta*, Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 75, n. 50. — Long. 12 à 13 lig. Enverg. 23 à 24 lig. — Corps noir; front rouge, avec une ligne noire au milieu; mésothorax avec une tache rouge de chaque côté; élytres d'un gris-jaunâtre, avec les nervures d'un brun-noirâtre; ailes semblables aux élytres; abdomen d'un beau rouge; pattes noires. — De la Chine.

8. CICADA FORMOSA.

Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 74, n. 47. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 181, n. 3. — Long. 13 lig. y compris les ailes. Enverg. 24 à 25 lig. — Corps noir, varié de rouge et de vert; front rouge, avec deux lignes noires; prothorax avec deux grandes taches vertes; mésothorax avec deux taches allongées verdâtres dans leur milieu, une tache rouge de chaque côté, et deux petits points de la même couleur tout-à-fait en arrière; élytres d'un jaune-verdâtre brillant, avec leur côte marginale et leur extrémité noirâtres; ailes d'un bleu-verdâtre très-clair et très-brillant, avec leur extrémité noire; pattes noires, avec la base, l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un rouge vif; abdomen de cette dernière nuance en dessous, noir en dessus, avec l'extrémité rouge. — Cette espèce, une des plus jolies du genre, se trouve au Brésil.

9. CICADA VILLOSA.

Tettigonia Villosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 38, n. 27. — Germ., *Rev. Ent.*, t. II, p. 47. — Long. 12 lig. Enverg. 22 lig. — Corps d'un vert tendre; thorax velu en dessous; prothorax verdâtre, avec trois ou quatre taches brunâtres; mésothorax tacheté de brun; élytres diaphanes et un peu enfumées, avec leurs nervures jaunâtres, et vers le bord postérieur, quelques petites taches brunâtres peu distinctes; abdomen d'un vert pomme; pattes de la même nuance, garnies de petits poils blanchâtres. — Cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance.

10. CICADA ORNI.

Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 707, n. 18. Schœf., *Ins.*, tab. 4, fig. 14. — *Tettigonia Orni*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 40, n. 36. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 56, n. 22, — Brandt, *Med. Ratzburg med. Zool.*, t. II, p. 26, fig. 1 à 3. — Long. 4 lig. — Corps d'un testacé brunâtre; prothorax sans taches; mésothorax tacheté de noir; élytres et ailes diaphanes dans toute leur étendue, avec des nervures transversales et des points près du bord extérieur d'un brun-noirâtre, et la côte marginale jaune, et un point blanc dans leur milieu; pattes et abdomen d'un testacé brunâtre. — Cette espèce est commune dans les parties méridionales de l'Europe; elle se trouve abondamment dans le midi de la France.

11. CICADA PLEBEJA. (Pl. 10. fig. 2.)

Scop., p. 117, n. 345. — *Tettigonia Fraxini*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 40, n. 37. — Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 64, n. 23. — Long. 16 à 18 lig. — Corps noirâtre; thorax ayant ses bords jaunâtres; élytres et ailes très-diaphanes, avec des veines jaunâtres; pattes de cette dernière couleur; abdomen couvert d'une pubescence soyeuse. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe méridionale; on la trouve quelquefois, mais assez rarement, dans la forêt de Fontainebleau.

12. CICADA ATRATA.

Tettigonia Atrata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 42, n. 44. — Oliv., *Enc. méth.*, t. V, p. 755, n. 40. — Stoll., tab. 22, fig. 118. — Germ., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 68, n. 30. — Long. 2 pouc. ½. Enverg. 4 pouc. 4 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant; tête et prothorax sans taches; mésothorax ayant à sa partie postérieure quelques petites taches ferrugineuses; élytres noires à leur base, diaphanes dans le reste de leur étendue, avec leurs nervures ferrugineuses; ailes semblables aux élytres; le dessous du corps et les pattes noirs, variés de ferrugineux. — Cette espèce est commune en Chine.

13. CICADA VARIEGATA.

Tettigonia Variegata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 37, n. 16. — Long. 2 pouc. Enverg. 3 pouc. ½. — Corps d'un testacé ferrugineux, varié de noir; prothorax avec deux petites lignes longitudinales et deux

3

1

2 a

2

2 b

1. Cicada tympanum.
2. Cicada plebeja.
3. Cicada maculata.
2 a. *Abdomen de la* Cicada plebeja *mâle*.
2 b. *Abdomen de la* Cicada plebeja *femelle*.



transversales noires ; mésothorax ayant plusieurs taches allongées de cette même couleur ; élytres et ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures brunes ; les dernières seulement ayant vers leur extrémité deux petites taches d'un bleu-noirâtre ; abdomen noir en dessus, et ferrugineux en dessous ; pattes testacées. — Cette espèce se trouve dans la Caroline.

14. CICADA TYMPANUM. (Pl. 10, fig. 1.) *Tettigonia Tympanum*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 31, n. 22. — *Cicada Tympanum*, GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 67, n. 32. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 183, n. 7. — Long. 18 à 20 lig. — Corps vert, tacheté de brun ; prothorax extrêmement dilaté de chaque côté, avec les angles tronqués en avant, d'une couleur vert tendre, variée de brun ; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes, ainsi qu'une tache et quelques petites lignes anastomosées entre elles.

Cette espèce, singulière par le développement du prothorax, se trouve au Brésil.

La *Cicada Strumosa*, *Tettigonia Strumosa* de FABR., *Syst. Rhyn.*, présente la même anomalie.

15. CICADA MANNIFERA.

Tettigonia Mannifera, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 36, n. 13. — STOLL., *Cicad.*, tab. 23, fig. 126. — *Cicada Mannifera*, GERM., *Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 56, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 183, n. 8. — Long. 2 pouc. — Corps d'un brun olivacé, plus vert en dessus qu'en dessous ; tête et prothorax vert, variés de brun ; élytres et ailes très-diaphanes, ayant leurs nervures vertes à la base, et bordées de brun dans le reste de leur étendue ; abdomen couvert d'une pubescence d'un brun doré ; pattes d'un brun-verdâtre. — Cette espèce se trouve au Brésil, où elle est assez commune.

HEMIDICTYA, BURM.

Ce genre ressemble beaucoup à celui des *Cicada*, mais il s'en distingue surtout par les élytres, qui sont coriaces, et dont la moitié postérieure présente une réticulation à cellules hexagones ; la côte marginale n'offre pas non plus de division fourchue.

Ce genre, décrit par M. Burmeister, nous est entièrement connu, il l'a fondé sur une seule espèce, qui est le :

HEMIDICTYA FRONDOSA.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 178, n. 1. — Long. du corps 8 lig. Enverg. des ailes 23 lig. — Corps d'un vert tendre, mais vif ; élytres avec des nervures jaunâtres ; ailes inférieures entièrement blanches. — Cette espèce a été trouvée au Brésil, et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Berlin.

DEUXIÈME FAMILLE. — FULGORIENS.

Caractères. Antennes insérées au-dessus des yeux et de la face, et composées de trois articles. — Front donnant naissance à un prolongement. — Ocelles seulement au nombre de deux, situés entre les yeux. — Elytres et ailes enveloppant les parties latérales du corps.

La famille des FULGORIENS est très-nombreuse, non-seulement en genres, mais encore en espèces. Tous sont dépourvus d'organes de stridulation dans l'un et l'autre sexe ; ils se nourrissent de la même manière que les *Cigales*, en suçant la sève des arbres ou des plantes herbacées ; ils sont répandus dans toutes les parties du monde, mais ce n'est que dans les contrées méridionales que l'on trouve ces belles espèces, qui ont des formes si singulières, et des couleurs si variées et quelquefois même très-brillantes.

Genres : *Fulgora*, *Phenax*, *Penthicus*, *Lystra*, *Pœocera*, *Ricania*.

FULGORA, LINN., FABR., LATR. ; *Flata*, GERM.

Corps assez allongé. — Antennes fort courtes, ayant leur second article globuleux, aussi large que long, avec une soie terminale insérée à l'extrémité. — Front prolongé en avant en une sorte de tube plus ou moins allongé, selon les espèces. — Ocelles au nombre de deux, placés au dessous des yeux. — Bec composé de trois articles, atteignant au moins la base des pattes postérieures. — Prothorax légérement

échancré au bord postérieur, et moins large que le mésothorax. — Elytres étroites, ayant toutes leurs nervures transversales très-serrées et parallèles. — Ailes beaucoup plus larges. — Pattes longues, propres au saut, munies d'épines au côté externe.

Les espèces de Fulgores sont assez nombreuses; plusieurs d'entre elles, qui habitent les parties méridionales du globe, sont d'une grande taille, et ornées de couleurs très-vives et très-variées; quelques auteurs ont prétendu que les *Fulgora* et surtout la plus grande espèce, répandoient une lueur phosphorescente qui résidoit dans le prolongement de la tête, situé sur le front. Mademoiselle Merian, qui avoit voyagé long-temps à la Guyane, et surtout à Surinam, où elle a récolté un grand nombre d'insectes qu'elle a représentés dans un ouvrage sur les insectes de Surinam, reconnut la première cette propriété que possédoient les Fulgores; elle rapporte qu'en ayant réuni un grand nombre dans une boîte, d'où ils s'échappèrent pendant la nuit, et se répandirent dans sa chambre, elle fut très-effrayée en voyant cette lumière, qui étoit assez vive pour que l'on pût lire facilement, et que sa frayeur ne se dissipa que lorsqu'elle eut reconnu qu'elle étoit produite par les Fulgores. D'autres voyageurs, qui ont également observé ces insectes, prétendent que l'assertion de mademoiselle Merian est complétement fausse, et qu'ils n'ont pu découvrir aucune trace de lueur phosphorescente chez ces insectes, même dans la plus grande obscurité. Ces deux versions si différentes ont jeté les naturalistes dans de grands doutes sur cette propriété attribuée aux Fulgores, et quelques-uns ont pensé qu'ils avoient peut-être la faculté de répandre de la lumière dans l'obscurité, mais que ce n'étoit sans doute qu'à certaines époques de l'année; ce qui auroit pu mettre les observateurs en contradiction les uns avec les autres. D'autres pensent que les voyageurs qui ont prétendu qu'ils étoient phosphorescens, ne les avoient pas observés par eux-mêmes, mais avoient probablement été trompés par les habitans. Cependant, quoique encore aujourd'hui on ne puisse rien avancer de certain à cet égard, plusieurs espèces ont reçu des noms qui indiquent cette propriété.

Les espèces de Fulgores sont répandues dans toutes les parties du monde, mais les plus grandes proviennent de l'Amérique Méridionale; quelques-unes ont des formes très-singulières, surtout dans le prolongement de la tête, quand il présente des épines ou des tubercules.

1. FULGORA LATERNARIA. (Pl. 11.)

Merian Surinam, tab. 49. — LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 703, n. 1. — *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, pl. 152. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 1, n. 1. — STOLL., *Cic.*, tab. 1, fig. 1. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 566, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 169, n. 5. — GUÉR., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 174, fig. 1 et 2. — Long. y compris le prolongement du front et les ailes 4 pouc. Enverg. 5 pouc. ½. — Corps d'un brun verdâtre; tête présentant un renflement vésiculeux très considérable, excessivement épais et plus long que la moitié du corps, orné de lignes et de taches brunes et rouges, ayant une bosse sur le sommet; mésothorax ayant deux taches brunes, arrondies; élytres d'un vert brunâtre très-clair, bordées de rouge, tachetées de noir et de blanc sur les parties latérales et à l'extrémité, avec un grand nombre de petits points blancs farineux; ailes de la couleur des élytres, mais un peu plus pâles, réticulées de brun, ayant vers leur extrémité une grande tache oculaire, composée d'un grand cercle brun en renfermant un autre beaucoup plus large, de la couleur générale, au centre duquel se trouve deux taches brunes parfaitement rondes, mais dont l'une est beaucoup plus petite que l'autre; pattes de la couleur générale du corps, annelées de brun.

Cette superbe espèce provient des Guyanes; c'est cette même espèce, désignée vulgairement sous le nom de FULGORE PORTE-LANTERNE, qui a donné lieu à diverses assertions sur les propriétés phosphorescentes qui lui sont attribuées.

2. FULGORA CASTRESII.

GUÉR., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 173 et 174, fig. 3 et 4. — Long. y compris le prolongement de la tête et les ailes 2 pouc. 9 lig. Enverg. 4 pouc. 3 lig. — Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente, et ne s'en distingue que par un petit nombre de caractères; elle est un peu moins grande que le *F. Laternaria*; la tête et son prolongement sont bien plus étroits et n'offrent pas autant de largeur que le corselet, tandis que dans l'espèce précédente, on remarque le contraire; les élytres sont plus vertes, et tachetées de noir dans toute leur étendue, au lieu que dans



Fulgora laternaria.



le *F. Laternaria*, les bords et l'extrémité seuls sont tachetés; les ailes n'offrent pas de différence notable, non plus que les pattes. —Cette espèce a été trouvée au Mexique.

3. FULGORA DIADEMA.

LINN., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 703, n. 2. — FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 2, n. 3. — STOLL., tab. 5, fig. 22. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 567, n. 3. — GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2, p. 46, n. 3.— BURM., *Hand. der Ent.*, t. II. p. 169, n. 4. — Long. totale 20 à 24 lig. Enverg. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — Corps brun; prolongement de la tête assez étroit, d'un jaune rougeâtre, couvert de tubercules, terminé par trois pointes plus grandes, en ayant deux autres assez élevées à la base et noirs; prothorax jaunâtre au milieu, plus rouge sur les côtés et tacheté de noir; élytres d'un brun-verdâtre, avec une bande transversale d'un jaune rougeâtre, et quelques taches de la même couleur à la base; ailes pourpres, avec leur extrémité noire; pattes brunâtres.—Cette espèce, si remarquable par la forme singulière de la tête, se trouve au Brésil.

4. FULGORA SERRATA.

STOLL., tab. 29, fig. 170.—FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 2, n. 2. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 567, n. 2. — GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2, p. 46, n. 4. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 169, n. 3. — Long. totale 2 pouc. ½. Enverg. 3 pouc. ½. — Corps d'un gris-brunâtre; tête prolongée en une corne plus longue que le corps, parfaitement droite, garnie d'une rangée d'épines de chaque côté, en dessus et en dessous, et de deux autres placées tout-à-fait sur le sommet; élytres d'un vert brunâtre varié de brun plus foncé; ailes d'un blanc violacé, avec une grande tache jaune à leur extrémité; pattes brunes. — Amérique Méridionale.

5. FULGORA TENEBROSA.

STOLL., tab. 2, fig. 7. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 3, n. 9. — *Flata Tenebrosa*, GERM. — Long. totale 22 à 24 lig. Enverg. 2 pouc. ½. — Corps d'un brun roussâtre assez obscur; tête prolongée en un tube tronqué à l'extrémité; élytres de la même couleur, fortement chagrinées et parsemées de petits points noirs, seulement à leur extrémité; ailes entièrement d'un noir violacé; pattes d'un brun testacé, annelées de noir; abdomen testacé, ayant dans son milieu une large bande noire, et de chaque côté quelques taches de la même couleur. — Cette espèce se trouve sur la côte de Guinée et dans l'île de Madagascar.

6. FULGORA MACULARIA.

STOLL., tab. 26, fig. 143.—*Flata Macularia*, GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 46, n. 3. — Long. totale 2 pouc. Env. 3 pouc. 3 à 4 lig.—Tête verdâtre, prolongée en un long tube recourbé vers le haut; prothorax d'un jaune-verdâtre tacheté de noir; élytres noires, ayant un grand nombre de taches vertes disposées irrégulièrement; celles de l'extrémité plus petites et plus pâles; ailes vertes, entourées de noir; pattes d'un brun noirâtre; abdomen de la même couleur. — Cette belle espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

7. FULGORA PYRRHULA.

DANOV., *Ins. des Indes-Orient.*, p. . — Long. totale 2 pouc. 3 lig. Enverg. 3 pouc. 4 lig. — Corps verdâtre; tête prolongée, comme dans l'espèce précédente, en un long tube recourbé vers le haut, d'un vert foncé parsemé de petits points blancs farineux, avec l'extrémité d'un beau rouge-vermillon; prothorax vert, sans taches; élytres noires, leur moitié antérieure réticulée par les nervures longitudinales et un très-grand nombre de petites nervures transversales d'un vert vif, et parsemée de petites taches plus pâles disposées sur quatre lignes transversales; leur moitié postérieure plus brune, avec une large bande transversale ferrugineuse, ayant quelques points blancs, comme farineux, et le reste de son étendue réticulé par des nervures d'un jaune roussâtre, avec quelques petits points de la même nuance; ailes d'un beau bleu minéral à leur base, et d'un noir violacé dans le reste de leur étendue; pattes d'un gris verdâtre, ainsi que l'abdomen.—De l'île de Java. Coll. du Muséum d'Hist. nat. de Paris.

8. FULGORA CANDELARIA. (Pl. 12, fig. 1.)

LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 702, n. 2. — *Mus. Lud. Ul. Reg.*, n. 153. — STOLL., *Icon.*, tab. , fig. 46. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 2, n. 4. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VI, p. 568, n. 4. — BOREL., *Ins.*, t. II, *Locust.*, tab. 30. — DANOV., *Ins. of Chin.* — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 168, n. 1. — *Flata Candelaria*, GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 46, n. 1. —

Long. totale 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps d'un jaune testacé ; tête prolongée en un tube très-long et recourbé à l'extrémité ; élytres noires, couvertes de bandes et de taches jaunes, placées irrégulièrement, avec les nervures verdâtres ; ailes jaunes, avec leur extrémité noire ; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses et les tarses noirs. — Cette belle espèce est très-commune en Chine.

PSEUDOPHANA, Burm.;
Dictyophora, Germ.;
Fulgora, Linn., Fabr., Guér.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Fulgores* proprement dits, dont cependant quelques auteurs l'ont un peu éloigné ; comme chez ces derniers le sommet de la tête est prolongé en une sorte de tube de forme conique ; mais c'est surtout par la réticulation des élytres et des ailes que l'on reconnoît les *Pseudophana*. — La nervure parallèle à la côte de l'élytre est bifide, tandis qu'elle est simple dans les *Fulgores*, et ne forme pas, comme chez les précédens, une cellule allongée; les nervures sont beaucoup plus lâches que dans le genre déjà mentionné ; les transversales ne sont pas toutes parallèles, et forment des cellules assez grandes, ressemblant à des lozanges.

Les *Pseudophana* sont peu nombreux en espèces ; en général ils sont de petite taille ; on les prendroient pour de petits Fulgores, si l'on n'observoit la réticulation des élytres et des ailes, qui est très-écartée chez eux, et très-serrée chez les *Fulgores*.

1. Pseudophana europoea. (Pl. 12, fig. 2.)
Fulgora Europæa, Lin., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 724, n. 9. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 5, n. 21.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 20, n. 16. —*Flata Europæa*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 47, n. 12. — *Pseudophana Europæa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 2. — Long. totale 4 lig. Enverg. 7 lig. — Corps entièrement d'un vert tendre ; tête portant un prolongement tubulé de forme conique, offrant deux arêtes latérales et une médiane beaucoup plus faible ; prothorax caréné ; élytres et ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures d'un vert clair ; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce se trouve dans la France méridionale et orientale.

2. Pseudophana hyalinata.
Fulgora Hyalinata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 4, n. 16. — Oliv., *Encycl. méth.*, t. VI, p. 572, n. 15. — *Flata Hyalinata*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, pl. 2, p. 47, n. 18. —*Pseudophana Hyalinata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 1. — Long. 9 lig. Enverg. 2 pouc. — Corps d'un brun jaunâtre ; tête de cette couleur ; élytres et ailes diaphanes, les premières ayant une bande transversale dans leur milieu, et quelques taches de couleur brune. les dernières ayant leur extrémité brunâtre ; abdomen ayant en dessus deux bandes longitudinales noires ; pattes de la couleur générale du corps. — Des Indes Orientales.

PHENAX, Germ., Burm.;
Eumallia, Guér.; *Fulgora*, Oliv.

Ce genre offre des caractères dont le plus grand nombre sont identiques avec ceux du genre *Fulgora* ; la réticulation des élytres et des ailes est tout-à-fait la même. — Les antennes ont également leur second article globuleux ; mais les *Phenax* se distinguent des autres par leur tête, qui est dépourvue de tube et de tout appendice proéminent, mais qui est arrondie, et dont la face présente des carènes élevées très-saillantes, et le front une dilatation aiguë au-dessous des antennes.

Le type du genre est le

Phenax variegata. (Pl. 12. fig. 13.)
Fulgora Variegata, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 30. — Stoll., *Cic.*, tab. , fig. 45. — Germ., *in Silb. Rev. Ent.*, t. I, p. 175, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 167, n. 1. — *Eumallia Variegata*, Guér., *in Voy. de Bel. Zool.*, p. 451, n. 11. — Long. du corps 1 pouc.; y compris les ailes 2 pouc. Enverg. 3 pouc. — Corps jaunâtre, couvert d'une sorte de laine très-blanche ; tête et thorax tachetés de noir ; élytres d'un blanc-jaunâtre ; couvertes de petites taches d'un brun-noirâtre, plus abondantes à l'extrémité qu'à la base, en ayant sur les parties latérales quelques-unes allongées de couleur rouge ; ailes diaphanes, tachetées de noir seulement à leur extrémité ; pattes jaunâtres, annelées de noir. — Cette espèce n'est pas très-rare au Brésil.



1 Fulgora candelaria.
2. Fulgora europœa.
3. Phenax variegata.
4. Aphœna variegata.



PENTHICUS, Blanc.; *Fulgora*, Fabr.; *Aphœna*, Guér.; *Aphana*, Burm.

Tête dépourvue d'appendice tubulé. — Antennes ayant leur deuxième article ovalaire et allongé. — Front plus long que large, mais presque carré, ayant un rebord aplati, un peu avancé.— Elytres réticulées de la même manière que dans les espèces du genre *Fulgora*. — Mésothorax triangulaire. — Pattes longues, surtout les postérieures.

C'est particulièrement par la conformation de la tête et du front que ce genre se distingue du précédent, avec lequel il a du reste beaucoup d'analogie.

Les espèces de *Penthicus* ne sont pas très-nombreuses; toutes sont ornées de jolies couleurs, le plus souvent très-variées; elles sont propres aux parties méridionales du globe.

N. B. Nous avons été obligé de changer le nom d'*Aphana*, parce que cette dénomination était déjà appliquée à un autre genre de la section des Hétéroptères.

1. Penthicus farinosus.

Lystra Farinosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 57, n. 3. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 4.—*Aphana Farinosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 166, n. 2. — Long. 10 lig. Env. 2 pouc. — Corps brunâtre, assez obscur; tête et thorax sans taches; élytres ayant leur extrémité jaune; ailes rouges à leur base, avec des petits points blancs transparens; abdomen rouge; pattes brunes. — Cette espèce habite les Indes Orientales.

2. Penthicus atomarius.

Lystra Atomaria, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 57, n. 4. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 7. —*Aphana Atomaria*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 167. n. 3. — Long. 9 à 10 lig. Enverg. 2 pouc. —Corps brun; tête ayant son sommet d'un ferrugineux rougeâtre; prothorax de cette dernière nuance; élytres ferrugineuses, tachetées de noir; ailes d'un beau rouge carminé, noires à leur extrémité, et ayant des taches noires plus transparentes; abdomen rouge en dessus et brun en dessous; pattes brunes. — Des Indes-Orientales.

3. Penthicus variegatus. (Pl. 12, fig. 4.)

Aphœna Variegata, Guér., *Voy. de Belang. aux Indes-Orient.*—Long. y compris les ailes 1 pouc. — Corps brunâtre; tête et corselet sans taches; élytres plus foncées à leur extrémité, couvertes de points et de taches noirs, plus grandes à l'extrémité qu'à la base; ailes rouges à leur base, orangées dans leur milieu et noires à l'extrémité et au bord extérieur, avec quelques points noirs dans la partie rouge, trois petits points blancs dans la partie orangée et une tache bleuâtre dans la partie noire; abdomen rouge en dessus, brun en dessous, avec l'extrémité rouge; pattes noirâtres, annelées de jaune.—De la Cochinchine.

PÆOCERA, Lap., Burm.; *Lystra*, Fabr., Germ., Guér.

Corps assez épais. — Tête aplatie en dessus. — Front beaucoup plus large que long. — Antennes insérées au-dessous des yeux; le deuxième article ovale, allongé, moins large que le premier. — Ocelles assez petits, placés entre les yeux et les antennes. — Thorax large, arrondi en avant, et rétréci postérieurement en partie. — Elytres grandes, réticulées comme celles des genres précédens. — Pattes épaisses; les postérieures longues, avec les jambes garnies d'épines robustes.

Ce genre, qui ressemble beaucoup au précédent, s'en distingue essentiellement par la tête, dont la largeur égale celle du thorax, et la proportion du front qui offre des différences notables.

Toutes les espèces de ce genre sont propres aux contrées les plus méridionales du globe.

1. Pæocera perspicillata. (Pl. 13, fig. 1.)

Lystra Perspicillata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 59, n. 13. — Stoll., *Icon.*, tab. 1, fig. 5. — Germ., *in Thon. Arch.*, 11, 2. p. 55, n. 27. — *Pæocera Perspicillata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 165, n. 1.—Long. 9 lig. — Corps d'un noir obscur; tête, thorax et élytres sans taches; ailes d'un rouge de sang à leur base, avec une tache diaphane à leur extrémité; abdomen d'un beau rouge; pattes noires, les postérieures ayant leurs articulations rouges. — Du Brésil.

2. Pæocera luczoti.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 222, pl. 6, fig. 1.—Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un noir obscur; prothorax ridé transversalement; élytres parsemées de points ferrugineux, ayant une tache jaune

située près du bord latéral, et quelques autres diaphanes vers l'extrémité ; ailes transparentes ; abdomen d'un brun noirâtre, avec les côtés rouges ; pattes noires. — Du Brésil.

LYSTRA, Fabr., Latr., Germ., etc. ; *Cicada*, Linn. ; *Fulgora*, Oliv.

Corps allongé, assez linéaire. — Front court, presque carré, creusé dans son milieu, ne présentant aucun appendice, ayant seulement son bord antérieur relevé. — Yeux très-saillans et pointus. — Antennes ayant leur second article arrondi et granuleux. — Elytres longues, linéaires, en toit. — Pattes assez longnes.

Les *Lystra* se reconnoissent facilement à leur front fortement enfoncé dans le milieu, avec des yeux faisant saillie de chaque côté.

Ce genre ne renferme que très-peu d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale ; les plus connues sont les

1. LYSTRA LANATA.

Cicada Lanata, Linn., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 711, n. 42. — *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, p. 163. — Stoll., *Cic.*, tab. 9, fig. 49 *d*. — *Fulgora Lanata*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 32. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 2. — *Lystra Lanata*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 164, n. 1.—Long. 10 lig.—Corps noir ; front ayant ses bords rouges ; thorax et élytres noirs ; ailes ponctuées de blanc ; pattes avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un rouge de sang ; abdomen noir, avec l'extrémité rouge. — Du Brésil.

2. LYSTRA PULVERULENTA. (Pl. 13, fig. 2.)

Stoll., *Cic.*, tab. 9, fig. 50 *c*. — *Fulgora Pulverulenta*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 573, n. 33. — *Lystra Lanata*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 56, n. 2. — Var. *Lystra Lanata*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 52, n. 2.—*Lystra Pulverulenta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 165, n. 2. — Long. 10 lig.—Corps noir, couvert d'une abondante laine blanche ; front bordé de rouge ; élytres couvertes de laine blanche à leur base et ponctuées de blanc à leux extrémité ; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes rouges ; abdomen ayant son extrémité supérieure de cette dernière couleur.— Cette espèce est assez commune au Brésil.

FLATA, Fabr. ; *Pœciloptera*, Latr., Germ., Burm. ; *Flata*, Fabr. ; *Euryptera*, Guer. ; *Cicada*, Danov.

Corps fort grêle. — Front étroit, assez allongé, sans prolongement ni enfoncement dans le milieu, ayant ses bords latéraux relevés.—Antennes assez longues, insérées au-dessous des yeux, ayant leur second article ovalaire. — Prothorax plus court que le mésothorax ; ce dernier assez convexe. — Elytres et ailes fort grandes, embrassant le corps dans toute son étendue. — Pattes grêles et assez courtes ; les jambes n'ayant pas d'épines comme dans les genres précédens.

1. FLATA NIGRICORNIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 45, n. 1. — Stoll., *Cic.*, tab. 26, fig. 144 et 145. — *Cicada Limbata*, Donov., *in of Chine*. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 163, n. 1. —Long. 11 à 12 lig.—Corps d'un gris-jaunâtre pâle ; antennes noires ; élytres ayant leur suture et leur bord postérieur noirs ; ailes arrosées de blanc ; pattes de la couleur du corps, avec les jambes antérieures et intermédiaires noires. — Cette espèce provient de la Chine.

2. FLATA LIMBATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 6. — Stoll., *Cic.*, tab. 11, fig. 54. — Long. 10 à 12 lig. — Corps jaunâtre ; élytres verdâtres, ayant leur bord intérieur rouge et leur base ponctuée de noir ; ailes sans taches ; pattes de la couleur générale du corps. — De l'Afrique méridionale.

3. FLATA PHALÆNODES. (Pl. 13, fig. 3.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 4. — Stoll., *Cic.*, tab. 2, fig. 9. — *Pœciloptera Phalænodes*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162, n. 2. — Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement d'un blanc-jaunâtre ; tête et prothorax jaunes ; élytres jaunes à leur base, ayant vers les bords internes et externes une grande quantité de gros points noirs ; pattes blanchâtres. — Cette jolie espèce est assez commune au Brésil.

4. FLATA CRUENTA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 46, n. 7. — Long. 5 à 6 lig. Enverg. 14 à 16 lig. — Corps d'un blanc jaunâtre, comme l'espèce précédente ; la tête et le prothorax plus jaunes ; les élytres ayant leur moitié



1. Pœocera perspicillata.
2. Lystra pulverulenta.
3. Pœciloptera phalenoides.
4. Ricania reticulata.
5. Issus coleoptratus.
6. Umbonia spinosa.
7. Membracis foliata.
8. Centrotus cornutus.



antérieure couverte de points d'un beau rouge-carmin; pattes de la couleur générale du corps.—Cette belle espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum.

5. FLATA UMBRACULATA.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 50, n. 52. — *Pœciloptera Umbraculata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162, n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un vert tendre; la tête plus jaunâtre; élytres infléchies, verdâtres, avec leur bord couvert de très-petits points noirs; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil; elle n'est pas commune.

6. FLATA CANDIDA.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 45, n. 2.—*Pœciloptera Candida*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 162, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps jaunâtre, entièrement couvert d'une espèce de prime blanchâtre; élytres de forme triangulaire, ayant à leur base deux stries jaunâtres; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce appartient aux Indes-Orientales.

RICANIA, GERM., GUÉR., BURM.;
Flata, FABR., GERM.

Ce genre est très-voisin du précédent; on le distingue surtout à la particularité que présente le front, qui est comme séparé en deux parties distinctes.—Le mésothorax est beaucoup plus plat. — Les élytres et les ailes n'embrassent pas le corps aussi intimement, mais elles sont posées en toit; la réticulation des élytres est assez lâche. — Les jambes postérieures sont aussi garnies d'épines assez fortes.

Les espèces de *Ricania* sont assez nombreuses: on les rencontre dans toutes les parties du monde, excepté l'Europe; mais la plupart proviennent de l'Amérique-Méridionale.

1. RICANIA RETICULATA. (Pl. 13. fig. 4.)

Flata Reticulata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 47, n. 12.—STOLL., *Cic.*, tab. 4, fig. 19. —GERM., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 49, n. 40.—*Ricania Reticulata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 161, n. 1.—Long. 7 lig. —Corps d'un brun jaunâtre; corselet varié de brun et de jaunâtre; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes, deux bandes transversales et un grand nombre de taches situées près du bord marginal de la même couleur; ailes ayant leurs nervures brunes; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce se trouve au Brésil; elle n'y est pas rare.

2. RICANIA HYALINATA.

Flata Hyalinata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 51, n. 24.—*Ricania Hyalinata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 161, n. 2. — Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un brun ferrugineux; tête et thorax sans taches; élytres brunâtres, ayant une grande tache dans leur milieu, et leur bord postérieur tout-à-fait diaphane; pattes de la même nuance que le corps. — Cette espèce provient des Indes-Orientales. Coll. du Muséum de Paris.

CIXIA, LATR., BURM.;
Flata, FABR., GERM.; *Cicada*, LINN.; *Cercopis*, PANZ.; *Fulgora*, OLIV.; *Delphax*, FALL.; *Achilus*, KIRB.

Ce genre s'éloigne peu des *Ricania*, mais la forme de la tête ne permet pas de le confondre avec ces derniers. — Le front est étroit et fort grêle.— Les antennes sont insérées au-dessous des yeux, leur second article est gros et de forme cylindrique, et la soie qu'il porte est très-fine et très-longue. — Les élytres sont linéaires, et ce qui les différencie beaucoup, surtout de celles des genres précédens, c'est qu'elles manquent entièrement de nervures transversales.—Les pattes sont grêles, les postérieures assez longues, avec les jambes munies de quelques épines, dont plusieurs réunies en faisceau à l'extrémité.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, toutes d'assez petite taille, dont plusieurs sont propres à l'Europe.

1. CIXIA NERVOSA.

Cicada Nervosa, LINN., *Syst. nat.*, t. I, pl. 2, p. 709, n. 25.— SCOP., *Ent. Carn.*, n. 341. — *Flata Cynosbatis*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 54, n. 45. — *Fulgora Nervosa*, OLIV., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 575, n. 40. — *Flata Nervosa*, GERM., *Mag.*, t. III, p. 191, n. 5; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 48, n. 27. — *Cixius Nervosus*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 166. —*Cixia Nervosa*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps jaunâtre; corselet brun, avec quelques lignes plus pâles; élytres diaphanes, ayant leurs nervures ponctuées de noir, deux lignes transversales très-étroites et la tache du parastigmate brunâtres; abdomen brun; pattes plus jaunâtres. — Cette es-

pèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

2. CIXIA CUNICULARIA.

Cicada Cunicularia, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 2, p. 711, n. 44. — *Flata Cunicularia*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 55, n. 48. — GERM., *Mag.*, t. III, p. 195, n. 6. — *Cercopis Dyomia*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 34, n. 21. — *Delphax Nervosa*, FALL., *Act. Holm.*, 1806, p. 124, n. 1. — *Cixia Cunicularia*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 3. — Long. 2 lig. ½. — Corps jaunâtre ; thorax d'un brun-noirâtre ; élytres diaphanes, plus blanches que dans l'espèce précédente, tachetées de brun, ayant leurs nervures ponctuées de noir et avant leur extrémité une seule ligne étroite de couleur brune ; abdomen noirâtre ; pattes jaunes. — Cette espèce est plus commune que la précédente dans toute l'Europe.

3. CIXIA CONTAMINATA.

Flata Contaminata, GERM., *Mag.*, t. III, p. 196, n. 7 ; *id.*, ejusd., DONOV., *Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 49, n. 24. — *Cixia Contaminata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 157, n. 4. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête jaune ; élytres blanches, diaphanes, ayant des bandes brunes, leurs nervures ponctuées de noir, et leur côte marginale ornée de trois taches noires ; abdomen de cette dernière couleur ; pattes jaunes. — France, Allemagne, etc.

4. CIXIA ALBICINCTA.

Flata Nervosa, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 54, n. 47. — *Delphax Cynosbatis*, FAL., *Act. Holm.*, 1806, p. 126, n. 2. — *Flata Albicincta*, GERM., *Mag.*, t. III, p. 179, n. 9 ; *id.*, ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 47, n. 31. — *Cixia Albicincta*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 158, n. 6. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête jaune ; élytres brunes, ayant une bande latérale blanche, leurs nervures ponctuées de noir, et leur côte marginale ornée de trois taches noires ; abdomen noir ; pattes jaunes. — Cette espèce ressemble assez à la précédente, mais les couleurs des élytres les distinguent parfaitement. La *Cixia Albicincta* se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, sur toutes les plantes qui croissent dans les endroits légérement humides.

CALOSCELIS, LAP., BURM.

Ce genre est remarquable et distinct de tous les autres par les pattes antérieures, qui sont fort longues et munies d'une expansion membraneuse, dentelée, extrêmement considérable. — Le front est beaucoup plus court que dans le genre *Cixius*. — Les élytres sont arrondies à leur extrémité et paroissent n'avoir que deux seules nervures longitudinales. — Les pattes postérieures ont leurs jambes munies d'une épine à leur extrémité.

On ne connoît encore de ce petit genre que deux ou trois espèces : le type est le

1. CALOSCELIS HETERODOXA.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 251, pl. 9, fig. *A*. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir brillant ; thorax jaunâtre en dessous ; élytres de cette dernière couleur, avec leur bord latéral et une ligne enfoncée dans le milieu d'un brun noirâtre ; pattes d'un jaune roussâtre, avec la membrane des pattes antérieures noirâtre. — De la France méridionale.

2. CALOSCELIS STEMMALIS.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 159, n. 1. — Long. 5 lig. Env. 15 lig. — Corps d'un jaune brunâtre ; le front noir, avec une bande transversale jaune ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes de la couleur du corps. — Du Brésil.

BOTHRIOCERA, BURM.

Corps grêle. — Front arrondi en avant en forme de demi-cercle. — Antennes insérées dans une profonde cavité située un peu en avant des yeux. — Ocelles nuls. — Elytres courtes, arrondies à leur extrémité, avec une nervûre parallèle au bord latéral, ayant seulement à l'extrémité la forme d'une cellule allongée. — Pattes antérieures sans dilatation ; les postérieures sans épines à leur extrémité.

Le type du genre est le

BOTHRIOCERA TINEALIS.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 156, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps brun ; tête ayant ses bords latéraux jaunâtres ; élytres et ailes brunes, les premières ayant cinq taches diaphanes ainsi que leur extrémité ; pattes jaunes. — Du Brésil. D'après la description de M. Burmeister.

COLPOPTERA, Burm.

Front court, presque carré, dépourvu de prolongement à la partie supérieure, et de bosse dans le milieu.—Elytres étroites, sinueuses au bord marginal, entièrement veinées, ainsi que les ailes, et formant des cellules carrées. — Yeux gros.— Antennes ayant leur second article arrondi et uni.— Pattes courtes ; les jambes postérieures munies d'une épine.

M. Burmeister a décrit de ce genre deux espèces provenant du Mexique qui me sont inconnues.

1. COLPOPTERA SINUATA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 155, n. 1.—Long. 3 lig. Env. 8 lig.—Corps brunâtre ; élytres ayant vers leur bord une tache d'un brun noirâtre. — Du Mexique.

2. COLPOPTERA MARGINALIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 156, n. 2. — Long. 3 lig. Env. 8 lig. — Corps d'un brun ferrugineux ; élytres ayant vers leur bord une tache diaphane.— Du Mexique.

PTERODICTYA, Burm. ; *Tettigonia*, Fabr. ; *Lystra*, Germ.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec le précédent, pour la réticulation des élytres, et pour l'aspect, il ressemble aux *Lystra* ; mais le front est aplati, presque carré, et dans son milieu il présente une gibbosité elliptique. — Les antennes ont leur second article granuleux. —Les élytres et les ailes sont fort longues, étroites et linéaires, et les cellules formées par les nervures sont parfaitement carrées. — Les pattes sont longues. — Les jambes postérieures avec une épine au côté externe.

Le type du genre est le

PTERODICTYA EPHEMERA.

Tettigonia Ephemera, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 43, n. 52.—Stoll., *Cic.*, tab. 1, fig. 4. *Lystra Reticularis*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 2, p. 52, n. 3. — *Pterodictya Ephemera*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 155, n. 1. — Long. 8 lig. Enverg. 2 pouc. 3 lig. — Corps d'un brun jaunâtre; élytres et ailes blanches, plus roussâtres vers les bords, avec leurs nervures noires; pattes d'un jaune brunâtre, avec les jambes antérieures et une ligne sur les cuisses de couleur noire. — De la Guyane.

DERBE, Fabr., Latr.

Corps court et assez épais. — Front aminci, sans prolongement, arrondi.—Antennes épaisses, insérées sur le coin de la face, mais non pas en dehors ; le premier article très-grêle, le second cylindrique.— Ocelles nuls. — Prothorax très-étroit. — Elytres fort longues. — Pattes simples, assez grêles; les jambes armées à leur extrémité d'une couronne d'épines et d'un aiguillon allongé.

Les espèces du genre *Derbe* sont de petite taille, toutes propres aux contrées méridionales du globe, fort rares dans les collections et peu nombreuses.

DERBE NERVOSA.

Stoll., *Cic.*, tab. 27, fig. 169.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 154, n. 1. — Long. 3 lig. Env. 12 lig. — Corps jaunâtre; tête ayant une carène rouge; thorax ayant sa partie supérieure de cette dernière couleur ; élytres et ailes d'un brun clair dans toute leur étendue ; pattes jaunâtres. — Cette espèce provient du Brésil.

HYNNIS, Burm.

Ce petit genre ressemble beaucoup à ceux qui l'entourent ; son principal caractère est d'avoir le front non-seulement très mince, mais encore relevé vers la partie supérieure, et les antennes très-courtes, insérées au-dessous des yeux. — Le corps en général est très-grêle.— Elytres et ailes de forme irrégulière. — Pattes simples, très-grêles ; les jambes postérieures dépourvues d'épines à leur extrémité.

M. Burmeister a fait connoître une seule espèce de ce genre : c'est le

HYNNIS ROSEA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 154, n. 1. — Long. 4 lig.—Corps rose ; le bord de la tête blanc ; le rostre ponctué de noir; les carènes du front sont blanches; les élytres sont d'un rouge de sang, surtout les nervures; le dessous est blanchâtre, avec les nervures jaunes; les ailes sont blanches, ainsi que les pattes. — De la partie méridionale de l'Amérique du nord.

ANOTIA, Kirby, Latr., Burm.

Ce genre se distingue des précédens par l'insertion des antennes, qui est placée en arrière des yeux, sur le bord de la face,

mais en dehors. — Le premier article est très-court et ne forme guère que la sixième partie du suivant ; celui-ci comprimé, plus large à l'extrémité et tronqué ; la soie terminale insérée dans une échancrure. — Ocelles nuls. — Elytres et ailes transparentes. — Pattes grêles. — Les jambes postérieures sans épine à leur extrémité.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce :

ANOTIA BONNETII.

Kirby, *in Transact. of the Linn. Soc.*, vol. XIII, p. 21, n. 1. — Burm., *Hand. der Entom.*, t. II, p. 153, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune grisâtre très-pâle ; élytres transparentes, ayant des stries obliques et transversales noirâtres ; ailes avec quatre points de même couleur à leur extrémité ; pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes de couleur orangée. — Cette espèce vient de l'Amérique du Nord ; elle ne m'est pas connue.

OTIOCERUS, Kirby, Burm. ; *Cobax*, Germ.

Ce genre réunit la plupart des caractères du précédent. — Les antennes sont insérées de la même manière, mais le premier article est plus épais, et le second présente un appendice très-considérable de chaque côté ; la soie terminale est courte. — Les ocelles manquent. — Les ailes sont transparentes. — Les pattes grêles. — Les jambes postérieures sans épine.

M. Kirby a fait connoître huit espèces de ce genre, qui sont toutes propres à l'Amérique. La plus connue est le

OTIOCERUS STOLLII.

Kirby, *in Trans. of the Linn. Soc.*, vol. XIII, p. 16, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 153, n. 1. — *Cobax Winthemi*, Germ., *Magaz.*, t. IV, p. 5, n. 1, tab. 1, fig. 7. — Long. 3 lig. — Corps entièrement roussâtre ; élytres et ailes noirâtres, avec leurs nervures rosées, et une tache blanche à leur extrémité ; pattes de la couleur générale du corps. — Du Brésil.

UGYOPS, Guér.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Asiraca*, comme chez les derniers. — Les antennes sont insérées en dehors de la face, immédiatement en arrière des yeux ; elles sont aussi longues que le corps ; le premier et le second article sont d'égale longueur, le premier est cylindrique et le second est ovalaire, avec une scie à l'extrémité. — Ocelles nuls. — Front grêle, plus long que large. — Elytres plus étroites que les ailes. — Pattes longues, épineuses. — Abdomen aplati en dessus.

On ne connoît encore de ce genre qu'une seule espèce, qui est le

UGYOPS PERCHERONI.

Guér., *Voy. de Bélang. aux Indes-Orient.*, p. 478 ; ejusd., *Iconogr. du Reg. anim. Ins. Hém.*, pl. 58. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 152, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun ferrugineux ; antennes de la même couleur, avec leur extrémité d'un brun foncé ; élytres et ailes blanches, diaphanes, avec leurs nervures roussâtres ; pattes de cette dernière nuance. — De la Cochinchine.

ASIRACA, Latr., Germ., Burm. ; *Delphax*, Fabr.

Antennes plus longues que la moitié du corps, insérées en dehors de la face, ayant leur premier article plus long que le second, celui-ci plus grêle, cylindrique, avec une scie à l'extrémité. — Ocelles visibles, placés en avant des yeux. — Front assez épais. — Elytres ovalaires, peu allongées. — Pattes épaisses ; les jambes postérieures longues, avec une épine au bord externe et une pointe plus grosse à l'extrémité.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces répandues dans toutes les parties du monde.

1. ASIRACA CLAVICORNIS.

Delphax Clavicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 83, n. 1. — Coq., *Illic.*, t. I, p. 35, tab. 8, fig. 7. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 167, n. 1. — Germ., *Mag.*, t. III, p. 205, n. 4 ; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 8. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 151, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps brunâtre ; antennes fauves ; poitrine blanchâtre ; élytres et ailes transparentes, les premières ayant vers leur extrémité une ligne brune ; pattes de cette dernière couleur, avec l'extrémité des jambes antérieures blanches. — Cette petite espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe : on la rencontre aux environs de Paris, sur les plantes des endroits boisés, mais elle est fort rare.

2. ASIRACA CRASSICORNIS.

Delphax Crassicornis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 83, n. 2.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 35, n. 19. — Germ., *Mag.*, t. III, p. 215, t. IV ; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 7.—Long. 1 lig.—Corps d'un gris jaunâtre pâle ; élytres et ailes transparentes, les premières ayant une bande sinueuse et dentelée et leur bord postérieur noirs; pattes de la couleur du corps.—Cette espèce se trouve en Allemagne et en France ; elle se tient ordinairement sur une espèce de roseau. (*Arundo Phragmitis*, Linn)

DELPHAX, Fabr., Latr.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent; on l'en distingue surtout par les articles des antennes, dont le dernier est beaucoup plus long que l'article basilaire, tandis que c'est le contraire dans les *Asiraca*. — Les tarses aussi ont leur premier article très-long et bifide à l'extrémité.

Ce genre ne renferme que quelques espèces de très-petite taille, provenant des différentes parties du globe.

1. DELPHAX LIMBATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 84, n. 5.—Germ., *Mag.*, t. III, p. 211, n. 2 *a. d.*; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 57, VIII, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 1. —Long. 1 lig.—Corps d'un jaune testacé ; élytres et ailes diaphanes; les premières tachetées de brun, avec leur nervures ponctuées de noir ; pattes testacées. — Cette espèce se rencontre dans les endroits humides, sur quelques joncs, en France, en Allemagne, etc.

2. DELPHAX MARGINATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 84, n. 9.—Germ., *Mag.*, t. III, p. 215, n. 6 ; ejusd., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 57, n. 4.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 151, n. 2.—Long. 1 lig. — Corps noirâtre ; tête avec des stries jaunâtres; thorax ayant son bord antérieur de cette dernière couleur ; élytres d'un roux jaunâtre, avec une nervure marginale noire ; ailes diaphanes, sans taches ; pattes jaunâtres. — France, Allemagne.

ISSUS, Fabr., Latr. ;
Eurybrachis, Guér. ; *Lystra*, Fabr. ;
Fulgora, Oliv.

Corps ovalaire. — Front épais et court. — Face courte — Antennes insérées à son bord interne au-dessous des yeux, avec leur second article en forme de cuillère.— Prothorax ayant la forme d'un rhombe, dont le diamètre transversal est plus grand que le diamètre longitudinal, tandis que dans tous les genres précédens, la largeur et la longueur sont égales. — Elytres plus larges à leur base qu'à leur extrémité et embrassant les parties latérales du corps.— Pattes grêles ; jambes épineuses.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces, en général d'assez petite taille, et propres à différentes parties du globe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Issus* proprement dits.)

Jambes simples. — Face sans épine au-dessous des yeux.

1. ISSUS COLEOPTRATUS. (Pl. 13, fig. 5.)

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 99, n. 1. — Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 50, n. 3 ; ejusd., *Mag.*, t. III, p. 204, n. 1.— Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 148. — *Fulgora Gibbosa*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 576, n. 49. — *Cercopis Coleoptrata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 11. —Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 418, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre ; front ponctué de brun ; élytres bombées, d'un jaune grisâtre, avec un point brun dans leur milieu, et leurs nervures couvertes de très-petits points de la même couleur ; pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes noirâtre.—Cette espèce se trouve en France, en Allemagne ; elle est rare aux environs de Paris, où elle se rencontre quelquefois dans les jardins.

2. ISSUS CORIACEUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 100, n. 4. — Long. 3 lig. — Corps brunâtre ; tête ayant une ligne médiane élevée; élytres bombées, de couleur brune, de consistance assez coriace, sans taches, avec leurs nervures plus obscures. — Du Brésil.

3. ISSUS MUSCARIUS.

Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, 2, p. 52, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 148, n. 2. — Long. 3 lig. — Corps d'un verdâtre assez pâle ; tête ayant ses bords brunâtres; élytres vertes, réticulées par des nervures brunes; pattes de cette dernière couleur. — Du Brésil.

4. ISSUS IMMACULATUS.

Cercopis Immaculata, Fabr., *Ent. Syst.*,

t. IV, p. 54, n. 59. — *Issus Immaculatus*, Germ., *in Thon. Arch.*, t. II, p. 51, n. 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 149, n. 3.—Long. 1 lig. ¼ à 2 lig.—Corps d'un jaune brunâtre tirant quelquefois sur le ferrugineux; élytres ayant leurs nervures proéminentes; pattes de la couleur générale de l'insecte, avec les épines des jambes noirâtres.

5. ISSUS APTERUS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 101, n. 7. — *Cercopis Aptera*, ejusd., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 54, n. 3 *a*. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un brun assez clair; les élytres assez coriaces, grisâtres, sans taches; les ailes nulles. — De la côte de Barbarie.

6. ISSUS GRYLLOIDES.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 101, n. 8. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre; élytres coriaces, variées de brun; ailes nullement apparentes; pattes jaunâtres. — France méridionale, Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Eurybrachys, Guér.

Jambes dilatées.—Face ayant une épine au-dessous des yeux.

7. ISSUS TOMENTOSUS.

Lystra Tomentosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 60, n. 14. —*Eurybrachys Tomentosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 1. — Long. 4 lig. — Verdâtre; antennes d'un rouge de sang; élytres vertes, avec des bandes transversales jaunes, une tache vers l'extrémité à l'angle interne et une ligne transversale de points de couleur noire; pattes rouges. — Des Indes-Orientales.

8. ISSUS SPINOSUS.

Lystra Spinosa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 58, n. 7. — *Cicada Spinosa*, Coq., *Illust.*, t. II, p. 45, tab. 9, fig. 4. — *Eurybrachys Spinosa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 150, n. 2. — Long. 4 lig. — Cette espèce ressemble extrêmement à la précédente, mais les élytres sont plus courtes; à leur extrémité l'on n'aperçoit aucune ligne transversale de points noirs.—Des Indes-Orientales, de l'Ile-de-France, etc.

9. ISSUS BONNELII.

Fulgora Bonnelii, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 166, n. 1.—Long. 3 lig. — Corps d'un noir brillant; front profondément creusé; corselet d'un roux testacé; élytres de la même couleur, très-courtes, avec leur bord externe noirâtre, une ligne longitudinale oblique, très-élevée, blanchâtre, et une autre adjointe très-enfoncée, de couleur noire; abdomen noir, avec un cercle roussâtre. — Du nord de l'Italie.

TETTIGOMETRA, Latr., Germ.; *Fulgora*, Panz.

Corps allongé. — Antennes insérées entre les angles latéraux de la tête, ayant leur premier article beaucoup plus court que le second, celui ci de forme elliptique; la soie aussi longue que les deux autres articles. — La face ayant une excavation profonde en avant des antennes, au-dessous des yeux.—Elytres de consistance coriace. — Pattes courtes; les jambes sans épines; les postérieures seules ayant une pointe à leur extrémité.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui appartiennent toutes à l'Europe.

1. TETTIGOMETRA VIRESCENS.

Fulgora Virescens, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, n. 12. —*Tettigometra Virescens*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 164, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 147, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un vert jaunâtre très-tendre; poitrine rougeâtre; élytres vertes; abdomen ayant en dessous une tache noire de chaque côté; pattes rousses. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.: on la rencontre aux environs de Paris, dans les bois humides.

2. TETTIGOMETRA OBLIQUA.

Fulgora Obliqua, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, fig. 13. — *Tettigometra Obliqua*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 147, n. 2.—Long. 1 lig. ½.—D'un rouge foncé; élytres de la même couleur, avec une bande oblique plus claire et leurs nervures ponctuées de noir. — France, Allemagne, etc.

TROISIÈME FAMILLE. — MEMBRACIENS.

Caractères. Tête très-inclinée en avant et prolongée en forme de pointe obtuse.— Ocelles au nombre de deux. — Antennes très-petites, insérées en avant des yeux. — Prothorax ordinairement très-dilaté dans le sens de la longueur et souvent de la hauteur, et couvrant en totalité, ou presque en totalité, la partie supérieure du corps.

Les MEMBRACIENS sont en général d'une taille peu considérable ; le nombre des espèces est assez considérable ; mais la plupart sont propres au Nouveau-Monde ; beaucoup sont ornées de fort jolies couleurs; mais ce qui les rend surtout très-remarquables, ce sont les différentes formes qu'affecte leur prothorax, qui souvent présente des expansions très-singulières.

Latreille ne considéroit cette famille que comme une division de celle des CICADELLES, et il n'avoit adopté qu'un petit nombre de genres; mais M. Germar les a beaucoup multipliés, et M. Burmeister, dans son *Hand. der Ent.*, en a encore ajouté quelques-uns, de manière que cette famille se trouve maintenant divisée en un assez grand nombre de genres, dont plusieurs renferment une grande quantité d'espèces.

Ce dernier auteur a séparé cette famille en deux grandes sections, selon que l'écusson est visible ou qu'il est entièrement caché. Mais comme le plus ou moins grand développement du prothorax en est la cause, on éloignoit ainsi des genres qui ont beaucoup d'analogie avec quelques autres qui en diffèrent cependant par l'écusson.

Genres : *Membracis*, *Oxyrachis*, *Centrotus*, *Combophora*, *Heteronotus*, *Lamproptera*, *Bocydium*, *Hemiptycha*, *Darnis*, *Polyglypta*, *Cyphotes*, *Entylia*, *Machærota*.

MEMBRACIS, FABR., LATR. : *Stegaspis*, GERM., BURM. ; *Smilia*, GERM., BURM.

Les *Membracis* proprement dits réunissent plusieurs caractères qui les distinguent parfaitement des genres voisins; mais le plus essentiel est pris sur la forme du corselet, qui est très-prolongé postérieurement fort élevé et comprimé latéralement en une sorte de feuillet, qui offre souvent des formes très-irrégulières.—Le front est gros et court. — L'écusson est entièrement caché. — Les élytres, assez coriaces, sont rabattues sur les côtés ; elles ne présentent aucune échancrure, et leurs nervures atteignent leur extrémité.— Les pattes sont assez courtes; les jambes sont aplaties et les tarses grêles.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces qui sont curieuses par leurs formes variées et leurs couleurs en général assez vives ; toutes appartiennent à l'Amérique-Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Membracis* proprement dits; *Globosæ.*)

Jambes dilatées; les postérieures épineuses. — Prothorax globuleux.

1. MEMBRACIS TUBERCULATA.

Centrotus Tuberculatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 22, n. 32. —*Membracis Tuberculata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 136, n. 1. — Long. ½ de lig. — Corps brunâtre, couvert de nébulosités noirâtres; prothorax ayant trois lignes longitudinales élevées; élytres plus pâles que les autres parties du corps; pattes de la même couleur. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Membracis; Ensateæ.*)

Prothorax comprimé en une espèce de corne.

2. MEMBRACIS PUGIONATA.

GERM., *Mag.*, t. IV, p. 20, n. 17.— BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 135, n. 2. — Long. 3 lig. ½. — Corps brunâtre, finement ponctué, couvert d'une pubescence dorée; prothorax élevé en une espèce de corne recourbée; élytres brunes, avec leur extrémité diaphane; pattes brunes. — Du Brésil.

3. MEMBRACIS BINOTATA.

SAY., *Journ. of the Nat. Scienc. of Philadel.*—GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 226, n. 10.—Long. 3 lig.—Corps noir; prothorax tricaréné, ayant sa corne droite

et sa carène médiane ornée de deux taches oblongues de couleur jaune ; tarses d'un jaune brunâtre.—De l'Amérique du Nord.

TROISIÈME DIVISION.

(*Membracis; Foliaceæ.*)

Prothorax ayant ses côtés comprimés en une sorte de feuillet.

4. MEMBRACIS FOLIATA. (Pl. 13, fig. 2.)
FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 7, n. 7.—Long. 7 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax ayant son bord antérieur et une bande transversale d'un jaune assez pâle, ses côtés très-comprimés ; élytres noires ; pattes de la même couleur. — Du Brésil. Cette espèce est assez commune.

5. MEMBBACIS ARCUATA.
Cicada Foliata, var., LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 2. — *Membracis Dorsata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 11, n. 26. — *Membracis Arcuata*, GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 224, n. 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir ; prothorax blanchâtre, avec une grande tache et l'extrémité noires; élytres noires; pattes de la même couleur.—Du Brésil.

6. MEMBRACIS LUNATA.
STOLL., *Cic.*, tab. 5, fig. 24 *a.* — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 8, n. 11.—GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 224, n. 5.—Long. 7 lig. — Corps noirâtre ; prothorax très-comprimé, avec deux bandes assez courtes en forme de demi lune, et une tache un peu avant l'extrémité d'un blanc diaphane; pattes noires. — De Cayenne.

7. MEMBRACIS FASCIATA.
FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 9, n. 16. — OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 662, n. 5. — GERM., *in Silb. Rev. Ent.*, t. III, p. 225, n. 6.—Long. 6 lig. — Corps noir ; prothorax ayant à sa partie antérieure une bande dentelée jaune, et à sa partie postérieure une plus étroite entièrement blanche ; élytres et pattes noires. — Cette espèce se trouve au Brésil.

8. MEMBRACIS ELEVATA.
STOLL., *Cic.*, tab. 14, fig. 71.— FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 8, n. 9.—*Membracis Testigera*, OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 668, n. 8. —*Membracis Fasciata*, COQ., *Illust. Icon.*, tab. 18, fig 1.—*Membracis Elevata*, GERM., *in Rev. Ent. de Silberm*, t. III, p. 225, n. 7. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un noir brunâtre ; prothorax très-foliacé, terminé en pointe postérieurement, ayant son bord antérieur et une tache un peu avant l'extrémité de couleur blanche ; élytres brunes; pattes noires. — Cette espèce provient du Brésil.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Stegaspis.*)

Jambes postérieures dilatées latéralement et munies de fortes dents.

9. MEMBRACIS FRONDITIA.
Cicada Frondilia, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 3. — STOLL., *cic.*, tab. 6, fig. 31, *a*, *b*, *c*. — *Membracis Fronditia*, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 7, n. 6. — *Stegaspis Fronditia*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. 2, p. 136, n. 1.—Long. 2 à 3 lig.—Corps d'un brun ferrugineux sans taches ; prothorax foliacé, profondément échancré sur son sommet et dirigé antérieurement en un lobe obtus; pattes de la couleur du corps. — Cette espèce se trouve au Brésil.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Smilia.*)

Jambe sans dilatation. — Tarses aplatis.

10. MEMBRACIS INFLATA.
FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 6, n. 1. *Smilia Inflata*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 137, n. 1. — Long. 6 lig. — Corps d'un jaune ferrugineux; prothorax élevé, vésiculeux, réticulé de noir, ayant en outre sept points de cette dernière couleur de chaque côté; élytres d'un jaune ferrugineux, ainsi que les pattes. — Cette belle espèce provient de Cayenne. Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

11. MEMBRACIS VITULUS.
Centrotus Vitulus, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 21. — *Smilia Vitulus*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 137, n. 2. — Long. 3 lig. — Corps d'un vert jaunâtre; prothorax bifide, ayant sur son bord et de chaque côté une ligne de couleur blanche. — Cette espèce se trouve au Brésil.

12. MEMBRACIS VAGINATA.
Smilia Vaginata, GERM., *in Revue Ent. de Silber.*, t. III, p. 233, n. . — Long. 6 lig. — Corps brunâtre; tête ponctuée, pâle, ayant dans son milieu une ligne d'un

brun noirâtre ; prothorax comprimé, foliacé, terminé en pointe, et dépassant l'abdomen, ponctué, mais sans taches ; élytres livides, avec leurs nervures plus pâles, et leur bord postérieur plus obscur ; pattes et abdomen bruns. — Du Brésil.

13. MEMBRACIS DICEROS.

SAY, *Journ. Acad. of. Nat. Scienc. of Philad.* — *Smilia Diceros*, GERM., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 237, n. 12. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un jaune pâle, avec des points ocellés ; prothorax ayant de chaque côté une corne horizontale cônique, et ses côtés comprimés, avec une tache de chaque côté à sa base, et une autre près de l'extrémité d'un brun foncé ; pattes jaunes. — De l'Amérique Boréale.

14. MEMBRACIS BUBALUS.

FAB., *Ent. Syst.*, t. 4, p. 14, n. 23. — *Centratus Bubalus*, ejusd., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 18. — Corps verdâtre ; tête roussâtre ; prothorax vert, bifide, à peu près de la longueur de l'abdomen, et sans taches ; elytres diaphanes ; pattes verdâtres ; abdomen fauve. — De l'Amérique du Nord.

OXYRACHIS, GERM., BURM. ;
Hoplophora, GERM., BURM. ;
Centrotus, FAB. ;
Pterygia, LAP.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Centrotus*, dont on le distingue par l'écusson entièrement caché ; il a aussi de grands rapports avec les *Membracis*, mais le prothorax ne présente pas d'expansions foliacées, mais il recouvre entièrement l'abdomen ; la tête est presque carrée, et son sommet s'avance un peu au-dessus du front ; les élytres sont en toit, de consistance coriace, ayant avant leur extrémité une série de cellules, leur nervures n'atteignant pas le bord de l'élytre ; pattes peu longues, assez robustes, quelquefois avec une légère dilatation latérale, quelquefois entièrement simples.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hoplophora*, GERM.)

Toutes les jambes sans dilatation ; tarses grêles.

1. OXYRACHIS VENOSA.

Membracis Venosa, *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 17, n. 16. — *Hoplophora Venosa*, ejusd., *in Revue Ent. de Silb*, t. III, p. 241, n. 1. — BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 134, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris cendré, ayant des points ocellés ; prothorax ayant un grand nombre de carènes, et à sa partie antérieure une corne aiguë, droite, de couleur noire. — Cette espèce se trouve au Brésil.

2. OXYRACHIS QUADRILINEATA.

Hoplophora Quadrilineata, GERM., *in Revue Entom. de Silb.*, t. III, p. 241, n. 3. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune souffre ; tête rugueuse ; prothorax présentant en avant une corne comprimée, s'avançant postérieurement en une pointe de la longueur de l'abdomen, entièrement d'un jaune souffre, avec quatre lignes courtes, dont les intermédiaires entourent la corne, et le bord latéral d'un rouge de sang ; élytres rougeâtres, avec leur bord diaphane ; le dessous du corps jaunâtre ; les jambes et les tarses annelés de brun. — De la Caroline.

3. OYYRACHIS VITRATA.

Centratus Vitratus, FAB., *Syst. Rhyng.*, p. 20, n. 23. — *Hoplophora Vitrata*, BURM., *Handb. der Entom.*, t. II, p. 134, n. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un gris jaunâtre, couvert de points noirs ; le prothorax ayant sur son bord antérieur une tache et trois points de chaque côté de couleur noire ; pattes d'un jaune grisâtre. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Oxyrachis* proprement dits.)

Les jambes un peu dilatées latéralement, surtout les antérieures. — Prothorax mutique.

4. OXYRACHIS GENISTÆ.

Centrotus Genistæ, FAB., *Syst. Rhyn.*, p. 21, n. 26. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 50, n. 20. — *Le Demi-Diable*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 424, n. 19. — *Smilia Genistæ*, Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III p. 240, n. 21. — *Oxyrachis Genistæ*, BURM., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 133, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun obscur, ponctué de noir, couvert d'une légère pubescence ; prothorax noirâtre, terminé en pointe et n'atteignant pas l'extrémité abdominale ; élytres d'un gris jaunâtre, diaphanes, avec leurs nervures brunâtres ; pattes brunes, avec les jambes ferrugineuses. — Cette jolie petite

espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle est fort rare aux environs de Paris ; elle se tient principalement sur les genêts, surtout le *Genista Tinctoria.*

TROISIÈME DIVISION.

Pterygia, Lap.

Les jambes un peu dilatées latéralement, surtout les antérieures. — Prothorax muni à sa partie antérieure de deux cornes latérales.

5. OXYRACHIS TARANDUS.

Centrotus Tarandus, Fab., *Syst. Rhyn.*, p. 19, n. 17. — *Oxyrachis Tarandus*, Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 132, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 153, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, très-ponctué ; prothorax ayant à sa partie antérieure deux cornes aplaties, recourbées en arrière, et à sa partie postérieure une seule pointe prolongée sur l'abdomen en une épine aiguë ; élytres diaphanes, avec leurs nervures ferrugineuses ; le dessous du corps brunâtre, et les pattes roussâtres. — Cette espèce se trouve aux Indes-Orientales ; elle ne paraît pas très rare.

6. OXYRACHIS FUSCICORNIS.

Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 232, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax ponctué, couvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre, ayant antérieurement deux cornes côniques, et deux carènes divergentes à l'extrémité ; élytres diaphanes, avec leurs nervures ferrugineuses ; pattes brunes. — Du Cap de Bonne-Espérance.

CENTROTUS, Fabr., Latr., etc. ;

Acanthicus, Lap.

Tête élargie, ayant son bord antérieur relevé. — Antennes ayant leur premier article assez gros, le second beaucoup plus petit, portant une soie fort longue. — Prothorax corné latéralement, se prolongeant postérieurement en une pointe très-étroite. — Ecusson visible. — Elytres entièrement dégagées du prothorax. — Pattes assez robustes ; les jambes antérieures comprimées, les autres prismatiques. — Les tarses postérieurs plus longs que les autres.

Les *Centrotus*, tels qu'ils sont restreints maintenant, se distinguent des autres genres, ou au moins des précédens, par leur écusson visible et par leurs élytres libres ; tandis que dans les genres précédens elles sont plus ou moins engagées sous le prothorax. La forme des jambes élargies les distingue encore de plusieurs des genres suivans.

1. CENTROTUS CORNUTUS. (Pl. 13, fig. 8.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 705, n. 6. — Stoll., *Cic.*, tab. 10, fig. 47. — Degéer, *Ins.*, t. III, p. 181, n. 3, tab. 11, fig. 22. — Schœff., *Icon.*, tab. 92, fig. 2. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 665, n. 22. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 19, n. 15. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 50, n. 19. — Germ., *Mag.*, t. VI, p. 32, n. 1 ; ejusd., *in Rev. Ent. de Silb.*, p. 256, n. 1. — Burm., *Handb. der Ent.*, t. II, p. 132. — *Le Petit-Diable*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 423, n. 18, pl. 9, fig. 2. — Long. 4 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; prothorax finement chagriné, ayant à sa partie antérieure deux cornes aiguës et trigones, et sa partie postérieure très-rétrécie, ondulée et gibbeuse dans le milieu, l'extrémité atteignant le bout de l'abdomen ; pattes d'un brun noirâtre. — Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est commune aux environs de Paris, et se tient sur différentes plantes, surtout dans les endroits humides ; elle saute avec beaucoup d'agilité.

2. CENTROTUS TAURUS.

Centrotus Taurus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 20, n. 19. — Germ., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 257, n. 5. — *Membracis Taurus*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VII, p. 665, n. 23. — Stoll., *Cic.*, tab. 19, fig. 101. — Long. 4 lig. — Corps noir ; écusson couvert d'une pubescence blanchâtre, ainsi que les côtés de la poitrine ; prothorax ayant antérieurement deux cornes en faux ; élytres brunâtres ; pattes de la même couleur. — Des Indes-Orientales.

HETERONOTUS, Lap., Burm. ;

Combophora, Germ., Burm. ;

Ce genre se distingue de tous les autres, surtout par la forme du prothorax, qui présente un très-grand développement ayant la forme d'une bulle vésiculeuse terminée par trois épines. — La tête est plane et presque triangulaire. — Elytres béantes à l'extrémité, ayant une échancrure au bord interne, leurs nervures fourchues et parallèles, n'atteignant pas l'extrémité des élytres et formant cinq cellules. — Pattes

fort grêles; les jambes prismatiques et ciliées.

Ce petit genre, fort singulier, ne renferme que quelques espèces.

1. HETERONOTUS BESCKII.

Combophora Besckii, GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. I, p. 232, n. 14, tab. 12; ejusd., *in eod. loc.*, t. III, p. 253, n. 1.—*Membracis Cucullata*, PERTY, *Delect. Anim. Articul.*, p. 178, tab. 35, fig. 9. — Long. 4 lig. — Corps rosé ou blanchâtre; tête ayant dans son milieu une ligne noire et une autre de chaque côté; prothorax ayant antérieurement une double ligne noire qui se réunit postérieurement, et en arrière trois bandes ondées de couleur noire, la première souvent interrompue et formant alors plusieurs taches, la dernière située tout-à-fait à la base de l'épine terminale; élytres diaphanes, enfumées à la base, et ayant près de leur extrémité une bande transversale brunâtre; pattes d'un brun noirâtre, quelquefois entièrement noires et quelquefois roussâtres. — Cette charmante espèce se trouve au Brésil.

2. HETERONOTUS SIGNATUS.

BURM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. I, p. 228, n. 3; ejusd., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 130, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun ferrugineux dans toute son étendue; le prothorax ayant son bord latéral et trois lignes longitudinales jaunâtres, dont la médiane se divise postérieurement pour se joindre de chaque côté aux bords latéraux; pattes de la couleur du corps.—Du Brésil.

COMBOPHORA, GERM., BURM.; *Cyphonia*, LAP.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent et ne devroit peut-être pas en être séparé. — Le prothorax présente également une espèce de vessie armée de dents robustes; mais les élytres, au lieu d'offrir des nervures fourchues et parallèles, présentent une réticulation transverse, très-apparente.

Ce dernier caractère est le seul qui permette de distinguer facilement ce genre du précédent; il ne renferme qu'un fort petit nombre d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale, et toutes de très-petite taille.

Le type est le

COMBOPHORA CLAVATA.

Centrotus Clavatus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 17, n. 4.—STOLL., *Cic.*, tab. 21, fig. 115. —*Membracis Bulbifera*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 30, n. 40.—*Combophora Clavata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 129, n. 1. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noirâtre; tête ayant son sommet jaunâtre; prothorax chagriné, ayant vers sa partie moyenne, de chaque côté, une grande épine recourbée, roussâtre, et son extrémité terminée de chaque côté par une épine extrêmement longue et mince, et de chaque côté par un globe roussâtre surmonté d'une épine; élytres diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes. — Cette jolie espèce se trouve au Brésil.

LAMPROPTERA, GERM.

Tête infléchie perpendiculairement, trigone, ayant son vertex élevé et muni d'une épine. — Prothorax prolongé en arrière et épineux vers la partie moyenne.—Ecusson visible. — Elytres embrassant les côtés du corps, leurs nervures formant à l'extrémité quatre cellules. — Pattes fort grêles, assez longues.

M. Germar a fait connoître deux espèces qui appartiennent à ce genre.

1. LAMPROPTERA CAPREOLUS.

Centrotus Capreolus, GERM., *Mag. Ent.*, t. IV, p. 33, n. 5, tab. 1, fig. 4. — *Lamproptera Capreolus*, ejusd., *Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 261, n. 1.—*Lamproptera Capra*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 131, n. 1.—Long. 2 lig. ½.— Corps noirâtre; prothorax avec une corne droite; écusson ayant aussi une corne droite et comprimée; élytres blanches, très-brillantes, avec trois bandes noires; pattes noires.—Du Brésil.

2. LAMPROPTERA VACCA.

Centrotus Vacca, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 34, n. 6.—*Lamproptera Vacca*, ejusd., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. II, p. 131, n. 2.—BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 131, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps noir; prothorax et écusson cornus, ayant leurs cornes convergentes à l'extrémité; élytres blanches, très-brillantes, avec la base et l'extrémité noires. — Du Brésil.

Toutes les espèces de ce genre proviennent de l'Amérique Méridionale.

BOCYDIUM, LATR.; *Centrotus*, FABR.; *Sphærconotus*, LAP.

Tête élargie. — Front grêle; le vertex plat, ni élevé ni épineux. — Prothorax sans

prolongement postérieur, ayant près du bord antérieur un petit tube portant à son extrémité plusieurs vésicules arrondies, et en arrière une longue épine. — Élytres embrassant les parties latérales du corps, les nervures atteignant tout-à-fait leur extrémité. — Pattes longues, grêles, sans épines à l'extrémité des jambes. — Les tarses à peu près tous de la même longueur.

On ne connoît encore de ce genre remarquable que des espèces du Brésil.

1. BOCYDIUM GLOBULARE. (Pl. 14, fig. 1.) STOLL., *Cic.*, tab. 28, fig. 163. — *Cicada Globulare*, PALL., *Piz. Zool.*, fasc. 9, p. 22, tab. 1, fig. 12. — *Centrotus Globularis*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 16, n. 3. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 32, n. 3. — *Sphærconotus Globularis*, LAP., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 229. — *Bocydium Globulare*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 129, n. 1. — GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 260, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Tête entièrement noire; prothorax de la même couleur, sans taches, son prolongement supérieur ayant quatre petites boules vésiculeuses noires, les deux postérieures surmontées d'une épine et ayant entre elles deux une épine très-longue et très-mince s'étendant au-dessous du corps; élytres diaphanes, brunâtres à l'extrémité; écusson sans taches; abdomen roussâtre, avec l'extrémité noire; pattes plus claires. — Cette espèce se trouve au Brésil, où elle est assez rare.

2. BOCYDIUM GLOBIFERUM. GERM., *in Rev. Ent. de Silb.*, t. III, p. 260, n. 2. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente et s'en distingue par un petit nombre de caractères; sa taille est ordinairement un peu plus grande. La tête présente deux bandes d'un blanc jaunâtre; prothorax en ayant quatre à sa partie antérieure; l'écusson avec deux points de cette dernière couleur à la base; les nervures des élytres ayant une bordure brune plus large. — Cette espèce se trouve également au Brésil, mais elle est encore plus rare que l'espèce précédente. Collect. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris.

HEMIPTYCHA, GERM., BURM.; *Umbonia*, BURM. *Alypa*, LAP.; *Membracis*, FABR.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Centrotus* proprement dits; mais l'écusson n'est pas visible, et le prothorax, également muni de pointes, recouvre toute la partie supérieure du corps. — La tête est très-large, terminée en pointe. — Les élytres sont étroites, rejetées sur les côtés, ayant leur bord intérieur caché sous le prothorax, ayant leurs nervures parallèles; les dernières formant à l'extrémité des cellules allongées. — Pattes assez épaisses; les jambes prismatiques et ciliées.

PREMIÈRE DIVISION.

Hemiptycha.

Tarses postérieurs aussi longs que les antérieurs.

1. HÉMIPTYCHA PUNCTATA. *Centrotus Punctatus*, FAB., *Syst. Rhing.*, p. 18, n. 12. — *Hemiptycha Punctata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 139, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps d'un brun foncé, couvert de petits points jaunâtres très-nombreux, et très-serrés; prothorax portant à sa partie antérieure deux grandes cornes divergentes, cintrées en arrière, noires à leur extrémité. Élytres presque hyalines, un peu enfumées, avec leur bord antérieur brun; pattes noires, avec les articulations roussâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil.

2. HEMIPTYCHA ANTICA. *Membracis Antica*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 15, n. 6. — *Hemiptycha Antica*, ejusd., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 247, n. 6. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 140, n. 3. — Long. 2 lig. et ½. — Corps d'un jaune brunâtre; prothorax profondément échancré près des angles huméraux, ayant le dos comprimé, foliacé, très-finement ponctué, avec une tache brune à sa partie antérieure; élytres brunes; pattes avec les cuisses de cette dernière couleur; les jambes et les tarses de la nuance générale de l'insecte. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Umbonia, BURM.

Tarses postérieurs plus petits que les antérieurs.

3. HEMIPTYCHA SPINOSA. (Pl. 13, fig. 6.) STOLL., *Cic.*, tab. 21, fig. 116. — *Centrotus Spinosus*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 17, n. 6. — *Membracis Armata*, *Enc.*



1. Bocydium globulare.
2. Cercopis furcata.
3. Cercopis rubra.
4. Cercopis sanguinolenta.
5. Aphrophora spumaria.
6. Tettigonia adspersa.
7. Tettigonia concinna.
8. Tettigonia viridis.



Méth., t. VIII, p. — *Umbonia Spinosa*. Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 138, n. 1. — Long. 6 à 7. lig. — Corps d'un jaune testacé; prothorax fortement chagriné, ayant dans son milieu une pointe très-élevée et fort aiguë: et ses lignes rouges. bordées de jaune pâle; rayonnant vers le sommet de la pointe; élytres diaphanes, légèrement lavées de jaunâtre, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes. — Cette jolie espèce est assez commune au Brésil.

DARNIS, Fabr., Lat., Germ., *Tragopa*, Germ.

Ce genre s'éloigne peu du précédent; mais il s'en distingue facilement par le prothorax enveloppant le corps, et cachant presque entièrement les élytres; mais complétement dépourvu d'épine.—La tête est courte et fort large. — Les élytres sont fixées sur les parties latérales du corps et cachées sous le prothorax; leurs nervures n'atteignent pas entièrement leur extrémité, et elles forment des cellules plus ou moins allongées, au nombre de quatre ou cinq. — Pattes grêles, avec les jambes garnies d'épines.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique-Méridionale.

PREMIÈRE DIVISION.

Darnis.

Élytres ayant cinq nervures à leur extrémité.

1. DARNIS OLIVACEA.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 28, n. 8. — Stoll., *Cicad.*, tab. 18, fig. 97. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un jaune olivacé sans taches; prothorax terminé en une pointe aiguë de couleur noire; élytres diaphanes, avec leur bord brunâtre; pattes olivacées. — Du Brésil.

2. DARNIS LATERALIS.

Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 27, n. 6. — *Membracis Lateralis*, Coqueb., *Illust. Icon.*, 2, tab. 18, fig. 9.—*Darnis lateralis*, Germ., *Rev. Ent. de Silberm.*, t. III, p. 250, n. 1. — Long. 5 lig.—Corps noir, assez brillant; tête ayant un point sur son sommet, et ses côtés d'un jaune roussâtre; prothorax noir, avec une large bordure jaune; élytres d'un brun foncé; pattes avec les cuisses noires, et leur extrémité jaune; les jambes de cette dernière couleur, et leur extrémité noire; les tarses entièrement jaunes.—Cette espèce se trouve aussi au Brésil.

3. DARNIS CONVOLUTA.

Membracis Convoluta, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 11, n. 24. — Oliv., *Encycl. Method.*, t. VII, p. 664. n. 12. —*Membracis Atomaria*, Germ., *Magaz. d'Ent.*, IV, p. 12, n. 3.—*Darnis Convoluta*, ejusd., *Rev. Ent. de Silberm.*, p. 251, n. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 2. — Long. 5 à 7 lig.—Corps brunâtre, quelquefois olivacé, ou d'un jaune pâle, ayant des points nombreux plus clairs que la couleur générale de l'insecte; prothorax ayant son bord antérieur et ses angles huméraux d'un jaune pâle; pattes de la même couleur.—Cette espèce provient du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Tragopa, Germ.;

Elytres n'ayant que quatre nervures à leur extrémité.

4. DARNIS PICTA.

Fabr., *Syst. Ryng.*, p. 27, n. 11. — Coq., *Ill.*, 2, tab. 18, fig. 10. — Stoll., *Cicad.*, tab., fig. 89. —*Tragopa Picta*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 141, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun noirâtre; prothorax de cette couleur, ayant dans son milieu une croix, et à l'extrémité un point ferrugineux bordé de jaune pâle; élytres brunes dans leur moitié antérieure, diaphanes dans le reste de leur étendue, avec une tache brune; pattes jaunes. — De la Guyane.

5. DARNIS CIMICOIDES.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 25, n. 1.—*Tragopa Cimicoides*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 142, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps ferrugineux, en dessus couvert de petits points noirs extrêmement serrés, et entièrement noir en dessous; prothorax ayant de chaque côté une épine aiguë; élytres transparentes, avec leur bord extérieur noirâtre et leur extrémité légèrement enfumée; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec la base des cuisses et les tarses noirs, les postérieures entièrement d'un brun noirâtre.—De la Guyane. Coll. du Muséum.

POLYGLYPTA, Burm.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette famille, par le prothorax, qui s'avance en pointe à sa partie antérieure, de manière à couvrir complétement la tête. — Cette dernière est courte et peu large. — Le prothorax couvre en arrière tout le corps et cache la plus grande partie des élytres. — Ces dernières sont longues et étroites, et leurs nervures forment cinq cellules. — Pattes peu longues, velues, mais mutiques. — Les jambes postérieures seules terminées par une petite épine.

Le type de ce genre est le

POLYGLYPTA COSTATA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 142, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps extrêmement étroit, tout-à-fait linéaire, d'un jaune grisâtre; prothorax très-fortement ponctué; ayant sept côtes élevées très-saillantes, les latérales tachetées de brun, la pointe antérieure brune en dessous, avec une côte dans son milieu d'un jaune pâle; pattes de cette dernière couleur; élytres brunâtres assez brillantes. — Du Mexique.

CYPHOTES, Burm.

Ce genre se distingue de ses congénères encore par le prothorax, qui n'est nullement avancé sur la tête, mais qui présente une forme extrêmement irrégulière et qui est comme bossu.

On n'a encore déduit de ce genre qu'une seule espèce, qui m'est entièrement inconnue.

CYPHOTES NODOSA.

Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 143, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps brunâtre, parsemé de poils jaunes; prothorax inégal, avec les angles huméraux épineux, et des nodosités plus en arrière; l'extrémité pointue et comprimée. — Du Brésil.

ENTYLIA, Germ., Burm.

Ce genre a beaucoup de rapport avec les *Darnis*. — La tête est plane et trigone. — Le prothorax est uni et légèrement voûté et ne s'avance pas au-dessus de la tête. — Les élytres sont en partie cachées sous le prothorax, avec leur bord coriace; et leurs nervures forment à leur extrémité cinq nervures arrondies. — Les jambes sont prismatiques et ciliées.

M. Germar a décrit dans son genre *Entylia* (*Rev. Ent. de Silb.*,) plusieurs espèces qui appartiennent au genre *Hemiptycha.*

ENTYLIA LONGULA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 143, n. 1. — Long. 2 lign. — Corps d'un brun roussâtre, avec la tête large; prothorax sans taches; élytres diaphanes, avec leur extrémité, et une tache située un peu avant leur extrémité, d'un brun obscur; pattes de la couleur du corps. — Du Brésil.

MACHÆROTA, Burm.;

C'est surtout par la forme du front, que ce genre se distingue de tous les autres. — La tête est fort grêle. — Le vertex est incliné en dehors. — Le front est presque mou, enfoncé dans son milieu, et élevé sur les bords postérieurs. — Les Antennes sont insérées dans une cavité, en avant des yeux. — L'article basilaire est épais et la soie terminale longue et grêle. — Le prothorax est voûté. — Les élytres sont diaphanes, avec sept nervures à leur extrémité. — L'écusson est épais, ayant dans son milieu un grand sillon portant une longue épine. — Pattes grêles. — Les jambes postérieures et les premiers articles de leurs tarses ayant une couronne d'épines à leur extrémité, comme dans les *Cercopis.*

Ce genre singulier, que nous a fait connaître M. Burmeister, est très-différent de tous les autres genres de la famille des Membraciens, et semble établir un passage entre cette famille et celle des Cicadelliens.

La seule espèce connue est le

MACHÆROTA ENSIFERA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 128, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps jaunâtre, plus brun en dessus; front noir; prothorax orné de quatre lignes jaunes; écusson ayant à sa base une ligne jaune de chaque côté et à l'extrémité de son sillon des points noirs; élytres diaphanes, jaunâtres antérieurement, avec les nervures de l'extrémité noirâtres. — Cette espèce a été trouvée à Manille.

QUATRIÈME FAMILLE. — CICADELLIENS.

Caractères. Antennes insérées devant les yeux, composées de trois articles. — Ocelles au nombre de deux. — Front gros et court. — Ecusson toujours a découvert.

Cette famille se compose d'un assez grand nombre de genres; quelques-uns renferment une assez grande quantité d'espèces;

La plupart proviennent de l'Amérique; cependant l'on en rencontre dans les autres parties du monde, mais en beaucoup plus petit nombre.

Plusieurs espèces de Cicadelliens sont assez grosses et ornées de belles couleurs; mais la plupart sont de petite taille.

Genres: *Cercopis*, *Aphrophora*, *Tettigonia*, *Evacanthus*, *Penthimia*, *Ledra*, *Scaris*, *Gypona*, *Eupelix*, *Jassus*, *Æthalion*, *Eurymela*, *Typhlocyba*, *Dorydium*, *Ulopa*.

CERCOPIS, Fabr., Lat., Germ.; *Cicada*, Lin.

Corps assez massif. — Front large, enfoncé dans son milieu. — Antennes ayant leur troisième article cônique et terminé par une soie inarticulée. — Prothorax convexe. — Ecusson triangulaire. — Elytres coriaces dans toute leur étendue, embrassant les parties latérales du corps. — Pattes assez longues. — Les jambes postérieures armées d'une forte pointe dans leur milieu et d'une couronne d'épines très-fines, à leur extrémité, ainsi que leurs deux premiers articles.

Ce genre renferme une très-grande quantité d'espèces.

1. Cercopis mirabilis.

Blanch. — Long. 15 lig. — Corps d'un noir foncé très-brillant; tête d'un jaune blanchâtre, ayant au-dessous deux points noirs de chaque côté; prothorax de la même couleur que la tête, ayant près de son bord antérieur quatre points noirs, quelquefois très-gros et d'autres fois entièrement nuls; écusson de la même couleur que le prothorax, avec son extrémité noire et deux points de la même couleur à sa base; élytres d'un noir très-brillant, sans taches; ailes transparentes, mais d'un noir assez foncé; l'abdomen et les pattes entièrement noirs. — De l'Ile de Madagascar, Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

2. Cercopis viridans.

Guér., voyez de Bélanger, pl. 3, fig. 7. — Long. 10 à 11 lig. — Corps d'un noir verdâtre très-luisant; tête velue, sans taches; prothorax formant de chaque côté, dans sa partie moyenne, un angle très-saillant, ayant sa surface extrêmement lisse et brillante; écusson rugueux; élytres plus verdâtres, surtout à leur extrémité, ayant leurs nervures très-saillantes; pattes d'un rouge violacé; abdomen noir, avec son dernier segment d'un rouge vif. — Du Bengale. — Collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

3. Cercopis furcata. (Pl. 14, fig. 2.)

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 39, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 124, n. 2. — Long. 10 à 11 lig. — Corps noir; Front rouge, avec le sommet de la tête noir, prothorax d'un rouge brillant, avec son bord antérieur noir; écusson entièrement de cette couleur; élytres rouges, plus jaunes dans leur milieu, ayant leur bord sutural et une ligne longitudinale à leur base; se bifurquant vers la moitié de sa longueur et vers l'extrémité de leur bord marginal; une tache près du bord extérieur, et une autre près du bord sutural, de couleur noire; abdomen entièrement noir; pattes de la même couleur, avec leur partie inférieure tirant quelquefois un peu sur le rougeâtre. — Cette espèce se trouve communément au Brésil.

4. Cercopis rubra. (Pl. 14, fig. 3.)

Cic. Rubra, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, n. 45. — Stoll., *Cic.*, tab. 2, fig 2. — *Cercopis Cruent.*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 14. — *Cercopis Rubra*, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 41, n. 5. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 3. — Long, 5 à 6 lig. — Corps d'un rouge de brique très-brillant; tête et thorax sans taches, écusson ayant son extrémité plus pâle; élytres d'un brun noirâtre, avec deux bandes transversales assez larges, de couleur jaune-soufre, l'une située à leur base, l'autre vers les deux tiers de leur longueur; pattes de la

couleur générale du corps. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

5. CERCOPIS FESTA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 40, n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un rose rougeâtre ; front étroit, noir à son extrémité ; antennes de cette dernière couleur ; corselet et écusson rosés, sans taches ; élytres de la même nuance, avec deux lignes longitudinales n'atteignant pas leur extrémité, et leur bord postérieur noir ; le dessous du corps rougeâtre ; pattes grêles ; les cuisses rougeâtres, avec leur extrémité noire ; les jambes et les tarses de cette couleur. — Cette espèce se trouve au Brésil.

6. CERCOPIS MELANOPTERA.

GERM., *Magaz. d'Entomol.*, t. IV, p. 43. n. 10. — Long. 5 lig. — Corps d'un rouge vif ; tête, corselet, écusson, de cette couleur, sans taches ; élytres noires, avec leur base d'un rouge brillant ; ailes entièrement noires ; cuisses rouges ; jambes et tarses noirs. — Du Brésil. Collection du Muséum.

7. CERCOPIS GRATIOSA.

BLANCH. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$ — Corps d'un rouge très-pâle ; tête et corselet d'un fauve clair, sant taches ; écusson de la même nuance, bordé de rouge plus vif ; élytres d'un gris jaunâtre, presque transparentes, avec leur extrémité bordée de noir et deux bandes transversales étroites, d'un rouge vermeil ; le dessous du corps et les pattes entièrement rouges. — Cette espèce provient du Brésil. Coll. du Muséum d'Hist. Naturelle de Paris.

8. CERCOPIS SANGUINOLENTA. (Pl. 14, fig. 4.)

Cicada Sanguinolenta, LIN., *Syst. Nat.* t. II, p. 708, n. 22. — *Cercopis Sanguinolenta*, FABR., *Syst. Rhing.*, p. 92, n. 20. — SCOPOLI, *Faun Carn.*, p. 112, n. 330. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 33, fig. 12. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 44., n. 13. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 7. — *La Cigale à taches rouges*, GEOFF., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 418, n. 6, tab. 8, fig. 5. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brillant ; tête et thorax sans taches ; élytres ayant chacune trois taches rouges, la première située à leur base, la seconde vers le milieu, et la troisième un peu avant leur extrémité et formant, avec la tache de l'élytre opposée, une bande transversale ; abdomen rouge en dessus, noir en dessous, avec les côtés rouges ponctués de noir ; pattes noires, avec les articulations rouges. — France, Italie.

VAR. *A. Cercopis Mactata*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 44, n. 14. — Abdomen presque entièrement rouge en dessous ; pattes noires ; taches des élytres plus petites. — Europe mérid.

VAR. *B. Cercopis Vulnerata*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 45, n. 15 — Abdomen presque rouge en dessous ; pattes noires ; taches des élytres plus grandes. — Allemagne. — Cette jolie espèce, répandue dans toute l'Europe, offre un grand nombre de variétés, qui diffèrent les unes des autres par les taches des élytres, plus ou moins grandes ; les pattes et l'abdomen ayant plus de rouge ou plus de noir.

C'est principalement le type de l'espèce que l'on trouve aux environs de Paris ; les variétés sont en général propres aux parties méridionales de l'Europe. — Cette espèce se rencontre assez fréquemment aux environs de Paris, dans les lieux ombragés, mais toujours isolée ; elle saute de plante en plante, mais comme elle est assez pesante, on la saisit facilement.

APHROPHORA, GERM., LAP. et SERV., BURM. ;

Ptyela, LAP. et SERV. ; *Cicada*, LINN. ; *Cercopis*, FABR., LATR.

Ce genre se rapproche extrêmement des *Cercopis*, et ne devroit peut-être pas en être séparé, si l'un et l'autre genres n'étoient assez nombreux ; les *Aphrophora* ont le corps plus étroit, surtout antérieurement, et leurs élytres plus serrées contre les côtés du corps ; mais on les distingue surtout par la tête, qui est beaucoup plus large et dont le front est tranchant sur son bord au lieu d'être arrondi. — Les pattes postérieures présentent deux épines sur les jambes, une couronne de plus petites à leur extrémité ainsi qu'à celle des deux premiers articles des tarses.

Ce genre renferme déjà une assez grande quantité d'espèces ; la plupart sont européennes et de taille assez petite.

1. APHROPHORA GROSSA.

FABR., *Syst. Rhyn.* — Long. 8 lig. — Corps d'un jaune grisâtre ; tête tachetée de noir sur son bord postérieur ; corselet jaune dans sa moitié antérieure, avec quelques points près du bord d'un brun noirâtre, quelquefois plus pâles dans sa moitié

postérieure, où ils forment des dentelures; écusson gris ou brunâtre; élytres brunes, assez brillantes, ayant leur base tachetée de jaune pâle, chacune ayant en outre sur le bord extérieur deux grandes taches de la même nuance, l'une située vers le tiers antérieur de leur longueur, l'autre vers les deux tiers; ailes grisâtres, presque diaphanes; abdomen jaune; pattes de la même couleur, avec les jambes tachetées de brun. — Cette belle espèce provient du Cap de Bonne-Espérance. Coll. du Mus. d'Hist. Nat. de Paris.

2. APHROPHORA SPUMARIA. (Pl. 14, fig. 5.)
Cicada Spumaria, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 708, n. 24. — *Cercopis Spumaria*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 95, n. 35. — *Cercopis Bifasciata*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 7, tab. 20. — *La Cigale Bédeaude*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 45, n. 2. — *Cercopis Spumaria*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 50, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 121, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un gris jaunâtre; tête et corselet sans taches, assez fortement ponctués; élytres de la même couleur, avec deux bandes transversales obliques, interrompues à la suture, d'un blanc grisâtre; pattes et abdomen de la couleur générale de l'insecte.

Var. A. Elytres plus pâles, sans taches.
Cette espèce est commune dans toute l'Europe; elle secrète une espèce d'écume blanchâtre, surtout quand elle est à l'état de larve; pendant ce temps l'insecte, qui vit sur les saules (*salix fragilis*), se recouvre entièrement de son écume d'un blanc de neige, de manière qu'il peut échapper ainsi aux investigations de toutes les personnes qui ne connoissent pas ce genre de vie; le nom que les premiers auteurs lui ont donné indique ce genre de secrétion.

3. APHROPHORA BIFASCIATA.
Cicada Bifasciata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 898. — *Cercopis Bifasciata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 57. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 51, n. 3. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 122, n. 3. — Var. *Cercopis Leucocephala*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 95, n. 39. — *Cercopis Populi*, ejusd., *loc. cit.*, p. 98, n. 63; *Cercopis Lateralis*, ejusd., *loc. cit.*, p. 96, n. 46; *Cercopis Vittata*, ejusd., *loc. cit.*, p. 96, n. 45. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un jaune grisâtre; tête et corselet sans taches; élytres entièrement brunâtres ou tachetées de gris jaunâtre, principalement sur les côtés, pattes de la couleur générale du corps. — Cette petite espèce offre une série innombrable de variétés, que quelques auteurs ont regardées comme des espèces différentes, et qui passent tellement des unes aux autres qu'il est presque impossible de les limiter en leur assignant quelques caractères propres à les faire distinguer entre elles. Quelquefois tout l'insecte est entièrement d'un jaune pâle sans taches; d'autres fois il est de cette même couleur, avec une tache sur le corselet et quelques autres sur les élytres; ou les élytres sont mélangées de gris et de jaune, ou entièrement brunes, avec le corselet rougeâtre; ou de cette même nuance avec leur bord extérieur blanc. — Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; et quoique ses couleurs et la disparition des taches varient presqu'à l'infini, il est facile de la reconnoître, parce que la taille et la forme du corps en général sont exactement semblables dans toutes les variétés.

4. APHROPHORA LINEATA.
Cicada Lineata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 214, n. 288. — *Cercopis Abbreviata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 96, n. 47. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 103, n. 9. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 54, n. 10. — *Aphrophora Lineata*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 123, n. 4. — Long. 2 lig. — Corps entièrement jaunâtre, tant en dessus qu'en dessous; tête et corselet sans taches; élytres de la même nuance, avec une petite bande longitudinale courte, située près de leur bord extérieur; pattes jaunâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

TETTIGONIA, LATR., GERM., BURM.; *Cicada*, LINN., FABR.; *Fulgora*, FABR.; *Ciccus*, LATR.; *Raphirhinus*, LAP.; *Proconia*, SERV., GUÉR.; *Germaria*, LAP.

Corps plus long et plus étroit que dans les genres précédens. — Ocelles écartés, situés au milieu de la tête sur le vertex. — La tête triangulaire, mais peu aplatie. — Antennes insérées sous le bord marginal du vertex. — Prothorax large, presque carré. — Elytres longues, embrassant les côtés du corps. = Pattes grêles, avec les jambes postérieures ciliées et épineuses.

Ce genre, qui renferme environ deux cents espèces, est répandu dans toutes les

parties du monde, mais la plupart proviennent de l'Amérique-Méridionale ; elles ont en général des couleurs assez vives et très-variées.

PREMIÈRE DIVISION.

Front arrondi.

1. TETTIGONIA DUODECIM-PUNCTATA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 66, n. 14. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 117, n. 2. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir en dessus et rougeâtre en dessous ; tête ayant sur sa face une ligne longitudinale et son bord postérieur d'un jaune vif, quelquefois verdâtre ; corselet ayant un point de chaque côté de la même couleur ; élytres d'un noir bronzé, ayant chacune six taches jaunes, quelquefois cinq seulement ; ailes enfumées ; abdomen rose ; pattes plus livides, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirâtres. — Cette jolie espèce se trouve au Brésil.

2. TETTIGONIA PURPURATA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 63, n. 10. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps livide ; tête large, arrondie, jaunâtre ; corselet de la même couleur, avec de petites lignes transversales très-ondées, vertes et rouges ; élytres d'un vert brillant, avec deux bandes transversales d'un rouge carminé, leurs nervures et quelques petites taches répandues çà et là de la même couleur, leur extrémité diaphane ; ailes d'un gris violacé ; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs ; abdomen d'un rouge plus vif en dessus qu'en dessous. — Du Brésil. Coll. du Muséum de Paris.

3. TETTIGONIA FASCIATA.

Cicada Fasciata, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 706, n. 9. — DEGÉER, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 225, n. 21, tab. 33, fig. 11. — STOLL., *Cicad.*, tab. 21, fig. 141. — *Cicada Quadrifasciata*. FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 72, n. 51. — *Tettigonia Miniata*, GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 69, n. 20. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'une couleur minium clair ; tête et corselet ayant à leur jonction une bande transversale d'un noir velouté ; élytres minium, avec deux lignes transversales noires, l'une située au-dessous des angles huméraux, l'autre vers les deux tiers de leur longueur, leur extrémité diaphane, avec une tache violacée ; ailes transparentes, avec deux bandes brunes ; abdomen noir en dessus à sa base ; pattes d'un jaune minium. — Du Brésil. Collect. du Muséum de Paris.

4. TETTIGONIA INCARNATA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. II, p. 69, n. 21. — Long. 5 lig. — Corps d'une couleur de chair en dessus et jaunâtre en dessous ; tête ayant une tache noire sur son sommet ; corselet ayant ses bords antérieur et postérieur noirs ; élytres sans taches, avec leur extrémité transparente ; pattes jaunâtres. — Du Brésil.

5. TETTIGONIA ADORABILIS.

BLANCH. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune clair, tirant un peu sur le verdâtre ; tête et corselet sans taches ; élytres ayant chacune, un peu avant leur extrémité, une tache oculaire d'un rose rougeâtre entourée d'un cercle noir qui occupe toute la largeur de l'élytre ; ailes transparentes, légèrement grisâtres vers leur extrémité ; abdomen jaunâtre ; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et les tarses noirs. — Cette charmante espèce, qui a été rapportée du Brésil (capitainerie des Mines) par M. Aug. Saint-Hillaire, se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

6. TETTIGONIA ELEGANTISSIMA.

BLANCH. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune orange ; tête noire, avec une ligne longitudinale sur sa face, et une rangée de petits points près son bord postérieur d'un blanc verdâtre ; corselet d'un noir brillant, ayant dans son milieu une bande transversale d'un blanc verdâtre ; élytres d'un vert jaunâtre brillant, avec leur extrémité violacée, ayant chacune un point au-dessous de l'angle huméral, avec une petite ligne longitudinale courte au-dessous, deux points près de la suture et un autre en arrière de la ligne, et une petite bande transversale près de la partie violacée, d'un blanc verdâtre ; abdomen jaune ; pattes de la même couleur, avec les jambes et les tarses noirâtres. — De la collection du Muséum.

7. TETTIGONIA COLORATA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 68, n. 17. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps pourpre en dessus, jaunâtre en dessous ; tête ayant sur son sommet une tache ronde, jaunâtre, bordée de noir antérieurement, et qui s'étend sur la plus grande partie du corselet ; élytres pourpres, ayant chacune une tache jaune à leur base, près de la suture, et vers

leurs deux tiers postérieurs une bande transversale de cette dernière couleur ; sternum jaune ; pattes de la même couleur ; abdomen rose. — Cette espèce provient du Brésil.

8. TETTIGONIA QUINQUE-MACULATA.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 67, n. 16. — Long. 4 lig. ½. — Corps jaunâtre en dessous, et ferrugineux en dessus ; tête ayant une petite tache noire sur son bord antérieur ; corselet avec son disque jaune et une ligne noire antérieurement ; élytres d'un ferrugineux rougeâtre assez vif, ayant chacune deux taches ovalaires, l'une située près de leur base, la seconde au-delà du milieu ; ailes diaphanes, avec un reflet irisé ; sternum jaune, ainsi que les pattes ; abdomen rose. — Cette espèce se trouve au Brésil.

9. TETTIGONIA GRATIOSA.

BLANCH. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune pâle ; tête avec trois lignes longitudinales noires sur sa face ; corselet ayant quelques petites lignes ondées de la même couleur ; écusson également tacheté de noir ; élytres brunes, avec leur extrémité diaphane, ayant une grande quantité de petites lignes longitudinales, toutes parallèles, très-interrompues, d'un jaune vif, atteignant environ les deux tiers de la longueur des élytres, qui ont à cet endroit une petite tache de la même couleur cernée de noir ; le dessous du corps et les pattes d'un jaune pâle. — Cette petite espèce provient du Brésil.

10. TETTIGONIA VIRIDIS. (Pl. 14, fig. 8.)

Cicada Viridis, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, n. 46 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 896.—FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 75, n. 65. —*Tettigonia Viridis*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 72, n. 25. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 118, n. 4.—*La Cigale verte à tête panachée*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 417, n. 5.—Long. 4 lig. ½.—Corps d'un jaune assez vif ; tête ayant sur sa face deux lignes longitudinales brunes, et sur son sommet deux points noirs ; corselet vert, bordé de jaune antérieurement ; écusson jaune ; élytres vertes en dessous, noires en dessus, avec leur bord antérieur et leur extrémité presque diaphanes ; ailes grisâtres, transparentes ; le dessous du corps et les pattes entièrement jaunes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais principalement dans les parties méridionales ; elle est commune dans le midi de la France ; mais elle est très-rare aux environs de Paris.

11. TETTIGONIA ARUNDINIS.

GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 71, n. 24. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 118, n. 5. — Long. 4 lig. — Corps jaunâtre en dessous et verdâtre en dessus ; tête avec deux points noirs sur son sommet ; élytres avec leurs nervures brunes ; ailes noires.— Cette espèce, qui paroît avoir la plus grande analogie avec la *Tettigonia Viridis* des auteurs, est décrite par M. Germar, qui prétend qu'elle se trouve sur les roseaux, en Allemagne, aux environs de Leipsick.

12. TETTIGONIA CONCINNA. (Pl. 14, fig. 7.)

PERTY, *Delect. Anim. Artic.*, p. 180, pl. 35, fig. 16. — Long. 5 lig. — Corps d'un beau rouge ; tête tachetée de noir ; corselet avec une ligne transversale noire ; élytres d'un bleu foncé, ayant chacune une tache jaune dans leur milieu ; poitrine rouge ; pattes de la même nuance ; abdomen d'un bleu foncé.—Des rives du fleuve des Amazones.

13. TETTIGONIA AURULENTA.

Cicada Aurulenta, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 71, n. 45. — COQUEB., *Illust.*, t. II, tab. 18, fig. 13. — Long. 4 lig. — Corps roussâtre ; tête avec un point noir dans le milieu ; corselet roux, varié de noir postérieurement ; élytres d'un roux rougeâtre, sans taches, avec leur extrémité transparente et grisâtre ; ailes de cette dernière nuance ; pattes de la couleur générale du corps, avec les tarses noirâtres ; abdomen rouge.—Cette espèce provient de Cayenne. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Front en triangle obtus, plus ou moins allongé.

14. TETITGONIA SANGUINOLENTA.

Cicada Sanguinolenta, COQUEB., *Illust.*, t. II, tab. 18, fig. 12. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 67, n. 27. —Long. 3 lig. —Corps jaunâtre ; tête avec deux lignes rouges ; corselet ayant dans son milieu une ligne de cette couleur ainsi que tout son bord ; écusson rouge à l'extrémité ; élytres d'un rouge carminé très-vif, ayant chacune cinq ou six taches noires, de forme variable et se confondant les unes avec les autres ; ailes grisâtres ; pattes jaunes ; abdomen de cette couleur en dessous, et rouge en dessus. —

Cette jolie petite espèce, qui se trouve à Surinam, fait partie de la collection du Muséum.

15. TETTIGONIA PULCHERRIMA.

Blanch.—Long. 4 lig.—Corps d'un jaune pâle; tête jaune en dessous, noire en dessus, avec quelques petites lignes jaunes sur son bord antérieur; corselet noir, avec une tache jaune qui s'étend sur l'écusson; élytres d'un noir brillant, avec un grand espace diaphane, situé le long du bord extérieur, un peu avant leur extrémité, ayant une tache jaune commune sur le milieu de la suture; une ligne marginale de la même couleur; trois petites litures rouges, plus en arrière et trois ou quatre lignes noires et rouges dans la partie hyaline; l'extrémité d'un brun irrisé; ailes diaphanes, légèrement bleuâtres; pattes d'un jaune pâle; abdomen de la même couleur, avec son extrémité noire. — Cette petite espèce une des plus jolies de ce genre, se trouve au Brésil. Coll. du Muséum.

16. TETTIGONIA UNDATA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 62, n. 5. — Coq., *Ill.*, t. I, p. 32, tab. 8, fig. 3. — Long. 5 lig. — Corps d'un jaune roussâtre; tête ferrugineuse, variée de noir; corselet varié de noir et de jaune; écusson ferrugineux, avec de petites lignes noires en forme de carré; élytres d'un ferrugineux noirâtre, avec leur bord verdâtre, et leur extrémité diaphane et grisâtre; ailes brunâtres; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes et des articles des tarses noirâtre; abdomen tacheté de noir. — De la Caroline.

17. TETTIGONIA IRRORATA.

Cic. Irrorata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 62, n. 6. — Coq., *Ill.*, t. I, p. 32, tab 8, fig. 4. —Long. 5 lig. — Corps varié de noir et de jaune; tête rugueuse; corselet brun, ponctué de jaune; écusson noir, avec deux petites taches transversales rouges; élytres brunes, avec leur bord extérieur jaune, au moins à leur partie antérieure, et toute leur surface couverte d'atomes jaunes; ailes grisâtres; pattes brunes, annelées de jaune; abdomen rouge en dessus, jaune en dessous, tacheté de noir et de rouge dans le milieu. — De la Caroline,

18. TETTIGONIA ADSPERSA. (Pl. 14, fig. 6)

Cic. Adspersa, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 61, n. 2.—*Tettigonia Adspersa*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 119, n. 6. — Long. 8 lig. — Corps jaunâtre, d'un brun ferrugineux en dessus; antennes fort longues, noires, avec l'extrémité blanche; tête avec une petite ligne brune, au milieu. Corselet ayant antérieurement une rangée transversale de points jaunes et son bord postérieur de la même couleur; écusson ferrugineux; élytres de la même nuance, ayant leurs deux tiers antérieurs arrosés de points jaunes, les derniers formant sur chaque élytre une bande oblique; ailes d'un gris brunâtre clair; pattes ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes et les tarses noirs; abdomen brunâtre, avec l'extrémité noire. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

19. TETTIGONIA MARMORATA.

Cic. Marmorata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 61, n. 1. — Germ., *Cucullata*, Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 213, pl. 6, fig. 3. — *Tettigonia Marmorata*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 119, n. 7. — Long. 9 lig. — Corps d'un gris cendré; tête noire, avec deux taches grises; corselet rugueux, de couleur noire, avec deux grandes taches grises et dans le milieu une crête élevée et comprimée; élytres brunes, ponctuées, ayant dans leur milieu et près leur bord marginal; des taches rouges et les autres grises, ainsi que l'extrémité de chaque élytre; ailes noirâtres; pattes grises ainsi que l'abdomen. — Cette espèce provient du Brésil.

20. TETTIGONIA SUMPTUOSA.

Blanch. — Long. 6 lig. ½ — Corps noir; tête, corselet, écusson de cette couleur, couverts d'une pubescence violacée, tout-à-fait analogue à celle que l'on remarque sur les prunes; élytres ayant leur partie antérieure d'un rouge carminé, leur partie moyenne d'un jaune orangé, et le reste de leur étendue d'un noir violacé; ailes d'un gris bleuâtre; abdomen noir; pattes d'un rouge vif. — Cette charmante espèce a été trouvée dans l'île de Madagascar. Collection du Muséum d'Hist. Nat. de Paris.

21. TETTIGONIA ERYTHROCEPHALA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 59, n. 2, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 119, n. 8. — Long. 6 lig. — Corps noir; tête rouge, canaliculée dans son milieu; corselet d'un brun rougeâtre, ridé transversalement; élytres d'un noir lie de vin sans taches; sternum blanc; pattes d'un brun ferrugineux; abdomen noirâtre, ayant ses bords extérieurs blancs et son extrémité rosée. — Du Brésil.

22. TETTIGONIA ORNATA.

Blanch. — Long. 6 lig. — Corps noir; tête noire, canaliculée, ayant à sa partie inférieure une ligne jaune ou rouge; corselet chagriné, ayant une ligne rouge de chaque côté; thorax ayant en dessous deux lignes d'un blanc jaunâtre; élytres noires, couvertes de petits atomes jaunâtres et transparents; ailes grisâtres; pattes noires, avec la base des cuisses et le milieu des jambes de couleur blanchâtre; abdomen noir, avec ses côtés blancs.

Var. *A*. Corselet et élytres entièrement noirs, sans taches.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

23. TETTIGONIA QUADRIPUNCTATA.

Germ., *Magaz. d'Ent.*, t. IV, p. 59, n. 3. — Long. 6 lig. — Corps d'un rouge de sang, tête en triangle aigu, canaliculée, ayant trois taches noires sur le vertex; corselet ayant une tache au milieu et son extrémité d'un noir violacé; élytres de cette dernéire nuance, sans taches; abdomen noir; pattes de la même couleur. — Du Brésil.

24. TETTIGONIA RUTILANS.

Cicada Rutilans, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 64, n. 12. — Long. 6 lig. — Tête très-avancée, profondément canaliculée, brune, avec ses côtés jaunâtres; corselet doré, très-finement ponctué; écusson de la même couleur; élytres lisses, d'un noir verdâtre, avec leur base d'un vert doré et leur extrémité grisâtre et diaphane; ailes diaphanes, irrisées; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirâtres; sternum jaune; abdomen de la même couleur, plus rouge en dessus, avec son extrémité noire. — Du Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

Front surmonté d'une longue pointe.

25. TETTIGONIA FASCIATA.

Fulgora Fasciata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 4, n. 12. — Stoll., *Cicad.*, tab. 6, fig. 29. — *Raphirhinus Obliquatus*, Lap., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 415, n. 3. — *Tettigonia Fasciata*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 120, n. 9. — Long. 8 lig. — Corps jaune, brun en dessus; pointe rostrale jaune, avec une ligne brune de chaque côté; tête brune, avec les côtés jaunes; corselet jaunâtre, chagriné; écusson brun; élytres brunes, avec une tache jaune à leur base et trois bandes transversales de la même couleur; la première oblique sur chaque élytre, la seconde droite et plus large, la troisième interrompue; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes noire; abdomen jaune en dessous et rougeâtre en dessus. — Cette belle espèce se rencontre au Brésil.

26. TETTIGONIA PHOSPHOREA.

Fulgora Phosphorea, Linn., *Syst. Nat.* p. II, p. 704. n. 4. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, t. II, n. 5. — *Fulgora Ascendens*, ejusd. *in eodem loco*, p. 3. n. 11. — Stoll., *Icon. Cim.*, tab. 9, fig. 42 et 43. — *Cicada Filirostris*, Degéer, *Mem. sur les Ins.*, t. III, p. 201. n. 4, pl. 32, fig, 21. — *Tettigonia Phosphorea*, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 120, n. 10. — Long. 7 lig. — Corps noir en dessus et jaune en dessous; front ayant des stries transversales noires; corselet et élytres noirs, sans taches; pattes et abdomen de la couleur générale de l'insecte. — Du Brésil.

EVACANTHUS, Burm.;

Cicada, Lin., Fabr., Lat., Germ.

Ce genre est extrêmement voisin des *Tettigonia*, et ne s'en distingue presqu'aucunement pour l'aspect; le seul caractère qui l'en éloigne est dans la position des ocelles, qui sont situés dans une cavité, en avant des yeux; tandis qu'ils sont placés sur le vertex dans les *Tettigonia*. — La tête est arrondie antérieurement et les pattes sont épineuses.

On ne connoît de ce petit genre que deux espèces européennes.

1. EVACANTHUS ACUMINATUS.

Cicada Acuminata, Fabr., *Syst.*, *Rhyn.*, p. 76, n. 65. — *Tettigonia Accuminata*, Germ., *Magaz, d'Ent.*, t. IV, p. 72, n. 27. — *Evacanthus Acuminatus*. Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 116. — Long. 2 à 3 lig. — Corps d'un noir brillant, tête et corselet bordés de jaune; élytres tachetées de blanc jaunâtre; ailes diaphanes; pattes noirâtres; abdomen grisâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France, l'Allemagne, etc.

2. EVACANTHUS INTERRUPTUS.

(Pl. 15, fig. 1.)

Cicada interrupta, Lin., *Faun. Suec.*, n. 388. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 76, n. 67. — *Tettigonia Interrupta*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 72, n. 26. — *Eva-*

canthus Interruptus, Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 116, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune orangé ; tête ponctuée de noir sur son sommet ; corselet noir, bordé de jaune postérieurement ; élytres orangées, avec une bande noire oblique interrompue ; pattes jaunes ; abdomen de cette couleur, avec l'extrémité noire. — Cette petite espece se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle est rare aux environs de Paris.

LEDRA, Fabr., Lat., Germ., Burm. ; *Cicada*, Lin. ; *Membracis*, Panz.

Corps linéaire, assez large. — Tête plane, avancée antérieurement et arrondie, formant angle obtus. — Yeux rapprochés sur le milieu du sommet de la tête. — Antennes cachées sur les bords de la tête. — Prothorax large, échancré postérieurement. — Elytres très-réticulées à leur extrémité. — Pattes assez épaisses. — Les jambes postérieures ciliées latéralement en dehors dans toute leur longueur.

Ce petit genre, qui diffère beaucoup de tous les autres par la forme de la tête et par les différentes parties du corps, ne renferme qu'un tres-petit nombre d'espèces.

1. LEDRA AURITA. (Pl. 15, fig. 2.)

Cicada Aurita, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 706, n. 7. — *Ledra Aurita*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 24, n. 1. — Schoeff., *Icon.*, tab. 96, fig 3. — Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 54, — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 116, n. 1. — *Le Grand Diable*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 422, n. 17. — Long. 8 lig. — Corps d'un gris verdâtre en dessus et jaune en dessous ; tête avec trois carènes élevées ; toute sa surface couverte de petits points d'un brun rougeâtre ; corselet d'un gris verdâtre, ayant de chaque côté une expansion denticulée presque en forme d'oreille ; élytres verdâtres, ponctuées de brun, diaphanes à leur extrémité ; pattes de la même couleur, ponctuées de noir ; les jambes postérieures ayant en dehors, dans toute leur longueur, une légère expansion ciliée. — Cette espèce singulière se trouve en France ; elle vit ordinairement sur le chêne (*quercus robur*) et le coudrier (*corylus avellana*). Elle est fort rare aux environs de Paris.

2. LEDRA GLADIATA.

Blanch., — Long. 10 à 11 lig. — Corps d'un brun ferrugineux ; tête fort grande, légèrement inégale ; corselet sans expansion, finement ridé transversalement ; élytres ferrugineuses, presque transparentes à l'extrémité, mais sans taches ; pattes ferrugineuses ; toutes les jambes un peu dilatées latéralement ; tarière de la femelle dépassant de beaucoup l'abdomen, ayant la forme d'un large couteau. — Cette belle espèce provient de la Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum de Paris,

3. LEDRA MARMORATA.

Blanch. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune brunâtre ; tête très-pointue, verdâtre postérieurement, rouge en dessous ; corselet jaunâtre, sans expansions, ayant en arrière une grande tache d'un brun noirâtre ; écusson jaune, avec une tache de chaque côté ; élytres marbrées de brun vif et de jaune ; pattes jaunes, avec les cuisses brunes ou noirâtres ; les jambes sans dilatation sensible ; abdomen jaunâtre. — Cette espèce provient de la partie méridionale de l'Ile de Madagascar. Coll. du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

PENTHIMIA, Germ., Latr., Burm. ; *Cercopis*, Fabr. ; *Cicada*, Panz.

Corps large et court. — Tête large, arrondie antérieurement. — Front rabattu, plan ; aigu à l'extrémité, couvrant la base du chaperon. — Antennes insérées dans une grande fossette sous le bord proéminant du chaperon. — Ocelles écartés, situés sur le milieu du vertex. — Prothorax large, en forme de trapèze. — Elytres plus larges à l'extrémité qu'à la base, béantes et réticulées au bout. — Pattes assez longues. — Les jambes postérieures offrant une série d'épines très-aiguës.

Ce petit genre ressemble assez, pour l'aspect, au *Cercopis* ; mais tous ses caractères l'en distinguent complétement.

Le type est le

PENTHIMIA ATRA.

Cercopis Sanguinicollis, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 94, n. 29. — *Cic. Thoracica*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, tab. 18. — *Penthimia Atra*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 48, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 125, n. 1. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir assez brillant ; corselet rouge, avec son bord antérieur noir ; élytres rouges, mais variées de brun noirâtre ; les pattes et tout le dessous du corps entièrement noirs.

Var. *A. Cercopis Hæmorrhoa*, Fabr.,



1. Evacanthus interruptus.
2. Ledra aurita.
3. Scaris ferruginea.
4. Æthalia reticulata.
5. Eurymela fenestrata.
6. Aphis juglandis.
7. Aphis pini.



Syst. Rhyn., p. 93, n. 28. — *Cicada Hæmorrhea*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, tab. 16. — Corselet noir, avec une tache rouge de chaque côté ; élytres noires, parsemées de taches rouges.

Var. *B. Cercopis Atra*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 93, n. 97. — *Cicada Nigra*, Rossi, *Faun. Etr.* — *Cic. Æthiops*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 33, n. 13. — Corps entièrement noir ; corselet et élytres sans taches.

Cette petite espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle est fort rare aux environs de Paris ; c'est toujours dans les vignes qu'elle se tient et auxquelles elle occasionne quelques dégâts quand elle se multiplie en grande abondance.

SCARIS, Lep. et Serv., Germ., Burm. ; *Jassus*, Fabr.,

Ce genre ressemble beaucoup pour la forme aux *Aphrophora* ; mais il s'en distingue par plusieurs caractères tirés du front et des pattes postérieures. — Le front est uni et voûté. — Le vertex est étroit, avec ses bords antérieur et postérieur paralèles. — Les ocelles sont écartés et situés près des yeux, mais sur le sommet de la tête. — La face est courte et presque triangulaire. — Le corselet est très-large, surtout postérieurement. — L'écusson est fort grand, triangulaire, terminé en pointe longue et fine. — Les élytres sont presque transparentes dans toute leur étendue. — Les pattes postérieures très-longues. — Leurs jambes armées d'une double rangée d'épines très-aiguës et très-serrées. — Les jambes antérieures et intermédiaires mutiques.

Le type du genre est le

1. Scaris ferruginea. (Pl. 15, fig. 3.)

Jassus Ferrugineus, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 2. — *Scaris Ferruginea*, Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 610, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 115, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps d'un jaune ferrugineux ; tête et corselet sans taches, finement striés transversalement ; écusson d'un jaune plus vif ; élytres ferrugineuses, brillantes, plus diaphanes à leur extrémité ; ailes grisâtres ; pattes d'un jaune ferrugineux, avec l'extrémité des cuisses noire ; les épines des jambes postérieures d'un brun foncé. — Cette espèce provient du Brésil, où elle est assez rare.

2. Scaris punctata.

Blanch. — Long. 6 lign. — Corps d'un jaune pâle ; tête et corselet striés transversalement, mélangés de stries noires et jaunes ; écusson jaune, parsemé de points et de stries noirs ; élytres d'un brun ferrugineux, presque noires à leur base, parsemées de points jaunes très-petits ; beaucoup moins nombreux vers leur extrémité qu'à leur base ; ailes grisâtres ; pattes jaunes ; les antérieures et les intermédiaires, ayant l'extrémité de leurs cuisses noire et leurs jambes annelées de jaune et de noir ; les jambes postérieures entièrement d'un brun noirâtre, avec leurs épines ferrugineuses noires à l'extrémité. — Cette espèce provient du Brésil. Coll. du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

GYPONA, Germ., Burm. ; *Cercopis*, Fabr.

Ce genre réunit beaucoup des caractères du précédent ; mais il s'en distingue facilement par la forme de la tête, qui est large, aplatie et un peu avancée, — Et les ocelles qui sont beaucoup plus rapprochés et situés tout-à-fait sur le milieu du vertex. — Les antennes sont insérées dans une grande cavité au-dessous des yeux. — Le corselet est large, aplati, trapézoïdal. — L'écusson est triangulaire. — Les élytres presque coriaces. — Les pattes postérieures longues, avec les jambes armées d'une double rangée d'épines aiguës.

On ne connaît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique Méridionale.

1. Gypona glauca.

Cercopis Glauca, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 16. — *Gypona Glauca*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 74, n. 1. tab. 1, fig. 6. — Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 452, n. 2. — Long. 5 lig. — Corps jaunâtre ; tête et corselet olivacés, quelquefois sans taches, quelquefois avec leur bord noir ; élytres hyalines, avec leurs nervures brunâtres, ayant à leur base une tache triangulaire, et près du bord extérieur, un peu avant l'extrémité, une petite tache transversale d'un brun roussâtre ; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve au Brésil ; elle est assez rare dans la collection.

2. Gypona thoracica.

Cercopis Thoracica, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 91, n. 15. — Long 5 lig. — Corps jaune ; tête noirâtre, avec une ligne ferrugineuse dans le milieu ; corselet roux, rugueux,

avec des lignes transversales ; écusson roux, avec deux taches noires ; élytres dorées, brillantes, avec leurs nervures noires ; pattes jaunâtres.— Du Brésil.

3. GYPONA EQUESTRIS.

Cercopis Equestris, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 92, n. 17. — 4 lign. — Corps jaune en dessous et d'un brun doré en dessus ; tête et corselet brillants sans taches ; élytres de la même couleur, avec une large bande transversale, pâle dans leur milieu ; pattes jaunâtres. — Du Brésil.

CÆLIDIA, Germ., Burm.

Front voûté, prolongé en avant et occupant tout l'espace compris entre les yeux ; —Ocelles situés à la partie antérieure du vertex, dans deux cavités latérales. — Antennes insérées au-dessous des yeux. — Corselet large, dilaté postérieurement. — Elytres larges à leur extrémité, n'ayant qu'une seule série de cellules. — Pattes postérieures longues.— Leurs jambes, avec une double rangée d'épines.

M. Germar a fait connaître quatre espèces qui se rapportent à ce genre.

1. CÆLIDIA VENOSA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 76, n. 1. fig. 5. — Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 114, n. 1. — Long. 4 lign. — Corps d'un brun marron en dessus et d'un jaune livide en dessous ; tête rétrécie ; corselet ayant cinq stries ; élytres ayant leurs nervures ponctuées de noir et de blanc, une bande transversale dans leur milieu peu marquée et une autre à l'extrémité d'un brun livide. — Du Brésil.

2. CÆLIDIA POECILA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 77, n. 2. — Long. 4 lig. ½—Corps brun en dessus, et varié de blanc et de noir en dessous ; élytres tachetées de blanc, ayant leurs nervures ponctuées de noir et de blanc. — Du Brésil.

3. CÆLIDIA VARIEGATA.

Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 77, n. 3. — Corps noir ; tête obtuse ; élytres ayant deux bandes transversales, diaphanes ; et leurs nervures ponctuées de blanc ; jambes annelées de noir et de jaune pâle. — Du Brésil.

4. CÆLIDIA PRUINOSA.

Germ., *Mag d'Ent.*, t. IV, p. 78, n. 4. — Corps d'un brun grisâtre en dessus et d'un jaune blanchâtre en dessous, tête obtuse ; poitrine tâchetée de noir. — Du Brésil.

PAROPIA, Germ., Burm. ; *Cælidia*, Germ., Oliv. ; *Ulopa*, Fall.

Ce genre se distingue du précédent surtout par la forme de la tête. — Le front présente un enfoncement, et ses bords sont tranchans. — Les ocelles sont situés sur les côtés, en avant des yeux. — Les élytres sont transparentes et les jambes postérieures épineuses.

Le type de ce genre est le

PAROPIA SCUTATA.

Cælidia Scutata, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 79, n. 5. — *Paropia Scutata*, ejusd., *Faun. Europ.*, fasc. 11, tab. 11.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 113, n. 1.—Long. 1 lig. — Corps noir ; antennes jaunes ; tête ayant ses bords élevés, de cette dernière couleur ; élytres hyalines, avec leurs nervures brunes ; ailes jaunâtres ; pattes de la même nuance, avec une tache brune au milieu des cuisses.—Cette espèce se trouve dans le nord de l'Allemagne.

EUPELIX, Germ., Burm. ; *Cicada*, Fabr., Fall.

Ce genre se distingue de tous les précédens par la forme de la tête, qui présente une avance très-considérable en forme de bouclier. — Le front est caréné. — Les antennes sont insérées au milieu du prolongement frontal. — Les ocelles sont placés sur le bord aigu du vertex. — Le corselet est en carré large.—Les pattes sont grêles. — Les jambes postérieures sont munies d'épines extrêmement écartées.

Le type de ce genre est l'

EUPELIX CUSPIDATA.

Cicada Cuspidata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 79, n. 86.—Fall., *Hém. Suec.*, p. , n . — Ahrens, *Faun.*, t. IV, p. 22. — *Eupelix Cuspidata*, Germ., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 94, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 1. — Long. 2 lig. ½. —Corps jaunâtre ; prolongement de la tête ayant ses bords et quelques taches de couleur brune ; corselet ayant quelques lignes de cette dernière nuance ; élytres transparentes, avec leur bord interne et leurs nervures brunes.—Cette espèce se trouve en France

et en Allemagne; elle a été trouvée aux environs de Paris, mais elle est fort rare.

ACOCEPHALUS, Germ., Burm.; *Eupelix*, Lep. et Serv.; *Cercopis*, Fabr.; *Cicada*, Fall.

Ce genre a beaucoup d'analogie dans l'aspect avec les *Aphrophora* et les *Gypona*, mais le front est lisse. — La tête est très-large, presque triangulaire, et présente trois carènes longitudinales, ce qui distingue surtout ce genre de tous les autres de cette famille. — Ocelles situés sur les côtés de la tête, en avant des yeux. — Corselet court, extrêmement large. — Ecusson triangulaire. — Pattes peu longues; les jambes postérieures munies d'épines aiguës, assez écartées les unes des autres.

Ce petit genre renferme un petit nombre d'espèces européennes, toutes de très-petite taille.

1. ACOCEPHALUS COSTATUS.

Cicada Costata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. , n. . — Stoll., t. 20, fig. 110. — *Acocephalus Costatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un jaune brunâtre; tête ayant son sommet noir; élytres d'un jaune pâle, avec leurs nervures plus ou moins arrosées de noir; pattes de la couleur générale du corps. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

2. ACOCEPHALUS STRIATUS.

Cercopis Striata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 96, n. 40. — *Acocephalus Striatus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 112, n. 2. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune grisâtre; tête et corselet ornés de lignes blanchâtres longitudinales; élytres avec leurs nervures blanches, formant des stries sur un fond plus coloré; poitrine noire; abdomen jaunâtre; pattes de la même couleur. — France, environs de Paris.

3. ACOCEPHALUS TRIFASCIATUS.

Cercopis Trifasciata, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 58. — Coq., *Illustr.*, t. I, p. 34, tab. 8, fig. 10. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun foncé; tête tachetée de jaune à sa partie antérieure; corselet ayant à sa partie postérieure une large bande transversale d'un jaune blanchâtre; élytres brunes, avec deux larges bandes transversales d'un jaune pâle, leur extrémité diaphane; pattes jaunâtres au côté interne, plus brunes antérieurement, avec leurs épines de cette dernière couleur. — Cette jolie petite espèce se trouve en France; elle est assez rare aux environs de Paris.

SELENOCEPHALUS, Germ., Burm.; *Jassus*, Germ., Oliv.

Ce genre a la plus grande analogie avec le suivant, et ne devroit peut-être pas en être séparé; il s'en distingue seulement par le vertex, qui est court, tout-à-fait en forme de croissant. — Ocelles placés au-dessous des yeux. — Jambes épineuses, surtout les postérieures.

Le type de ce genre est le

SELENOCEPHALUS OBSOLETUS.

Jassus Obsoletus, Germ., *Reisnach Darn.*, p. 251, n. 469; ejusd., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 93, n. 35. — *Selenocephalus Obsoletus*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 111, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris jaunâtre pâle; élytres blanchâtres, avec des bandes transversales peu marquées et des points nombreux bruns; ailes brunes; pattes jaunâtres. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; elle se tient ordinairement sur les genêts (*spartium ycanthum*).

JASSUS, Fabr., Lat., Germ., Burm., *Cicada*, Fabr., Fall.

Tête inclinée. — Vertex très-court, droit ou en forme d'arc. — Ocelles situés au bord antérieur du vertex. — Antennes insérées dans une fossette, entre le front et les yeux. — Corselet large, trapézoïdal. — Elytres ayant une double rangée de cellules. — Pattes postérieures longues. — Les jambes ciliées d'épines aiguës.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces indigènes, presque toutes de petite taille.

PREMIÈRE DIVISION.

Jassus propr. dits.

Vertex formant un peu le triangle.

1. JASSUS ATOMARIUS.

Cercopis Atomaria, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 97, n. 48. — *Jassus Atomarius*, Germ., *Magaz. d'Ent.*, t. IV, p. 93, n. 8. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 160, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un gris brunâtre doré; tête jaune, tachetée de noir; corselet ta-

cheté; élytres d'un gris doré, avec leurs nervures blanches, arrosées de noir, surtout près des bords; abdomen noir, ayant le bord de chaque segment blanchâtre; pattes jaunâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre ordinairement sur les saules (*salix fragilis*).

2. JASSUS MIXTUS.

FABR. *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 17. — STOL., *Cicad.*, p. 22, n. 120. — GERM., *Mag. d'Ent.*, t. IV, p. 82, n. 7. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 111, n. 2. — Long. 2 lig. ½. — Corps brunâtre, arrosé de noir; élytres brunes, avec leur suture blanche; ailes noires; pattes et abdomen jaunâtres; Allemagne, France, environs de Paris.

3. JASSUS HISTRIONICUS.

Cercopis Histrionicus. FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 98, n. 62. — Long. 2 lig. — Corps noir; tête ayant un point à sa partie antérieure, et au milieu une bande interrompue, de couleur jaune; corselet noir, avec ses bords jaunes; écusson noir; élytres striées, pâles, ayant en arrière une strie brune. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Bythoscopus, GERM.

Vertex ayant ses bords parallèles.

4. JASSUS LANIO.

Jassus Lanio, FABR. *Cic. Lanio*, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 710, n. 37. — *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 4. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 4, n. 23 et 32. — GERM., *Mag.*, t. IV, p. 81, n. 1. — *Bythoscopus Lanio*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 109, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un jaune verdâtre; tête, corselet et écusson d'un rouge jaunâtre, ponctués de brun; élytres diaphanes, d'un vert tendre; ailes presque incolores; abdomen jaunâtre; pattes plus vertes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

5. JASSUS BIGUTTATUS.

Flata Varia, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 55, n. 49. — *Jassus Biguttatus*, ejusd., *in eod loc.*, p. 87, n. 11. — *Jassus Varius*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 82, n. 6. — *Jassus Biguttatus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 83, n. 7. — *Bythoscopus Biguttatus*, BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 109, n. 2. — Long. 2 lign. — Corps d'un gris cendré dans le mâle, et d'un roux ferrugineux dans la femelle; arrosé de brun dans les deux sexes; les élytres ayant chacune deux points blancs; pattes de la couleur du corps. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

6. JASSUS BIPUSTULATUS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 88, n. 18. — Long. 2 lig. — Corps jaunâtre; tête jaune, avec deux grandes taches rousses, en forme de demi-lune; corselet d'un brun roussâtre, sans taches; élytres hyalines, d'un testacé pâle, sans taches, ayant des stries très-fines; abdomen et pattes jaunâtres. — France et Allemagne.

7. JASSUS TRIANGULARIS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 86, n. 19. — Long. 2 lig. — Corps d'un jaune testacé, varié de jaune, plus vif surtout en dessus; élytres jaunâtres, blanches à leur base, surtout près de leurs bords, avec une tache noire dans leur milieu; pattes jaunâtres. Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

8. JASSUS BRUNNEUS.

FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 87, n. 10. — Long. 2 lig. ½. — Corps jaunâtre; tête de cette couleur, avec son sommet plus obscur; corselet gris, plus coloré sur les côtés; écusson brun, avec l'extrémité grisâtre; élytres jaunâtres, presque transparentes, sans taches; ailes blanches; pattes et abdomen jaunes. — France, Allemagne.

ÆTHALION, LAT.; *Æthalia*, GERM., BURM.; *Schizia*, LAP.; *Cicada*, LIN.; *Tettigonia*, FABR.

Tête tronquée antérieurement et inclinée en avant. — Ocelles situés sur les côtés antérieurs de la tête. — Antennes très-petites, situées au-dessous des yeux, ces derniers situés aux bords extrêmes de la tête. — Corselet en forme d'hexagone, un peu arrondi postérieurement. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres beaucoup plus longues que le corps; leurs nervures formant des cellules assez grandes. — Pattes entièrement mutiques, sans cils ni dentelures.

Ce genre réunit un trop grand nombre de caractères essentiels, pour qu'on puisse le confondre, avec ses congénères.

On n'en connoît encore que deux espèces

PREMIÈRE DIVISION.

Æthalion, prop. dit, LAT.

Tête terminée carrément.

1. ÆTHALION RETICULATUM. (Pl. 15, fig. 4.) *Cicada Reticulata*, LIN., *Syst. Nat.*, p. 707, n. 18. — *Tettigonia Reticulata*, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 41, n. 41. — *Lystra Reticulata*, ejusd., *loc. citat.*, p. 60, n. 16. *Tettigonia minuta*, ejusd., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 23, n. 26. — STOLL, tab. 14, fig. 74. — *Æthalion Reticulatum*, HUMB., *Voy.*, p. 378, pl. 23, fig. 12 et 13. — *Æthalia Reticulata*, GERM., *Mag.*, t. IV, p. 95, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 108, n. 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un testacé ferrugineux ; tête avec son front plus jaunâtre ; corselet avec une ligne longitudinale, pâle dans son milieu ; élytres ferrugineuses, réticulées par leurs nervures d'un jaune pâle ; pattes jaunâtres, avec les jambes tachetées de noir ; l'extrémité des articles des tarses de cette couleur. — Cette espèce est assez commune au Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Schizia, LAP.

Tête bifide.

2. ÆTHALION SERVILLEI.
Schizia Servillei, LAPORT. *Ann. de la Société Ent. de France*, t. I, p. 224, pl. 5, fig. 3. — Long. 4 lign. ½. — Corps d'un jaune brunâtre ; tête ayant une bande transversale noire ; corselet finement chagriné, présentant dans son milieu une ligne élevée, qui se prolonge sur l'écusson et quatre larges bandes longitudinales, de couleur brune ; ses bords latéraux de cette dernière nuance ; écusson brun, avec une ligne jaune dans sa partie moyenne ; élytres diaphanes, réticulées par leurs nervures jaunes près de la base et noires dans le reste de leur étendue ; pattes jaunâtres ; jambes annelées de noir. — Cette espèce provient du Brésil.

EURYMELA, HOFF., LEP. et SERV., BURM.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent ; comme lui, il présente une tête inclinée, un front encore plus large, et le sommet de la tête plus court encore ; les ocelles sont extrêmement petits et situés sur les bords latéraux de la tête ; le corselet est large, un peu plus étroit en arrière qu'en avant ; les élytres sont plus longues que le corps, qu'elles enveloppent latéralement ; et leurs nervures forment des cellules, surtout à l'extrémité ; les jambes postérieures sont munies d'une forte épine fourchue, tandis que les espèces du genre *Æthalion* en sont complétement dépourvues.

On n'a encore fait connoître de ce genre qu'une seule espèce.

EURYMELA FENESTRATA. (Pl. 15, fig. 5.) *Encyclop. Méthod.*, t. X, p. 604. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 108, n. 1. — Ejusd., *Gener. Insect.*, prem. livr., fig. — Long. 5 à 6 lign. — Corps entièrement d'un brun bronzé très-brillant ; corselet et élytres ayant leurs bords latéraux ferrugineux ; les élytres ayant à leur base et à leur extrémité deux taches blanches, diaphanes, en forme de fenêtres ; pattes bronzées, ainsi que l'abdomen. — Cette espèce provient de la Nouvelle-Hollande ; elle y paraît assez commune.

TYPHLOCYBA, GERM., BURM.; *Cic.*, *Jassus*, FABR.; *Jassus*, LATR.

Corps grêle et étroit. — Tête inclinée ; sommet un peu élevé, mais arrondi ; front court. — Ocelles complétement nuls. — Corselet presque carré. — Elytres étroites, longues, assez coriaces. — Ailes presque aussi longues. — Pattes postérieures très-longues, surtout les jambes, qui sont armées d'épines.

La présence des ocelles distingue ce genre de tous les précédens de cette famille.

Les *Typhlocyba* sont de très-petits insectes, qui se tiennent sur les fleurs et les arbres, qui sautent, avec beaucoup d'agilité et échappent très-facilement à la main qui veut les saisir; on en connoît une vingtaine d'espèces, toutes européennes ; mais il est bien certain qu'il en existe un bien plus grand nombre, qui échappent, par leur petitesse et leurs moyens de locomotion, aux investigations des entomologistes.

1. TYPHLOCYBA PUSILLA.
Cic. Pusilla, ROSS., *Fauna. Etrusca.* — Long 1 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre ; tête jaune, ayant à sa partie antérieure quatre gros points noirs, rangés deux à deux ; corselet et écusson jaunes, sans ta-

ches ; élytres d'un vert très-pâle, presque diaphanes ; ailes blanches ; pattes jaunes ; abdomen noir, bordé de jaune.—On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe ; elle paraît assez commune aux environs de Paris.

2. TYPHLOCYBA ROSÆ.

Cic. Rosæ, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 712, n. 50.—Ejusd. *Faun. Suec.*, p. 902. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Histoire des Insect.*, t. III, p. 193, n. 9. — *Jassus Rosæ*, FABR., *Syst. Ryng.*, p. 87, n. 16.—*La Cigale des charmilles*, GEOFF., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 428, n. 2. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un jaune pâle, quelquefois verdâtre ou blanchâtre, mais toujours sans aucune tache ; élytres diaphanes, légèrement lavées de vert ; ayant les nervures de leur extrémité d'un gris brunâtre, pattes jaunes. — Cette petite espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe ; elle vit toujours sur les rosacées, les *Cratægus*, *Mespilus*, *Prunus* ; elle dépose ses œufs sur les feuilles et les tiges.

3. TYPHLOCYBA ULMI.

Cic. Ulmi, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 711, p. 49. — Ejusd., *Faun. Suec.*, p. 900. — DEGÉER., *Mém. pour servir à l'Histoire des Insectes*, t. III, p. 189, n. 8, tab. 12, fig. 12. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 78, n. 81.—*La Cigale moucheron verte*, GEOFF., *Histoire des Insectes*, t. I, p. 427, n. 27. — Long. 1 lig. ½.— Corps verdâtre ; tête avec deux points sur son sommet ; corselet tacheté de chaque côté ; élytres d'un vert jaunâtre, ayant à leur extrémité un reflet doré et une tache sinueuse, d'un brun noirâtre ; abdomen brun, avec les bords jaunâtres ; pattes de cette dernière nuance. — Cette espèce n'est pas moins répandue que la précédente ; mais elle se tient toujours sur les grands arbres, et principalement sur les ormes (*ulmus campestris*) ; on la trouve sous les feuilles et même sur les troncs ; elle saute avec beaucoup d'agilité.

4. TYPHLOCYBA PICTA.

Cic. Picta, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 77, n. 75. — *Cic. Carpini*, VILL., *Ent.*, t. I, p. 469. n. 4. — GEOFF., *Hist. des Insectes*, t. I, p. 426, n. 25. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 107, n. 9. — Long. 1 lig. ½. — Corps verdâtre ; tête ayant deux points noirs sur son sommet ; corselet et écusson tachetés de noir ; élytres ayant une bande longitudinale ondée, de couleur brune ; abdomen noir ; pattes verdâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

5. TYPHLOCYBA VITTATA.

Cic. Vittata, LINN., *Faun. Suec.*, p. 242, n. 893. — GERM., *Mag.*, t. IV, p. 28. — (*Non species Fabricii Typhlocyba Vittata.*), BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 107. n. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps verdâtre ; prothorax et écusson noirs ; élytres verdâtres, ayant une bande longitudinale, ondée de couleur noire, atteignant le bord extérieur ; abdomen noir, bordé de jaune ; pattes verdâtres. — Aussi abondante que l'espèce précédente. France, environs de Paris.

6. TYPHLOCYBA QUERCUS.

Cic. Quercus, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 79, n. 89.—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un jaune verdâtre très-pâle ; tête et corselet sans taches ; élytres rouges tachetées de brun à leur extrémité ; pattes et abdomen jaunâtres. — Cette espèce vit sur les chênes ; elle est assez commune dans presque toute l'Europe.

7. TYPHLOCYBA QUADRINOTATA.

Cic. Quadrinotata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 78, n. 77. — Long. 1 lig.. — Corps verdâtre ; tête plus jaune, ayant quatre points noirs ; corselet sans taches ; élytres presque blanches et diaphanes, sans taches ; le dessous du corps et les pattes verdâtres. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

8. TYPHLOCYBA URTICÆ.

Cic. Urticæ, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 77, n. 76. — Long. 1 lign. — Corps d'un jaune verdâtre ; tête jaune, avec quatre points noirs ; corselet ayant aussi quatre points noirs, rangés deux à deux ; écusson en ayant seulement deux à sa base ; élytres presque blanches, ayant une bande brune ; leurs nervures blanches, et trois points marginals noirs. — Cette espèce est abondante sur les orties. (*urtica dioica*). Dans presque toute l'Europe.

DORYDIUM, BURM.

Ce genre, établi par M. Burmeister, nous est inconnu ; il paraît réunir plusieurs des caractères du genre précédent. — Les ocelles manquent. — Le front est élevé. — Les élytres sont coriaces et les cils manquent. — Les jambes sont dépourvues d'épines. — L'absence d'ailes et d'épines aux

jambes postérieures semble devoir distinguer facilement ce genre de ses congénères.

La seule espèce connue est le

DORYDYUM PARADOXUM.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 106, n. 1.—Long. 7 lig. ½.—Corps d'une jaune grisâtre, sans taches, criblé de toutes parts de points enfoncés.

ULOPA, Fall., Latr., Germ., Burm.; *Cercopis*, Ahrens; *Orthoraphia*, Westwood.

Corps arrondi, convexe.—Tête obtuse. — Vertex infléchi en avant, recouvrant une profonde cavité, qui reçoit les antennes. — Ocelles rapprochés, situés au bord postérieur du vertex. — Corselet presque carré, plus large que long. — Elytres très-grandes, rondes, couvrant tout le corps. — Ailes fort courtes. — Pattes courtes. — Les jambes postérieures fortement dentelées.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

Orthoraphia, Westwood.

Front prolongé en avant.

1. ULOPA CASSIDIOIDES.

Westw., *in Griff. Anim. Kingd.*, t. XV, p. 263, pl. 109, fig. 1. — Long. 3 lig. — Corps jaunâtre; front ferrugineux; corselet et écusson d'un brun foncé très-brillant; élytres de la même couleur, ayant leur bord extérieur, à la base seulement, d'un beau jaune, et leur extrémité ornée de petites lignes transversales jaunes; le dessous du corps et les pattes d'un rouge ferrugineux. — Du Brésil. Coll. du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ulopa* prop. dit.)

Front obtus.

2. ULOPA OBTECTA

Fall., *Monog. Ins. Suec.*—Germ., *Mag.*, t. IV, p. 55, n. 1. — Lat., *Règne Animal*, t. V, 222. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 106, n. 1. — *Cercopis Ericæ*, Ahrens, *Faun. Europ.*, fasc. 3, tab. 24. — Long. 2 lig. — Corps entièrement d'un gris brunâtre; tête et corselet ponctués; élytres ayant deux bandes transversales obliques, plus claires; pattes grisâtres. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris; on la trouve sur la bruyère (*erica vulgaris*).

CINQUIÈME FAMILLE. — PSYLLIENS.

Caractères Antennes composées de dix articles, ayant deux soies à leur extrémité. — Des élytres et des ailes, dans les deux sexes.—Tête large, trigone. — Pattes propres à sauter, munies en dessous d'une petite vessie membraneuse et de deux crochets.

Les Psylliens sont de très-petits insectes, qui ont reçu la dénomination de *Faux Pucerons*; ils vivent sur les arbres et les plantes, dont ils sucent la sève; plusieurs espèces au moins, tant à l'état de larve qu'à l'état parfait, sont couvertes de flocons d'une matière cotonneuse de couleur blanche.

On n'en connoît que deux genres, qui ne sont pas nombreux en espèces; sans doute, parce que leur petitesse et la difficulté de les saisir les dérobent facilement à toutes recherches, car l'on n'en connoît que quelques espèces indigènes, et il est bien probable que l'on en rencontre dans la plus grande partie du monde, et que notre pays en nourrit un grand nombre.

Latreille (*Familles du Règne Animal*), réunissait les Psylliens à sa famille des *Aphidiens*, qu'il avait regardée dans son *Genera Crustaceorum*, comme devant former une famille distincte, que nous avons cru devoir adopter, parce qu'elle offre des différences notables avec celle des *Aphidiens*.

Genres : *Psylla*, *Livia*.

PSYLLA, Geoff., Lat., Burm.; *Chermes*, Lin., Degéer., Fabr.

Antennes filiformes, plus longues que le corps, ayant leurs articles cylindriques · les deux premiers plus courts et plus épais que les autres, qui sont très-allongés et

très-grêles.—Tête trigone, fort large, avec les bords antérieurs avancés.—Yeux proéminens, presque globuleux. — Ocelles au nombre de deux, situés sur le vertex, près des yeux. — Corselet ayant son bord antérieur arqué. — Elytres presque coriaces. — Ailes plus grandes — Pattes propres au saut.

1. PSYLLA ALNI.

Chermes Alni, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, pl. 2, p. 738, n. 19. —Ejusd., *Faun. Suec.* p. 1008. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 305, n.12.—Panz., *Puceron cotonneux de l'aune.* —Degéer, *Mémoire sur les Insectes*, t. III, p. 148, pl. 10, fig. 19 et 20. — *Psylle de l'Aune*, Geoff., *Histoire des Insectes* t. I, p. 486.—Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Insectes*, t. 12. p. 380. *Psylla Alni*, ejusd., *Genera. Crust. et Insect.*, t. III, p. 169, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 98, n. 1. — Long. 1 lign. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert jaunâtre; antennes verdâtres, avec leurs articles noirs à l'extrémité; corselet plus vert, avec trois taches fauves dans son milieu; écusson vert; élytres d'un vert jaunâtre, avec leurs nervures et une écaille à leur base d'un vert plus vif; abdomen jaunâtre.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris, sur l'Aulne (*alnus glutinosa*).

2. PSYLLA BUXI.

Chermes Buxi, Lin., *Syst.*, *Nat.* t. II, p. 738, n. 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 5. — Réaumur, *Mém. sur les Insect.*, t. III, XIX, p. 1, n. 14.—*Psylla. Viridis.*, Geoff., *Hist. des Insect.*, t. I, p. 485, n. 2. — *Psylla Buxi*, *Règne animal*, t. V, p. 225. — Long. 1 lig.—Corps entièrement vert; tête et corselet sans taches; élytres et ailes d'un brun jaunâtre; pattes de la couleur générale du corps.

Aussi répandue que l'espèce précédente; se trouve sur les feuilles du buis, *Buxus*.

3. PSYLLA URTICÆ.

Chermes Urticæ. Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 8.—Ejusd., *Faun. Suec.*, p. 1006. —Degéer., *Mém. pour servir à l'Hist. des Insect.*, t. III, p. 134, n. 1, tab. 9, fig. 17 à 19. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 10. — *Psylla Urticæ*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 98, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert-pomme, quelquefois brunâtre; élytres et ailes de la même couleur, sans taches; abdomen tacheté de blanc sur les côtés. — Cette espèce est peut-être plus commune que les précédentes; on la trouve sur toutes les orties qui bordent les chemins, *Urtica Dioica*, Lin.

4. PSYLLA PYRI.

Chermes Pyri, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 737, n. 4. — Ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1004. — Degéer., *Mém. pour servir à l'Hist. des Insectes*, t. III, p. 841, n. 2, tab. 9, fig. 2. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 303, n. 3.—*Psylla Pyri*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. 2, p. 98, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brunâtre, avec des taches et des bandes plus obscures; élytres tachetées de brun, pattes vertes ou brunâtres.— Se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, sur les poiriers (*pyrus communis.*)

LIVIA, Lat., Burm.; *Psylla*, Lat.; *olim*, *Diraphia*, Illig.

Ce genre se distingue surtout du précédent, par la forme des antennes, qui sont ici beaucoup plus courtes que le corps, très-épaisses à leur base: le premier article très-gros, le second fort grand, cônique et tronqué à l'extrémité, tous les suivans larges et courts. — Les ocelles nuls. — La tête carrée, avec les prolongemens antérieurs côniques. — Les yeux non proéminens et ovalaires. — Le corselet a son bord antérieur droit. — Les élytres sont plus coriaces que dans les *Psylla*, et les pattes sont également propres au saut.

La seule espèce connue, appartenant à ce genre est le

LIVIA JUNCORUM.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Insectes*, t. XII, p. 374; ejusd. *Hist. nat. des Fourmis*, p. 322, pl. 12, fig. 3. — Ejusd. *Gen. Crust. et Insect.*, t. III, p. 170, n. 1, pl. 12, fig. 1. — Burm., *Hand der Ent.*, t. II, p. 97, n. 1. — Curts., *Brit. Ent.*, 2834, p. 492.—*Diraphia Juncorum*, Illig., *Mag. Ins.*, t. I, année 1803, p. 284. — Long. 1 lig. — Corps brunâtre; antennes de cette couleur, avec leur partie moyenne blanche, et leur extrémité noire; tête ferrugineuse, ainsi que le corselet et le métathorax; élytres brunâtres; pattes de la même nuance. — Cette espèce se trouve dans les fleurs des joncs, surtout le *juncus lamprocarpus*, Lin.; on la trouve dans la plus grande partie de l'Europe; mais elle n'est pas très-commune.

SIXIÈME FAMILLE. — APHIDIENS, Latr.

Caractères. Corps ovalaire. — Tête élargie. — Antennes quelquefois plus longues, quelquefois plus courtes que le corps, composées de cinq à sept articles. — Rostre presque perpendiculaire ou incliné, formé de trois articles distincts. — Yeux proéminens, souvent globuleux. —Prothorax très-petit. — Métathorax beaucoup plus grand. —Elytres et ailes infléchies.— Pattes allongées. — Les tarses ayant leur dernier article muni de deux crochets.

Les Pucerons ou Aphidiens, sont extrêmement nombreux en espèces; toutes vivent en famille; chaque végétal en nourrit une espèce particulière, et quelquefois même plusieurs espèces, quoique cependant l'on puisse rencontrer, mais rarement, le même puceron sur des plantes différentes lorsqu'elles ont entr'elles beaucoup d'analogie. Le nombre des espèces décrites peut s'élever à une centaine, et ce n'est certainement qu'une bien petite fraction de la quantité qui est dans le monde entier.

Les *Pucerons* vivent aux dépens du végétal sur lequel ils passent leur existence; ils demeurent tous réunis à la partie inférieure des tiges ou des feuilles, de manière à se trouver abrités des intempéries des saisons; ainsi, immobiles pendant des journées entières, il sucent la sève de la plante qui leur sert d'asile, et ils occasionent ainsi des excroissances considérables qui finissent par amener la perte du végétal. Un grand nombre d'arbres fruitiers sont infectés de ces petits insectes, qui, absorbant continuellement leur suc, produisent des nodosités très considérables qui fatiguent l'arbre, l'empêchent de porter des fruits, et le font périr ainsi en peu d'années.

Cependant les *Pucerons* ont beaucoup d'ennemis qui travaillent sans cesse à leur destruction; il est rare de rencontrer une plante qui nourrisse des pucerons sans voir au milieu d'eux des *Coccinelles*, connues sous le nom vulgaire de *Bêtes à bon Dieu*, qui, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait, en dévorent une prodigieuse abondance. Les larves des *Hémérobes* (genre d'insectes de l'ordre des *Névroptères)*, que nous avons déjà fait connoître, n'en détruisent guère moins, car ils en font leur nourriture exclusive.

Mais des insectes qui paroissent rechercher bien davantage les *Pucerons*, ce sont les *Fourmis*, qui les entourent continuellement; on avoit cru pendant un temps qu'elles les recherchaient pour en faire leur nourriture; mais l'observation attentive a démontré qu'il n'en était rien : les *Pucerons* portent à l'extrémité de leur abdomen deux petits tubes légèrement mobiles, dressés en avant, toujours de consistance molle, qui sécrètent, l'on ne sait pour quel usage, un fluide sucré, dont les fourmis sont très-friandes. On a supposé qu'ils pouvoient servir à la nourriture de leur progéniture; mais cette opinion est peu certaine; il est bien évident, pour tous les naturalistes, que les fourmis ne nuisent point aux pucerons, mais qu'elles viennent au milieu d'eux pour humer le liquide qu'ils sécrètent : aussi n'est-il pas rare de voir les fourmis excitant les *Pucerons*, pour qu'ils fassent jaillir leur liqueur; Linné, qui fut un des premiers après Bonnet qui observa cette habitude, donna aux *Pucerons* l'épithète de vaches des fourmis; car non-seulement elles viennent sur les tiges où ils se tiennent, mais encore elles en emportent souvent pour les placer sur des plantes qui avoisinent leur fourmilière, afin d'y avoir recours plus souvent, et surtout plus facilement.

Les *Pucerons* nous présentent un des phénomènes les plus singuliers que l'on puisse observer. En effet, tous les insectes dont nous avons parlé, et tous ceux que nous ferons connoître dans la suite, sont tous des insectes qui, après s'être accouplés, pondent des œufs, d'où sortent de petites larves, qui, étant arrivées à leur état parfait, devront s'accoupler pour reproduire; il en est autrement pour les Pucerons, qui ont été étudiés par plusieurs observateurs, qui ont acquis la conviction que les Pucerons étaient bien ovipares pendant une saison, et que pendant d'autres ils étaient vivipares. Réaumur les regardoit comme hermaphrodites; d'autres observateurs distingués sont restés convaincus que les deux sexes existoient; mais que plusieurs générations ne produisoient que des fe-

melles. Les Pucerons, d'après les faits énoncés par les auteurs, produiraient onze générations par année : la première naîtroit au printemps, d'œufs pondus par la dernière génération de l'année précédente ; provenant de femelles qui auraient pu s'approcher des mâles. Cette première génération serait composée de femelles qui, au lieu de pondre des œufs, ne produiroient que des petits vivans, qui alors seroient des femelles, et qui, pendant dix générations successives, donneroient naissance à des petits vivans, sans accouplement préalable ; la fécondation des individus éclos des œufs au printemps auroit suffi pour toutes les dix générations suivantes. Quelques auteurs ont regardé ces faits comme erronés et ne pouvant se concilier avec le mode de reproduction de tous les autres insectes, de manière qu'aujourd'hui cette question intéressante n'est pas parfaitement résolue, et l'anatomie n'a pu venir au secours de l'observation pour convaincre d'une réalité.

M. Tougard, dans un mémoire fort intéressant sur le Puceron Lanigère, inséré dans les *Ann. de la Soc. d'Hort.*, a étudié la reproduction de ce puceron, et il a observé qu'un seul puceron de la première génération vivipare avoit donné naissance, à la dixième génération, à un quintillon d'individus. En effet, chaque individu pond de quatre-vingt-dix à cent quinze individus ; en prenant cent pour terme moyen, on trouve qu'un puceron a donné naissance à cent autres pucerons, qui, en produisant chacun cent pour la troisième génération, formeront un total de dix mille, pour la quatrième de un million, et ainsi de suite, jusqu'à la dixième génération.

Cette prodigieuse multiplication explique comment ces insectes peuvent occasioner de si grands dégâts, puisque quelquefois des arbres entiers en sont criblés.

Jusque dans ces derniers temps, l'on avait supposé que les Pucerons éclos sur une plante y demeuroient toute leur vie ; mais M. Morren, qui a publié sur cet objet un mémoire dans les *Ann. des Sc. Nat.*, nous montre les Pucerons comme des insectes émigrans, et il rapporte les faits observés par lui, dans une grande partie de la Belgique, sur le Puceron du pêcher (*Aphis persicæ*), espèce alors inédite ; ce Puceron se trouvoit en grande abondance dans les environs de Gand, ensuite il s'étendit du côté d'Anvers, puis de Bruxelles, et sur différens points du sud au nord et de l'ouest à l'est ; ils voloient d'un point à l'autre en légions si serrées, que le jour en étoit obscurci, et que lorsqu'on les rencontroit on en étoit inondé de manière à être obligé de se couvrir le visage. Ces pucerons se jetèrent sur différentes plantes, mais surtout sur le pêcher, qu'ils sembloient rechercher ; un violent orage ayant éclaté dans quelques endroits, ils périrent par milliers, et couvroient les murailles et les vitres de leurs corps noircis et desséchés.

Ces faits sont d'autant plus intéressans, que jusqu'à présent l'on n'avoit observé chez ces insectes aucune émigration semblable, que l'on peut comparer à celle des *Criquets* (*Acridium*), (de l'ordre des *Orthoptères*).

L'anatomie des Pucerons a été étudiée avec le plus grand soin par le savant M. Léon Dufour ; M. Morren, dans le mémoire précité, a donné aussi de grands détails sur le Puceron du pêcher.

D'après ces observateurs, le tube digestif, chez les pucerons, n'est qu'un canal renflé dans deux de ses proportions, trois fois plus long que le corps, mais dépourvu de glandes salivaires et de vaisseaux biliaires ; les appareils générateurs s'éloignent peu de ceux des autres hémiptères : quant aux organes respiratoires, leur petitesse n'a pas permis de les suivre dans tous leurs détails.

Comme les espèces de Pucerons sont peu connues, et que les indigènes sont extrêmement nombreux, nous ferons connoître succinctement tout ce qui a été fait sur ces petits insectes.

APHIS, Lin., Fabr., Lat. ;
Lachnus, Illig. ; *Puceron*, Geoff.

Antennes sétacées ou filiformes, toujours plus longues que le thorax ; quelquefois de la longueur du corps, composées de sept articles : le premier et le second très courts, le troisième fort long, les suivans presque égaux entre eux ; le dernier seulement quelquefois extrêmement petit, à peine visible. —Yeux sans échancrure, presque globuleux.—Elytres et ailes grandes, embrassant les côtés du corps.—Abdomen ayant à l'extrémité deux petits tubercules ou deux petits tubes sécréteurs.—Pattes grêles et longues, surtout les postérieures.

Un nouveau genre, créé aux dépens de celui-ci, a été établi par Illiger, sous le nom de Lachnus, et adopté par Burmeister ; il se distingue des *Aphis* proprement dits

par les antennes plus courtes, n'ayant que six articles, et par l'abdomen, qui, au lieu de porter deux petites cornicules, ne présente plus que deux tubercules.

Ces caractères pourroient sembler au premier abord avoir quelque importance ; mais les antennes, que l'on regarde comme n'ayant que six articles, en ont ordinairement un septième très-petit, et les tubercules de l'abdomen ne diffèrent probablement des cornicules que par leur moins grande longueur.

Nous pensons donc que ce genre ne doit pas être adopté, surtout quand on voit que ces insectes ont encore été si peu étudiés, et qu'il est bien difficile de les séparer d'une manière convenable en plusieurs genres, qui, n'offrant pas de caractères bien tranchés, pourroient être confondus trop facilement.

1. APHIS QUERCUS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 24. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 28, fig. 5 à 14. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 300, n. 42. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 498, n. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 92, n. 3. — Long. 2 lig. ½, y compris les ailes. — Corps d'un brun noirâtre, couvert de petits poils de toutes parts; le rostre une fois plus long que le corps; antennes ferrugineuses, avec leur extrémité noirâtre ; ailes d'un gris brunâtre, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les cuisses ferrugineuses à leur base. — Se trouve sur le chêne (*quercus robur*, Lin.). Europe.

2. APHIS FASCIATUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 93, n. 4. — Long. 2 lig. ½, y compris les ailes. — Corps d'un noir bronzé, velu ; antennes ferrugineuses, avec leur extrémité noire ; élytres diaphanes, ayant dans leur milieu une bande transversale brune ; leur extrémité de cette dernière couleur, avec un point blanc près du bord marginal ; ailes entièrement diaphanes, sans taches ; pattes d'un brun noirâtre, avec la base des cuisses et des jambes ferrugineuse. — Europe, France, environs de Paris ; j'ai trouvé cette jolie espèce sur le *quercus robur*, chêne rouvre.

3. APHIS JUGLANDIS. (Pl. 15, fig. 6.)

Blanch., — Long. 2 lig. ½, y compris les ailes. — Corps brun en dessus, plus jaune en dessous, surtout l'abdomen ; antennes très-grêles, peu longues, d'un jaune testacé, avec leurs derniers articles noirâtres ; élytres très-diaphanes, ayant leurs côtes marginales et toutes leurs nervures brunes et bordées de brun ; ailes semblables aux élytres, mais les nervures moins colorées; pattes jaunes, les antérieures et les intermédiaires ayant l'extrémité des cuisses brune, et les postérieures ayant leur extrémité noire. — France, environs de Paris ; j'ai trouvé sur le noyer (*juglans regia*) cette espèce, qui n'avoit pas encore été observée.

4. APHIS JUNIPERI

Degeer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Insect.*, t. III, p. 56, n. 7, tab. 4, fig. 7 et 8. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 300, n. 40. — Schr., *Faun Boica.*, t. II, p. n. — Long. 2 lign. ½. — Corps brun, varié de noir, velu de toutes parts; antennes courtes, très-velues, noirâtres; élytres diaphanes, ayant leur bord marginal noir, surtout dans sa partie moyenne ; tête entièrement hyaline, sans taches; pattes d'un gris noirâtre, très-velues. — Europe, France; trouvée sur le genevrier (*juniperus macrocarpa*).

5. APHIS POPULI.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 27. — Ejusd., *Faun. Suec.*, n. 997. — Degeer, *Ins.*, t. III, p. 94, n. 15, tab. 7. fig. 1 à 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298, n. 27, — Long. 1 lig. ½, y compris les ailes. — Corps noir, très peu velu ; antennes filiformes, très-grêles à l'extrémité, noirâtres, avec leurs premiers articles ferrugineux ; élytres diaphanes, ayant contre leur bord marginal, dans la partie moyenne, une grande tache noirâtre ; pattes antérieures jaunâtres; les intermédiaires grisâtres, avec les jambes presque jaunes; les postérieures entièrement d'un gris noirâtre ; abdomen d'un vert jaunâtre. — Cette espèce se trouve sur plusieurs espèces de peupliers (*populus tremula*, *populus nivea*, etc.). France, environs de Paris.

6. APHIS SALICIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 26; *Faun. Suec.*, n. 795. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab., 22, fig. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 301 n. 47 — Long. 2 lig. ½, y compris les ailes. — Corps noir ; élytres et ailes diaphanes, sans taches ; abdomen ponctué de blanc, ayant sur le dos quatre points plus gros ; les côtés linéaires ; les corni-

cules fauves. — France, environs de Paris ; se trouve sur différentes espèces de saules.

7. APHIS CAPREA.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p, 294, n. 3. — Long 1 lig. $\frac{1}{4}$, y compris les ailes. — Corps verdâtre ; antennes d'un jaune pâle, avec leur base et leur extrémité plus colorées ; élytres diaphanes, ayant leur bord marginal et leurs nervures d'un brun très-pâle ; ailes semblables aux élytres ; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses et des jambes un peu plus foncée. — Europe, France, environs de Paris. — Cette petite espèce se trouve également sur différentes espèces de saules ; mais elle est trop différente de la précédente, pour qu'on puisse les confondre, je l'ai trouvée sur les *salix capræa, rubra, nigricans, vitellina*, etc.

8. APHIS TILIÆ.

Lin., *Syst. Nat.*, t. 11, p. 734, n. 4. — Ejusd., *Faun Suec.*, n. 984. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 39. — Réaum., *Mem. sur les Insect.*, t. III, pl. 28, fig. 1 à 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. 1, p. 495, n. 6. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 95, n. 5. — Long 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps d'un vert jaunâtre ; antennes annelées de blanc et de noir ; élytres et ailes diaphanes, ponctuées ; corselet ayant de chaque côté une ligne noire ; pattes annelées de noir et de blanc ; abdomen ayant quatre lignes de points noirs. — France, environs de Paris ; se trouve sur les tilleuls (*tilia Europæa*).

9. APHIS AVELLANÆ.

Schrank, *Fauna. Boica*, t. II, p. 112. — Long. 1 lig., y compris les ailes. — Corps d'un vert jaunâtre, très pâle ; antennes fort longues, blanchâtres, avec l'extrémité de chaque article noirâtre ; élytres et ailes extrêmement diaphanes ; les premières ayant près de leur bord extérieur deux petits points presque imperceptibles ; pattes blanchâtres, avec les tarses bruns. — France, environs de Paris. — Cette petite espèce se trouve sur les noisetiers (*corylus avellana*) ; elle se tient toujours à la parie inférieure des feuilles, et comme elle est extrêmement petite et d'une couleur très-pâle, on l'aperçoit difficilement.

10. APHIS MALI.

Degéer, *Mém. pour servir à l'Histoire des Ins.*, t. III, p. 53, n. 6, tab. 3, fig. 29. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298, n. 29. — Schrank, *Faun. Boica.*, p. 116. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps verdâtre ; antennes brunes ; élytres et ailes complétement diaphanes, avec leurs nervures d'un brun pâle ; abdomen terminé par un petit filet noir ; pattes brunes. — On trouve cette espèce sur les pommiers (*malus communis*). France, environs de Paris.

11. APHIS ROSÆ.

Lin., *Syst. Nat.*, t. 11, p. 734, n. 9. — Ejusd. *Faun. Suec.*, n. 782. — Réaum., *Mém.*, t. III, pl. 21, fig. de 1 à 4. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 298, n. 30. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 65, n. 10, tab. 3, fig. 10. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 94. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$, y compris les ailes. — Corps verdâtre, noirâtre dans les mâles ; antennes noires ; pattes verdâtres ou brunâtres, ayant leurs articulations blanches ; élytres et ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un vert ou d'un brun clair. Europe, environs de Paris. — Cette espèce est très-commune sur tous les rosiers ; elle se tient le plus souvent sur les tiges, à la base des boutons.

12. APHIS PERSICÆ.

Morr., *Mém. sur l'émig. du Puceron du pêcher*, inséré dans les *Ann. des Sc. Nat.*, août 1836, p. 13, tab. 6, fig. 1 et 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir verdâtre, tacheté de noir ; antennes noires ; élytres et ailes diaphanes ; abdomen d'un jaune brunâtre, irrégulièrement tacheté de noir ; pattes d'un jaune brunâtre. — Cette espèce a été trouvée en Belgique, en immense quantité, par M. Morren, qui a observé ses émigrations.

13. APHIS AMYGDALI.

Blanch. — Long. du corps, $\frac{1}{2}$ de lig., y compris les ailes, 1 lig. — Corps entièrement d'un vert tendre ; antennes brunâtres ; élytres et ailes extrêmement diaphanes, très-longues, ayant leurs nervures d'un jaune pâle ou d'un vert clair ; abdomen verdâtre sans taches ; pattes d'un vert jaunâtre, ayant l'extrémité des cuisses et des jambes brunâtre. — Cette petite espèce, trouvée sur le même arbre que la précédente, en est bien différente par la taille et par les couleurs. — France, environs de Paris.

14. APHIS RIBIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. 11, p. 733, n. 1, — Ejusd., *Faun. Suec.*, p. 977. — Frisch., *Ins.*, t. 11, n. 9, tab. 14. — Réaum., *Mém.*

sur les Ins., t. III, p. 22, fig. 7 à 10. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 7.— Illig., *Mag.*, t. I, p. 437, n. 2. — Schranck, *Fauna Boica*, t. II. — Long. 1 lig. 1/4, y compris les ailes.—Corps verdâtre; élytres et ailes entièrement diaphanes; antennes jaunâtres ou verdâtres; pattes de la même couleur, avec l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun noirâtre. France, environs de Paris. — Cette espèce vit sur les groseillers (*ribes rubra*), auxquels elle occasione souvent de grands dégâts, car les feuilles et les tiges où se tiennent ces Pucerons présentent, par la suite, des monstruosités qui leur nuisent beaucoup.

15. APHIS CERASI.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 6. — Schranck, *Faun. Boica*, t. II, p. 115. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur partie moyenne jaunâtre; élytres et ailes diaphanes; abdomen terminé par un filet noir; pattes noires, avec les jambes, d'un blanc jaunâtre. — France, environs de Paris; se trouve sur les cerisiers (*prunus cerasus*).

16. APHIS SAMBUCI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 978. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. III, tab. 5 à 15. — Frisch., *Ins.*, t. II, p. 4, tab. 18. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 495, n. 3.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 294, n. 4. — Schranck, *Faun. Boica.*, t. II.—Long. 1 lig. 1/4, y comp. les ailes. — Corps noir; antennes noires, plus brunes à l'extrémité; élytres et ailes diaphanes, les premières ayant leur bord enfumé et leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses et des jambes d'un brun noirâtre; abdomen tacheté de blanc sur les côtés. — Cette espèce est très-commune sur les sureaux (*sambucus nigra*). France.

17. APHIS URTICÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 35. — Long. 1 lig. 1/4. — Corps noir; antennes de cette couleur; élytres et ailes diaphanes, ayant leurs nervures brunes, les élytres ayant aussi leur côte marginale de cette même nuance; abdomen d'un noir bronzé; pattes noires, avec la partie antérieure des jambes jaunâtre. — France, environs de Paris.

On trouve cette espèce très-communément sur toutes les orties (*urtica dioica* et *urens*); souvent les orties en sont tellement couvertes, qu'elles en paroissent noires.

18. APHIS FUMARIÆ.

Blanch.— Long. 1 lig. 1/4, y compris les ailes. — Corps noir; antennes d'un gris brunâtre; élytres et ailes diaphanes, avec un reflet irisé, ayant leurs nervures d'un gris pâle, les élytres ayant leur bord extérieur de cette dernière couleur; pattes jaunes, ayant l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noire.—France, environs de Paris.

J'ai trouvé cette espèce en très-grande quantité sur la *fumaria officinalis*.

19. APHIS FABÆ.

Blanch.—Long. 1 lig. 1/4. — Corps noir; antennes brunes, avec leur premier article noir; élytres blanches, diaphanes, avec leur bord extérieur et leurs nervures jaunâtres; ailes ayant leurs nervures de la même couleur; abdomen noir; pattes jaunes, avec la base des cuisses, leur extrémité, ainsi que celle des jambes et les tarses noirâtres.—France, environs de Paris.

Cette espèce se trouve quelquefois en immense quantité sur les feves de marais (*faba vulgaris*); mais il est probable que ce n'est que dans certaines localités, car elle paroît avoir échappé aux auteurs qui ont décrit des Pucerons; elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais elle est toujours un peu plus petite; les nervures des élytres et des ailes ne sont pas de la même couleur, et les pattes sont bien plus jaunes.

20. APHIS PAPAVERIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 38. — Schranck, *Fauna Boica*, t. II. — Long. 1 lig. 1/2. — Corps noir; antennes brunes, avec leur partie moyenne d'un blanc jaunâtre; élytres blanches, diaphanes, avec leur bord marginal brunâtre; abdomen noir, quelquefois bronzé dans les jeunes individus; pattes noires, quelquefois jaunes, avec les articulations noires. — France, environs de Paris.

Cette espèce est excessivement commune sur les pavots (*papaver somniferum*); il n'est pas rare de voir des champs entiers couverts de ces Pucerons, qui les font paroître noirs.

21. APHIS TANACETI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 18; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 982. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 36. — Geoff.,

Hist. des Ins., t. I, p. 496, n. 8. — Schranck, *Faun. Boica*, t. II. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 94, n. 3. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir verdâtre ; antennes noires; corselet noirâtre, avec deux lignes plus pâles; élytres et ailes légerement enfumées, avec leur bord extérieur et leurs nervures d'un gris cendré ; abdomen noir et roussâtre ; pattes noires, avec la base des cuisses roussâtre. — France, environs de Paris; commune sur les tanaisies (*tanacetum vulgare*).

22. APHIS SOLIDAGINIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 995, n. 5. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun noirâtre, rétréci antérieurement ; élytres et ailes diaphanes; pattes d'un jaune blanchâtre, avec les articulations noires; abdomen ayant son tube fort long et un style terminal beaucoup plus court. — Se trouve en France, sur la verge-d'or (*solidago virga aurea*).

23. APHIS APARINIS.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 10. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir; antennes ayant leurs premiers articles pâles; corselet ayant des rides transversales très-profondes ; élytres et ailes diaphanes; abdomen ponctué latéralement; pattes noires, avec les jambes pâles. — Se trouve sur les tiges du *gallium aparines*. France, environs de Paris.

24. APHIS RUMICIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 5 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 979. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 12. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes d'un gris-jaunâtre pâle ; élytres et ailes blanches; pattes entièrement blanchâtres ; abdomen noir, relevé latéralement. — Sur l'oseille (*rumex lapathus*). France, environs de Paris.

25. APHIS ACERIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 31 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 999. — Réaumur, *Mém. Ins.*, t. III, tab. 22, fig. 6 à 10. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 495, n. 5. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 11. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir brunâtre ; antennes d'un jaune grisâtre ; corselet cylindrique, plus étroit que l'abdomen ; pattes noires, avec les jambes grisâtres ; abdomen noir, sillonné latéralement. — Sur l'érable (*aceris campestris*). France, environs de Paris.

26. APHIS PASTINACÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 3 ; *Faun. Suec.*, n. 977. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 13. — Corps noirâtre. — Se trouve sur la *pastinaca sativa*. France.

27. APHIS PRUNI.

Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 23, fig. 9 à 10. — Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 49, n. 5, tab. 2, fig. 1 à 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 497, n. 10. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 14. — Corps entièrement verdâtre, avec les antennes et pattes de la même couleur; abdomen avec une ligne dorsale et deux points brunâtres. — Sur les pruniers (*prunus domestica*). France, environs de Paris.

28. APHIS ACHILLEÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 15. — Long. 1 lig. ½. — Corps verdâtre; antennes blanches; abdomen jaunâtre. — Commun sur l'*achillea millefolium*. France, environs de Paris.

29. APHIS MILLEFOLII.

Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 60, n. 7, tab. 4, fig. 1 à 5. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 17. — Long. 1 lig. ¼. — Corps brunâtre; ailes enfumées ; abdomen verdâtre, avec les côtés tachetés de blanc ; pattes noires. — Se trouve sur la même plante que l'espèce précédente. France.

30. APHIS BRASSICÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 12 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 985. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 300, n. 41. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un vert pâle ; ailes blanches. — Très-commun sur les choux (*brassica oleracea*). Europe, environs de Paris.

31. APHIS LYCHNIDIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 734, n. 7. — Ejusd. *Faun. Suec.*, p. 980. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 294, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps noirâtre ; pattes d'un jaune pâle, avec les articulations noires. — Se trouve communément sur le *lychnis dioica*. France, environs de Paris.

32. APHIS LANIGER.

Puceron Lanigère, Tougard, *Mém. de la Soc. d'Agr.* — Long. 1 lig. — Corps entièrement d'un brun lie de vin; antennes plus colorées ; ailes blanchâtres ; pattes de la couleur générale du corps. — France. Cette espèce, qui se rencontre en si grande

abondance sur les pommiers et qui leur cause souvent de grands dommages. Ce puceron a la propriété de sécréter, par tous les ports de sa peau, une matière cotonneuse d'un blanc de neige qui sert à le protéger et qui ne permet pas à l'eau de pénétrer; aussi, tous les moyens que l'on a employés pour détruire cet insecte si nuisible ont été tous infructueux. Plusieurs cultivateurs se sont occupés du Puceron lanigère, qui est le plus grand fléau pour les pommiers, et qui en a fait périr un grand nombre dans la Normandie; toutes leurs recherches pour arriver à sa destruction ont été complètement infructueuses; et depuis quelques années qu'il a paru dans nos contrées, il ne paroît pas avoir diminué de nombre, au moins pour la plupart des localités.

Les auteurs ont encore décrit un certain nombre de Pucerons, qui ne nous sont pas tous aussi bien connus que les précédens.

33. *Aphis Arundinis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 295, n. 8. — Sur l'*Arundo epipegojus*.

34. *Aphis Cardui*, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 735, n. 17; *Faun. Suec.*, n. 988. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 296, n. 16. — Corps d'un noir bronzé, avec les antennes pâles, ainsi que la base des pattes. — Sur les chardons, *carduus achantoides*.

35. *Aphis Nympheæ*., Lin., *Syst.*, *Nat.*, t. II, p. 714, n. 10.—*Faun. Suec.*, n. 983. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 18.—Sur les plantes aquatiques.

36. *Aphis Corni*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 19. — Sur les cornouillers, *cornus sanguinea*.

37. *Aphis Evonymi*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 21. — Sur les feuilles du fusain, *evonymus Europæus*.

38. *Aphis Avenæ*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 22. — Sur l'avoine, *avena sativa*.

39. *Aphis Fraxini*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 23. — Sur les frênes, *fraxinus excelsior*.

40. *Aphis Betulæ*, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 725, n. 21.—Ejusd., *Faun. Sue.*, n. 992. — Réaum, *Mém. des Ins.*, t. III, tab. 22, fig. 2. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 496, n. 7. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 297, n. 25. — Sur le bouleau, *betula alba*.

41. *Aphis Atriplicis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 268, n. 31. — Se trouve sur l'*atriplex hortensis*.

42. *Aphis Picridis*. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 299, n. 32. — Se trouve sur le *picridis hieracioides*.

43. *Aphis Vitis*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 302, n. 54. — Sur la vigne, *Vitis vinifera*.

44. *Aphis Bromeliæ*, Schr., *Faun. Boic.*, t. II, p. 102.

45. *Aphis Scabiosæ*. Schr., *Faun. Boic.*, p. 105. — Sur les scabieuses, *scabiosa nigra*.

Et quelques autres espèces, qui sont encore décrites dans Fabr. et Schr., *Fauna Boica*, t. II, p. 102 à 124, qui en a décrit 70 espèces, tant connues que nouvelles.

CHERMES, Lin., Fabr., *Aphis*, Degéer., Latr.; *Psylla*, Geoff.; *Phylotexera*, Boyer de Fonscol.

Antennes n'ayant que cinq articles, de différentes longueurs. — Ailes existant ordinairement; pattes courtes, solides. — Abdomen dépourvu de tubes et de tout autre appendice.

Ce genre se distingue parfaitement du précédent, par le nombre des articles aux antennes, et par l'absence des appendices à l'extrémité abdominale.

1. CHERMES BURSARIUS.

Linn., *Syst.*, *Nat.*, t. II, p. 736, n. 29. — Ejusd. *Faun. Suec.*, n. 998. *Aphis Bursarius*. — Fabr., *Syst. Rhyn.* p. 295, n. 9.—Réaum., *Ins.* t. III, tab. 26, fig. 7 à 11. — Geoff., *Histoire des Ins.*, t. I, p. 497, n. 11. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 89, n. 1. — Long. 1 lig. ½. — Corps entièrement d'un brun verdâtre, arrosé, ou ayant des bouquets de duvet blanc; antennes plus longues dans le mâle que dans la femelle; corselet ayant ses côtés renflés et presque pellucides; pattes d'un brun jaunâtre. — Se trouve dans toute l'Europe, sur les peupliers (*populus nigra*).

2. CHERMES ULMI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 737, n. 4. —Ejusd. *Faun. Suec.*, n. 1002. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 303, n. 2. — Se trouve dans les feuilles roulées des ormes, (*Ulmus Campestris*), France.

3. CHERMES BUXI.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 7.— RÉAUM., *Ins.*, t. III, tab. 19, fig. 1 à 14. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 304, n. 5. — Corps verdâtre, avec les élytres et les ailes d'un brun jaunâtre. — Se trouve entre les feuilles du buis. France.

4. CHERMES ABIETIS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 783, n. 13; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1011. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. III, p. 66, tab. 17, fig. 1 à 14. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 305, n. 13. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun rougeâtre, presque farineux; antennes plus pâles, ainsi que les pattes; ailes entièrement blanches. — Se trouve fréquemment dans les galles écaillées qui sont fixées sur les pins. France, environs de Paris.

5. CHERMES CALTHÆ.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 6; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1005. — FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 9. — Corps roussâtre; antennes noires à leur extrémité; corselet ayant des cercles noirs; ailes blanches, ayant leurs nervures jaunâtres et un point brun. — Se trouve sur les fleurs du *caltha palustris*. France, environs de Paris.

6. CHERMES BETULÆ.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 738, n. 9. — Corps grisâtre, assez pâle; abdomen roussâtre, ayant de larges lignes transversales noires, cinq en dessus et trois en dessous. — On trouve cette espèce sur les tiges du bouleau (*betula alba*). France, environs de Paris.

7. CHERMES FICUS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 739, n. 17. — RÉAUM., *Mém.*, t. III, tab. 29, fig. 17 à 24.—GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 484, n. 1.—FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 306, n. 18. —Long. 2 lig. — Se trouve sur les figuiers (*ficus carica*). France, environs de Paris.

8. CHERMES PERSICÆ.

RÉAUM., *Mém.*, t. IV, tab. 1, fig. 1 et 2. — GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 505, n. 4. —FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 304, n. 8. — Se trouve sur les tiges des pêchers (*amygdalus persica*). France, environs de Paris.

RHIZOBIUS, BURM.;
Coccus, L. DUFOUR.

Corps court et épais. — Antennes composées de six articles. — Ailes complétement nulles. — Abdomen dépourvu de tubes et tout autre appendice.

Ce genre, établi par M. Burmeister, me paroît bien voisin du précédent; il ne s'en distinguerait guère que par le nombre des articles aux antennes, l'absence des ailes ne pouvant pas être regardée comme un caractère bien important.

1. RHIZOBIUS PILOSELLÆ.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 87, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps jaunâtre; antennes brunes, ainsi que les pattes; ces dernières extrêmement courtes.—Europe. Cette espèce se trouve sur une espèce de chicorée (*hieracium pilosella*).

2. RHIZOBIUS PINI.

BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 87, n. 2. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps brun, couvert de poils blanchâtres; antennes et pattes brunes. — Europe. On rencontre cette espèce sur les pins (*pinus sylvestris*).

SEPTIÈME FAMILLE. — COCCINIENS;
GALLINSECTES, LATR.

Caractères. Antennes filiformes ou sétacées, composées de neuf à seize articles. Mâles privés de bec, ne prenant aucune nourriture, ayant deux ou quatre ailes. Femelles ailées ou aptères, munies d'un bec. — Tarses composés de deux ou trois articles.

Cette famille renferme un grand nombre d'espèces, qui vivent sur les arbres et sur différentes plantes, et dont les femelles y demeurent fixées pendant toute leur vie, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait; en général, elles ont le corps très-volumineux, et les pattes extrêmement courtes, qui leur servent à s'accrocher ou se fixer aux végétaux, mais qui ne leur permettroient pas d'en faire usage pour la marche; les mâles seuls peuvent se dépla

cer; ils sont ordinairement beaucoup plus petits que les femelles, et quand le temps de l'accouplement est venu, ils voltigent autour d'elles et vont de l'une à l'autre pour les féconder.

Sur beaucoup d'arbres l'on aperçoit fréquemment de petits corps ovalaires qui ressemblent à des galles ou à quelques excroissances; leur couleur, jointe à leur forme, semble qu'ils font corps avec l'écorce même; mais quand on examine avec attention, l'on reconnoît que ce sont des insectes munis d'un bec pour absorber la sève de la plante sur laquelle ils vivent, et de six pattes très-courtes, qui sont enfoncées dans le végétal même, et qu'ils appartiennent à la famille des Cochenilles; lorqu'on les observe au printemps, on les trouve tous à peu près de la même taille; mais bientôt les femelles prennent un accroissement bien plus considérable et ressemblent tout-à-fait à des galles plus ou moins sphériques ou réniformes; toutes ces femelles s'accouplent dans cet état, et elles pondent ensuite une très-grande quantité d'œufs; elles sécrètent au-dessous d'elles une matière cotonneuse; ensuite elles périssent, leur peau se dessèche et devient un abri pour leurs œufs; d'autres femelles sécrètent cette matière cotonneuse en très-grande abondance et en recouvrent entièrement leurs œufs; les jeunes larves qui en sortent se répandent bientôt sur les tiges et les feuilles et y croissent pendant toute la belle saison pour reproduire à leur tour au printemps suivant.

Ces insectes paroissent faire de grands torts aux arbres qu'ils attaquent; la sève qu'ils absorbent continuellement excite une surabondance de transpiration qui occasionne des nodosités sur l'arbre, et qui peuvent l'empêcher de porter des fruits.

Plusieurs de ces insectes peuvent en quelque sorte dédommager des torts que les autres occasionnent; en effet, personne n'ignore que l'éducation de la Cochenille ne soit une branche d'industrie très-considérable. Dans un grand nombre de colonies, l'on cultive des champs immenses de *nopals* qui servent à la nourriture de ces insectes; tous les ans, à une époque déterminée, les nègres en font la récolte, et elles passent ensuite dans le commerce pour servir à la teinture des étoffes; quelques autres espèces peuvent servir au même usage, mais il paroît que la couleur de la Cochenille proprement dite est beaucoup plus belle et d'un rouge plus vif.

C'est ainsi qu'elle a pu remplacer avantageusement la pourpre, dont on faisoit usage depuis les temps les plus reculés; mais, du reste, aujourd'hui la Cochenille a perdu beaucoup de sa valeur depuis que l'on emploie la garance.

Genres: *Aleyrodes*, *Monophleba*, *Porphyrophora*, *Dorthesia*, *Coccus*, *Lecanium*, *Aspidiotus*.

ALEYRODES, Latr., Burm.; *Tinea*, Linn.; *Phalæna*, Geoff.

Corps farineux. — Antennes filiformes, composées de six articles: le second article très-long, les troisième et cinquième d'égale longueur. — Yeux échancrés. — Elytres et ailes ovalaires, presque égales; n'ayant qu'une seule nervure. — Tarses de deux articles.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce. Les mâles et les femelles sont également ailés; les larves sont très-différentes des insectes parfaits, et les nymphes restent immobiles, se formant une couverture des dépouilles de la larve.

Latreille plaçoit ce genre dans la famille précédente, cependant il nous paroît appartenir à celles des *Cocciniens*.

ALEYRODES CHELIDONII.

Tinea Proletella, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 889, n. 374. — *La Phalène culéiforme de l'Eclaire*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 172. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. II, p. 302 à 307, pl. 25, fig. 1 à 7. — Rœm., *Gén. Ins.*, tab. 23, fig. 18. — *Aleyrode de l'Eclaire*, Latr., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 347; ejusd., *Préc. des car. des Ins.*, p. 93; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 174. — Dum., *Cons. gén. sur les Ins.*, p. 220, pl. 40, fig. 1. — Stéph., *Catal.*, vol. II, p. 367, n. 9775. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 83, n. 1, tab. 2, fig. 7. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps jaunâtre ou rosé, couvert d'une matière cotonneuse d'un blanc de neige; yeux noirs; élytres ayant chacune une tache élargie et un point peu marqués d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve communément dans toute l'Europe, sur la grande éclaire (*chelidonium majus*).

MONOPHLEBA, Leach., Latr., Burm.; *Chironomus*, Fabr.; *Coccus*, Geoff., Linn., Réaum.

Antennes des mâles ayant plus de vingt articles, celles des femelles n'en ayant que

onze, tous comme grenus et garnis de longs poils. — Les mâles et les femelles ayant deux ailes épaisses et presque coriaces. — Abdomen terminé dans les mâles par une soie courte.

On ne connoît de ce genre qu'un très-petit nombre d'espèces. Les antennes le distinguent facilement de tous les autres.

1. MONOPHLEBA DUBIA.

Chironomus Dubius, Fabr., *Syst. Ent.*, p. 46, n. 40. — *Monophlebus Atripennis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 80, n. 1. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre ; antennes très-velues, plus longues que le corps ; écusson rougeâtre ; élytres d'un rouge obscur à leur base, comme arrosées ; abdomen de la même couleur. — Cette espèce provient de l'île de Java.

2. MONOPHLEBA FUSCIPENNIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 80, n. 2.—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un rouge orangé, velu dans la femelle ; tête et antennes brunes ; corselet de la même nuance ; ailes brunâtres, ayant deux lignes diaphanes ; pattes brunes. — Se trouve aux environs de Berlin sur différents arbres.

PORPHYROPHORA, Brandt, Burm. ; *Coccus*, Linn., Fabr.

Antennes sétacées, composées de neuf à quatorze articles dans les mâles, et de huit dans les femelles. — Abdomen muni d'un bouquet de poils. — Tarses n'ayant qu'un seul article.

Les insectes de ce genre, qui ne diffèrent des *Coccus* proprement dits que par un petit nombre de caractères, sont presque tous propres à donner une teinture rouge.

1. PORPHYROPHORA ARMENIACA.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 78, n. 1. —*Porphyrophora Hamelii*, Brandt, *Med. Zool.*, 2, *Band.*, 355, n. 1. —*Mém. de l'Acad. de Saint-Pétersb.*, *Phys.*, vol. III, p. 2, p. 60, pl. 2. — Long. 4 lig. —Corps entièrement d'un brun rougeâtre ; femelle presque globuleuse ; mâle ayant des antennes composées de quatorze articles. — Se trouve en Arménie sur des *poa*, herbe commune.

2. PORPHYROPHORA POLONICA.

Coccus Polonicus, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 741, n. 17 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1023. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 310, n. 26.—Breyn. E., 1Y, c, 1701.—Frisch., *Ins.*, 5, p. 6, tab. 11. — *Porphyrophora Frischii*, Brand. et Ratzeb., *Med. Zool.*, 2, *Band.*, p. 356, n. 2. — *Porphyrophora Polonica*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 78, n. , tab. 11, fig. 3 à 8. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps d'un rouge de sang ; antennes du mâle composées de neuf articles ; femelle non globuleuse, ayant la forme d'un grain.—Cette espèce se trouve dans une grande partie du nord de l'Europe, sur le *scleranthus perennis*.

Elle faisait autrefois une grande branche d'industrie pour la Pologne, avant que la vraie Cochenille n'ait été importée ; sa couleur est presqu'aussi belle, mais cependant un peu plus obscure ; aussi n'est-elle pas autant estimée. Dans la Pologne et la Russie, on l'emploie encore pour la teinture de différentes étoffes.

DORTHESIA, Bosc, Latr., Burm. ; *Coccus*, Fabr., Oliv., Dorth. ; *Aphis*, Linn.

Antennes filiformes, composées de neuf articles dans les mâles, et de huit seulement dans les femelles. — Le corps, seulement dans les femelles, couvert de fascicules lamelliformes et velus, avec les faisceaux postérieurs plus longs que les autres. — Les mâles n'ayant que l'extrémité de leur abdomen munie de bouquets de poils. — Tarses n'ayant qu'un seul article.

On ne connoît de ce genre qu'un bien petit nombre d'espèces ; les femelles sont errantes avant et après la ponte de leurs œufs ; et elles n'ont pas entièrement la forme de galles, comme les vraies Cochenilles.

Le type du genre est

DORTHESIA URTICÆ

Aphis Urticæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 736, n. 30. — Frisch, *Ins.*, 8, p. 34, pl. 17. — *Coccus Dubius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 35, tab. 21.—*Dorthesia Characias*, Bosc, *Journ. de Phys.*, fév. 1784, p. 1 à 3, tab. 1, fig. 2, 3 et 4. — *Coccus Characias*, Dorth., *Journ. de Phys.*, 1785, p. 207 à 211, pl. 1, fig. 14 à 16. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 311, n. 29. — *Cochenille du Characias*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 99. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 368. — *Dorthesia Characias*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 175.—L. Duf., *Hémip.*,

Pl. 7, fig. 102. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 76, n. 1, tab. 2, fig. 6 à 11. — Long. 1 lig. — Corps grisâtre, couvert d'une matière cotonneuse blanchâtre ; le mâle ayant les antennes et une queue terminale une fois plus longue que le corps ; la femelle ayant quatre séries de bouquets de poils et un fascicule terminal épais et tronqué. — Cette espèce se trouve principalement dans la France méridionale ; elle vit particulièrement sur les orties et les euphorbes (*urtica dioica* et *euphorbia characias*).

COCCUS, Linn., Degéer, Fabr., Oliv., Latr.; *Cochenille*, Geoff.

Antennes composées de dix articles dans les mâles, et de neuf dans les femelles, avec deux longues soies transversales, au moins dans les mâles. — Corps épais, mou, aptère dans les femelles, n'ayant point d'anneaux distincts, ayant deux ailes dans les mâles. — Tarses ayant deux articles.

Ce genre se compose d'insectes dont toutes les femelles ont complétement l'apparence de galles; elles sont informes, globuleuses ou ovalaires. Leurs mâles sont ailés et incomparablement plus petits qu'elles.

1. COCCUS CACTI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, pl. 2, p. 742, n. 22. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. IV, pl. 7, fig. 11 à 19.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 311, n. 27. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. 6, p. 447, n. 1, tab. 30, fig. 12, 13 et 14.—Bausch., *Hist. nat. des Coc.*, tab. 1, fig. 1 à 5. — Thyeri de Menonville, *Traité de la culture du nopal et de l'éducation de la Cochen.*, Brandt et Ratzb., *Med. Zool. Band. Zweit.*, p. 217, tab. 26, fig. 6 à 12. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 72, n. tab. 2, fig. 1. — Long. 1 lig. ♀; $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ lig. ♂. — Corps d'un beau rouge carminé; le mâle ayant ses ailes diaphanes, et ses soies caudales très-longues; la femelle globuleuse, farineuse, ayant des soies caudales quatre fois plus courtes que le corps.

Cette espèce se trouve au Mexique, dont elle fait une des principales richesses; l'on cultive, pour la nourrir, des champs immenses de nopal cochenilifère (*opuntia coccinilifera*), et tous les ans les nègres en font la récolte ; elle est connue de tout le monde, par la belle couleur cramoisie qu'elle donne, et qui devient écarlate en mélangeant sa décoction avec une solution d'étain, par l'acide nitro-muriatique ; elle fournit aussi le carmin de cochenille dont on se sert pour la peinture.

2. COCCUS ADONIDUM.

Linn., *Syst. Nat.*, t. I, pl. 2, p. 740, n. 6. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 307, n. 4. —Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 511, n. 1. —Bouch., *Schadl. Gort. Ins.*, 51.—Latr., *Règ. anim.*, t. V, p. 331. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 75, tab. 2, fig. 2. — Corps d'un jaune rosé, farineux de toutes parts ; le mâle ayant ses ailes et ses soies terminales pubescentes, de la même couleur ; la femelle est elliptique, munie d'appendices de chaque côté, avec des soies terminales épaisses, et très-courtes.

Cette espèce se trouve dans les serres chaudes, où elle paroît être acclimatée; elle vit sur différentes plantes, mais plus particulièrement sur des *cactus*, des *coffea*, *justicia*, *musa*, *canna*, etc.

3. COCCUS LACCA.

Act. Acayl., 1781, p. 374, fig. *a*, *b*. — *Coccus Ficus*, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308, n. 8. — *Coccus Lacca*, Brandt et Ratzb., *Band. Zweit.*, 226. tab. 26, 2, fig. 13 et 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, —p. 75, n. 4. Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps rougeâtre, ovalaire, avec le dos caréné ; antennes filiformes, n'ayant guère que la moitié de la longueur du corps ; abdomen terminé par deux soies, qui ont à peu près la même longueur que le corps.

Cette espèce se trouve dans les Indes-Orientales, principalement sur des figuiers qui produisent la gomme laque, *ficus religiosa* et *indica*, et le *rhamnus jujuba*.

LECANIUM, Illig.; *Chermes*, Geoff.; *Coccus*, Linn., Fabr.

Ce genre diffère peu du précédent, dont il ne devroit peut-être pas être séparé; il s'en distingue particulièrement par les tarses, qui semblent avoir deux articles; par la forme du corps, qui est différente chez les femelles ; les Cochenilles sont globuleuses ; les Chermes, au contraire, tant avant qu'après la ponte des œufs, sont aplatis, et les anneaux du corps sont distincts, ce qui n'a pas lieu chez les *Coccus*.

Il existe un grand nombre d'espèces appartenant à ce genre.

1. LECANIUM HESPERIDUM.

Coccus Hesperidum, Linn., *Syst. Nat.*,

t. II, p. 739, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1015. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 306, n. 1. — *Lecanium Hesperidum*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 69, n. 1.—Long. 1 lig. — Corps brunâtre, en forme de bouclier, ayant le dos plus élevé, et d'une couleur plus obscure, et de chaque côté, près du bord antérieur, deux lignes rayonnantes, blanchâtres. — On trouve cette espèce sur les myrtes, les citronniers, les orangers, etc.

2. LECANIUM PERSICÆ.

Coccus Persicæ, Schr., *Encon. Ins. Aust.*, p. 295, n. 586. — Réaum., *Mém. Ins.*, tab. 4, pl. 3, fig. 6, *g*, *g*, ♀, et pl. 4, *m*, *m*, ♂. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 307, n. 5. — Dum., *Consid. gén. sur les Ins.*, pl. 39, fig. 4. — Bouch., *Schadl. Gart. Ins.*, p. 50, n. 5. — *Lecanium Persicæ*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 71, n. 3. — Long. 4 lig. — Corps brunâtre; ailes du mâle ayant leur bord antérieur épaissi et de couleur rouge; la femelle ayant le corps plus gibbeux, en forme de bouclier.

Cette espèce se trouve en Europe; elle vit sur les pêchers, *amygdalus persica*.

3. LECANIUM ILICIS.

Coccus Ilicis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 740, n. 6. — Réaum., *Mém.*, t. II, *Ins.*, t. IV, tab. 5, fig. 10.—Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308, n. 7. — Brandt et Ratzb., *Med. Zool Zweit. Band.*, p. 223.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, et dans toute l'Europe méridionale; elle vit sur le *quercus coccifera*.

4. LECANIUM TILIÆ.

Coccus Tiliæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 741, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1021. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. IV, tab. 3, fig. 1 à 3. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 507, n. 9. —Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 309, n. 15.

On trouve cette espèce sur les tilleuls (*tilia europæa.)*

5. LECANIUM CORYLI.

Coccus Coryli, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 740, n. 10; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1020. Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 507, n. 10. —Réaum., *Mém. sur les Ins.*, t. IV, tab. 3, fig. 4 à 10. Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 308.

Cette espèce se trouve sur les coudriers (*corylus avellana*).

ASPIDIOTUS, Bouch.

Ailes au nombre de deux dans les mâles, avec deux seules nervures. — Antennes longues, sétacées, composées de neuf articles. — Bec court; les mâles ayant deux balanciers horizontaux, composés de deux articles : le premier court, épais. — Les tarses de deux articles. —Le corps arrondi, ovalaire chez les femelles, mou, divisé par anneaux. — Abdomen terminé par un appendice de sa longueur. — Thorax arrondi, et plus court que la tête.

M. Bouché, l'auteur de ce genre, en a fait connoître cinq espèces, dans un ouvrage sur l'*Hist. des Ins.*, considérés principalement dans leur état de larve et de nymphe.

1. ASPIDIOTUS NERII.

Bouch., *Schadl. Gart.*, p. 52, n. 1; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 12, n. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 67, n. 1. — Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig. — Corps jaunâtre, farineux en dessus; ailes hyalines, légèrement rugueuses; abdomen plus large que le thorax; corps des femelles ovale, déprimé, jaunâtre, soyeux à son extrémité.

Cette espèce se trouve sur les lauriers, les arbousiers et *nerium oleander*, *arbutus unedo*, etc., *magnolia*, *acacia*, etc.

2. ASPIDIOTUS ROSÆ.

Bouch., *Schadl. Gart.*, p. 53, n. 2; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 14, n. 2.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 68, n. 2. — Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig. — Le mâle d'une couleur de chair, couvert de matière blanchâtre, ayant les deux premiers articles de ses antennes renflés; la femelle rouge, ayant un abdomen composé de sept anneaux, avec trois rangées de points enfoncés, et l'écusson blanc.

Cette espèce a été trouvée sur la *rosa centifolia*.

3. ASPIDIOTUS LAURI.

Bouch., *Schadl. Gart. Ins.*, p. 53, n. 1; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 16, n. 4.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 68, n. 3. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps rougeâtre; antennes du mâle plus courtes que le corps, et soyeuses; la femelle rugueuse, avec l'abdomen annelé, et l'extrémité anale avancée. — Trouvée sur des lauriers, *laurus nobilis*, etc.

4. ASPIDIOTUS ECHINOCACTI.

Bouch., *Schadl. Ins.*, p. 53, n. 3; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 15, n. 3. —Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 68, n. 6, fig. 50. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Le mâle, d'une couleur orangée, ayant les troisième et cinquième

articles des antennes étranglés, le dernier presque cônique ; l'écusson linéaire ; la femelle jaune, lenticulaire, avec l'écusson ovale ; l'abdomen plus étroit que le thorax, frangé. — Se trouve sur les *echinocactus ottonis* et *tenuispinus*.

5. ASPIDIOTUS PALMATUM.

BOUCH., *Nat. des Ins.*, p. 17, n. 5. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 69, n. 5. — Long. $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{5}$ de lig. — Le mâle, d'une couleur livide, avec les yeux très-noirs, et les pattes postérieures renflées ; la femelle jaune, rugueuse, avec l'écusson blanc. — Se trouve sur les palmiers.

HUITIÈME FAMILLE. — THRIPSIENS.

Caractères. Corps excessivement étroit, plat et allongé. — Antennes composées de huit à neuf articles. — Palpes maxillaires ayant de huit à neuf articles. — Ailes inégales, parallèles.

Cette famille n'est pas nombreuse en genres; le nombre des espèces connues n'est pas très-considérable, parce qu'étant toutes d'une petitesse extrême, il est fort difficile d'en récolter; cependant, dans ces derniers temps, un auteur, qui paroît s'être occupé sérieusement de cette famille, en a fait connoître quelques espèces nouvelles, et a augmenté le nombre des genres, qu'il sépare en deux familles, d'après la forme du dernier segment de l'abdomen chez les femelles. Ce caractère, quoiqu'il soit certainement très-important, ne nous paroît pas devoir constituer deux familles.

Latreille ne regardoit les Thripsiens, connus aussi sous le nom de faux Pucerons, que comme un genre distinct à la famille des *Aphidiens*; cependant il s'étoit déjà aperçu, d'après les recherches de M. Straus, que les organes de la manducation chez les *Thrips* étoient très-différens de ceux des autres Hémiptères, et qu'ils paroissent se rapprocher davantage des Orthoptères.

M. Burmeister, *Hand. der Ent.*, les place avant les Orthoptères, qu'il rapproche des Podurelles; les *Thripsiens* nous paroissent bien avoir quelque analogie avec les Orthoptères, mais cependant ils ont encore beaucoup de traits de ressemblance avec les Hémiptères. Du reste, la place qu'on doit leur assigner nous paroît encore trop incertaine pour changer celle qu'ils occupent; aussi les laissons-nous pour le moment où Latreille les avoit placés, en en faisant toutefois une famille distincte.

Tous les Thripsiens vivent sur les fleurs; ils sont très-agiles, courent très-vite, et ont tout-à-fait l'aspect des *Staphylins* (*Ordre des Coléoptères*); mais ils sont tous de la taille la plus exiguë, ce qui les rend difficiles à saisir.

PHLŒOTHRIPS, HALID., BURM.;
Thrips, LINN., DEGÉER, FABR., LATR.

Antennes composées de huit articles, les palpes maxillaires n'en n'ayant que deux. — Elytres et ailes sans nervures, complétement nues, retombant en croix. — Abdomen ayant son dernier segment très-allongé, très-étroit et en forme de canal.

PREMIÈRE DIVISION.

Ocelles et ailes nuls.

1. PHLŒOTHRIPS PEDICULARIS.

HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 1. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 408. — Corps d'un brun marron; antennes ayant leurs trois premiers articles jaunâtres ; abdomen brun, avec son extrémité ferrugineuse ; pattes jaunâtres, avec les cuisses plus colorées. — Europe; se trouve partout.

DEUXIÈME DIVISION.

Ocelles et ailes existans.

2. PHLŒOTHRIPS ACULEATA.

Thrips Aculeata, FABR., *Syst. Rhyn.*, p. 312, n. 1. — *Phlæothrips*, HALID., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 2. — BURM., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 2. — Corps d'un brun noirâtre; antennes entièrement jaunâtres; ailes de cette dernière couleur; abdomen brun, ayant son tube fort allongé ; cuisses antérieures renflées et inermes, jambes et tarses jaunâtres. — France, etc.

3. PHLŒOTHRIPS ULMI.

Thrips Ulmi, Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 313, n. 5. — *Thrips Ortygis*, Degéer., *Mém. sur les Ins.*, t. III, tab. 1, fig. 8 a 13. — *Phlœothrips Ulmi*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 441, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 410, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes ayant leurs articles gonflés, à peu près d'égale longueur; le second entièrement d'un gris-jaunâtre pâle; tous les suivants pâles seulement à leur base; pattes noires, avec les articulations, les tarses et les jambes antérieures ferrugineuses; les cuisses antérieures renflées et bidentées. — Cette espèce se trouve sous les écorces des ormes (*ulmus campestris*).

4. PHLŒOTHRIPS STATICES.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 443, n. 5. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 5.—Long. 1 lig. — Corps noir; antennes noires, ayant leur partie médiane d'un brun pâle; cuisses antérieures renflées; l'extrémité des jambes et des tarses d'un brun pâle. — Europe; se trouve très-communément sur les fleurs de l'*armeria maritima*.

5. PHLŒOTHRIPS FLAVIPES.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 442, n. 4. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 409, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun marron; antennes ferrugineuses près de la base; abdomen ayant son extrémité ferrugineuse; pattes de cette dernière couleur, avec les cuisses postérieures brunes dans leur milieu, les antérieures renflées. — Europe.

6. PHLŒOTHRIPS ALBIPENNIS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 410, n. 6. — Long. $\frac{5}{6}$ de lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, ayant leurs troisième et quatrième articles, la base des deuxième et cinquième, d'un jaunâtre pâle; ailes blanches, bordées d'une longue frange; pattes noires, avec les jambes antérieures blanches. — Se trouve souvent dans les fleurs de la valériane (*valeriana dioica*). France, Allemagne.

7. *Phlœothrips Coriacea*, Halid., *loc. cit.*, p. 442, n. 6.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 410, n. 7.

8. *Phlœothrips Annulicornis*, Halid., *loc. cit.*, p. 443, n. 7. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 610, n 8.

THRIPS, Linn., Degéer, Fabr., Latr.; *Heliothrips*, Halid., Burm.; *Sericothrips*, Halid., Burm.; *Chirothrips*, *Limnothrips*, *Belothrips* et *Aptinothrips*, Halid.

Corps linéaire, très-étroit. — Antennes de huit articles. — Palpes maxillaires de trois articles.—Ailes longues, fort étroites, inégales, parallèles, très-velues, inégalement frangées; les supérieures ayant deux nervures longitudinales parallèles, sans nervures transversales.—Femelles munies d'un aiguillon en forme de valve.

PREMIÈRE DIVISION.

Heliothrips, Halid., Burm.

Corps réticulé.

1. THRIPS HŒMORRHOIDALIS.

Bouch., *Schadl. Garl. Ins.*, 42; ejusd., *Nat. des Ins.*, p. 200, n. 1. — *Heliothrips Adonidum*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 443, n. 1. — *Heliothrips Hœmorrhoidalis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 442, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes livides, ayant leurs deux premiers articles bruns, et le sixième noir; abdomen de cette couleur, avec son extrémité ferrugineuse; pattes livides. — France. Allemagne; se trouve sur différentes plantes, souvent sur des malvacées.

DEUXIÈME DIVISION.

Sericothrips, Halid., Burm.

Corps lisse. — Abdomen velu.

2. THRIPS STAPHYLINUS.

Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 413. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes ayant leurs deuxième et troisième articles d'un ferrugineux clair; pattes de la même couleur; abdomen soyeux. — Cette espèce se trouve quelquefois très-communément dans les fleurs du houx (*ulex europea*). — France, Allemagne, etc.

TROISIÈME DIVISION.

Thrips proprement dits.

Corps lisse. — Abdomen écailleux ou glabre.

3. THRIPS MANICATA.

Chirothrips Manicata, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 444, n. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 413, n. 1.— Corps noirâtre ; tête petite ; antennes courtes, comprimées; pattes antérieures très-renflées. — Se trouve sur différentes graminées. — Europe.

4. THRIPS DENTICORNIS.

Limnothrips Denticornis, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 442, n. 2. — *Thrips Denticornis*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 3.—Long. ¾ de lig.—Corps noir; antennes ayant leur troisième article accuminé en dehors, et le quatrième jaunâtre ; ailes antérieures nébuleuses; pattes antérieures renflées. — Se trouve sur les graminées, les bruyères, etc. Europe.

5. THRIPS CEREALIUM.

Thrips Physapus, Kirb., *Linn. Trans.*, t. III, p. 242. — Vassal.-Eand., *Mém. Acad. Turin*, XVI, LXXVI. — *Limnothrips Cerealium*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 445, n. 3. — *Thrips Cerealium*, Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux ; antennes annelées de blanc, à l'exception des premier et sixième articles ; pattes et abdomen également annelés de blanc. — France, Allemagne, etc. ; très-commun sur les graminées.

6. THRIPS ULICIS.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 446, n, 6. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 5. — Long. 1 lig. — Corps noir; ailes de la même couleur, avec leur base blanche. — Se trouve communément dans les fleurs du houx (*ulex uropœus*). Europe.

7. THRIPS PHALERATA.

Halid., *the Ent. Mag.*, p. 447, n. 7. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 6. — Corps noir ; ailes de la même couleur, avec leur base et une bande avant leur extrémité d'un gris blanchâtre. — Commun sur les fleurs du *lathyrus pratensis*.

8. THRIPS VULGATISSIMA.

Thrips Pysapus, Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 4, tab. 1, fig. 1.—*Thrips Vulgatissima*. Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 447, n. 11. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 414, n. 7.—Long. 1 lig. — Corps noir; ailes de la même couleur ; pattes blanches. — Très-commun sur toutes les fleurs de jardin ; Europe.

9. THRIPS URTICÆ.

Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 313, n. 6. — Schr., *Beyt.*, 31, tab. 1, fig. 25.—Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 17. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415, n. 9, —Long. 1 lig.—Corps entièrement jaune, avec les élytres blanches.—Se trouve communément sur les orties, renoncules, etc. Europe.

10. THRIPS PHYSAPUS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1027.—Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 14. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415, n. 8.—Long. 1 lig. — Corps noir ; antennes pâles, avec la base et l'extrémité brunâtres ; élytres brunes; pattes noires, avec les jambes antérieures et les tarses jaunâtres. — Commun sur les fleurs de chicoracées. France, Europe.

11. THRIPS DECORA.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 23. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 11.—Long. 1 lig.—Corps noir ; antennes de cette couleur, avec l'extrémité du second article, le troisième et la base du quatrième pâles; pattes noires, avec l'extrémité des jambes et des tarses d'un gris blanchâtre. — Europe.

12. THRIPS ACUMINATA.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 450, n. 28. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 16. — Long. ½ de lig. — Corps noir ; antennes d'un brun foncé ; pattes brunes, avec les cuisses plus obscures, les antérieures renflées, convexes en dessous. — Se trouve sur les fleurs ; Europe.

13. *Thrips Obscura*. *Mull. Zool.*, Dan., n. 1084.

14. *Thrips Ulmifoliorum*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 447, n. 9.

15. *Thrips Atrata*. Halid., *loc. cit.*, p. 347, n. 10.—Se trouve sur les roses.

16. *Thrips Cynorrhodis*. Halid., *loc. cit.*, p. 448, n. 12.

17. *Thrips Glossulariæ*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 448, n. 13.

18. *Thrips Fuscipennis*. Halid., *loc. cit.*, p. 448. n. 15.

19. *Thrips Ericæ*. Halid., *loc. cit.*, p. 448, n. 16. — Se trouve sur la bruyère.

20. *Thrips Corymbiferarum*. Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 18.

21. *Thrips Discolor*. Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 20.

22. *Thrips Livida.* Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 21. — Sur le houx (*ulex europæus*).

23. *Thrips Primulæ.* Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 22. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 415, n. 10. — D'un gris jaunâtre.—Se trouve sur les primevères.

24. *Thrips Dispar.* Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 449, n. 24.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 516, n. 12.—Se trouve sur diffrentes graminées.

25. *Thrips Brevicornis.* Halid., *loc. cit.*, p. 449, n. 25. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 13.

26. *Thrips Subaptera.* Halid., *loc. cit.*, p. 450, n. 26. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 14.—D'un brun noirâtre. —Se trouve sur le *plantago maritima.*

27. *Thrips Pallens.* Halid., *loc. cit.*, p. 450, n. 27. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 416, n. 15.

Et peut-être encore quelques autres.

ÆOLOTHRIPS, Halid., Burm.; *Melanothrips*, Halid., Burm.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, qui sont composées de neuf articles, et par les élytres ou ailes, qui sont pourvues de nervures transversales.

1. Æolothrips obesa.

Melanothrips Obesa, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 250, n. 1.—Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 417. — Long. 1 lig. — Corps noir; élytres à peu près de la même couleur, un tant soit peu plus claires. — Se trouve dans les fleurs de réséda et de renoncule; Europe.

2. Æolothrips fasciata.

Thrips Fasciata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1030. — Degéer. *Mém. sur les Ins.*, t. III, p. 18, n. 4.—Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 385, n. 3. — Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 314, n. 7. — *Æolothrips Fasciata*, Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 1. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 417, n. 1.—Long. 1 lig. — Corps noir; élytres de la même couleur, avec leur base, une bande dans leur milieu et leur extrémité blanches. — France, Europe; se trouve dans les fleurs de réséda et quelques composées.

3. Æolothrips vittata.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 2. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 418, n. 2. — Corps noir; élytres ayant leur base et la moitié de leur côte antérieure blanches. — Europe.

4. Æolotrhips albicincta.

Halid., *the Ent. Mag.*, t. III, p. 451, n. 3. — Burm., *Hand. der Ent.*, t. II, p. 418, n. 3. — Corps noir, antennes de cette couleur, avec leur premier article blanc; abdomen ayant son premier segment blanc et son extrémité ferrugineuse.

HYMÉNOPTÈRES.

Les Hyménoptères se reconnoissent facilement à leurs quatre ailes, qui sont toujours complétement nues, dont les supérieures, plus grandes que les autres, sont pourvues d'un grand nombre de nervures, mais dépourvues de réticulation, comme chez les Névroptères; à leur bouche composée de mandibules, de mâchoires et de deux lèvres ordinairement étroites, plus propres à absorber les sucs nutritifs qu'à la mastication, et même réunies, dans plusieurs, de manière à former seulement une trompe ; ils ont aussi quatre palpes, deux maxillaires et deux labiaux ; trois ocelles, ou yeux lisses; des antennes filiformes ou sétacées, variant quelquefois d'un sexe à l'autre; un thorax, dont le prothorax très-court; des ailes croisées horizontalement sur le corps; des tarses de cinq articles, n'offrant jamais de division.

Toutes les femelles d'Hyménoptères sont munies, soit d'une tarière, soit d'un aiguillon; les premières se servent seulement de leur tarière pour percer des bois, des tiges, ou quelque autre substance afin d'y déposer leurs œufs ; les autres se servent de leur aiguillon qui, à la base, est muni d'une petite vésicule de venin, soit pour faire périr d'autres insectes qui serviront à la nourriture de leurs larves, soit pour s'en servir contre leurs ennemis.

Les Hyménoptères sont beaucoup plus répandus dans les contrées méridionales que dans le Nord; tous subissent des métamorphoses complètes; presque toutes leurs larves ressemblent à des vers, beaucoup étant complétement dépourvues de pattes. Celles des premières familles ressemblent à des chenilles, et pour cette raison ont été nommées *fausses chenilles;* elles ont à leurs premiers segmens six pattes, que l'on appelle écailleuses, qui représentent les six pattes de l'insecte parfait; et aux segmens postérieurs de douze à seize pattes membraneuses; toutes ont une tête écailleuse, munie de mandibules et de mâchoires, et d'une lèvre dont l'extrémité présente une filière pour le passage de la matière soyeuse que la larve doit employer pour la construction de la coque qui l'enveloppera à l'état de nymphe.

Les larves se nourrissent de substances, soit végétales, soit animales; celles qui sont pourvues de pattes se servent de végétaux; celles, au contraire, qui ne peuvent se mouvoir, vivent d'alimens que leur apporte la mère. D'autres Hyménoptères déposent leurs œufs dans le corps de différens insectes, principalement à l'état de larve; et leur progéniture se développe aux dépens de ces derniers.

Plusieurs familles d'Hyménoptères construisent des nids pour loger leur progéniture, et les larves sont élevées par des individus dépourvus de sexe, ou du moins dont le sexe, étant tout-à-fait rudimentaire, les rend impropres à la reproduction, et qui s'occupent seulement de la construction du nid et du soin qu'exige les larves pour leur conservation.

Les Hyménoptères sont peut-être, dans toute la série entomologique, ceux des insectes qui offrent les mœurs les plus intéressantes et plus dignes de fixer l'admiration; aussi, quelques auteurs ont-ils passé leur existence à observer les mœurs de quelques-uns d'entre eux; c'est ainsi qu'Hubert, père et fils, et Latreille nous ont donné les détails les plus intéressans sur la manière de vivre des Fourmis et des Abeilles.

On a aussi quelques travaux remarquables sur leur classification, mais certainement que l'étude des espèces est encore loin d'être très-avancée.

Linné leur appliqua le premier la de-

nomination d'Hyménoptères, désignant par ce nom la consistance membraneuse de leurs ailes; Fabricius les désigne sous le nom de *Piezata*, qui n'a pas été plus adopté que les différens noms que Fabricius a cru devoir changer.

Mais, un auteur qui a certainement contribué d'une manière bien heureuse à faire connoître les Hyménoptères, est Jurine, qui, ayant fait une étude attentive et comparative des nervures des ailes, trouva de bons caractères pour la distinction des genres, surtout étant ajoutés à ceux que peuvent offrir les différentes parties de l'insecte.

Latreille, profitant de ce travail, divisa les Hyménoptères d'une manière qui paroît assez naturelle; il les divise d'abord en deux grandes sections: la première comprend tous ceux dont les femelles sont munies d'une tarière; la seconde, toutes celles qui sont munies d'un aiguillon. M. Lepelletier de Saint-Fargeau, qui s'est occupé avec beaucoup de succès, de l'ordre des Hyménoptères, dans un ouvrage récent (faisant partie des Suites à Buffon) a pensé que l'on pouvait mieux commencer les Hyménoptères qu'en prenant d'abord les Térébrans; c'est-à-dire, ceux pourvus d'une tarière; et il place en première ligne les Fourmis, les Abeilles, les Guêpes, parce que ces insectes construisent des nids, prennent soin de leur progéniture, tandis que les autres l'abandonnent entièrement à sa destinée; il semble donc, en effet, qu'ils aient un instinct supérieur aux autres et que leur organisation est plus développée: il est certain que l'idée émise par M. Lepelletier de Saint-Fargeau semble présenter au premier abord une vérité évidente; mais quand on réfléchit qu'en prenant en considération les mœurs vraiment admirables des Fourmis et des Abeilles, on ne devrait pas seulement les placer avant les autres familles d'Hyménoptères, mais avant tous les autres insectes qui ne nous offrent rien de semblable, à l'exception des Termites.

D'ailleurs, cette intelligence apparente n'est vraisemblablement qu'un instinct qui les conduit à faire des nids composés de loges régulières qui ne varient jamais, et n'ont jamais varié depuis que leur espèce existe; c'est pourquoi nous n'avons pas cru devoir adopter la classification de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, mais bien plutôt celle de Latreille, qui est plus facile à étudier. Outre que les Térébrans semblent plus parfaits sous ce rapport, que leurs ailes ne se replient pas et qu'elles sont pourvues d'un bien plus grand nombre de nervures.

M. de Romand, entomologiste zélé, qui prépare en ce moment un travail sur les nervures des ailes des Hyménoptères devant servir à la distinction des genres, et dont je dois la communication à son obligeance, regarde aussi les Térébrans comme devant commencer l'ordre des Hyménoptères.

A l'exception de ces travaux, que nous venons de signaler, l'on n'a fait sur les Hyménoptères que quelques mémoires peu considérables et quelques monographies.

PREMIÈRE SECTION.

TÉRÉBRANS.

Caractères. Abdomen muni d'un tariére chez les familles.

Cette section se divise en deux grandes tribus et en huit familles.

La première est celle des TENTHREDINIENS, qui renferme un certain nombre de genres et une très-grande quantité d'espèces; ce sont des insectes, en général, de moyenne taille, qui ont reçu le nom de *mouches à scie*, parce qu'en effet les femelles sont munies d'une tarière dentelée en scie, qui leur sert à couper les tiges pour y déposer leurs œufs. Les Tenthrediniens sont répandus dans toutes les parties du monde; mais l'on en rencontre beaucoup en Europe

La seconde famille est celle des UROCÉRIENS, qui a beaucoup d'analogie avec la précédente et qui ne renferme que très-peu de genres, eux mêmes peu nombreux en especes.

Les EVANIALIENS forment la troisième

famille ; ils commencent la série de ceux dont les larves sont apodes, parasites ou carnassières ; leurs genres sont peu nombreux ainsi que les espèces qu'ils renferment.

Les ICHNEUMONIENS forment la quatrième famille ; elle est excessivement nombreuse en genres et en espèces ; les *Ichneumoniens* sont répandus dans toutes les parties du monde ; ils se reconnoissent facilement à leur corps élancé, et à la tarière des femelles qui ressemble à un triple dard continuellement en vibration ; cette tarière leur sert à percer les végétaux ou les insectes où elles doivent déposer leurs œufs.

La cinquième famille est celle des CYNIPHIENS ou GALLICOLES de Latreille, qui se compose, en général, de très-petits insectes qui ont une tarière roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen, qui leur sert à percer les végétaux, sur lesquels ils font venir des excroissances considérables, dont plusieurs sont employées dans le commerce, telles sont les *noix de galle*, *galle du Levant*. Cette famille renferme un petit nombre de genres, dont plusieurs renferment une très-grande quantité d'espèces.

Les CHALCIDIENS forment la sixième famille ; ils sont en général de très-petite taille ; leur tarière est apparente et leurs larves vivent parasites dans des œufs, des chenilles ou des chrysalides ; cettes famille a beaucoup d'analogie avec la précédente ; la forme des antennes et de la tarière sont les caractères les plus propres à les distinguer ; on trouve de ces insectes dans toutes les parties du monde, mais le plus grand nombre de ceux que l'on connoît sont propres à l'Europe.

Les OXYURIENS de Latreille constituent la septième famille ; elles est assez nombreuse en genres, et leurs habitudes ne sont pas bien connues ; les femelles sont munies d'un tarière à peu près semblable à celle des *Chalcidiens*.

Enfin, la dernière famille de cette section est celle des CHRYSIDIENS ; ce sont des insectes qui ont une tarière formée par les derniers segmens de l'abdomen, et dont l'extrémité se termine par un petit aiguillon ; aussi cette famille fait-elle le passage de cette section à la suivante ; elle est peu nombreuse en genres ; leurs espèces sont répandues dans toutes les parties du monde ; toutes offrent les couleurs les plus éclatantes de vert, de rouge et d'or, ce qui leur a fait donner le nom de *Guêpes dorées*. Elles sont en général d'une taille peu considérable, mais les plus petites ne sont pas les moins belles.

Telles sont les familles qui, d'après la classification de Latreille, constituent la première section de l'ordre des Hyménoptères ; plusieurs sont très-nombreuses en espèces ; mais cependant la seconde section nous offre un plus grand nombre de familles, dont quelques-unes renferment une très-grande quantité de genres.

PREMIÈRE FAMILLE. — TENTHREDINIENS.

Caractères. Mandibules fortes et dentées. — Palpes maxillaires de six articles, labiaux de quatre. — Antennes de différentes formes, composées de plus de dix articles. — Les quatre ailes toujours divisées en un très-grand nombre de cellules. — Abdomen arrondi postérieurement, composé de neuf anneaux, tellement joint au corselet, qu'il semble n'en être que la suite, offrant à son extrémité, dans les femelles, une double tarière mobile, écailleuse, dentelée en scie, pointue, logée entre deux autres lames qui lui servent d'étui.

Les femelles se servent de cette tarière pour fendre des tiges dans lesquelles elles déposent un œuf, qu'elles recouvrent d'une matière écumeuse, que l'on présume propre à empêcher l'ouverture de se fermer ; ses entailles augmentent aussi de volume et forment dans certains sens des excroissances qui servent de domicile aux larves ; mais cependant la plupart vivent sur les végétaux, et se nourrissent de leurs feuilles. Elles ressemblent beaucoup aux chenilles, par leurs formes et leurs couleurs ; mais le nombre de leurs pattes membraneuses est de quatorze à seize, tandis que les chenilles n'en ont jamais plus de dix ; elles ont reçu le nom de fausses chenilles ; plusieurs se roulent en spirale, et d'autres se relèvent le corps en forme d'arc ; pour se métamorphoser en nymphe, elles se filent une coque, soit sur les plantes où elles ont vécu, soit dans la terre ; elles restent sou-

vent pendant plusieurs mois à l'état de larve, dans l'intérieur de leur cocon, et ne se transforment en nymphe que peu de jours avant d'arriver à l'état parfait.

Genres : *Lyda*, *Xyela*, *Tarpa*, *Cephus*, *Athalia*, *Cimbex*, *Abia*, *Perga*, *Hylotoma*, *Phylia*, *Pterygophorus*, *Cryptus*, *Lophyrus*, *Cladius*, *Pristophora*, *Nematus*, *Tenthredo*, *Dolerus*.

LYDA, Fabr., Klug, Leach, Lep.; *Pamphilius*, Latr.; *Cephaleia*, Jur., Panz.; *Tenthredo*, Linn., Degéer, Fourc., Rossi, Panz.

Antennes sétacées, composées d'articles nombreux, le premier et le troisième plus longs que les autres. — Mandibules très-grandes, bidentées.—Les ailes ayant deux cellules radiales; la première semi-circulaire, la seconde plus longue, et quatre cellules cubitales presque égales; la première recevant la première nervure récurrente, la troisième la seconde; et la quatrième n'atteignant pas le bord de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies de trois épines dans leur milieu.— Tarière de la femelle dépassant l'extrémité de l'abdomen.

Ce genre renferme des espèces de toutes les parties du monde; leurs larves sont dépourvues de pattes membraneuses.

1. Lyda Erythrocephala.

Tenthredo Erythrocephala, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 9.— *Cephaleia Erytrocephala*, Jur., p. 67. — *Lyda Erytrocephala*, Fabr., *Syst. Piez.*, n. 1. — Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 280, pl. 14, fig. 1. — Lep. St.-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 4, n. — Long. 5 à 6 lig. — Corps ferrugineux; antennes noires; mandibules ayant leur extrémité d'un bleu noir; thorax et abdomen d'un bleu noirâtre; ailes d'un brun violacé; pattes d'un bleu noir, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures ferrugineuse. — Se trouve en France et en Allemagne; fort rare aux environs de Paris.

2. Lydda Punctata.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 7. — *Tenthredo Punctata*, Coq., tab. 3, fig. 9. — *Pamphilius Punctatus*, Latr., n. 21. — *Lyda Punctata*, Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 377, pl. 14, fig. 2. — Lep. St Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 6, n. 14. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; antennes de la même couleur; tête irrégulièrement tachetée de brun; mandibules blanchâtres: corselet noir, ayant une ligne à sa partie antérieure et deux taches dorsales blanches; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les tarses noirs à leur base; abdomen noir, ayant de chaque côté des lignes blanches.—France, environs de Paris.

3. Lyda Arbustorum.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 15. — *Pamphilius Arbustorum*, Latr., *Enc.*, n. 20. — *Lyda Arbustorum*, Klug, *Mag. Berl.*, 1808, p. 282. — Lep. St-Fargeau, *Mon. Tent.*, p. 6, n. 15. —Long. 4 lig.—Corps noir; antennes de la même couleur; tête noire, avec la bouche jaunâtre; corselet ayant ses angles blanchâtres; écusson de la même couleur; ailes diaphanes, avec le point marginal blanc, et leurs nervures brunes; pattes testacées; abdomen noir, avec les troisième, quatrième et cinquième segments, ferrugineux.— Cette espèce se trouve dans le nord de la France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

4. Lyda Sylvatica.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 2, ♀. — *Lyda Nemorum*, ejusd., *loc. cit.*, n. 8, ♂. — *Tenthredo Sylvatica*, Panz. *Faun. Germ.*, fig. 10, ♀.—*Cephaleia Nemorum*, ejusd., *loc. cit.*, n. 8, ♂. — *Cephaleia Sylvatica*, Jur., p. 69.—*Lyda Sylvatica*, Klug, *Berl. Mag.*, 1808, p. 276, pl. 14, fig. 5. — Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 9, n. 26. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes jaunâtres, avec leur premier article noir en dessous; tête noire, avec les mandibules testacées; les palpes et une tache postérieure jaunâtres; corselet noir, avec le point de l'insertion des ailes jaunâtre; cuisses de la même nuance; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres; pattes jaunes, avec les hanches et la base des cuisses, noires; abdomen noir; le mâle se distingue de la femelle, par le bord de son chaperon, et une ligne interrompue en avant des yeux, de couleur jauâtre.

Cette espèce se trouve en France; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

5. Lyda Pratensis.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 10. — *Cephaleia Pratensis*, Jur., p. 67. —*Lyda Pratensis*, Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*— Long. 5 lig. — Antennes jaunes, avec leur premier article noir; tête et corselet noirs, va-

riés de jaune; ailes diaphanes; pattes jaunes; abdomen noir en dessous, jaune en dessus et sur les côtés.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, elle est rare aux environs de Paris; elle a été trouvée à Fontainebleau.

6. LYDA BETULÆ.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 8. — *Cephaleia Betulæ*, Jur., p. 67. — Panz., *Faun. Germ.*, fig. 18. — *Tenthredo Betulæ*. De Vill., n. 119. — Schrank, *Faun.*, n. 670. Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 734. —*Lyda Betulæ*, Klug, *Berl. Mag.*, n. 1808, p. 273. Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 12.— Long. 4 lig. — Antennes d'un jaune-testacé pâle; tête de la même couleur; les mandibules ayant leur extrémité noire; corselet noir, avec son bord antérieur jaunâtre; ailes jaunâtres, diaphanes; pattes d'un testacé pâle; abdomen de la même nuance, avec une tache sur le huitième segment et son extrémité noirs. — Europe; se trouve aux environs de Paris, mais rarement.

7. LYDA FALLAX.

Lep. St-Fargeau, *Mon. des Tent.*, p. 13, n. 37. — Long. 4 lig. — Antennes testacées, plus jaunes à leur base; tête jaune, avec tout son sommet noir; corselet noir en dessus, avec les côtés et le dessous jaunâtres; ailes diaphanes, avec leur côte marginale jaune, et leurs nervures testacées; pattes jaunâtres; abdomen entièrement jaune en dessous, ayant en dessus les deux premiers segmens noirs; le troisième noir, ayant de chaque côté une tache jaune; les quatrième et cinquième testacés, avec leur bord supérieur jaune; les autres noirs, avec les côtés testacés. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

8. LYDA HISTRIO.

Pamphilus Histrio, Latr., *Enc.*, n. 12. — *Lyda Histrio*, Lepell. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 23, n. 38.—Antennes testacées, avec leur premier article plus jaune et les derniers noirâtres; tête noire, variée de jaune, avec le chaperon de cette dernière nuance; corselet noir, tacheté de jaune; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres, avec leurs nervures un peu plus colorées; pattes d'un jaune pâle; abdomen de cette dernière couleur en dessus, et noir en dessous, avec des taches latérales jaunes.— France, environs de Paris.

XYELA, Dalem., Lep. St.-Farg.; *Pinicola*, Latr.; *Mastigocerus*, Klug.

Antennes longues, coudées après le troisième article, composées de douze articles: le premier long et épais; le second presque globuleux; le troisième très-long; les autres fort petits. — Ailes ayant trois cellules radiales, dont la première plus petite; trois cellules cubitales, dont la première reçoit la première nervure récurrente, la seconde et la troisième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine dans leur milieu. — Tarière de la femelle dépassant l'extrémité rénale.

Ce genre ne renferme que très-peu d'espèces propres au nord de l'Europe.

Le type est le

XYELA PUSILLA.

Dalm., *Analec. Ent.* — Lep. St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 1, n. 1. — Long. 2 lig. —Corps d'un brun noirâtre; antennes brunes, jaunâtres en dessous; tête et corselet bruns, irrégulièrement tachetés de jaune; ailes diaphanes; pattes jaunâtres; abdomen noir, avec l'extrémité d'une jaune pâle.—Se trouve en Suède, en Allemagne.

TARPA, Fabr., Leach, Klug, Lep. de Saint-Farg.; *Megalodontes*, Latr.; *Cephaleia*, Jurin.; *Tenthredo*, Boisd., Panz., Coq.

Antennes pectinées dans les mâles, pectinées ou en scie dans les femelles, composées d'articles nombreux: les deux premiers droits, les autres insérés obliquement. — Mandibules grandes et bidentées. — Ailes ayant deux cellules radiales; la première sémi-circulaire, la dernière fort grande; et quatre cellules cubitales: la première petite, les autres presqu'égales entre elles; la deuxième recevant la première nervure récurrente, et la troisième la seconde; la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies de deux épines dans leur milieu.

Ce genre se reconnoît facilement à ses antennes pectinées; il renferme peu d'espèces: elles sont propres à l'Europe et au nord de l'Asie.

TARPA CEPHALOTES.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. , n. 1. — *Tenthredo Cephalotes*, Coqueb., tab. 3, fig. 8. —*Tarpa Cephalotes*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 15, n. 13. — Corps noir ; tête ayant trois taches entre les yeux et une lunule en arrière des yeux de couleur jaune ; l'extrémité des palpes et des mandibules ferrugineuse ; antennes avec leur premier article testacé, le second noir, les troisième et quatrième testacés, et les autres d'un brun noirâtre ; corselet noir, orné de points jaunes; ailes diaphanes, brunes au bord extérieur, avec leurs nervures testacées ; pattes de cette dernière nuance, avec la base des cuisses antérieures et intermédiaires noire ; abdomen noir, plusieurs de ses segmens ayant leur bord inférieur jaune. — Se trouve en France.

CEPHUS, Fabr., Latr., Lep. ; *Trachelus*, Jur. ; *Sirex*, Coqueb. ; *Astatus*, Klug, Panz.

Antennes épaissies vers leur extrémité, composées d'articles nombreux : les premier, troisième, quatrième, cinquième assez longs ; les autres fort petits. — Mandibules munies de trois dents au côté interne, dont la médiane plus petite que les autres. — Ailes ayant deux cellules radiales ; la première petite, presque carrée ; la seconde très-grande ; et quatre cellules cubitales à peu près égales : la seconde recevant la première nervure récurrente ; la troisième la seconde ; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Les jambes intermédiaires et postérieures munies dans leur milieu d'une petite dent.

1. CEPHUS COMPRESSUS.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 2. — *Trachelus Compressus*, Jur., p. 72. —*Sirex Compressus*, Coq., *Icon.*, t. 11, fig. 1 ♀. — *Tenthredo Prolongata*, Fourc., *Ent. Par.*, n. 4. —*Cephus Compressus*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tent.*, p. 18, n. 51. — Long. 4 lig. — Tête noire ; antennes de la même couleur ; mandibules et palpes jaunes ; corselet noir ; ailes diaphanes ; pattes antérieures et intermédiaires blanches, avec les cuisses noires ; les postérieures noires, avec les articulations blanches ; abdomen ferrugineux, ayant ses deux premiers segmens et son extrémité noirs. — Se trouve aux environs de Paris.

2. CEPHUS PYGMÆUS. (Pl. 1, fig. 6.)

Fabr., *Syst. Piez.*, p. , n. 3. — *Banchus Spinipes*, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 17. — *Sirex Pygmæus*, Coq., *Icon.*, tab. 11, fig. 2 ♀. — *Trachelus Pygmæus*, Jur., n. 72. —*Cephus Pygmæus*, Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 19, n. 52. — Long. 4 lig. —Corps noir ; tête et antennes de la même couleur ; mandibules et palpes jaunâtres ; ces derniers ayant leur dernier article noir ; corselet entièrement noir ; ailes diaphanes ; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les cuisses noires ; les postérieures noires, avec les articulations grisâtres ; abdomen noir, avec le bord postérieur des quatrième, sixième et septième articles jaune. —France, environs de Paris.

3. CEPHUS MANDIBULARIS.

Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 19, n. 54. — Long. 4 lig. — Corps noir ; tête et antennes de la même couleur ; mandibules jaunes ; palpes de la même couleur, avec leur dernier article noir ; corselet noir, avec un point jaune ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes antérieures noires, avec des lignes jaunes ; pattes intermédiaires et postérieures entièrement noires ; abdomen noir, avec les sixième, septième et huitième segmens et une petite tache de chaque côté jaunâtres. — France, environs de Paris.

4. CEPHUS TABIDUS.

Fabr., *Syst. Piez.*, n. 6. — *Sirex Tabidus*, Coq., *Icon.*, tab. 11, fig. 4. —*Astatus Tabidus*, Panz., *Faun. Germ.*, fig. 11. — *Trachelus Tabidus*, Jur., p. 72. — *Cephus Tabidus*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tent.*, p. 20, n. 57. —Long. 4 à 5 lig. — Corps noir ; tête et antennes de la même couleur ; palpes et mandibules jaunâtres, corselet entièrement noir ; ailes diaphanes ; pattes noires, avec les jambes antérieures jaunes ; abdomen noir, ayant ordinairement les segmens, de trois à huit articles, tachetés de jaune de chaque côté. —France, environs de Paris.

ATHALIA, Leach, Latr., Lep. ; *Hylotoma*, Fabr. ; *Tenthredo*, Schrank, Panz., Geoff. ; *Allantus*, Jurine.

Corps court, assez plat. — Tête large. — Antennes composées de seize articles, au moins, un peu en massue ou pectinées dans les mâles. — Mandibules bidentées. —Ailes ayant deux cellules radiales égales,

séparées par une courte nervure droite; et quatre cellules cubitales inégales : la première petite, arrondie; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde; la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces; elles sont toutes propres à l'Europe.

1. ATHALIA ANCILLA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 63.—Long. 3 lig. ½. — Corps testacé; tête noire, avec la bouche et le bord du chaperon blanchâtres; mandibules brunes à l'extrémité; antennes noires, testacées en dessous; corselet de cette dernière nuance, avec sa partie supérieure noire; ailes hyalines, avec leur bord noir et leurs nervures jaunâtres, pattes jaunâtres, avec les jambes et l'extrémité de chaque article des tarses noire; abdomen jaunâtre, avec le premier segment noir en dessus. — Se trouve en France, aux environs de Paris.

2. ATHALIA CORDATA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 64. — Long. 3 lig. ½. — Corps testacé; tête noire, avec la bouche et le chaperon blancs; mandibules brunes à l'extrémité; antennes noires; corselet noir, testacé en dessous et à la base des ailes, ailes hyalines, avec leur côte noire, les nervures de la base jaunâtres. et celles de l'extrémité noires; pattes testacées, avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité; abdomen testacé, ayant sur le premier segment une tache noire en forme de cœur. — France, environs de Paris.

3. ATHALIA LINEOLATA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 65. — Long. 3 à 4 lig. — Tête noire, avec la bouche et le chaperon blanchâtres; antennes noires; mandibules brunes à l'extrémité; corselet noir en dessus, testacé sur les côtés et en dessous. avec une ligne transversale noire; ailes diaphanes, avec les nervures de la base jaunâtres, et celles de l'extrémité noire; pattes testacées, les jambes et les articles des tarses intermédiaires et postérieurs ayant leur extrémité noire; abdomen jaune; avec son premier segment noir.— France, environs de Paris.

4. ATHALIA SUESSIONENSIS.

Tenthredo Salicis, Schrank, *Faun.*, n. 683. — *Athalia Suessionensis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 22, n. 66. — Long. 4 lig. à 4 lig. ½. — Tête noire, avec la bouche et le chaperon blancs; antennes noires, testacées en dessous; corselet noir, avec son bord antérieur de couleur jaune; ailes légèrement lavées de jaunâtre, avec leurs nervures de la même couleur, mais un peu plus foncée; pattes jaunes, avec les jambes et les articles des tarses noirs à leur extrémité; abdomen jaune, avec son premier segment noir. — France, environs de Paris.

5. ATHALIA ABDOMINALIS.

Tenthredo Abdominalis, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 3.—*Athalia Abdominalis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 23, n. 66.—Long. 4 lig. — Tête noire, avec le labre et les mandibules jaunes à leur extrémité; antennes noires en dessus et brunes en dessous; corselet noir, avec le bord antérieur et les épaules testacés; ailes d'un brun noirâtre, testacées à leur base; pattes jaunes entièrement; abdomen de la même nuance, avec son premier segment et la base du second brunâtres. — France, environs de Paris.

6. ATHALIA BICOLOR.

Tenthredo Rosæ, Schrank, *Faun.*, n. 684. — *Athalia Bicolor*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 23, n. 69. — Long. 3 lig. ½ à 4 lig.—Tête noire, avec le labre et le chaperon noirs; antennes noires, brunes en dessous; mandibules jaunes, avec leur extrémité brune; corselet noir, avec un point jaune; ailes diaphanes, avec les nervures de la base testacées, et celles de l'extrémité noires; pattes jaunes, les postérieures avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité; abdomen jaune, avec le premier segment et la base du second noirs. — Se trouve aux environs de Paris.

7. ATHALIA CENTIFOLIÆ.

Tenthredo Centifoliæ, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 18.—*Athalia Centifoliæ*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 24. n. 71. — Long. 4 lig. — Tête et antennes entièrement noires; corselet d'un jaune orangé, avec les côtés noirs; ailes diaphanes, avec les nervures noires; pattes jaunes, avec les jambes et les articles des tarses noirs à l'extrémité, abdomen d'un jaune vif, avec son premier segment noir. — Se trouve aux environs de Paris, mais elle n'est pas très commune.

8. ATHALIA VIRIDESCENS.

Tenthredo Viridescens. Fourc., *Ent. Par.*, n. 41.—Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 35. — *Athalia Viridescens*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenthr.*, p. 25, n. 73. — Long. 4 lig. — Tête noire, avec le labre et l'orbite des yeux d'un blanc verdâtre; antennes jaunes; corselet noir, avec les côtés d'un blanc verdâtre; ailes entièrement brunâtres; pattes d'un jaune verdâtre; abdomen noir, avec les bords latéraux d'un blanc verdâtre.—Cette espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

CIMBEX, Fabr., Oliv., Klug, Latr., Lep. de Saint-Farg.; *Crabro*, Geoff.; *Tenthredo*, Linn., Degéer, Panz.

Corps épais et trapu. — Tête aussi large que le thorax. — Yeux divisés dans l'un et l'autre sexes. — Mandibules présentant trois dents. — Antennes en massue à leur extrémité, composées d'articles nombreux; ceux de la base distincts, ceux de l'extrémité presque réunis. — Ailes offrant deux cellules radiales allongées, preque égales; et trois cellules cubitales: la première étroite, recevant les deux nervures récurrentes; la troisième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes, ayant seulement à leur extrémité des aiguillons tronqués.

Ce genre renferme quelques espèces fort belles, dont plusieurs appartiennent à notre pays.

1. CIMBEX MONTANA.

Tenthredo Montana, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 12.—Jurin., *Hyménopt.*, p. 68. — *Cimbex Maculata*, Oliv., *Ent.*, t. , p. , n. 7. – *Cimbex Montana*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 26, n. 75. — Long. lig. — Tête d'un brun-testacé bronzé; antennes jaunâtres; corselet brun bronzé, avec les épaules, une ligne antérieure et l'écusson couverts d'une pubescence jaunâtre; ailes diaphanes, avec les nervures d'un brun testacé; pattes jaunâtres; abdomen jaune en dessus, le premier segment d'un brun-violacé entrecoupé de jaune; le second entièrement d'un brun violacé, le troisième de la même couleur, avec une tache jaune de chaque côté; tous les segmens d'un brun violacé en dessous, avec une ligne de points jaunes de chaque côté, l'extrémité jaunâtre. — Cette belle espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

2. CIMBEX LUTEOLA.

Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 28, n. 78. — Tête jaunâtre; antennes de la même couleur, avec l'extrémité plus colorée; corselet testacé, avec sa partie supérieure brunâtre; ailes jaunâtres, nébuleuses; pattes testacées; abdomen jaunâtre en dessus, ayant son premier segment jaune, avec une tache de chaque côté d'un brun testacé, et son bord inférieur violacé; le second entièrement violacé; les troisième et quatrième jaunes, avec la base et le milieu violets; les autres légérement violacés à leur base. — Cette espèce se trouve en France; elle y paroît rare.

3. CIMBEX HUMERALIS.

Oliv., *Encycl.*, t. IV, p. , n. 6. — *Tenthredo Axillaris*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 11. — Jurine, *Hyménopt.*, p. 48, tab. 6. — *Tenthredo Connata*, Schrank, fasc. n. 648. — *Cimbex Humeralis*, Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 30, n. 81. — Long. 6 lig. — Tête jaune, avec son sommet brun, entièrement brune dans le mâle; labre jaunâtre; antennes un peu plus colorées; corselet d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence grisâtre, avec les angles jaunes; ailes brunes, surtout près du bord extérieur; pattes ferrugineuses, avec les cuisses brunes, renflées dans les mâles; abdomen ayant son premier segment noir, avec un intervalle et une tache de chaque côté de couleur jaune; le second ayant son bord inférieur et une tache latérale jaunes; le troisième jaune, avec une tache d'un brun noirâtre; le quatrième jaune, avec la base d'un brun noirâtre; tous les autres jaunes, avec une tache dorsale d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

4. CIMBEX LUCORUM.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 2.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 2.—*Tenthredo Lucorum*, Jur., *Hyménopt.*, p. 67. — *Trichiosoma Lucorum*, Leach, *Zool. Misc.*, n. 5. — *Cimbex Lucorum*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 33, n. 87. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête et thorax ayant une pubescence d'un gris roussâtre; labre du mâle grand, un peu

plus long que large, celui de la femelle petit; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes d'un brun roussâtre, avec les cuisses noires.

Var. A. Jambes noires, avec les tarses jaunes. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; c'est celle que l'on rencontre le plus souvent aux environs de Paris; elle se tient ordinairement dans les endroits boisés.

5. CIMBEX AMERINÆ.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 5.—OLIV., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 4. — *Tenthredo Amerinæ*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 65, fig. 1.—JUR., *Hyménopt.*, p. 47. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 90, fig. 8 et 9. — *Cimbex Amerinæ*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 35, n. 97.—Long. 5 à 7 lig. —Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur extrémité ferrugineuse; tête noire, couverte de poils grisâtres, avec le labre et le chaperon blanchâtres; corselet noir, couvert d'une pubescence cendrée; ailes hyalines; pattes d'un ferrugineux jaunâtre, avec les cuisses noires, revêtues d'un duvet cendré; abdomen noir en dessus, avec le dessous et l'extrémité d'un jaune ferrugineux dans le mâle, presque entièrement testacé en dessus dans la femelle. — Cette espèce est également répandue dans presque toute l'Europe, mais elle est plus rare que la précédente.

Les genres *Pachylosticta* et *Syzigonia*, formés par M. Klug, sur des espèces du Brésil, n'offrent pas de caractères assez tranchés pour qu'on puisse les separer des *Cimbex*.

ABIA, LEACH;

Zaræa, ejusd.; *Tenthredo*, JURINE; *Cimbex*, LEP. DE SAINT-FARG.

Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent; il en diffère par la tête, qui est moins large que le thorax, par les yeux du mâle rapprochés; les antennes, dont la massue est composée de cinq articles, et par l'abdomen, dont le premier segment ne présente aucune division semblable à celle que l'on remarque dans les *Cimbex*.

Les autres caractères sont analogues à ceux du dernier genre.

Les *Abia* sont très-peu nombreux en espèces; celles que l'on connoît sont indigènes.

1. ABIA FASCIATA.

Cimbex Fasciata, FABR., *Syst. Piez.*, p. 18, n. 9. — OLIV., *Encycl. Méth.*, p. , n. 10.—*Tenthredo Fasciata*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 15.—JUR., *Hyménopt.*, p. 47. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 11, fig. 3.— *Cimbex Fasciata*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 36, n. 99. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires; tête bronzée; corselet de la même couleur, avec sa partie postérieure d'un blanc transparent; ailes diaphanes, ayant dans leur milieu une tache presqu'en forme de bande d'un brun noirâtre; pattes d'un brun testacé, avec les cuisses noires; abdomen d'un noir bronzé, ayant son premier segment, dans le mâle seulement, d'un blanc transparent. — Se trouve en France, en Allemagne; rare aux environs de Paris.

2. ABIA NIGRICORNIS.

Cimbex Sericea, var., FABR., *Syst. Piez.*, p. 18, n. 10. — OLIV., *Encycl. Méth.*, p. , n. 21. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 17.—*Abia Nigricornis*, LEACH, *Zool. Misc.*, n. 1.—*Cimbex Nigricornis*, LEP. DE SAINT-FARG., *Monog. des Tenth.*, p. 37, n. 100. — Corps d'un noir bronzé; antennes noires; tête et corselet d'un noir bronzé, légèrement velues, sans taches; ailes d'un jaune brunâtre, avec des nébulosités brunâtres au milieu et à l'extrémité; pattes jaunes, avec les cuisses d'un noir bronzé; abdomen d'un vert bronzé. — Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale.

3. ABIA NITENS.

Tenthredo Nitens, LINN. — *Cimbex Nitens*, OLIV., *Encycl. Méth.*, t. IV, p. , n. 12. — *Tenthredo Nitens*, SCOP., *Faun. Carn.*, n. 721. — *Cimbex Sericea*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 18 n. 10. —*Tenthredo Sericea*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. n. 16. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 11, fig. 4.—JUR., *Hyménopt.*, p. 48. — *Cimbex Nitens*, LEP. DE ST.-FARG., *Monog. des Tenth.*, p. 37, n. 181. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir bronzé, comme l'espèce précédente, mais avec les antennes jaunes; tête et corselet veloutés, sans taches; ailes diaphanes, brunâtres dans leur milieu; pattes jaunes, avec les cuisses d'un noir bronzé à la base seulement; abdomen d'un vert bronzé en dessus et sur les côtés, avec le dessous plus noir, ayant dans le mâle une tache dorsale noire.—Cette espèce se trouve en France; elle est fort rare aux environs de Paris.

AMASIS, Leach;
Cimbex, Fabr., Oliv., Latr., Lep.;
Tenthredo, Jur., Panz., Ross.

Ce genre ressemble beaucoup aux deux précédens; mais il s'en distingue par plusieurs caractères. — Les antennes sont renflées en massue, composées d'articles nombreux; les quatre premiers seuls distincts, les autres réunis. — Les mandibules bi-dentées. — Les ailes, dont la première cellule cubitale reçoit la première nervure récurrente, et la seconde cellule la dernière nervure. — Les jambes intermédiaires et postérieures inermes dans leur milieu, et armées d'aiguillons à leur extrémité. — L'abdomen ne présentant aucune scissure à son premier segment.

Ce genre ne renferme que quelques espèces indigènes.

1. AMASIS JURINÆ.

Tenthredo Læta, Jurine, *Hyménopt.*, p. 48, tab. 6. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 6. — *Amasis Læta*, Leach, *Zool. Misc.*, n. 2. — *Cimbex Jurinæ*, Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 38, n. 103. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; tête, antennes et corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes pellucides, pattes jaunes, avec les cuisses noires à la base; abdomen ayant son premier segment entièrement noir; le second noir, avec les côtés et la partie supérieure jaunes; les autres jaunes, avec leur bord antérieur légèrement noir. — Cette espèce se trouve particulièrement dans la France méridionale.

2. AMASIS LÆTA.

Cimbex Læta, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. 11. — Lep. de St. Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 39, n. 104. — Corps noir; tête, antennes et corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes jaunes, avec la partie antérieure des cuisses noire; abdomen ayant en dessus son premier segment entièrement noir; les trois suivants noirs, avec une tache latérale jaune; les autres noirs, avec leur bord postérieur jaune; tous jaunâtres en dessous, avec une ligne noire de chaque côté. — Cette espèce se trouve en Allemagne.

PERGA, Leach, Latr., Lep.

Antennes renflées en massue, composées d'articles nombreux, dont les premiers seuls distincts, les autres agglomérés. — Mandibules unidentées. — Écusson fort grand, presque carré, ayant ses angles postérieurs avancés comme en forme de dents. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, et quatre cellules cubitales; la seconde recevant la première nervure récurrente, la troisième la seconde, la quatrième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine mobile dans leur milieu, et d'aiguillons acérés à leur extrémité.

Ce genre se distingue facilement des précédens par les caractères que présentent les pattes, l'écusson, etc.; il renferme un petit nombre d'espèces qui toutes sont propres à la Nouvelle-Hollande.

1. PERGA POLITA.

Leach, *Zool. Misc.*, n. 1, tab. 148, fig. 3. — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 40, n. 110. — Long. 6 lig. — Tête jaunâtre; les mandibules ferrugineuses en dedans et noires en dehors; antennes jaunes, ayant leur troisième article beaucoup plus long que les deux suivans; corselet ferrugineux, ayant un point à la base des ailes, et une tache dorsale d'un brun jaunâtre; écusson de cette dernière nuance à sa partie postérieure; ailes jaunâtres, diaphanes, avec la côte marginale et un point ferrugineux; pattes jaunes, avec les cuisses d'un violet ferrugineux, et les hanches jaunes; abdomen d'un violet brunâtre, plus ferrugineux en dessous. — De la Nouvelle Hollande.

2. PERGA BICOLOR.

Leach, *Zool. Misc.*, n. 2, tab. 188, fig. 5. — Lep. de St.-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 41, n. 111. — Antennes noires, ayant leur troisième article deux fois plus long que les suivans; tête noire, avec les côtés et le chaperon blanchâtres; corselet noir, avec ses angles blancs; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, brunes à leur extrémité, leur côte noire; pattes antérieures noires, les intermédiaires et les postérieures ayant leurs hanches blanches, les cuisses noires; les jambes et les tarses blancs, avec leur extrémité noire; abdomen entièrement noir. — De la Nouvelle-Hollande.

MM. Leach et Lepelletier de Saint-Fargeau décrivent encore quatre espèces.

3. *Perga Latreillei*, Leach, n. 3, tab. 148, fig. 2. — Lep. de Saint-Farg., *Monog. des Tenth.*, p. 41, n. 112.





1. Hylotoma cœrulescens
2. Selandria humeralis.
3. Tenthredo cincta
4. Atlantus lividus
5. Nematus Septentrionalis.
6. Cephus pygmæus.
7. Xyphidria camelus.
8. Anoplius variegatus.

4. *Perga Dorsalis*, Leach, n. 4, tab. 148, fig. 1. — Lep. de Saint-Farg., *loc. cit.*, n. 113.

5. *Perga Kyrbii*, Leach, n. 5. — Lep. de Saint-Farg., *loc. cit.*, n. 114.

6. *Perga Ferruginea*, Leach, n. 6, tab. 148, fig. 4.—Lep. de Saint-Fargeau, *loc. cit.*, p. 42, n. 115.

Toutes ces espèces proviennent de la Nouvelle-Hollande.

HYLOTOMA, Fab., Lat., Pal. de Beauv., Leach, Lepel.; *Cryptus*, Jurine, Panz.; *Tenthredo*, Linn., Degéer., Schrank; Panz., Geoff.

Corps court, assez large. — Antennes en massue allongée, simples dans les deux sexes, composées d'articles nombreux; les deux de la base seuls distincts, les autres à peine distincts.—Mandibules petites, échancrées. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande; quatre cellules cubitales presque égales; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde nervure; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une épine dans leur milieu.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces indigènes; toutes sont d'assez petite taille.

1. HYLOTOMA CÆRULESCENS. (Pl. 1, fig. 1.)

Fab., *Syst. Piez.*, p. 24, n. 12. — *Tenthredo Cærulescens*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 14. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 714.—*Cryptus Cærulescens*, Jur., *Hym.*, p. 51. — *Tenthredo Bicolor*, Schrank, *Faun.*, n. 652. — *Hylotoma Cærulescens*, Lep. de St.-Fargeau, *Monogr. des Tenthréd.*, p. 42, n. 116. — Long. 3 lign. — Tête d'un violet noirâtre; palpes bruns; antennes noires; corselet d'un violet-noirâtre brillant; ailes diaphanes, jaunâtres, avec une bande brune dans leur milieu; pattes antérieures et intermédiaires variant du jaune au noir; les postérieures jaunes, avec l'extrémité des jambes et des cuisses noire; abdomen jaunâtre. —Cette espèce se trouve en France. Environs de Paris.

2. HYLOTOMA FASCIATA.

Lep. de St.-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 43. n. 117. — Long. 4 lig. — Tête d'un noir violacé; palpes jaunes; antennes noires; corselet de la même couleur que la tête; ailes diaphanes, jaunâtres, avec une bande brune dans leur milieu; pattes jaunes, avec les cuisses noires; abdomen jaune, ayant de chaque côté une tache noire sur chaque segment.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris; elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus grande, et la couleur des pattes et les taches de l'abdomen l'en distinguent encore.

3. HYLOTOMA DIMIDIATA.

Lep. de St.-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 43, n. 118. — Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet d'un bleu noirâtre; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses noires; les jambes et tarses postérieurs noirs à l'extrémité; abdomen jaune.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

4. HYLOTOMA PAGANA.

Tenthredo Pagana, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 16. — *Cryptus Paganus*, Jur., *Hyménopt.*, p. 51. — *Hylotoma Paganus*, Lep. de Saint-Fargeau, *Monog. des Tenthréd.*, p. 45, n. 123. — Long. 7 lig. — Tête et corselet d'un violet noirâtre; antennes entièrement noires; ailes brunâtres; pattes d'un violet noirâtre; abdomen entièrement jaune,

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

5. HYLOTOMA ENODIS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 23, n. 10. — *Tenthredo Enodis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 13. — Devill., *Faun.*, n. 149. — Rossi, *Faun. Etr.*, n. 706. —*Tenthredo Ciliaris*, Devil., *Faun.*, 5, n. 15.—*Cryptus Enodis*, Jurine, *Hyménop.*, p. 51.—*Hylotoma Enodis*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenthr.*, p. 45, n. 127. — Long. 3 lig. — Tête et corselet d'un bleu brunâtre; antennes de la même couleur; ailes d'un brun noirâtre, avec leur extrémité presque diaphane; pattes et abdomen entièrement d'un bleu brunâtre.

Se trouve dans presque toute l'Europe; assez commune aux environs de Paris.

6. HYLOTOMA ROSÆ.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 25, n. 16. — *Tenthredo Rosæ*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 15. — *Cryptus Rosæ*, Jurine, Hym., p. 51. — *Hylotoma Rosæ*, Lep. de Saint-

Farg., *Monog. des Tenthr.*, p. 46, n. 130. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête noire, avec les palpes jaunes; antennes noires; corselet jaune, avec sa partie supérieure noire, ainsi que le sternum; ailes diaphanes, jaunâtres, avec leur extrémité brune; pattes jaunes; les jambes postérieures et les articles de tous les tarses noirs à l'extrémité; abdomen jaune.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe; elle est très-commune aux environs de Paris. Sa larve est d'un jaune verdâtre pointillé de noir; elle ronge les feuilles des rosiers, où elle se trouve quelquefois en très-grande quantité.

Voyez pour les autres espèces les Monographies de MM. Lepelletier de Saint-Fargeau, Hartig, Klug, et de plus, le *Jarbucher der Insect.* de ce dernier auteur, qui a décrit un grand nombre d'Hylotomes nouvelles.

Les genres *Blasticotoma* et *Cephalocera*, du docteur Klug (*Jarb. der Ins.*), que nous ne connaissons pas en nature, sont de véritables *Hylotoma*, dont le nombre des articles aux antennes est moins considérable. Celui du premier de ces genres est de quatre, et celui du second de sept. Ils sont établis l'un et l'autre sur une espèce du Brésil.

PTILIA, Lep. de Saint-Farg.

Antennes filiformes, ordinairement velues, composées d'articles distincts, dont les deux de la base seuls sont distincts. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, appendiculée, et trois cellules cubitales: la première recevant la première nervure récurrente; la seconde cellule recevant la seconde nervure; la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures dépourvues d'épines dans leur milieu.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec les *Hylotoma*, dont il se distingue surtout par ses cellules cubitales, qui sont seulement au nombre de trois, tandis que les *Hylotoma* en ont quatre.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces; celle qui sert de type est le

Ptilia brasiliensis.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 50, n. 143. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires; corselet de la même couleur; ailes jaunes à leur base, et d'un noir violacé à leur extrémité; pattes noires, avec les jambes et les tarses antérieurs de couleur jaune; abdomen noir, avec ses premiers segmens jaunes. — Cette espèce provient du Brésil.

PTERYGOPHORUS, Klug., Latr., Leach, Lep.

Antennes composées d'articles nombreux, mais distincts, pectinées dans les mâles, et en scie dans les femelles, ayant leurs deux premiers articles droits, les autres insérés obliquement. — Ailes ayant une seule cellule radiale, et trois cellules cubitales: la seconde recevant les deux nervures récurrentes, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Ecusson presque carré, légèrement dentelé en arrière et sur les côtés. — Jambes intermédiaires et postérieures entièrement dépourvues d'épines.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à la Nouvelle-Hollande.

1. Pterygophorus interruptus.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 1. — Klug, *Berl. Mag.*, 1814, p. 279, tab. 7, fig. 3. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 50, n. 146. — Long. 5 lig. — Tête bleuâtre; antennes noires; corselet jaunâtre, avec sa partie moyenne, ses côtés et le sternum bleuâtres; ailes brunâtres; pattes jaunes, avec les cuisses bleues, et l'extrémité des tarses noirâtre; abdomen jaune, ayant dans son milieu une bande transversale de couleur bleue. — De la Nouvelle-Hollande.

2. Pterygophorus cinctus.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 2. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 51, n. 147. — Long. 5 lig. — Tête noire, avec les palpes d'un brun testacé; antennes ayant leur premier article brun, les suivans jaunes, et les derniers d'un brun noirâtre; corselet d'un noir violacé, ayant deux taches jaunes de chaque côté; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, ayant leurs bords extérieur et intérieur bruns; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec la base des cuisses jaunâtre; les postérieures jaunes, avec les cuisses noires; abdomen d'un noir violacé, avec le second segment, le bord et les côtés du sixième, une tache de chaque côté sur le septième, et l'extrémité anale, jaunes. — De la Nouvelle Hollande.

3. PTERYGOPHORUS CYANEUS.

Leach, *Zool. Misc.*, t. III, n. 3.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 51, n. 148. — Tête bleue, avec les antennes noires; corselet bleu, avec les angles huméraux jaunâtres; ailes diaphanes, brunâtres à leur extrémité; pattes jaunes, avec les cuisses bleues; abdomen entièrement de cette dernière nuance. — De la Nouvelle-Hollande.

SCHIZOCERUS, Latr.;

Cryptus, Leach, Jurine; *Hylotoma*, Fabr.; *Tenthredo*, Panz., Rossi, Coq.

Antennes composées d'articles nombreux, les deux de la base distincts, fourchues dans les mâles, en massue dans les femelles. — Mandibules petites et échancrées. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande, et quatre cellules cubitales presque égales: la seconde recevant la première nervure récurrente, la troisième recevant la seconde nervure, la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures dépourvues d'épines dans le milieu.

Les antennes des mâles fournissent le principal caractère de ce genre; il ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces, dont le type est le

SCHIZOCERUS FURCATUS.

Tenthredo Furcata, Réaum., *Mém.*, t. IV, tab. 9, fig. 6 et 7. — Coq., *Illust. off. Ins.*, tab. 3, fig. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46, n. 1.—*Hylotoma Furcata*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 8.—*Tenthredo Rubidœa*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 731.— *Cryptus Furcatus*, Jurine, *Hyménopt.*, p. 51. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 52, n. 149. — Long. 4 à 5 lig. —Corps noir; tête et corselet de cette couleur; palpes jaunes; antennes noires, ciliées; ailes hyalines; pattes jaunes, abdomen de la même nuance, avec son premier segment noir.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris.

LOPHYRUS, Latr., Leach, Lep.;

Pteronus, Jur.; *Hylotoma*, Fabr., Panz.; *Tenthredo*, Linn., Degéer, Geoff., Panz., Oliv., etc.

Antennes composées d'un très-grand nombre d'articles: les deux premiers insérés droit, les autres insérés obliquement, formant un grand panache dans les mâles, et des dents de scie dans les femelles. — Mandibules munies de trois dents au côté interne. — Ailes ayant une seule cellule radiale fort grande, et trois cellules cubitales presque égales: la première recevant la première nervure récurrente, la seconde recevant la seconde nervure, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes dans leur milieu.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; elles se trouvent en général dans les contrées froides, soit de l'Europe, soit de l'Amérique.

1. LOPHYRUS PINI.

Tenthredo Pini, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1540.—Degéer, *Mém. pour serv. à l'hist. des Ins.*, t. II, p. 971, pl. 36, fig. 15, 16, 17, et 18, ♀. — *Hylotoma Pini*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 7, ♂.— *Hylotoma Dorsata*, ejusd., *loc. cit.*, n. 3, ♂.—*Hylotoma Pini*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 87, n. 17, ♀.—*Hylotoma Dorsata*, ejusd., *loc. cit.*, fasc. 62, n. 9.— *Pteronus Pini*, Jur., *Hyménopt.*, p. 64.—*Lophyrus Pini*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 232.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 54, n. 154. — Long. 4 à 5 lig. — Antennes noires, avec les deux articles basilaires pâles; tête noire, avec les parties de la bouche d'un jaune pâle; corselet d'un jaune testacé clair, ayant sur sa surface quatre ou cinq taches noires dans la femelle, entièrement noir dans le mâle; ailes hyalines, avec les nervures de la base pâles, celles de l'extrémité brunes; pattes jaunes; abdomen de la même couleur, avec une large bande transversale irrégulière noire dans la femelle, entièrement noir dans le mâle, avec les cuisses noires chez ce dernier, entièrement jaunes chez la femelle.

Cette espèce vit dans les pins; elle est surtout commune dans le nord de l'Europe.

2. LOPHYRUS MINOR.

Tenthredo Pectinata Minor, Degéer, *Mem. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. VIII, n. 11, tab. 35, fig. 26. — *Lophyrus Minor*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 54, n. 155. — Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs dans le mâle; tête jaune, avec les ocelles d'un brun-marron; antennes noires, avec leurs premiers articles jaunâtres; corselet jaunâtre, avec trois taches noires dans la femelle; ailes

hyalines, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes dans les deux sexes; abdomen noir en dessus. et d'un jaune pâle en dessous dans le mâle, verdâtre dans la femelle, avec tous les segmens bordés de noir.

Cette espèce se trouve principalement dans l'Europe septentrionale.

3. LOPHYRUS JUNIPERI.

Tenthredo Juniperi, Sulz., p. 185, tab. 26, fig. 5 et 6.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 11. — *Hylotoma Juniperi*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 22, n. 6.—*Pteronus Juniperi*, Jurine, p. 64. — *Lophyrus Juniperi*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 55, n° 156. — Long. 4 lig. — Tête et corselet noirs; antennes entièrement noires dans le mâle, et entièrement jaunes dans la femelle; ailes hyalines; pattes noires dans le mâle, et d'un jaune testacé dans la femelle; abdomen noir dans le mâle, et testacé dans la femelle, avec son premier segment entrecoupé de noir. — Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe, en Suède et en Allemagne.

4. LOPHYRUS NEMORUM.

Hylotoma Nemorum, Fabr. *Syst. Piez.*, p. n. 1.— *Lophyrus Nemorum*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 57, n. 162. — Long. 5 lig. — Tête noire, ponctuée de jaune; antennes noires, ayant leurs premiers articles testacés; corselet noir, ayant sa partie antérieure jaune; écusson noir, orné de deux points jaunes, pattes jaunes; abdomen noir, avec une bande transversale à la base, des points latéraux et des bandes à l'extrémité, de couleur jaune. — Cette espèce se trouve surtout en Allemagne.

CLADIUS, Latr., Klug, Lep.;
Hylotoma, Fabr.;
Tenthredo, Panz., Geoff., Rossi;
Pteronus, Jurine.

Antennes composées de neuf articles : les deux premiers droits, les autres insérés obliquement, et pectinés, au moins dans les mâles.—Mandibules munies de trois dents. — Ailes ayant une seule cellule radiale très-grande, trois cellules cubitales presque égales, la première recevant la première nervure récurrente, la seconde cellule recevant la seconde nervure, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes antérieures et intermédiaires dépourvues d'épines dans leur milieu.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces indigènes.

1. CLADIUS DIFFORMIS.

Latr., *Consid. gén. sur les Ins.*, p. 294. — *Tenthredo Difformis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc., n. 10. — *Pteronus Difformis*, Jur., *Hyménop.*, p. 64. — *Cladius Difformis*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tent.*, p. 57, n. 165. — Brull., *Mém. sur les transformations du Cladius Difformis*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 308, pl. 11. — Long. 3 lig. — Corps noir; tête, antennes, corselet entièrement de cette couleur, sans taches; ailes hyalines, légèrement jaunâtres, avec leurs nervures brunes; pattes blanchâtres, avec la base des cuisses noire ; abdomen entièrement noir. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

Un savant professeur, M. Auguste Brullé, a observé les métamorphoses de cet insecte (voyez *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 308). D'après lui, cette larve ou fausse chenille a vingt pattes; elle est d'un vert très-pâle, avec la tête ferrugineuse, marquée de chaque côté d'une tache noire où se trouve les yeux; comme dans les autres fausses chenilles, des houppes de poils très-fins et grisâtres revêtent tout le corps dans le sens de la largeur des segmens. De chaque côté du corps, sur chacun des segmens, s'élève un petit tubercule pilifère, dont les poils sont disposés également en houppe, et sont de la même couleur que ceux du reste du corps; les trois derniers segmens seuls n'ont pas ce tubercule latéral. Les pattes sont ainsi réparties : huit membraneuses, placées par paires sur chaque segment, à partir du cinquième jusqu'au dixième inclusivement; les deux dernières membraneuses, beaucoup plus petites, se trouvent à l'extrémité du dernier segment.

D'après le même observateur, ces larves vivent sur les rosiers, et préfèrent ceux du Bengale à ceux du rosier à cent feuilles; elles se construisent des cocons pour se métamorphoser en nymphe, qu'elles placent soit dans le pli d'une feuille, soit à la réunion de deux branches; cette nymphe ressemble complétement à la larve, mais elle est privée de pattes écailleuses; le cocon est d'une consistance très-peu solide, et légèrement jaunâtre; l'insecte parfait éclot environ une quinzaine de jours après la transformation en nymphe. C'est pendan

le mois de juillet qu'a lieu cette dernière métamorphose.

2. CLADIUS RUFIPES.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 167. — Long. 3 lig. —Tête, antennes, corselet et abdomen noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune roussâtre. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

3. CLADIUS GEOFFROYI.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 166. — Long. 3 lig. —Antennes noires, velues; leurs articles du milieu appendiculés; tête, corselet et abdomen noirs, sans taches; pattes jaunes, avec les cuisses noires.—Cette espèce se trouve en France; peu commune aux environs de Paris.

4. CLADIUS MORIO.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 58, n. 168. — Long. 3 lig. —Tête, corselet et antennes noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses noires; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

5. CLADIUS PALLIPES.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 59, n. 169.—Tête, corselet et antennes noires; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses postérieurs noirs; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

Les mœurs de ces dernières espèces n'ont pas été observées.

PRISTIPHORA, LATR., LEP. DE ST-FARG.; *Pteronus*, JUR.; *Tenthredo*, FABR., PANZ.

Ce genre est très-voisin de celui de *Tenthredo*, et ne s'en distingue guère que par les cellules des ailes. — Les antennes sont également composées de neuf articles, simples dans les deux sexes.—Les mandibules sont échancrées. — Les ailes présentent une seule cellule radiale, fort grande, et trois cellules cubitales: la première plus grande que les autres, recevant les deux nervures récurrentes, la seconde cellule petite et presque carrée, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces.

1. PRISTIPHORA MYOSOTIDIS.

Tenthredo Myosotidis, FABR., *Syst. Piez.*, p. 41, n. 60.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. n. 13. — *Pteronus Myosotidis*, JURINE, *Hym.*, p. 64.— *Pristophora Myosotidis*, LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 59. n. 170. —Long. 3 lig.—Tête noire, avec la bouche d'un jaune testacé pâle; antennes noires; corselet noir, avec les angles jaunâtres; ailes hyalines, avec leurs nervures à peine colorées; pattes antérieures d'un testacé pâle; les postérieures ayant l'extrémité des cuisses et des jambes et les tarses noirs; abdomen testacé, avec des lignes dorsales noires. Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, on la rencontre aux environs de Paris, ordinairement aux bord des eaux.

2. PRISTIPHORA PALLIPES.

LEP. DE ST FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 60, n. 173. — Tête noire, avec la bouche ferrugineuse; antennes testacées en dessus, plus pâles en dessous, avec leurs deux premiers articles bruns; corselet noir, avec la base des ailes ferrugineuse; ailes diaphanes, avec leur côté pâle, et leurs nervures brunes; pattes jaunâtres; abdomen noir. — Cette espèce se trouve en France; elle est rare aux environs de Paris.

3. PRISTIPHORA FUSCA.

LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth*, p. 60, n. 175. — Long. 3 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche d'un brun testacé; antennes entièrement noires; corselet de la même couleur; ailes diaphanes, avec leur côte marginale presque blanchâtre, et leurs nervures brunes; pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune pâle; les postérieures noires, avec la base des jambes jaunâtre; abdomen entièrement noir. — France, environs de Paris.

NEMATUS, JUR., OLIV., LATR., LEPEL., PANZ.; *Tenthredo*, LINN., DEGÉER, FABR., GEOF., ROSSI; *Crœsus*, LEACH.

Ce genre ne diffère du précédent que par les nervures des ailes. — Les mandibules sont échancrées, et les ailes présentent quatre cellules cubitales: la première presque arrondie, la seconde grande, recevant les deux nervures récurrentes, la troisième carrée, la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile.

On connoît de ce genre un certain nombre d'espèces indigènes.

1. **NEMATUS SEPTENTRIONALIS.** (Pl. 1, fig. 5.)
Tenthredo Septentrionalis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. 63. — Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 42, n. 16, tab. 37, fig. 26 et 28. — *Nematus Septentrionalis*, Jur., *Hym.*, p. 60. — Oliv., *Enc. méth.*, n. 4. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 63, n. 184. — *Tenthr. Largipes*, Schœff., *Icon.*, tab. 167, fig. 5 et 6. — Long. 5 à 6 lig. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs; ailes diaphanes, enfumées dans leur milieu, avec leurs nervures brunes; pattes antérieures testacées, avec la base des cuisses noire, et la base des jambes blanchâtre; les intermédiaires testacées, avec les cuisses noires, et la base des jambes d'un blanc grisâtre; les postérieures ayant les cuisses noires, avec leur base blanche; les jambes blanchâtres antérieurement, très-dilatées et brunes à l'extrémité; les tarses d'un brun noirâtre, ayant leur premier article excessivement grand et dilaté; abdomen noir, avec les segmens, depuis le troisième jusqu'au septième inclusivement, d'un roux ferrugineux. — Cette belle espèce se trouve en France et en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris.

2. **NEMATUS NIGRICORNIS.**
Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 63, n. 186. — Long. 4 à 5 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec son sommet noir; antennes de cette dernière couleur; corselet noir, avec ses angles antérieurs d'un jaune pâle; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; toutes les pattes d'un jaune testacé, avec les tarses postérieurs bruns; abdomen noir en dessus, avec son extrémité jaune, et entièrement jaune en dessous. — France, environs de Paris.

3. **NEMATUS VITTATUS.**
Lep. de St Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 64, n. 188. — Long. 4 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec les ocelles noirs; antennes de cette dernière nuance; corselet pâle, avec sa partie dorsale testacée, ornée de deux taches noires; écusson testacé, tacheté de noir; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunâtres; pattes d'un jaune pâle; abdomen de la même couleur, avec tous les segmens noirs, avec leur bord inférieur blanchâtre. — France, environs de Paris.

4. **NEMATUS PAVIDUS.**
Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 65, n. 191. — Long. 4 lig. — Tête jaunâtre, avec son sommet noir; antennes entièrement noires; corselet noir, bordé de jaune; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un brun jaunâtre; pattes entièrement d'un jaune testacé; abdomen de cette dernière couleur, avec une tache noire presque carrée sur le premier segment. — France, environs de Paris.

5. **NEMATUS INTERRUPTUS.**
Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 65, n. 192. — Long. 4 lig. — Tête noire, avec le chaperon, les parties de la bouche, une tache de chaque côté du vertex, d'un jaune testacé; corselet noir, avec ses bords jaunâtres; ailes hyalines, avec leurs nervures d'un jaune brunâtre; pattes entièrement d'un jaune testacé; abdomen de la même couleur, avec une petite ligne noire, transversale sur chaque segment. — France, environs de Paris.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue surtout par la couleur de la tête, et par les lignes noires qui se trouvent sur les segmens de l'abdomen.

6. **NEMATUS CINCTUS.**
Lep. de St Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 66, n. 193. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires; palpes testacés, ainsi que l'extrémité des mandibules; corselet noir, avec ses angles antérieurs ferrugineux; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un testacé ferrugineux, avec les tarses postérieurs noirs; abdomen noir, avec les premiers segmens ferrugineux, sans taches dans la femelle, et tachetés de noir dans le mâle. — France, environs de Paris.

7. **NEMATUS SALICIS.**
Tenthredo Salicis, Degéer, *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 260, n. 14, tab. 37, fig. 19 et 20. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 40, n. 52. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, n. 20. — *Nematus Salicis*, Jur., *Hym.*, p. 60. — Oliv., *Enc. méth.*, n. 2. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 68, n. 203. — Long. 4 lig. — Tête d'un jaune pâle, avec son sommet noir; antennes noires en dessus et jaunes en dessous; corselet d'un jaune testacé assez pâle, avec son milieu noir; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune pâle, avec les tarses postérieurs bruns; abdomen entièrement d'un jaune pâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

TENTHREDO, Linn., Degéer, Fabr., Latr., Geoff., Panz., Leach, Lep.; *Allantus*, Jur., Leach; *Hylotoma*, Fabr.

Corps linéaire, assez épais. — Tête au moins aussi large que le thorax, presque carrée. — Antennes sétacées, simples, composées de neuf articles. — Mandibules munies de deux à quatre dents au côté interne. — Ailes présentant quatre cellules cubitales inégales: la première petite, arrondie; la seconde recevant la première nervure récurrente; la troisième cellule recevant la seconde nervure; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Pattes assez longues, surtout les postérieures, sans dilatations.—Abdomen deux fois plus long que le thorax.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces de moyenne taille, presque toutes indigènes.

1. TENTHREDO ALTERNANS.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 73, n. 219. —Long. 5 lig.—Tête noire; le chaperon n'offrant pas d'échancrure; palpes jaunâtres; antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; corselet noir; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures d'un brun clair; pattes jaunes, avec la base des cuisses brunâtre; abdomen noir, avec le bord inférieur de tous les segmens d'un jaune vif.— France, environs de Paris. Assez rare.

2. TENTHREDO ZONATA.

Tenthredo Zonata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 9. — *Allantus Zonatus*, Jur., *Hym.*, p. 55. — *Tenthrède à une bande*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. , n. 1.— *Tenthredo Zonata*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 74, n. 222.—Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête noire, avec le chaperon échancré, d'un jaune clair, ainsi que les parties de la bouche; corselet noir, avec les angles antérieurs jaunes; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, d'un gris-jaunâtre, brillant, avec leurs nervures brunes; pattes jaunes, avec les cuisses noires, et quelquefois l'extrémité des jambes; abdomen noir, avec les quatrième et cinquième segmens d'un jaune clair. — Cette belle espèce se trouve en France et en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris.

3. TENTHREDO SCUTELLARIS.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 39, n. 51.—Panz., *Faun. Germ.*, n. 12. — *Allantus Scutellaris*, Jur., *Hym.*, p. 55. — *Tenthredo Scutellaris*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 76, n. 225. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires en dessus, et testacées en dessous; tête noire, avec le chaperon et les parties de la bouche jaunes; corselet entièrement noir; écusson jaune; ailes diaphanes, légèrement irrisées avec leurs nervures brunes; pattes ferrugineuses, avec les cuisses postérieures noires; abdomen noir, avec les troisième, quatrième, cinquième et sixième segmens ferrugineux.— Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

4. TENTHREDO ORNATA.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 77, n. 228. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes noires, brunes en dessous; tête noire, avec le chaperon échancré, de couleur jaune, avec une tache noire dans son milieu; mandibules noires, tachetées de jaune; lèvre et palpes jaunes; corselet noir, avec les angles antérieurs blanchâtres; écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres; pattes d'un testacé ferrugineux; abdomen noir, avec les segmens, trois à sept, ferrugineux, avec une ligne longitudinale de points noirs.

Cette espèce varie par le nombre de segmens ferrugineux de l'abdomen. — Elle se trouve aux environs de Paris; mais elle n'est pas commune.

5. TENTHREDO NEGLECTA.

Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 77, n. 229.—Long. 5 lig.—Tête noire, avec le chaperon, les parties de la bouche et une tache en arrière des yeux d'un jaune pâle; antennes noires en dessus et brunes en dessous; corselet noir, avec les angles antérieurs et une ligne, près du bord, de couleur jaune; écusson de la même couleur; ailes diaphanes, légèrement irisées; pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses plus ou moins noires, selon les individus; abdomen noir, avec les troisième, quatrième, cinquième et sixième segments ferrugineux, ayant dans leur milieu une ligne noire. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris.

6. TENTHREDO CORYLI.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 34, n. 22. —

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 8. — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 78, n. 230. — *Allantus Coryli*, Jur., *Hym.*, p. 54. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête de cette couleur, avec la base des mandibules, les palpes et la lèvre d'un blanc jaunâtre; antennes noires, ayant leurs quatre derniers articles d'un blanc jaunâtre; le chaperon échancré, jaune, avec sa base noire; corselet entièrement noir; écusson blanchâtre; ailes diaphanes, légèrement enfumées, avec leurs nervures brunes; pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les cuisses noires et les jambes ornées de lignes noires en arrière; les postérieures plus ferrugineuses, avec la base des hanches tachetée de blanc, et le dernier article des tarses noir; abdomen noir, ayant le premier segment orné d'une tache noire de chaque côté, et les quatrième, cinquième et sixième entièrement d'un roux ferrugineux. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

7. Tenthredo lateralis.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 35, n. 29.— Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 79, n. 233.—*Allantus Lateralis*, Jur., *Hym.*, p. 56.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 18. —Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$.—Tête noire, avec les palpes jaunes et les parties de la bouche blanchâtres; antennes noires, brunes en dessous; chaperon sans échancrure; ailes diaphanes, très-légèrement enfumées, avec leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec les tarses postérieurs plus bruns; abdomen noir, bordé de blanc latéralement et ayant les troisième, quatrième et cinquième segmens entièrement roussâtres, et le dernier tacheté de blanc.—Se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

8. Tenthredo livida. (Pl. 1, fig. 4.)

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 33, n. 21.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 6, ♀.—Schrank, *Faun. B.*, n. 657.—*Tenth. Carpini*, Panz., *loc. cit.*, n. 9, ♂.—*La Tenthrède à antennes blanches*, Geof., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 282, n. 22, ♀.—*Allantus Lividus*, Jur., *Hym.*, p. 54.— *Tenth. Livida*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 83, n. 243. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; antennes noires, avec les avant-derniers articles blanchâtres; tête noire, avec toutes les parties de la bouche d'un blanc jaunâtre; corselet noir; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes testacées, avec les cuisses noires en dessus; les tarses postérieurs noirs; abdomen de cette dernière couleur, avec son premier segment tacheté de blanc; les cinquième, sixième, septième et huitième et l'extrémité du dernier d'un testacé ferrugineux. — Cette espèce varie par la couleur de l'abdomen; quelquefois le nombre des segmens ferrugineux est beaucoup plus considérable et quelquefois ils le sont tous. Elle est répandue dans la plus grande partie de l'Europe et n'est pas rare aux environs de Paris.

9. Tenthredo nassata.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 41, n. 59. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 709. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 2.—*Allantus Nassatus*, Jur., *Hym.*, p. 55.—*Tenth. Nassata*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 84, n. 246.—Long. 6 lig. — Corps d'un jaune testacé; antennes de cette dernière couleur, ainsi que la tête, avec les parties de la bouche d'un jaune plus pâle; corselet testacé, tacheté de brun en dessus, et l'écusson jaune; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement de la couleur générale du corps, ainsi que l'abdomen. — France, environs de Paris.

10. Tenthredo viridis.

Lin., *Faun. Suec.*, n. 1554. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 40, n. 33. — Panz., *Faun. Germ.* fasc. 64, n. 2.— Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 271, n. 1.—Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 85, n. 247. — Long. 5 lig. — Antennes vertes, avec des lignes noires en dessus; tête verte, avec le sommet plus ou moins noir; corselet vert, plus ou moins varié de noir en dessus; ailes diaphanes, avec la côte verte et les nervures brunes; pattes vertes, avec des lignes noires sur les cuisses et les jambes; et l'extrémité de tous les articles des tarses noire; abdomen vert, souvent tacheté de noir. — Cette espèce, l'une des plus jolies du genre, est aussi l'une des plus communes. Elle est répandue dans presque toute l'Europe.

11. Tenthredo vespiformis.

Latr., *Dict. d'Hist. nat.* — Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 89, n. 258. — Long. 6 lig. — Corps noir; antennes noires, avec leurs deux premiers articles roussâtres; tête noire, avec le chaperon jaune et échancré; palpes d'un gris brunâtre; corselet noir, bordé de jaune; ailes diaphanes, un peu enfumées, avec leur bord antérieur brunâtre; pattes d'un testacé ferrugineux, avec les cuisses noires

en dessus ; abdomen ayant le premier article jaune, le second toujours noir, les quatrième et cinquième noirs, bordés de jaune postérieurement, le huitième et le dernier jaunes en dessus ; les troisième, sixième et septième quelquefois entièrement noirs, quelquefois variés de jaune.— Cette espèce se trouve aux environs de Paris ; mais elle y est assez rare.

12. TENTHREDO CINCTA. (Pl. 1, fig. 3, ♀.)
♀, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 29, n. 3. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 8.—Rossi, *Faun. Etrus.*, n. 720, ♂. —*Tenth. Vaga*, Fabr., *loc. cit.*, p. 37, n. 41.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 13, ♂ et ♀. — *Allantus Cinctus*, Jur., *Hym.*, p. 54, ♂ et ♀. —*Tenth. Cincta*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 91, n. 263. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir ; antennes entièrement noires ; tête jaune en dessus dans le mâle, et entièrement noire dans la femelle, avec la bouche et le chaperon jaunes ; corselet noir, jaune en dessous dans le mâle seulement ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; pattes jaunes dans le mâle, avec des lignes noires en dessous, et les tarses postérieurs un peu dilatés ; les antérieurs et les intermédiaires jaunes dans la femelle, avec les cuisses tachetées de noir ; les postérieures ayant les cuisses noires, avec la base jaune ; les jambes jaunes, avec l'extrémité noire, ainsi que les tarses ; abdomen noir en dessus, dans le mâle, et jaune en dessous, avec le troisième segment jaune à la base ; le quatrième noir, avec les côtés jaunes ; le huitième noir, avec son bord inférieur jaune, noir en dessus et en dessous dans la femelle, avec le troisième segment entièrement jaune ; le quatrième jaune latéralement, le cinquième tacheté ; le huitième jaune en dessus, ainsi que l'extrémité du dernier.— Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe ; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

13. TENTHREDO VIDUA.
Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 715, tab. 3, fig. 6. — *Allantus Rossii*, Jurine, *Hym.*, p. 56, tab. 6. — *Tenth. Vidua*, Lep. de St.-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 93, n. 265. — Long. 6 lig.—Corps très-robuste, d'un noir obscur violacé ; tête, antennes et corselet de cette dernière couleur ; ailes d'un noir violacé irisé, plus colorées vers le bord antérieur ; pattes noires, ayant les jambes postérieures blanchâtres, avec leur extrémité noire ; abdomen noir, avec son troisième segment bordé de jaune inférieurement. — Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France et en Italie.

14. TENTHREDO SUCCINCTA.
Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 93, n. 266.—Long. 5 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche et le chaperon échancré, de couleur jaune ; antennes noires, ayant leurs deux premiers articles jaunes ; corselet noir, avec les angles antérieurs jaunes ; écusson de la même nuance ; ailes diaphanes, légèrement jaunâtres, plus brunes à l'extrémité ; pattes jaunes, avec la partie supérieure des cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses noirs ; abdomen noir, ayant le premier segment, quelquefois le troisième et les quatrième et cinquième bordés de jaune ; le huitième avec une tache dorsale, et le dernier entièrement jaune. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris, où elle est rare.

15. TENTHREDO RUSTICA.
♀. Fabr., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 6. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 719. — *Tenth. Notata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 64, n. 10. — ♂. *Tenth. Carbonaria*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 7. — Panz., *loc. cit.*, n. 10. —♂ et ♀. *Allantus Rusticus*, Jur., *Hym.*, p. 54. — *Tenth. Rustica*, Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 94, n. 267. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir ; tête et antennes de cette même couleur, le chaperon et les parties de la bouche d'un blanc jaunâtre ; corselet entièrement noir dans le mâle, et bordé de jaune dans la femelle ; ailes diaphanes, enfumées, ayant leurs nervures noires ; pattes antérieures et intermédiaires jaunes dans les deux sexes ; les postérieures noires, avec la partie inférieure des hanches, la base des cuisses, l'extrémité des jambes et les trois premiers articles des tarses jaunes : les tarses entièrement noirs dans la femelle ; abdomen noir dans le mâle, ayant dans la femelle son premier segment jaune, les cinquième et sixième ornés d'une bande transversale, de la même couleur, interrompue au milieu, et le dernier segment également jaune.— Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe.

16. TENTHREDO ABIETIS.
Fabr., *Syst. Piez.*, p. 32, n. 14.—Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 718. — Lep. de Saint-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 97, n. 275. — *La Tenthrède annelée*, Geoff., *Hist. des*

Ins., t. II, p. 285, n. 29.—Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête, antennes et corselet noirs; le chaperon échancré; ailes brunâtres, avec les nervures noires; pattes noires; les antérieures seules revêtues d'un duvet soyeux blanchâtre; abdomen noir, les deuxième, troisième, quatrième et cinquième ferrugineux dans la femelle, seulement les deuxième, troisième, et la base du quatrième dans le mâle. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

17. TENTHREDO BLANDA.

♀. FABR., *Syst. Piez.*, p. 36, n. 35. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. n. 91. — *Allantus Blandus*, JUR., *Hym.*, p. 55. — ♂. *Tenth. Cylindrica*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 32, n. 16. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 71, n. 7, ♂ et ♀. — *Tenth. Blanda*, LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 98, n. 277. — Long. 5 lig. — Tête noire, avec le labre blanc dans le mâle, et noir dans la femelle; les mandibules entièrement noires dans le mâle, et blanches à la base dans la femelle; antennes noires dans les deux sexes; corselet noir; ailes brunâtres, avec leurs nervures plus colorées; pattes noires; les antérieures et les intermédiaires ayant dans le mâle une ligne blanche en avant; la base des cuisses postérieures blanche, ainsi que quelques taches sur les hanches, et dans la femelle, les antérieures seules ornées de lignes blanches, et les hanches postérieures tachetées de blanc. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

18. TENTHREDO PUNCTUM.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 36, n. 33. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 26, n. 21. — *Allantus Punctum*, JUR., *Hym.*, p. 55. — *Tenth. Punctum Album*, SCHRANK, fasc. n. 669. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 723. — *Tenth. Punctum*, LEP. DE SAINT-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 99. n. 280. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; le chaperon échancré; corselet quelquefois entièrement noir, quelquefois avec les angles antérieurs jaunâtres; écusson de cette couleur ou noir; ailes diaphanes, d'un gris irisé; pattes antérieures blanches, avec les cuisses noires; les intermédiaires blanches, avec des lignes noires; les postérieures noires, avec les cuisses ferrugineuses; les jambes blanches à l'extrémité, et les hanches avec une tache blanche; abdomen noir, avec les segmens de trois à sept inclus tachetés de blanc de chaque côté. — On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

19. TENTHREDO DUODECIM-PUNCTATA.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 52, n. 32. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 8. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 724. — *Allantus Duodecim-Punctatus*, JUR., *Hym.*, p. 55. — *Tenth. 12-Punctata*, LEP. DE SAINT FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 100, n. 282. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires; le chaperon échancré, de couleur jaune, ainsi que le labre; corselet noir, avec ses angles antérieurs jaunes, ainsi que l'écusson; ailes diaphanes, jaunâtres, avec les nervures testacées; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires blanches, ornées de lignes noires; les hanches postérieures tachetées de blanc; abdomen noir, avec les quatrième, cinquième, sixième et dernier segmens tachetés de blanc de chaque côté. — On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans la plus grande partie de l'Europe.

20. TENTHREDO ALBICINCTA.

SCHRANK, *Faun.*, n. 661. — LEP. DE ST.-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 103, n. 29. — Long. 5 lig. — Antennes noires; tête de la même couleur, avec les parties de la bouche blanches; le chaperon échancré, blanc, avec la base noire; corselet noir, avec les angles antérieurs blancs; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures noires; pattes antérieures blanches, avec des lignes noires; les postérieures noires, avec la base des cuisses et une tache sur les jambes, blanches; abdomen noir, ayant le bord inférieur du premier segment et l'extrémité du dernier blancs. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris; elle paroît assez rare.

21. TENTHREDO RIBIS.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 30, n. 8. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 12. — LEP. DE SAINT-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 104, n. 293. — *Allantus Ribis*, JUR., p. 54. — Long. 5 lig. — Antennes noires, ainsi que la tête, avec le labre blanc à l'extrémité; les mandibules tachetées de blanc; le chaperon à peine échancré; corselet entièrement noir; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes antérieures et intermédiaires noires; les jambes et les tarses

ayant des lignes blanches; les postérieures noires, avec les hanches et l'extrémité des jambes tachetées de blanc. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; elle est assez rare aux environs de Paris.

On peut voir, pour les autres espèces, la *Mon. des Tenth.* de M. le comte Lepelletier de Saint-Fargeau, ainsi que celle de M. Hartig, où se trouve une très-grande quantité d'espèces décrites, tant exotiques qu'indigènes.

SELANDRIA, Leach; *Tenthredo*, Lin., Fab. Rossi, Panz., Lep.; *Allantus*, Jurine.

Ce genre est très-voisin du précédent, dont il se distingue surtout par la forme du corps, beaucoup plus brève et plus élargie; par les antennes moitié plus courtes, légèrement renflées vers le bout, mais également composées de neuf articles, et par l'abdomen guère plus long que le thorax. — Les cellules des ailes diffèrent très-peu de celles des Tenthrèdes proprement dits.

Le genre *Selandria* renferme un grand nombre d'espèces indigènes.

1. Selandria Morio.

Tenthredo Morio, Fab., *Syst. Piez.*, p. 16, n. 31.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 37. — Lep. de Saint-Fargeau, *Monog. des Tenth.*, p. 105, n. 298.—*Allantus Morio*, Jurine, *Hyménopt.*, p. 56. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête, antennes, corselet et abdomen; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, avec leurs nervures noires; pattes blanches, avec les cuisses noires.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

2. Selandria Albipes.

Tenthredo Albipes, Lesk., *Mus.*, n. 128. —*Tenthredo Morio*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 728. — *Tenthredo Albipes*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 105, n. 299. — Long. 3 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par les parties de la bouche, qui sont blanches, le corselet avec un point blanc, et toutes les pattes entièrement d'un blanc jaunâtre.

On trouve cette espèce aux environs de Paris.

3. Selandria Fusca.

Tenthredo Fusca, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 106, n. 301. — Long. 3 lig. —Tête et antennes noires, avec les mandibules d'un ferrugineux brunâtre; corselet entièrement noir; ailes brunes, diaphanes à l'extrémité, avec leurs nervures noirâtres; pattes antérieures ferrugineuses, avec la base des cuisses noire; les intermédiaires avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes, et le premier article des tarses ferrugineux; les postérieures entièrement noires, ainsi que l'abdomen. —France, environs de Paris.

4. Selandria Fraxini.

Tenthredo Fraxini, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 106, n. 302. — Long. 3 lig. — Tête et antennes noires, avec les mandibules testacées; corselet entièrement noir; ailes brunâtres; pattes noires, avec les jambes antérieures et intermédiaires blanches en avant; abdomen noir, sans taches.

Environs de Paris.

5. Selandria Parvula.

Tenthredo Parvula, Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 306. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corselet noir; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs et les autres testacés; tête et corselet noirs, sans taches; ailes diaphanes, légèrement grisâtres; pattes d'un jaune brunâtre; abdomen entièrement noir. — On trouve cette espèce aux environs de Paris.

6. Selandria Fuscipennis.

Tenthredo Fuscipennis, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 307.—Long. 3 lig. — Tête, antennes et corselet noirs; ailes d'un gris brunâtre, avec leurs nervures noires; pattes jaunâtres, avec les cuisses antérieures et intermédiaires brunes; abdomen ferrugineux, avec une ligne longitudinale noire.

Var. A. Abdomen presque entièrement brun. — France, environs de Paris.

7. Selandria Costalis.

Tenthredo Costalis, Gmelin, Lin., *Syst. Nat.*, n. 66. — *Hylotoma Costalis*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 24, n. 15. — *Allantus Costalis*, Jurine, *Hyménop.*, p. 54. — *Tenthredo Costalis*, Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 108, n. 314. — Long. 5 lig. — Corps très-large, noirâtre; antennes noires; tête de la même couleur, avec les palpes, l'orbite des yeux et une ligne au-dessous des antennes, blanchâtres; corselet noir, avec les angles antérieurs blancs; ailes presque diaphanes, d'un gris brunâtre,

avec leur côte en grande partie ferrugineuse, et leurs nervures brunes; pattes noires, blanches en avant; abdomen noir, ayant leurs derniers segments bordés de blanc inférieurement.

Cette espèce, la plus grosse du genre, se trouve dans presque toute l'Europe; elle n'est pas commune aux environs de Paris.

8. SELANDRIA OVATA.

Tenthredo Ovata, DEG., *Mém. pour serv. à l'Hist. des Ins.*, t. II, n. 5, pl. 35, fig. 10. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 10. —SCHRANK, n. 688.—ROSSI, *Faun. Etrusc.*, n. 713. — *Hylotoma Ovata*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 27, n. 25. — *Allantus Ovatus*, JURINE, *Hyménopt.*, p. 56. — *Tenthredo Ovata*, LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 109, n. 316. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux en dessus, noir en dessous et sur ses côtés; ailes diaphanes, grisâtres dans leur milieu, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement noires, ainsi que l'abdomen. — Europe, environs de Paris.

9. SELANDRIA EPHIPPIUM.

Hylotoma Ephippium, FAB., *Syst. Piez.*, p. 27, n. 28. — *Allantus Ephippium*, JURINE, *Hym.*, p. 56. — *Tentredo Ephippium*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 5. — LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 110, n. 317. — Long. 2 lig. ½. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux, avec le sternum noir, ainsi que l'écusson; ailes brunes, diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes avec les cuisses noires; les jambes, les articulations, les tarses d'un brun pâle; abdomen noir. — Environs de Paris; peu commune.

10. SELANDRIA SERVA. (Pl. 1, fig. 2.)

Hylotoma Serva, FAB., *Syst. Piez.*, p. 26, n. 22. — *Tenthredo Serva*, LEP. DE ST-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 114, n. 334. — *Selandria Humeralis*, BIG. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet jaune, avec son milieu et sa partie inférieure noirs; ailes diaphanes, avec un point marginal noir; pattes et abdomen d'un jaune orangé.—Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

11. SELANDRIA MELANOSTERNA.

Tenthredo Melanosterna, LEP. DE SAINT-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 107, n. 308. — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet jaune, avec son milieu et sa partie inférieure noire, seulement entre les pattes intermédiaires et postérieures, mais non pas dans toute son étendue, comme dans l'espèce précédente; ailes hyalines, avec un point marginal brun; pattes et abdomen d'un jaune clair. — France.

12. SELANDRIA PUNCTIGERA.

Tenthredo Punctigera, LEP. DE ST-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 110, n. 318. — Long. 3 lig. — Tête et antennes noires, avec les parties de la bouche blanches, et la base des mandibules et du chaperon noire; corselet noir, avec les angles et le bord antérieur et une ligne postérieure ferrugineux; écusson noir, avec une tache ferrugineuse arrondie; ailes diaphanes avec les nervures brunes; la côte et un point marginal d'un jaune grisâtre; pattes roussâtres; abdomen noir en dessus et d'un roux pâle en dessous.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

DOLERUS, JURINE, LAT., LEP.; *Tenthredo*, LIN., FABR., PANZ.; *Hylotoma*, FAB.; *Emphytus* et *Dosythœus*, LEACH; *Fenusa*, LEACH.

Corps plus grêle et plus élancé que dans les genres précédens.—Antennes plus longues et plus grêles, également composées de neuf articles. — Mandibules dentelées au côté interne. — Ailes ayant deux cellules radiales à peu près égales, et seulement trois cellules cubitales, dont la dernière atteint toujours l'extrémité de l'aile.

Ce genre renferme encore beaucoup d'espèces indigènes.

PREMIÈRE DIVISION.

Première cellule cubitale allongée, rececevant la première nervure récurrente; la seconde cellule recevant la seconde nervure.

1. DOLERUS UNGULATUS.

LEP. DE ST-FARGEAU, *Mon. des Tenth.*, p. 117, n. 343. — Long. 4 lig. — Corps noir; tête et antennes entièrement de cette couleur, avec les parties de la bouche quelquefois blanches, et quelquefois noires; corselet noir, ayant quelquefois ses angles antérieurs blancs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes jaunâtres, avec les cuisses et la base des jambes blan-

ches; abdomen noir, ayant un cinquième segment blanc. — France, environs de Paris.

2. DOLERUS FASCIATUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 118, n. 346. — Long. 4 lig. – Tête, antennes et corselet noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes jaunes, avec les cuisses antérieures et intermédiaires entièrement noires; les postérieures noires, avec la base blanche; abdomen noir, avec les quatrième et cinquième segmens et le bord du sixième testacés. — On trouve cette espèce aux environs de Paris.

3. DOLERUS LUCTUOSUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 119, n. 352. — Long. 4 lig. — Tête, antennes, corselet et abdomen entièrement noirs; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes noires, avec les jambes et les tarses antérieurs d'un jaune testacé pâle. — On trouve cette espèce aux environs de Paris, où elle n'est pas très-commune.

4. DOLERUS PUSILLUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 120, n. 355. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, sans taches; ailes brunes, avec leurs nervures noires; pattes noires, ayant les jambes et les tarses bruns. — — Cette espèce se rencontre dans les environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Première cellule cubitale petite et arrondie; la seconde très-allongée, recevant les deux nervures récurrentes.

5. DOLERUS EGLANTERIÆ.

Hylotoma Eleganteriæ, Fab., *Syst. Piez.*, p. 25, n. 18. — *Tenthredo Pedestris*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 82, n. 11.— *Tenthredo Eglanteriæ*, *Ins Lig.*, fasc. 3, n. 28, t. II, p. 155. — *Dolerus Eglanteriæ*, Jurine, *Hym.*, p. 58. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 120, n. 356. — — Long. 4 lig. — Tête et antennes noires; corselet roux; écusson noir; ailes brunes, ayant leurs nervures noires; pattes antérieures et intermédiaires d'un brun roux; les postérieures noirâtres; abdomen roux, avec les premier, deuxième, huitième et dernier segmens ayant dans leur milieu une tache noire.

On trouve cette espèce dans la plus grande partie de l'Europe.

6. DOLERUS BAJULUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.* p. 121, n. 357. — Long. 4 lig. — Tête e antennes noires; corselet de cette dernière couleur, ayant sa partie antérieure ferrugineuse, avec une tache noire au milieu; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes noires, avec les cuisses ferrugineuses, ayant leur base plus ou moins noire; abdomen ferrugineux, ayant son premier segment noir.—France, environs de Paris.

7. DOLERUS GERMANICUS.

Tenthredo Germanica, Fab., *Syst. Piez.*, p. 35, n. 18. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, n. 721. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 4; *Ins. Lig.*, fasc. 1, n. 10, t. I, p. 56. — Schœff., *Icon. Ins.*, tab. 62, fig. 8 et 9.— *Tenthredo Fulviventris*, Schrank., *Faun. Brit.*, n. 679. — *Dolerus Germanicus*, Jurine, *Hym.*, p. 58. — Lep. de Saint-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 121, n. 359. — Long. 4 lig. ½. — Tête et antennes noires; corselet ferrugineux à sa partie antérieure, noir à sa partie postérieure; ailes brunâtres et hyalines, avec leurs nervures plus colorées; pattes noires, avec la base des cuisses et l'extrémité des jambes et des pattes antérieures et intermédiaires d'un roux ferrugineux; abdomen ferrugineux, avec son premier segment noir, traversé par une ligne ferrugineuse.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

8. DOLERUS COTHURNATUS.

Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 123, n. 366. — Long. 3 à 4 lig. — Tête antennes et corselet entièrement noirs, sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un brun noirâtre; pattes jaunâtres, avec la partie antérieure des cuisses de couleur noire; abdomen de cette dernière nuance, avec les deuxième, troisième, quatrième, cinquième segmens et quelquefois les côtés du sixième d'un jaune roussâtre; le deuxième ayant dans son milieu une tache noire.

On trouve cette espèce aux environs de Paris.

9. DOLERUS ABIETIS.

Jurine, *Hym.*, p. 58.—Lep. de St-Fargeau. *Mon. des Tenth.*, p. 124, n. 368. — *Tenthredo Abietis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 3. — Long. 4 lig. — Tête, antennes et corselet extrêmement noirs, sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un jaune testacé dans le

mâle; les postérieures noires dans la femelle, ainsi que la base des cuisses antérieures et intermédiaires; abdomen noir, avec leurs premiers segments ferrugineux; le cinquième de cette dernière couleur, avec une ligne noire de chaque côté.

On trouve cette espèce aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe; sa larve vit dans les pins.

10. DOLERUS RUFIPES.

Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 124, n. 369. — Long. 4 lig. — Corps entièrement noir; le corselet ayant quelquefois ses angles antérieurs jaunâtres; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes noires; les postérieures brunes à l'extrémité, quelquefois les jambes et les tarses noirs; abdomen de cette dernière nuance, sans taches.

France, environs de Paris.

11. DOLERUS GONAGER.

Tenthredo Gonagra, Fab., *Syst. Piez.*, p. 34, n. 25. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 6, ♂. — *Tenthredo Crassa*, Panz., *loc. cit.*, n. 14, ♀. — Scopol., *Faun Carn.*, n. 730. — Schrank, *Faun.*, n. 659. — *Dolerus Gonager*, Jur., *Hym.*, p. 58. — Lep. de St-Fargeau, *Mon. des Tenth.*, p. 124, n. 370. — Long. 4 lig. ½. — Corps entièrement noir, sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes ayant les cuisses testacées, avec leur base noire; les jambes noires, avec leur base jaune et les tarses noirs.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

12. DOLERUS OPACUS.

Tenthredo Opaca, Fab., *Syst. Piez.*, p. 38, n. 42. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 10. — *Tenthredo Hæmatodes*, Schrank, *Faun.*, n. 678. — Rossi, *Ment. Ins*, n. 240. — *Dolerus Opacus*, Jurine, *Hym.*, p. 58, pl. 6. — Lep. de St-Farg., *Mon. des Tenth.*, p. 125, n. 372. — Long. 5 lig. — Tête et antennes noires, sans taches; corselet de la même couleur, avec ses angles ferrugineux, ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes et abdomen entièrement noirs.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe.

Dans la famille des Tenthrédiniens, il existe encore plusieurs genres qui la plupart ont été créés récemment et que nous n'avons pas rapportés; cependant, comme il en est plusieurs assez importans, nous ne pouvons nous dispenser de les signaler. Nous allons donc les énumérer; ce sont les genres :

JANUS, Steph., Westw.; *Cephus*, Curtis.

Qui ne diffère des Cephus que par les antennes noires, épaisses, l'abdomen plus court et plus cylindrique.

Le type est le *J. Connectens*, Steph., *Illust.*, pl. 36, fig. 1.

PHYLLÆCUS, Newm.

Très-voisin des deux précédens, dont il ne se distingue que par le nombre des articles, qui est de ving-sept; l'abdomen est comprimé comme chez les *Cephus* proprement dits.

La seule espèce connue est le *P. Faunus*, Newm.

Nous rapportons ces deux genres à nos *Cephus*, dont nous ne croyons devoir les regarder que comme de simples divisions.

Nous ne regardons aussi que comme des divisions du genre *Cimbex*, les genres *Trichiosoma*, *Clavellaria* et *Zarea*, de Leach, qui offrent quelques légères modifications dans la forme et dans le nombre des articles des antennes, mais que tous les autres caractères lient intimement aux *Cimbex*. Le genre *Plagiocera*, de M. Klug, établi sur une espèce du Brésil, nous semble devoir s'y rapporter également.

Le genre *Monoctenus*, de Dahlb., adopté par Westwood, rentre dans le genre *Lophyrus*, dont il ne diffère que par les antennes, qui sont pectinées sur un seul rang. M. Westwood y rapporte le *Lophyrus Juniperi* des auteurs.

Les genres *Euura* (1), Newm.; *Cryptocampus*, Hartig.; *Priophorus*, Dahlb., ne peuvent être considérés que comme des synonymes de *Pristiphora*.

Nous croyons devoir réunir aux *Nematus* le genre *Trichiocampus* de Hartig, créé sur le *Nematus Grandis*, Lep. St.-Farg.

Les genres *Dineura*, Dahlb.; *Pachyprotasis*, Hart.; *Macrophya*, Dahlb.; *Asticta*, Newm., rentrent dans notre genre *Tenthredo*.

Le genre *Sciapteryx* de Steph., Westw.

(1) Il faudrait écrire ce mot *Evura*.

est établi sur la *Selandria Costalis* des auteurs. Voy. p. 239, n. 7.

Et enfin nous croyons devoir rapporter encore à notre genre *Dolerus* les genres *Aneugmenus*, regardé comme une section par Hart., et adopté comme genre par M. Westwood, *Melicerta* et *Heterararthrus*, Steph., *Fenella*, Westw. et *Druida* de Newm.

Presque tous ces genres sont basés sur les plus légères modifications que présentent les articles des antennes et les cellules des ailes, et auxquelles il devient presque toujours impossible d'assigner une limite.

DEUXIÈME FAMILLE. — SIRICIENS, BLANC.;

UROCERATA, LATR.; UROCERIDÆ, LEACH; SIRICIDÆ, CURT.;

TEREBELLIFERA, LEP. DE ST.-FARG.

Caractères. Corps allongé et cylindrique.—Tête semi-globuleuse, ayant sur son sommet trois ocelles disposés en triangle. — Mandibules courtes et épaisses.—Palpes maxillaires composés de deux à cinq articles, les labiaux de trois, et renflés antérieurement. — Labre sans échancrure. — Antennes filiformes ou sétacées, à peu près de la longueur du thorax, ayant leur premier article presque cônique, le second très-court, les autres comprimés. — Tarses de cinq articles. — Abdomen sessile comme dans la famille précédente. — Tarière de la femelle saillante et composée de trois filets.

Les insectes de cette famille sont en général d'une assez grande taille; ils vivent ordinairement dans les bois très-couverts. Les femelles enfoncent, à l'aide de leur tarière, leurs œufs dans l'intérieur des vieux arbres, et particulièrement des pins, dont se nourrissent les larves.

Cette famille ne renferme qu'un très-petit nombre de genres, eux-mêmes peu nombreux en espèces, dont quelques-unes, fort grandes, sont propres à notre pays; elles produisent en volant une espèce de bourdonnement, et leurs antennes sont vibratiles comme chez les *Ichneumonides*.

Genres : *Xyphidria, Sirex.*

XYPHIDRIA, FAB., LAT., LEP.;
Sirex et *Astalus*, LEP.;
Sirex, ROSSI;
Urocerus, JURINE;
Hybonotus, KLUG.

Corps long, élancé. — Tête globuleuse, se séparant du thorax après la mort de l'animal.— Mandibules courtes, larges, munies de quatre dentelures.—Antennes sétacées, vibratiles, s'amincissant vers le bout, insérées près de la bouche, composées d'un très-grand nombre d'articles.— Ailes ayant deux cellules radiales presque égales; la première semi-circulaire, et quatre cellules cubitales: la première recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes intermédiaires et postérieures inermes. — Tarière de la femelle dépassant de beaucoup l'extrémité abdominale.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces indigènes. Il a été placé par plusieurs auteurs dans la famille des Tenthrédiniens; mais la plupart de ses caractères nous semblent devoir le rapprocher des *Sirex*.

1. XYPHIDRIA CAMELUS (Pl. 1. fig. 7, ♂). *Sirex Camelus*, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1576. — *Xyphidria Camelus*, FAB., *Syst Piez.*, p. 52, n. 1. — *Hybonotus Camelus*, KLUG, *Mon.*, p. 14, n. 1, tab. 1, fig. 4 et 5. — *Sirex Camelus*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 18. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 207, fig. 5 et 6. — *Xyphidria Camelus*, LEP. de ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 2, n. 3.—Long. 7 à 9 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leurs deux premiers articles d'un testacé brunâtre; tête noire, avec deux lignes blanchâtres sur son sommet; corselet sans taches: ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes brunâtres, avec l'extrémité des tarses noire; abdomen de cette couleur, avec les troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième et

huitième segmens ornés de chaque côté d'une tache blanche, presque triangulaire.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe, mais elle est fort rare aux environs de Paris.

2. XYPHIDRIA DROMEDARIUS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 53, n. 3. — *Hybonotus Dromedarius*, KLUG, *Mon.*, p. 15, n. 2, tab. 1, fig. 6 et 7. — *Astatus Dromedarius*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 85, n. 10.—*Sirex Dromedarius*, ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 34, n, 737. — *Xyphidria Dromedarius*, LEP. DE ST-FARGEAU, *Monog. des Tenth.*, p. 3, n. 5.—Long. 8 lig. —Tête noire, avec deux lignes blanches sur son sommet; antennes entièrement noires, ainsi que le corselet; ailes brunâtres, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les jambes postérieures blanches à la base; abdomen ayant ses deux premiers segmens noirs, les cinq suivants d'un testacé ferrugineux, le huitième marqué d'un point blanc de chaque côté, et le dernier entièrement noir,

Cette espèce paraît rare; on la trouve dans le midi de la France et dans une partie de l'Allemagne.

3. XYPHIDRIA ANNULATA.

LAT., *Dict. d'Hist. Nat.*, 2e édit., pl. 15, fig. 6. — LEP. DE ST-FARG., *Mon. des Tenth.*, p. 3, n. 6. — *Urocerus Annulatus*, JURINE, p. 75, tab. 7. — Long. 9 lig. —Tête noire, avec une lunule jaune derrière chaque article, et une ligne de cette dernière nuance sur son sommet; antennes noires, ainsi que le thorax; ailes hyalines, avec leurs nervures noires; pattes noires, avec les articulations et le premier article des tarses blancs; abdomen noir: le premier segment sans taches, les six suivans dans le mâle, et cinq seulement dans la femelle, ayant de chaque côté une tache carrée jaunâtre.

Cette espèce se trouve en France; elle est très-rare aux environs de Paris.

M. Lepelletier de Saint-Fargeau décrit encore la *Xyphidria Fasciata*.

SIREX, LIN., DEGÉER, FAB., JURINE, PANZ., KLUG;

Urocerus, GEOFF., OLIV., LAMARCK., LAT.; *Ichneumon*, DEGÉER, SCOP.

Corps allongé, cylindrique.—Tête semi-globuleuse, presque aussi large que le thorax, ayant sur son sommet trois ocelles disposés en triangle. — Mandibules courtes, excessivement épaisses à leur base, tridentées au côté interne, et terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires très-petits, presque côniques, composés seulement de deux articles. — Prothorax coupé carrément à sa partie antérieure. — Antennes sétacées, insérées près du front, composées de dix-huit à vingt-cinq articles. — Ailes longues, ayant deux cellules radiales; la première petite, la seconde grande et souvent incomplète, et quatre cellules cubitales: la première petite; la deuxième grande, recevant la première; la troisième recevant la seconde nervure; la quatrième incomplète, n'atteignant pas l'extrémité de l'aile; abdomen long, cylindrique, dont le dernier segment muni d'un appendice en forme de corne; la tarière des femelles très-longue, droite, composée de trois filets.

Ce genre se compose d'espèces de grande taille qui habitent surtout les forêts de sapins et de pins du Nord de l'Europe et de l'Amérique Boréale; elles produisent en volant un bourdonnement comparable à celui que font entendre les Bourdons et les Frelons; d'après Latreille, il paroît que ces insectes se montrent dans certaines années en si grande quantité qu'ils ont été un sujet d'effroi pour le peuple.

Les larves, d'après MM. Klug et Latreille, seroient amincies postérieurement et munies de six pattes, et elles vivroient dans le bois, où elles fileraient une coque pour y subir leurs métamorphoses. M. Lepelletier de Saint-Fargeau pense que les larves de *Sirex* sont carnassières, et, pour appuyer cette opinion, il cite une poutre qui renfermait une larve de *Sirex*, auprès de laquelle se trouvoient les fragmens d'une larve de Longicorne, qui évidemment lui avait servi de nourriture, et le même entomologiste s'appuie de ce fait pour prouver que les *Sirex* ne peuvent rester près des Tenthrédiniens. Prenant encore en considération la présence de la tarière, il croît devoir les rapprocher des *Pimpla* (famille des Ichneumonides).

Nous n'adopterons pas cette manière de voir, parce que les *Sirex*, par l'ensemble de toutes les parties du corps et surtout par les cellules des ailes, se rapprochent beaucoup plus des Tenthrèdes, et particulièrement des *Xyphidria*, qui établissent un passage entre ces genres; et il est encore douteux pour nous, quoique jusqu'à nouvel examen nous ne voulions émettre aucune opinion à cet égard que les larves des *Sirex* et des

Xyphydria soient carnassières, car tous les auteurs qui paraissent les avoir observées nous les donnent comme phytophages.

M. Klug prétend qu'elles vivent de bois, et Jurine rapporte ce qui suit sur ces insectes : « C'est de préférence sur le sapin et le mélèze que les femelles des *Sirex Gigas* et *Spectrum* vont déposer leurs œufs, en choisissant surtout les arbres fraîchement coupés ou récemment écorcés ; et c'est au moyen de leur aiguillon qu'elles préparent la loge destinée à recevoir le précieux dépôt qu'elles vont abandonner ; mais ce n'est pas sans peine qu'elles parviennent à calmer leur sollicitude maternelle pour le loger convenablement et sûrement. J'ai vu souvent de ces femelles parcourir rapidement la surface d'un tronc d'arbre coupé pour reconnaître l'endroit le plus convenable à cette opération ; lorsqu'elles l'ont trouvé, elles redressent leur ventre, et, dirigeant alors leur aiguillon perpendiculairement, elles l'enfoncent dans le bois en contractant avec force leur abdomen de devant en arrière ; ces contractions, qui alternent avec des instans de repos, agissent sur l'aiguillon comme les coups de marteau sur un coin fiché dans un morceau de bois. Ces femelles font pénétrer quelquefois leur instrument si profondément qu'elles ne peuvent plus le retirer pour fuir le danger qui les menace, de sorte qu'elles se laissent prendre avec la main, comme si elles étaient privées d'ailes. Il m'est arrivé plus d'une fois, en les prenant ainsi, de déchirer les derniers anneaux de leur abdomen, ne pouvant pas arracher leur aiguillon, qui était enfoncé dans le bois jusque près de sa base. »

On voit donc que d'après ces différentes observations, il est impossible d'avancer quelque chose de certain sur les mœurs de ces insectes.

1. SIREX GIGAS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 928, n. 1 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1573.—Fab., *Syst. Piez.*, p. 48, n. 1. — Klug., *Mon. Siric.*, p. 31, pl. 1, tab. 2, fig. 1 à 5.— *Urocerus Gigas*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 304. — Degéer, *Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 1 et 2. — Schœff., *Icon.*, tab. 1, fig. 2 et 3. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 15.— Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 33, n. 735. — Long. 15 à 18 lig. — Corps noir ; tête velue, ponctuée, ayant derrière chaque œil un renflement brillant d'un jaune clair ; palpes noirs ; antennes un peu plus longues que la tête et le thorax réunis, d'un jaune testacé, plus brun à leur extrémité ; corselet noir, velu ; ailes transparentes, luisantes, d'un jaune légèrement violacé aux extrémités ; pattes d'un jaune testacé, avec leurs cuisses noires, sauf leur extrémité ; abdomen ayant son premier segment jaune, les quatre suivans noirs, les derniers jaunes, avec la pointe terminale longue et tuberculée ; la tarière d'un brun roussâtre.

Cette espèce se trouve répandue dans toute l'Europe, dans les forêts de pins et de sapins.

2. SIREX PSYLLIUS.

Klug., *Mon.*, p. 31, n. 1, tab. 2, fig. 2. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 2.— Long. 12 à 14 lig. — Cette espèce ne diffère de la précédente que par l'abdomen, dont le dernier segment et le bord postérieur de l'avant-dernier sont entièrement noirs ; du reste, il est entièrement semblable, et n'en est peut-être qu'une variété ordinairement plus petite.

Des forêts du Nord.

3. SIREX COLUMBA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 2 ; ejusd., *Amœnit. Acad.*, t. VI, p. 12, n. 88. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 3. — *Sirex Pensylvanica*, Degéer, *Mém. pour servir à l'hist. des Ins.*, t. III, p. 393, n. 1, tab. 30, fig. 13. — Long. 15 lig. — Corps beaucoup plus mince et plus élancé que dans le *Sirex Gigas ;* antennes courtes, noires, avec les premiers articles ferrugineux ; tête et corselet ferrugineux, velus et ponctués : ce dernier ayant un cercle noir enfoncé ; ailes d'un brun violacé, foncé, avec leur bord antérieur jaunâtre ; pattes jaunes, avec les cuisses postérieures noires, sauf leur extrémité ; abdomen long et étroit, noir, avec le premier segment jaune : les cinq suivants ayant chacun une ligne jaune étroite, interrompue au milieu ; la pointe du dernier segment courte et denticulée ; la tarière ferrugineuse.

Cette espèce provient de l'Amérique du Nord.

4. SIREX JUVENCUS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 4 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1575. — Degéer, *Mém. pour l'hist. des Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 7. — Sulz., *Hist. des Ins.*, tab. 26, fig. 9 et 10. — Klug., *Mon.*, p. 36, n. 4, tab. 3, fig. 4 et 5. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 50, n. 9.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, tab. 17. — Schœff., *Icon. Ins.*, tab. 205,

fig. 3. — Jur., *Hyménopt.*, p. 79, pl. 7, 9 et 11.— Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement d'un bleu-violacé foncé ; antennes presque noires ; ailes diaphanes, légèrement testacées ; corselet velu, très-fortement ponctué, ayant les angles antérieurs extrêmement saillants ; pattes d'un jaune roussâtre, avec les cuisses, sauf leur extrémité, noirâtres ; abdomen violacé, la pointe du dernier segment denticulée et assez longue ; la tarière noire.

Le *Sirex Noctilio*, Klug, *Mon.*, p. 37, n. 4, B, tab. 4, fig. 1 et 2. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 51, n. 15, est considéré par Jurine comme le mâle du *S. Juvencus*. Il est assez probable que c'est vrai ; car l'on ne trouve jamais que des mâles *S. Noctilio*, et des femelles *S. Juvencus* ; mais cependant nous n'oserions l'affirmer, n'ayant jamais eu occasion de pouvoir vérifier exactement si c'était réellement les deux sexes d'une même espèce. Il est beaucoup plus petit, vert, au lieu d'être violet ; les antennes fauves à la base ; les pattes postérieures entièrement noires, avec les jambes et les tarses, surtout le premier article, extrêmement aplatis et dilatés ; l'abdomen ayant les trois premiers segmens verts, et les suivans ferrugineux.

On trouve l'un et l'autre dans les forêts dans la plus grande partie de l'Europe.

5. SIREX SPECTRUM.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 929, n. 3; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1574. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. I, tab. 36, fig. 6. — Klug, *Mon.*, p. 39, n. 5, tab. 6, fig. 5 et 6. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 50, n. 8. — Schœff., *Icon.*, tab. 4, fig. 9 et 10. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 16. — Long. 11 à 12 lig. — Corps noir brillant ; antennes de la même couleur, ainsi que la tête ; cette dernière ayant une tache blanche derrière chaque œil ; corselet rugueux, bordé de blanc latéralement ; ailes très-transparentes. Pattes du mâle : les antérieures et les intermédiaires ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes noire ; les postérieures comprimées, noires, avec les articulations et les trois derniers articles des tarses fauves. Pattes des femelles entièrement d'un jaune testacé ; abdomen terminé par une corne assez grande dans la femelle ; tarière de la femelle noire, aussi longue que le corps.

Outre la tarière et l'extrémité abdominale, le mâle et la femelle ne diffèrent que par les pattes.

Dans les forêts d'Allemagne.

M. Jurine a établi le genre *TREMEX* sur des espèces dont les ailes n'offrent que deux cellules cubitales. Comme toutes les autres parties sont analogues à celles des *Sirex*, on ne peut en considérer les *Tremex* que comme une division : ce sont les *Sirex Fuscicornis* et *Magus*.

6. SIREX MAGUS.

Klug, *Mon.*, p. 42, n. 7, tab. 5, fig. 2 et 4. — Fab., *Ent. Syst.*, p. 49, n. 4. — Corps noir ; corselet velu ; antennes fauves à leur base ; pattes ayant les jambes et les tarses blancs à la base ; l'abdomen ayant une tache latérale de cette dernière couleur.

Cette espèce se trouve en Allemagne.

7. SIREX FUSCICORNIS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 49, n. 7. — Klug, *Monog.*, p. 41, n. 6, tab. 5, fig. 5.— Corps noir ; antennes brunes, tachetées de noir dans le mâle ; corselet velu ; pattes jaunes ; les postérieures aplaties dans le mâle, noires, avec un cercle jaune à leur base ; abdomen brun, avec huit bandes jaunes.

De l'Allemagne.

TROISIÈME FAMILLE. — ORYSSIENS, Blanc. ;

ORYSSIDES, Westw.

Caractères. Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Corps assez épais. — Thorax large. — Abdomen de la même largeur, parfaitement sessile. — Tarière capillaire et roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen.

Cette famille ne renferme qu'un seul genre, que tous les auteurs, jusqu'à présent, ont placé dans la famille des Siriciens, soit après, soit avant les *Sirex*, avec lesquels elle offre réellement de grands rapports par la forme générale du corps, des mandibules, de la lèvre inférieure, par le nombre des articles des palpes labiaux.

Mais un organe bien important en diffère complétement; c'est la tarière, qui, longue et droite chez les Siriciens, est roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen chez Orysses.

Une semblable différence, dans un organe aussi essentiel, doit donc amener des changements dans leur manière de vivre, et c'est ce qui existerait d'après les observations de M. Lepelietier de Saint-Fargeau; car les *Xyphidria* et les *Sirex* seraient des insectes carnassiers, tandis que les *Oryssus* seraient phytophages, et se rapprocheraient beaucoup des Cyniphiens par la disparition de leur tarière : ils s'en rapprochent aussi par les différentes parties de leur corps. Nous avons cru devoir les considérer comme une famille distincte, et apporter ainsi quelques changements au tableau des familles de la section que nous avons donnée auparavant.

Genre : *Oryssus*.

ORYSSUS, Lat., Fab., Klug, Jurine; *Sirex*, Fab., Panz.; *Spex*, Scop.

Corps épais, légèrement convexe. — Mandibules courtes, n'offrant pas de dentelures. — Lèvre inférieure sans échancrure. — Palpes maxillaires de cinq articles, longs et sétacés; les labiaux de trois, dont le dernier ovalaire et plus gros que les autres. — Antennes filiformes, insérées à la base extérieure des mandibules, composées de onze articles dans les mâles, et de dix seulement dans les femelles. — Ailes ayant une seule cellule radiale, grande et incomplète, et deux cellules cubitales, dont la première reçoit une nervure récurrente. — Pattes assez épaisses, surtout les antérieures; les intermédiaires et les postérieures épineuses. — Abdomen sessile; la tarière des femelles très-longue et filiforme.

On ne connaît de ce genre que deux espèces propres à notre pays.

Les Orysses se trouvent dans les bois au printemps; ils se posent sur les vieux arbres exposés au soleil, et souvent sur ceux qui ont été coupés. Ils courent très-vite et sur une ligne droite, marchant aussi de côté ou même en arrière. Ils paraissent se tenir de préférence sur les sapins, les hêtres et les chênes.

1. Oryssus coronatus.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 47. — Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 248, n. 1. — Coq., *Ill. Icon. Ins.*, déc. 1, tab. 5, fig. 7; A. B. — Klug, *Mon. Siric. Germ.*, p. 7, tab. 1, fig. 1 à 3. — Jur., *Hyménopt.*, p. 69, pl. 7. — *Gref.*, Lat., *Enc. Mét.*, t. VIII, p. 561, n. 1. — Dum., *Consid. gén. sur les Ins.*, pl. 31, fig. 4. — *Spex Alultina*, Scop., *Ent. Car.*, p. 296, n. 88. — *Sirex Vespertilio*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 19. — Long. 6 lig. — Corps noir, luisant, presque glabre; antennes noires, avec l'extrémité et la partie supérieure des troisième, quatrième et cinquième articles blanchâtre; tête ayant de chaque côté une petite ligne blanche; corselet noir, strié et chagriné, ayant seulement dans le mâle un point blanc à la base des ailes : ces dernières transparentes; les supérieures ayant la côte marginale, les nervures, une tache au-dessous du point marginal, une bande transversale avant l'extrémité, noirâtres; pattes noires, avec les genoux et le devant des jambes blanchâtres; abdomen d'un rouge fauve, avec les deux premiers segmens noirs, et le dernier orné d'une tache blanche dans le mâle seulement.

On trouve cette espèce dans les départemens méridionaux de la France, et dans différentes parties de l'Allemagne.

2. Oryssus unicolor.

Lat., *Enc. Mét.*, t. VIII, p. 561, n. 2. — Long. 3 à 4 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais, outre sa taille beaucoup moins considérable, elle en diffère par les couleurs : la tête, le corselet et l'abdomen sont entièrement noirs sans taches; les antennes sont noires, avec la partie supérieure des quatrième, cinquième et quelquefois même sixième segmens blanchâtres; les ailes supérieures sont transparentes, avec des bandes grises, à peu près comme dans l'espèce précédente, mais la nervure récurrente est presque entièrement oblitérée; les pattes sont noires, avec le bord supérieur des cuisses et une partie du devant des jambes blancs.

M. Latreille dit avoir trouvé cette espèce au bois de Boulogne, près de Paris.

Elle doit y être très-rare maintenant.

QUATRIÈME FAMILLE. — CYNIPHIENS, Illig.;

DIPLOLEPIDÆ, Leach; CALLICOLÆ, Latr., Hub.

Caractères. Antennes composées de treize à quinze articles, de la même épaisseur dans toute leur longueur, en grossissant un peu vers l'extrémité. — Palpes très-longs, les maxillaires ordinairement de quatre articles, et les labiaux de trois. — Ailes supérieures ayant une seule cellule radiale et deux ou trois cubitales. — Ailes inférieures n'ayant plus qu'une seule nervure. — Tarière de la femelle capillaire, roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen, avec son extrémité postérieure logée dans une coulisse de la partie inférieure de l'abdomen.

On voit, d'après cette description, que la tarière chez les Cyniphiens et les Oryssiens est logée de la même manière, et semble amener un rapprochement entre ces insectes, qui paraissent avoir à peu près la même manière de vivre. Outre que les différentes parties du corps ont beaucoup d'analogie entre elles, les Cyniphiens sont plus gibbeux; leur tête est très-petite, et leur thorax très-élevé. Ils sont encore peu nombreux en genres; mais les auteurs anglais l'ont augmenté dernièrement de plusieurs autres, la quantité de leurs espèces connues n'est pas non plus très-considérable; car ce sont des insectes extrêmement petits, qui échappent des plus facilement à cause de leur petitesse et de leurs moyens de locomotion. Aussi, jusqu'à présent, n'ont-ils pas été étudiés d'une manière aussi complète qu'on pourroit le désirer, et ce n'est pas ici qu'il nous est permis de le faire, pressés par le temps et manquant de beaucoup d'objets nécessaires.

Tous les Cyniphiens, tant à l'état parfait qu'à l'état de larve, se nourrissent de substances végétales. Ce sont eux qui nous fournissent ces excroissances considérables que l'on remarque sur différens végétaux, et dont plusieurs sont employées avec avantage dans le commerce : ce sont les noix de galle, employées dans la confection de l'encre avec une solution d'acide sulfurique ou de sulfate de fer.

L'insecte parfait, à l'aide de sa tarière, fait une entaille dans une partie quelconque du végétal : il y dépose un œuf; bientôt il y a surabondance de sève à l'endroit piqué, et il occasionne ainsi ces protubérances dans l'intérieur desquelles vit la larve, qui est sans pattes, n'ayant que des mamelons qui lui en tiennent lieu. Quelques-unes vivent isolées dans l'intérieur des galles; mais d'autres y vivent en société : plusieurs y subissent leurs métamorphoses; mais il en est d'autres qui l'abandonnent et s'enfoncent en terre. Lorsque l'insecte est sorti, on s'en aperçoit par le trou qu'il a pratiqué à la surface de la galle. Un grand nombre de ces galles sont sphériques; mais il en est qui affectent d'autres formes : les unes ont reçu les noms de galles en pomme, en groseille, en nèfle, etc.; d'autres, que l'on remarque particulièrement sur les rosacées, ont été nommées bédéguar, mousse chevelue, etc.

La *Caprification*, ou maturité des figues en usage dans plusieurs parties de l'Europe méridionale, a lieu au moyen de ces petits insectes, qui déposent leurs œufs dans les figues. On enfile plusieurs de ces fruits, et on les place sur des figuiers tardifs; les Cynips sortent couverts de poussière fécondante, s'introduisent dans l'œil des figues, en fécondent les graines et hâtent la maturité du fruit.

Genres : *Ibalia, Figites, Cynips, Anacharis.*

IBALIA, Lat., Klug.; *Sagaris*, Panz.; *Banchus*, Fab.; *Cynips*, Jurine.

Antennes filiformes, à articles cylindriques. — Mandibules épaisses, bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de cinq articles, le premier très-petit, ainsi que l'avant-dernier; le dernier beaucoup plus grand, arrondi à l'extrémité. — Corselet guère plus élevé que la tête, cylindrique, légèrement comprimé. — Ailes ayant une cellule radiale, longue et étroite, et trois cellules cubitales, dont les deux premières très-petites, la dernière très-grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen

comprimé latéralement dans toute son épaisseur, en forme de lame de couteau. — On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce, c'est l'

IBALIA CULTELLATOR.

Banchus Cultellator, Fab., *Syst. Piez.*, p. 127. — *Sagaris Cultellator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 6, ♀. — *Ibalia Cultellator*, Lat., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 205, pl. 100, fig. 5; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 17. — *Ichneumon Leucospoïdes*, Act. Berol., t. VI, p. 345, tab. 8, fig. 5 et 6. — Long. 3 lig. — Corps noir; ailes diaphanes; écusson ayant deux petits tubercules spiniformes; abdomen ferrugineux. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; on la rencontre au printemps, mais elle est rare.

FIGITES, Lat., Jur.; *Cynips*, Ross.; *Onychia*, Hal.; *Eucoila*, Westw.

Antennes moniliformes, grossissant un peu vers l'extrémité. — Mandibules larges, tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles. — Ailes ayant une cellule radiale anguleuse très-éloignée de l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales, la seconde très-grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen ovalaire, épaissi et arrondi en dessus, ou seulement comprimé et tranchant en dessous.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, qui, au rapport de Latreille, fréquentent les excrémens.

1. FIGITES SCUTELLARIS.

Cynips Scutellaris, Ross., *Faun. Etr. Mant.* 2; append., p. 106. — *Figites Scutellaris*, Lat., *Syst. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 210; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 19 et 11, tab. 12, fig. 4, ♀ et 5, ♂. — Jur., *Hyménopt.*, p. 288. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir brillant; corselet ayant sur le dos plusieurs lignes imprimées; écusson rugueux, avec deux cavités à sa partie antérieure, et bordé à son extrémité; ailes blanches; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un brun-roux; abdomen noir, lisse, strié seulement à la base. — Cette espèce se trouve assez fréquemment en France.

2. FIGITES ABBREVIATOR.

Ophion Abbreviator, Panz., *Faun. Germ.*

ANACHARIS, Dalm., Westw.

Ce genre est très-voisin du précédent; mais il en diffère par les antennes qui sont amincies à l'extrémité, par la seconde cellule des ailes qui est oblitérée, par l'écusson ayant deux légères excavations, et par l'abdomen, dont le pédicule est plus long.

Nous croyons que l'on pourroit y rapporter le genre *Kloditoma* de M. Westwood, dont les antennes seulement sont un peu plus épaisses à l'extrémité.

Le type du genre *Anacharis* est l'

ANACHARIS EUCHARIOIDES.

Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 95, n. 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Antennes composées de quatorze articles, brunes en dessus, testacées en dessous, avec des petits poils blanchâtres très-fins; tête d'un noir bronzé, très-finement ponctuée; mandibules jaunes, tridentées; corselet convexe, noir, très-lisse, strié sur les côtés; écusson de la même couleur, très-lisse; ailes diaphanes, très-finement ciliées; pattes d'un jaune testacé pâle, avec les hanches noires; abdomen d'un noir brillant, ovale, à peine comprimé. — Europe.

CYNIPS, Linn., Fab., Lat.; *Diplolepis*, Geoff.

Antennes presque filiformes, à peine plus épaisses vers l'extrémité, composées de quinze articles dans les mâles, et seulement de quatorze dans les femelles. — Mandibules larges, tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, dont le dernier plus épais que les autres. — Corselet bossu très-élevé. — Ecusson grand, arrondi postérieurement. — Ailes offrant une cellule radiale allongée, presque triangulaire, et trois cellules cubitales : la première petite, la seconde encore plus petite, la troisième fort grande, atteignant l'extrémité de l'aile. — Abdomen court, comprimé latéralement en dessous, et tronqué obliquement à son extrémité.

Ce genre, par les cellules des ailes et la forme de l'abdomen, ne peut se confondre avec aucun autre : on n'en connoît encore qu'un petit nombre d'espèces indigènes et de très-petite taille.

Les genres *OEgilips*, *Allotria* et *Melanips* ont encore été caractérisés d'une manière si imparfaite, et établis sur un si petit nombre d'espèces, que la valeur de leurs caractères

génériques ne nous paroît pas encore assez appréciable.

1. CYNIPS QUERCUS BACCARUM.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 917, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1522. — Réaum., *Ins.*, t. III, p. 492, tab. 42, fig. 8. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 300, n. 9. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 144, n. 3. — Jur., *Hyménopt.*, p. 286. — Long. 3 lig. — Corps brun; antennes noires; tête et corselet couverts d'un duvet grisâtre; ailes extrêmement diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes roussâtres, couvertes de poils assez longs; abdomen brun, couvert d'une pubescence grisâtre. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle forme, par sa piqûre, des nodosités arrondies et pellucides placées à la partie inférieure des feuilles de chêne.

2. CYNIPS QUERCUS FOLII.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 918, n. 5; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1521. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 39, fig. 14 à 17. — Rœsel., *Ins.*, t. III, tab. 52 et 53. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 144, n. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 11. — *Diplolepis*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 309, n. 1. — Longueur 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Corps noir; antennes brunâtres; corselet fortement ponctué; ailes complétement diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes d'un testacé ferrugineux, avec la partie supérieure des hanches et des cuisses noire; abdomen d'un brun brillant.

Cette espèce vit également sur les feuilles de chêne. — Europe.

3. CYNIPS MACULATUS.

Blanch. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps brun; antennes un peu plus colorées; corselet très-gibbeux, couvert d'une pubescence grisâtre; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes, et une assez grande tache de cette dernière couleur vers leur milieu, un peu plus près du bord extérieur; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur et très-brillant. — Cette espèce a été rapportée de la Caroline, par M. Bosc.

4. CYNIPS GALLÆ TINCTORIÆ.

Oliv., *Voyag. en Turq.* — Lat., *Règne Animal*, t. IV, p. 293. — Long. 3 lig. — Corps d'un fauve pâle, couvert d'un duvet soyeux et blanchâtre; antennes fauves, plus colorées vers l'extrémité; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec une tache noire dans son milieu. — Cette espèce se trouve en Orient; elle vit dans la galle ronde, extrêmement dure, hérissée de tubercules, qui vient sur une espèce de chêne du Levant, et dont on fait usage dans le commerce.

5. CYNIPS QUERCUS PEDUNCULI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. I, p. 918, n. 87; *Faun. Suec.*, n. 1524. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 40, fig. 1 à 6. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 302, n. 16. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 145, n. 7. — Lat., *Règne Animal*, t. V, p. 294. — Long. 2 lig. — Corps grisâtre; tête, antennes et corselet de cette couleur; ailes diaphanes, ayant chacune une petite croix linéaire; pattes grises, ainsi que l'abdomen. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle pique les chatons des fleurs mâles du chêne, et y produit des galles rondes, ce qui les fait ressembler à de petites grappes de groseilles.

6. CYNIPS ROSÆ.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 917, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1578. — Réaum., *Ins.*, t. III, tab. 46, fig. 5 à 8, tab. 197, fig. 1 à 4. — *Diplolepis Bediguaris*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 31, n. 2. — *Cynips Rosæ*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 143, n. 1. — Latr., *Règne Animal*, p. 294. — Corps noir; tête, antennes et corselet de cette couleur; ailes diaphanes, légérement enfumées vers leur bord extérieur; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec son extrémité noirâtre. — C'est cette espèce que l'on rencontre fréquemment sur les rosiers, et qui y produit ces sortes d'excroissances chevelues que l'on nomment bédéguar.

7. CYNIPS NITIDULA.

Dalm., *Analect. Entom.*, p. 97, n. 7. — *OEgilips Nitidula*, Westw., *Syn. of Brit. Ins.*, p. 56. — Long. 1 lig. — Corps court, d'un noir brillant; antennes d'un brun testacé, plus pâle en dessous; tête lisse; ailes hyalines, avec leurs nervures jaunes; pattes entièrement jaunes; abdomen presque globuleux, arrondi à l'extrémité, d'un noir brillant. — Europe.

CINQUIÈME FAMILLE. — CHALCIDIENS.

Caractères. Antennes n'ayant jamais plus de douze à treize articles, ordinairement coudées, et formant après le coude une massue allongée en forme de fuseau. — Palpes fort courts, ordinairement de quatre articles, dont le dernier plus grand que les autres. — Ailes dépourvues de cellule radiale, n'ayant qu'une seule cellule cubitale incomplète.

Cette famille se compose d'un très-grand nombre d'insectes, pour la plupart de fort petite taille, ayant en général des couleurs brillantes, variées et métalliques : tous pondent leurs œufs dans le corps de différentes chenilles et de différentes larves ; et, chose remarquable, toutes les espèces de *Chalcidiens*, et en général tous les Hyménoptères qui vivent aux dépens des larves, s'attaquent toujours à la même espèce. De ces œufs, il sort de petites larves qui vivent aux dépens de la larve au-dedans de laquelle elles ont été pondues, et se métamorphosent dans son intérieur, ou auprès d'elle, en se servant même quelquefois de sa peau, lorsqu'elle est entièrement dévorée, pour leur servir d'abri. Les larves de Chalcidiens sont privées de pattes, et, en effet, elles n'en avoient pas besoin puisqu'elles passent cette période de leur existence dans le corps d'autres insectes. Leur consistance est assez molle ; leur forme est ovalaire, légèrement atténuée en arrière ; les nymphes retracent déjà toutes les parties de l'insecte parfait : on peut les distinguer toutes ; mais elles sont comme emmaillottées, ainsi que cela a lieu pour la plupart des nymphes.

Il y a quelques années, le nombre des genres de cette famille n'était pas encore bien considérable ; mais plusieurs travaux récents l'ont augmenté considérablement ; ce sont la plupart des travaux sur les insectes d'Angleterre. M. Westwood a publié un grand nombre de mémoires sur cette famille, insérés dans divers recueils et dans son *Synopsis of the Genera of British Insects*, ouvrage publié récemment. Il énumère une très-grande quantité de genres qui ne sont pas tous pourvus de caractères bien importans. Il est un ouvrage sur le même sujet qu'il est indispensable de citer : c'est la *Monographia Chalcidum et Chalciditum* de M. Walker, qui a décrit toutes les espèces connues de la Grande-Bretagne se rapportant à plusieurs genres de cette famille. Il en est quelques-uns qu'il nous paroît avoir très-bien limités ; mais on peut lui reprocher de n'avoir jamais établi de comparaison entre les genres qu'il créoit, et ceux adoptés depuis long-temps, de manière que l'on a souvent de la peine à retrouver les caractères essentiels qui l'ont porté à l'établissement du genre. M. Halyday, dans l'*Entomological Magaz.*, a aussi publié un mémoire sur les *Chalcis*, dans lequel il établit de nouveaux genres, qui sont adoptés par M. Westwood dans l'ouvrage précité.

Parmi les auteurs qui ont beaucoup contribué à faire connoître les Chalcidiens, nous devons citer M. Nées von Esenbeck, dont les travaux sur les Hyménoptères sont des plus importans.

Dans ce nombre si considérable des genres établis par les auteurs anglais, basés pour la plupart sur des caractères de peu de valeur, qui semblent quelquefois appartenir plutôt à des espèces qu'à des genres, il en est que nous ne regarderons que comme de simples divisions pouvant servir à reconnaître plus facilement les espèces, mais auxquelles on n'aurait pas dû donner de noms qui ne peuvent qu'amener de la confusion dans la mémoire quand ils ne sont pas appliqués à des genres qui présentent des caractères importans que l'on ne retrouve pas dans les autres.

Mais, en général, les Entomologistes anglais semblent penser qu'ils ont fait faire de grands progrès à la science quand ils ont divisé un genre en beaucoup d'autres, qu'ils caractérisent en quelques mots, en prenant ces caractères sur les moindres modifications que l'on observe d'une espèce à une autre. C'est ainsi que dans la famille des Phryganiens, que l'on ne peut réellement subdiviser qu'en quelques genres, ils en ont créé une quarantaine, dont les caractères, en général, sont presque nuls (1).

(1) La plupart de ces genres ayant été publiés après l'impression de notre famille des Phryganiens, nous n'avons pu les rapporter à ceux que nous adoptons.

LEUCOSPIS, Fab., Oliv., Ross., Panz., Jurine, Latr., Walck., Illig., Spin., Klug.;

Cynips, Delatourelte, Vespa, Sulze, Christ.

Antennes composées de douze ou treize articles. — Mandibules bidentées. — Labre long et échancré. — Palpes maxillaires ayant leurs deuxième et troisième articles beaucoup plus longs que les autres. — Corselet très-convexe. — Ailes doublées dans le sens de leur longueur; les supérieures seules présentant une cellule radiale. — Pattes postérieures offrant des cuisses extrêmement renflées et épineuses, et des jambes avancées en pointe à l'extrémité, munies d'une forte pointe et canaliculées en dessous. — Abdomen paroissant appliqué contre le thorax, presque sessile, arrondi ou obtus à l'extrémité ou comprimé latéralement. — Tarière des femelles en forme de soie insérée entre deux muscles cornés très-solides, et recourbée sur l'abdomen.

Ce genre, que l'on ne peut confondre avec aucun autre par la présence de la tarière recourbée sur l'abdomen, le labre échancré et la présence d'une cellule radiale aux ailes supérieures, ne renferme qu'un petit nombre d'espèces que l'on rencontre dans les parties méridionales de l'Europe, en Afrique et en Asie; elles sont toutes ornées de taches jaunes ou rouges sur un fond noir. Selon différens auteurs, les *Leucospis* déposent leurs œufs dans les nids d'abeille.

1. LEUCOSPIS GIGAS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 168, n. 1. — Coqueb., *Illust. Icon.*, déc. 1, tab. 6, fig. 1. — Fuesly, *Archiv. Ins.*, tab. 18, fig. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 84, n. 17 et 18. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 80, n. 856. — *Leucospis Gallica*, Vill., *Ent.*, p. 261, n. 2, tab. 8, fig. 18. — Long. 6 lig. — Corps noir; tête et antennes de la même couleur: ces dernières ayant leurs premiers articles roussâtres, la tête avec un point jaune à la base de chaque antenne; corselet ayant à sa partie antérieure deux bandes transversales parallèles, une petite ligne à la base de chaque aile, deux petites vers le milieu, d'un jaune pâle; écusson ayant une ligne en croissant de cette dernière couleur; mésothorax ayant aussi une tache jaune au-dessous de chaque aile; ailes diaphanes, brunâtres; pattes jaunes; les postérieures avec les hanches noires, ornées d'une tache jaune; les cuisses très-renflées, fortement dentelées en dessous, jaunes avec une grande tache noire touchant au bord inférieur; abdomen noir, ayant trois bandes transversales interrompues, et son extrémité jaune. — Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France, et dans la plus grande partie de l'Europe méridionale.

2. LEUCOSPIS MINIATA.

Klug, *Symb. Phys.*, déc. 4, pl. , fig. 1. — Long. 5 lig. ½. — Corps noir, fortement ponctué, recouvert d'une pubescence grisâtre; tête roussâtre à sa partie antérieure; antennes rousses, leurs articles noirs à l'extrémité, et les deux premiers entièrement; corselet ou prothorax de couleur minium, avec les côtés, une bande transversale au milieu, et un point de chaque côté noirs; mésothorax ayant une grande tache au milieu et les côtés d'un roux minium; écusson bordé de cette dernière couleur; métathorax avec une tache transversale, un point et une ligne de chaque côté de couleur roussâtre; ailes hyalines, brunâtres; pattes rousses, avec les hanches noires: les postérieures munies de sept dentelures et ornées d'une tache arrondie noire, placée dans leur milieu; les dentelures de cette dernière couleur; abdomen noir, avec trois bandes interrompues, et son extrémité roussâtre. — Cette espèce a été trouvée dans les environs d'Alexandrie (Egypte). Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais la couleur des taches l'en distingue facilement, ainsi que la position de quelques-unes.

Collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

3. LEUCOSPIS DORSIGERA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 168, n. 2. — Vill., *Ent.*, t. III, p. 260, n. 1, tab. 8, fig. 17. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 58, n. 15. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 80, n. 856. *B.* — *Sphex Dorsigera*, Sulz., *Hist. des Ins.*, tab. 27, fig. 11. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur, avec leur premier article fauve; tête sans tache; corselet ayant son bord antérieur jaune, ainsi qu'une autre ligne parallèle rejoignant les angles; écusson ayant une ligne de la même couleur, droite; mésothorax avec une tache latérale jaune; ailes brunâtres, mais transparentes; pattes jaunes, les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire; les postérieures jaunes, avec une grande tache noire; abdo-

men ayant trois bandes transversales, dont l'intermédiaire extrêmement étroite et quelquefois oblitérée, et son extrémité jaune. — Cette espèce ne peut être confondue avec les précédentes, parce que la tête et la partie postérieure du corselet manquent de taches, et que les autres n'ont pas entièrement la même disposition.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe méridionale ; elle n'est pas rare dans le midi de la France.

M. Klug décrit encore quelques espèces d'Egypte appartenant à ce genre. Dans les *Symbolæ Physicæ*, décade quatrième, et dans sa *Monographie insérée dans les Mémoires des Curieux de la Nature, de Berlin,* ainsi que M. Spinola, *Annales de la Société Entomologique de France*, 1838, p. 441, qui a fait connoître plusieurs espèces nouvelles, d'après une note sur les insectes recueillis par M. Fischer, qui lui a été communiquée par M. le docteur Walt.

M. Nées von Esenbeck, dans le deuxième volume de son ouvrage intitulé : *Hymenopterorum Ichneumonibus Affinia*, en décrit aussi plusieurs espèces nouvelles.

DIRHINUS, Dalm., Latr.

Ce genre se distingue surtout des *Chalcis* par les mandibules, qui sont extrêmement prolongées en avant, ainsi que par la tête, qui est profondément bifide.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce.

DIRHINUS EXCAVATUS.

Dalm., *Act. Holm.*, 1818, p. 76, tab. 2, fig. *C*, 1, *A*, 6; ejusd., *Analecta Entomolog.*, p. 29, tab. 2, fig. *C*, 1, *A*, 6. — Klug, *Symbolæ Physicæ*, déc. 4, tab. 37, fig. 14. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes d'un roux testacé; tête et corselet ponctués, d'un noir obscur bronzé; ailes hyalines, avec leur côté d'un brun clair; pattes antérieures jaunâtres, avec les hanches noires; les postérieures noires, avec les tarses testacés; abdomen noir, lisse, brillant, ayant son premier segment fortement strié à sa base. — Cette espèce se trouve en Egypte : elle paroît dans le mois de juin, selon M. Klug.

PALMON, Dalm., Latr.

Ce genre se distingue particulièrement des autres de cette famille, par les antennes qui se terminent brusquement en une forte massue ovalaire composée de trois articles, et par la tarière qui est saillante et aussi longue que le corps.

Les espèces de ce genre n'ont encore été observées que dans la gomme copal. M. Dalman en a donné des descriptions dans un ouvrage spécial sur les insectes du Copal.

CHALCIS, Fab., Oliv., Panz.; *Sphex*, Lin., Sulz., Vill.; *Vespa*, Lin., Geoff.

Corps épais. — Tête fort large. — Antennes insérées à la partie inférieure du front, plus ou moins renflées à son extrémité, composées de treize articles. — Mandibules dentelées. — Labre entier, ou à peine échancré. — Prothorax plus large que long, ayant son bord postérieur arqué. — Ailes n'ayant pas de cellules radiales et cubitales, mais une seule nervure médiane se bifurquant. — Pattes antérieures de moyenne longueur, les postérieures beaucoup plus développées; les hanches grandes, les cuisses très-renflées, dentelées en dessus, munies d'un sillon dans lequel s'applique la jambe, qui est arquée : tous les tarses composés de cinq articles. — Abdomen ovalaire terminé en pointe, attaché au thorax par un pédicule étroit, plus ou moins long. — Tarière de la femelle droite à peine saillante.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces répandues dans toutes les parties du monde ; elles sont, en général, de taille au-dessous de la moyenne.

Aux dépens de ce genre, quelques auteurs en ont formé plusieurs autres que nous croyons ne devoir regarder que comme de simples divisions : ce sont les genres *Brachymeria*, Westw., qui ne diffèrent des *Chalcis* propres que par la longueur du pédicule de l'abdomen. Il est impossible de regarder ceci comme un caractère important, non plus que la longueur des antennes, parce que plusieurs espèces offrent des passages de l'un à l'autre de façon à ne plus savoir si on le placerait dans l'un de ces genres plutôt que dans l'autre. Quant à l'insertion des antennes, plus ou moins basse, ce qui distingue les genres *Hockeria*, Lap., Westw., et *Haltichella*, Spin., on pourroit croire que ce caractère a une valeur beaucoup plus grande qu'il n'en a en effet ; mais les antennes se trouvent placées toujours au-dessous du front, et un peu plus près de la bouche chez certaines espèces que chez d'autres, sans qu'il soit possible pour cela

d'assigner une limite à cette insertion pour chaque genre : ces deux genres ne diffèrent entre eux que par l'extrémité des jambes plus ou moins aiguë.

PREMIÈRE DIVISION.

Chalcis proprement dits.

Antennes insérées vers le milieu de la face. — Hanches postérieures longues. — Abdomen ayant un long pédicule.

1. CHALCIS SISPES.

Sphex Sispes, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 943, n. 13. — *Sphex Nigripes*, Sulz, *Hist. des Ins.*, tab. 27, fig. 1. — *Chalcis Sispes*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 159, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 77, tab. 11. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 380, n. 16. — Long. 4 lig. — Corps noir ; tête avec une tache jaune auprès de chaque œil ; corselet noir ponctué ; ailes hyalines, légèrement brunâtres ; pattes jaunes ; les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire ; les cuisses postérieures, avec une grande tache, noires à leur bord supérieur, et une petite à leur extrémité ; les cuisses postérieures noires, et les tarses testacés ; abdomen noir, avec le pédicule jaune. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe méridionale ; elle est très-rare aux environs de Paris.

2. CHALCIS CLAVIPES.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 159, n. 2. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 58, n. 803. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, n. 14. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs, sans taches ; ailes diaphanes, avec leurs nervures très-pâles ; pattes noires : les antérieures et les intermédiaires ayant l'extrémité des cuisses, le dessous des jambes et les tarses, testacés ; les cuisses postérieures ferrugineuses, avec leur extrémité noire ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

3. CHALCIS TESTACEA.

Blanch. — Long. 4 lig. — Corps testacé ; tête noirâtre en dessus ; antennes de cette couleur, avec leur premier article jaunâtre ; corselet testacé, ponctué, ayant une tache noire touchant son bord postérieur ; écusson ayant une tache noire dans son milieu, et deux dentelures bordées de noir à son extrémité ; ailes hyalines, brunâtres au bord supérieur et à l'extrémité ; pattes jaunâtres ; les postérieures ayant leurs hanches fort longues ; les cuisses très-renflées, les jambes noires, et les tarses testacés ; abdomen de cette dernière nuance, avec une large ligne longitudinale noire dans son milieu. — Cette espèce provient de Cayenne.

Collection du Muséum.

4. CHALCIS PYGMÆA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 162, n. 12. — Long. 3 lig. — Corps d'un jaune testacé ; tête de cette couleur ; antennes noires, avec leur premier article ferrugineux ; corselet ayant trois lignes noires longitudinales ; écusson ayant une petite ligne de cette couleur dans son milieu ; métathorax noir en dessus ; ailes entièrement hyalines ; pattes jaunâtres : les antérieures et les intermédiaires sans taches ; les postérieures ayant une tache noire à l'extrémité des jambes, une ligne de la même couleur dans leur milieu, avec leur extrémité, la base et l'extrémité des jambes, noires ; abdomen testacé, avec le pédicule et le bord inférieur des segmens postérieurs, noirs. — De la Caroline.

Collection du Muséum.

5. CHALCIS PENSILIS.

Klug, *Symb. Physicæ*, déc. 4, pl. 37, fig. 6. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun roussâtre ; tête ponctuée, sans taches ; antennes de la même couleur, mais plus obscures à leur extrémité ; corselet ponctué ; métathorax noirâtre ; ailes hyalines ; pattes rousses, sans taches ; les hanches postérieures longues, les cuisses très renflées, très-dentelées en dessous ; abdomen de la même couleur, plus brunâtre en dessus. — Cette espèce a été trouvée à Ambukohl.

DEUXIÈME DIVISION.

Brachymeria, Westw. ; *Chalcis Auctorum*.

Antennes insérées vers le milieu de la face. — Hanches postérieures moins longues que dans la division précédente. — Abdomen ayant un pédicule beaucoup plus court.

6. CHALCIS FLAVIPES.

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, n. 16. — Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 167, n. 32. — Long. 3 lig. — Corps épais, noir ; antennes noires ; tête et corselet de la même couleur, sans taches, très-fortement ponctué ; ailes hyalines, ayant à leur insertion un point jaune ; les pattes de cette dernière nuance,

les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire ; les postérieures noires, avec leur extrémité jaune, ainsi que les jambes et les tarses ; abdomen d'un noir brillant. — France, environs de Paris.

7. CHALCIS MINUTA.

Vespa Minuta, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 952, n. 28. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 380, n. 15. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 165, n. 23. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 32, n. 6. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 58, n. 804. — Long. 2 lig. — Tête et corselet noirs et très-fortement ponctués ; antennes noires ; ailes hyalines, avec un point jaune à leur insertion ; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes, leur extrémité et les tarses jaunâtres ; les postérieures ayant l'extrémité des cuisses jaunes, ainsi que l'extrémité des jambes et une bande un peu au-dessous de leur insertion ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe ; on la trouve très communément sur les ombellifères.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente ; outre sa taille plus petite, elle s'en distingue facilement par les différentes nuances des pattes.

8. CHALCIS DARGELASII.

Latr., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 221, n. 6 ; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 24. — Spin., *Ins. Liguriæ*, fasc. 1, p. 63. — *Chalcis Clavipes*, Rossi, *Faun. Etrusc. et Ill.*, t. II, p. 86, n. 803. — *Halticella Dargelasii*, Spin., *Class. Dipt. Ann. du Muséum*, t. VII, p. 148. — *Chalcis Dargelasii*, Nées d'Esen., *Hym. Ich. Aff.*, t. II, p. 31, n. 10. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir, légèrement pubescent ; tête et corselet très-fortement ponctués ; antennes entièrement noires ; écusson légèrement échancré ; ailes hyalines, avec leur côté testacé ; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec l'extrémité des cuisses, la base, et l'extrémité des jambes et des tarses roussâtres ; cuisses postérieures rousses, avec leur bord inférieur muni d'une double dent ; les jambes noires, avec la base et l'extrémité rousses, ainsi que les tarses ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle se tient ordinairement dans les endroits sablonneux.

9. CHALCIS ANNULATA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 167, n. 30. — Lat., *Règne Animal*, t. V, p. 296. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir ; antennes fort épaisses ; tête, corselet et écusson très-fortement rugueux ; ailes diaphanes ; pattes antérieures et intermédiaires blanchâtres, avec une tache noire dans le milieu des cuisses, et une autre dans le milieu des jambes ; les cuisses postérieures ovalaires, très-dentelées en dessous, ayant contre le bord supérieur, vers l'extrémité, une ligne blanchâtre ; les jambes annelées de noir et de blanc ; abdomen entièrement noir. — Cette espèce se trouve à Cayenne ; il paroît qu'elle vit ou qu'au moins elle dépose ses œufs dans les nids des Guêpes Cartonnières. Réaumur, d'après ce renseignement, a regardé cette *Chalcis* comme étant la femelle de la Guêpe. (*Ins.*, t. VI, XX, 2 ; et XXI, 3, 4.)

10. CHALCIS BREVICORNIS.

Klug, *Symb. Physicæ*, déc. 4, n. 5, tab. 37, fig. 10. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir, couvert d'une très-légère pubescence blanchâtre ; tête, corselet très-chagrinés ; antennes noires, avec leur premier article jaune ; écusson échancré à son extrémité ; ailes diaphanes, avec leur côté brunâtre, leur point d'insertion jaune ; pattes jaunes, avec les hanches noires ; les cuisses, à l'exception de leur extrémité, les jambes au milieu, et les tarses roussâtres ; les cuisses postérieures noires dans leur moitié antérieure ; abdomen d'un noir très-brillant. — Cette espèce se trouve en Egypte. Collection du Muséum.

TROISIÈME DIVISION.

Hockeria, Westw.

Antennes insérées un peu au-dessous du milieu de la face. — Pédicule abdominal court. — Jambes postérieures ne se terminant pas par une pointe aiguë.

11. CHALCIS ARMATA.

Cynips Armata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. n. 9. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 163, n. 5. — *Chalcis Bispinosa*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 166, n. 28. — *Halticella Armata*, Spin., *Class. Dipt. In. du Mus.*, t. VII, p. 148. — *Chalcis Armata*, Nées d'Esenb., *Hyménopt. Ichn. Aff.*, t. II, p. 32, n. 11. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un noir brillant ; tête ponctuée, sans taches ; antennes noires, avec leurs premiers articles roussâtres ; corselet rugueux ; écusson, ailes diaphanes, ayant deux bandes transversales brunâtres à peine marquées ; pattes

antérieures et intermédiaires roussâtres ; les cuisses postérieures noires, avec les jambes rousses à la base et à l'extrémité ; les tarses de cette dernière couleur ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne vers l'automne.

CONURA, Spin.; *Chalcis*, Guer.

Ce genre ressemble excessivement aux *Chalcis*, et ne devroit peut-être pas s'en séparér ; mais comme le seul caractère qui l'en distingue est facile à saisir, nous avons cru pouvoir l'adopter. L'abdomen a la forme d'un cône très-allongé et dépasse l'extrémité des ailes ; ce prolongement est dû au grand développement des deux derniers segmens, qui sont très-minces, et qui, en longueur, égalent le reste de l'abdomen. Tandis que chez les *Chalcis*, il est toujours très-court, et presque globuleux ; les antennes sont situées comme chez les *Chalcis* de la première division, et leur forme est à peu près analogue.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces américaines.

1. CONURA FLAVICANS.

Spin., *Mag. de Zool.*, t. IX, pl. 18, n. 4, fév. 1837. — Long. 5 lig., ♀. — Corps jaunâtre ; antennes noires, avec la partie inférieure du premier article jaune ; tête jaune très-ponctuée, ailes rougeâtres ; corselet jaune ponctué, ayant une tache près de son bord antérieur, trois lignes à sa partie postérieure, et une tache sur l'écusson, noirâtres ; ailes hyalines, avec leurs nervures d'un brun noirâtre ; pattes antérieures et intermédiaires jaunes ; les postérieures de la même couleur, avec une tache noire sur les hanches, le bord inférieur des cuisses de cette dernière couleur ; abdomen jaune, le premier segment ayant près du bord postérieur une bande d'un rouge ferrugineux, les cinq segmens suivans ferrugineux, avec leur bord antérieur noir. — Du Brésil.

2. CONURA CONIGASTRA.

Chalcis Conigastra, Pert., *Del. An. art.*, p. 134, tab. 26, fig. 16. — Long. 5 lig. — Corps noir ; antennes de cette couleur, avec leurs derniers segmens ferrugineux ; tête, corselet et écusson très-ponctués ; ailes hyalines, brunâtres à leur base ; pattes noires, les jambes antérieures et les tarses ferrugineux ; abdomen ayant sa moitié antérieure d'un noir brillant, le reste d'un fauve roussâtre et velu. — Cette espèce provient de Cayenne ; elle ne peut être confondue avec aucune de celles connues.

L'individu femelle, que nous décrivons, présente à la partie inférieure de l'abdomen, sous les premiers segmens, un appendice comme vésiculeux de forme triangulaire. Ne connoissant qu'un seul individu, il est difficile d'avoir une opinion arrêtée sur cette anomalie.

3. CONURA CAUDATUS.

Chalcis Caudatus, Guér., *Icon. du Règ. Anim. de Cuvier, Insectes*, pl. 67, fig. 6. — Long. 5 lig. — Corps extrêmement noir ; tête et corselet rugueux ; pattes noires, avec leurs tarses ferrugineux ; ailes hyalines, légèrement jaunâtres ; abdomen entièrement noir, terminé en pointe longue et étroite. — De l'Amérique méridionale.

CHIROCERA, Lat.; *Chalcis*; ejusd., Oliv.

Antennes insérées au-dessous du front, composées de dix articles ayant sept rameaux. — Mandibules tridentées. — Labre sans échancrure. — Palpes ayant leur dernier article plus court que le précédent. — Prothorax moins long que large. — Ailes n'ayant pas de cellule radiale, ayant seulement dans leur milieu une nervure se bifurquant. — Cuisses postérieures renflées ; jambes terminées par deux épines et deux fortes pointes. — Abdomen ovalaire, pédiculé, terminé en pointe à son extrémité. — Tarière des femelles droite.

Ce genre diffère surtout des *Chalcis*, par l'insertion des antennes et leurs rameaux.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce ; c'est le

CHIROCERA PECTINICORNIS.

Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 26. — Lon. 2 lig. — Corps d'un noir obscur, ponctué ; antennes noires, les rameaux de chaque article allongés et comprimés ; les deux premiers et le dernier seuls en sont dépourvus ; ailes hyalines ; pattes noires, avec les cuisses postérieures rouges ; abdomen d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France, où elle paroît rare.

EUCHARIS, Lat., Fab., Panz., Spin.; *Chalcis*, Jur.; *Cynips*, Oliv.; *Ichneumon*, Rossi; *Stilbula*, Spin.

Corps ordinairement plus élancé que dans les *Chalcis*. — Antennes monoliformes in-

sérées dans le milieu du front, n'offrant pas de coudes, composées de douze articles.— Mandibules étroites, terminées en pointe aiguë.— Palpes très-courts, les maxillaires de quatre articles et les labiaux de trois.— Corselet court et très-convexe. — Pattes grêles, avec les cuisses à peine plus épaisses, n'offrant pas de renflement ni d'épines comme dans les genres précédens. — Abdomen comprimé, relevé, offrant un pédicule fort long. — Tarière de la femelle ne dépassant pas l'extrémité abdominale.

Ce genre se reconnoît facilement à ses antennes, qui sont droites, tandis qu'elles sont coudées dans tous les autres genres de cette famille; outre que la plupart de leurs caractères diffèrent de ceux des genres voisins.

On n'en connoît encore que deux espèces indigènes.

1. EUCHARIS ADSCENDENS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 157, n. 1.— LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV. p. 20. — SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 62; ejusd., *Ann. du Mus.*, t. VII, p. 149, n. 12. — *Cynips Adscendens*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 18. — VILL., *Ent. Lin.*, t. III, p. 77, n. 26. — *Eucharis Adscendens*, STEPH., *Illust.*, pl. 44. fig. 1, NÉES VON ESENB., *Hymenopt. Ichn. Aff.*, t. II, p. 266, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un vert bronzé, brillant et ponctué; antennes noires; mandibules brunes; corselet légèrement bleuâtre dans son milieu; écusson obtus; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes d'une jaune testacé pâle, avec la base des cuisses et les crochets des tarses brunâtres; abdomen de la couleur générale du corps, et de forme arquée. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

2. EUCHARIS CYNIFORMIS.

LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 21. — *Stilbula Cyniformis*, SPIN., *Class. Diplol.*, in. *Ann. du Mus.*, t. VII, p. 150, n. 17. — *Ichneumon Cyniformis*, ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 125, n. 275; t. II, tab. 6, fig. 9. — *Eucharis Cyniformis*, NÉES VON ESENB., *Hymenopt. Ichn. Aff.*, t. II, p. 267, n. 2. — Long. 2 lig. — Tête et corselet d'un vert brillant: ce dernier ponctué et rugueux; écusson élevé, terminé en pointe bifide; ailes hyalines et blanches; pattes jaunes, avec les hanches verdâtres; abdomen convexe, d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve dans le midi de l'Europe.

THORACANTA, LAT., GUER., PERTY.

Corps excessivement épais et comme globuleux. — Tête fort large. — Antennes insérées vers le milieu de la face, composées de onze articles cylindriques. — Mandibules petites, étroites, dentelées au côté interne. — Corselet excessivement large et convexe. — Ecusson extrêmement développé, recouvrant entièrement les ailes et l'abdomen, comme chez les *Scutellera* de l'ordre des Hémiptères. — Pattes grêles, les cuisses postérieures aussi minces que les autres. — Abdomen attaché au thorax par un pédicule extrêmement court.

Ce genre est le seul de tout l'ordre des Hyménoptères qui nous présente un écusson développé de manière à recouvrir tout le corps.

Il ne renferme que quelques espèces de l'Amérique méridionale.

1. THORACANTA LATREILLEI.

GUER., *Icon. du Règ. Anim. de Cuvier, Ins.*, pl. 67, fig. 8. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir d'ébène très-brillant; antennes ferrugineuses; corselet très-lisse, ainsi que l'écusson, qui est divisé postérieurement presque jusque vers le milieu de sa longueur.— Ailes hyalines, légèrement irisées. — Pattes ferrugineuses; abdomen noir, excessivement épais. — Cette espèce provient du Brésil.

2. THORACANTA STRIATA.

PERTY, *Delectus Animal. Articul.*, p. 134, pl. 28, fig. 15 et 16. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un bleu noirâtre; tête courte, brillante, striée transversalement; antennes ayant leurs deux premiers articles jaunes, et les autres noirs; corselet avancé antérieurement, comprimé sur les côtés, d'un bleu noirâtre brillant et strié longitudinalement; écusson une fois plus long que l'abdomen, profondément sillonné à sa base, et lisse à sa partie postérieure, son extrémité terminée en pointe, et bifide comme dans l'espèce précédente; ailes entièrement diaphanes; pattes d'un bleu noirâtre brillant, avec les jambes et les tarses jaunâtres; abdomen lisse, brillant, canaliculé en dessous.— Cette jolie espèce a été trouvée sur les rives du fleuve des Amazones.

EURYTOMITES.

Caractères. Antennes composées de onze à douze articles. — Prothorax en forme de carré. — Cuisses postérieures simples.

Genres : *Agaon, Eurytoma.*

AGAON, Dalm., Lat.

Corps grêle et allongé ; tête très-grande, en forme de carré long, une fois plus longue que large, ayant ses côtés parfaitement linéaires, sa partie inférieure recouverte par deux lamelles quadridentées au côté interne ; antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, insérées au-dessus du milieu du front, ayant leur premier article excessivement grand, en forme de palette triangulaire, les suivans extrêmement petits et velus, les trois derniers fort grands, presque globuleux, couverts de poils formant une massue allongée. — Corselet presque aussi large que la tête, mais une fois plus court et muni latéralement de deux épines. — Ailes antérieures larges, les postérieures excessivement étroites et ciliées au bord postérieur. — Pattes très-grêles, mutiques, avec les cuisses plus épaisses. — Abdomen très-étroit, presque cônique, ayant en dessous une épine dépassant un peu son extrémité. — Tarière de la femelle fort longue et formée de soie, plus longue que l'abdomen.

Ce genre est l'un des plus extraordinaires que l'on connaisse : la forme de la tête, la présence de ces deux palettes situées à la partie inférieure de la tête, la forme si singulière des antennes, le corselet muni d'épines latéralement à la manière de plusieurs Longicornes, l'éloignent de tous les genres connus; cependant l'ensemble général et diverses parties le rapprochent des *Eurytoma.* On n'en connoît encore qu'une seule espèce de fort petite dimension.

AGAON PARADOXUM.

Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 30, tab. 2 à 5, fig. 1 à 6. — Long. 2 lig. — Corps entièrement d'un jaune testacé, sans taches; tête canaliculée, glabre et brillante ; yeux noirs ; antennes de la couleur générale du corps, ayant leur premier article glabre et tous les autres très-velus; corselet ayant sa première épine vers le milieu, et la seconde près de l'insertion des ailes ; ailes entièrement diaphanes, ciliées à leur bord inférieure ; pattes testacées, presque glabres et mutiques ; abdomen ayant son épine inférieure noire, ainsi que la tarière. — Cette espèce provient de Sierra de los Leones (Afrique occidentale).

EURYTOMA, Illig., Latr., Spin., Nées von Esenb.;

Cynips, Fab., Rossi ;
Eucharis, Fab., Panz.;
Chrysis, Rossi ; *Diplolepis*, Spin. ;
Decatoma, Dalm., Spin.;
Chalcis, Panz.; *Pteromalus*, Swed., Dalm., *Systole* et *Isosoma*, Walk.

Corps assez allongé. — Antennes de onze à douze articles, ayant leur premier article long, légèrement recourbé, les autres cylindriques, poilus, tronqués à la base et à l'extrémité ; quelques-uns offrant latéralement un petit bouquet de poils : les antennes des femelles plus courtes, ayant ordinairement un article de moins que celles des mâles. — Mandibules épaisses, tridentées à l'extrémité. — Palpes maxillaires composés de quatre ou cinq articles, ceux de la base extrêmement petits. — Corselet plan, coupé carrément à son bord antérieur. — Écusson court et arrondi. — Pattes sans renflement. — Abdomen pédiculé, assez long.

Les Eurytomes sont tous de petite taille ; ils vivent parasites de différentes larves de petits Hyménoptères. Les espèces que l'on connoît sont indigènes. MM. Walker (*Ent. Mag.*) et Westwood (*Synop. of Gen. Brit. Ins.*) les divisent en quatre genres, que nous ne pensons pas devoir adopter comme genres : ce sont les *Eurytoma* proprement dits, dont le type est l'*E. Abrotani*; le genre *Decatoma*, dont le caractère essentiel serait d'avoir les antennes renflées à l'extrémité ; le genre *Systole*, Walk., a l'abdomen plus cylindrique, et les antennes plus minces à l'extrémité; le genre *Isosoma*, Walk., a, avec l'abdomen cylindrique, le corps plus élancé. Ces caractères nous paroissent trop difficiles à saisir, surtout qu'en général ils sont pris sur des formes trop peu arrêtées pour qu'on puisse les séparer nettement.

Cependant, comme les coupes établies par M. Walker présentent réellement quelques différences de l'une à l'autre, nous les signalerons comme des divisions du genre *Eurytoma*, en donnant les caractères qui leur ont été appliqués par M. Walker.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eurytoma* Autorum.)

Antennes des mâles sétacées, ornées de bouquets de poils; celles des femelles ren-

flées à l'extrémité. — Thorax convexe. — Abdomen comprimé.

1. EURYTOMA SERRATULÆ.

♂. *Cynips Serratulæ*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 157, n. 3. — *Eurytoma Serratulæ*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 4, p. 27. — *Eurytoma Plumata*, Spin., *Class. Dipt.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 127, n. 853. — ♀. *Eucharis Compressa*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 157, n. 3. — *Chrysis Adonidum*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 128, n. 854. — *Diplolepis Adonidum*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. W., tab. 3, fig. 10. — *Decatoma Adonidum*, ejusd., *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151, ♂ et ♀. *Eurytoma Plumata*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 39, n. 1. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Antennes du mâle longues, dentées de chaque côté, couvertes de poils blanchâtres, celles de la femelle beaucoup plus courtes et plus épaisses à l'extrémité; tête et corselet entièrement noirs, assez fortement ponctués; ailes hyalines, avec leur nervure noire; pattes noires, avec les jambes et les tarses entièrement jaunâtres; abdomen très lisse, comprimé latéralement, un peu échancré à sa base : son pédicule aussi long que le reste de l'abdomen dans le mâle, celui de la femelle beaucoup plus court. — Cette espèce se trouve en France, en Italie et dans une partie de l'Allemagne. On l'a observée dans les tiges de la *Serratula Arvensis;* il est probable qu'elle sortait de quelque insecte vivant aux dépens de la plante.

M. Bouché (*Naturg. Ins.*, vol. 1, p. 166) a observé cette espèce parasite de la larve du *Microgaster Liparidis* (famille des Ichneumoniens).

2. EURYTOMA ABROTANI.

♂. Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 128. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 4, p. 27. — Spin., *Class. Diplol.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — *Chalcis Abrotani*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 14. — *Pteromalus Appendigaster*, Swed., *In. Act. Holm.*, ann. 1795. — Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, *Eurytoma Abrotani*, *Illust. Brit. of Ins.*, pl. 45, fig. 3. — ♀. *Cynips Aterrimus*, Schrank, *Ent. Ins.*, t. III, p. 75, n. 19. — *Pteromalus Nigritus*, Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. I, p. 73, tab. 7, fig. 16 et 17, ♂ et ♀. — *Eurytoma Abrotani*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 40, n. 2, ♂. — Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 23. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — ♀. 1 lig. ½ à 3 lig. — Corps noir; tête et corselet pubescens, et très fortement ponctués; yeux rougeâtres; antennes noires, ailes hyalines, avec leur nervure noire; pattes noires; les jambes, toutes les articulations et les tarses jaunâtres dans le mâle; les articulations et les tarses seulement blanchâtres dans la femelle; abdomen noir et très-lisse. — Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe, sur différentes plantes.

3. EURYTOMA VERTICILLATA.

Diplolepis Verticillata, Fab., *Syst. Piez.*, p. 153, n. 23. — Spin., *Ins. Ligur.*, fasc. 1, p. 62, n. 6. — *Eurytoma Verticillata;* ejusd., *Class. Diplol.*, *in. Ann. du Mus.*, t. VII, p. 151. — Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 128. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 41, n. 3. — Walk., *Mon. Chalcid.*, *in Ent. Mag*, t. 1, p. 23. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps d'un noir très-brillant; antennes couvertes de fascicules de poils très-serrés; corselet plus court que dans les espèces précédentes; ailes hyalines, avec les nervures noires; pattes noires, avec les jambes antérieures et les tarses plus petits dans le mâle que dans la femelle : les articulations brunes dans le mâle et testacées dans la femelle; abdomen ayant un pédoncule plus court que dans les espèces précédentes. — Cette espèce se rencontre sur diverses fleurs, dans la plus grande partie de l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Decatoma*, Spin., Walk.)

Antennes renflées vers l'extrémité dans les deux sexes. — Abdomen comprimé.

4. EURYTOMA BIGUTTATA.

Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. I, p. 73, tab. 7, fig. 18. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 44, n. 7. — *Pteromalus Biguttatus*, Swed., *In. Act. Holm.*, ann. 1795. — Walk., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 26, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir très-brillant; tête et corselet assez lisses; ce dernier tacheté de jaune latéralement; ailes brunâtres, avec une grande tache dans leur milieu, et leur bord extérieur noirâtre; pattes noires, sans taches, ainsi que l'abdomen. — Europe.

TROISIÈME DIVISION.

(*Systole*, Walk.)

Antennes des femelles arrondies à l'extrémité. — Corps court. — Abdomen cylindrique.

5. EURYTOMA ALBIPENNIS.

Systole Albipennis, Walk., *Ent. Mag.*, t. III, p. 22. — Long. 1 lig. — Antennes d'un brun noir à l'extrémité; tête, corselet ponctués, d'un brun obscur; ailes blanches, avec leurs nervures d'un brun pâle; les jambes antérieures, les articulations et les cuisses brunes; abdomen brillant. — Ile de Wight.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Isosoma*, Walk.)

Corps grêle et allongé. — Antennes des femelles arrondies à l'extrémité. — Abdomen cylindrique.

6. EURYTOMA LONGULA. (Pl. 2, fig. 8.)

Decatoma Longula, Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820. — *Isosoma Longulum*, Walk., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 14. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, plus élancé et plus long que dans les espèces précédentes; tête et antennes noires; corselet long, assez fortement chagriné, ayant deux taches latérales d'un roux pâle; ailes hyalines, avec leur côté d'un brun foncé; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes testacées : les tarses plus roussâtres; abdomen cylindrique d'un noir brillant. — Cette espèce se trouve en France.

PTEROMALITES.

Prothorax plus ou moins rétréci antérieurement. Antennes ayant plus de huit articles.

Genres : *Psilogaster*, *Perilampus*, *Cratomus*, *Ormyrus*, *Callimome*, *Diomorus*, *Torymus*, *Spalangia*, *Cerocephala*, *Macroglenes*, *Pirene*. *Asaphes*. *Cea*, *Miscogaster*, *Pachylarthrus*. *Pachyneuron*. *Coruna*, *Merismus*, *Syntomopus*, *Dipara*, *Micromelus*, *Isocyrtus*, *Spaniopus*, *Ormocerus*, *Micradelus*, *Glyphe*, *Gastrancistrus*, *Meromalus*, *Raphitelus*, *Seladerma*, *Systasis*, *Eunotus*, *Meraporus*, *Platyterma*, *Platymesopus*, *Mesopalobus*, *Eutelus*, *Pteromalus*, *Trigonoderus*, *Cleonymus*.

PSILOGASTER, Blanch.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Perilampus*, mais il s'en distingue par plusieurs caractères importans. — Les antennes sont courtes, renflées à l'extrémité dans les *Perilampus*; elles sont plus longues dans notre genre, et s'épaississent peu sensiblement à l'extrémité; leurs articles sont linéaires, un peu aplatis, tous à peu près de la même longueur. — La tête est courte et élargie comme dans les *Perilampus*, mais non pas creusée dans le milieu comme chez ces derniers. — Le corselet est plus court et plus convexe, et l'abdomen distingue notre genre de tous les autres; il est fort long, porté par un pédicule extrêmement mince, et l'abdomen lui-même est très-mince, ovalaire et déprimé latéralement.

La seule espèce de ce genre que nous connaissions est le

PSILOGASTER CUPREUS.

Blanch. — Long. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Antennes noires; tête cuivreuse ponctuée; corselet de la même couleur, mais plus fortement ponctué et presque chagriné; ailes diaphanes, ayant leur partie supérieure et leur extrémité brunâtres, comme enfumées; pattes d'un jaune très-pâle, avec la base des cuisses brunâtre; abdomen cuivreux, plus verdâtre que les autres parties du corps, avec son pédicule plus obscur. — Cette jolie espèce a été rapportée d'Egypte par M. Bové.

Collection du Muséum.

PERILAMPUS, Latr., Dalm., Nées von Esenb., Walker, Westwood; *Diplolepis*, Fabr., Illig., Panz., Spin.; *Chalcis*, Jurine, Rossi; *Cynips*, Oliv., Latr.; *Olim.*, Walk.

Tête fort large. — Antennes courtes, insérées au milieu du front, composées de douze à treize articles glabres : le premier grêle, le second petit, le troisième plus petit encore, et le quatrième plus large, et la massue courte et épaisse. — Mandibules fortes, dentelées au côté interne. — Palpes courts; les maxillaires composés de cinq articles, et les labiaux de trois. — Corselet court et convexe. — Ecusson avancé, assez convexe. — Pattes grêles, d'égale longueur, les jambes droites, terminées par une épine très-courte. — Abdomen court, élargi en forme de cœur. — Tarière de la femelle cachée.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces.

1. PERILAMPUS VIOLACEUS.

♂. *Diplolepis Violacea*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 4. — Spin., *Ins. Ligur*, fasc. 1, p. 61, n. 1. — *Chalcis Violaceus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 88, tab. 15. — ♀. *Diplolepis Ruficornis*, Fabr., *Syst. Piez.*

p. 149. n. 1.—Coq., *Illust. Icon.*, 1, p. 7, tab. 1, fig. 8. — *Perilampus Violaceus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 30.— Spin., *Ann. du Mus.*, t. VII. — Dalman, *Pteromalini*, p. 103, n. 2. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 47, n. 2.—Guér., *Icon. du Règ. anim. de Cuv.*, *Ins.*, pl. 67. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un bleu verdâtre bronzé ; tête grande, couverte de points très-petits, mais très-rapprochés ; antennes ayant leur base noire, le reste brun dans le mâle, avec le dessous plus pâle, et roux dans la femelle, avec l'extrémité brunâtre ; corselet d'un vert noirâtre bronzé, ponctué, avec un espace lisse dans son milieu ; écusson de la même couleur ; ailes diaphanes, avec les nervures d'un brun pâle ; pattes avec les cuisses d'un bleu brillant ; les jambes testacées, surtout les antérieures ; les tarses plus pâles, avec les crochets noirs ; abdomen d'un bleu-verdâtre très-brillant.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; elle se rencontre au printemps, le plus souvent sur les fleurs de rosacées.

2. PERILAMPUS ITALICUS.

Diplolepis Italica, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 3. — *Perilampus Italicus*, Curtis, *Brit. Ent.*, n. 158. — Long. 2 lig. — Corps d'un bronzé cuivreux ; antennes noires ; tête fort large, bronzée, très-finement ponctuée ; corselet cuivreux, très fortement chagriné ; écusson gibbeux, de la même couleur que le corselet, et aussi fortement chagriné ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes d'un vert bronzé, avec la base et l'extrémité des jambes testacées, ainsi que les tarses ; abdomen d'un noir brillant, à reflet bronzé en dessus, et d'un vert cuivreux en dessous. — Cette espèce se trouve en France ; elle est rare aux environs de Paris.

3. PERILAMPUS AURATUS.

Cynips Aurata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 41, tab. 1. — *Perilampus Auratus*, Dalm., *Pterom.*, p. 102.— Spin., *Ann. du Mus.*, t. VII. — Long. 2 lig. ½. — Antennes fauves ou brunâtres, avec leur premier article verdâtre ; tête d'un rouge doré, plus verte à sa partie inférieure, très-finement ponctuée ; corselet d'un bleu verdâtre, couvert de points très-gros et très-larges, ayant son bord antérieur doré ; écusson bleu, ponctué de la même manière que le corselet ; ailes entièrement hyalines, avec leurs nervures testacées ; pattes avec toutes les cuisses d'un bleu brillant ; les jambes antérieures d'un brun testacé ; les postérieures noires ; tous les tarses testacés ; abdomen large, d'un vert doré des plus brillans et des plus lisses. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne ; elle paraît assez rare ; elle a entièrement l'aspect d'une *Chrysis*, avec lesquels on pourrait la confondre au premier abord.

CRATOMUS, Dalm., Westw., Steph. ;
Caratomus, Boh. ;
Diplolepis et *Cynips*, Fabr.
Monondontomerus, Westw.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent, et ne devrait peut-être pas en être séparé ; il s'en distingue par la tête encore plus large, et surtout par les antennes, dont la proportion des articles est différente ; le second est allongé, le troisième grêle, le quatrième petit, ainsi que les suivans, et la massue formée de trois articles.

Le type du genre est le

CRATOMUS MEGACEPHALUS.

Diplolepis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 149, n. 2. — *Cratomus Megacephalus*, Steph., *Illust.*, pl. 44, fig. 4. —*Perilampus Megacephalus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 52, n. 7. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; tête grande, avec une cavité assez profonde pour recevoir les antennes ; le front muni de deux petites dents en avant de chaque œil ; corselet entièrement noir ; ailes hyalines, avec une petite tache brune dans leur milieu ; pattes noires, avec les jambes d'un jaune clair ; abdomen d'un noir brillant, court et presque tronqué. — Cette espèce se trouve en France, en Angleterre et en Allemagne.

ORMYRUS, Westw., Walk. ;
Siphonura, Nées von Esenb. ;
Peryciphus, Bohem. ; *Cyrtosoma*, Curt.

Ce genre ne nous paroît pas devoir être séparé des *Perilampus*, mais comme nous ne le connoissons pas en nature, nous n'osons faire cette réunion ; par la comparaison des caractères donnés par les auteurs, la seule différence que l'on trouve consiste dans le quatrième article des antennes, qui est court dans ce genre, et long dans les *Perilampus*.

Le type du genre est l'

ORMYRUS PUNCTIGER.

Westw., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, n. 2, p. 127.—Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 140. — Long. 2 lig. — Corps d'un vert bronzé; antennes noires, avec leur extrémité brune; ailes d'un brun jaunâtre; pattes d'un noir verdâtre, avec les jambes antérieures et les tarses bruns; abdomen noirâtre dans le mâle. — Trouvé dans les environs de Londres.

CALLIMOME, Spin., Curt., Westw., Walk.; *Misocampus*, Latr.; *Diplolepis*, Fabr.; *Ichneumon*, Linn., Degéer, Fabr.; *Torymus*, Dalm.

Corps assez élancé. — Tête large.—Antennes fusiformes, composées de treize articles: le premier grêle et allongé, les quatrième et cinquième de la même longueur. — Mandibules tronquées et tridentées à leur extrémité. — Palpes assez longs. — Corselet allongé, de forme ovalaire. — Ecusson large et arrondi. — Pattes assez longues; les cuisses sans renflement; les jambes simples, ayant une épine à leur extrémité. — Les tarses grêles et allongés, composés de cinq articles. —Abdomen sessile, ovalaire, avec la tarière des femelles presque aussi longue que le corps, capillaire et droite.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces, que l'on reconnoît à leurs antennes et à l'insertion de leur abdomen.

1. CALLIMOME CYNIPEDIS.

Ichneumon Cynipedis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 939, n. 68.—*Faun. Suec.*, n. 1689. —*Diplolepis Cynipedis*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 152, n. 17. — *Pteromalus Cyniphis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn.*, *Affin.*, t. II, p. 93, n. 1. — Long. $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ lig. — Tête et corselet lisses, parfaitement glabres, entièrement d'un vert brillant; antennes testacées; ailes hyalines; pattes jaunes, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen jaunâtre à sa base, d'un bronzé brillant dans le reste de son étendue.

Cette espèce, au rapport de plusieurs auteurs, vit à l'état de larve, dans les larves des *Cynips*; à l'état parfait, on la rencontre sur les Ombellifères; elle est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

2. CALLIMOME BEDEGUARIS.

Diplolepis Bedeguaris, Fabr., *Syst. Piez.*, p. n. — Long. 2 lig. — Corps d'un beau vert métallique des plus brillans; antennes noires, avec leur premier article verdâtre; tête et corselet couverts de petits points enfoncés, extrêmement serrés; ailes entièrement diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes entièrement d'un jaune pâle, avec les hanches vertes; abdomen d'un vert plus foncé que le reste du corps, tarière de la femelle longue et brunâtre.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe; elle attaque les larves des *Cynips* du *Bedeguar*.

3. CALLIMOME DAUCI.

Curtis, *Brit. Ent.*, t. XII, n. 552. — Long. 1 lig $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert billant; antennes noires, avec leur premier article jaunâtre en dessous; tête et corselet très-brillans et très-finement ponctués; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes avec les cuisses d'un beau vert; les jambes d'un noir violacé, avec la base et l'extrémité jaunâtres; les tarses de cette dernière couleur, avec l'extrémité noire; abdomen entièrement vert; la tarière de la femelle noire et plus longue que le corps. — France, Angleterre.

Cette espèce a été observée plusieurs fois sur diverses Ombellifères, et particulièrement les carottes. *Daucus Carota.*

4. CALLIMOME SUBTERRANEUS.

Curtis, *Brit. Ent.*, t. XII, n. et pl. 552, ♀. —Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un bleu foncé; tête et corselet couverts de petits points enfoncés; ce dernier nuancé de violet; antennes entièrement noires dans le mâle; le premier article ferrugineux dans la femelle; les parties de la bouche de cette dernière couleur; ailes diaphanes, les supérieures ayant un espace rougeâtre sur le disque, et leurs nervures brunes; pattes, avec l'extrémité des cuisses et les jambes ferrugineuses, excepté les postérieures, qui sont brunes, avec l'extrémité ferrugineuse; les tarses plus jaunâtres, avec leurs crochets bruns; abdomen cuivreux, avec les deux premiers segmens bleuâtres, et le dernier vert. — Cette espèce a été observée en Angleterre, vivant aux dépens des larves du *Cynips Aptera.*

5. CALLIMOME STIGMA.

Ichneumon Stigma, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p, 188, n. 229.—*Diplolepis Stigma*, ejusd., *Syst. Piez.*, p. 152, n. 21.—*Cynips Stigma*, Boyer de Fonsc., *Ann. des Sc. Nat.*, t. XXVI, p. 289.— *Callimome Stigma*, Walk., *Mon. Chalc.*, *in Ent. Mag.*,

t. I, p. 139. — *Torymus Ater*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 69, n. 21. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête et corselet rugueux; antennes entièrement noires; ailes diaphanes, légèrement grisâtres, ayant une tache brune presque carrée, contre leur parastigmate; pattes d'un brun noirâtre, avec l'extrémité des jambes et les tarses roux; abdomen noir, ayant son premier segment roussâtre; tarière de la femelle plus longue que l'abdomen. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

Nous réunissons encore aux *Callimome* le genre *Megastigmus*, qui n'en diffère que par le thorax plus élancé, et surtout par l'écusson beaucoup plus long.

Le type de cette division est le

6. CALLIMOME DORSALIS.

Diplolepis Dorsalis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 11. — *Ichneumon Dorsalis*, Coq., *Illust. Icon.*, 1, tab. 5, fig. 3. — *Cynips Dorsalis*, Boyer de Fonsc., *Ann. des Sc. Nat.*, t. XXVI, p. 282. — *Megastigmus Dorsalis*, Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 117. — Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps vert, varié de jaune; antennes brunes, avec leur premier article vert, jaune en dessous à sa base; ailes hyalines, avec leurs nervures d'un brun noirâtre; pattes d'un jaune paille, avec les tarses bruns à l'extrémité; les hanches postérieures d'un brun noirâtre; les cuisses ayant au côté externe une tache d'un vert bronzé, entourée de roux à la base; abdomen jaunâtre, ayant sa partie moyenne d'un brun bronzé, surtout dans la femelle. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

DIOMORUS, Walk., Westw.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent: la principale différence existe dans les pattes postérieures, dont les cuisses dans ce genre présentent à leur partie inférieure, vers l'extrémité, une épine aiguë avec l'extrémité des jambes également munie d'épines.

La seule espèce connue est le

DIOMORUS NOBILIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 159. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant; antennes noires, pubescentes, ayant leur premier article roux à sa base; corselet ayant ses bords latéraux de couleur bronzée; ailes presque diaphanes, plus obscures contre le bord extérieur; pattes rousses, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures de la même couleur, avec leur base et leur extrémité rousses; abdomen fauve en dessous, avec ses côtés bronzés, tachetés de cuivreux. — Angleterre.

TORYMUS, Dalm.

Ce genre diffère surtout des deux précédens, par les cuisses postérieures, qui sont renflées en massue et dentelées en dessous.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Priomerus*, Walk.)

Jambes postérieures arquées.

1. TORYMUS PACHYMERUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 118. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert noirâtre; antennes rousses, avec leur massue noire; ailes presque transparentes; pattes rousses: abdomen d'un vert bronzé en dessus, et roussâtre en dessous. — France méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Torymus* proprement dits, Walk.)

Jambes postérieures droites.

2. TORYMUS CALIGINOSUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 118. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir rougeâtre; antennes noires; avec leurs premiers articles verts; corselet d'un noir bronzé; ailes brunes; tarses jaunâtres, avec leur extrémité brune. — France méridionale.

SPALANGIA, Latr.; *Pteromalus*, Spin.

Tête ovalaire, inclinée en avant. — Antennes composées de onze articles filiformes, insérées au bord antérieur de la tête et comprimées: le troisième fort long et les autres petits. — Mandibules bidentées. — Palpes maxillaires paraissant avoir trois articles, et les labiaux trois. — Corselet ovalaire, légèrement convexe. — Pattes courtes, avec les cuisses légèrement épaissies. — Abdomen ayant un long pédicule. — Tarière cachée.

Le type du genre est la

SPALANGIA NIGRA.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 228. — *Gen. Crust. et Ins.*, t. 1, tab. 12, fig. 7 et 8, t. IV, p. 29. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 167. — *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 149, n. 13. —Dalm., *Act. Holm.*, n. 1820, t. 1, p. 73, tab. 7, fig. 28. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 270.— Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, légèrement métallique, ponctué et pubescent; antennes entièrement noires; ailes blanchâtres, velues et ciliées, avec la nervure costale et son rameau noirs; pattes entièrement noires et velues; abdomen ovalaire, avec de fortes impressions à sa base.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle se tient ordinairement sur les Ombellifères, les Rosacées, etc.

La larve de cette espèce, observée par M. Bouché (*Naturg. Ins.*, p. 173) est ovalaire, blanchâtre et transparente; sa tête est petite, arrondie et rétractile dans le premier segment du corps.

CEROCEPHALA, Westw., Walk.; *Epimacrus*, Walk. *olim.*; *Læsthia*, Halid. ; *Theocolax*, Walk.

Tête tridentée à sa partie antérieure. — Antennes des mâles composées de dix articles; celles des femelles plus courtes, n'en ayant que neuf. — Ailes ayant encore leurs nervures costale et radiale plus courtes que dans les *Spalangia*, la première ayant une épine droite à sa base.

Ce genre se distingue principalement du précédent par les dents de la tête et par les nervures des ailes.

1. CEROCEPHALA CORNIGERA.

Westw., *in Mag. de Zoolog. de Guér.*, t. I, cl. 9, pl. 4. — *Epimacrus Rufus*, Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 369. — *Cerocephala Cornigera*, ejusd., *loc. cit.*, t. II, p. 149. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps d'un brun noirâtre dans le mâle, et d'un ferrugineux bronzé dans la femelle; antennes du mâle d'un noir brunâtre, pubescentes, ayant leurs premiers articles ferrugineux; celles de la femelle de cette dernière couleur, avec leur extrémité plus obscure; prothorax ayant ses côtés et son bord antérieur ferrugineux; ailes blanches, ciliées, les antérieures tachetées de brun à leur base; pattes brunes ou ferrugineuses, avec leurs tarses plus clairs; abdomen d'un brun noirâtre, avec le premier segment ferrugineux. — Angleterre.

2. CEROCEPHALA FORMICIFORMIS.

Theocolax Formiciformis, Westw., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. I, n. 11, p. 127.—*Læsthia Vespertina*, Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 336. — *Cerocephala Formiciformis*. Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 149. — Long. 1 lig.—Corps d'un jaune testacé; antennes de la même couleur, avec leur extrémité brune; tête, corselet et abdomen ayant leur partie moyenne d'un bronzé obscur; pattes d'un jaune pâle.—France, environs de Paris; Angleterre.

MACROGLENES, Westw.

Tête large, déprimée et un peu prolongée antérieurement, beaucoup plus large que le thorax dans le mâle, et guère plus dans la femelle. — Mandibules arquées, munies de quatre dents à l'extrémité. — Palpes maxillaires de trois articles; les labiaux de deux. — Antennes plus courtes que le thorax, terminées en massue et composées de douze articles; celles des femelles plus courtes que celles des mâles. — Thorax ovalaire.—Ailes courtes, ayant une seule nervure émettant un rameau au-delà du milieu. — Pattes courtes, simples; les hanches petites; les jambes droites, armées d'épines à leur extrémité; les tarses grêles; leurs articles allant en diminuant de longueur. — Abdomen très-comprimé, surtout dans le mâle, un peu plus long que le thorax.

Le type de ce genre est le

MACROGLENES OCULATUS.

Westw., *Lond. and. Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. I, n. 2, p. 127. —Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 150.— Long. 1 lig. —Corps vert ou bleuâtre, plus ou moins varié de de bronzé; tête noirâtre; antennes de la même couleur, pubescentes, avec le premier article verdâtre; corselet d'un vert bronzé; ailes diaphanes, blanchâtres, irisées et ciliees; pattes noires, avec les tarses roussâtres; abdomen d'un vert brillant bronzé à l'extrémité. — Environs de Londres.

PIRENE, Halid.; *Corynocera*, Nées von Esenb.

Ce genre diffère très-peu des précédens. — La tête est arrondie. — Les palpes

maxillaires n'ont que deux articles. — Les antennes dix, dont les trois derniers formant la massue. — Le thorax est de la largeur de la tête, mais une fois plus long. — Les ailes antérieures sont arrondies à l'extrémité; les postérieures plus étroites que dans les *Spalangia.* — Les pattes plus courtes que chez ces derniers. — L'abdomen comprimé et relevé en carène dans les mâles.

M. Haliday a fait connoître quatre espèces de ce genre ; l'une d'elles est le

PIRENE VARICORNIS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 337.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir brillant; tête et corselet d'un vert bronzé; mandibules ferrugineuses; antennes brunâtres; ailes hyalines, d'un brun grisâtre ; pattes brunâtres, avec les tarses plus pâles; abdomen d'un vert brillant. — Angleterre.

ASAPHES, Walk.; *Chrysolampus*, Nées von Esenb.

Tête courte, à peine plus large que le thorax. — Mandibules arquées, bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de deux articles. — Antennes composées de douze articles et terminées en massue, celles des femelles un peu plus courtes que celles des mâles. — Corselet ovalaire, assez convexe. — Ailes étroites, ayant une seule nervure émettant un rameau assez long. — Pattes grêles, avec les jambes droites armées d'épines à leur extrémité. — Abdomen ovalaire, caréné dans les femelles.

ASAPHES VULGARIS.

Walk., *Mon. Chalcid.*, *in Ent. Mag.*, t. II, p. 152. — Long. 1 lig. environ. — Corps d'un vert brillant dans le mâle, plus bronzé dans la femelle; antennes pubescentes, noirâtres, ayant leur premier article d'un vert bronzé; ailes presque diaphanes dans le mâle, plus brunes dans la femelle; pattes rousses, plus colorées dans la femelle, ayant leurs hanches et la plus grande partie des cuisses d'un brun noirâtre ; abdomen d'un noir brillant. — France, Angleterre.

CEA, Haliday, Walk., Westw.

Tête presque carrée, un peu plus large que le corselet.—Antennes grêles et filiformes, ayant leur premier article très-long et très-grêle, le troisième et les suivans courts et égaux. — Corselet convexe, en ovale allongé. — Ailes entièrement nulles. — Pattes longues, grêles, presque égales; les cuisses droites; les jambes simples; les quatre premiers articles des tarses allant en décroissant de longueur, le cinquième plus long que le précédent. — Abdomen étroit, ovalaire, comprimé, un peu plus long que le thorax. — Tarière de la femelle saillante.

La seule espèce connue de ce genre est le

CEA PULICARIA.

Walk., *the Ent. Mag.*, 1837, n. 19, p. 356. —Long. $\frac{1}{4}$ lig.—Corps aptère, d'un noir bronzé, glabre, lisse et brillant; antennes noires; pattes de la même couleur, avec les hanches et les cuisses d'un noir bronzé, et les tarses brunâtres; tarière noire, plus longue que l'abdomen. — Trouvé en Angleterre, sur les herbes qui croissent sous les arbres.

MISCOGASTER, Walk.; *Lamprotalus*, Westw.; *Chrysolampus*, ex parte, Nées von Esenb.; *Dicylus* et *Cyrtogaster*, Walk.

Antennes filiformes, celles des mâles composées de quatorze articles, celles des femelles plus courtes, composées de treize articles, et un peu renflées à leur extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, de quatre articles, les labiaux seulement de trois; mandibules longues, arquées, munies de quatre dents ; ailes ayant une seule nervure radiale; pattes grêles, avec les jambes droites; abdomen des mâles aussi long que le thorax, presque linéaire et déprimé, ayant son second segment beaucoup plus grand que les autres, celui des femelles court et convexe ; la tarière reçue dans une carène abdominale et ne dépassant pas l'extrémité de l'avant-dernier segment.

Les espèces de *Miscogaster* sont assez nombreuses. M. Walker forme avec ce genre et les neuf suivans une sous-famille dont le caractère principal est d'avoir l'abdomen pédiculé.

1. MISCOGASTER ELEGANS.

Walk., *Ent. Mag*,, t. I, p. 459, n. 2.— Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps vert, varié de bronzé; antennes noires ; ailes presque hyalines; pattes rousses. — Angleterre.

2. MISCOGASTER VIRIDIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 461. — Long. 1 lig.— Corps vert; antennes noires;

ailes diaphanes ; pattes rousses, tachetées de brun. — Angleterre.

3. MISCOGASTER RUFIPES.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 383, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes rousses dans le mâle, noires dans la femelle ; ailes presque diaphanes ; pattes rousses. — Angleterre.

PACHYLARTHRUS, WESTW., WALK,;
Phacosternus, NÉES VON ESENB.;
Phagonia, CURTIS;
Polycystus, WESTW.; *Diplolepis*, DALM.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère surtout par la forme de la tête, qui est beaucoup plus large que le thorax ; par les palpes maxillaires, dont les deux derniers articles sont très-dilatés, et par les antennes plus en massue dans les femelles.

Le type du genre est le

PACHYLARTHRUS PATELLANUS.

Diplolepis Patellana, DALM., *Stock. Trans.*, 1822. — *Pachylarthrus Insignis*, WESTW., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.* et *Journ. of Scien.*, 3ᵉ série, n. 11, p. 127. — *Pachylarthrus Patellanus*, WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 458, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert vif ; antennes roussâtres ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Nord de l'Europe.

PACHYNEVRON, WALK.

Ce genre ne nous paroît guère différer des *Miscogaster* que par les ailes dont la nervure radiale est très-épaissie à l'extrémité.

PACHYNEVRON SPECIOSUM.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 380, p. 1. — Long. 1 lig. — Corps vert dans le mâle, plus bronzé dans la femelle ; antennes du mâle brunes, celles de la femelle noires ; ailes diaphanes ; pattes jaunes, un peu brunâtres dans la femelle.

CORUNA, WALK., WESTW.

Le principal caractère de ce genre est tiré de la forme de l'abdomen, qui est extrêmement étranglé à sa base et renflé vers l'extrémité en forme de massue ; la tête est aussi fort grande, beaucoup plus large que le thorax, et les antennes filiformes dans les mâles et renflées en massue dans les femelles.

La seule espèce connue est la

CORUNA CLAVATA.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 380, *Sp.* — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes brunes, avec leur premier article jaune ; ailes hyalines ; pattes jaunes ou fauves. — Angleterre.

Nous n'osons adopter le genre TOXEUMA de M. Walker, qui est établi sur des espèces dont on ne connoît que les femelles, et qui ne présente d'autre différence avec les *Miscogaster* et les *Coruna* que par l'abdomen, comprimé latéralement.

MERISMUS, WALK., WESTW.

Ce genre diffère encore très-peu des *Miscogaster* et des genres suivans. — La tête est en général plus grande. — Les antennes, composées de treize articles dans les deux sexes, sont plus renflées à l'extrémité. — Les mandibules sont droites. — Le prothorax est plus arrondi antérieurement. — Les ailes antérieures sont assez larges. — Les pattes grêles. — L'abdomen court et ovalaire.

PREMIÈRE DIVISION.

Merismus proprement dits.

Thorax long. — Pédoncule abdominal également long.

1. MERISMUS ACULEATUS.

WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 375, *Sp.* 1. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps vert ; antennes noires, avec le premier article vert et le second bronzé ; corselet ponctué ; ailes diaphanes ; pattes jaunes ; abdomen lisse et brillant. — France, Angleterre.

M. Walker décrit encore cinq autres espèces appartenant à cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Prosodes, WALK.

Thorax plus court. — Pédoncule abdominal long.

2. MERISMUS ATER.

Prosodes Ater, WALK., *Ent. Mag.*, t. I, p. 375, *Sp.* 1. — Long. $\frac{2}{3}$ de lig. — Corps entièrement noir ; antennes brunes ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Environs de Londres.

TROISIÈME DIVISION.

Eupsilocera, Westw.;
Psilocera, Walk.

Thorax court, ainsi que le pédoncule abdominal.

3. MERISMUS OBSCURUS.

Psilocera Obscura, Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 374, *Sp.* .— Long. ½ lig.— Corps noir; antennes de la même couleur, hérissées de poils blancs; tête ponctuée, ainsi que le thorax; ailes brunâtres; pattes brunes, avec la base et l'extrémité des cuisses et les tarses jaunes; abdomen d'un noir brillant (Mâle.)

M. Walker rapporte avec doute, à cette espèce, des femelles d'un vert noirâtre.

Cette espèce a été trouvée dans les environs de Londres.

SYNTOMOPUS, Walk.

Les principaux caractères de ce genre sont tirés de la forme du prothorax, qui est presque carré. — Les antennes composées de treize articles et renflées en massue dans les deux sexes.— La tête est beaucoup plus large que le thorax.— Les ailes sont courtes. — Les pattes le sont aussi, avec les cuisses un peu épaissies à l'extrémité et les jambes légèrement arquées. — La tarière est saillante.

SYNTOMOPUS THORACICUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 372, *Sp.*— Long. ½ lig.— Corps vert; antennes noires, avec leurs deux premiers articles verts; thorax ponctué; ailes diaphanes; pattes vertes, avec les jambes brunes, ayant leur base et leur extrémité jaunâtre, et les tarses d'un jaune paille; abdomen bronzé, ayant son pédoncule épais et ponctué. — Ile de Wight.

DIPARA, Walk., Westw.

Ce genre se distingue facilement de ses congénères par les antennes filiformes plus longues que le corps, composées seulement de dix articles.— Le prothorax est presque carré. — Le thorax est en ovale allongé.— Les ailes sont étroites.— Les pattes grêles, longues, avec les jambes droites. — L'abdomen convexe.

DIPARA PETIOLATA.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 373.— Longueur ½ lig. — Corps noir; les antennes brunes, avec leur premier article jaune; ailes diaphanes, pubescentes, ciliées à l'extrémité; pattes jaunâtres; abdomen d'un noir brillant, avec son pédoncule fauve.— Environs de Londres.

MICROMELUS, Walk.

Tête très-grande, surtout dans le mâle, beaucoup plus longue que le thorax.— Antennes composées de treize articles, renflées à l'extrémité.— Mandibules arquées, l'une tridentée, l'autre quadridentée. — Palpes maxillaires de trois articles, les labiaux de deux.— Thorax ovalaire.— Prothorax très-petit.— Pattes grêles, avec les jambes droites.— Abdomen large arrondi.

MICROMELUS RUFOMACULATUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 465, *Sp.*— Long. ½ lig. — Corps d'un vert plus ou moins bronzé; antennes brunes; ailes brunâtres; pattes rousses; abdomen verdâtre, avec sa partie moyenne rousse. — France, environs de Paris; Angleterre, environs de Londres.

ISOCYRTUS, Walk., Westw.

Ce genre est principalement caractérisé par les antennes renflées en massue, plus courtes que le thorax, et composées de douze articles.— Le corps est assez allongé. — Les pattes sont grêles, avec les jambes droites.

ISOCYRTUS LÆTUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 466, *Sp.* — Long. 1 lig. — Corps vert; antennes d'un brun noirâtre; ailes presque diaphanes; pattes jaunes; abdomen rougeâtre. — Trouvé dans les environs de Londres.

SPANIOPUS, Walk., Westw.

Ce genre, qui réunit encore une partie des caractères des *Miscogaster* et des genres suivans, s'en distingue au premier abord par les jambes intermédiaires, qui sont renflées en massue vers leur extrémité. — La tête est plus large que le thorax.— Les antennes ont treize articles. — Le thorax est allongé, et le prothorax est arrondi antérieurement. — L'abdomen est court, ovalaire, déprimé en dessus, son pédoncule court. — Les pattes grêles, sauf le renflement des jambes intermédiaires.

La seule espèce que l'on connoisse encore est le

SPANIOPUS DISSIMILIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 466.— Longueur ½ lig. — Corps d'un vert doré ; antennes brunes ; ailes jaunâtres ; pattes d'un jaune paille. — Trouvé dans les environs de Londres.

ORMOCERUS, Walk.

Tête un tant soit peu plus large que le thorax.— Palpes maxillaires très-grêles, un peu épaissis à l'extrémité.— Antennes beaucoup plus courtes que le corps, presque moniliformes ou un peu épaissies à leur extrémité, composées de treize articles.— Corselet convexe. — Ecusson grand. — Ailes ayant un petit rameau partant du parastigmate. — Abdomen ovalaire, un peu plus long que le thorax, et un peu acuminé vers l'extrémité.

Ce genre et les six suivans forment, dans la *Monographia Chalciditum* de M. Walker, une sous-famille qu'il désigne sous le nom d'Ormoceridæ, dont il a tiré les caractères des antennes moniliformes et de l'abdomen sessile.

On ne connoît que quelques espèces du genre *Ormocerus;* l'une d'elle est l'

ORMOCERUS VERNALIS.

Walk., *Mon. Chalcid.*, t. II, p. 169, *Sp.* 3. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brillant ; antennes noires ; ailes brunâtres, les antérieures ayant une grande tache oblongue, plus carrée ; pattes vertes, avec les tarses noirs, la partie postérieure du thorax et l'abdomen cuivreux. — Trouvé en Angleterre.

MICRADELUS, Walk.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, composées seulement de douze articles, renflées en massue et terminées en pointe.

Le type du genre est le

MICRADELUS ROTUNDUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 170, *Sp.* 1. — Long. ¼ à ½ lig.— Corps d'un noir brillant, presque glabre ; antennes de la même couleur ; ailes brunes, avec leurs nervures plus obscures ; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes d'un jaune brunâtre. — Trouvé dans l'île de Wight.

GLYPHE, Walk.

Dans ce genre les antennes n'ont aussi que douze articles ; mais il se distingue des deux précédens par l'abdomen allongé, comprimé et terminé en pointe, et par les mandibules dissemblables, l'une arquée, munie de quatre dents aiguës, l'autre presque droite, sans aucune dent.

La seule espèce connue est le

GLYPHE AUTUMNALIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 171, *Sp.* . — Long. 1 lig. ¼ à 1 lig. ½. — Corps d'un vert bronzé, avec les antennes brunes ; ailes diaphanes ; pattes d'un jaune paille, avec les cuisses vertes, sauf à la base et à l'extrémité. — Environs de Londres.

GASTRANCISTRUS, Westw., Walk.

Ceux-ci ont encore l'abdomen long et comprimé ; mais il présente une petite corne à son extrémité dans les femelles, et les antennes ont treize articles dans les deux sexes.

L'une des espèces de ce genre, qui en renferme une vingtaine, est le

GASTRANCISTRUS VAGANS.

Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, vol. 2, n. 12, p. 444. — Walk., *Ent. Mag.*, t. I, p. 173, *Sp.* 4.— Long. ¾ à 1 lig.— Corps vert ; antennes brunes, avec leur premier article verdâtre ; ailes presque hyalines ; pattes brunes, avec les jambes vertes, les jambes antérieures et intermédiaires et les tarses jaunes. — France ; environs de Paris ; Angleterre.

MEROMALUS, Walk.

Les antennes sont composées du même nombre d'articles que dans le genre précédent, et l'abdomen est également comprimé ; mais il n'offre pas de corne dans les femelles : le thorax est très-convexe.

On ne devroit sans doute regarder ce genre que comme une division du précédent.

MEROMALUS FLAVICORNIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 178.— Longueur ¾ de lig.— Corps d'un bleu verdâtre, avec les antennes jaunes ; les antennes presque diaphanes ; pattes jaunes. — Trouvé dans les environs de Londres.

RAPHITELUS, Walk.

Ceux-ci ont le corps plus élancé. — Les antennes composées de douze articles. — Les ailes assez petites. — L'abdomen très-comprimé et terminé en pointe. — La tête un peu prolongée en avant.

PREMIÈRE DIVISION.

Raphitelus, Walk.

Thorax convexe.

1. RAPHITELUS MACULATUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 179. — Long. $\frac{3}{4}$ de lig. — D'un vert sombre, avec les antennes noires, ayant leur premier article jaune ; les ailes presque hyalines ; les pattes d'un brun pâle, et l'abdomen d'un bleu cuivreux. — Environs de Paris et environs de Londres.

DEUXIÈME DIVISION.

Psilonotus, Walk.

Thorax plan.

2. RAPHITELUS ADAMAS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 179. — Long. $\frac{1}{2}$ à 1 lig. — D'un vert brillant, avec les antennes d'un brun pâle ; les ailes diaphanes ; les pattes jaunes, avec les cuisses entourées de brun, et l'abdomen d'un vert bronzé. — Environs de Londres.

SELADERMA, Walk.

Antennes un peu renflées à l'extrémité, composées de treize articles, les troisième et quatrième très-petits. — Mandibules tridentées. — Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles, les labiaux de trois. — Prothorax large et très-court. — Abdomen en ovale allongé.

Ce genre, qui est très-voisin des *Pteromalus*, commence la famille des *Pteromalidæ* de M. Walker, dont les caractères sont d'avoir les antennes filiformes ou fusiformes, et l'abdomen sessile.

SELADERMA LÆTUM.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 289. — Long. 1 lig. à $\frac{1}{2}$ lig. — D'un vert brillant, avec les antennes noires, ayant leur premier article roussâtre ; les ailes brunâtres ; les pattes rousses, avec les hanches vertes ; les cuisses brunes, ayant leur extrémité rousse ; et l'abdomen d'un vert bleuâtre ou bronzé. — Angleterre.

SYSTASIS, Walk. ;

Semiotus, ejusd. ;

Semiotellus, Westw.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par les antennes, qui ne présentent que douze articles.

1. SYSTASIS MUNDUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 291. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps vert, avec la partie postérieure de la tête plus bronzée ; les antennes noires ; les ailes diaphanes ; les pattes rousses ; l'abdomen d'un vert bronzé ou noirâtre. — France, environs de Paris.

2. SYSTASIS ENCYRTOIDES.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 296. — Long. 1 lig. — Corps vert ; antennes noires ; ailes diaphanes, la nervure humérale n'émettant pas de rameau ; pattes vertes, avec les tarses jaunes ou brunâtres. — France, Angleterre.

EUNOTUS, Walk.

Le caractère le plus différentiel de ce genre est tiré des antennes, qui n'ont que onze articles.

EUNOTUS CRETACEUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 297. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un noir verdâtre, avec les antennes d'un brun fauve ; les ailes brunâtres, et les pattes brunes (la femelle aptère). — Trouvé dans l'île de Wight.

MERAPORUS, Walk.

Metastenus et *Metopon*, ejusd.

Nous croyons que ceux-ci ne devraient pas être séparés des *Systasis*, dont ils ne diffèrent essentiellement que par les sutures du mésathorax confondues, tandis qu'elles sont distinctes dans le genre précité ; mais la petite quantité d'objets que nous avons sous les yeux nous empêche d'avoir une opinion arrêtée ; d'autant plus que des sutures plus ou moins distinctes chez des Insectes d'aussi petite taille deviennent quelquefois difficiles à constater. Les antennes sont toujours composées de douze articles.

M. Walker distingue encore des *Meraporus*, le genre *Metastenus*, qui n'en dif-

fère que par le thorax, plus étroit antérieurement, et le genre *Metopon*, dont la massue des antennes est plus grosse.

1. MEROPORUS GRAMINICOLA.

WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 299. — Long. ½ lig. — D'un vert bronzé, avec les antennes brunâtres dans le mâle et quelquefois noires dans la femelle ; les ailes rudimentaires, et les pattes jaunes ou brunes. — France, Angleterre.

2. MEROPORUS CONCINNUS.

Metastenus Concinnus, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 302. — Long. ¾ lig. — D'un bleu obscur, avec les antennes brunes ; les ailes diaphanes ; les pattes fauves, avec les cuisses et l'extrémité des jambes plus jaunes. — Environs de Londres.

3. MERAPORUS ATRUM.

Metopon Atrum, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 303 — Corps noir, avec les antennes de la même couleur ; les ailes brunes ; les pattes d'un roux brunâtre, avec les cuisses noires. — Environs de Londres.

PLATYTERMA, WALK.; *Prosopon*, ejusd.

Dans ce genre, les sutures du mésothorax ne sont pas non plus distinctes ; mais les antennes sont composées de treize articles, dont les troisième et quatrième très-petits.

PREMIÈRE DIVISION.

Platyterma, WALK.

Corps élancé. — Thorax assez plan.

1. PLATYTERMA NOBILE.

WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 304. — Long. 1 lig. ½. — Corps vert ; antennes fauves ; ailes diaphanes ; pattes jaunes. — Environs de Londres.

DEUXIÈME DIVISION.

Amblymerus, WALK.

Corps large. — Thorax convexe.

2. PLATYTERMA AMOENUS.

Amblymerus Amœnus, WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 307. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert cuivreux ou bronzé ; antennes brunes ; ailes hyalines, jaunâtres ; pattes jaunes ou fauves. — Trouvé dans l'île de Wight.

Le genre PROSOPON de M. Walker nous paroît si semblable aux *Platyterma*, que nous ne pensons pas devoir l'en distinguer.

PLATYMESOPUS, WESTW., WALK.

Antennes composées de treize articles et renflées en une massue courte. — Palpes maxillaires de quatre articles longs, ayant leurs deux derniers articles fortement dilatés. — Mandibules quadridentées. — Jambes intermédiaires présentant une dilation au côté interne.

Ce dernier caractère distingue facilement ce genre.

PLATYMESOPUS TIBIALIS.

WESTW., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. II, n. 12, p. 444. — WALK., *Ent. Mag.*, t. II, p. 353. — D'un vert vif, avec les antennes fauves ou brunâtres ; les ailes diaphanes ; les pattes d'un jaune vif dans le mâle, avec les hanches vertes, la base des cuisses antérieures ferrugineuse, les intermédiaires avec des bandes brunes ; les jambes ayant des bandes brunes, et leur bord rouge, avec un point noir à l'extrémité : brunes dans la femelle, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures jaunes. — France, Angleterre.

MESOPOLOBUS, WESTW., WALK.

Ce genre diffère surtout du précédent par les palpes maxillaires, dont le dernier article donne naissance à un rameau long et grêle, et par la dilatation des jambes intermédiaires, au côté interne.

MESOPOLOBUS FASCIIVENTRIS.

WESTW., *loc. cit.*, p. 443. — WALK., *loc. cit.*, p. 355. — Long. 1 lig. environ. — Corps vert, avec les antennes jaunes ; les ailes diaphanes ; les pattes jaunes ; l'abdomen cuivreux, avec une bande jaune dans son milieu. — Environs de Londres.

EUTELUS, WALK., WESTW.

Ce genre, extrêmement voisin des *Pteromalus*, ne s'en distingue guère que par les antennes, dont la massue est plus courte, plus épaisse et beaucoup moins acuminée, et par les troisième et quatrième articles plus petits ; les jambes intermédiaires sont simples.

M. Walker a décrit trente espèces de ce genre.

L'une d'elles est l'

EUTELUS DILECTUS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 356. — Long. 1 lig. — Corps vert, avec les antennes et les pattes jaunes ; le huitième article et la massue brunâtres ; ailes hyalines ; abdomen cuivreux, ayant une bande jaune avant son milieu.

PTEROMALUS, Lat., Swed., Walk., Nées von Esenb.;
Ichneumon, Lin., Sch.;
Diplolepis, Fab., Spin.;
Cleptes, Fab.; *Cynips*, Oliv., Lat.;
Halticoptera, Spin.
Hetroxys, *Gastracanthus*, Westw.;
Cheiropachus et *Merostenus*.

Corps large, assez court. —Tête grande, un peu plus large que le thorax, légèrement convexe. — Antennes filiformes, grêles, composées de treize articles, le premier linéaire et très-avancé; les troisième et quatrième excessivement petits; la massue fusiforme. — Le corselet large et court. — Ecusson ovalaire. — Pattes simples, pubescentes, presque égales, les tarses ayant leurs trois premiers articles courts, et les derniers beaucoup plus longs. — Abdomen ovalaire, plus court que le thorax, et beaucoup moins large.—Tarière de la femelle cachée, ou à peine saillante.

Ce genre, par la forme de son corps, les antennes et presque toutes les autres parties, se distingue parfaitement de tous ceux que nous avons étudié ; M. Walker en forme avec les suivans une sous-famille dont les caractères sont d'avoir les antennes filiformes ou fusiformes, et l'abdomen plan et sessile.

Il renferme plusieurs centaines d'espèces connues, toutes indigènes, et d'une taille extrêmement exiguë.

1. PTEROMALUS PUPARUM.

Ichneumon Puparum, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 939, n. 66; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1636. — Réaum., *Ins.*, t. VI, tab. 30, fig. 13, 14 et 15. — Rœsel, *Ins.*, t. II, p. 18, t. III, fig. 4 et 5. — Vill., *Ent. Lin.*, t. III, p. 206, n. 234. — *Ichneumon Antiopæ*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 765. — *Le Cynips des chrysalides des Papillons*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 305, n. 24. — *Diplolepis Puparum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 15. — *Pteromalus Puparum*, Swed., *Act. Holm.*, 1820, Nées von Esenb., *Hymen. Ich. Aff*, t. II, p. 107, n. 21. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert bronzé, assez obscur; antennes noires, avec leur premier article jaune ; tête et corselet verts et ponctués; ailes hyalines; pattes avec les hanches de la couleur du corps ; les cuisses d'un brun bronzé ; les jambes testacées, quelquefois brunâtres dans le milieu ; les tarses jaunes, avec leurs crochets bruns; abdomen de la couleur du corps, très-lisse et très-brillant.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe ; on la trouve fréquemment sortant de diverses chrysalides de *Vanessa* (genre de Lépidoptères) telles que les *Urticæ*, *Polichloros*, *Antiopa*.

2. PTEROMALUS LARVARUM.

Diplolepis Larvarum, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 162, n. 16. — *Pteromalus Larvarum*, Nées von Esenb. *Hym. Ichm. Affin.* t. II, p. 93, n. 3. —Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert très-brillant ; antennes noires, avec leur premier article jaune ; les parties de la bouche de cette dernière couleur ; corselet et écusson très-finement ponctués, entièrement glabres ; ailes entièrement diaphanes; pattes complétement jaunes, avec les crochets des tarses bruns ; abdomen bronzé, avec une tache noire au milieu.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

M. Walker décrit dans sa *Monographia Chalciditum* quatre-vingt quinze espèces nouvelles de ce genre, toutes d'Angleterre; nous en citerons un certain nombre, dont plusieurs même ont échappé à nos investigations. M. Nées von Esenbeck en décrit aussi quelques espèces nouvelles, mais il en a rapporté à ce genre qui ne lui appartiennent pas.

3. PTEROMALUS ARIOMEDES.

Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 210, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert bleuâtre ; tête variée de bronzé ; antennes noires, avec les deux premiers articles verts ; la base du second ferrugineuse ; ailes diaphanes ; pattes jaunes, avec les cuisses vertes ; abdomen cuivreux en dessous.

Trouvé en Angleterre pendant l'été.

4. PTEROMALUS CABARMES.

Walk., *Mon. Chal.*, p. 211, n. 2. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert doré ou bleuâtre ; antennes entièrement jaunes ; ailes diaphanes ; pattes jaunes ; abdomen cuivreux, orné d'une tache jaune.

Trouvé comme le précédent.

5. PTEROMALUS OROETES.

Walk., *loc. cit.*, n. 3. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.—D'un vert cuivreux varié de bleu; antennes d'un noir bleuâtre, avec leur premier article fauve; ailes brunes; pattes jaunes, avec les cuisses d'un vert bronzé; abdomen pourpre dans son milieu, varié de cuivreux à sa base et tacheté de fauve avant le milieu.

6. PTEROMALUS ELYMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 212, n. 4. — Long. 1 lig. — D'un vert bronzé; antennes noires; ailes presque diaphanes; pattes avec les cuisses vertes; les jambes brunes et les tarses jaunes; l'abdomen pourpre, bleu à sa base.

7. PTEROMALUS ZIPÆTES.

Walk., *loc. cit.*, p. 213, n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert bronzé; antennes brunes; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuissses vertes à leur base; abdomen d'un rouge cuivreux, tacheté de jaune.

8. PTEROMALUS CEROPASADES.

Walk., *loc. cit.*, p. 214, n. 6. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert bronzé varié de bleu; antennes noires; ailes diaphanes; pattes d'un jaune fauve, avec les cuisses vertes; les jambes brunâtres; abdomen pourpre varié de bronzé.

9. PTEROMALUS EMPOCLUS.

Walk., *loc. cit.*, n. 7. — Long. 1 lig. — Vert; antennes brunes, les deux premiers articles fauves; ailes diaphanes; pattes entièrement fauves; abdomen d'un pourpre cuivreux.

10. PTEROMALUS HEDYMELES.

Walk., *loc. cit.*, n. 8. — Vert varié de bleu et de bronzé; antennes ferrugineuses ou brunâtres; ailes diaphanes; pattes jaunes variées de fauve, avec les cuisses vertes; abdomen pourpre.

Cette espèce varie beaucoup par la nuance plus verte ou plus bleue du thorax, et la couleur plus brune ou plus jaune du premier article des antennes.

11. PTEROMALUS DOCIMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 217, n. 11. — D'un vert bleuâtre varié de cuivreux; antennes noires; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses vertes, et les jambes ceintes de brun; abdomen cuivreux.

12. PTEROMALUS PIONÉ.

Walk., *loc. cit.*, p. 224, n. 21. — Long. 1 lig. — Vert; antennes noires; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses brunes; abdomen pourpre.

13. PTEROMALUS SAPTINE.

Walk., *loc. cit.*, n. 22. — Long. 1 lig. —D'un vert bronzé; antennes noires; ailes diaphanes; pattes entièrement jaunes; abdomen pourpre.

Cette espèce nous paroît resembler beaucoup à la précédente, et n'en est probablement qu'une variété.

14. PTEROMALUS DEUDORIX.

Walk., *Monog. Chalcid.*, p. 225, n. 23. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert bronzé; antennes noires; pattes jaunes, variées de vert et de brun; abdomen pourpre.

15. PTEROMALUS ZONARAS.

Walk., *loc. cit.*, p. 227, n. 26. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; antennes de cette couleur; ailes diaphanes; pattes d'un noir brunâtre, avec les tarses jaunes; abdomen d'un noir cuivreux.

Espèce trouvée fréquemment en France et en Angleterre.

16. PTEROMALUS TENUIS

Walk., *loc. cit.*, p. 236, n. 40. — Long. $\frac{2}{3}$ à $\frac{3}{4}$ lig.—Vert varié de bleu et de bronzé; antennes brunes, annelées de jaune et de fauve; ailes légèrement jaunâtres; pattes entièrement jaunes; abdomen cuivreux, avec une bande transversale jaune.

France, Angleterre.

17. PTEROMALUS DEIOCHUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 240, n. 45. — Long. 2 lig. — D'un vert orangé; antennes brunes; ailes presque diaphanes; pattes jaunes; abdomen cuivreux, tacheté de jaune.

18. PTEROMALUS CHAROPS.

Walk., *loc. cit.*, p. 242, n. 47.—Long. $\frac{3}{4}$ à 1 lig. — D'un vert cuivreux; antennes brunes, le premier article cuivreux; pattes d'un brun verdâtre, avec les tarses jaunes; abdomen cuivreux tacheté de jaune.

19. PTEROMALUS EMATHION.

Walk., *loc. cit.*, p. 243, n. 48. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Vert plus ou moins bronzé; antennes noires; ailes légèrement fauves; pattes testacées, avec les cuisses vertes ou brunes; abdomen pourpre, avec une bande transversale jaune.

20. PTEROMALUS MYCALE.

Walk., *loc. cit.*, p. 253, n. 63. — Long

$\frac{3}{4}$ à $\frac{4}{5}$ lig. — D'un vert bronzé varié de cuivrêux ; antennes brunes ; ailes presque diaphanes; pattes testacées, avec les cuisses postérieures d'un vert brunâtre ; abdomen pourpre.

21. PTEROMALUS PULCHERRIMUS.

Gastracanthus Pulcherrimus, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 121. — *Pteromalus Pulcherrimus*, Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 9. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert bronzé, antennes noires; ailes diaphanes, les antérieures ayant deux bandes brunes; pattes jaunes; abdomen cuivreux, roux en dessous. — Environs de Londres.

22. PTEROMALUS QUADRUM.

Diplolepis Quadrum, Fab., *Syst. Piez.*, p. 152.— *Cleonymus Maculipennis*, Curt., *Brit. Ent.*, t. IV, p. 194. — *Cheiropachus Quadrum*, Westw., *Zool. Journ.*, t. IV, pl. 2, fig. 2. — Walk., *loc. cit.*, t. IV, p. 14. — Corps vert ; antennes brunes, plus noires dans la femelle ; ailes antérieures, avec deux taches brunes ; pattes fauves, plus obscures dans la femelle que dans le mâle ; abdomen cuivreux, tacheté de fauve dans le mâle, et sans taches dans la femelle. — Cette espèce est répandue dans presque tout le nord de l'Europe ; elle se trouve assez fréquemment aux environs de Paris.

TRIGONODERUS, Westw., Walk.

Ce genre se distingue surtout des Pteromalus, par le thorax allongé et fortement rétréci antérieurement.

M. Walker en a fait connoître une vingtaine d'espèces ; l'une d'elles est le

TRIGONODERUS PULCHER.

Walk., *loc. cit.*, t. IV, p. 16. — Longueur 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert bronzé ; antennes noires ; ailes antérieures avec une tache brune presque linéaire ; pattes rousses ; abdomen cuivreux. — Environs de Londres.

Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 354. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé ; antennes noires ; ailes brunes ; pattes noires, teintes de jaune ; abdomen cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

CLEONYMUS, Lat.; *Diplolepis*, Fab., Spin.; *Chalcis*, Fab.; *Halticoptera*, Spin.; *Ichneumon*, Degéer, Rossi, etc.; *Pteromalus*, Swed.

Corps long, étroit, déprimé. — Antennes insérées près de la bouche, composées de onze articles seulement ; le second article long, le cinquième prolongé en dehors. — Corselet allongé et rétréci antérieurement. — Mandibules bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois.—Ailes ayant leur rameau stigmatique recourbé.—Pattes intermédiaires plus longues que les autres ; leurs jambes ayant une forte épine au côté interne. —Abdomen en ovale allongé, aplati, ayant ses côtés presque parallèles, et son pédoncule très-court. — Tarière de la femelle cachée.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces. Le type est le :

CLEONYMUS DEPRESSUS.

Diplolepis Depressa, Fab., *Syst. Piez.*, p. 151, n. 13. — *Ichneumon Depressus*, Coquebert, *Illust. Icon.*, t. I, p. 21, tab. 5, fig. 5. — *Cleonymus Depressus*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 29.— Spin., *Classif. Diplolepar.*, *in Annal. du Mus.*, t. VII, p. 149. — Nées von Esenb., *Hymenopt. Ichn. Affinia*, t. II, p. 88, n. 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un vert doré obscur ; tête d'un bronzé doré ; antennes brunâtres, avec leur extrémité noire ; corselet de la même couleur que la tête ; ailes diaphanes, les supérieures ayant, un peu avant leur extrémité, une bande transversale, et vers leur milieu une aréole atteignant le bord supérieur, toutes de couleur brune ; pattes testacées ; abdomen très-long, très-aplati, d'un bronzé cuivreux obscur.—Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

MACRONEVRA, Walk., Westw.

Ce genre est très-voisin du précédent ; il s'en distingue par le corps plus linéaire, les antennes composées de treize articles, les mandibules tridentées au côté interne, et par les jambes antérieures armées d'une longue épine recourbée.

Le rameau stigmatique des ailes est long et légèrement recourbé ; la tarière de la femelle n'est pas sensible.

La seule espèce connue de ce genre est le :

MACRONEVRA MACULIPES.

Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 355. — — Long. 1 lig. — Corps d'un vert bronzé; antennes noires; ailes brunes; pattes noires, teintes de jaune; abdomen cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

ENCYRTITES.

Jambes intermédiaires armées d'une épine.

CALOSOTER, Walk., Westw.

Corps élancé, presque linéaire; antennes filiformes, composées de treize articles, le troisième grêle, les suivans grossissant graduellement.—Thorax en ovale allongé. —Les jambes intermédiaires munies d'une longue épine.— Les tarses dilatés. — Abdomen plan, presque linéaire.

CALOSOTER VERNALIS.

Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 359. — Long. 1 lig. ½ a 2 lig. — Corps d'un noir cuivreux; antennes noires; ailes brunes; pattes noires. — Angleterre, France.

STENOCERA, Curt., Walk., Westw.; *Platynocheilus*, Westw.

Ce genre se distingue surtout du précédent par les antennes composées seulement de onze articles et insérées près de la bouche, et par le prothorax étroit et très-long.

STENOCERA VALKERI.

Curt., *Brit. Ent.*, n. 596. — Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 357.— Long. 1 lig. ½. — Corps cuivreux, varié de vert; antennes noires; ailes diaphanes; pattes d'un brun verdâtre. — France, Angleterre.

EUPELMUS, Dalm., Lat.; *Ichneumon*, Degéer; *Diplolepis*, Spin.

Antennes insérées au milieu du front, composées de treize articles; le troisième et le quatrième très-petits; la massue ovalaire. — Mandibules bidentées au côté interne. — Thorax en ovale allongé, et déprimé dans le milieu. — Ailes ayant leur rameau stigmatique éloigné de la réunion de la nervure subcostale et de la côte. — Pattes assez courtes, les intermédiaires plus longues que les autres, ayant le premier article de leurs tarses grand et cilié en dessous. — Abdomen ovalaire, plus long que le thorax, ordinairement déprimé. — Tarière de la femelle saillante.

Les espèces de ce genre ne sont pas nombreuses. Celle que l'on peut considérer comme le type est :

EUPELMUS MEMNONIUS.

Ichneumon Memnonius, Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, tab. 31, fig. 22. — *Eupelmus Memnonius*, Dalm., *Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 337, n. 1.— Nées von Esenb., *Hymenopt. Ichn. Affinia*, t. II, p. 74, n. 1.—Long. 1 lig. ½.—Corps entièrement noir, ayant quelques reflets bronzés; front ayant une dépression dans son milieu; antennes de la couleur du corps; ailes diaphanes, avec leur disque brunâtre; pattes du mâle ayant l'extrémité des cuisses antérieures, les intermédiaires, l'extrémité des postérieures, les jambes antérieures et l'extrémité des postérieures roussâtres, avec le reste d'un brun foncé; les tarses entièrement roussâtres; les pattes de la femelle jaunâtres, avec les cuisses brunes dans leur milieu; abdomen noir.

France, Allemagne; assez rare.

UROCRYPTUS, Westw.; *Eupelmus*, Dalm., Nées von Esenb.

Ce genre est extrêmement voisin des *Eupelmus*, dont il a été détaché; il en diffère par les antennes plus épaisses à l'extrémité, et surtout par les ailes tout-à-fait rudimentaires, à peine perceptibles, et par la tarière de la femelle cachée ou à peine saillante. — Le corselet est aussi plus convexe et canaliculé. — L'abdomen est également plus convexe.

On ne connoît que très-peu d'espèces de ce genre.

1. UROCRYPTUS EXCAVATUS.

Eupelmus Excavatus, Dalm., *In Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 382, n. 5.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 79, n. 6.—Long. 1 lig. ½.—Corps ferrugineux; antennes d'un vert bronzé, avec leur premier article ferrugineux; tête d'un noir bronzé, plus obscur sur son sommet; corselet ferrugineux, avec quelques reflets bleuâtres, ayant à sa base un petit tubercule élevé; écusson petit, de la couleur du corselet; ailes à peine perceptibles; pattes ferrugineuses; les tarses plus clairs, avec leurs crochets noirs; abdomen plus large que le thorax, d'un noir brillant, avec quelques reflets cuivreux.

Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Angleterre, mais fort rarement.

2. UROCRYPTUS ATROPURPUREUS.

Eupelmus Atropurpureus, Dalm., *In Act. Holm.*, ann. 1820, t. II, p. 382, n. 5. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affinia.* t. II, p. 78, n. 5. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un brun cuivreux; antennes de la même couleur; tête glabre, très-finement chagrinée; corselet presque cordiforme, séparé par un sillon; ailes extrêmement courtes, ayant à peine la longueur du premier segment de l'abdomen; pattes d'un brun bronzé, avec l'extrémité des jambes et la base des tarses jaunâtres; abdomen convexe, ovalaire, de la même couleur que les autres parties du corps; tarière de la femelle saillante, mais extrêmement courte. Allemagne.

Les *Eupelmus Gerii*, Dalm., Nées von Esenb. (*Cleonymus Hemipterus*, Spin.), et *Rufescens*, Dalm., Nées von Esenb., se rapportent probablement aussi a ce genre.

ECTROMA, Westw.

Ce genre se distingue des Eupelmus par les antennes, qui n'ont que neuf articles.

La seule espèce que l'on connaisse est l'*Ectroma Rufa*, *Eupelmus Rufus* de Dalmann.

ENCYRTUS, Latr., Dalm., Spin., Nées.; *Ichneumon*, Rossi, Fabr.; *Pteromalus*, Fall., Swed.; *Mira*, Schell.; *Erycidinus*, Hal.

Antennes aplaties et insérées près de la bouche, composées de onze articles. — Mandibules étroites, munies de deux dents obtuses. — Palpes courts; les maxillaires de quatre articles et les labiaux de trois.— Corselet étroit, tronqué en avant, ayant ses côtés parallèles. —Ailes ayant leur rameau stigmatique très-étroit, atteignant la réunion de la nervure subcostale avec la côte. — Pattes antérieures et postérieures assez courtes; les intermédiaires plus longues, avec les jambes dilatées et munies de longues épines; les tarses de cinq articles dilatés. — Abdomen épais et large à sa base.

Ce genre referme un nombre d'espèces très-considérable qui, toutes, sont extrêmement petites. MM. Dalmann et Nées Von Esenbeck en on fait connoître beaucoup.

1. ENCYRTUS INFIDUS.

Ichneumon Infidus, Rossi, *Faun. Etrusc.*, append., p. 91.— *Chrysis Infida*, ejusd., ed. 2, p. 128, n. 855. — *Encyrtus Infidus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 31.— Spin., *Class. Dipl., in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 149. — *Pteromalus Scutellaris*, Swed., *in Acta Holm.*, an. 1795, t. IV, p. 218, n. 7. — *Encyrtus Scutellaris*, Dalm., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. I, p. 150, n. 1, tab. 8, fig. 57 et 58. — Nées Von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 221, n. 22. —Long. 2 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur, avec leur premier article testacé; les parties de la bouche ferrugineuses; tête noire, très-ponctuée, échancrée et excavée à sa partie postérieure; corselet noir, très-lisse et très-glabre; écusson avec une tache jaune; ailes hyalines à leur base, ayant une petite tache couverte de poils noirs, et leur bord inférieur brun, avec une petite lunule et une ligne médiane blanches; pattes d'un roux jaunâtre; les jambes postérieures comprimées, plus brunâtres et pubescentes; abdomen déprimé, d'un noir brillant.

Cette espèce, une des plus grandes du genre, se trouve dans la plus grande partie de l'Europe. Sa larve vit aux dépens de quelques espèces de *Lecanium* (ordre des Hémiptères.)

2. ENCYRTUS HIRTICORNIS.

Dalm., *in Acta Holm.*, a, 1820, t. I, p. 162, n. 14. — Nées Von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 223, n. 24. — Long. ½ lig. — Corps noir; antennes ayant leur premier article jaunâtre; corselet noir, ayant de chaque côté une petite lame ciliée de blanc; écusson très-gibbeux, noir, sans tache, ayant des poils noirs dans son milieu, et en bouquet à l'extrémité; ailes hyalines, blanches, sans taches; pattes testacées, avec les cuisses et les jambes postérieures annelées de brun; abdomen déprimé, d'un noir brillant. — Allemagne, France.

3. ENCYRTUS FLAVICEPS.

Dalm., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. II, n. 351. — Nées Von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 230, n. 32. — Long. 1 lig. ½. — Tête jaunâtre, lisse, sans ponctuation; antennes de la même couleur; corselet noir, avec son bord postérieur en-

tièrement jaune; écusson noir, avec son extrémité jaune; ailes diaphanes, sans taches, ayant leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches de la même couleur; les jambes postérieures et les tarses brunâtres à leur extrémité; abdomen noir, assez court. — France, Allemagne.

4. ENCYRTUS PALUDATUS.

Ericydinus paludatus, Walk., *Ent. Mag.*, t. IV, p. 363. — Long. 1 lig. — D'un noir bleuâtre, varié de roux, avec les antennes noires; les ailes brunâtres; les pattes rousses, l'abdomen cuivreux. — Trouvé en Angleterre.

CHOREIUS, Westw.;
Sphenolepis? Nées von Esenb.;
Encyrtus, Dalm., Nées von Esenb.

Ce genre ne se distingue des *Encyrtus*, que par le corps plus large, déprimé et aptère, les ailes étant impeceptibles, et réduites à deux folioles extrêmement petits. — L'écusson est aussi plus large et plus carré, ainsi que le corselet, et l'abdomen a son premier segment plus gros.

On ne connoît que quelques espèces de ce singulier genre, auquel on doit sans doute rapporter celui de *Sphenolepis* de M. Nées; mais comme nous ne les avons pas vus, ce n'est qu'avec doute que nous faisons cette réunion. Une autre chose qui n'est pas moins douteuse pour nous, c'est que ces espèces aptères si distinctes de toutes les autres, doivent constituer des genres; car il serait possible que ce ne soient que des femelles, dont les mâles se trouvent placés dans d'autres genres.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu réunir un assez grand nombre d'espèces et d'individus pour avoir une opinion arrêtée à cet égard, et ce que nous avançons n'est qu'une simple présomption.

L'espèce de *Choreius*, que l'on regarde comme le type du genre est le

CHOREIUS INEPTUS

Encyrtus Ineptus, Dalm., *in Acta Holm.*, a. 1820, t. II, p. 367, n. 54. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II. p. 255, n. 63. —Long. $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ lig.—Corps d'un noir bronzé; antennes testacées, avec leur premier article brun; tête plus large que le corselet, convexe en avant et très-finement ponctuée; corselet fort court, entièrement d'un noir bronzé; écusson de la même couleur; ailes réduites à deux petites lames brunâtres, remplissant l'espace latéral situé entre l'écusson et l'abdomen; pattes d'un brun bronzé, avec la tarière noire. — Cette espèce a été trouvée, mais très-rarement dans diverses parties de l'Europe.

Elle saute avec assez d'agilité.

CERAPTOCERUS, Westw.

Ce genre ne se distingue des *Encyrtus*, que par les antennes, qui sont extrêmement larges et aplaties comme dans les *Cerapterus* (ordre des Coléoptères), et par les ailes, dont le rameau stigmatique est placé à quelque distance de l'extrémité de la nervure subcostale.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce que M. Westwood nomme *Cerapterus Mirabilis*.

M. Westwood rapporte encore à ce groupe plusieurs genres fondés principalement sur le nombre des articles, aux antennes et aux tarses. Comme il ne nous a pas toujours été possible de vérifier avec certitude, et que les auteurs ne s'accordent pas entre eux, nous nous contenterons de citer ces genres, qui ne renferment que quelques espèces qui réunissent au moins la plupart des caractères des *Encyrtus*. Ce sont les Cerchysius, qui n'auroient que dix articles aux antennes; les Tetracnemus, huit seulement; les Agonioneurus, Westw., six; les Pteroptrix, huit avec quatre articles seulement aux tarses; les Aphelinus, Walk., ou Coccophagus, Westw., huit et cinq aux tarses; et les Trichogramma, Westw., ou Calleptiles, Hal., six aux antennes et trois seulement aux tarses.

EULOPHITES.

Antennes ayant au moins huit articles. — Pattes n'en ayant pas moins de cinq.

EULOPHUS, Geoff., Latr., Oliv., Spin., Westw.;
Entedon, Dalm.;
Pteromalus, Swed., Spinola;
Diplolepis, Fabr., Spin.; *Cynips*, Oliv.;
Ichneumon, Linn., Fabr., Degéer, Rossi, Scop., Schranck.;
Elachestus et *Aneurus*, Nées von Esenb.;
Stenomesius, *Euplectrus*, *Hemiptarsenus*, *Dicladocerus* et *Elasmus*, Westw.

Corps mince et assez long.—Tête courte, convexe, un peu moins large que le corse-

let, surtout dans les femelles. — Antennes composées de sept à dix articles, et terminées en massue : leur premier article fusiforme, le second fort petit, les troisième, quatrième et cinquième émettant chacun de leur partie inférieure un long rameau velu, dans les mâles seulement.—Corselet court et convexe. — Pattes moyennes, simples, droites, presque égales; les tarses ayant leurs trois premiers articles fort courts; le quatrième plus long.— Abdomen déprimé, presque linéaire, un peu plus étroit que le thorax.

Ce genre, que nous adoptons tel que M. Walker l'a limité, renferme un assez grand nombre d'espèces indigènes.

M. Westwood a créé plusieurs autres genres qui nous paraissent devoir rentrer entièrement dans celui-ci, ou que l'on ne peut guère considérer que comme des divisions.

Ce sont les *Elasmus*, qu'il est difficile de distinguer des *Eulophus* proprement dits; les *Dicladocerus*, dont le cinquième article des antennes ne présente point de rameau; les *Hemiptarsenus*, qui ont deux articles de moins aux antennes. L'auteur n'a sans doute vu que des femelles; les *Stenomesius* et les *Euplectrus*, qui ont les antennes plus grêles et les jambes plus épaisses à l'extrémité.

Pour le nombre des articles des antennes, il est certaines espèces où il est difficile de les compter, et l'on peut se convaincre que plusieurs auteurs se sont trompés sur les nombres d'articles; car ils ne s'accordent pas toujours, et en outre il varie des mâles aux femelles, et avant que l'on n'ait fait une étude plus approfondie de ces petits insectes, et que l'on ait bien observé la valeur d'un semblable caractère, il ne faut pas lui donner une entière confiance pour la distinction des genres.

Les *Eulophus* vivent aux dépens de certaines chenilles, particulièrement de celles des Phalénites et des Tinéites.

1. EULOPHUS RAMICORNIS.

Diplolepis Ramicornis, Degéer, *Mém. Ins.*, t. II, p. 313, pl. 16, fig. 3. —Fabr., *Syst. Piez.*, p. 153.—*Eulophus Ramicornis*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 28. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 312, n. 1, tab. 15, fig. 3.—*Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 152.—*Chalcis Ramicornis*, Jur., *Hym.*, p. 316.—*Ichneumon Ramicornis*, Vill., *Ent. Linn.*, t. III, p. 212, n. 252. — *Entedon Ramicornis*, Dalm., *in Acta Holm.*, an. 1820, t. I, p. 174, tab. 8, fig. 40 et 41. — *Eulophus Ramicornis*, Kirby, *Linn. Trans.*, t. XIV, p. 112.—Curtis, *Brit. Ent.*, t. III, p. 133. — *Eulophus Ramicornis*, Leach, *Edinb. Enc.*, 9, 144. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 152, n. 1. — Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 125, n. 1.— Long. 1 lig. —Corps d'un vert brillant, antennes fauves, avec leur premier article d'un jaunâtre clair, avec son extrémité brune dans la femelle; corselet d'un vert cuivreux en dessus; ailes diaphanes, ayant leurs nervures jaunâtres; les antérieures ayant une tache fauve dans la femelle seulement; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures brunes à l'extrémité, et les crochets des tarses noirs; abdomen d'un vert doré, avec le milieu cuivreux; la base tachetée de jaune, et même entièrement jaune dans la femelle.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés; la tête et le corselet sont quelquefois cuivreux, quelquefois verts ou même bleus; les antennes sont plus brunes ou plus jaunes; les cuisses postérieures sont extrêmement jaunes ou brunes à l'extrémité; l'abdomen est tantôt vert, tantôt presque jaune, tantôt d'un noir cuivreux.

Toutes ces variétés passent ainsi des unes aux autres, et ne peuvent guère se limiter.

L'*Eulophus Ramicornis* est répandu dans presque toute l'Europe; on le trouve à la fin de l'été sur différentes fleurs; sa larve, qui est apode, vit aux dépens des chenilles et particulièrement, au rapport de Degéer, de celle de la *Noctua Aceris*; selon le même auteur, elle ne reste en nymphe que huit à dix jours.

2. EULOPHUS PECTINICORNIS.

Ichneumon Pecticornis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 941, n. 77; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1647.— Degéer *Mém. Ins.*, t. 1, tab. 35, fig. 3, 4 et 5.—*Diplolepis Pectinicornis*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 153, n. 22. — *Chalcis Pectinicornis*, Jurine, *Hym.*, p. 316.—*Entedon Pectinicornis*, Dalm., *in Acta Holm.*, 1820, t. I, p. 181.—*Eulophus Pectinicornis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 153, n. 2. — Guér., *Icon. du Règ. anim. de Cuv.*, *Ins.*, pl. 67, fig. 15. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun noirâtre bronzé; antennes d'un brun noirâtre, velues, ayant leurs trois rameaux fort longs; tête et corselet noirs, lisses et brillans, avec un reflet bronzé; ailes diaphanes, couvertes de petits poils très-courts et très-fins; pattes avec les cuisses antérieures d'un noir bronzé, ayant leur extrémité testacée;

les intermédiaires testacées, avec une tache d'un noir bronzé dans leur milieu; les postérieures entièrement jaunâtres, ainsi que toutes les jambes et les tarses; abdomen noirâtre, ayant une tache bilobée d'un vert bronzé. — Cette espèce est également répandue dans presque toute l'Europe; mais elle est beaucoup plus rare que la précédente.

M. Walker, dans sa *Monographia Chalciditum*, décrit un grand nombre d'espèces nouvelles de ce genre: nous en rapportons quelques-unes.

3. EULOPHUS ORSINUS.

WALK. *Mon. Chalcid.*, p. 126, n. 3. — Long. 1 lig à 1 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps d'un vert brillant, varié de bronze; tête d'un vert bleuâtre; antennes fauves, avec leur premier article jaune en dessous; ailes presque diaphanes, ayant leurs nervures jaunes; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les cuisses postérieures ayant des bandes brunes en dessus; les tarses fauves à leur extrémité; abdomen d'un pourpre cuivreux en dessous, ayant un peu avant le milieu une grande tache jaune. — Angleterre.

4. EULOPHUS NYCTEUS.

WALK., *Mon. Chalcid.*, p. 128, n. 7. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert brillant; antennes brunes, avec leurs deux premiers articles verts, et leurs rameaux très-velus; corselet varié de cuivreux; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes vertes, avec l'extrémité des cuisses jaunes, les jambes de la même couleur, avec leur extrémité brune; les tarses jaunes, avec leur extrémité brunâtre; abdomen d'un cuivreux pourpre, varié de vert à la base, à l'extrémité et en dessous, et faiblement tacheté de jaune avant son milieu.—Trouvé en Irlande.

5. EULOPHUS MYODES.

WALK., *loc. cit.*, p. 136, n. 14. — Long. $\frac{3}{4}$ à 1 lig. — Corps d'un vert bleuâtre; antennes brunes, avec leur premier article jaune à la base; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches vertes; les jambes intermédiaires et postérieures brunes à l'extrémité; les tarses fauves à l'extrémité, et les cuisses postérieures d'un brun noirâtre au bout; abdomen cuivreux en dessous. — Trouvé pendant l'été en France et en Angleterre.

Cette espèce offre un assez grand nombre de variétés. Les antennes ont quelquefois leur premier article vert, et d'autres fois d'un brun verdâtre; la couleur générale du corps est plus verte ou plus bleue; les cuisses sont plus brunes ou plus jaunes.

6. EULOPHUS FLABELLATUS.

BOYER DE FONSC., *Ann. de la Soc. Ent.*, p. 298, n. 2. — *Elasmus Flabellatus*, WESTW., *in Phil. Mag.*, 3e sér., 17 novembre 1833, p. 343.—NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 432, n. 1. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un noir très-brillant; tête comprimée; antennes noires, avec leurs trois rameaux fort longs; ailes diaphanes, très-étroites; pattes grisâtres, ayant les cuisses postérieures un peu épaissies; abdomen de la couleur générale du corps.

Trouvé en France.

7. EULOPHUS WESTWOODII.

Dicladocerus Westwoodii, WESTWOOD, *Lond. And. Edinb. Phil. Mag.*, 3e sér., t. , f. 2, p. 128.— *Eulophus Westwoodii*, WALK., *Monog. Chalcid.*, p. 157, n. 41. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un vert brillant; tête verte, ordinairement variée de cuivreux; antennes noires; corselet vert, souvent varié de cuivreux dans le mâle et de bronzé dans la femelle; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes d'un vert bronzé, avec les genoux fauves; les jambes brunes, jaunes à la base, et les tarses jaunes, avec leur extrémité brune; les jambes et les tarses entièrement bruns dans la femelle; abdomen rougeâtre, vert seulement à sa base.

Cette espèce varie du vert au bleu et au cuivré. Elle se trouve en France, en Angleterre, etc.

8. EULOPHUS ENEUGAMUS.

WALK., *loc. cit.*, p. 160, n, 45.—Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps d'un vert brillant; les parties de la bouche brunâtres; les antennes noires, avec leurs deux premiers articles d'un vert bleuâtre; tête de cette dernière couleur; corselet vert, avec sa partie supérieure cuivreuse; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes; pattes d'un vert bronzé, avec les jambes noires; les tarses jaunâtres ou blanchâtres, avec leur extrémité d'un brun noirâtre; les pattes antérieures, dans le mâle, ayant leur extrémité fauve, les jambes, leur base de cette couleur; les tarses bruns en dessus; la femelle ayant les pattes antérieures avec les genoux fauves; les jambes cuivreuses, avec leur

extrémité fauve, et les tarses de cette dernière couleur, ayant leur extrémité brune; abdomen verdâtre à sa base, et d'un rouge cuivreux dans le reste de son étendue.

Cette espèce, ainsi que la plupart de celles qui présentent des couleurs métalliques, varie du plus rouge au plus vert et au plus bleu.

Elle se trouve en France et dans toute la Grande-Bretagne.

9. EULOPOPHUS BICOLOR.

Pteromalus Bicolor, Swed., *Vetens. Acad. Handl., XVI*, Far Ar, 1795, p. 204, n. 2.—*Euplectrus Maculiventris*, Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. I, p. 2, p. 128. — *Eulophus Bicolor*, Walk., *loc. cit.*, p. 173, n. 61. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes fauves, avec leurs deux premiers articles plus pâles; tête et corselet noirs; ailes jaunâtres, avec leurs nervures plus colorées; pattes d'un jaune plus sale, moins fauve, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen avec son disque jaune, fauve en dessous dans la femelle, avec la partie moyenne ferrugineuse. — Angleterre, pendant l'été.

10. EULOPHUS FULVICOLLIS.

Hemiptarsenus Fulvicollis, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 123. — *Eulophus Fulvicollis*, Walk., *loc. cit.*, p. 19, n. 86. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps fauve; tête d'un bleu cuivreux; antennes noires, avec leur premier article fauve, noir en dessous et la massue blanchâtre; corselet fauve, avec son sommet verdâtre; ailes diaphanes, les antérieures ayant une bande dans leur milieu et leur extrémité brunâtres; pattes fauves, les antérieures avec les genoux blanchâtres, les jambes et les tarses d'un brun pâle en dessus; les jambes intermédiaires brunes, avec leur base fauve; abdomen cuivreux, avec ses premiers segmens de couleur fauve. — France, Angleterre.

11. EULOPHUS MACULATUS.

Stenomesius Maculatus, Westw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, t. III, n. 17. — p. 343. — *Eulophus Maculatus*, Walk., *Mon. Chalc.*, p. 193, n. 88.—Corps roussâtre; tête d'un jaune fauve, avec sa partie postérieure brune; antennes noires, avec leur premier article roux à sa partie inférieure; corselet noir, avec les bords brunâtres; ailes diaphanes, les supérieures ayant une grande tache brune; pattes d'un roux pâle, avec les tarses jaunes, bruns à l'extrémité; abdomen noir en dessus et roux en dessous, le premier segment roux en dessus vers le milieu. — Trouvé en Angleterre.

ENTEDON, Dalm., Walk., Westw. (Exparte.)

Ichneumon, Lin., Fab., Rossi, etc.; *Cleptes*, Fab., *Chalcis*, Jurine; *Eulophus*, Lat., Nées von Esenb.; *Elachestus*, Nées von Esenb.; *Closterocerus*, *Smaradgites*, *Derostenus*, *Aprostocetus*, Westw.; *Omphale*, Halid., Westw.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Eulophus*; mais il s'en distingue surtout par les antennes qui, composées de sept à neuf articles, sont toujours privées de rameaux, assez longues, filiformes et terminées en pointe.— Le corps est en général plus court. — La tête plus large que le corselet. — L'écusson plus large et moins arrondi que dans les *Eulophus*. — Les ailes sont amples, avec leur nervure subcostale plus longue que le tiers de l'aile, et leur rameau stigmatique court. — Les pattes sont à peu près comme dans le genre déjà mentionné. — L'abdomen est également linéaire, déprimé, plus étroit que le thorax.

Nous réunissons à ce genre, à l'exemple de M. Walker, plusieurs genres établis par Westwood, dont les caractères sont surtout tirés de la forme ou de la longueur des articles des antennes.

Le genre *Entedon*, tel que M. Walker l'a limité, et tel que nous l'adoptons, renferme encore beaucoup d'espèces.

1. ENTEDON TURCICUS.

Eulophus Turcicus, Nées von Esenb., *Hym., Ichn. Affin.*, t. II, p. 155, n. 5.—*Entedon Turcicus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 23, n. 4.—Long. $\frac{1}{2}$ lig. à $\frac{3}{4}$ lig.—Corps d'un noir violacé; antennes noires; tête et corselet violacés; ailes diaphanes, ayant dans le milieu de leur disque une bande brune en lunule, n'atteignant pas les bords; pattes noires, avec les jambes antérieures brunâtres, les tarses d'un blanc jaunâtre, avec leurs angles bruns; abdomen très-fortement déprimé, de la couleur générale du corps — Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Angleterre et en Irlande.

2. ENTEDON LARVARUM.

Ichneumon Larvarum, Lin., *Syst. Nat.*,

t. II, p. 939, n. 67; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1637. — *Cleptes Larvarum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 156, n. 8. — *Chalcis Larvarum*, Jurine, *Hym.*, p. 316. — *Cynips Larvarum*, Lat., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 233, n. 5. — *Eulophus Larvarum*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 28. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 157, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert doré brillant; antennes jaunâtres, avec leurs premiers articles brunâtres; tête et corselet lisses et brillants; ailes diaphanes, velues, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches verdâtres et les crochets des tarses noirs; abdomen oblong terminé en pointe, d'un brun ou d'un noir cuivreux, avec les deux premiers segmens testacés et pellucides à leur base. — Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; sa larve vit aux dépens de celles de diverses Noctuelles et Phalénites.

3. ENTEDON BIFASCIATUS.

Eulophus Bifasciatus, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 156, n. 6. — *Closterocerus Trifasciatus*, *Lond.*, *Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 120. — *Entedon Trifasciatus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 26, n. 8. — Long. ½ lig. — Corps d'un rouge cuivreux, plus vert dans la femelle; tige verte à sa partie postérieure; antennes noirâtres; corselet doré, bordé de vert et varié à sa partie postérieure; ailes diaphanes: les antérieures ayant trois bandes arquées brunâtres, la première à peine sensible, la seconde partant du point stigmatique, la troisième terminale; pattes d'un vert noirâtre, avec les jambes plus brunes, et les tarses blancs ou jaunâtres; abdomen d'un noir cuivreux dans le mâle, bleu dans la femelle, avec son sommet d'un vert bronzé. — France, Allemagne, Angleterre.

4. ENTEDON FORMOSUS.

Closterocerus Formosus, Westw., *Lond. Mag. Hist. Nat.*, t. VI, p. 420. — *Entedon Formosus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 26, n. 7. — Long. ½ à ¾ de lig. — Corps d'un vert bleuâtre; antennes brunes; ailes diaphanes, les antérieures avec une bande brunâtre; pattes jaunes, avec les cuisses vertes, les jambes annelées de brun; abdomen d'un noir cuivreux. — Angleterre.

5. ENTEDON GEMMEUS.

Derostenus Gemmeus, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 495. — *Entedon Gemmeus*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 30, n. 3. — Long. ⅔ à 1 lig. — Corps d'un rouge cuivreux très-brillant, antennes noires, avec les deux premiers articles d'un vert obscur; corps d'un vert bronzé; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches cuivreuses; abdomen d'un vert doré, tacheté de jaune à sa base. — France, Angleterre.

6. ENTEDON LATREILLEI.

Eulophus Latreillei, Curtis, *Brit. Ent.*, t. III, p. 133. — *Entedon Latreillei*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 31, n. 14. — Long. ½ lig. — Corps d'un vert brillant; tête variée de cuivreux sur son sommet, ayant son front bleuâtre; antennes brunes, ayant leur premier article d'un jaune pâle et le second blanc; corselet varié de cuivreux; pattes blanchâtres; abdomen d'un pourpre cuivreux, vert à sa base, avec une grande tache blanche avant son milieu. — Trouvé en France, en Angleterre.

7. ENTEDON ADMIRABILIS.

Smaragdites Admirabilis, Westw., *Lond. Mag. Nat. Hist.*, t. VI, p. 419. — *Entedon Telephe*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 75, n. 74. — Long. 1 lig. ⅓. — Corps d'un cuivreux très-brillant, varié de vert, avec les antennes brunes; les ailes fauves, et les pattes jaunes, avec les hanches vertes à la base. — Trouvé dans les environs de Londres.

8. ENTEDON ORBICULARIS.

Elachestus Orbicularis, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin. Mon.*, t. II, p. 137, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps d'un vert brillant; antennes entièrement d'un brun testacé; tête et corselet verts; ailes diaphanes sans taches; pattes jaunes, avec les hanches vertes et les crochets des tarses noirs; abdomen plan, terminé en pointe, de couleur verte, plus doré dans le mâle que dans la femelle.

9. ENTEDON SALICIS.

Omphale Salicis, Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 339. — *Entedon Salicis*, Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 76, n. 75. — Long. 1 lig. à 1 lig. ½. — Corps d'un vert doré dans le mâle et d'un vert bleuâtre dans la femelle, également varié de cuivreux; antennes noires, avec leurs deux premiers articles verdâtres, le second jaune à sa base; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune fauve, avec les cuisse d'un brun bronzé, les jambes brunes le

dessus, et les tarses bruns à l'extrémité; abdomen d'un noir cuivreux, varié de rougeâtre à sa base. — France, environs de Paris, environs de Londres.

CIRROSPILUS, Westw., Walk.; *Aprostocetus*, Westw.

Corps court, assez large. — Tête large, convexe, échancrée entre les yeux. — Antennes épaisses, terminées en massue fusiforme, formée par les trois derniers articles, celles de la femelle n'ayant que sept articles. — Corselet ovale, convexe, épais. — Ecusson presque cônique. — Ailes longues, larges, dépourvues de cils à leurs bords; les supérieures ayant leur nervure costale fort longue. — Pattes de moyenne longueur, simples, droites, presque égales; les tarses ayant leurs premier et troisième articles beaucoup plus courts que les autres. — Abdomen en ovale cônique, déprimé, plus court et un peu plus étroit que le thorax, avec son pédicule fort court.

Ce genre, quoique établi récemment, renferme déjà beaucoup d'espèces; M. Walker en a décrit seulement d'Angleterre cent cinquante-huit espèces, tant dans les *Annals of Natural History*, que dans sa *Monographia Chalciditum*. Nous en rapporterons quelques-unes parmi celles qui sont plus répandues que les autres.

1. CIRROSPILUS ZEUXO.

Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 194, n. 1. — Long. $\frac{1}{2}$ de lig. — Corps jaunâtre; tête de cette couleur, avec sa partie postérieure noire; antennes brunes, ayant leurs deux premiers articles noirâtres en dessus; corps jaunâtre, et d'un brun foncé à sa partie postérieure; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunâtres; pattes de cette dernière couleur; abdomen de la couleur générale du corps, avec la base de chacun de ses segmens d'un brun bronzé. — Cette espèce se trouve en France, et plus particulièrement dans le Midi.

2. CIRROSPILUS RHOSACES.

Walk., *Mon. Chalcid.*, p. 293, n. 75. — Long. $\frac{1}{2}$ de lig. — Corps noir; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles plus brillans; tête et corselet sans taches, n'ayant que quelques petits poils; ailes presque diaphanes, ayant leurs nervures testacées; pattes fauves, avec les hanches noires et les cuisses brunes, avec leur extrémité fauve; les tarses brunâtres à l'extrémité; abdomen d'un noir cuivreux. — Trouvé dans les environs de Londres.

3. CIRROSPILUS ZOSIMUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 297, n. 84. — Longueur 1 lig. — Corps noir; antennes brunes, ayant leur premier article fauve en dessous, et le deuxième jaune; ailes blanchâtres, presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune pâle; pattes d'un jaune pâle, avec les hanches noires: les cuisses postérieures d'un brun pâle dans le mâle, avec leur base et leur extrémité jaunâtres: les cuisses avec des bandes brunes en dehors dans la femelle, avec les cuisses postérieures comme chez le mâle; abdomen d'un noir cuivreux. — Angleterre.

4. CIRROSPILUS PHINEUS.

Walk., *loc. cit.*, p. 303, n. 104. — Longueur $\frac{1}{2}$ lig. à $\frac{2}{3}$. — Corps noir; antennes d'un brun noirâtre, avec le premier article ferrugineux à la base et le second à l'extrémité dans le mâle: les deux premiers fauves dans la femelle; tête et corselet sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures testacées; pattes jaunes, avec les hanches noires, les cuisses d'un brun fauve à leur base et les tarses d'un brun pâle à leur extrémité: les cuisses tachetées de brun à leur base dans la femelle; abdomen noir, à reflets cuivreux. — Angleterre.

SIXIÈME FAMILLE. — OXYURIENS;

Oxyuri, Lat.; *Proctotrupidæ*, Steph., Westw.; *Dryinidæ*, Walk.; *Diaprides*, Westw., Walk.; *Codrini*, Dalm., Nées von Esenb.; *Psilotes*, Fall.

Caractères. Palpes maxillaires ordinairement longs et pendans. — Antennes composées de dix à quinze articles, filiformes ou grossissant vers l'extrémité — Ailes dépourvues de nervures. — Abdomen des femelles terminé par une tarière tubulaire et cônique, quelquefois interne, sortant comme un aiguillon, quelquefois saillante,

Cette famille se compose d'un certain nombre de genres, dont plusieurs ont été créés par les auteurs anglais; toutes les espèces qu'ils renferment sont de très-petite taille, comme celles de la famille précédente, et vivent à l'état de larve de la même manière.

Plusieurs caractères rapprochent beaucoup cette famille de la précédente; mais la différence très-grande qui existe dans la structure de la tarière les distingue nettement.

Genres : *Diapria*, *Aneurhynchus*, *Galesus*, *Paramesius*, *Dasalys*, *Belyta*, *Helorus*, *Prootoirupes*, *Gonatopus*, *Dryinus*, *Aphelopus*, *Lubeo*, *Embolemus*, *Epyris*, *Bethylus*, *Ceraphron*, *Teleas*, *Salio*, *Sparasion*, *Platygaster*, *Mymax*, *Anaphes*, *Anagrus*.

DIAPRIA, Latr.;
Psilus, Jurine; *Chalcis*, Fabr.;
Ichneumon, Fabr., Rossi;
Cynips, Geoff., Oliv., etc.

Corps assez long. — Tête petite, globuleuse. — Palpes maxillaires saillans, composés de cinq articles; les labiaux de trois. —Mandibules fortes, dentelées au côté interne. — Antennes composées de quatorze articles dans les mâles, et de douze seulement dans les femelles; les derniers plus épais que les précédens. — Corselet fortement rétréci antérieurement. — Ailes n'ayant aucune cellule. — Pattes grêles et assez longues, avec les cuisses et les jambes renflées en massue. — Abdomen ovalaire ou cônique, lisse et assez convexe; tarière des femelles se retirant avec le dernier segment de l'abdomen.

Les espèces connues de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

1. DIAPRIA ELEGANS.

Psilus Elegans, Jur., *Hym.*, p. 319, tab. 13, fig. 48.— Spin., *Ins. Ligur*, fasc. 3, p. 156, n. 2.— *Diapria Elegans*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 323, n. 4. —Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Corps d'un noir brillant; antennes rousses, avec leurs derniers articles brunâtres; corselet ovalaire, ayant un sillon dans son milieu, et à sa partie postérieure, un tubercule droit; ailes hyalines, grisâtres, velues; pattes entièrement rousses, avec les crochets des tarses brunâtres; abdomen ayant son pédoncule strié et velu. —· Cette espèce se trouve en France et en Allemagne, dans les endroits boisés, au pied des arbres et sous les mousses.

2. DIAPRIA CONICA.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 231, n. 2. — *Chalcis Conica*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 167, n. 33.—*Psilus Conicus*, Jur., *Hym.*, p. 319. — Spinola, *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 166, n. 1. — *Cynips Phragmitis*, Schranck. *Ent.*, n. 647. — *Diapria Conica*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 325, n. 7. — Long. 1 lig $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant, plus long que dans l'espèce précédente; antennes ayant leurs premiers articles d'un brun noirâtre, et les autres d'un brun plus clair; corselet extrêmement lisse, ailes hyalines, de couleur brunâtre; pattes d'un brun foncé, avec les jambes un peu plus pâles; abdomen noir, lisse, très-brillant et très-convexe. — France.

Le savant M. Westwood a encore établi plusieurs genres voisins des Diapria. Quelques-uns présentent des caractères assez tranchés; mais d'autres, au contraire, n'en offrent que de bien faibles. Ce sont les genres Platymyschus, Westw., qui ne diffèrent essentiellement des Diapria que par l'absence des ailes, et par le troisième article des antennes qui forme une dent au côté interne. Comme il est probable que les mâles sont ailés et qu'ils peuvent rentrer dans le genre Diapria, nous n'oserions adopter ce genre, dont la seule espèce signalée est le *Platymischus Dilatatus*, Westw. (*Introd. to the mod. Class. of Ins.*, *T. Frontisp.*, fig. 5). Long. 1 lig. — Noir, avec les premiers articles des antennes et les pattes rougeâtres.

Cephalonomia, Westw., qui ne diffère guère des Diapria que parce que les antennes des mâles n'ont que douze articles, donne celles des femelles. Le type du genre est le *C. Formiciformis*, Westw.

ANEURHYNCHUS, Westw.;
Mythras, Halid.

Ceux-ci diffèrent des précédens par les ailes, dont la nervure subcostale forme à l'extrémité une cellule marginale allongée. — Les antennes ont quatorze articles.

M. Westwood rapporte six espèces à ce genre; l'une d'elles est l'*Aneurhynchus Galesiformis*.

GALESUS, Curt., Westw.

Ici les antennes présentent quatorze articles dans les mâles et douze dans les femelles comme dans les *Diapria*.— La tête

seulement offre un avancement. — Les mandibules sont allongées.

Le type de ce genre est le

GALESUS CORNATUS.

Curt., *Brit. Ent.*, n. 341. — *Psilus Cornutus*, Panz., *Faun. Germ.*

PARAMESIUS, Westw., Halid.; *Ceraspilon*, Halid., Curt.; *Spilomicrus*, Westw.; *Psilus*,

Ceux-ci ont treize articles aux antennes, et deux seulement aux palpes labiaux.

On n'en connoît que quelques espèces : *Paramesius Rufipes*, Westw.; *Spilomicrus Stigmaticalis*, Westw.

BASALYS, Westw.

Ici les antennes auraient quatorze articles au moins dans les mâles, dont le quatrième large et dilaté au côté interne. — Les ailes auraient deux nervures subcostales, atteignant la troisième partie de l'aile.

La seule espèce connue est le *Basalys Fumipennis*, Westw.

BELYTA, Jur., Latr.

Cinetus, Jur.

Antennes composées de quatorze ou quinze articles filiformes, sans renflement à leur extrémité. — Mandibules étroites, recourbées, sans dents au côté interne. — Palpes maxillaires de quatre articles, le premier grand et renflé à l'extrémité; les autres presque cylindriques. — Tête presque aussi large que le thorax et presque trigone. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale grande, complète, de forme triangulaire. — Pattes assez grêles; les cuisses ayant leur extrémité un peu renflée, et les jambes terminées par une épine. — Abdomen convexe et ovalaire. — Tarière de la femelle fort peu saillante, ayant la forme d'un aiguillon.

Les espèces connues de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

1. BELYTA BICOLOR.

Jur., *Hym.*, p. 311, tab. 14. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 342, n. 8. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes de cette couleur, avec leurs premiers articles d'un brun testacé; palpes et mandibules roussâtres; corselet noir, pubescent; ailes hyalines; pattes entièrement d'un brun roussâtre brillant; abdomen ayant son pédoncule d'environ la moitié de sa longueur, avec un sillon dans son milieu; le pédoncule noir ou brunâtre; l'abdomen d'un brun roussâtre. — France, Allemagne, Suisse, etc.

2. BELYTA BOLETI.

Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 338, n. 2. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes rousses à la base; tête et corselet entièrement noirs; ailes diaphanes, légèrement irisées; pattes entièrement d'un roux testacé; abdomen d'un noir brillant, avec son pédoncule strié longitudinalement. — Europe, trouvé sous des bolets.

HELORUS, Latr., Jur.; *Sphex* et *Psen*, Panz.

Antennes composées de quinze articles. — Mandibules assez larges, recourbées et tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Corselet ovalaire. — Ecusson court, large, arrondi au bout. — Ailes larges, pubescentes, ayant une cellule radiale triangulaire avant leur extrémité, et deux cellules cubitales, dont la première plus grande que l'autre. — Pattes simples, presque égales; les postérieures un peu plus longues; les cuisses fusiformes; les jambes terminées par une très-petite épine. — Les tarses composés de cinq articles. — Abdomen convexe, son premier segment formant un pédoncule brusque, assez long et de forme cylindrique. — Tarière de la femelle cachée.

Le type de ce genre est le

HELORUS ATER.

Jur., *Hym.*, p. 215, tab. 14. — *Sphex Anomalipes*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 52, tab. 23, et fasc. 100, tab. 18. — *Helorus Anomalipes*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 230. — *Helorus Ater*, Nées von Esenb., *Hym. Ich. Affin.*, t. II, p. 364, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps entièrement d'un noir brillant; tête et corselet ayant quelques poils; antennes noires; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes antérieures d'un roux vif, avec les hanches noires; les postérieures avec les hanches et les cuisses noires, et les jambes rousses; tous les tarses un peu plus clairs; ab-

domen noir, assez pubescent. — Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe ; mais elle ne paraît pas très-commune.

PROCTOTRUPES, Latr., Spin.; *Codrus*, Jur., Panz.; *Eriodorus*, Walk.

Corps allongé. — Antennes filiformes, composées de treize articles dans les deux sexes. — Mandibules arquées, terminées en pointe aiguë, et complétement dépourvues de dents au côté interne. — Palpes maxillaires composés de quatre articles; les premiers courts, le dernier beaucoup plus grand. — Corselet long et comprimé. — Ailes ayant leurs nervures très-distinctes; une cellule radiale très-petite et une cellule cubitale assez distincte, et interrompue à l'extrémité. — Pattes assez longues; les cuisses un peu renflées; les jambes antérieures munies d'une forte épine. — Abdomen assez long, un peu comprimé, ayant son second segment fort grand, en forme de clochette. — Tarière de la femelle cornée, saillante, en forme de queue, presque cônique, ne pouvant se retirer.

On connoît un certain nombre d'espèces indigènes appartenant à ce genre.

D'après les observations de M. Nées von Esenb., leurs larves vivraient dans celles des Tipulaires.

1. PROCTOTRUPES BREVIPENNIS.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 232; ejusd., *Précis des Ins.*, p. 108, et *Gen. Crust. et Ins.*, tab. 13, fig. 1. — *Eriodorus Bimaculatus*, Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 47. — *Codrus Brevipennis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 355. — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes d'un brun noirâtre; les parties de la bouche roussâtre; corselet noir, fortement comprimé; ailes peu longues, étroites, brunâtres et transparentes, avec les nervures d'un brun foncé; pattes d'un brun roux, avec les hanches noires; abdomen ayant son premier segment fort petit, et le second très-grand, d'un brun roussâtre, et les autres d'un brun noirâtre. — Cette espèce se trouve en France; elle se tient ordinairement sur la terre.

2. PROCTOTRUPES CAMPANULATOR.

Bassus Campanulator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 99, n. 25. — *Proctotrupes Campanulator*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 167. — Germ., *Faun. Ins. Europ.*, fasc. 5, tab. 16. — *Codrus Campanulator*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 353, n. 1. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Tête, antennes et corselet entièrement noirs, sans taches; palpes et mandibules brunâtres; ailes aussi longues que le corps, hyalines, un peu grisâtres, avec leurs nervures brunes; pattes rousses, avec les cuisses postérieures plus obscures; abdomen oblong, ayant son premier segment noir, le second roux, les suivans allant en décroissant de longueur, roux, avec leur partie supérieure noire. — Cette espèce a été trouvée dans une grande partie de l'Europe.

3. PROCTOTRUPES PALLIPES.

♂ *Codrus Pallipes*, Jur., *Hym.*, p. 309, tab. 13, genre 46. — ♀, *Codrus Niger*, Jur., *Hym.*, p. 309. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 95, n. 9. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168, n. 2, ♂ et ♀. — *Codrus Pallipes*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 356, n. 5. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un noir brillant; antennes plus longues dans le mâle que dans la femelle, brunes ou testacées; ailes hyalines, jaunâtres, à peu près de la longueur du corps, et ayant leurs nervures brunâtres; pattes d'un jaune testacé pâle; l'extrémité des jambes postérieures et les tarses plus colorés; abdomen ovalaire, noir, ayant son second segment strié à sa base; le dernier segment présente deux lamelles dans le mâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

GONATOPUS, Nées v. Esenb., Westw.; *Dicondylus*, Walck.; *Drynus*, Dalm., Halid.

Corps assez allongé. — Tête grande, courte, beaucoup plus large que le corselet. — Yeux ovalaires, très-grands, occupant la plus grande partie de la tête. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Palpes maxillaires composés de cinq articles. — Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, renflées en massue vers leur extrémité, ayant leur premier article long, fusiforme et assez épais; les suivans linéaires, le second court et le troisième fort long, les derniers plus courts et plus larges. — Corselet long et étroit, convexe et resserré dans son milieu. — Ailes nulles. — Pattes antérieures longues et épaisses, avec les hanches grandes; les trochanters arqués

et très-longs. — Les cuisses renflées ; les jambes épaisses ; les tarses fort larges, avec les ongles très-grands et recourbés. — Pattes intermédiaires et postérieures simples ; les trochanters courts ; les cuisses postérieures épaisses ; les jambes et les tarses grêles. — Abdomen convexe, ovalaire ayant un pédoncule fort court.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces qui, toutes sont aptères ; il ne seroit peut-être pas impossible que ce fussent des femelles de quelques *Dryinus*, car les plus grandes différences que l'on observe avec ces derniers, consistent principalement dans la forme étranglée du thorax et dans l'absence des ailes.

Mais jusqu'à ce que quelques preuves viennent corroborer ou détruire cette présomption, il nous seroit difficile d'avoir une opinion arêtée à cet égard.

Le type du genre est le

GONATOPUS PEDESTRIS.

Dryinus Formicarius, Dalm., *Ann. Ent.*, p. 14, n. 42. — *Dryinus Pedestris*, ejusd., *Kon. Vet. Acad. Handl. fo* ō är, 1818. — *Dryinus Bicolor*, Halid., *in Curt. Brit. Ent.*, 206, 207. — *Gonatopus Pedestris*, Nées von Esenb., *Hym. Ichneum. Affin.*, t. II, p. 384, n. 4. — *Dicondylus Pedestris*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 2, p. 412, pl. 15, fig. 5. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps noir ; tête fauve à sa partie antérieure et à sa partie inférieure ; antennes noires, avec leurs deux premiers articles et la base du troisième de couleur fauve ; corselet brillant, légèrement rugueux et velu ; pattes fauves, avec les hanches, la partie antérieure des cuisses d'un brun foncé ; les tarses d'un brun plus clair ; abdomen d'un noir brillant, beaucoup plus court et plus large que le thorax.

Les pattes offrent quelques variétés dans la couleur plus ou moins fauve ou brunâtre des cuisses et des jambes. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, mais elle paroît rare partout.

DRYINUS, Latr., Jur., Walk. ; *Gonatopus*, Klug, *Anteon*, Jur., Latr. ; *Chelogynus*, Halid., Westw.

Corps long. — Tête large, dilatée, peu convexe. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Mandibules longues, étroites, dentelées au côté interne. — Palpes maxillaires grêles et fort longs, composés de cinq articles, dont les deux premiers beaucoup plus courts que les autres. — Antennes composées de onze articles, le premie fort long, les autres linéaires, et les derniers grossissant graduellement. — Corselet allongé, un peu aminci à sa partie antérieure. — Ecusson large. — Ailes étroites, ayant une cellule radiale allongée, atteignant presque leur extrémité, au-dessous une nervure émettant un rameau fort court, et deux autres nervures longitudinales parcourant l'aile. — Pattes longues et robustes ; les cuisses renflées, surtout les antérieures ; les jambes antérieures élargies, et les crochets des tarses très-grands et très-recourbés ; les tarses intermédiaires et postérieurs ayant des crochets très-petits. — Abdomen convexe, court et ovalaire.

On connoît de ce genre un certain nombre d'espèces indigènes.

1. DRYINUS EPHIPPIGER.

Gonatopus Ephippiger, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 81, n. 5. — *Dryinus Ephippiger*, ejusd., *Anal. Ent.*, p. 9, n. 1. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 371, n. 1. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 414, n. 2. — Long. 1 lig. ½. — Corps lisse, d'un fauve assez vif ; tête plus obscure en dessus, et jaunâtre à sa partie antérieure ; antennes jaunes ; corselet jaune, avec sa partie postérieure noire en dessus ; ailes hyalines, jaunâtres, ayant leurs nervures d'un jaune vif ; pattes jaunes, avec les crochets des tarses bruns ; abdomen fauve, avec sa partie supérieure plus obscure. — Europe, assez rare.

2. DRYINUS COLLARIS.

Gonatopus Collaris, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 82, n. 7. — *Dryinus Collaris*, ejusd., *Anat. Ent.*, p. 9, n. 2. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin. Mon.*, t. II, p. 373, n. 3. — *Dryinus Dorsalis*, ejusd., *loc. cit.*, p. 372, n. 2. — *Dryinus Collaris*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 414, n. 1, pl. 16, fig. 4. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir ; tête de cette couleur, couverte de poils blancs à sa partie antérieure ; antennes ayant leurs deux premiers articles jaunes ; les deux suivans fauves, le cinquième brun, et tous les autres noirs ; prothorax fauve ; ailes diaphanes, avec leurs nervures jaunes ; pattes jaunes, avec les cuisses fauves ; les postérieures d'un brun noirâtre à l'extrémité ; abdomen noir, avec son pédoncule brun. — Europe ; peu commun.

3. DRYINUS FLAVICORNIS.

Gonatopus Flavicornis, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 83, n. 8. — *Dryinus Flavicornis*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 10, n. 3. — Nées Von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 373, n. 4.—*Dryinus Crassimanus*, Halid., *Curt. Brit. Ent.*, 5, p. 206, n. 5. —*Dryinus Flavicornis*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 417, n. 6. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir; tête couverte de poils blancs à sa partie antérieure ; antennes entièrement d'un jaune fauve ; corselet et écusson d'un noir brillant; ailes étroites, diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes testacées, avec le bord antérieur des jambes blanchâtre, et les cuisses postérieures noires à l'extrémité ; abdomen lisse, d'un noir très-brillant. — Europe.

4. DRYINUS FRONTALIS.

Gonatopus Frontalis, Dalm., *in Acta Holm.*, 1818, p. 84, n. 10. — *Dryinus Frontalis*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 11, n. 6.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 376, n. 7. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 41, n. 8. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir; tête de la même couleur, avec les palpes et les mandibules fauves ; antennes noires et pubescentes, avec leurs deux premiers articles fauves ; corselet noir ; ailes presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve ; pattes fauves, avec l'extrémité des tarses brunâtre ; les cuisses postérieures brunes à l'extrémité ; abdomen noir. — France, Allemagne, Angleterre.

5. DRYINUS JURINEANUS.

Anteon Jurineanus, Latr., *Nouv. Dict. d'Hist. Nat.*, 11, p. 141.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 273, n. 1. — *Dryinus Jurineanus*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 422, n. 14. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir ; les parties de la bouche fauves; antennes du mâle fauves, avec les sept premiers articles bruns en dessus ; celles de la femelle noires, avec leurs deux premiers articles fauves, et le troisième brun ; corselet noir; ailes presque diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve ; pattes fauves, avec les cuisses et les jambes postérieures brunes à l'extrémité. — France, Angleterre.

6. DRYINUS CURSOR.

Halid., *Curt. Brit. Ent.*, 5, pl. 206, n. 2. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 20. p. 421, n. 12. — Long. 1 lig.—Corps noir ; antennes de la même couleur, ayant leur premier article fauve avec l'extrémité brune ; le second brun, avec l'extrémiié fauve ; corselet noir ; ailes blanches, diaphanes, avec leurs nervures jaunes; pattes fauves; les cuisses antérieures ayant des lignes brunes en dessous ; les cuisses et les jambes intermédiaires et postérieures brunâtres ; abdomen noir. — Trouvé en Angleterre.

APHELOPUS, Dalm., Nées von Esenb., Walk. ;
Gonatopus, Dalm.

Corps assez large.—Tête large, très-peu convexe, à peu près de la largeur du thorax. — Ocelles rapprochés, disposés en triangle. — Antennes filiformes, assez grêles, presque aussi longues que le corps, composées de dix articles : le premier article grand, les autres grossissant graduellement vers l'extrémité.—Corselet très-large antérieurement, extrêmement rétréci d'avant en arrière. — Ailes antérieures ayant une nervure partant de la base et rejoignant le parastigmate; ce dernier émettant un long rameau arqué.—Pattes grêles ; les antérieures simples, seulement un peu plus courtes que les autres ; les crochets des tarses très-petits. — Abdomen ovalaire, comprimé, plus court et beaucoup plus étroit que le thorax.

Ce genre est très-voisin du précédent, il en diffère principalement par la forme du thorax, par les pattes simples, avec les crochets des tarses antérieurs très-petits, et par l'abdomen, dont la proportion est complétement différente.

Le type du genre est l'

APHELOPUS MELALEUCUS.

Gonatopus Melaleucus, Dalm., *Acta Holm.*, 1818, p, 82, n. 6.—*Dryinus* (*Aphelopus*) *Melaleucus*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 14, n. 13.—*Dryinus* (*Aphelopus*) *Atratus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 15, n. 14.— *Aphelopus Melaleucus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 388, n. 1. — *Aphelopus Atratus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 389, n. 2. — *Aphelopus Melaleucus*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 427, n. 1, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. —Corps noir ; tête blanche à sa partie antérieure dans la femelle ; antennes entièrement noires dans le mâle ; les deux premiers, sixième et septième articles bruns, les huitième, neuvième et dixième fauves dans la femelle ; ailes blanches, diaphanes, avec leurs nervures jaunes ; pattes pubescentes, fauves ou brunâtres, avec les articulations ordinairement

plus pâles ; abdomen noir. — Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe.

La couleur de ses pattes varie beaucoup.

LABEO, Halid., Walk.; *Myrmecomorphus*, Westw.

Corps linéaire, pubescent, presque plan. — Tête large, convexe, prolongée en avant. — Yeux moins grands que dans le genre précédent. — Ocelles disposés en triangle. — Palpes maxillaires de trois articles seulement. — Mandibules arquées et tridentées. — Antennes grêles et filiformes, avec leur premier article fort grand. — Corselet rétréci en arrière, mais beaucoup moins que dans le genre précédent. — Ailes assez grandes, ayant leurs nervures disposées de la même manière que dans les *Aphelopus*. — Pattes simples et grêles, avec tous les crochets des tarses très-petits. — Abdomen presque sessile, en ovale allongé, plus court que le thorax et un peu plus étroit.

C'est surtout par les palpes que ce genre se distingue du précédent; ses palpes maxillaires ne paroissent avoir que trois articles, tandis que les *Aphelopus* en ont au moins cinq.

On ne connoît que très-peu d'espèces de ce genre.

Le type est le

LABEO EXCISUS.

Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 430, n. 1, pl. 16, fig. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement noires; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un jaune fauve ou brunâtre ; pattes brunes, avec les hanches noires ; les cuisses et les jambes antérieures fauves à l'extrémité ; l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures, et la base des jambes, fauves ; les tarses bruns; abdomen noir. — France, Angleterre.

Le genre *Myrmecomorphus* de Westw. nous semble devoir se rapporter au genre *Labeo;* il l'a établi sur une espèce qu'il nomme *Rufescens*, et dont il ne connoît probablement que la femelle.

EMBOLEMUS, Westw., Walk.; *Polyplanus*, Nées von Esenb.

Corps plus élancé que dans le genre précédent. — Tête petite, un peu arrondie et convexe, plus étroite que le thorax, et prolongée en avant. — Yeux petits. — Ocelles disposés en triangle. — Mandibules droites et tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles sétacés et grêles. — Antennes filiformes, beaucoup plus longues que le corps, rapprochées à la base, et insérées sur le front ; leur premier article long et fusiforme; le second très-court; les suivans longs et linéaires. — Thorax long, presque linéaire et assez convexe. — Ailes grandes, ayant une cellule radiale allongée, et deux cellules cubitales larges et incomplètes. — Pattes longues, avec les cuisses épaisses ; les jambes droites et les tarses grêles. — Abdomen en ovale allongé, convexe, plus court que le thorax et au moins aussi large, son pédoncule assez long.

Ce genre se distingue facilement de ses congénères, par la forme de son corps, et surtout par ses antennes très-longues, au moins aussi grêles à leur extrémité que dans le reste de leur étendue, par les palpes et la forme du thorax et de l'abdomen.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre, c'est l'

EMBOLEMUS RUDDII.

Westw., *Lond. And. Edinb. Phil. Mag. and. Journ. of Scienc., Third., series* II, p. 444. — *Polyplanus Sickershusanus*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 350, n. 1. — *Embolemus Ruddii*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 431, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de la même couleur; palpes jaunâtres ; ailes brunâtres, avec les nervures plus obscures dans le mâle, blanches dans la femelle, avec leurs nervures d'un jaune pâle ; pattes renflées dans le mâle, avec les articulations plus pâles ; les jambes et les tarses bruns, d'un brun foncé dans la femelle, avec les articulations roussâtres. — Nord de l'Europe.

EPYRIS, Westw., Walk.

Ce genre est extrêmement voisin de celui de *Bethylus*, et l'on ne devroit peut-être pas les séparer ; il en diffère seulement par la tête plus petite; les antennes velues, ayant un article de plus, et étant insérées plus près de la bouche ; par le thorax plus allongé, et par les ailes présentant une cellule radiale incomplète, et deux cellules basilaires d'égale longueur.

La seule espèce connue de ce genre est l'

EPYRIS NIGER.

Westw., *in Phil. Mag.*, an. 1832, p. 129. — Walk., *Ent. Mag.*, n. 2, July 1837, p. 422, pl. 16, fig. 6. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes ayant l'extrémité de leur premier article et tous les suivans d'un roux brunâtre; mandibules ferrugineuses à l'extrémité; tête et corselet très-ponctués; ailes un peu enfumées, ayant leurs nervures d'un brun roussâtre; pattes d'un brun roux, avec les jambes et les tarses ferrugineux; abdomen glabre, d'un noir brillant. — Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris et dans l'île de Wight, mais très-rarement.

BETHYLUS, Lat., Spin., Nées von Esenb., Walk.; *Omalus*, Jurine *Ceraphron* et *Tiphia*, Panz.

Tête ovalaire, inclinée, plane et plus large que le thorax. —Yeux petits et écartés. — Ocelles disposés en triangle. — Mandibules longues, arquées, quadridentées. — Palpes maxillaires filiformes. — Antennes coudées, composées de douze ou treize articles, le premier grand, les suivants presque fusiformes, allant en décroissant de longueur. — Corselet allongé, presque triangulaire. — Ailes ayant deux cellules à la base, et une cellule radiale fort grande. — Pattes fortes, les antérieures plus courtes que les autres; les cuisses renflées, et les jambes droites. — Abdomen ovalaire, convexe, un peu plus court que le thorax, et plus large, avec son pédoncule très-court.

Ce genre n'est pas très-nombreux en espèces.

1. BETHYLUS FUSCICORNIS.

Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 41. —Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168.—*Omalus Fuscicornis*, Jurine, *Hym.*, p. 301, pl. 13, n. 43.— Nées von Esenb., *Hym. Ichn., Affin.*, t. II, p. 392, n. 1. — *Bethylus Fuscicornis*, Walk., *Ent. Mag.*, n. 20, p. 434, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 2 lig. — Corps noir; antennes fauves, brunes en dessus et à l'extrémité, ayant leur premier article brun, avec son extrémité fauve; ailes diaphanes, les supérieures ayant leur disque brunâtre, leurs nervures costales brunes, et les autres jaunâtres; pattes fauves, avec les hanches et les cuisses d'un noir brunâtre; les jambes intermédiaires et postérieures d'un brun pâle dans leur milieu; abdomen d'un noir brillant.

Cette espèce se trouve dans tout le nord de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

2. BETHYLUS FORMICARIUS.

Ceraphron Formicarius, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 97, tab. 16.—*Omalus Formicarius*, Jurine, *Hym.*, p. 301.— Nées von Esenb., *Hym. Ichn., Affin.*, t. II, p. 393, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête lisse; antennes noires, avec leurs articles du milieu jaunâtres; corselet entièrement noir; ailes hyalines, irisées, ayant leurs nervures brunâtres; pattes avec les cuisses et les hanches noires; les jambes renflées à l'extrémité, de couleur testacée, ainsi que les tarses; abdomen d'un noir brillant.

France, etc.

3. BETHYLUS CENOPTERUS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. 13, p. 229. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 169. —*Tiphia Cenoptera*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 81, n. 14. — *Omalus Cenopterus*, Jurine, *Hym.*, p. 301. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 394, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps noir, lisse et brillant; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles d'un brun testacé; ailes brunâtres; pattes entièrement brunes; abdomen noir, lisse, brillant, terminé en pointe.

Cette espèce est répandue dans tout le nord de l'Europe.

CERAPHRON, Jurine, Lat., Nées von Esenb.; *Calliceras*, Nées von Esenb.; *Megaspilus*, Westw.; *Microps*, Halid.

Corps court. — Tête inclinée, un peu plus étroite que le thorax. — Ocelles disposés en triangle. — Palpes maxillaires saillans, composés d'au moins quatre articles. —Antennes coudées, insérées au-dessus du chaperon, composées de seize articles, le premier au moins aussi long que la tête. — Corselet court. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule radiale, et étant privées de toutes les autres nervures. — Pattes égales, assez grêles. — Les cuisses cylindriques, n'offrant ni renflement ni dentelures. — Abdomen un peu cônique, légèrement comprimé, ayant un pédoncule fort court.



1. Urocerus gigas.
2. Evania appendigaster.
3. Cryptus spinosus.
4. Ophion nunciator.
5. Ichneumon moscator.
6. Ichneumon fusorius.
7. Caliurgus vulgaris.
8. Eurytoma longula.



M. Nées von Esenbeck détache des *Ceraphrons* proprement dits les espèces dont la tarière est complétement cachée, et dont l'abdomen est presque sessile et plus ovalaire, et il en forme le genre *Calliceras*, que nous n'adoptons que comme une division des *Ceraphron*. M. Westwood détache encore des *Calliceras* de Nées von Esenbeck plusieurs espèces qui n'ont d'autres caractères que d'avoir les palpes un peu plus longs. Le type de son genre, qu'il désigne sous le nom de *Megaspilus*, est le *Ceraphron dux*, Curt., *Brit. Ent.*, n. 249. Quant au genre *Microps*, de M. Haliday, adopté par M. Westwood, il nous paraît certain qu'il a été établi sur des femelles de *Ceraphron*.

Le genre *Ceraphron*, tel que nous l'adoptons, renferme environ une soixantaine d'espèces, qui toutes sont indigènes : elles vivent à l'état de larves, parasites de différens insectes. M. Westwood a vu sortir du Puceron des fèves le *Ceraphron Carpenteri*, et M. Bouché a observé le *Ceraphron Syrphii*, parasite de plusieurs espèces de *Syrphus* (genre de l'ordre des Diptères).

PREMIÈRE DIVISION.

Calliceras, Nées von Esenb.;
Calliceras et *Megaspilus*, Westw.

Tarière de la femelle entièrement cachée ; abdomen ovalaire, presque sessile.

1. CERAPHRON FUSCICORNIS.

Calliceras Fuscicornis, Nées d'Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 281, n. 3. — Long. ½ lig. — Corps lisse, d'un noir brillant; antennes brunes, avec leur premier article brunâtre; écusson court, ovalaire, ayant ses bords relevés; ailes hyalines, de couleur brunâtre ; pattes d'un brun testacé, plus obscures dans le mâle que dans la femelle, avec les articulations et les tarses plus pâles; abdomen finement strié à sa base.

Cette espèce se trouve dans le nord de l'Europe ; on la rencontre au printemps et à l'automne dans les lieux humides.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ceraphron* proprement dit.)

Tarière un peu proéminente ; abdomen court ; pédoncule sensible.

2. CERAPHRON SULCATUS.

Jurine, *Hym.*, tab. 14, *Spin. Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 168. — Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 277, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir brillant ; antennes brunâtres, avec leurs premiers articles noirâtres ; ailes brunâtres, avec le parastigmate plus coloré ; pattes rousses, ayant les hanches d'un brun noirâtre, et les jambes un peu plus pâles que les cuisses; abdomen noir.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; elle se tient souvent sur différentes fleurs.

3. CERAPHRON FUSCIPES.

Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 278, n. 6. — Long. 1 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes de cette couleur. avec leurs premiers articles roux ; ailes brunâtres, avec leur parastigmate arrondi ; pattes rousses, avec la partie moyenne des cuisses postérieures et l'extrémité des jambes, brunes ; les hanches brunes à la base, rousses à l'extrémité ; abdomen finement strié à sa base.

Nord de l'Europe.

TELEAS, Lat.;

Prosacantha, Nées von Esenb.;
Xenomerus, Walk.; *Thoron*;
Telenomus et *Gryon*, Halid.

Corps grêle et assez allongé, comme dans les genres précédens. — Mandibules bidentées à leur extrémité.—Palpes maxillaires de trois articles ; les labiaux seulement de deux. — Antennes filiformes et allongées dans les mâles, plus courtes dans les femelles, terminées en massue, et composées de douze articles dans les deux sexes. — Tête plus large que le thorax ; ce dernier assez court, avec sa partie antérieure arquée. — Ailes frangées, sans nervures, les antérieures ayant un rameau partant de leur bord externe.— Pattes grêles, les hanches courtes, les cuisses minces, un peu comprimées latéralement ; les jambes assez longues, un peu plus épaisses à leur extrémité et mutiques. — Les tarses ayant leur premier article long, les autres courts. — Abdomen ovalaire.— Tarière de la femelle cachée ou à peine apparente.

Les *Teleas* sont tous de la taille la plus exiguë. Toutes les espèces que l'on connoît déposent leurs œufs dans les larves de chenilles d'autres insectes, surtout dans celles

des Lépidoptères. Quelques-unes les déposent dans les œufs de plusieurs Hémiptères.

PREMIÈRE DIVISION.

Teleas, Westw.

Antennes du mâle pubescentes. — Ailes ayant un rameau très-épais. — Abdomen ayant un pédoncule plus ou moins court.

1. TELEAS LONGICORNIS.

Scelio Longicornis, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 1, tab. 12, fig. 9, et 10. — *Teleas Longicornis*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 38. — *Prosacantha Longicornis*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 295, n. 1. — Corps noir; antennes entièrement de la même couleur; mandibules brunâtres, ainsi que les palpes; corselet noir, strié; écusson ovale, muni de deux petites épines; ailes brunâtres dans leur milieu; pattes noires, avec les tarses brunâtres; abdomen noir.

France.

DEUXIÈME DIVISION.

Xenomerus, Walk.

Antennes des mâles longues, munies de bouquets de poils; rameau des ailes atteignant presque l'extrémité de la côte.

2. TELEAS ERGENNA.

Xenomerus Ergenna, Walk., *Ent. Mag.*, tab. 13, fig. 10. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir, avec les antennes plus brunâtres; les ailes diaphanes, et les pattes brunes.

TROISIÈME DIVISION.

Thoron, Halid.

Ailes ayant un rameau atteignant seulement le milieu de la côte; abdomen ayant un pédoncule sensible.

3. TELEAS METALLICUS.

Thoron Metallicus, Halid., *Ent. Mag.* t. I, p. 272. — Walk., *loc. cit.*, t. III, p. 355, pl. 13, fig. 11.— Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— D'un noir bronzé, avec les antennes noires; les ailes brunes; les pattes d'un brun roussâtre. — Se trouve dans une grande partie du nord de l'Europe.

QUATRIÈME DIVISION.

Telenomus, Halid.

Ailes ayant un rameau atteignant le milieu de la côte; abdomen sessile.

4. TELEAS PHALENARUM.

Ichneumon Ovulorum, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1644. — *Teleas Phalœnarum*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 287, n. 1. — Long. $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ lig. — Corps entièrement noir; antennes de la même couleur, presque aussi longues que le corps; corselet légèrement pubescent; ailes hyalines, un peu enfumées; pattes d'un brun noir, les jambes antérieures, la base des postérieures, et les tarses d'un jaune testacé pâle; abdomen d'un noir brillant.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe; elle vit dans les œufs des Lépidoptères. Au rapport de Linné, elle sort des œufs de diverses Phalènes, et Gœtze l'a observée dans les œufs du *Bombyx Neustria*.

CINQUIÈME DIVISION.

Gryon, Halid.

Corselet épais; ailes ayant un rameau atteignant le milieu de la côte; abdomen sessile.

5. TELEAS MISELLUS.

Gryon Misellus, Halid., Walk., *Ent. Mag.*, t. II, p. 344, n. 21. — Noir, avec les antennes brunâtres; les ailes légèrement enfumées; les pattes du mâle jaunes, celles de la femelle fauves; l'abdomen jaune à sa base dans le mâle. — France, Angleterre.

Le genre *Bœus* de M. Haliday, formé sur une seule espèce aptère, qui vraisemblablement n'a présenté que des individus femelles, nous paroît encore trop incertain pour lui assigner une place.

HEMISIUS, Westw.

Ce genre se distingue du précédent par un petit nombre de caractères; l'un des principaux est tiré de la structure des antennes, qui ne sont composées que de onze articles, et qui sont insérées sur un tubercule situé sur le front. — Leur troisième article est plus grêle que le précédent. — Leur massue est formée par les quatre derniers articles. — La tête est un peu moins

large que le thorax.—Les ailes sont à peine plus longues que le thorax; elles présentent un rameau partant du parastigmate long et oblique.— L'abdomen a son second segment très-large.

La seule espèce connue de ce genre est le

HEMISIUS MINUTUS.

Westwood, *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e série, t. II, 12, 44.

SCELIO, Lat.;
Ceraphron, Jurine, Spin.

Corps assez allongé, comme dans les genres précédens. — Antennes longues, filiformes dans les mâles, un peu plus courtes et un peu épaissies vers l'extrémité dans les femelles, composées dans les deux sexes de dix articles seulement. — Mandibules bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires de trois articles, les labiaux de deux. — Thorax ovalaire, assez convexe. — Le prothorax un peu plus étroit. — Ailes supérieures n'ayant qu'un rameau très petit, partant de leur bord extérieur. — Ecusson fort petit. — Pattes de moyenne longueur; les cuisses sans renflement. — Abdomen oblong. — La tarière de la femelle cachée.

Nous ne connoissons de ce genre qu'une seule espèce, dont les mœurs n'ont pu encore être observées.

SCELIO RUGOSULUS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 227; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 32.—Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 263, n. 1. — *Scelio Ater*, Spin., *Class. Dipl.*, *in Ann. du Mus.*, t. VII, p. 150, n. 15. — Long. 2 lig à 2 lig. ½. — Corps noir, très-finement ponctué et chagriné; tête et corselet noirs, couverts d'une légère pubescence blanchâtre; ailes hyalines, et de couleur brunâtre, plus colorées dans leur milieu; pattes noires, avec les jambes et les tarses d'un brun foncé; abdomen assez long, entièrement noir, strié en dessus, surtout à la base.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

SPARASION, Lat.;
Ceraphron, Jurine.

Corps linéaire et allongé. — Antennes composées de douze articles dans les deux sexes, filiformes dans les mâles, un peu renflées vers l'extrémité dans les femelles. — Mandibules bidentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de cinq articles, les labiaux de trois seulement. — Tête ayant sa face presque triangulaire, et les ocelles disposés en triangle sur son sommet. — Thorax tronqué antérieurement, et rétréci en forme de cou. — Ecusson court, en forme de demi-cercle.—Pattes grêles, d'égale longueur; les tarses postérieurs ayant leur premier article fort long. — Abdomen un peu plus long que la tête et le thorax réunis. — La tarière de la femelle cachée.

Les habitudes des *Sparasions* nous sont entièrement inconnues.

Le type de ce genre est le

SPARASION FRONTALE.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 230; ejusd., *Gen Crust et Ins.*, t. IV, p. 35. — *Ceraphron Cornutus*, Jurine, *Hym.*, p. 303, tab. 13, fig. 44.—*Sparasion Frontale*, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 261, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir et ponctué; tête ayant un tubercule au-dessus des antennes; ailes diaphanes, ayant leurs nervures noires; pattes noires, hérissées de poils; abdomen strié longitudinalement en dessus, à l'exception de ses bords postérieurs.

Cette espèce a été trouvée en France, en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Allemagne.

PLATYGASTER, Lat.;
Epimeces, Westw.

Ce genre se distingue facilement de tous les précédens, appartenant à cette famille, par les ailes, qui sont complétement privées de cellules et de nervures, et qui n'ont qu'une seule nervure subcostale parallèle à la côte, et qui lui est presque contiguë. — Les antennes n'ont que dix articles dans les deux sexes; le premier et le troisième sont fort allongés, et les derniers sont plus gros que les autres dans les femelles. — Les mandibules sont bidentées à leur extrémité. — Les palpes maxillaires et labiaux sont très-courts et n'ont que deux articles. —Les pattes sont fort grêles, avec les cuisses très-minces à leur base, un peu renflées à leur extrémité. — L'abdomen est très-aplati, allongé, et en forme de spatule, attaché au thorax par un pédoncule fort court.

Les espèces de ce genre sont fort nom-

breuses; toutes celles que l'on connoît sont propres à l'Europe, et de très petite taille.

1. PLATYGASTER RUFICORNIS.

LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 227.

2. PLATYGASTER GRANDIS.

NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Aff.*, t. II, p. 300, n. 4. — Long. 1 lig. ½. — Corps velu, entièrement d'un noir obscur; antennes ayant leurs premiers articles roussâtres, les suivans bruns et les derniers noirs; corselet pubescent, très-convexe; pattes rousses, avec la base des hanches noire; abdomen d'un noir très-brillant, en forme de spatule.

Cette espèce se trouve dans les endroits humides, dans le nord de l'Europe.

INOSTEMMA, HALID., WESTW.; *Platygaster*, LAT.; *Psilus*, JURINE.

Ce genre est très voisin des *Platygaster*; il en diffère surtout par l'abdomen, qui, chez les femelles, présente une sorte d'appendice cornu renfermant la tarière; et par les antennes, dont les quatre derniers articles forment une massue. — Les ailes ont encore une nervure subcostale épaissie vers le bout.

Le type de ce genre est le :

INOSTEMMA BOSCII.

Psilus Boscii, JURINE, *Hym.*, p. 318. — *Platygaster Boscii*, NÉES VON ESENB., *Hym. Ichn. Affin.*, t. II, p. 306, n. 14. — Long. ½ lig. — Corps noir, lisse et brillant; antennes entièrement de la même couleur; tête creusée en dessus; corselet canaliculé dans le milieu, dans le sens de la longueur; écusson déprimé; ailes hyalines; pattes ayant les cuisses et les jambes un peu renflées à leur extrémité, entièrement d'un brun foncé, avec les tarses antérieurs et la base des jambes postérieures d'un jaune pâle; abdomen noir, aplati, ayant un pédoncule fort court, le second très-grand, et les autres diminuant de largeur vers l'extrémité.

Cette espèce se trouve en France et dans la plus grande partie du nord de l'Europe.

IPHITRACHELUS, HALID., WEST.

Ce genre se distingue facilement des autres par ses antennes, qui présentent des bouquets de poils au moins dans les mâles, et par les tarses, composés seulement de quatre articles. — La nervure subcostale est épaisse et renflée en massue.

La seule espèce de ce genre que l'on connoisse est le

IPHITRACHELUS LAR.

HALID., *Ent. Mag.*

MYMAR, HALID., WESTW.; *Gonatocerus*, NÉES VON ESENB.; *Polynema*, HALID.

Corps court. —Tête large. — Antennes longues, surtout celles des mâles, composées de treize articles dans ces derniers, et de neuf seulement dans les femelles, ayant une massue sans divisions annulaires. — Thorax convexe, ovalaire, avec le prothorax très-large et extrêmement court. — Ailes antérieures fort longues, très-étroites, ayant leur bord entouré d'une longue frange; les postérieures très-courtes, en forme de soie. — Pattes très-grêles et très-longues. — Les tarses de quatre articles. — Abdomen ayant un pédoncule assez long.

Ce genre se reconnoît facilement à la forme singulière des ailes.

Les espèces de ce genre vivent à l'état de larve, parasites de diverses chenilles.

1. MYMAR PULCHELLUS.

CURTIS, *Ent. Brit.*, n. 411. — HALID., *Ent. Mag.*, t. I, p. 349, spec. 1.—WESTW., *Introd. to the mod. cl. of Ins.*, fig. 78, nº 16, ♂. — Long. ⅓ lig. — Corps d'un jaune obscur; antennes de la même couleur, avec leur extrémité brune; ailes diaphanes, ayant leur extrémité noire. — France, Angleterre.

2. MYMAR OVULORUM.

Ichneumon Ovulorum, LINN., *Syst. Nat.*; ejusd., *Faun. Suec.* — *Cryptus Ovulorum*, FABR., *Syst. Piez.*, p. n. — *Mymar Ovulorum*, CURTIS, *Ent. Brit.*, n. . — *Polynema Ovulorum*, HALID., *Ent. Mag.*, t. I, p. 347, n. 1.—Long. ⅓ lig. — Corps d'un brun noirâtre; antennes de la même couleur, avec leurs premiers articles jaunâtres; ailes transparentes, un peu brunâtres; pattes jaunes; abdomen noirâtre, avec son pédoncule jaune.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

EUSTOCHUS, Halid.; *Callitriche*, Nées von Esenb.

Ce genre ne diffère guère des *Mymar*, que par les antennes, qui auroient dix articles chez les femelles, et leur massue formée de deux articles.

Le type du genre est le

EUSTOCHUS ATRIPENNIS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. 1, p. 349. — Long. $\frac{1}{8}$ lig. — Noir; la tête et le thorax d'un noir mat; antennes ferrugineuses à leur base, et noires dans le reste de leur longueur; ailes enfumées; pattes ferrugineuses; abdomen noir, avec son pédoncule roussâtre.

Cette espèce, dont on ne connoît que la femelle, a été trouvée en Angleterre.

ANAGRUS, Halid.

Chez ceux-ci, l'abdomen n'offre pas de pédoncule, mais il est presque sessile. — La massue des antennes ne présente pas de divisions annulaires; les autres parties sont analogues à celles des *Mymar*, à quelques légères modifications près.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Anagrus*, Halid.)

Antennes des mâles de treize articles, celles des femelles de neuf.

1. ANAGRUS ATOMUS.

Halid, *Ent. Mag.*, t. I, p. 347, n. 1.— *Ichneumon Atomus*, Linn., *Faun. Suec.* — Long. $\frac{1}{5}$ de lig. —Corps varié de jaune pâle et de brun, avec les ailes extrêmement diaphanes et bien ciliées.

Cette espèce se trouve communément sur les herbes, elle est répandue dans presque tout le nord de l'Europe.

2. ANAGRUS INCARNATUS.

Halid., *Ent. Mag.*, t, 1, p. 347, n. 2.— Corps rouge; les yeux noirs; l'écusson jaunâtre; les ailes de cette dernière couleur, assez transparentes. — Se trouve comme l'espèce précédente.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Anaphes*, Halid.)

Antennes des mâles de douze articles; celles des femelles de neuf.

3. ANAGRUS FUSCIPENNIS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. I. p. 346.—Noir, avec les antennes d'un brun clair; les ailes brunes, les pattes également brunâtres.— Angleterre.

LYTUS, Halid.

Ceux-ci se distinguent des précédens par les tarses comprimés de cinq articles.— Les antennes ont neuf articles chez les femelles.

Les mâles sont inconnus.

1. LYTUS CYNIPSEUS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. 1,p. 345, n. 1.— Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps noir, avec la tête et le corselet d'un noir mat; les antennes noires; les ailes brunes, entourées de longues soies, et les pattes ferrugineuses.— Angleterre, sur les herbes.

2. LYTUS DIMIDIATUS.

Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 345, n. 2.— Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps brun; antennes brunes, avec leurs premiers articles jaunes; ailes transparentes et jaunâtres; abdomen et pattes jaunes. — Se trouve comme l'espèce précédente.

OOCTONUS, Halid.

Ce genre se distingue du précédent par les antennes des femelles, composées de onze articles; celles des mâles en ont treize.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdomen pédonculé.

1. OOCTONUS INSIGNIS.

Halid., *Ent Mag.*, t. 1, p. 344.—Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir, avec les premiers articles des antennes jaunes; les ailes obscures; les pattes jaunes; l'abdomen noir, avec son pédoncule jaune. — Trouvé dans les environs de Londres.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen presque sessile.

2. OOCTONUS LITTORALIS.

Halid, *loc. cit.*, n. 4. — Long. $\frac{1}{2}$ lig.— Corps d'un brun noirâtre; la base des antennes jaunâtre; les ailes bleuâtres; les pattes d'un jaune brunâtre; l'abdomen ayant ses premiers segmens jaunâtres.

ALAPTUS, Halid., Westw.

Dans ce genre, les tarses ont également cinq articles, mais les antennes des mâles sont filiformes et composées seulement de dix articles, et celles des femelles de huit.

La seule espèce signalée est l'Alaptus minimus (*Mymar Minimus*, Walk., *Ent. Mag.*).

SEPTIÈME FAMILLE. — CHRYSIDIENS;

CHRYSIDES, Latr.

Caractères. Corps presque cylindrique, pouvant se replier en forme de boule. — Antennes insérées au-dessous de la bouche, composées de treize articles dans les deux sexes, coudées et un peu amincies vers leur extrémité. — Mandibules arquées et terminées en pointe aiguë. — Ailes supérieures, ayant à leur base deux cellules fermées, une seule cellule radiale, tantôt fermée, tantôt ouverte, et une cellule cubitale, grande, allongée et incomplète. — Pattes courtes, avec les jambes antérieures armées d'épines. — Abdomen attaché au thorax par un pédoncule extrêmement court, formé par trois, quatre ou cinq segmens; la tarière des femelles formée par les derniers segmens de l'abdomen, à la manière d'une lunette d'approche, et se terminant par une tarière en forme d'aiguillon.

Les Chrysidiens sont, parmi tous les Hyménoptères, ceux qui offrent les couleurs les plus belles et les plus étincelantes, et que l'on peut comparer à celles des oiseaux-mouches et des colibris; plusieurs auteurs, à cause de ces brillantes couleurs d'or et de feu, les ont nommés *guêpes dorées*. D'après différens auteurs qui les ont observés, ils déposent leurs œufs dans les larves d'autres insectes; suivant Latreille, plusieurs espèces déposeroient leurs œufs dans les nids d'abeilles maçonnes, et M. de Saint-Fargeau a observé des Chrysidiens qui entraient dans des trous pratiqués par des Tenthrèdes, en cherchant à piquer leurs larves avec leur tarière pour y déposer leurs œufs.

La famille des Chrysidiens est l'une des moins nombreuses de l'ordre des Hyménoptères; le nombre des genres qu'elle renferme n'est pas très-considérable, et tous ne renferment pas un grand nombre d'espèces, parmi lesquelles on en compte la plus grande partie d'indigènes; on les trouve souvent sur les fleurs, où elles se tiennent exposées au soleil pendant la plus grande chaleur du jour.

Genres : *Parnopes*, *Chrysis*, *Stilbum*, *Elampus*, *Hedychrum*, *Euchrœus*, *Cleptes*.

PARNOPES; Latr., Fabr., Lep., Spin., Illig.; *Chrysis*, Oliv., Jurine, Ross.

Corps épais, assez convexe. — Palpes extrêmement courts, à peine visibles, composés seulement de deux articles. — Labre bifide. — Mâchoires très-longues, formant avec la lèvre une fausse trompe. — Mandibules terminées en pointe aiguë. — Antennes composées de treize articles; le premier grand et épais, le second court, le troisième fort long, les autres courts, à peu près égaux entre eux; le dernier aminci en pointe. — Corselet presque carré. — Ecusson presque triangulaire. — Ailes supérieures ayant des paraptères très-grands; une cellule radiale assez courte. — Pattes de moyenne longueur; les antérieures plus courtes que les autres, avec les cuisses antérieures renflées dans leur milieu. — Abdomen très-large, aplati en dessous, composé de quatre articles dans les mâles, et de trois seulement dans les femelles, le dernier creusé de chaque côté et ayant son bord postérieur denticulé.

La seule espèce de ce genre que l'on connoisse est la

Parnopes carnea. (Pl. 3, fig. 1.)

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 47. —Fabr., *Syst. Piez.*, p. 177, n. 1.—Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 75, n. 843, tab. 8, fig. 5. — Coq., *Illust. Icon. Ins.*, dec. 2, tab. 14. fig. 11. — Illig., *Faun. Etrusc.*, *éd. Helv. et Illig.*, t. II, p. 121. — Long. 5 à 6 lig. — Tête verte, très-fortement chagrinée; antennes d'un brun noirâtre; corselet entièrement vert, très-fortemen





1. Parnopes carnea.
2. Chrysis ignita.
3. Stilbum splendidum.
4. Formica flava
5. Formica flava (neutre).
6. Formica herculeana
7. Mutilla americana.
8. Mutilla maura.



chagriné comme la tête; mandibules d'un brun rouge, avec leur extrémité noire; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes ayant les cuisses vertes, leur extrémité, les jambes et les tarses d'un testacé rougeâtre et recouverts d'un duvet blanchâtre; abdomen d'une couleur de chair rougeâtre, avec le premier segment vert comme le thorax.

Cette belle espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; on la rencontre aux environs de Paris, dans les endroits sablonneux, mais elle est assez rare.

CHRYSIS, Linn., Degéer, Scop., Fabr., Oliv., Rossi, Panz., Jurine, Latr., Spin.; *Vespa*, Geoff.

Corps épais, assez linéaire.—Tête large. —Palpes de moyenne longueur; les maxillaires plus longs que les labiaux, et composés de cinq articles; ces derniers seulement de trois. — Mandibules dentées au côté interne. — Mâchoires ne formant pas de fausse trompe, comme dans le genre précédent. —Antennes peu longues, composées de treize articles. – Thorax assez large à sa partie antérieure, et n'offrant pas de rétrécissement.—Ailes supérieures ayant une cellule radiale fermée, atteignant presque l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales allongées. — Pattes peu longues. — Abdomen oblong, semi-cylindrique, assez convexe et susceptible de s'enrouler.

On connoît un certain nombre d'espèces de *Chrysis;* la plupart sont indigènes, et toutes sans exception présentent les couleurs les plus éclatantes et les plus splendides d'or, de rouge, de vert et de couleur de feu; en général, leur taille n'est pas très-considérable, mais cependant elles ne sont pas d'une taille exiguë comme les espèces qui composent les trois familles précédentes. Les *Chrysis* voltigent sur les fleurs pendant le milieu du jour; elles déposent leurs œufs dans les nids de plusieurs autres Hyménoptères, et leurs larves vivent à leurs dépens.

1. CHRYSIS IGNITA. (Pl. 3, fig. 2.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 94, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1665. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 151, n. 1, tab. 28, fig. 17 et 18.—Geof., *Hist. des Ins.*, t. II. p. 382, n. 20.—Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 173, n. 14.—Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 317. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 5, tab. 22. — Long. 4 lig. ½. —Corps d'un vert brillant; antennes noires; tête et corselet couverts de gros points enfoncés, et ayant quelques taches bleuâtres très-peu sensibles; ailes transparentes, légèrement brunâtres; pattes vertes; abdomen entièrement d'un rouge doré très-brillant, le dernier segment terminé par quatre dents.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe; on la rencontre pendant l'été, voltigeant sur les fleurs.

2. CHRYSIS OCELLATA.

Lep. de St-Fargeau, *Annal. du Mus.*, cah. 38. — Long. 4 lig. ½. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais elle s'en distingue facilement par son abdomen, dont le premier segment est d'un beau bleu brillant; les autres sont d'un rouge doré, comme dans l'*Ignita*.

Cette espèce se trouve en France; on la rencontre quelquefois aux environs de Paris, mais elle est beaucoup plus rare que la précédente.

3. CHRYSIS AUDOUINII.

Blanchard. — Long. 4 lig. ½. — Corps d'un vert doré; tête et thorax entièrement couverts de gros points enfoncés, disposés à égale distance les uns des autres; ailes d'un gris noirâtre; pattes d'un vert brillant; abdomen de la même couleur que le reste, mais plus doré, avec le bord antérieur de son dernier segment noir, et son bord postérieur muni de six dents; la surface est fortement ponctuée; comme la tête et le thorax.

Cette belle espèce provient de l'île de Madagascar. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. CHRYSIS CŒRULEIPES.

Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 173, n. 13. — Long. 4 lig. — Antennes noires; tête et corselet d'un cuivreux grenat, très-fortement ponctués; l'écusson et la partie inférieure du thorax d'un beau bleu d'outremer brillant; élytres transparentes, très-légérement enfumées; pattes d'un beau bleu, couvertes d'un léger duvet blanchâtre; abdomen entièrement d'un beau rouge, couvert de petits points très-serrés et dorés. — France, environs de Paris.

5. CHRYSIS STOUDERA.

Jur., *Hym.*, pl. 12, fig. 42.—Long. 4 lig. ½. —Corps d'un beau bleu très-brillant, et très-fortement ponctué; antennes noires; tête et thorax de cette couleur, variés de ver-

dâtre ; ailes transparentes, légèrement enfumées ; pattes d'un vert métallique ; abdomen ayant son premier segment bleu, le second violet, avec son bord inférieur doré, ainsi que le dernier segment, qui est terminé par quatre dents. — France, environs de Paris.

6. CHRYSIS CYANEA.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 948, n. 5 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1667. — FABR., *Syst. Eleut.*, p. 176, n. 29. — GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 484, n. 23. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 10. — Long. 3 lig. — Corps entièrement d'un bleu verdâtre très-brillant, et régulièrement ponctué ; antennes noires ; ailes transparentes, très-légèrement enfumées ; pattes d'un vert éclatant, avec les tarses noirs ; abdomen entièrement bleu, ayant son dernier segment terminé par trois dents.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, elle n'est pas rare aux environs de Paris.

ELAMPUS, SPIN., LATR. ; *Chrysis*, FABR., JUR. ; *Hedychrum*, PANZ., LEP.

Ce genre se distingue des autres de cette famille par les mandibules, munies de deux dents au côté interne, avec les palpes à peu près semblables à ceux des deux genres précédens, et par la languette sans échancrure et parfaitement arrondie. — Le thorax présente les mêmes proportions que celui des *Euchrœus*, mais l'écusson est terminé par une petite pointe, et l'abdomen est convexe et échancré à l'extrémité.

Le type de ce genre est l'

ELAMPUS PANZERI.

Chrysis Panzeri, FABR., *Syst. Piez.*, p. 172, n. 9. — *Chrysis Scutellaris*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 51, n 11. — *Elampus Panzeri*, *Mém. Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 10. — *Hedychrum Indica*, LEP., *Ann. du Mus. d'Hist. Nat.*, 38, p. 121, fig. 2 et 3. — Long. lig $\frac{1}{2}$. — Corps bleu ; antennes noires ; tête d'un bleu obscur ; thorax presque aussi foncé, et plus fortement ponctué ; ailes grisâtres, assez transparentes ; pattes vertes, avec les tarses d'un brun testacé ; abdomen ovalaire, d'un vert brillant ; son dernier segment terminé en pointe et sans dentelures. — France, Allemagne ; rare aux environs de Paris.

HEDYCHRUM, LATR., PANZ., LEP., SPIN. ; *Chrysis*, LINN., SCOP., FABR., OLIV., ROSSI, JUR.

Ce genre est principalement caractérisé par les palpes, dont les maxillaires sont beaucoup plus longs que les labiaux ; par les mandibules tridentées au côté interne. — L'écusson sans prolongement, et l'abdomen large, presque hémisphérique, arrondi et uni à l'extrémité, ne présentant aucune dent.

On connoît de ce genre plusieurs espèces indigènes.

1. HEDYCHRUM REGIUM.

Chrysis Regia, FABR., *Syst. Piez.*, p. 175, n. 26. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 9. — GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 833, n. 21. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête et thorax d'un vert éclatant, fortement ponctués ; la plupàrt des points donnant naissance à un très-petit poil noir ; antennes entièrement noires ; ailes d'un gris jaunâtre ; pattes vertes, avec les tarses bruns ; abdomen ponctué assez finement, et d'un rouge de feu des plus éclatans. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

2. HEDYCHRUM ROSEUM.

LEP. DE SAINT-FARGEAU, *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 3 lig. — Tête et thorax d'un vert bleuâtre, très-fortement ponctués ; antennes noires ; ailes grisâtres, transparentes ; pattes verdâtres, avec les tarses brunâtres ; abdomen d'un rose tirant sur le rouge de brique, mais n'offrant aucune nuance métallique. Plus rare que l'espèce précédente.

3. HEDYCHRUM CÆRULESCENS.

LEP. DE SAINT-FARG., *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 3 lig. — Cette espèce présente le même faciès que les espèces précédentes ; mais elle s'en distingue facilement par son abdomen, entièrement d'un beau bleu très-brillant. — Rare aux environs de Paris.

4. HEDYCHRUM SPINA.

LEP. DE SAINT-FARGEAU, *Ann. du Mus.*, cahier 38. — Long. 2 lig. — Cette espèce, la plus petite du genre, a la tête et le corselet d'un vert bleuâtre, et très-fortement ponctués ; les ailes grisâtres, les pattes vertes, avec les tarses testacés ; l'abdomen terminé par une très-petite pointe, entière-

ment d'un vert doré, avec des reflets cuivreux. — Cette espèce se trouve aux environs de Paris; mais on la rencontre rarement.

EUCHRÆUS, Latr.; *Chrysis*, Fabr., Jur., Lep.

Les caractères essentiels de ce genre sont fort peu nombreux; il se distingue des *Stilbum* par les mandibules, qui sont unidentées à leur extrémité, et par leur métathorax, qui ne se prolonge pas en une épine; les quatre palpes sont aussi d'égale longueur. — Le thorax est encore tronqué à sa partie antérieure; l'abdomen est presque hémisphérique, et peut s'enrouler; son extrémité est dentelée.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses.

1. Euchræus purpuratus.

Chrysis Purpurata, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 172, n. 12. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert éclatant; tête entièrement verte; thorax ayant dans son milieu trois lignes obscures de couleur pourpre; ailes transparentes; pattes vertes; abdomen de cette dernière couleur, ayant deux bandes transversales d'un rouge pourpre — Cette espèce se trouve dans une assez grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

STILBUM, Spinn., Latr.; *Chrysis*, Linn., Oliv., Rossi, Illig., Jur.

Ce genre se distingue principalement des *Chrysis*, par les quatre palpes, qui sont d'égale longueur, et par la languette, qui est profondément échancrée. — Le corps est aussi plus convexe ou plus voûté que dans les *Chrysis*. — Les mandibules présentent une dent au côté interne, et le métathorax est prolongé en une longue épine; très-souvent la tarière des femelles est saillante au dehors, et alors elle est légèrement arquée.

Ce genre renferme un nombre d'espèces peu considérable; elles sont en général plus grandes que les *Chrysis*, et la plupart sont exotiques; on en trouve cependant dans toutes les parties du monde.

1. Stilbum calens.

Chrysis Calens, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 171, n. 4. — Cyrillo, *Ent. Neap.*, t. 1, tab. 4, fig. 2. — Rœmer, *Gen. Ins.*, tab. 27, fig. 7. — *Stilbum Calens*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, fig. 9 et fasc. 2, p. 3. — Long. 6 lig. — Tête d'un vert bleuâtre éclatant, et très-fortement ponctuée; corselet bleu, également couvert de points enfoncés, et ayant quelques reflets plus verts; abdomen ponctué, d'un rouge doré des plus éclatans, ayant des reflets verdâtres; son dernier segment seul d'un bleu brillant, et terminé par quatre dents assez longues.

Cette belle espèce se trouve dans le midi de la France, dans toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

2. Stilbum splendidum. (Pl. 3, fig. 3.)

Chrysis Splendida, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 170, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps entièrement d'un beau vert métallique tirant sur le bleuâtre; antennes ayant leurs quatre premiers articles verts, et les autres d'un noir obscur; thorax très-fortement ponctué sur toute sa surface; le mésothorax ayant dans son milieu deux lignes longitudinales creuses et crénelées; son écusson canaliculé à l'extrémité; ailes transparentes et d'une couleur grisâtre; pattes vertes, couvertes d'un léger duvet jaunâtre, avec les tarses noirs; abdomen très-ponctué, vert, avec les deux derniers segmens bleus et terminés par quatre dents.

Cette espèce est fort commune dans toutes les Indes Orientales; les individus que l'on rencontre à l'Ile-de-France et en Égypte n'en diffèrent nullement.

3. Stilbum oculata.

Chrysis Oculata, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 171, n. 6. — Long. 6 lig. ½. — Corps entièrement d'un beau vert métallique moins bleuâtre que dans l'espèce précédente; antennes noires, avec leur premier article seul de couleur verte; tête et thorax beaucoup plus fortement ponctués que dans le *St. Splendidum*; ailes de la même nuance; pattes vertes, avec les tarses noirs; abdomen vert, ponctué, terminé par six dents, et ayant de chaque côté, à l'extrémité du second segment, une tache oculaire d'une couleur de feu dorée. — Cette espèce se trouve aux Indes Orientales, mais elle paroît rare.

CLEPTES, Lat., Fab., Panz., Jur., Lep.; *Sphex*, Lin.; *Vespa*, Geoff.; *Ichneumon*, Ross., Walk.; *Chrysis*, Oliv.

Antennes de la longueur du thorax. — Palpes maxillaires de cinq articles; les la-

biaux de trois, les premiers fort longs, ayant leurs deux articles basilaires fort petits, le troisième fort épais, et les deux autres beaucoup plus longs.—Mandibules courtes, larges et dentelées, renflées vers leur milieu, aplaties à l'extrémité. — Protborax une fois plus large que long. — Tarses n'ayant qu'un seul crochet. — Abdomen ovale, terminé en pointe, composé de cinq segmens dans les mâles et de quatre dans les femelles.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces indigènes.

1. CLEPTES SEMI-AURATA.

Sphex Semi-Aurata, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 946, n. 35; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1661. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 384, n. 24. — *Cleptes Semi-Aurata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 154, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, tab. 2. — Longueur 3 lig.— Corps d'un beau vert doré; tête ponctuée d'un cuivreux rougeâtre; antennes noires, avec leurs premiers articles testacés; corselet fortement ponctué, doré et varié de pourpre; ailes brunâtres, légèrement irisées; pattes avec les cuisses d'un brun foncé, les jambes et les tarses testacés; abdomen ferrugineux, ayant son extrémité d'un brun noirâtre. — Cette jolie espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

2. CLEPTES NITIDULA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 154, n. 2.—Coqueb., *Illust. Icon.*, t. I, tab. 4, fig. 5. — Ross., *Faun. Etrusc.*, tab. 6, fig. 1 à 7. — Longueur, 3 lig. — Corps d'un bleu noirâtre; antennes noires, ayant leur second article roux; tête d'un noir brillant; corselet bleu, bidenté postérieurement, le prothorax ferrugineux; ailes brunâtres; pattes ferrugineuses, avec les cuisses postérieures ornées d'un cercle noir; abdomen ferrugineux, ayant son extrémité noirâtre. — Cette espèce se trouve surtout dans la France méridionale et en Italie.

HUITIÈME FAMILLE. — EVANIENS;

EVANIALES, Latr.

Caractères. Antennnes filiformes, très-grêles, composées en général de treize à quatorze articles.—Palpes maxillaires de six articles, les labiaux de quatre. — Mandibules dentelées.— Ailes veinées, les supérieures ayant toujours des cellules complètes.— Pattes postérieures beaucoup plus grandes que les autres. — Abdomen implanté sur le thorax et généralement immédiatement au dessous de l'écusson. — Tarière des femelles saillante formée par trois filets très-grêles.

Tous les Evaniens déposent leurs œufs dans le corps de différens insectes; les larves qui en sortent sont apodes, de couleur blanchâtre et elles vivent parasites de ces insectes.

Cette famille formait, dans la méthode de Latreille, la première tribu de sa grande famille des pupivores, c'est-à-dire mangeurs de larves et de nymphes, dénomination que nous n'avons pu conserver, parce qu'elle ne s'appliquait pas à la totalité des genres que comprenait cette nombreuse famille. Les *Cyniphiens*, par exemple, ne se vivent nullement de matière animale; mais leurs larves ne se nourrissent absolument que du suc des végétaux, comme nous l'avons déjà dit en traitant de leur histoire.

Genres: *Evania, Fœnus, Pelecinus, Aulacus.*

EVANIA, Fab., Lat., Oliv., Jur., Panz.; *Sphex*, Lin.; *Ichneumon*, Degéer.

Corps court. — Antennes presque aussi longues que le corps, composées de treize articles dans les deux sexes et coudées après leur premier article. — Lèvre supérieure presque carrée. — Mandibules trigones et tridentées au côté interne.— Palpes maxillaires sétacés, beaucoup plus longs que les labiaux. — Tête courte et très-large. — Métathorax terminé brusquement.— Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, n'atteignant pas l'angle externe et deux cellules cubitales. — Pattes longues, surtout les postérieures.— Abdomen extrêmement court, comprimé, triangulaire ou ovalaire, et pédiculé brusquement dès sa base et inséré au-dessous de l'écusson.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces réparties dans toutes les parties du

monde, et qui presque toutes sont si semblables pour la taille, les couleurs et les formes, que l'on a les plus grandes difficultés pour les distinguer les unes des autres.

1. EVANIA APPENDIGASTER. (Pl. 2, fig. 2.)
Sphex Appendigaster, Linn., *Syst. Nat.*, t. I, p. 43. n. 12. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 394, tab. 30, fig. 14. — *Evania Appendigaster*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 178, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 62, fig. 12. — Oliv., *Encycl. Meth.*, t. VI, p. 453. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 252, n. 2. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir; antennes glabres, entièrement noires; tête parfaitement lisse; prothorax et mésothorax ayant quelques points enfoncés disposés irrégulièrement; métathorax très-ponctué et présentant des carènes qui, par leur réunion, forment une espèce de réseau; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes noires, veloutées; abdomen ayant son pédoncule très-grêle, et les autres segmens formant une sorte de hache, tronquée à l'extrémité.—Cette espèce est commune dans le midi de la France, en Espagne et en Italie; on la rencontre très-rarement aux environs de Paris.

2. EVANIA DESJARDINSII.
Blanch.—Long. 3 lig. ½.—Cette espèce, extrêmement voisine de la précédente, dont elle se distingueroit très-difficilement, si l'on observoit le seul caractère propre à la faire reconnoître; la tête, le thorax et les ailes ne nous ont paru présenter aucune différence avec elle, mais l'abdomen n'est plus complétement sécuriforme, mais il est beaucoup moins large et presque cylindrique, quoique toujours très-fortement comprimé latéralement.—Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France, où elle paroît assez commune. M. Julien Desjardins, à qui nous dédions cette espèce, en a enrichi d'un certain nombre d'individus la collection du Muséum.

3. EVANIA THORACICA.
Bl. Long. 2 lig.—Cette espèce ressemble encore beaucoup aux précédentes pour la forme, la disposition des points et des réticulations, que l'on observe sur la tête et le thorax; mais elle s'en distingue bien facilement, outre sa taille plus petite, par le thorax, dont toute la partie supérieure est d'un rouge de brique. — Cette petite espèce a été rapportée de la Caroline par feu Bosc.

4. EVANIA MINUTA.
Fabr., *Syst. Piez.*, p. 179, n. 4.—Coq., *Illustr.*, 1, tab. 4, fig. 9. —Long. 4 lig. ½. — Cette espèce offre quelques différences notables avec les précédentes, qui l'ont fait considérer comme genre distinct par certains auteurs; les antennes n'ont pas comme chez elles leur troisième article beaucoup plus long que le second, et les cellules des ailes supérieures sont oblitérées; la couleur générale du corps est noire; la tête est plus arrondie que dans les autres espèces, et très-finement ponctuée; le thorax l'est plus fortement; les ailes sont diaphanes; les pattes sont noires et veloutées; l'abdomen est d'un noir brillant, et de forme allongée et comprimée. — Cette petite espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, mais elle paroît assez rare; on la rencontre cependant quelquefois aux environs de Paris.

FOENUS, Fabr., Latr., Jur., Panz.; *Ichneumon*, Linn., Geoff., Degéer; *Gasteruption*, Latr.

Corps long et grêle. — Tete ovalaire.— Antennes plus courtes que le corps, droites, composées de treize articles dans les mâles, et de quatorze dans les femelles. — Mandibules fortement dentées. — Palpes filiformes; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux. — Lèvre inférieure sans échancrure. — Thorax comprimé et très-étroit. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, atteignant presque l'angle externe, et trois cellules cubitales dont la dernière ouverte. — Pattes postérieures ayant leurs jambes renflées en massue. — Abdomen allongé, très-grêle, renflé à l'extrémité, comprimé; inséré comme chez les *Evania*, mais un peu moins haut. — La tarière des femelles longue et grêle.

On ne connoît qu'un très-petit nombre d'espèces de ce genre.

1. FOENUS JACULATOR.
Fabr., *Syst. Piez.*, p. 141. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 194, pl. 100, fig. 4, ♀; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 253. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 96, fig. 16. — Long. 5 à 6 lig.—Corps noir; tête et thorax très-finement ponctués; ailes diaphanes; pattes noires, avec la base, l'extrémité des jambes

et le premier article des tarses d'un jaune pâle ; abdomen noir, ayant l'extrémité du premier segment et les deux suivans de couleur roussâtre ; la tarière de la femelle de cette dernière nuance. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais en généial peu communément ; sa larve, d'après les observations de différens auteurs, attaque les larves des abeilles et des guêpes.

2. FOENUS SENEGALENSIS.

Blanch. — Long. 4 lig. — Corps d'un jaune testacé ; antennes noires supérieurement, et roussâtres inférieurement ; thorax testacé, ayant en dessus une tache noire en forme d'Y ; ailes très-diaphanes ; pattes jaunâtres, avec les tarses brunâtres ; abdomen testacé, ayant une ligne noire longitudinale dans son milieu. — Cette espèce provient du Sénégal, et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

3. FOENUS BRASILIENSIS.

Blanch. — Long. 8 à 9 lig. — Corps entièrement brun ; thorax plus foncé en dessus ; ailes diaphanes ; pattes d'un brun foncé, avec la base et l'extrémité des jambes, et tous les tarses d'un brun pâle ; abdomen très-long, d'un brun noirâtre, un peu moins foncé en dessous. — Cette espèce a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

PELECINUS, Latr., Fabr.

Antennes longues et très-grêles, composées de treize articles. — Lèvre supérieure grande et sans échancrure. — Mandibules très-fortes et très-dentées. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, composés de six articles : le premier très-court, le second et le troisième à peu près d'égale longueur, et presque côniques, et les trois derniers fort grêles. — Tête large. — Ailes supérieures ayant deux cellules radiales non fermées, l'une allongée, supérieure et externe, l'autre inférieure et ovalaire. — Pattes longues, surtout les postérieures ; les jambes de ces dernières renflées en cylindre, et non pas comprimées comme dans le genre précédent. — Abdomen inséré comme dans le genre précédent, mais beaucoup plus long, composé de segmens longs, grêles et cylindriques, dans les femelles, et terminées en massue dans les mâles.

Le type du genre est le

PELECINUS POLYCERATOR.

Latr., *Bull. de la Soc. Phil.*, n. 44 ; ejusd., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 195, et *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 255. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 3. — Drury, *Illust. of Exot. Ins.*, t. II, pl. 40, fig. 4. — Christ., *Hym.*, tab. 36, fig. 1. — Long. 1 pouc. à 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps excessivement long, entièrement d'un noir brillant, plus obscur dans le mâle ; antennes noires, ayant l'extrémité de leur neuvième article et le dixième d'un blanc jaunâtre ; thorax lisse, légèrement ridé seulement à sa partie postérieure ; ailes transparentes, ayant leur côte marginale et leur bord noirâtres, avec les autres nervures d'un brun clair ; pattes noires, avec les tarses bruns et très-légèrement velus ; abdomen cinq fois aussi long que la tête et le thorax réunis, et entièrement d'un noir brillant dans la femelle ; plus obscur, beaucoup moins long, et renflé à l'extrémité dans le mâle. — Cette singulière espèce se trouve au Brésil ; le mâle est fort rare, mais les femelles au contraire paraissent être assez communes.

AULACUS, Jur., Spinn., Latr.

Ce genre se reconnoît surtout à la forme de l'abdomen, qui est en faucille. — Les mandibules sont petites et échancrées. — Les antennes sont filiformes et composées de quatorze articles. — Les ailes présentent une seule cellule radiale, et trois cellules cubitales à peu près d'égale dimension ; les deux premières recevant les deux nervures récurrentes. — Tarière des femelles longue et très-grêle.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de ce genre ; c'est le

AULACUS STRIATUS.

Jur., *Hym.*, p. 90, pl. 7, genre 3. — Long. 3 lig. — Corps noir ; tête et antennes noires ; corselet strié transversalement, et ayant de plus deux lignes en croix ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes ferrugineuses ; abdomen de la même couleur, avec son premier segment noir. — Cette espèce a été trouvée en France, en Suisse et en Italie, mais elle paroît assez rare partout.

SEPTIÈME FAMILLE. — ICHNEUMONIENS;
ICHNEUMONIDES, Latr.

Caractères. Corps étroit et linéaire. — Antennes vibratiles, longues et grêles, sétacées ou filiformes, très-rapprochées à leur base, ordinairement au moins de la longueur du corps, souvent enroulées à leur extrémité, composées d'un grand nombre d'articles. — Mandibules petites, dentées vers leur extrémite. — Palpes maxillaires allongés, presque sétacés, composés de cinq à six articles; les labiaux seulement de trois ou de quatre. — Ailes très-veinées, offrant toujours des cellules complètes. — Abdomen inséré entre les deux pattes postérieures, et attaché au thorax par un pédoncule plus ou moins long. — Tarière des femelles ordinairement extérieure, et quelquefois excessivement longue.

Les Ichneumoniens forment une famille des plus nombreuses, de l'ordre des Hyménoptères; ils sont répandus en très-grande quantité dans toutes les parties du monde, mais jusqu'à présent les espèces européennes sont presque les seules qui aient été étudiées d'une manière satisfaisante. Ces insectes rendent les plus grands services à l'agriculture, en détruisant une quantité si considérable de chenilles et autres larves phytophages, que quelquefois sur plusieurs centaines de chenilles, l'on n'en trouve que quelques-unes qui ne soient pas attaquées par des *Ichneumons.* La chenille du papillon du choux (*Pieris Brassicæ*) en offre l'exemple le plus frappant, car M. Audouin, sur environ cent de ces chenilles, recueillies au hasard, n'a obtenu que deux papillons, et je n'en ai pas eu davantage sur un nombre au moins aussi grand.

Les *Ichneumoniens* sont extrêmement agiles, ils courent ou ils volent avec la plus grande vivacité en agitant continuellement leurs antennes, ce qui leur a fait donner par quelques auteurs le nom de *Mouches vibrantes* et de *Mouches tripiles*, à cause de la longue tarière des femelles, qui est toujours composée de trois filets. Les femelles d'*Ichneumons* déposent leurs œufs dans le corps des chenilles et de différentes autres larves, en introduisant dans l'animal l'extrémité de leur tarière ou oviducte; elles semblent avoir un instinct admirable pour découvrir les larves, même dans les endroits les plus inaccessibles; mais souvent la longueur de leur tarière leur est d'un grand secours pour atteindre les larves qui se tiennent sous les écorces, ou dans d'autres endroits où il ne peut passer qu'un corps extrêmement mince. Leurs larves se développent bientôt au-dedans de ces autres insectes, en dévorant d'abord tout le système graisseux.

M. Westwood a représenté (*Int. to the Mod. Class. of Ins.*, t. II, p. 140, fig. 76) une chenille attaquée par des larves d'Ichneumons; jusqu'au moment où elles ont atteint presque leur entier développement, elles n'ont encore atteint que la graisse de la chenille qui a pu continuer à vivre malgré ces parasites; mais quand ils sont arrivés au moment de se métamorphoser, ils dévorent les autres parties de la chenille, et comme M. Audouin l'a montré dans un mémoire inséré dans les Annales de la Société Entomologique de France, plusieurs se font une coque de la peau, qui doit servir à protéger la nymphe; d'autres espèces, qui se trouvent en grand nombre sur une même chenillle, en sortent au moment de la métamorphose, et se filent une petite coque de soie. Toutes les larves d'Ichneumons sont privées de pattes, ce qui ne paroît pas surprenant pour des animaux qui vivent parasites et ne doivent pas se déplacer durant le temps qu'ils passeront à cet état; en général, la soie filée par les larves d'Ichneumons est blanche ou jaunâtre, et chez plusieurs espèces un certain nombre de cocons se trouvent agglomérés par quelques fils soyeux.

La dénomination d'Ichneumon donnée à ces insectes par Linné rappelle le quadrupède connu sous le même nom, qui passoit chez les anciens pour détruire les crocodiles en vivant à leurs dépens.

M. Audouin, dans son grand ouvrage sur la pyrale de la vigne, fera connoître plusieurs espèces d'Ichneumons qui vivent aux dépens de la Pyrale, et qui diminuent d'autant le nombre de cet insecte nuisible.

M. Gravenhorst, entomologiste célèbre, a fait une monographie complète des insectes de cette famille, qui se trouvent en Europe. Comme il les a étudiés avec le plus grand soin, et que ses genres sont toujours

basés sur des caractères importans, nous avons suivi la classification qu'il nous a tracée.

PREMIER GROUPE.

ICHNEUMONITES.

ICHNEUMONES GENUINI, *Grav.*

Genres : *Ichneumon*, *Brachypterus*, *Microleptes*, *Triphon*, *Exochus*, *Scolobates*, *Sphinctus*, *Trogus*, *Alomya*, *Cryptus*, *Pezomachus*, *Phytodietus*, *Pimpla*, *Metopius*, *Bassus*, *Banchus*, *Ophion*, *Helwigia*, *Acœnita*, *Xorida*.

ICHNEUMON, LINN., DEGÉER, FAB., OLIV., PANZ., LATR., JUR.

Tête courte, un peu plus étroite que le thorax, au moins à sa partie postérieure.— Mandibules bidentées à l'extrémité.— Antennes presque moniliformes ou presque sétacées, ordinairement un peu plus grêles et un peu plus longues dans les mâles que dans les femelles. — Thorax gibbeux plus ou moins cylindrique. — Ecusson triangulaire ou presque carré.— Ailes moyennes. — Pattes longues et grêles. — Abdomen convexe, pédiculé, à peu près de la même largeur que le thorax et beaucoup plus long. — Tarière des femelles cachée.

Ce genre renferme une immense quantité d'espèces. M. Gravenhorst en a décrit seulement d'Europe près de trois cents espèces, et la plupart des exotiques ne l'ont pas encore été.

PREMIÈRE DIVISION.

Antennes et pattes de moyenne longueur. — Cellule des ailes pentagone. — Abdomen oblong ou presque ovalaire, avec le premier segment globuleux. — Le pédoncule long et arqué.— La tarière cachée ou à peine apparente.

1. ICHNEUMON COMITATOR.

LIN., *Faun. Suec.*, n. 1600 ; ejusd., *Syst. nat.*, t. XII, p. 933, n. 24.—LATR., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 185, n. 23. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 68. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 757. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 71, tab. 14. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 108, n. 2. — Long. 4 lig. ½ à 7 lig. — Corps noir ; yeux entourés de blanc ou de ferrugineux ; antennes de la longueur de la moitié du corps, enroulées à leur extrémité, ayant leurs neuvième, treizième et quatorzième articles, quelquefois les onzième et quinzième, blancs en dessus et sur les côtés ; corselet convexe ; ailes transparentes légèrement enfumées, avec leur stigmate brun ou roussâtre ; pattes antérieures, ayant les cuisses d'un jaune paille, soit en totalité, soit en partie ; les jambes de la même couleur en dessous et brunâtres en dessus : les intermédiaires avec les cuisses ferrugineuses en dessous et à l'extrémité, les jambes brunes en dessus, les postérieures ordinairement noires, quelquefois avec la base et la partie inférieure des cuisses roussâtre ; abdomen oblong, d'un noir bleuâtre. — Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

2. ICHNEUMON LINEATOR.

♂. *Cryptus Lineator*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 87, n. 70.—*Ichneumon Narrator*; ejusd., *loc. cit.*, p. 67, n. 76.— *Ichneumon Lineator*, OLIV., p. 189, n. 127. — ♀. *Ichneumon Biguttatus*, THUNB., *Act. Ups.*, t. IV, p. 24, n. 41. — *Ichneumon Nigrator*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 57.— ♂ et ♀. *Ichneumon Nigrator*, JUR., *Hym.*, p. 106. — *Ichneumon Lineator*, GRAVENH., *Ichneumonologia*, t. I, p. 120. — Long. 5 lig. ½ à 7 lig. — Noir, avec le bord inférieur des yeux et un point blancs ; antennes sétacées, d'environ la moitié de la longueur du corps dans la femelle et un peu plus longues dans le mâle, enroulées à l'extrémité, ayant plusieurs de leurs articles blancs ; ailes transparentes, légèrement enfumées, avec leur parastigmate noir ; pattes ayant l'extrémité et le dessous des cuisses et des jambes jaunes ou ferrugineux ; abdomen noir, ponctué, ayant quelquefois le bord postérieur de plusieurs segmens roussâtres. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne et dans plusieurs autres parties de l'Europe.

3. ICHNEUMON CASTIGATOR.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 68, n. 77. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 124, n. 1. — Long. 4 à 7 lig.—Noir ; les yeux ceints de roux ou de noir ; antennes sétacées, plus longues dans le mâle que dans la femelle, et recourbées à l'extrémité, noires, avec leurs premiers articles roussâtres ; corselet convexe, le métathorax ayant de chaque côté une petite épine ; ailes transparentes, jaunâtres ; pattes d'un roux clair, avec les hanches, l'extrémité des jambes et des tarses postérieurs noirs ; abdomen noir. — Cette espèce se trouve assez communément dans une grande partie de l'Europe.

4. ICHNEUMON ANNULATOR.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 55, n. 59. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 147, n. 24. — *Ichneumon Viator*, OLIV., p. 180, n. 81. — ROSSI, *Mantissa*, *Ins.*, n. 86. — Long. 2 à 4 lig. — Tête ayant sa face proéminente, avec le labre et le chaperon ferrugineux; antennes filiformes, enroulées à l'extrémité, brunes, avec un anneau blanc; corselet cylindrique, assez convexe, avec un point au-dessous des ailes et l'extrémité de l'écusson blanchâtres; ailes hyalines, enfumées; pattes assez épaisses, rousses, avec les hanches noires, les jambes ayant en dehors une tache blanche; abdomen ovalaire, de la longueur et de la largeur du thorax, d'un brun noirâtre, avec le bord de plusieurs segmens brunâtre. — Cette espèce se trouve en France et dans une grande partie de l'Europe.

5. ICHNEUMON FOSSORIUS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 65, n. 55. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 164, n. 32. — Tête noire, avec les mandibules roussâtres; antennes droites dans le mâle et roulées dans la femelle, ayant leur huitième article et les suivans blancs, avec leur partie inférieure brune ou ferrugineuse; corselet ayant ordinairement une ligne et un point blancs à la base des ailes; écusson blanc; ailes transparentes, grisâtres, avec leur stigmate d'un brun noirâtre; pattes rousses ou d'un jaune clair, avec les hanches noires, les jambes d'un blanc jaune d'ivoire, les postérieures ayant leur extrémité noirâtre; abdomen un peu plus long et un peu plus étroit que le thorax, surtout chez le mâle. — Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle voltige sur les ombellifères.

6. ICHNEUMON PEDATORIUS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 55, n. 6. — GRAVENH., *Ichn.*, t. I, p. 180, n. 44. — Longueur, 4 à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête, avec le bord des yeux jaune ou blanchâtre; antennes du mâle presque aussi longues que le corps, noires, avec leur premier article jaune en dessous, celles de la femelle enroulées à l'extrémité, ayant leurs dixième à seizième articles blancs, quelquefois un plus grand nombre; corselet convexe, ayant un point blanc à la base des ailes; écusson ayant un point terminal blanc ou jaunâtre; ailes hyalines, brunâtres, avec leur stigmate brun ou roussâtre; pattes rousses, avec les hanches noires; abdomen long et étroit. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

7. ICHNEUMON LUCTUOSUS.

GRAVENH., *Ichneumon*, t. I, p. 200, n. 54. — Palpes et bords latéraux internes des yeux blancs; antennes entièrement noires; corselet noir, ayant quelquefois un point blanc à la base des ailes; écusson ayant son extrémité blanche; ailes grisâtres, hyalines, avec le stigmate brunâtre; pattes noires, les antérieures ayant les côtés des cuisses et des jambes jaunâtres; abdomen noirâtre, avec le bord des segmens brunâtre. — Cette espèce se trouve dans le midi de la France et l'Italie.

8. ICHNEUMON DELIRATORIUS.

♂. LIN., *Faun. Suec.*, n. 1597; ejusd., *Syst. Nat.*, t. XII, p. 932, n. 20. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, n. 753. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 64, n. 51. — OLIV., *Enc.*, p. 64, n. 5. — ♀. *Ichneumon Molitorius*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. XIX, tab. 16. — ♂ et ♀. *Ichneumon Deliratorius*, GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 219, n. 68. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête ayant la face et les parties de la bouche blanches dans le mâle, avec le bord externe des yeux ferrugineux; antennes du mâle ayant leur premier article blanc en dehors: celles de la femelle, ayant leur neuvième article et les suivans blancs, avec leur partie inférieure brunâtre; corselet ayant un seul point blanc en avant des ailes dans les femelles, un autre au-dessous dans le mâle; écusson blanc ou jaunâtre, avec la base quelquefois noire; ailes grisâtres, hyalines, avec leur stigmate roussâtre; pattes variées de blanc, de brun et de noir; abdomen d'un noir bleuâtre. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne.

9. ICHNEUMON SATURATORIUS.

LIN., *Faun. Suec.*, n. 1586. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, n. 746. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 56, n. 13. — GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 237, n. 77. — *Ichneumon Bimaculatorius*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 80, tab. 8. — Long. 4 à 6 lig. — Tête ayant les yeux entourés de blanc; antennes du mâle droites, ayant leurs quatorzième et vingtième articles ou un plus grand nombre blancs, avec le dessous ferrugineux: celles de la femelle enroulées à l'extrémité, ayant leur neuvième article et les six suivans blancs, et d'un brun foncé en dessus; écusson blanc ou jaunâtre; ailes

transparentes, un peu enfumées, avec leur stigmate noirâtre ; pattes rousses, avec les hanches et quelquefois les articulations grisâtres; abdomen noir, avec le septième segment blanc, et le bord postérieur du sixième de la même couleur dans la femelle. — Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

10. ICHNEUMON QUASSITORIUS.

LIN.. *Faun. Suec.*, n. 1582 ; *Syst. Nat.*, p. 930, n. 5. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 57, n. 18. — OLIV., *Enc. Mét.*, t. VII, p. 165, n. 5.—GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 253, n. 84. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes ayant leurs articles de neuf ou de dix à quatorze blancs en dessus et sur les côtés; corselet ayant un petit point jaunâtre à la base des ailes; le métathorax ayant deux tubercules assez aigus ; écusson blanc; ailes grisâtres, avec leur stigmate ferrugineux ; pattes d'un roux clair, avec les hanches et les tarses postérieurs noirâtres, abdomen noir, avec un point d'un blanc jaunâtre sur chacun des segmens du milieu. — Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

11. ICHNEUMON STRAMENTARIUS.

GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 281, n. 93. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête ayant les yeux entourés de jaune ou de rougeâtre; antennes ayant leur huitième article et les sept suivans, ou un plus grand nombre, blancs ou jaunâtres ; corselet ayant quelquefois une petite ligne au-dessous de l'écusson, et deux points blancs à la base des ailes; écusson blanc ou jaunâtre ; ailes diaphanes, ayant leur stigmate d'un jaune clair ; pattes avec les cuisses antérieures ferrugineuses à l'extrémité ; les jambes jaunes, et les tarses roussâtres; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens blanchâtres, les cinquième, sixième et septième, ayant dans leur milieu un point jaunâtre.

Cette espèce a été trouvée en France, en Italie et en Allemagne.

12. ICHNEUMON ORNATORIUS.

PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 73, tab. 15. GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 311, n. 110. — Long. 6 à 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête noire, ayant quelquefois le bord interne des yeux jaune ou ferrugineux ; corselet avec deux lignes ou deux points jaunâtres à la base des ailes ; écusson d'un blanc jaunâtre ; ailes transparentes irisées, avec le stigmate d'un jaune clair; pattes avec l'extrémité des cuisses antérieures jaune ou ferrugineuse, les jambes et les tarses jaunes, les postérieures noirâtres; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens jaunes ou roussâtres, les cinquième, sixième, septième et quelquefois le quatrième bordés de blanc.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe.

13. ICHNEUMON VAGINATORIUS.

LIN., *Faun. Suec.*, n. 1592 ; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 922, n. 15. — ROSSI., *Faun. Etrus.*, t. II, p. 750.—FABR., *Syst. Piez.*, p. 92, n. 29. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc., 79, t. 8 et 9.—GRAVENH., *Ichneumon.*, t. I, p. 257, n. 128. — Long. 5 à 6 lig. — Tête noire, avec le bord interne des yeux jaunâtre ainsi que la face, avec une tache ou une ligne noire ; antennes brunâtres ; corselet ayant à la base des ailes une petite ligne et un point blanc ; écusson jaunâtre ; ailes hyalines irisées ; pattes d'un jaune clair, avec les jambes et les tarses plus clairs, et l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noire; abdomen ayant deux ou trois points latéraux jaunâtres; une bande marginale sur les deuxième et troisième segmens, quelques points sur le quatrième, une bande transversale sur les sixième et septième.

Cette espèce se trouve assez communément dans la plus grande partie de l'Europe.

Elle offre plusieurs variétés dans la disposition des taches et des bandes qui ornent l'abdomen.

14. ICHNEUMON QUADRIFASCIATUS.

GRAVENH., *Ichneumon.*, t. 1, p. 402, n. 1. 156. — Long. 7 lig. — Tête noire, avec la face et les parties de la bouche jaunes; antennes noires, avec leur premier article jaune en dessous ; corselet ayant une petite ligne au-dessus des ailes, une autre au dessous, et deux taches jaunes sur le métathorax ; écusson jaune ; ailes diaphanes irisées; pattes jaunes ; les hanches noires, avec une tache jaune ; une ligne noire sur les cuisses antérieures, extrémité postérieure noire; abdomen ayant son premier segment jaune, le second de la même couleur, avec le milieu noir, et le troisième jaune, avec la base noire. — Cette espèce se trouve en France ; elle est assez rare aux environs de Paris.

15. ICHNEUMON DESIGNATORIUS.

LIN., *Faun. Suec.*, n. 1595 ; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 922, n. 18. — FABR., *Syst. Piez.*, p. 62, n. 44. — GRAVENH., *Ichn.*,

jaune; écusson noir, avec l'extrémité jaune; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes noires, tachetées de jaune; abdomen ayant les cinq premiers segmens bordés. — Cette espèce se trouve en France, environs de Paris, et dans une grande partie de l'Allemagne.

BASSUS, Fabr., Grav.; *Ichneumon* et *Ophius*, Fabr.

Ce genre se distingue surtout des autres de cette famille, par l'abdomen sessile et comprimé, avec le premier segment linéaire et aplati, et les derniers segmens comprimés chez les femelles; l'écusson triangulaire, terminé en pointe plus ou moins obtuse.

M. Gravenhorst forme trois divisions ou sous-genres dans les *Bassus*.

PREMIÈRE DIVISION.

Bassus proprement dits.

Antennes et pattes assez grêles. — Ailes à seconde cellule cubitale oblitérée ou triangulaire. — Tarière un peu saillante.

M. Gravenhorst décrit vingt-six espèces de cette division; la plus commune est le

1. BASSUS LÆTATORIUS.

Ichneumon Lœtorius, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 63, n. 45. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 185, n. 21. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 173, n. 47. — Panz., *Faun. German.*, fasc. 19, tab. 19. — Jur., *Hym.*, p. 116. — *Bassus Lœtatorius*, Panz., *Revis.*, p. 74. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 353, n. 26. — Long. 2 à 3 lig. — Noir; la tête, ayant les bords des yeux blancs; l'extrémité des mandibules noire, et les palpes jaunâtres; antennes noires en dessus, et ferrugineuses en dessous; thorax avec une tache ou une ligne en avant des ailes, une petite ligne au dessous, et une autre près l'écusson, blanches; l'écusson de la même couleur; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes rousses; les postérieures, avec les jambes noires, ayant leur extrémité rousse, et un large anneau blanc; les tarses noirs; abdomen roux dans son milieu, ayant les deuxième, troisième et quatrième segmens marqués d'une ligne transversale enfumée.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe; elle voltige sur les graminées et différentes ombellifères, et est assez rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Orthocentrus, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale ordinairement quinquéangulaire. — Pattes assez épaisses. — Tarière à peine saillante.

2. BASSUS ANOMALUS.

Grav., *Ichn.*, t. II, p. 360, n. 27. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. — Noir; la tête, avec la face proéminente et les côtés jaunes; antennes brunes en dessus et jaunes en dessous; thorax avec sa partie antérieure, une tache avant les ailes, et une autre au-dessous, d'un jaune pâle; ailes diaphanes et irisées; pattes antérieures d'un jaune pâle; les postérieures un peu renflées, fauves, avec la base des jambes plus pâle; abdomen ayant les deuxième, troisième et quatrième segmens bordés de jaune roussâtre. — Angleterre. Rare.

TROISIÈME DIVISION.

Euceros, Grav.; *Eumesius*, Westw.

Antennes renflées dans leur milieu. — Ailes à seconde cellule cubitale nulle.

On ne connoît qu'une espèce de cette division; c'est le

3. BASSUS CRASSICORNIS.

Bassus (*Euceros*) *Crassicornis*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 370, n. 35. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête jaune, avec le sommet noir; antennes ayant leurs dix premiers articles ferrugineux en dessous; les sept suivans jaunâtres, avec un point marginal noir, les suivans ferrugineux, et les derniers bruns; thorax ayant deux lignes dorsales, une tache au-dessous, et une autre près de l'écusson, d'un jaune pâle; ailes diaphanes et irisées; pattes antérieures d'un fauve jaunâtre; les postérieures noires, avec l'extrémité des hanches blanchâtre, et la base des jambes testacée; abdomen ayant les cinq premiers segmens bordés de blanc. — Trouvé près de Dresde, et aussi en Angleterre.

BANCHUS, Fabr., Latr., Grav.; *Ichneumon*, Linn.

Tête transversale, un peu plus étroite que le thorax. — Antennes se recourbant

a l'extrémité. — Thorax convexe.—Ecusson triangulaire, terminé en pointe obtuse. — Ailes grandes. — Pattes assez longues. — Abdomen comprimé latéralement, sessile ou subpédonculé.

Ce genre ne renferme pas un très-grand nombre d'espèces, il se distingue surtout des autres Ichneumoniens par la forme de l'abdomen.

PREMIÈRE DIVISION.

Banchus proprement dits, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale presque rhomboïdale. — Abdomen sessile ou presque sessile.—Tarière cachée.

1. BANCHUS VOLUTATORIUS.

Ichneumon Volutatorius, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1591; ejusd., *Syst. Nat.*, p. 932, n. 14.—Oliv., *Enc. meth* , t. VII, p. 170, n. 33. — *Ichneumon Pictus*, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 183, n. 17. — *Banchus Pictus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 129, n. 12.—Grav., *Ichn.*, t. III, p. 380, n. 3. — Long. 3 lig. ½ à 5 lig. — Tête, avec les bords externes des yeux, la face et le labre jaunes, une ligne longitudinale noire sur la face; les mandibules ferrugineuses dans leur milieu, et les palpes noirs ou ferrugineux; antennes plus courtes que le corps dans le mâle, ayant leur premier article noir en dessus et jaune en dessous, et les suivans d'un roux testacé; celles de la femelle plus longues que celles du mâle, brunes ou ferrugineuses en dessus et jaunâtres en dessous; thorax tacheté de jaune; écusson jaune, muni d'une très-petite épine droite, et de couleur noire; ailes diaphanes, tirant sur le fauve; pattes jaunes, tachetées de noir à leur base; abdomen ayant tous les segmens bordés de jaune, et les derniers quelquefois entièrement jaunes.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; mais elle est peu commune aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Exetastes, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale triangulaire ou rhomboïdale.—Abdomen presque sessile ou peu pédonculé. — Tarière saillante, mais très-courte.

2. BANCHUS FORNICATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 127, n. 3. — Grav., *Ichn.*, t. II, p. 402, n. 10.—Long. 5 lig. ½ à 7 lig. — Corps noir; antennes recourbées à l'extrémité, de la longueur du corps dans le mâle, et un peu plus courtes dans la femelle; thorax convexe; écusson tuberculé; ailes transparentes, plus ou moins enfumées; pattes longues, fauves, avec les hanches et les trochanters noirs; les postérieures ayant ordinairement l'extrémité des jambes et les tarses noirs; abdomen fusiforme, à peu près de la longueur de l'abdomen, ayant deux tubercules latéraux situés sur le premier segment; tarière courte. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

3. BANCHUS LÆVIGATOR.

Ichneumon Lævigator, Vill., p. 193, n. 187.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 216, n. 55. — *Banchus (Exetastes) Lævigator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 424, n. 23. — Long. 4 lig. ½ à 5 lig. — Noir; thorax gibbeux; ailes assez étroites, transparentes et plus ou moins enfumées; pattes longues, roussâtres, avec les hanches et les trochanters noirs; les postérieures avec les jambes d'un brun noirâtre; les tarses de la même couleur, avec leurs deux derniers articles roussâtres; abdomen noir, avec son extrémité brune ou roussâtre, ou avec le premier segment noir, les deux suivans ferrugineux et les autres noirs; la tarière n'ayant guère que le quart de la longueur de l'abdomen.—Cette espèce se trouve en France et en Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Leptobatus, Grav.

Antennes et pattes longues et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire, rhomboïdale. — Abdomen presque sessile, comprimé surtout à l'extrémité. —Tarière assez longue.

4. BANCHUS ZIEGLERI.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 434, n. 28. — Long. 5 lig. — Noir, avec les ailes enfumées; les pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et les jambes antérieures ferrugineuses; abdomen ayant ses deuxième et troisième segmens d'un brun marron. — Autriche.

QUATRIÈME DIVISION.

Coleocentrus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire pe-

tite et triangulaire. — Abdomen presque sessile, très-comprimé à l'extrémité, ayant dans les femelles une valvule ventrale. — Tarière longue.

5. BANCHUS EXCITATOR.

Ichneumon Excitator, Scop., *Faun. Carn.*, n. 748.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 212, n. 32. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 92, tab. 5.—*Banchus* (*Coleocentrus*) *Excitator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 439, n. 3. — Long. 9 à 12 lig. — Corps noir; tête ayant une tache sur la face, et de chaque côté une petite ligne jaune; antennes ayant leurs premiers articles jaunes ou ferrugineux en dessous; antennes diaphanes, tirant sur le fauve; pattes rousses, avec les hanches noires et les tarses postérieurs jaunes; abdomen noir; tarière presque aussi longue que le corps.

Cette espèce a été trouvée dans la plus grande partie de l'Europe, en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

CINQUIÈME DIVISION.

Tropistes, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Abdomen presque sessile, comprimé, avec le dos caréné.—Tarière longue.

M. Gravenhorst a décrit une seule espèce de cette division.

6. BANCHUS NITIDIPENNIS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 445, n. 3. — Long. 3 lig. — Palpes d'un jaune sale; mandibules d'un ferrugineux obscur dans leur milieu; ailes diaphanes, irisées; pattes fauves, avec les hanches noires; les antérieures ferrugineuses en dessous et à l'extrémité; abdomen ayant les deuxième et troisième segmens jaunâtres, et les suivans d'un brun noirâtre; tarière brune.

Décrit d'après M. Gravenhorst, qui l'indique comme du Hanovre.

SIXIÈME DIVISION.

Arotes, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle. — Abdomen subpédonculé, à extrémité comprimée. — Pattes antérieures grêles; les postérieures assez épaisses. — Tarière longue.

7. BANCHUS ALBICINCTUS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 448, n. 34. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir; les parties de la bouche ferrugineuses; les mandibules seules, noires; antennes ayant leurs articles de quatorze à vingt, de couleur blanche; ailes transparentes, un peu enfumées; pattes antérieures d'un brun noirâtre, avec les cuisses et les jambes jaunâtres en dessous; les postérieures noires, avec la base des jambes, et les articles du milieu des tarses blancs; abdomen ayant les deux premiers segmens bordés de blanc; tarière rousse. — Portugal.

OPHION, Fabr., Latr., Grav.; *Ichneumon*, Linn.

Antennes filiformes, extrêmement grêles. — Ailes ayant leur seconde cellule cubitale très petite, ou même complétement oblitérée. — Abdomen pédonculé, très-comprimé, en forme de faucille, et tronqué au bout.

Les caractères assignés à ce genre le distinguent parfaitement de tous les autres de cette famille; il renferme un grand nombre d'espèces indigènes, et une quantité assez grande d'espèces exotiques.

M. Gravenhorst l'a partagé en plusieurs divisions ou sous-genres, que nous adoptons telles qu'ils les a établies,

PREMIÈRE DIVISION.

Campoplex, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire petite et de forme triangulaire. — Abdomen ayant le premier segment globuleux à sa partie antérieure.

1. OPHION ALBIDUS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 475. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$ à 5 lig. — Tête ayant la face couverte d'un duvet soyeux de couleur grisâtre; palpes et mandibules jaunes ou ferrugineuses dans leur milieu; antennes noires, recourbées à l'extrémité; thorax convexe; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées; pattes rousses, avec les hanches noires; les jambes postérieures blanchâtres, noirâtres vers la base et à l'extrémité; les tarses postérieurs noirs, avec la base des ailes blanchâtre; abdomen assez comprimé, entièrement noir.

Cette espèce se trouve assez fréquemment dans la plus grande partie de l'Europe.

2. OPHION INCULCATOR.

Ichneumon Inculcator, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 936, n. 49. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 339, n. 68. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 192, n. 144. — Walck., *Faun. Par.*, t. II, p. 62, n. 65. — Long. 2 lig. ½. — Tête noire, avec le milieu des mandibules et les palpes jaunâtres, et la face soyeuse; antennes grêles, noires, avec le premier article jaune en dessous; thorax noir, gibbeux; ailes diaphanes; pattes rousses, avac les trochanters et la partie inférieure des hanches antérieures, d'un jaune pâle; abdomen comprimé, roux, avec son premier segment noir. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris et en Allemagne.

3. OPHION PUGILLATOR.

Ichneumon Pugillator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1624.—Rossi, *Faun. Et.*, n. 773. Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 192, n. 146. — *Ichneumon Falcator*, Oliv., *loc. cit.*, p. 195, n. 145. — *Ichneumon Occisor*, ejusd., *loc. cit.*, p. 221, n. 95. — *Ophion Latrator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 135, n. 23. — *Ophion Falcator*, ejusd., *loc. cit.*, p. 136, n. 28. Walck., *Faun. Par.*, t. II, p. 78, n. 4. — *Ophion Nidulator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 100, tab. 15.—*Ophion* (*Campoplex*) *Pugillator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 607, n. 102. — Long. 3 à 6 lig. — Tête noire; les palpes et les mandibules bruns ou noirâtres: antennes entièrement noires et recourbées à l'extrémité; thorax gibbeux; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées; les postérieures plus obscures que les antérieures; pattes, avec les cuisses antérieures, et l'extrémité des intermédiaires de couleur fauve; les jambes jaunes ou roussâtres; les postérieures noires à la base et à l'extrémité; abdomen très-comprimé, ayant son deuxième segment roux ou noir, bordé de roux, les troisième et les quatrième roussâtres, bordés de brun ou de noirâtre; les cinquième et sixième ayant la base et les côtés bruns ou roussâtres; tarière très-courte.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

Paniscus, Grav.

Pattes et antennes plus grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire triangulaire.—Abdomen comprimé, à dos caréné. — Tarière courte.

4. OPHION GLAUCOPTERUM.

Ichneumon Glaucopterus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1630; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 938, n. 59. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 331, n. 23. — Rossi, *Faun. Et.*, n. 786. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 196, n. 163. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins*, t. XIII, p. 154, n. 19.—*Ophion Glaucopterus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 11. — Walk., *Faun. Par.*, t. II, p. 72, n. 2.—Grav., *Ichn.*, t. III, p. 632, n. 108. — Long. 7 à 11 lig.—Corps fauve; tête ayant le vertex, les yeux et l'extrémité des mandibules noirs; antennes de la longueur du corps, brunâtres vers leur extrémité; thorax ayant le cou et la poitrine noirs; le métathorax noir latéralement, avec deux points roux; le prothorax roux en dessus, ayant une ou plusieurs lignes longitudinales noires; écusson roux; ailes transparentes, tirant sur le fauve; pattes fauves, très-longues; abdomen ayant les cinquième, sixième et septième segmens noirs; tarière très-courte. — France, Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Anomalon, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Pattes longues et grêles, à tarses postérieurs assez épais. — Abdomen comprimé, caréné en dessus, à pédoncule long et grêle.

5. OPHION CIRCUMFLEXUM.

Ichneumon Circumflexus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1631.—Ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 938, n. 59.—Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 197, n. 164. — *Ophion Circumflexus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 15. — Walk., *Faun. Par.*, t. II, p. 73, n. 3. — Grav., *Ichn.*, t. III, p. 643, n. 112. — Long. 8 à 10 lig. — Tête, avec le labre et les palpes, quelquefois le milieu des mandibules, jaunes; la face tachetée de cette dernière couleur; antennes moins longues que la moitié du corps, recourbées à l'extrémité, rousses, ayant leurs deux ou trois premiers articles noirs, avec le premier jaune en dessous; thorax ayant la suture latérale roussâtre, entre le prothorax et le mésothorax; écusson jaune; ailes diaphanes, tirant sur le jaune; pattes rousses, avec les hanches, l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noires; abdomen roux, avec les derniers segmens noirs.

Cette espèce se trouve assez fréquem-

ment en France, aux environs de Paris, en Italie et dans la plus grande partie de l'Allemagne.

6. OPHION AMICTUM.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 133, n. 11. — *Ichneumon Amictus*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 196, n. 162. — *Ophion* (*Anomalon*) *Amictum*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 650, n. 114. —Long. 7 à 12 lig.—Tête noire, avec les parties de la bouche, la face et les bords externes des yeux jaunes; antennes droites, plus courtes que le corps, ferrugineuses ou testacées, avec les derniers articles sensiblement plus clairs; ailes diaphanes, lavées de jaune; pattes rousses; les antérieures plus pâles, et l'extrémité des jambes postérieures noire; abdomen près de quatre fois aussi long que la tête et le thorax réunis, roux, avec la partie supérieure des deux premiers segmens noirâtres.

Cette espèce a été trouvée en France, en Allemagne, en Russie, etc. On l'a observée sortant de la Chenille processsionaire, *Bombyx processionea*.

QUATRIÈME DIVISION.

Ophion proprement dits, Grav.

Pattes et antennes longues et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle, et à cellule interne, recevant deux nervures récurrentes. — Abdomen pédonculé, comprimé, à dos caréné.—Tarière à peine saillante.

Le type de cette division et même de tout le genre est le

7. OPHION LUTEUM.

Ichneumon Luteus, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1628; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 937, n. 55. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, n. 5, p. 850 à 861, tab. 29, fig. 15 à 23.—Fuess., *Helv.*, p. 49, n. 964.—Schrank, *Faun. Boica*, n. 2053. — *Ophion Luteus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 130, n. 1. — Walk., *Faun. Paris.*, t. II, p. 72, n. 1. — Panz., *in Schæff.*, tab, 1, fig. 10. — Grav., *Ichn.* t. III, p. 692, n. 136. — *Ichneumon Vinulæ*, Scop., *Faun. Carn.*, n. 755.—Long. 4 à 9 lig. — Corps d'un jaune testacé; tête quelquefois entièrement roussâtre, d'autres fois plus pâle, avec la face et les bords des yeux plus colorés, et les mandibules noires à l'extrémité; antennes testacées; thorax ayant deux lignes plus pâles sur le prothorax; écusson jaune; ailes transparentes, très-légèrement enfumées, ayant la nervure antérieure de la cellule radiale, droite; pattes et abdomen testacés; ce dernier brunâtre vers l'extrémité.

Cette espèce est la plus commune du genre; on la rencontre abondamment dans presque toute l'Europe.

Plusieurs auteurs l'ont observée vivant à l'état de larve, aux dépens de la Chenille du *Bombyx*, queue fourchue (*Dicranura Vinula*). M. Gravenhorst l'a vu sortir de la Chenille de la *Polia Præcox*.

8. OPHION NUNCIATOR. (Pl. 2, fig. 4.)

Fab., *Syst. Piez.*, p. 134, n. 21.—Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 1000. — Long. 6 à 7 lig. — Noir, avec les pattes rousses, ayant les jambes postérieures noires, et l'abdomen assez comprimé. — France (environs de Paris); assez rare.

CINQUIÈME DIVISION.

Macrus, Grav.

Pattes et antennes grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire petite et de forme triangulaire. — Abdomen long et comprimé, à dos caréné.—Tarière courte.

M. Gravenhorst a décrit quatre espèces de cette division; l'une d'elles est le

9. OPHION FILIVENTRIS.

Ophion (*Macrus*) *Filiventris*, Gravenh., *Ichn.*, t. III, p. 709, n. 144. — Noir; palpes jaunâtres; antennes un peu recourbées, ayant leurs deux premiers articles d'un brun ferrugineux en dessous; thorax convexe; ailes courtes, presque diaphanes; pattes fauves, avec les hanches et les côtés des cuisses postérieures noirs; abdomen une fois plus long que la tête et le thorax réunis, très-étroit et comprimé à l'extrémité; tarière de la longueur du quart de l'abdomen. — Autriche.

SIXIÈME DIVISION.

Trachynotus, Grav.

Antennes courtes et grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle, à cellule interne, recevant deux nervures récurrentes. — Pattes assez longues. — Abdomen pédonculé, long et grêle, et comprimé à l'extrémité. — Tarière courte.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de cette division, c'est le

10. OPHION FOLIATOR.

Bassus Foliator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 100, n. 29. — *Ichneumon Peticelatus*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 206, n. 3.— Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 353, n. 71, et p. 325, n. 9. — *Ophion (Trachynotus) Foliator,* Grav., *Ichn.*, t. III, p. 715, n. 148.— Long. 3 lig. ½ à 5 lig. ½. —Corps noir ; tête très-ponctuée, avec le milieu des mandibules brunâtre, les bords des yeux roussâtres ; le vertex et la face brunâtres : antennes noires, avec le premier article brunâtre en dessous ; thorax convexe, couvert de points enfoncés très-serrés et très-profonds, varié de ferrugineux ; écusson roussâtre ; ailes courtes, plus ou moins enfumées ; pattes ferrugineuses, tachetées de noir et de jaunâtre ; abdomen au moins une fois plus long que la tête et le thorax réunis, dans le mâle, et un peu plus court dans la femelle, avec les trois premiers segmens longs et filiformes ; les quatre suivans comprimés, les deuxième, troisième et quatrième d'un brun ferrugineux, avec les côtés plus pâles ; tarière droite, de la longueur du quart de l'abdomen.

Cette espèce présente un grand nombre de variétés dans les taches de la tête, du thorax et des pattes, dans la forme, ou même l'absence de ces taches.

Elle est commune dans la plus grande partie de l'Europe.

SEPTIÈME DIVISION.

Pachymerus, Grav.

Ailes à seconde cellule cubitale nulle.— Pattes antérieures grêles ; les postérieures longues, avec les cuisses épaisses.— Abdomen pédonculé et comprimé. — Tarière longue.

11. OPHION VULNERATOR.

Ichneumon Vulnerator, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, tab. 5.— *Ophion (Pachymerus) Vulnerator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 724, n. 149. — Curt., *Illust. of Brit. Ins.*, n. 624. — Long. 2 lig. à 3 lig. ½. — Corps noir ; les palpes et le milieu des mandibules fauves ou jaunâtres ; antennes droites, plus longues dans la femelle que dans le mâle ; thorax convexe, sans taches ; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées ; pattes antérieures rousses, avec la base noire ; les postérieures annelées de noir et de roux ; abdomen noir, avec le milieu roussâtre ; tarière presque aussi longue que l'abdomen. — Cette espèce se trouve en France, en Italie, en Allemagne, etc.

HUITIÈME DIVISION.

Cremastus, Grav.

Antennes et pattes grêles. — Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle.— Abdomen pédonculé, comprimé, à pédoncule long et grêle. — Tarière moyenne.

12. OPHION SPECTATOR.

Ophion (Cremastus) Spectator, Grav., *Ichn.*, t, III, p. 740,n. 155.—Long. 4 lig. — Noir, avec les palpes, les mandibules et les bords des yeux testacés, et la face couverte d'un duvet gris soyeux ; thorax couvert de gris soyeux, ailes hyalines, un peu enfumées ; pattes rousses ; les hanches antérieures tachetées de jaune ; les cuisses rousses, ainsi que les jambes antérieures, les postérieures tachetées de brun et de blanc ; abdomen noir ; tarière un peu plus courte que l'abdomen.

Cette espèce a été trouvée en France, en Angleterre, en Piémont.

NEUVIÈME DIVISION.

Porizon, Grav.

Ailes à cellule radiale, assez grande et de forme triangulaire, à cellule cubitale intermédiaire nulle, avec la nervure de la cellule interne courte et droite. — Abdomen pédonculé et comprimé. — Tarière courbée.

13. OPHION JOCATOR.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 138, n. 40. — *Ophion (Porizon) Jocator,* Grav., *Ichn.*, t. III, p. 769, n. 170. — Noir ; les parties de la bouche jaunâtres ou ferrugineuses, et la face couverte d'un duvet grisâtre ; antennes courtes, jaunâtres ou brunâtres en dessous, vers la base ; thorax convexe ; ailes diaphanes ; pattes grêles, jaunâtres ou testacées, avec les hanches tachetées de noir ; abdomen noir, avec les côtés et le bord de chaque segment roussâtre ; tarière plus longue que l'abdomen.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

14. OPHION MODERATOR.

Ichneumon Moderator, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1617 ; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 935, n. 42. —Oliv., *Enc. méth.*, t. VII,

p. 190, n. 132. — *Ophion Moderator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 137, n. 33.—Grav., *Ichn.*, t. III, p. 783, n. 177. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir; les parties de la bouche testacées ou ferrugineuses; antennes noires, recourbées à l'extrémité; thorax convexe; ailes hyalines; pattes grêles, avec les cuisses antérieures et les jambes rousses, et les cuisses postérieures brunes, avec leur extrémité rousse; abdomen noir, très-comprimé, surtout dans le mâle. — France, Allemagne.

DIXIÈME DIVISION.

Atractodes, Grav.

Antennes assez courtes.—Ailes à cellule cubitale intermédiaire quinquéangulaire. — Abdomen pédonculé, plus ou moins comprimé.—Tarière à peine saillante.

15. OPHION BICOLOR.

Ophion (Atractodes) Bicolor, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 791, n. 179. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Noir; palpes roussâtres; mandibules plus ou moins roussâtres; antennes filiformes, courbées à l'extrémité, brunes, avec leur premier article jaune en dessous; thorax assez convexe, ayant une fossette longitudinale assez large sur le mésothorax; écusson triangulaire; ailes transparentes et irisées; pattes rousses, avec les hanches postérieures noires à la base; abdomen noir, avec le milieu du dos brunâtre. — France, Angleterre.

HELWIGIA, Latr., Grav.

Tête courte et large. — Antennes renflées vers l'extrémité, et assez comprimées. — Mandibules arquées, assez grêles, un peu dilatées à leur base. — Palpes maxillaires longs, sétacés, composés de cinq articles, à peu près d'égale longueur.—Ecusson presque carré, sensiblement plus étroit vers l'extrémité. —Pattes longues et grêles. —Abdomen pédonculé et comprimé.

Ce sont particulièrement les antennes qui distinguent ce genre.

HELWIGIA ELEGANS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 798, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Noir; tête très-fortement ponctuée, ayant sur le front deux fossettes larges et profondes, et un sillon longitudinal entre les antennes, jaune dans le mâle, avec le sommet, les fossettes et l'extrémité des mandibules noirs, noire dans la femelle, avec les bords des yeux jaunes; antennes droites, dilatées vers leur extrémité, roussâtres, avec leurs premiers articles noirs en dessus dans la femelle; thorax et écusson tachetés de jaune; pattes jaunes; ailes diaphanes; abdomen noir, varié de roux et de jaune dans son milieu.

Cette espèce, qui est assez rare, se trouve en France et en Allemagne.

JOPPA, Fab., Lat.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent; mais ses antennes très-dilatées avant l'extrémité et terminées en pointe, l'en distingue surtout.—Les palpes maxillaires ont aussi leur troisième article très-dilaté. — L'abdomen a son pédoncule assez court.

Les espèces qui composent ce genre sont toutes américaines. L'une d'elles est le

JOPPA DORSATA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 120, n. 1.—Long. 7 à 8 lig. — Tête jaune, avec une tache noire sur le sommet; antennes noires; thorax jaune, avec la partie dorsale noire et deux points de la même couleur sous l'écusson; ailes diaphanes, lavées de jaunâtre avec leur extrémité noire; pattes ferrugineuses; abdomen ayant ses deux premiers segmens d'un jaune doré, avec une tache noire; les autres entièrement noirs. — Trouvée au Brésil.

ACOENITES, Latr., Grav.; *Ichneumon*, Panz., Latr., Oliv.; *Cryptus*, Fabr.

Ce genre se distingue de ses congénères, surtout par la tête courte et large. — Les pattes postérieures fortes et allongées, et l'abdomen presque sessile et grêle.

Le type est le

ACOENITES DUBITATOR.

Ichneumon Dubitator, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, tab. 14. — Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 180, n. 5. — *Cryptus Dubitator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 85, n. 64. — *Acœnites Dubitator*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 810, n. 3. — Long. 4 à 6 lig. — Corps noir, avec les ailes diaphanes, d'un jaune brunâtre; les pattes fauves, avec les hanches et les jambes postérieures noires; l'abdomen ayant les deuxième et troisième segmens fauves,

et les cinquième, sixième et septième bordés de blanc.

Cette espèce se trouve en France, en Piémont, en Allemagne; mais elle ne paroît pas commune.

XORIDES, Latr.;

Cryptus, Fabr.; *Anomalus*, Jur.

Tête globuleuse. — Mandibules un peu arquées, rétrécies dès leur base. — Palpes maxillaires ayant leur premier article presque aussi long que le second, le dernier plus long que le précédent, et aminci à l'extrémité. — Antennes grêles. — Thorax convexe et arrondi à sa partie postérieure. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, et deux cellules discoïdales, l'une interne et plus grande, l'autre terminale et plus petite. — Abdomen inséré à la partie inférieure du thorax par un pédoncule très-distinct.

On connoît de ce genre quelques espèces indigènes.

PREMIÈRE DIVISION.

Xylomonus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Abdomen presque sessile, déprimé à sa base.

1. XORIDES INDICATORIUS.

Latr., *Gen. des Crust. et des Ins.*, t. IV, p. 5. — Ejusd., *loc. cit.*, t. 1, tab. 12, fig. 3. — Corps noir, ponctué; tête ayant une tache blanche de chaque côté des yeux; antennes noires, avec un anneau blanc; corselet sans taches; ailes supérieures ayant leur stigma noir et un point blanc à leur bord antérieur; pattes avec les cuisses rousses; les articulations des postérieures noires, et les deuxième, troisieme et quatrième articles des tarses blancs; abdomen ayant ses quatre premiers segmens roussâtres, et une tache blanche de chaque côté des quatrième, cinquième et sixième. — Cette espèce se trouve en France.

2. XORIDES PRÆCATORIUS.

Ichneumon Præcatorius, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 179, n. 2. — *Cryptus Præcatorius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 72, n. 11. — *Xorides* (*Xylonomus*) *Præcatorius*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 841, n. 12. — Long. 3 lig. ½ à 5 lig. — Tête noire, avec les palpes d'un jaune pâle, la face variée de blanc; antennes ayant leurs articles de treize, ou quatorze à seize, entièrement blancs; thorax varié de blanc, et ayant deux épines à sa partie postérieure; ailes hyalines; pattes rousses, avec les jambes blanches à leur base; abdomen noir, tacheté de blanc.

Cette espèce, qui se trouve en France, (environs de Paris), et dans une grande partie de l'Allemagne, présente un grand nombre de variétés dans les taches qui ornent les différentes parties du corps.

DEUXIÈME DIVISION.

Xorides proprement dits, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Pattes grêles. — Abdomen à pédoncule court, lisse et brillant.

3. XORIDES NITENS.

Grav., *Ichn.*, t. III, p. 847, n. 13. — Long. 5 à lig. — Corps noir; palpes blanchâtres, ainsi que les bords internes des yeux; antennes noires, plus longues que le corps, et recourbées à l'extrémité; ailes diaphanes; pattes rousses, avec les jambes et les tarses postérieurs bruns; abdomen noir, grêle et plus étroit que le thorax, ayant le premier segment canaliculé et le dernier portant deux stylets, et au-dessous deux petites valvules; tarière plus courte que l'abdomen. — France, Angleterre, Allemagne.

TROISIÈME DIVISION.

Odontomerus, Grav.

Ailes à cellule cubitale intermédiaire nulle. — Pattes à cuisses postérieures épaisses, comprimées et dentées. — Abdomen pédonculé et renflé à l'extrémité. — Tarière longue.

4. XORIDES DENTIPES.

Ichneumon Dentipes, Germ., éd. *Linn.*, p. 2719, n. 384. — *Ichneumon Ruspator*, Fourc., *Faun. Par.*, t. II, p. 397, n. 12, — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 326. n. 12. — *Anomalon Ruspator*, Jur., *Hym.*, p. 116. — *Xorides* (*Odontomerus*) *Dentipes*, Grav., *Ichn.*, t. III, p. 854, n. 17. — Corps noir; palpes brunâtres, antennes noires, ayant quelquefois les premiers articles jaunes en dessous; thorax cylindrique, ayant deux tubercules sur le mésothorax; ailes diaphanes, assez enfumées; pat-

tes rousses, avec les cuisses postérieures armées d'une dent; abdomen d'un brun noirâtre, étroit à sa base, et renflé à l'extrémité dans le mâle, et plus ovalaire dans la femelle; tarière au moins aussi longue que le corps.

Trouvé en France (environs de Paris), dans une grande partie de l'Allemagne, en Angleterre, etc.

QUATRIÈME DIVISION.

Echtrus, GRAV.

Ailes à aréole quinquéangulaire. — Abdomen à pédoncule court. — Tarière longue.

5. XORIDES RELUCTATOR.

Ichneumon Reluctator, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1603; ejusd., *Syst. Nat.*, t. II, p. 933, n. 27. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 71, tab. 15. — SCHRANCK, *Faun. Boic.*, n. 2078. — WALK., *Faun. Par.*, t. II, p. 55, n. 35. — *Cryptus Reluctator*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 79, n. 35. — *Ichneumon Reluctatorius*, OLIV., *Enc. méth.*, t. VII, p. 176, n. 62. — *Ichneumon Usurpator*, SCOP., *Faun. Carn.*, n. 713. — OLIV., *loc. cit.*, p. 212, n. 30. — *Xorides* (*Ecthrus*) *Reluctator*, GRAV., *Ichn.*, t. III, p. 863, n. 19. — Long. 6 à 7 lig. ½. — Noir; antennes ayant leurs articles de onze à seize, blancs dans le mâle, et de sept à onze dans la femelle; ailes diaphanes, assez enfumées; pattes rousses, avec les hanches noires, les jambes et les tarses postérieurs bruns ou noirâtres; abdomen du mâle noir, une fois plus long que la tête et le thorax, et beaucoup plus étroit, ayant deux lignes élevées sur le premier segment, guère plus long que la tête et le thorax réunis, dans la femelle, avec les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens roussâtres, soit en partie, soit en totalité; tarière à peu près de la longueur du corps.

Cette espèce est commune dans une grande partie de l'Europe.

STEPHANUS, JUR., ILLIG., LATR.; *Bracon*, FABR., PANZ.

Tête tuberculée sur son sommet. — Mandibules courtes, très-épaisses dans toute leur longueur. — Palpes maxillaires excessivement longs, ayant leur premier article très-court, et les autres très-longs et très-grêles, le dernier seul étant un peu renflé à l'extrémité. — Thorax extrêmement rétréci à sa partie antérieure. — Ailes supérieures ayant trois cellules discoïdales, dont deux complètes, et la dernière très-longue et terminale. — Cuisses postérieures renflées. — Abdomen inséré à la partie postérieure et supérieure du métathorax, son premier segment formant un long pédoncule cylindrique.

1. STEPHANUS SERRATOR.

Bracon Serrator, FAB., *Ent. Syst. Sup.*, p. 224, n. 166; ejusd., *Syst. Piez.*, p. 108. — *Stephanus Coronatus*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 76, tab. 13. — JUR., *Hym.*, p. 93, pl. 7, genre 4, ♀. — LAT., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 178. — Long. 8 à 10 lig. — Noir, avec les ailes brunes, ayant une tache hyaline; les jambes, les tarses et l'abdomen roux. — France, Allemagne, etc.

DEUXIÈME GROUPE.

BRACONITES.

ICHNEUMONES ADSCITI, *Nées d'Esenb.*

Le second groupe de la famille des *Ichneumoniens* renferme une quantité assez considérable de genres, et les travaux qui ont été faits sur ce groupe sont plus nombreux que ceux qui ont été faits sur les Ichneumonites; parmi les auteurs qui se sont particulièrement occupés de l'histoire des Braconites, nous citerons en première ligne, M. Nées von Esenbeck, que nous avons déjà eu occasion de citer en traitant des CHALCIDIENS et des OXYURIENS; car cet auteur a cherché à compléter la Monographie de M. Gravenhorst (*Ichneumonologia*), qui ne s'est occupé que du premier groupe de la famille. L'ouvrage de M. Nées servira donc en quelque sorte de base pour le groupe des BRACONITES; mais non pas exclusivement comme a pu l'être l'ouvrage de M. Gravenhorst, car il existe sur ce sujet plusieurs travaux très-importans, tels que la *Mon. des Braconides de Belgique*, par M. Wesmael, et l'Essai sur la Classification des Hyménoptères parasites d'Angleterre, par M. Haliday, intitulé : *An essais on the Class. of the parasites Hym. of Brittain wrich correspond with the Ichneumones minuti of Linnæus*, que nous devrons prendre également en considération.

Le travail que nous avons cru devoir

suivre plus spécialement est celui de M. Wesmael, parce que, outre le fond de l'ouvrage qui lui est propre, il a coordonné avec le sien celui de M. Nées von Esenbeck. M. Westwood, dans son *Introd. to the modern Class. of Ins.*, a donné la série des genres de Braconites qui se trouvent en Angleterre. En coordonnant ceux de M. Haliday avec ceux de M. Wesmael, et ne pouvant pas espérer faire une étude complète de cette famille, n'ayant pas à notre disposition tout le temps désirable, nous nous sommes particulièrement aidés des travaux des auteurs que nous venons de citer; mais malheureusement tous ne se sont occupés que des espèces indigènes; et les exotiques ont été fort négligées, et quant à présent, nous ne pouvons compléter cette lacune qu'impafaitement, car alors en agissant de même pour quelques autres familles, nous dépasserions de beaucoup le cadre qui nous est tracé.

Les Braconites se composent des genres suivans : *Opius*, *Gnamptedon*, *Meteorus*, *Microctonus*, *Rhopalophorus*, *Euphorus*, *Leiophron*, *Blacus*, *Eubadizon*, *Calyptus*, *Orgilus*, *Diospilus*, *Helcon*, *Rogas*, *Philax*, *Ichneutes*, *Paxylloma*, *Sigalphus*, *Chelonus*, *Ascogaster*, *Rhitigaster*, *Agathis*, *Microdus*, *Microgaster*, *Adelius*, *Mirax*, *Bracon*, *Histeromerus*, *Rogas*, *Adelmon*, *Exothecus*, *Pelecystoma*, *Doryctes*, *Anisopelma*, *Hormius*, *Chremylus*, *Spathius*, *Alysia*, *Chasmodon*, *Ænone*, *Dacnusa*, *Chorebus*, *Cœlidius*, *Praon*, *Ephedrus*, *Aphidius*.

OPIUS, Wesmael;

Bracon, Westw.

Tête aussi large que le corselet. — Antennes grêles et filiformes, plus longues que le corps. — Le chaperon un peu relevé et cintré à l'extrémité. — Ailes à cellule radiale grande et allongée, et à trois cellules cubitales, dont la seconde beaucoup plus longue que large, recevant une nervure dans son angle interne. — Abdomen ovalaire, ayant un pédoncule extrêmement court. — Tarière droite très-courte ou même entièrement cachée.

Ce genre commence le premier groupe de M. Wesmaël, qu'il nomme les Polymorphes, et qui comprend tous les genres suivans, jusqu'au genre Sigalphus; il renferme une assez grande quantité de petites espèces qui habitent les endroits humides et ombragés; leurs métamorphoses n'ont pas encore été observées.

1. Opius reconditor.

Wesmael, *Mon. des Bracons de Belgiq.*, 1re sér., p. 134, n. 18. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; tête d'un noir luisant, avec la face carénée; le chaperon jaunâtre dans le mâle et noir dans la femelle; mandibules d'un jaune testacé; thorax noir; ailes diaphanes, avec le stigma noir; pattes testacées; abdomen noir, avec le premier segment rugueux, et le second plus brunâtre.

Cette espèce offre quelques variétés dans la couleur du second segment de l'abdomen et du prothorax, qui passe du jaune au brunâtre.

Elle n'est pas rare dans les endroits humides, en France, en Belgique, etc.

2. Opius carbonarius.

Bracon Carbonarius, Nées von Esenb., *Hym. Ichn. Affin.*, p. 58, n. 13. — *Opius Carbonarius*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 152, n. 3. — Corps noir, avec la base des antennes, le chaperon, les mandibules et les pattes, d'un roux testacé; écusson rugueux, soit en partie, soit à l'extrémité seulement; les ailes diaphanes, et l'abdomen noir, avec le premier segment couvert de rugosités longitudinales.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique.

GNAMPTODON, Halid.;

Diraphus, Wesm.; *Bracon*, Nées von Es.

Quoique M. Wesmael ait placé ce genre dans une autre division, nous croyons, comme M. Westwood, qu'il ne doit pas s'éloigner des *Opius*, dont il ne diffère guère que par la seconde cellule cubitale, qui est en trapèze élargi, et par la tarière, qui est saillante, épaisse et infléchie.

1. Gnamptodon pygmæus.

Diraphus Pygmæus, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 90. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. — Corps noir; antennes filiformes, avec leurs cinq premiers articles blanchâtres, ainsi que les palpes; tête et thorax lisses et brillans; ailes entièrement diaphanes; pattes entièrement blanchâtres; abdomen ovalaire, entièrement brunâtre vers l'extrémité, avec le premier segment convexe et couvert de rides longitudinales, les autres lisses et luisans. — Belgique.

M. Nées von Esenbeck décrit encore une

espèce qui se rapporte à ce genre, c'est le *Bracon Pumilio*, Nées, *Ichn. Affin.*, t. I, p. 90, n. 51.

METEORUS, Halid.;
Perilitus, Wesm.;
Zele, Curtis.

Ce genre diffère surtout des précédens par l'abdomen, dont le premier segment est fortement rétréci en un long pédoncule. — Les ailes présentent une cellule radiale ovalaire, et trois cubitales, dont la seconde presque carrée, et la tarière saillante.

M. Wesmael en décrit vingt et quelques espèces. Celle que nous considérons comme le type est le

METEORUS PENDULATOR.

Ichneumon Pendulator, Latr. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 181. — Entièrement d'un fauve pâle, avec les antennes noires, et le premier segment de l'abdomen noir et strié. — Trouvé en France et en Angleterre.

MICROCTONUS, Wesm.;
Perilitus, Nées von Esenb., Halid.

Ce genre se distingue essentiellement du précédent, par les ailes, qui ne présentent que deux cellules cubitales, et par l'abdomen plus fortement pédonculé.—La tarière est toujours saillante.

On n'en connoît qu'un petit nombre d'espèces.

1. MICROCTONUS ÆTHIOPS.

Perilitus Æthiops, Nees von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 32, n. 5. — *Microctonus Æthiops*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 57, n. 2. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps noir, tête et antennes entièrement noires; mandibules d'un brun plus ou moins jaunâtre; thorax entièrement noir, avec le métathorax rugueux; ailes diaphanes, avec leur stigma noirâtre, pattes noires, ainsi que l'abdomen, son premier segment couvert de rugosités longitudinales.

Cette espèce se trouve en France, en Belgique, en Allemagne, etc.

2. MICROCTONUS RUTILUS.

Perilitus Rutilus, Nées von Esenb., *Ich. Affin.*, t. I, p. 68, n. 9. — *Microctonus Rutilus*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 68, n. 9.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps noir; tête jaune, avec son vertex noir; antennes de cette dernière couleur, avec le premier article testacé; thorax noir, avec le prothorax testacé; ailes complétement diaphanes; abdomen testacé, son premier segment noir à la base, et couvert de rugosités longitudinales très-fines.

Trouvé en France, en Angleterre, en Belgique et en Allemagne.

RHOPALOPHORUS, Halid., Westw.;
Microctonus, Wesm.; *Streblocera*, Westw.

Ce genre réunit presque tous les caractères des *Microctonus*, mais il en est un seul qui paroît l'en distinguer suffisamment, et qui consiste dans les antennes, qui sont coudées et renflées un peu vers l'extrémité, Nous y comprenons le genre *Streblocera*, Westw., dont la partie antérieure de l'antenne est moins cylindrique, avec quelques dentelures à la base.

RHOPALOPHORUS CLAVICORNIS.

Microctonus Clavicornis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re livraison, p. 65, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes d'un testacé obscur, environ deux fois aussi longues que la tête, dont le premier article le plus long; tête noire, avec la face assez large et chagrinée; les palpes, les mandibules et l'extrémité du chaperon d'un jaune testacé; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes testacées; abdomen noir, avec le premier segment très-élargi postérieurement, ayant des tubercules latéraux saillans, et au-dessous deux petites fossettes, et quelques rugosités longitudinales peu nombreuses.— Trouvé en Belgique.

EUPHORUS, Nées von Esenb., Westw.;
Leiophron, Curt.

Les ailes présentent une cellule radiale très-épaisse, et en forme de deux cercles et deux cellules cubitales, et l'abdomen pédonculé, avec la tarière cachée, distinguent ce genre de ses congénères.

On en connoît quelques espèces indigènes; l'une d'elles est le

1. EUPHORUS PALLIPES.

Leiphron Pallipes, Curt., *Ill. of Brit. Ins.*, n. 476. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec la tête et le thorax ponctués; le métathorax rugueux; les antennes brunes ou

jaunâtres à leur base ; et les jambes de la même couleur. — France, Angleterre, etc.

LEIOPHRON, Nées von Esenb., Wesm.; *Centistes* et *Amylus*, Halid.

Antennes composées d'articles cylindriques. — Labre non apparent. — Ailes ayant le bord inférieur échancré un peu avant la base, deux cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente. — Pattes assez épaisses. — Abdomen sessile, convexe et ovalaire, tarière saillante, mais courte, ayant des valves larges, et en quelque sorte squammiformes.

Les espèces connues ne sont pas nombreuses.

1. Leiophron ater.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 104, n. 1. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 45, n. 3. — Long. 1 lig. — Corps noir ; tête luisante ; antennes noires, ayant leurs deux ou trois premiers articles jaunes en dessous ; mandibules, palpes et chaperon testacés ; thorax noir, avec le métathorax rugueux, ayant un espace lisse, très-brillant de chaque côté de la base ; ailes diaphanes ; pattes roussâtres, avec les tarses et l'extrémité des jambes postérieures noirâtres ; abdomen noir, ayant deux petites carènes latérales sur son premier segment.

BLACUS, Nées von Esenb., Wesm.

Corps grêle. — Antennes velues, composées d'articles cylindriques, plus courts chez les femelles que chez les mâles. — Tête assez globuleuse, de la largeur du corselet. — Mandibules très-amincies vers l'extrémité et bifides. — Ailes ayant deux cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente, et cellule discoïdale interne, entr'ouverte postérieurement. — Pattes longues et pubescentes, plus longues chez les mâles que chez les femelles. — Abdomen comprimé, sessile ou presque sessile. — Tarière saillante.

Ce genre renferme quelques espèces indigènes, de petite taille, et dont les métamorphoses sont inconnues.

Première division.

Pygostolus, Halid.

Abdomen presque sessile et terminé en pointe obtuse.

1. Blacus sticticus.

Cryptus Sticticus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 89, n. 83. — Jaune, avec une tache noire sur le vertex ; le métathorax noir ; les ailes diaphanes, avec leur stigma jaunâtre. — France.

Deuxième division.

Gonychorus, Halid.

Abdomen un peu pédonculé. — Tarses antérieurs à crochets appendiculés.

2. Blacus ruficornis.

Bracon Ruficornis, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 49, n. 1. — *Blacus Ruficornis*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 92, n. 1. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir ; antennes grêles, composées de vint-deux articles dans le mâle, et de vingt seulement dans la femelle, d'un brun obscur, avec leurs deux ou trois premiers articles testacés ; palpes blanchâtres ; mandibules et labre fauves ; thorax noir ; métathorax rugueux latéralement, offrant à la base un espace transversal, rebordé, partagé en deux par une carène longitudinale ; ailes supérieures entièrement diaphanes, avec leur stigmate testacé ; pattes jaunâtres ; abdomen noir, ayant son premier segment raboteux. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

Troisième division.

Blacus proprement dits.

Abdomen presque sessile, comprimé. — Tarses à crochets simples.

L'espèce type de cette division est le

3. Blacus humilis.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 191, n. 3. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 95, n. 3. — Long. 1 lig. à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles fauves en dessous ; tête et thorax sans taches ; le métathorax rugueux, ayant de chaque côté une très-petite dent obtuse ; ailes diaphanes ; pattes fauves ; abdomen noir, ayant son premier segment presque carré, convexe et chagriné dans toute son étendue, et bordé latéralement. — Cette espèce se trouve dans différentes parties de l'Europe.

EUBADIZON, Nées von Esenb., Wesm.

Ce genre se distingue du précédent par les ailes, dont la cellule discoïdale interne est complètement fermée, et par l'abdomen long, avec le dos de même largeur dans toute son étendue, et la tarière longue et filiforme.

Le type du genre est le

EUBADIZON PECTORALIS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 236, n. 4. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 165, n. 1. — Long. 2 lig. à 2 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps noir; les antennes de cette couleur, avec l'extrémité du second article jaunâtre; palpes de cette dernière nuance; thorax noir, avec sa partie inférieure et les côtés du métathorax fauves; écusson de la même couleur; ailes diaphanes; pattes entièrement testacées; abdomen noir, son premier segment rugueux plus plan; tarière noire, grêle, de la longueur du corps. — France, Allemagne, etc.

M. Wesmael décrit encore deux espèces de ce genre.

CALYPTUS, Halid.;
Brachistes, Wesm.; *Eubazus*, Nées.

Ce genre s'éloigne peu des précédens, il en diffère peu par le mésothorax élevé, par les ailes inférieures fortement échancrées au côté interne, et par l'abdomen sessile, court et large, n'ayant que trois segmens distincts.

1. CALYPTUS RUFICOXIS.

Brachistes Ruficoxis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv, p. 110, n. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. —Corps noir; tête luisante, ayant au bord supérieur de la face un petit tubercule; palpes d'un jaune pâle; thorax noir; le métathorax ayant plusieurs lignes élevées; ailes diaphanes, avec leur stigma noir, pattes fauves, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs noirâtres; abdomen noir, ayant son premier segment couvert de rugosités longitudinales. — Belgique.

2. CALYPTUS NIGRICOLLIS.

Wesm., *loc. cit.*, p. 112, n. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec les pattes testacées, ayant les hanches noires.

3. CALYPTUS FUSIPALPIS.

Wesm., *loc. cit.*, p. 112, n. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec les pattes roussâtres, et les hanches et trochanters noirs.

ORGILUS, Halid.;
Ischius, Wesm.

Ce genre diffère des précédens, par la tête, dont le vertex est concave, et par les jambes antérieures robustes, avec de larges épines.

La seule espèce connue de ce genre est le

ORGILUS OBSCURATOR.

Microdus Obscurator, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 151, n. 14. — Long. 2 lig. — Corps noir; tête et thorax finement ponctués; ailes enfumées, avec le stigma et les nervures brunes; pattes d'un brun noirâtre, avec les jambes et les trochanters plus pâles; abdomen bordé, légérement chagriné, ayant un sillon dans son milieu. — Europe.

DIOSPILUS, Halid.

Tête au moins aussi large que le corselet, avec le vertex très-convexe. — Thorax convexe. — Ailes ayant trois cellules cubitales; la première recevant une nervure récurrente. — Ailes inférieures ayant leur bord interne ordinairement très-échancré. — Pattes assez fortes. — Abdomen court et sessile, arrondi latéralement. — Tarière saillante, longue et filiforme.

On ne connoît qu'un très-petit nombre d'espèces de ce genre; toutes sont fort petites.

PREMIÈRE DIVISION.

Diospilus, Halid.; *Saphœus*, Wesm.
Bord du chaperon droit.

1. DIOSPILUS NIGRICORNIS.

Taphœus Nigricornis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 190, n. 1. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, un peu plus courtes que le corps; mandibules fauves, pattes jaunâtres; thorax luisant; le métathorax sillonné, ayant en outre deux impressions longitudinales; ailes transparentes; pattes testacées, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs brunâtres; abdomen noir, avec le premier segment ayant des rugosités longitudinales. — France, Belgique.

DEUXIÈME DIVISION.

Aspigonus, Wesm.

Bord antérieur du chaperon ayant un angle dans le milieu.

2. DIOSPILUS DIVERSICORNIS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 186, n. 1. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; antennes plus longues que le corps, comprimées et élargies au bout, de couleur testacée, avec leur extrémité noire; tête chagrinée sur sa face; le labre et les palpes testacés; ailes diaphanes, avec le stigma noirâtre, et une petite tache blanchâtre peu distincte; pattes antérieures et intermédiaires testacées; les postérieures fauves, avec les jambes et les tarses noirs; abdomen à peine aussi long que le thorax, son premier segment formant le tiers de sa longueur, et très-rugueux. — France, Belgique, Angleterre.

HELCON, Nées von Es., Wesm.

Ce genre diffère des precédens par le vertex plus convexe, ayant le bord supérieur de la face unidenté, et par les cuisses postérieures très-renflées.

1. HELCON TARDATOR.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 228, n. 2. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant; palpes et mandibules brunâtres; ailes diaphanes, enfumées, avec le stigma et les nervures d'un brun noirâtre; pattes rousses, avec les jambes et les tarses postérieurs noirs; abdomen noir, comprimé à son extrémité.—France, Angleterre, Allemagne.

2. HELCON CLAVIVENTRIS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 184, n. 2. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes de cette couleur, un peu moins longues que le corps; palpes testacés; thorax noir; le métathorax très-rugueux, et parcouru dans toute sa longueur, par deux carènes; ailes diaphanes; pattes rousses, avec les jambes postérieurs noires; abdomen de la longueur du thorax, avec le premier segment rugueux. — Belgique.

ROGAS, Nées von Es., Wesm.;
Macrocentrus, Curtis.

Tête comprimée transversalement, ayant le vertex mince échancré postérieurement. — Mésothorax divisé en dessus en trois tubérosités. — Antennes très-longues et très-grêles, ayant leur premier article presque réniforme; les maxillaires une fois plus longs que la tête. — Ailes ayant trois cellules cubitales, la première recevant une nervure récurrente, et une cellule discoïdale interne, entièrement fermées; les ailes inférieures entièrement fermées. — Pattes grêles, très-longues, avec les cuisses antérieures ordinairement arquées. — Abdomen linéaire, plus long que la tête et le corselet réunis. — La tarière longue et fort grêle.

On connoît un petit nombre d'espèces de ce genre; l'une d'elles est le

ROGAS NITIDUS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 175, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes entièrement noires; ayant une fois et demie la longueur; palpes jaunâtres; thorax lisse et brillant; ailes entièrement diaphanes, avec leur stigma noir; pattes testacées, avec l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs noirs; abdomen de cette dernière couleur, avec le premier segment et la partie antérieure du second chagrinés et d'un noir mat; le reste très-luisant; tarière de la femelle fauve.— Belgique, France.

PHYLAX, Wesm.;
Zele, Curt.

Ce genre diffère du précédent par le vertex plus convexe, et surtout par l'abdomen étroit et comprimé, avec la tarière en forme de faux, recourbée en avant, et le mésothorax sans tubérosités.

Quelques espèces seulement constituent ce genre.

1. PHYLAX ANNULICORNIS.

Rogas Annulicornis, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 201, n. 2. — *Phylax Annulicornis*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 160, n. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$ à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un roux testacé; antennes fauves, plus longues que le corps, ayant l'extrémité de chaque article rembrunie; tête et corselet sans taches; ailes diaphanes, avec leur stigma testacé pattes fauves, avec les tarses plus pâles, abdomen testacé, avec sa partie supérieure noire à partir du premier segment.

Cette espèce se trouve en France, en Belgique, en Allemagne.

M. Westwood, dans son *Int. tho the modern. Class. of Ins.*, (*Gen. Syn.*), signale après le genre *Phylax*, deux genres nouveaux, l'un qu'il désigne sous le nom de Dyscoletes (*Dyscolus*, Halid.), est ainsi caractérisé. Abdomen presque sessile; tarière allongée; ailes ayant trois cellules cubitales; la seconde trapézoïdale, recevant une nervure récurrente; il est basé sur une seule espèce inédite trouvée en Angleterre, qu'il désigne sous le nom de Dyscoletes Lancifer, il nomme l'autre genre Cenocœlius; il est établi également sur une seule espèce inédite, qu'il appelle Cenocœlius Flavifrons. Les caractères qu'il énonce, sont : Abdomen presque sessile.— Ailes ayant trois cellules cubitales; la cellule prédiscoïdale distincte de la côte. — Chaperon en angle obtus.

ICHNEUTES, Nées von Es., Wesm.

Tête de la largeur du corselet.— Mandibules larges, bidentées à l'extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, plus courts que la tête. — Antennes enroulées à l'extrémité. — Thorax court, le mésothorax convexe, égal et ayant deux sillons longitudinaux. —Ailes ayant une cellule radiale grande, triangulaire, et trois cellules cubitales, la première recevant la nervure récurrente; les ailes inférieures privées de nervure radiale. —Pattes courtes et épaisses, avec leurs jambes postérieures un peu comprimées, légèrement sinuées au bord postérieur. — Abdomen sessile, plan, s'élargissant graduellement de la base à l'extrémité.

On n'a encore décrit que quatre espèces de ce genre, dont les habitudes sont inconnues.

PREMIÈRE DIVISION.

Ichneutes.

Trois cellules sur le vertex.

1. ICHNEUTES REUNITOR.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 158, n. 1. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 196, n. 1. —Long. 2 lig. à 2 lig. ¼. — Corps noir; tête noire, avec la face rugueuse, d'un noir obscur et couverte d'un duvet grisâtre; mandibules jaunâtres dans leur milieu; thorax pubescent, chagriné latéralement; ailes diaphanes, avec leur stigma noirâtre; pattes d'un fauve testacé, avec les hanches noires; abdomen noir et pubescent, le premier segment rugueux, le second rugueux à sa partie antérieure, et ayant au milieu une petite carène courte; la partie postérieure lisse, ainsi que les autres segmens. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

Proterops, Wesm.

Un ocelle situé entre les antennes.

2. ICHNEUTES NIGRIPENNIS.

Proterops Nigripennis, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 202. — Long. 2 lig. ¼. — Corps noir, légèrement velu; antennes assez épaisses, plus longues que le corps, tête d'un noir brillant; palpes et mandibules entièrement noirs; corselet entièrement d'un noir brillant; ailes noirâtres, ayant une bande transversale irrégulière, presque transparente, mais peu prononcée; pattes noires; abdomen d'un jaune pâle. — France, Belgique, Angleterre.

PAXYLLOMA, Brébisson, Wesm.; *Hybrizon*, Fall., Nées von Esenb.; *Plancus*, Curtis.

Ce genre se distingue complétement de tous les autres de cette famille, par le chaperon avancé en forme de bec; par les ailes ayant une cellule radiale lancéolée, et deux cellules cubitales séparées par un prolongement de la cellule discoïdale inférieure; la première recevant la nervure récurrente. — Les pattes grêles, avec les hanches très-longues, et par l'abdomen en faux, avec son pédoncule très-long, et la tarière cachée.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce.

PAXYLLOMA BUCCATA.

Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 23. — *Hybrizon Latebricolla*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 27, n. 1. — *Paxylloma Buccata*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 90, n. 1.—Long. 1 lig. ½. — Corps d'un brun noirâtre; antennes noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres; les parties de la bouche d'un testacé pâle; corselet lisse; ailes diaphanes, avec le stigma noir; pattes testacées; les postérieures plus obscures que les autres; abdomen ayant les trois premiers seg.

mens testacés à la base et à l'extrémité, le quatrième seulement à la base, le second ayant des rugosités longitudinales très-fines.

Cette espèce se trouve en France et dans le nord de l'Europe.

SIGALPHUS, Latr., Nées von Esenb., Wesm.; *Triaspis*, Halid.

Tête ayant deux grandes fossettes au-dessus du chaperon. — Antennes sétacées, un peu enroulées à l'extrémité. — Ailes ayant une cellule radiale en ovale aiguë, et eux cellules cubitales, dont la première reçoit la nervure récurrente. — Abdomen formant en dessus une sorte de carapace composée de trois segmens. —Tarière saillante.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, qui forme avec les trois suivans le deuxième groupe (*Cryptogastres*), de la famille des *Braconides endodontes* de M. Wesmael, qui le caractérise par l'abdomen dont le dos forme une sorte de carapace.

1. SIGALPHUS FLORICOLA.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 208, n. 1. — Long. 1 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur, ayant quelquefois leurs premiers articles d'un fauve obscur en dessous; tête lisse et brillante; thorax, noir, lisse, à l'exception du métathorax qui est légèrement rugueux; ailes diaphanes; pattes avec les hanches noires; les cuisses rousses, avec des lignes noires; les jambes rousses, les postérieures brunes à l'extrémité et les tarses noirâtres; abdomen ayant sa carapace divisée en trois segmens, par deux stries transversales crénelées; les deux premiers couverts de rides longitudinales très-fines. — France, Belgique.

2. SIGALPHUS OBSCURUS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 271, n. 8. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 211, n. 4. — Long. 1 lig. — Corps noir; le métathorax rugueux, ayant un espace transversal lisse; ailes diaphanes; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures et intermédiaires, les jambes antérieures et la base seulement des postérieures, d'un jaune fauve; abdomen à carapace très-convexe, d'un noir obscur, et couverte de rugosités fines et irrégulières. — France, environs de Paris, Belgique.

CHELONUS, Jur., Wesm.; *Sigalphus*, Latr., Fall., Nées von Es., *Cynips*, Linn.; *Ichneumon*, Fabr.; Oliv., Geoff., Rossi, Panz.

Ce genre se distingue facilement du précédent, par les yeux velus; par les ailes qui présentent trois cellules cubitales, dont la première est confondue avec la discoïdale externe. — L'abdomen ayant sa partie dorsale ou carapace d'une seule pièce, et la tarière courte, ordinairement cachée.

On connoît une dixaine d'espèces de ce genre, dont le type est le

1. CHELONUS OCULATOR.

Ichneumon Oculator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 68, n. 61. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 3. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 336, n. 33. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 190, n. 134. — *Sigalphus Oculator*, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 188, n. 1. — *Chelonus Oculator*, Jur., *Hym.*, p. 291.—*Chelonus Oculatus*, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 290, n. 13.—*Chelonus Oculator*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 216, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir; tête très-rugueuse; palpes et antennes entièrement noirs; thorax très-rugueux, ayant une forte dent de chaque côté du métathorax; ailes diaphanes; les supérieures ayant au-dessous du stigma une nébulosité plus ou moins apparente, qui s'atténue complétement vers l'extrémité; pattes rousses, avec les hanches noires, l'extrémité des jambes postérieures et les tarses brunâtres; abdomen subcylindrique, ayant à sa base une tache pâle de chaque côté.

On trouve cette espèce communément dans la plus grande partie de l'Europe.

Elle voltige sur les ombellifères et sur différentes graminées.

ASCOGASTER, Wesm.; *Chelonus*, Panz., Nées von Es. (ex parte); *Sigalphus*, Latr.

Ce genre diffère du précédent par les yeux glabres, et par la présence d'une nervure qui sépare la première cellule cubitale de la discoïdale externe.

Quelques espèces indigènes et de petite taille constituent ce genre.

PREMIÈRE DIVISION.

Ascogaster, Wesm.

Ailes à cellule radiale sans division. — Jambes intermédiaires droites.

1. ASCOGASTER RUFIPES.

Sigalphus Rufipes, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 14, n. 2. — *Chelonus Rufipes*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 653, n. 5. — Long. 2 lig. — Corps noir; tête ponctuée et pubescente en dessus; palpes et mandibules d'un roux clair; antennes grêles, de la longueur du corps, brunes en dessus et plus rousses en dessous; thorax noir, ponctué et pubescent, ayant deux lignes enfoncées; le métathorax ayant une dent de chaque côté; ailes diaphanes; pattes rousses, avec les jambes postérieures brunes à l'extrémité; les tarses de cette même couleur; abdomen couvert de rides, et ayant à sa base deux petites carènes divergentes.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, en Angleterre et en Allemagne.

M. Wesmael décrit encore dix espèces de cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Phanerotoma, Wesm.

Ailes inférieures à cellule radiale divisée par une nervure peu marquée. — Jambes intermédiaires sinueuses.

2. ASCOGASTER DENTATUS.

Chelonus Dentatus, Panz. *Faun. Germ.*, fasc. 88, n. 141. — *Chelonus Dentatus*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 279, n. 3. — *Ascogaster Dentatus*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 244, n. 11. — Long. 2 lig. ¼. — Corps ferrugineux; antennes grêles, de la longueur du corps, noirâtres, avec leur premier article testacé; tête d'un roux testacé, finement rugueuse; thorax d'une couleur plus ou moins foncée, variant du noir au testacé; le métathorax rugueux, ayant une petite dent de chaque côté; ailes diaphanes, légèrement grisâtres; pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures, et les tarses brunâtres; abdomen divisé en dessus en trois segmens par deux sillons transversaux crénelés; il est noir, plus ou moins tacheté de brun ou de testacé.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés dans la couleur des différentes parties du corps. On la trouve en France, aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe.

RHITIGASTER, Wesm.;
Ichneumon, Fabr., Oliv., Degéer, Geof.;
Sigalphus, Latr., Nées von Es.;
Bracon (ex parte), Jur.

Ce genre se distingue des précédens par les ailes, ayant une cellule radiale allongée, et trois cellules cubitales, dont la seconde en carré long, et la première recevant la nervure récurrente, et surtout par l'abdomen, qui ne forme plus en dessus une carapace complète, et qui est renflé en massue, et composé de trois segmens voûtés.

On ne connoît que deux espèces de ce genre.

PREMIÈRE DIVISION.

Rhitigaster, Wesm.

Carapace abdominale voûtée et fléchie en dessous à l'extrémité. — Tarière des femelles cachée.

1. RHITIGASTER IRRORATOR.

Ichneumon, Geof., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 337, n. 36. — *Cryptus Irrorator*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 88, n. 76. — *Ichneumon Irrorator*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 146. — *Sigalphus Irrorator*, Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 432. — *Rhitigaster Irrorator*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 248, n. 1. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet grisâtre: antennes entièrement noires, de la longueur de la moitié du corps; thorax ayant trois sillons sur le mésothorax, dont les latéraux plus profonds que celui du milieu, le métathorax rugueux et canaliculé dans toute sa longueur; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes noires, velues, avec la base des cuisses et la partie supérieure des jambes antérieures testacées, les jambes de cette dernière couleur, avec leur extrémité noire; abdomen très-rugueux, avec son extrémité couverte d'un duvet soyeux doré.

Cette espèce se trouve dans tout le nord de l'Europe; elle est rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Acampsis, Wesm.

Carapace abdominale incomplète à l'extrémité, laissant apercevoir les derniers segmens. — Tarière des femelles saillante.

2. RHITIGASTER ALTERNIPES.

Chelonus Alternipes, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 271, n. 1. — *Rhitigaster Alternipes*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, t. I, p. 250, n. 2. — Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Corps entièrement couvert d'un duvet cendré, avec les ailes diaphanes ayant leurs nervures noires; les pattes fauves, ayant la base des cuisses antérieures et intermédiaires, et l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noires; et l'abdomen opaque, finement rugueux. — Belgique.

MICRODUS, Nées von Es. (ex parte), Wesm.;
Bassus, Fabr., Panz., Curm.;
Earhinus, *Therophilus*, Wesm.

Antennes grêles, souvent enroulées à l'extrémité. — Yeux glabres. — Ailes ayant une cellule radiale complète, linéaire, lancéolée, et trois cellules cubitales, dont la deuxième très petite, de forme carrée ou triangulaire. — Tarière longue et filiforme.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces, toutes de petite taille.

1. MICRODUS NITIDUS.

Nées von Es. *Ichn. Affin.*, t. I, p. 144, n. 3. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 8, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps noir; tête carénée dans son milieu, et couverte d'un duvet blanchâtre; palpes testacés; thorax finement pointillé, et couvert d'un duvet blanchâtre; le mésothorax ayant en dessus une double impression longitudinale peu marquée, et le métathorax deux carènes longitudinales; ailes diaphanes; pattes fauves, avec les jambes postérieures blanchâtres, ayant l'extrémité noire et les tarses postérieurs noirâtres; abdomen d'un noir brillant, le premier segment ayant trois carènes longitudinales. — France, Belgique, Allemagne.

2. MICRODUS TUMIDULUS.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 147, n. 8. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 2e liv., p. 16, n. 8. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir, légèrement pubescent; tête ayant une tache fauve en arrière des yeux; thorax d'un noir luisant; le métathorax rugueux et d'un noir obscur, ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes fauves, avec les hanches, les trochanters, l'extrémité des jambes et les tarses postérieurs noirs; abdomen noir, ayant son premier segment couvert de rugosités longitudinales.

M. Wesmael décrit trois variétés de cette espèce.

Var. A. ♂ et ♀. Labre d'un roux testacé.

Var. B. ♀. Hanches et trochanters postérieurs roux.

Var. C. ♀. Trochanters roux; tarses postérieurs testacés à la base.

On trouve cette espèce en France, en Allemagne, en Belgique.

AGATHIS, Latr., Nées von Es., Wesm.;
Bracon, Fabr., Spin.;
Ichneumon, Jur.

Ce genre se distingue du précédent, avec lequel il a les plus grands rapports, surtout par les mâchoires et la lèvre, prolongées en forme de bec; les ailes présentent une cellule radiale complète, lancéolée, et trois cellules cubitales, dont la première confondue avec la discoïdale externe, la deuxième très-petite, triangulaire ou quadrangulaire; la tarière est longue et filiforme.

1. AGATHIS MALVACEARUM.

Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 175; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 9, et t. I, tab. 12, fig. 2. — Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 137, n. 8. — *Ichn.*, Panz., Jur., *Hym.*, tab. 8, fig. 2. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un noir brillant; le métathorax rugueux, caréné et strié; ailes diaphanes, incolores de la base au milieu, et brunâtres dans le reste de leur étendue, pattes rousses, avec les hanches, les trochanters, la base des cuisses, l'extrémité des jambes postérieures et les tarses noirs; abdomen noir, ayant le premier segment rugueux à sa base, et roux à son extrémité, le second roux, bordé de roux, ayant à sa base deux fossettes et un sillon dans son milieu.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, en Angleterre, en Allemagne.

2. AGATHIS INCULCATOR.

Ichneumon Inculcator, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 936, n. 49; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1623. — L'*Ichneumon noir, aux pattes et à l'abdomen ferrugineux*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 357, n. 87. — *Ophion Inculcator*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 135, n. 27. — *Agathis Inculcator*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 138, n. 9. — Corps d'un noir brillant, avec la base des antennes rousse; le métathorax très-rugueux; les ailes noirâtres, avec leur base rousse; les pattes de cette couleur, avec les hanches, les trochanters, l'extrémité des jambes postérieures, et tous les tarses noirs; abdomen comprimé, entièrement noir, ayant son premier segment très-étroit. — France, environs de Paris, Allemagne.

MICROGASTER, Latr., Grav., Nées von Es., Wesm.;
Ichneumon, Linn., Fabr., Degéer, Geof., Oliv., Jur.;
Evania, *Ceropales*, *Cryptus*, Fabr.;
Bassus, Panz.

Ce genre se distingue des précédens par les yeux velus. — Les mâchoires et la lèvre sans prolongement. — Les ailes ont une cellule radiale grande, et de forme triangulaire, deux ou trois cellules cubitales, alors l'intermédiaire très-petite.

Ce genre renferme un nombre d'espèces assez considérable; toutes celles connues sont de petite taille et indigènes.

1. MICROGASTER DEPRIMATOR.

Ichneumon Deprimator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 69, n. 83. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 79, n. 11. — *Microgaster Deprimator*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 11. Spin., *Ins. Lig.*, 11, fasc. 3, p. 148, n. 4. — Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 164, n. 4. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 2e liv., p. 30, n. 3. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes noires, un peu plus longues que le corps; palpes jaunes; tête ponctuée; thorax très-ponctué; ailes diaphanes, brunes à leur extrémité, ayant au-dessous du stigma une petite ligne d'un blanc diaphane; pattes rousses, avec les hanches noires; abdomen noir, ayant ses deux premiers segmens rugueux à leur base; tarière moins longue que l'abdomen. — France, Allemagne.

2. MICROGASTER GLOMERATUS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 179, n. 26. — Wesm., *Mon. des Brac de Belg.*, 2e liv., p. 65, n. 40. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; tête et thorax sans taches; antennes entièrement noires; palpes d'un jaune pâle; ailes diaphanes, avec leur stigma et leurs nervures d'un pâle livide; pattes d'un testacé fauve, avec les hanches postérieures noires; et quelquefois l'extrémité des jambes et les tarses brunâtres; abdomen noir, ayant les bords latéraux de son premier segment et quelquefois du second d'un fauve testacé.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe; on la trouve quelquefois très abondamment aux environs de Paris.

C'est probablement l'espèce que Linné a nommé *Ichneumon Glomeratus*, mais cependant il paraît difficile d'en avoir la certitude complète.

ACÆLIUS, Westw.;
Adelius, Halid., Wesm.

Ce genre ne diffère du précédent que par un très-petit nombre de caractères; ce sont 1° par les antennes, qui ont vingt articles, tandis que les *Microgastres* n'en ont que dix-huit; 2° le vertex se prolongeant derrière les ocelles; 3° les ailes, dont la cellule radiale est presque ovale, et incomplète, et les deux cellules discoïdes d'égale longueur, tandis que l'interne est beaucoup plus courte que l'externe dans les *Microgastres*; 4° l'abdomen plus large et plus arrondi.

La seule espèce de ce genre que l'on connaisse est le

ACÆLIUS SUBFASCIATUS.

Acælius Subfasciatus, Halid., *Ent. Mag.*, t. I, p. 262? — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 2e liv., p. 68. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. — Corps noir; palpes et mandibules d'un jaune testacé; antennes noires; ailes diaphanes; les supérieures traversées dans leur milieu par une large bande brunâtre, interrompue presque complètement par une ligne incolore; pattes noires, ayant la base et l'extrémité des jambes antérieures et leurs tarses d'un jaune testacé; tarière très-courte. — France, Belgique, Angleterre.

M. Haliday a établi près des Acælius un autre genre qu'il nomme Mirax, dont le caractère essentiel est d'avoir des antennes composées seulement de quatorze articles; il est fondé sur une seule espèce

d'Angleterre, inédite, qu'il désigne sous le nom de *Rufilabris*, mais sans en donner la description (*Ent. Mag.*, t. I, p. 263). M. Westwood dans son *Introd. to the modern. class. of Ins.*, en cite une seule nommée *Spartii*. Peut-être est-ce la même.

BRACON, Fab., Panz., Illig., Jurine, Lat., Spin., Nées von Esenb., Wesm.; *Ichneumon*, Lin., Geoff., Oliv., Rossi, Lam., Walk., *Vipio*, Lat.

Corps assez long et grêle. — Palpes peu développés; les maxillaires composés de cinq articles, et les labiaux de trois. — Mandibules terminées en pointe et bidentées. — Antennes longues et grêles, ayant leurs derniers articles allant en décroissant et finissant par n'être presque plus distincts entre eux. — Tête transversale. — Ailes ayant trois cellules cubitales; la première recevant la nervure récurrente, la seconde trapéziforme; les cellules discoïdales supérieures de niveau à leur base, avec une nervure parallèle non interstitiale. — Pattes grêles. — Abdomen sessile, ovalaire.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces exotiques et indigènes. On en rencontre dans toutes les parties du monde, et plusieurs mêmes ont une taille assez grande; mais leurs métamorphoses n'ont pas encore été observées.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Bracon* proprement dits.)

Front plan. — Antennes ayant leur troisième article plus long que le second.

1. BRACON DESERTOR.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 103, n. 7. — Spin., *Ins. Lig.* 2, fasc. 3, p. 97. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 125, n. 80. — Long. 6 lig. — Corps d'un roux obscur; antennes noires, de la longueur du corps; tête d'un roux testacé, ayant une tache triangulaire noire sur le vertex; thorax roussâtre, ayant à sa partie antérieure trois taches noires, oblongues; le métathorax rugueux; ailes brunes, ayant leur stigma jaunâtre, et deux bandes transversales incolores; pattes rousses, avec les hanches et les trochanters noirs, ayant quelquefois les cuisses postérieures, et quelquefois le bord et l'extrémité des jambes postérieures brunâtres; abdomen sans taches, fortement ponctué; tarière de la femelle une fois plus longue que le corps.

Cette espèce se trouve en France, en Italie, etc.

2. BRACON NOMINATOR.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 104, n. 8. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 59, n. 2. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 109, n. 67. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3° livr., p. 10, n 1. — Long. 4 à 5 lig. — Corps roux; tête et thorax plus jaunes dans le mâle que dans la femelle; cette première ayant une tache noire sur le vertex; antennes noires, beaucoup plus longues dans le mâle que dans la femelle; prothorax ayant une tache noire de chaque côté; mésothorax ayant trois taches de cette dernière couleur; le métathorax noir; ailes enfumées, avec leur stigma brun, et au dessous une bande transversale et une petite ligne blanchâtres; pattes rousses, avec les hanches, les jambes et les tarses des postérieures noirs; abdomen roux, ayant son premier segment noir à la base, une tache dans le milieu du second, une bande transversale interrompue; les cinquième, sixième et septième ayant chacun une large bande transversale non-interrompue; toutes ces taches ou bandes de couleur noire.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; elle voltige ordinairement sur les ombellifères.

3. BRACON FULVIPES.

Wesm., *Monog. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 26, n. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$ à 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec la bouche, la face, les bords des yeux, quelquefois des taches sur le prothorax et le mésothorax; les pattes et l'abdomen testacés; ce dernier ayant une ligne dorsale noire, souvent dilatée postérieurement jusqu'aux bords; le métathorax rugueux, opaque, légèrement caréné dans son milieu; l'abdomen couvert de rugosités transversales très-fines; les ailes presque diaphanes; la tarière à peu près de la longueur de l'abdomen.

Trouvé communément en Belgique, par M. Wesmaël.

4. BRACON VARIEGATOR.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 89, n. 4. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e livr., p. 319. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, varié de jaune et de testacé; ailes brunes, diaphanes à leur extrémité; abdomen ovale, assez aplati, un peu

rugueux, entièrement d'un noir opaque. — France, Allemagne, etc.

5. BRACON URINATOR.

Bracon urinator, Fab., *Syst. Piez.*, p. 109, n. 34. — *Ichneumon Cuspidator*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. 1, p. 121, n. 467. — *Ichneumon Urinator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 12. — *Bracon Urinator*, Spin., *Ins. Lig.*, 11, fasc. 3, p. 109. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 118, n. 74. — Corps noir, couvert de duvet; antennes entièrement noires; mandibules d'un fauve obscur; thorax noir, avec la partie supérieure, et les côtés du métathorax fauves; ailes noirâtres; pattes noires, avec la base des jambes d'un fauve brunâtre; abdomen fauve, arrondi à son extrémité, ayant le milieu de son premier segment noir, et une tache de même couleur sur chacun des trois segmens suivans; tarière presque aussi longue que le corps.

Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Europe.

6. BRACON ANTHRACINUS.

Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 81, n. 62. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e livr., p. 54, n. 43. — Long. 1 lig. — Corps noir; les mandibules jaunâtres; thorax entièrement noir; ailes diaphanes, plus enfumées vers leur base; pattes noires; abdomen de la même couleur, avec les bords latéraux du premier segment jaunâtres. — Trouvé en France, en Allemagne, en Belgique, etc.

M. Wesmaël décrit en tout quarante-huit espèces de *Bracon* trouvées en Belgique. M. Nées von Esenb en décrit quatre-vingts; mais parmi elles il en est plusieurs qui se placent dans d'autres genres.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Cœloïdes*, Wesm.)

Front excavé. — Antennes ayant leurs deuxième et troisième articles d'égale longueur.

7. BRACON INITIATOR.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 110, n. 57. — Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 101, n. 59. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e livr., p. 60. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; la tête ayant les bords des yeux et le vertex testacés; les antennes, les palpes, les mandibules entièrement noires dans la femelle; dans le mâle, les palpes, les premiers articles des antennes testacés; thorax noir, avec la suture du prothorax et du mésothorax, et quelquefois les parties latérales plus ou moins jaunâtres; ailes noirâtres, ayant une ligne transversale plus claire située sous le stigma; pattes noires; abdomen jaunâtre; tarière de la femelle à peu près de la longueur du corps.

8. BRACON MELANOTUS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e livr., p. 61. — Long. 1 lig. ½. — Testacé, avec le vertex, la partie dorsale du mésothorax et du métathorax et de l'abdomen noirs; les ailes brunes, diaphanes à l'extrémité, et la tarière à peu près de la longueur du corps. — Belgique.

HISTEROMERUS, Wesm.

Tête presque sphérique, déprimée, plus large que le thorax. — Antennes courtes et épaisses, presque moniliformes. — Palpes de six articles; les labiaux de quatre. — Ailes ayant trois cellules cubitales; la seconde quinquéangulaire, recevant près de sa base la nervure récurrente; les cellules discoïdales de niveau à leur base, à nervure parallèle non interstitiale. — Pattes de moyenne longueur, avec les cuisses robustes et assez courtes; les jambes amincies à leur base, et insensiblement élargies et comprimées vers l'extrémité. — Les tarses postérieurs ayant leur premier article deux fois aussi long que les autres réunis. — Abdomen sessile, comprimé et linéaire.

Ce genre, que nous ne connoissons que par la description et la figure qu'en a donné M. Wesmaël, est d'après cet auteur l'un des plus singuliers, par la forme de la tête, et par la plupart des différentes autres parties du corps. — La seule espèce connue est le

HISTEROMERUS MYSTACINUS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 6. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un noir brunâtre, avec l'abdomen d'un brun testacé; les côtés du premier segment, la base des antennes, les palpes, les pattes, le stigma des ailes, les valves de la tarière testacés; ces dernières ayant leur extrémité brune, et la tarière de moitié moins longue que l'abdomen. — Belgique; trouvée par M. Wesmaël.

ROGAS, Nées von Esenb.; *Schizodes* et *Aleiodes*, Wesm.

Tête un peu plus étroite que le thorax. — Mandibules courtes, faiblement bidentées. — Antennes longues et grêles, avec leur premier article fort gros. — Ailes ayant une cellule radiale grande, et trois cellules cubitales, dont la première recevant une nervure récurrente. — Abdomen ayant les trois premiers segmens à peu près égaux, le second et le troisième divisés par un sillon. — La tarière très-courte. — Le type du genre est le

1. ROGAS GASTERATOR.

Bracon Gasterator, Jurine, *Hym.*, t. VIII, genre 3. — Spin, *Ins. Lig.*, t. II, p. 121, n. 14, var. 3. — *Rogas Gasterator*, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 212, n. 18. — Long. 3 lig. — Corps noir, avec les mandibules rousses; les pattes de cette couleur, avec l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures noire; les trois premiers segmens de l'abdomen roux et les autres noirs. — France, Allemagne.

ADEMON, Hal.; *Rogas*, Nées von Esenb.; *Opius*, Wesm.

Ce genre diffère surtout du précédent par la cellule radiale incomplète, et par la tête plus large que le corselet. — Le type est le

ADEMON DECRESCENS.

Rogas Decrescens, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 220, n. 28. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, pubescent, avec les mandibules, les palpes et les pattes d'un roux brunâtre; l'abdomen entièrement noir, avec son troisième segment caréné transversalement, ponctué à sa base et lisse à son bord postérieur.

Trouvé en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, etc.

M. Nées von Esenbeck place à côté des Rogas son genre Cardiochiles, qui se distingue surtout par l'abdomen seulement de la longueur du thorax, avec le premier segment beaucoup plus grand que les autres. Il y rapporte l'*Ophion Saltator*, Fab., long de 2 lig. $\frac{1}{2}$, entièrement noir et brillant, avec les ailes enfumées.

EXOTHECUS, Wesm.; *Rogas* (ex parte), Nées von Esenb.; *Clinocentrus*, *Colastes* et *Rhyssalus*, Haliday.

Tête transversale. — Palpes maxillaires longs, filiformes, composés de six articles; les labiaux de quatre. — Ailes ayant trois cellules cubitales, dont la seconde trapéziforme, et une nervure récurrente insérée vers l'extrémité de la première cellule cubitale ou interstitiale; les deux cellules discoïdales supérieures inégales à la base, l'interne plus courte que l'externe (caractère qui distingue surtout ce genre du précédent), à nervure parallèle non interstitiale. — Pattes grêles. — Abdomen presque sessile ou un peu pédonculé.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces.

Nous réunissons sous le nom d'*Exotechus*, Wesm., les genres *Clinocentrus*, *Colastes*, et *Rhyssalus*, Haliday, qui donnent comme type des espèces inédites, et qui ne diffèrent pas suffisamment pour constituer des genres distincts; chez le premier les trois premiers segmens sont un peu plus larges que les autres; dans le second ils sont à peu près d'égale largeur, ou vont en décroissant graduellement, et dans le dernier l'abdomen est plus sessile.

1. EXOTECHUS DEBILIS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 75, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps noir, avec les palpes blanchâtres; les mandibules, la base des antennes et les pattes, d'un jaune testacé assez pâle; les ailes diaphanes, les antérieures ayant leur seconde nervure intercubitale oblique, et le stigma d'un jaune pâle; et l'abdomen subpédonculé, testacé dans son milieu, avec le premier segment finement rugueux, ainsi que le métathorax, et la tarière recourbée. — France, environs de Paris, Belgique.

2. EXOTECHUS RUFICEPS.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 78, n. 5. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec la tête, les mandibules, les côtés du mésothorax et la poitrine d'un roux testacé; les palpes, la base des antennes, la partie inférieure de l'abdomen, les pattes, d'un jaune testacé plus pâle; l'abdomen ayant son second segment et les suivans brunâtres; tarière presque aussi longue que l'abdomen. — Belgique.

3. EXOTHECUS EXSERTOR.

Rogas Exsertor, N. v. Esenb., *Ichneum. Affin.*, t. I, p. 207, n. 10. — *Bracon Orbitator*, N. v. Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 91, n. 52. — *Exothecus Exsertor*, Wesm., 3e liv., p. 87, n. 12. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir, avec les parties de la bouche, les bords des yeux, le mésothorax, les pattes et le troisième segment de l'abdomen roux ; les cuisses postérieures noires à l'extrémité ; le métathorax et les trois premiers segmens de l'abdomen rugueux ; les ailes diaphanes.

Cette espèce se trouve en France, en Belgique, en Allemagne.

PELECYSTOMA, Wesm ;
Rogas, Nées von Es.

Dans ce genre, la forme de la tête et la disposition des nervures des ailes sont analogues à celles du genre précédent ; mais il s'en distingue surtout par les palpes maxillaires, dont le troisième article est dilaté intérieurement, et sécuriforme ; et par l'abdomen, dont l'articulation suturiforme est plus profonde et crénelée.

PREMIÈRE DIVISION.

Second article des antennes plus court que le premier.

1. PELECYSTOMA LUTEUM.

Bassus Testaceus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 101, n. 31. — *Rogas Luteus*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 218, n. 26. — *Pelecystoma Luteum*, Wesm., 3e liv., p. 92, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune testacé ; tête jaunâtre, avec le sommet noir ; les antennes brunâtres, avec leurs premiers articles testacés ; les mandibules jaunes, avec leur extrémité noire ; le mésothorax ayant dans son milieu deux sillons ; ailes diaphanes, avec leur côté et leur stigma jaunâtres ; pattes testacées, avec les crochets des tarses noirs ; l'abdomen ayant ses quatre premiers segmens rugueux. — France, Allemagne.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier et deuxième articles des antennes d'égale longueur.

2. PELECYSTOMA TRICOLOR.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 95, n. 2. — Long. 1 lig. — Corps testacé, avec les palpes, les pattes et le premier segment de l'abdomen pâle, le second, le troisième et le quatrième bruns, les quatre premiers rugueux. — Trouvé en Belgique.

DORYCTES, Halid. ;
Ischiogonus, Wesm. ;
Bracon (ex parte), Nées von Es.

Ce genre se distingue des autres par la tête, aussi longue que large. — Les antennes longues, grêles et filiformes ; l'articulation suturiforme du premier et du second segment de l'abdomen à peine distincte. — Les pattes assez épaisses, avec les jambes antérieures arquées a leur base, et les hanches postérieures tronquées à la base et insérées au thorax par une partie seulement de leur largeur.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre ; l'une d'elles est le

1. DORYCTES OBLITERATUS.

Bracon Obliteratus, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 104, n. 62. — *Ischiogonus Obliteratus*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 126, n. 1. — Long. 2 lig. environ. — Corps noir, avec les palpes blanchâtres ; les mandibules d'un roux testacé ; les ailes diaphanes ; les pattes testacées ; l'abdomen ayant son premier segment et la base du second rugueux et striés ; le premier d'un roux brunâtre, ainsi que la partie inférieure du prothorax.

Cette espèce est assez commune en France, en Belgique.

ANISOPELMA, Wesm. ;
Hecabolus, Westw.

Ce genre réunit la plupart des caractères du précédent, mais il s'en distingue essentiellement par les ailes, qui ne présentent que deux cellules cubitales, et par les tarses intermédiaires, beaucoup plus courts que les autres, et composés d'articles égaux entre eux.

M. Wesmael décrit une seule espèce de ce genre, M. Curtis en a décrit et figuré une autre (*Illust. of Brit. Ins.*, n. 507), sous le nom d'*Hecabolus Sulcatus*.

1. ANISOPELMA BELGICUM.

Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 135. — Long. 1 lig. ½. — Noir, avec les palpes blancs, la base des antennes testacée ; les pattes variées de brun et de testacé ; les ailes presque diaphanes, avec leur

stigma brun; l'abdomen ayant ses deux premiers segmens plans et rugueux, et les autres très-convexes; la tarière de la femelle est plus longue que le corps.—Trouvé aux environs de Liége.

HORMIUS, Nées von Es. (1re section); Wesm.

Tête transversale. — Antennes presque moniliformes. — Palpes assez courts; les maxillaires composés de cinq articles, et les labiaux de quatre. — Ailes ayant trois cellules cubitales, dont la seconde presque quinquéangulaire, recevant près de sa base la nervure récurrente; les cellules discoïdales supérieures de niveau à la base, à nervure parallèle interstitiale. — Abdomen ovale, presque sessile, ayant le bord postérieur de chaque segment un peu relevé, et l'articulation suturiforme très-peu apparente.

L'on a fait connoître trois espèces de ce genre; celle que l'on doit considérer comme le type est le

1. HORMIUS MONILIATUS.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p 153, n. 1. — Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 67, n. 1.— Long. 1 lig.—Corps d'un jaune testacé, avec les palpes, les pattes, le stigma des ailes, et l'abdomen plus pâles; le premier segment de ce dernier, le métathorax et l'extrémité des antennes noires; la tarière courte. — Trouvé en France, en Allemagne, en Angleterre.

CHREMYLUS, Halid.

Hormius (2e section), Nées von Es.; *Penecerus*, Wesm.

Tête transversale. — Antennes presque moniliformes, composées de douze articles. — Ailes ayant trois cellules cubitales presque égales, dont la seconde trapéziforme, une nervure récurrente interstitiale; les cellules discoïdales supérieures inégales à leur base, l'interne plus courte que l'externe; la nervure parallèle interstitiale. — Abdomen sessile, ovalaire et déprimé, articulation suturiforme complétement effacée, le deuxième segment fort grand, formant la plus grande longueur de l'abdomen.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre, remarquable surtout par les antennes, composées seulement de douze articles.

CHREMYLUS RUBIGINOSUS.

Hormius Rubiginosus, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 156, n. 3.— *Penecerus Rubiginosus*, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, 3e liv., p. 70. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux plus ou moins vif; antennes d'un fauve testacé, avec leur extrémité noirâtre; palpes et mandibules d'un jaune testacé; tête brunâtre, finement chagrinée; thorax d'un ferrugineux obscur, plus obscur en dessus, varié de fauve sur les côtés; le métathorax denté de chaque côté à son extrémité; ailes diaphanes, avec leur stigma noirâtre; pattes fauves; abdomen déprimé en dessus, d'un fauve testacé plus ou moins varié de brunâtre. — France, Angleterre, Allemagne, Belgique.

SPATHIUS, Nées von Es.; *Cryptus*, Fabr., Panz.

Ce genre se distingue facilement des autres, par la tête plus carrée; les ailes à trois cellules cubitales, dont la deuxième, quinquéangulaire, recevant la nervure récurrente près de sa base et la nervure parallèle interstitiale; les hanches postérieures dilatées et tronquées à leur base, et par l'abdomen très-pédonculé, à articulation suturiforme, complétement effacée, avec la tarière des femelles longue et grêle.

Le type de ce genre, dont on ne connoît que quatre espèces, est le

SPATHIUS CLAVATUS.

Cryptus Clavatus, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 102. n. 15 ♂ et 16 ♀. — *Spathius Clavatus*, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 12, n. 1.—*Ichneumon Exarator?* Lin., *Faun. Suec.*, n. 1614. — *Cryptus Mutillarius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 88, n. 81. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$ à 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un jaune testacé tirant plus ou moins sur le brunâtre; antennes testacées, noirâtres à leur extrémité dans la femelle, et dès le troisième dans le mâle; palpes blanchâtres; mandibules testacées, avec leur extrémité noire; thorax testacé, avec quelques nuances plus brunâtres sur les côtés; ailes légérement enfumées, ayant au-dessous du stigma une bande nébuleuse irrégulière; pattes testacées, avec les jambes annelées de blanc et de noir; abdomen jaunâtre, plus obscur vers l'extrémité.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

ALYSIA, Latr.;
Bassus, Nées von Es.;
Cryptus, Panz., Curt.

Tête transversale. — Antennes longues, composées d'un nombre d'articles très-considérable. — Mandibules courtes et larges. — Palpes filiformes; les maxillaires de six articles, et les labiaux de quatre. — Thorax ovalaire, convexe. — Ailes ayant trois cellules cubitales. — Pattes grêles, avec les cuisses un peu renflées. — Abdomen légèrement pédonculé, ayant toujours le premier segment rugueux, le second fort grand, formant au moins le tiers de l'abdomen.

On connoît une assez grande quantité d'espèces de ce genre, qui commence la série des *Exodontes* de M. Wesmaël, qui comprennent ce genre et les six suivans.

1. ALYSIA MANDUCATOR.

Cryptus Manducator, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 87, n. 73. — *Ichneumon Manducator*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 4. — *Alysia Manducator*, Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 15. — Nées von Es., *Ich. Affin.*, t. 1, p. 239, n. 1. — Long. 2 lig. à 3 lig. ½. — Corps d'un noir brillant; tête velue et ponctuée, avec les parties de la bouche roussâtres; les mandibules brunes; antennes noires, ayant leurs trois premiers articles bruns en dessous; thorax noir, ayant quelques points épars; le métathorax couvert de points enfoncés et de rugosités; ailes diaphanes, assez enfumées; pattes rousses, avec les tarses postérieurs bruns; abdomen d'un noir brillant.

2. ALYSIA MANDIBULATOR.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 242, n. 6. — Long. 2 lig. — Corps noir; palpes bruns; mandibules roussâtres; antennes brunes; le métathorax ponctué, avec une ligne dorsale lisse; ailes transparentes, assez enfumées, avec les nervures et le stigma bruns; pattes brunes; abdomen noir; tarière de la longueur de l'abdomen.

3. ALYSIA TRUNCATOR.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 243, n. 7. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes noires, ayant leurs deux premiers articles testacés; les palpes et les mandibules roussâtres; ces dernières, brunes à l'extrémité; le métathorax finement ponctué; ailes diaphanes, avec leurs nervures et leur stigma bruns; pattes roussâtres, avec l'extrémité des tarses brune; abdomen comprimé à l'extrémité, avec le premier segment rugueux, et rétréci vers la base, les autres lisses.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne.

4. ALYSIA TRIANGULATOR.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 244, n. 8. — Noir, avec les mandibules, le premier segment d'un roux brunâtre; les palpes, la base des antennes et les pattes d'un jaune testacé, et la tarière de la longueur de la moitié de l'abdomen. — France, Allemgne.

5. ALYSIA ABDOMINATOR.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 245, n. 11. — Long. 1 lig. ¼. — Noir, avec les mandibules et l'extrémité abdominale d'un roux brunâtre; les palpes et les pattes entièrement d'un jaune testacé pâle; la tarière presque aussi longue que l'abdomen.

CHASMODON, Halid.;
Alysia (6e section), Nées von Es.

Ce genre réunit la plupart des caractères du précédent; il en diffère surtout par l'absence complète des ailes, et par l'étranglement du thorax.

On n'en connoît qu'une seule espèce.

CHASMODON APTERUM.

Alysia Aptera, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 264, n. 41. — Long. ⅔ lig. — Corps roux; tête épaisse, noire, avec le front proéminent entre les antennes; mandibules tridentées à l'extrémité; antennes rousses, avec leur extrémité plus obscure; prothorax étranglé; pattes grêles, pubescentes, plus pâles que les autres parties du corps; abdomen ovalaire, avec le premier segment court et finement strié. — Trouvé en France, en Angleterre, en Allemagne.

ŒNONE, Halid.;
Sigalphus (2e section), Nées von Es.

Ce genre se distingue des *Alysia*, par les ailes n'ayant que deux cellules cubitales. — L'abdomen rugueux, ovalaire, avec les segmens voûtés ou réunis.

Le type du genre est le

ŒNONE MANDIBULARIS.

Sigalphus Mandibularis, Nées von Es.,

Ichn. Affin., t. I, p. 274, n. 11. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; palpes d'un brun testacé; mandibules quadridentées; antennes noires, composées de vingt-huit articles (Nées von Es.) courts et cylindriques; thorax convexe, fortement ponctué; le métathorax rugueux, armé d'une épine sous l'écusson ; ailes diaphanes, avec leur stigma noir ; pattes antérieures jaunâtres, avec les hanches et les trochanters noirs, les postérieures brunes, avec les jambes intermédiaires tirant sur le jaunâtre ; abdomen ovalaire, son premier segment ayant un sillon transversal, les autres rugueux, les derniers cachés sous le troisième. — Trouvé en France, en Allemagne, en Angleterre.

DACNUSA, Halid.;
Alysia (5e section), Nées von Es.

Ce genre a de grands rapports avec le précédent; mais la tête est moins épaisse; les antennes sont enroulées à l'extrémité; les ailes présentent une cellule radiale grande, fermée avant l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales, dont la première plus petite, avec la nervure récurrente interstitiale, le stigma allongé, et l'abdomen court, légèrement pédonculé ou presque sessile.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre, toutes assez petites.

1. DACNUSA RUFIPES.

Alysia Rufipes, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 260, n. 4.—Long. 4 lig.— Corps noir, couvert d'une pubescence blanchâtre; palpes roussâtres; les mandibules brunes, ainsi que les antennes; thorax pubescent; pattes entièrement rousses, avec les crochets des tarses bruns; ailes diaphanes, avec leur stigma et leurs nervures jaunâtres; abdomen ayant son premier segment rugueux, les autres lisses, ciliés latéralement. — Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, en Italie.

2. DACNUSA PETIOLATA.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 256, n. 28. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes plus longues que le corps, entièrement d'un brun noirâtre ; thorax noir ; le métathorax pubescent et caréné dans son milieu; ailes grisâtres; pattes antérieures rousses, les postérieures brunes, avec les hanches noires; abdomen ayant son premier segment linéaire, ayant une petite dent de chaque côté ; son milieu sillonné et finement strié; les autres lisses. — France, Angleterre, Allemagne.

CHOREBUS, Halid.;
Chænusa, Halid.;
Perilitus (ex parte), Nées von Es.

Ce genre se distingue surtout des précédens, par les yeux velus; les ailes présentent deux cellules cubitales, dont la première petite et carrée; les pattes sont grêles; l'abdomen a son second segment beaucoup plus grand que les autres.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre; l'une d'elles est le

CHOREBUS CONJUNGENS.

Perilitus Conjungens, Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 33, n. 6.—Long. 1 lig. — Corps noir; antennes composées de vingt-quatre articles (Nées von Es.), le second roussâtre; palpes roux; ailes diaphanes, un peu enfumées; pattes rousses, avec les tarses bruns à l'extrémité; abdomen ayant son premier segment court, linéaire, assez rugueux.

Cette espèce se trouve en France, en Angleterre et en Allemagne.

COELIDIUS, Nées von Es.;
Chænon, Curt.

Tête cubique, avec le vertex excavé. — Palpes courts et filiformes; les maxillaires de cinq articles, et les labiaux de trois. — Mandibules courtes, bifides à l'extrémité. — Ailes ayant une cellule radiale semi-ovalaire, n'atteignant pas l'extrémité de l'aile, et deux cellules cubitales, dont la seconde incomplète. — Abdomen allongé et comprimé. — Tarière non saillante.

Quelques espèces de petite taille constituent ce genre.

1. COELIDIUS PARVULUS.

Nées von Es., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 9, n. 1. — Long. 3 lig. — Corps noir, couvert d'une pubescence blanchâtre; tête épaisse; antennes noires, droites et plus longues que le corps ; thorax un peu rétréci antérieurement, et postérieurement ponctué et pubescent; ailes grisâtres, avec les nervures brunes ; pattes grêles, rousses, les postérieures ayant les hanches, l'extrémité des cuisses et les jambes noires, ainsi que tous les tarses; abdomen noir, ayant l'extrémité de son second segment, les troisième, quatrième et cinquième roussâtres.

Cette espèce se trouve dans une grande partie du nord de l'Europe.

PRAON, HALID.;

Blacus (ex parte), NÉES VON ES.

Ce genre se reconnoît particulièrement aux nervures des ailes qui présentent une cellule prédiscoïdale, complète, et une cubitale ouverte au bord extérieur. — Les palpes maxillaires sont composés de quatre articles. — L'abdomen est susceptible de se contourner sous le thorax.

M. Westwood forme avec ce genre et les derniers de cette famille une division qu'il nomme *Flexiliventres*. (*Aphidiadæ*, STEPH., HALID.)

On connoît cinq à six espèces de ce genre; l'une d'elles est le

PRAON EXOLETUS.

Aphidius Exoletus, NÉES VON ES., *Ichn. Affin.*, t. 1, p. 25, n. 14. —Long. ½ lig.— Corps d'un jaune testacé ; antennes brunes, avec leurs trois premiers articles jaunâtres; tête de cette dernière couleur, avec le vertex noir; thorax brun en dessus; ailes diaphanes, assez enfumées; pattes jaunâtres, avec les crochets des tarses noirs, abdomen court, légèrement tourné en faucille, avec son pédoncule linéaire; tarière de la longueur des deux derniers segmens. — Nord de l'Europe.

EPHEDRUS, HALID.;

Elassus, WESM.

Ce genre est très-voisin des *Aphidius*. Il en diffère surtout par les nervures des ailes, qui présentent une cellule radiale complète, et trois cellules cubitales, dont la seconde, plus longue que large, reçoit la nervure récurrente, avec la nervure parallèle interstitiale. —Les antennes sont composées seulement de onze articles.

L'une des espèces de ce genre qui n'en renferme qu'un très-petit nombre est le

EPHEDRUS PARCICORNIS.

Aphidius Parcicornis, NÉES VON ESENB., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 16, n. 1. — *Elassus Parcicornis*, WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 86. — Long. 1 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de cette couleur ; tête et thorax luisans ; ailes transparentes, avec le stigma jaunâtre; pattes d'un brun testacé, avec les tarses noirâtres; abdomen ayant son premier segment rugueux, avec une impression transversale près de l'extrémité. — Trouvé en France, en Allemagne.

M. Haliday place ici deux autres genres fondés sur des espèces inédites, l'un, *Trionyx* (*Toxares*, WESTW.), présente une cellule prédiscoïdale complète, et trois cellules cubitales; les antennes sont composées d'un grand nombre d'articles.

L'autre, *Monoctonus*, s'en distingue surtout par les nervures cubitales, se confondant avec celle du disque.

APHIDIUS, NÉES VON ES.;

Trionyx, HALID.; *Ichneumon*, LINN.; *Anomalon*, JUR.

Tête de la largeur du corselet, le vertex convexe, et la face courte. — Les palpes courts. — Les mandibules faiblement bidentées à leur extrémité.— Antennes composées d'environ vingt-quatre articles, et courbées en avant. — Thorax court; le mésothorax convexe en dessus. — Ailes ayant une cellule radiale incomplète, et deux cellules cubitales, dont la seconde incomplète, et la première confondue avec la discoïdale externe. — Pattes grêles. — Abdomen en ovale allongé, le premier segment faisant presque le quart de sa longueur, beaucoup plus étroit que les suivans, et plus cylindrique.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre; toutes sont de très-petite taille.

1. APHIDIUS PROTÆUS.

WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 75, n. 1.—(Variétés). *Aphidius Picipes*, NÉES VON ES., *Ichn. Affin.*, i. , p. 18, n. 3. — *Aphidius Infirmus*, ejusd., *loc. cit.*, n. 4. —*Aphidius Rosarum*, ejusd., *loc. cit.*, n. 5. — *Aphidius Constrictus*, ejusd., *loc. cit.*, n. 7. — Long. 1 lig. — Corps noir; antennes amincies vers l'extrémité; le métathorax ayant deux espaces lisses, très-brillans, séparés entre eux par une petite carène longitudinale, et vers son extrémité deux autres beaucoup plus petits et plus irréguliers ; ailes diaphanes, avec leur stigma fauve ; abdomen ayant son premier segment rugueux, avec une impression transversale profonde dans son milieu.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés de couleur, dont M. Nées von Es. a fait des espèces différentes.

Var. A. Entièrement noire, avec la base des jambes testacée.

Var. B. Pattes variant du testacé au brun plus ou moins foncé.

Var. C. Premier segment de l'abdomen testacé.

Var. D. Prothorax testacé.

Var. E. La face, le prothorax, les hanches testacés.

Var. F. Comme la précédente, mais avec le premier segment de la même couleur.

Cette espece est commune dans une grande partie de l'Europe; d'après M. Nées von Es., elle déposeroit ses œufs dans le corps des pucerons. M. Wesmael nous paroît avoir parfaitement reconnu les différentes variétés.

2. APHIDIUS APHIDUM.

Ichneumon Aphidum, LINN., *Vill. Ent. Linn.*, t. III, p. 208, n. 240. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II. tab. 30, fig. 4 à 13.—*Anomalus Aphidum*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 1, 95, n. 13.— *Aphidius Varius*, N. v. ESENB., *Ichn. Affin.*, t. I, p. 21, n. 9. — WESM., *Mon. des Brac. de Belg.*, 1re liv., p. 78, n. 2.— Long. 1 lig. — Corps noir. Tête jaune, avec le sommet noir; antennes d'un brun noirâtre, avec leur premier article jaune en dessous, thorax noir; le prothorax jaunâtre, avec deux lignes brunâtres; ailes diaphanes; pattes antérieures entièrement jaunes; les postérieures brunes, avec les trochanters et la base des jambes jaunes; abdomen noir, avec ses premiers segmens d'un brun jaunâtre.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; sa larve vit aux dépens de plusieurs espèces de Pucerons, et particulièrement de celui du rosier (*Aphix rosæ*).

DEUXIÈME SECTION.

PORTE AIGUILLON, LATR.;

(ACULEATA); HYMÉNOPTÈRES OVITITHERS, LEP. DE SAINT-FARG.; MONOTRACHA, HARTIG.; NORMALIA, WESTW.

Caracteres. Abdomen muni d'un aiguillon chez les femelles.—Antennes toujours composées de treize articles dans les mâles, et de douze dans les femelles.

Cette seconde section de l'ordre des Hyménoptères renferme un grand nombre d'espèces, dont la plupart ont des mœurs des plus curieuses; car toutes les femelles prennent soin de leur progéniture, les défendent, et leur apportent leur nourriture. Leur tarière est convertie en un aiguillon, qui donne passage à un liquide venimeux qui, s'épanchant dans une piqûre, produit des douleurs très-aiguës. Nous avons donné de longs détails sur sa structure et ses fonctions, dans un article particulier, inséré dans le *Dictionnaire universel d'Histoire naturelle*.

Nous partageons la section des HYMÉNOPTÈRES PORTE-AIGUILLON en onze familles.

La première, celle des SPHEGIENS, se compose d'un assez grand nombre de genres et d'espèces réparties dans les différentes parties du monde; la plupart ont pour habitude de fouir ou de creuser la terre; il n'existe que deux sortes d'individus (des mâles et des femelles), qui vivent isolément.

La seconde famille, que nous désignons sous le nom de LARRIENS, ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces, dont la plupart sont indigènes.

La troisième famille est celle des CRABRONIENS, peu nombreuse en genres et en espèces, toutes de moyenne taille et de couleurs uniformes, ordinairement noires, variées de jaune; les larves vivent parasites de chenilles ou d'autres larves, ou même d'araignées qui leur ont été apportées par la mère.

La quatrième famille est celle de BEMBECIENS, qui ne comprend que quelques genres, dont les espèces sont propres aux pays chauds. Leurs formes sont assez gracieuses, et leurs couleurs sont en général brillantes; les habitudes de ces insectes se rapprochent beaucoup de celles des Crabroniens.

La cinquième famille, les SCOLIENS, com-

prend aussi quelques genres, dont les espèces, d'après des observations récentes, vivent à l'état de larve, parasites d'autres larves; plusieurs sont d'une taille assez grande, et celles-là plus particulièrement sont propres aux pays chauds.

La sixième famille, les MUTILLIENS, comprend des insectes dont les habitudes, à l'état de larve, n'ont pas encore été observées; les mâles et les femelles à l'état parfait sont errans; en général, ces dernières sont aptères. Le plus grand nombre des espèces est propre aux pays chauds; il n'existe, comme dans les familles précédentes, que deux sortes d'individus, des mâles et des femelles.

Les FORMICIENS constituent la septième famille; ce sont les insectes dont l'industrie est la plus grande, qui vivent toujours en société et construisent des nids quelquefois très-considérables, où sont élevées les larves. Toutes les espèces se composent de trois sortes d'individus, des mâles, des femelles et des neutres ou ouvrières; ces dernières seules travaillent à la construction des nids et aux soins de la progéniture; elles sont impropres à la reproduction, mais cependant elles sont pourvues de vestiges d'organes générateurs, qui font voir que ce ne sont que des femelles chez lesquelles ces organes sont avortés.

La huitième famille, celle des MASARIENS, est de toutes la moins nombreuse; elle se compose de quelques genres, dont les espèces sont propres aux pays chauds; leur ailes se replient comme chez les *Guêpiens*.

La neuvième famille est celle des EUMENIENS, qui a de grands rapports avec la suivante, mais où il n'existe que deux sortes d'individus.

Les GUÊPIENS constituent la dixième famille; ils se composent d'un certain nombre de genres, dont plusieurs renferment une assez grande quantité d'espèces, et chez lesquelles les ailes sont toujours repliées dans le sens de leur longueur; on en rencontre dans toutes les parties du monde; il existe comme, chez les fourmis, trois sortes d'individus; les *Frelons*, les *Guêpes*, appartiennent à cette famille.

Enfin, la onzième et dernière famille, celle des APIENS, est la plus nombreuse de toutes, elle renferme une quantité considérable de genres, dont plusieurs sont nombreux en espèces; l'on en rencontre dans toutes les parties du monde, et elles ont les pattes postérieures conformées pour récolter le pollen sur les fleurs; les larves vivent exlusivement du miel sécrété par les femelles ou les neutres. Les Bourdons et les Abeilles sont les genres types de cette famille.

L'ordre dans lequel nous disposons nos familles se rapproche beaucoup de celui que Latreille avoit proposé dans son *Genera Crustaceorum et Insectorum*, et qui nous a semblé préférable à celui qu'il a présenté dans son *Règ. Anim.*, d'autant plus que les insectes nidifians se trouvent plus rapprochés, et que les Sphégiens paroissent avoir plus de rapports avec les Ichneumoniens que les autres familles (1).

(1) Nous aurions désiré donner de plus grands développements sur cette intéressante section de l'ordre des Hyménoptères; mais notre éditeur nous ayant limité le nombre de feuilles, nous sommes obligé de décrire moins d'espèces et en général de donner moins d'étendue à notre travail.

PREMIÈRE FAMILLE. — SPHEGIENS; SPHEGIDES, LATR., WESTW.

Caractères. Corps long. — Antennes longues, filiformes ou presque sétacées, composées d'articles longs, et peu serrés, enroulées et même contournées dans les femelles. — Labre saillant. — Mandibules longues, courbées et terminées en pointe aiguë. — Tête large et courte. — Prothorax dilaté latéralement, s'étendant jusqu'à la base des ailes. — Pattes généralement propres à fouir; les jambes et les tarses antérieurs fortement ciliés; les jambes postérieures fort longues et épineuses dans les femelles. — Abdomen attaché au thorax par un pédoncule quelquefois très-long.

Cette famille, dont les espèces sont réparties dans les différentes parties du monde, en renferme d'une taille assez considérable, et qui présentent des couleurs vives et variées; mais les plus grandes et les plus belles sont généralement propres aux parties chaudes du globe. Les SPHEGIENS ont les mœurs les plus curieuses; toutes les

espèces qui ont été observées, pondent leurs œufs dans la terre ou dans certaines cavités; les larves qui sortent de ces œufs sont blanchâtres, privées de pattes, et incapables de se mouvoir, et cependant elles sont carnassières; aussi la mère se charge-t elle d'aller chercher des insectes, ou même des araignées qu'elle apporte près de ses œufs, afin que la larve trouve des alimens quand elle viendra à éclore; mais n'ayant à sa disposition aucun moyen d'attaque ni de défense, elle aurait péri immanquablement auprès d'une abondance de nourriture, si la mère ne les eût percés de son aiguillon, de manière qu'il ne leur reste plus qu'un vestige de vie; ils demeurent dans un engourdissement complet, et dès lors, les petites larves du *Sphegien* s'en nourrissent facilement.

Latreille formait avec nos *Sphegiens* et nos quatre familles suivantes sa grande famille des Fouisseurs, dont les ailes sont étendues pendant le repos, et dont les individus sont seulement de deux sortes (des mâles et des femelles).

Plusieurs auteurs se sont occupés spécialement de cette famille, mais particulièrement des Européens. Il y a quelques années, M. Vanderlinden, naturaliste belge, a donné une Monographie de cette famille et de quelques autres voisines, mais seulement des espèces qui se trouvent en Europe; depuis, M. Schuckard a fait un bon travail à peu près analogue, mais en s'attachant exclusivement aux espèces d'Angleterre. Il est intitulé : *Essay on the indigenous fossorial Hymenoptera*, et c'est certainement un des meilleurs ouvrages d'entomologie qui aient paru en Angleterre.

Nous adopterons deux groupes dans cette famille, les *Sphegites* et les *Pompilites*.

SPHEGITES.

Caractères. Prothorax formant une sorte de cou très-distinct du mésothorax. — La base de l'abdomen rétrécie en un long pédoncule.

Genres : *Pelopœus*, *Podium*. *Chlorion*, *Dolichurus*, *Pronæus*, *Sphex*, *Ammophila*.

PELOPÆUS, Latr., Fabr.; *Sphex*, Degéer, Oliv., Rossi; *Pepsis*, Illig.; *Sceliphron*, Klug.

Corps long et grêle. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, ayant leur troisième article plus grand que les autres, et dilaté au côté interne. — Antennes insérées au milieu de la partie supérieure de la face, et enroulées dans les femelles. — Mandibules arquées. — Ailes ayant une cellule radiale et trois cubitales. — Jambes assez courtes. — Tarses ayant un crochet assez grand. — Abdomen ovalaire, supporté par un long pédoncule.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces répandues dans les diverses parties du monde.

1. Pelopæus spirifex. (Pl. 4, fig. 3.)

Sphex Spirifex, Linn., *Syst. Nat.*, t. I, p. 962, n. 9. — *Sphex Ægyptiaca*, ejusd., *loc. cit.*, p. 942, n. 10. — *Pepsis Spirifex*, Illig., éd. *Faun. Etr.*, t. II, p. 93. — *Pelopœus Spirifex*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.* t. IV, p. 60, n. 1. — Corps noir; antennes ayant leur premier article d'un fauve brunâtre en dessous; tête et thorax très-velus, sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures d'un brun foncé; pattes d'un jaune vif, les antérieures et les intermédiaires ayant la base des cuisses noire, et les tarses d'un fauve brunâtre; les postérieures ayant les hanches, et l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noire; abdomen noir, avec son pédoncule jaune.

Cette espèce, la plus commune du genre, est abondante dans le midi de la France, et en général, dans toute l'Europe méridionale, l'Asie mineure et le nord de l'Afrique.

2. Pelopæus hemipterus.

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 204, n. 7. — Long. 10 à 12 lig. — Corps entièrement noir; tête et thorax velus; ailes diaphanes, légèrement enfumées; pattes et abdomen entièrement noirs. — Ile-de-France; assez commun.

PODIUM, Fab., Lat.; *Trigonopsis*, Perty.

Corps long et étroit. — Tête trigone, déprimée, presque horizontale. — Yeux longs. — Antennes grêles, sétacées. — Ocelles situées entr les yeux, disposés en triangle et extrêmement rapprochés les uns des autres. — Labre quadridenté. — Mandibules grêles, assez longues, presque sans dents. — Palpes grêles et filiformes; les maxillaires de cinq articles et les labiaux de trois. — Prothorax à peu près de la longueur de la tête, très-étroit et étranglé, formant une espèce de cou. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale et trois cellules cubitales, dont la seconde recevant les deux nervures récurrentes. — Pattes



1. Scolia hortorum
2. Pepsis dimidiata.
3. Pelopœus spinifer.
4. Pompilius 4. punctatus.
5. Ammophila sabulosa.
6. Chlorion azurium



longues et grêles; les tarses postérieurs surtout d'une extrême longueur. — Abdomen court, ovalaire, attaché au thorax par un pédoncule très long et très grêle.

Le type de ce genre, remarquable par un corps grêle, avec une grosse tête, est le

PODIUM RUFIVENTRE.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 184, n. 2. — *Trigonopsis Abdominalis*, Perty, *Delect. Anim. Artic.*, p. 142, tab. 27, fig. 18. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un noir brillant et très-lisse; tête bleuâtre; antennes noires, avec leur premier article fauve en dessous; prothorax extrêmement lisse; mésothorax et métathorax sillonnés en divers sens; ailes diaphanes; les antérieures ayant leurs nervures brunes et deux bandes transversales de la même couleur; les postérieures sans taches; pattes noires; les cuisses tirant sur le bleu; abdomen d'un ferrugineux brillant, avec son pédoncule noir.

Cette espèce provient du Brésil; elle est encore fort rare dans les collections. (Collection d'Histoire naturelle de Paris.)

CHLORION, Lat., Fab.; *Ampulex*, Jurine.

Corps long, étranglé. — Tête large. — Ocelles disposées en triangle sur le vertex. — Labre quadrilobé. — Mandibules longues, irisées, ayant une dent vers leur milieu. — Prothorax en forme de cou, très-étroit en avant. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale et quatre cellules cubitales; la première recevant la première nervure récurrente, et la troisième la seconde. — Pattes longues, avec les tarses antérieurs ciliés. — Abdomen ovalaire, ayant un pédoncule long et très-grêle.

Ce genre ne renferme que des espèces exotiques, de couleurs métalliques et très-brillantes.

1. CHLORION LOBATUM.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 217, n. 1. — Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un bleu violacé des plus éclatans, et sans taches; antennes noires, ainsi que les mandibules; ailes enfumées, avec leur extrémité plus colorée et irisée; pattes bleues, avec le dessous des jambes et les tarses noirs; abdomen bleu très-brillant. — Chine et Indes Orientales.

2. CHLORION AZUREUM. (Pl. 4, fig. 6.)

Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X. — Long. 12 à 14 lig. — Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; elle est généralement un peu plus étroite; sa couleur est plus verdâtre; les ailes sont plus claires, plus jaunâtres, avec leur extrémité noirâtre. — Elle provient de l'Amérique Méridionale.

3. CHLORION COMPRESSUM.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 219, n. 7. — Long. 12 lig. — Corps d'un vert métallique très-brillant; la tête est fortement ponctuée, ainsi que le thorax; les ailes sont grisâtres; les pattes sont vertes, avec la partie supérieure des hanches et les cuisses intermédiaires et postérieures d'un ferrugineux brillant.

Cette espèce se trouve à l'Ile-de-France et aux Indes-Orientales. Elle détruit les Blattes, les Kakerlacs.

4. CHLORION FASCIATUM.

Ampulex Fasciata, Jurine, *Hyménopt.*, pl. 14. — Long. 4 lig. — Corps entièrement noir, avec les ailes diaphanes, ayant une bande transversale brune. — Europe.

DOLICHURUS, Latr., Schuck.

Tête presque globuleuse, de la largeur du thorax, fortement déprimée sur le front, ayant un tubercule à la base du chaperon. — Antennes filiformes, insérées aux angles latéraux de la face, leur premier article très-long; les troisième, quatrième, cinquième et sixième articles presque égaux, les autres allant en décroissant de longueur. — Mandibules longues et dentées au côté interne. — Thorax ovalaire; le métathorax tronqué postérieurement. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale et trois cellules cubitales, la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente, la quatrième s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'aile. — Pattes avec les hanches globuleuses. — Les cuisses un peu renflées en massue; les jambes longues et grêles. — Abdomen allongé, attaché au thorax par un long pédoncule.

Le type du genre est le

DOLICHURUS CORNICULUS.

Pampilus Corniculus, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 2, p. 52. — *Pison Ater*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 58; ejusd., *loc. cit.*, p. 387. — *Dolichurus Corniculus*, Lep. de St-Farg. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 450. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 85. — Long. 3 à 4 lig. ½. — Corps d'un noir brillant sans taches; tête légèrement pubescente, fortement ponctuée; thorax

fotrement ponctué, ayant une impression longitudinale ; ailes colorées : pattes noires, couvertes d'une pubescence serrée ; abdomen lisse et brillant. ayant le bord postérieur de chaque segment d'un roux brunâtre.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

PRONÆUS, Lat.; *Dryinus*, Fab.; *Pepsis*, Pall. de Beauv.

Tête beaucoup plus large que le thorax. — Labre ayant dans son milieu une languette longue et étroite. — Palpes labiaux ayant leur article basilaire très-étroit et s'épaississant vers l'extrémité. — Mandibules dentées au côté interne. — Ailes ayant leur seconde cellule cubitale recevant deux nervures récurrentes.

Le type de ce genre est le

PRONÆUS ÆNEUS.

Dryinus Æneus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 200. n. 4. — *Pepsis Maxillaris*, Pall. de Beauv., *Ins. recueil. en Asie et en Amérique*, *Hym.*, pl. 1, fig. 1. — Corps d'un vert bronzé ; antennes noires ; thorax étranglé, de manière à former un lobe antérieur ; ailes obscures ; pattes noires ; abdomen bleu, à pédoncule très court. — Sénégal.

SPHEX, Linn., Degéer, Fab., Oliv.; *Ichneumon*, Geoff.; *Apis*, Linn.; *Pepsis*, Fab., Spin.; *Chlorion*.

Corps long, moins grêle que dans les *Ammophila*. — Tête large. — Ocelles placées en triangle sur le vertex. — Antennes filiformes, insérées dans le milieu de la face, près de la base du chaperon. — Mandibules larges, arquées et bidentées. — Thorax ovalaire, atténué antérieurement. — L'écusson élargi. — Le métathorax fortement incliné, tronqué postérieurement. — Ailes supérieures ayant une longue cellule radiale, et trois cellules cubitales ; la seconde carrée, recevant la première nervure récurrente ; la troisième recevant dans son milieu la seconde nervure récurrente. — Pattes assez longues. — Les tarses antérieurs ciliés. — Les jambes intermédiaires et postérieures ayant une double rangée d'épines. — Abdomen ovalaire, brusquement pédonculé.

Les espèces connues de ce genre sont assez nombreuses. Le type est le

1. SPHEX FLAVIPENNIS.

Pepsis Flavipennis, Fab., *Syst. Piez.*, p. 210, n. 13. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 72, n. 4. — *Sphex Flavipennis*, Jurine, *Hym.*, p. 126, pl. 8, genre 5. — Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, p. 94, n. 1. — Sch. *Foss. Hym.*, p. 33, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, finement ponctué et pubescent ; mandibules ferrugineuses, avec leur extrémité brune, et la face couverte d'une pubescence dorée ; thorax ayant l'écusson proéminent, et une dépression longitudinale dans le milieu ; le métathorax couvert d'un duvet gris ; ailes brunâtres ; pattes noires, avec les tarses ferrugineux ; les jambes intermédiaires et postérieures épineuses ; abdomen roux, ayant le pédoncule et la base du premier segment noirs, et l'extrémité de la même couleur.

Cette espèce se trouve en France (aux environs de Paris), en Italie, en Allemagne, en Angleterre.

AMMOPHILA, Kirby, Latr., Sch.; *Sphex*, Linn., Degéer, Fab., Oliv., Panz., Jurine; *Ichneumon*, Geoff.; *Pepsis*, Fab.; *Miscus*, Jurine, etc.

Corps long et linéaire. — Tête sub-orbiculaire, un peu plus large que le thorax, surtout dans les femelles. — Ocelles placées en triangle sur le vertex. — Antennes courbées dans les mâles, très-arquées dans les femelles, insérées dans le milieu de la face ; leur premier article ovalaire, le second globuleux, tous les autres cylindriques. — Mandibules longues, arquées et tridentées. — Thorax ovalaire. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale ovale, et trois cellules cubitales, dont la première au moins aussi longue que les deux autres ; la seconde recevant les deux nervures récurrentes. — Pattes longues ; les jambes épineuses, et les tarses antérieurs fortement ciliés. — Abdomen ayant un pédoncule fort long, et se terminant en ellipse.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre. La plus commune est le

1. AMMOPHILA SABULOSA. (Pl. 4, fig. 5.)

Sphex Sabulosa, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1643 ; ejusd., *Syst. Nat.*, t. 1, p. 941, n. 1. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 205, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 65, n. 12. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 822, pl. 28, fig. 7 à 15. —

Sphex Dimidiata, *Christ*, p. 313, pl. 31, fig. 4. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 349, n. 63. — *Ammophila Vulgaris*, Kirby, *Trans. Lin. Soc.*, vol. 4, p. 195, n. 1. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 75, n. 1. — 8 à 12 lig. — Corps noir, velu. — Palpes, mandibules entièrement noirs ; thorax légérement velu; ailes diaphanes, très-peu enfumées, surtout vers leur extrémité, avec leurs nervures noirâtres; pattes entièrement noires ; abdomen ayant ses deux premiers segmens et la base du troisième noirs ; le reste de ce dernier, le quatrième et la base du cinquième d'un ferrugineux rougeâtre, avec une ligne noire peu marquée dans le mâle ; seulement, ces derniers segmens entièrement noirs.

Cette espèce est la plus commune du genre. D'après Latreille, *Règne animal*, la femelle creuse avec ses pattes, dans la terre, sur le bord des chemins, un trou assez profond, dans lequel elle dépose une chenille qu'elle blesse mortellement au moyen de son aiguillon, et y pond un œuf auprès d'elle. Elle ferme ensuite le trou avec des grains de sable ou un petit caillou.

2. AMMOPHILA HIRSUTA.

Sphex Hirsuta, Scop., *Ent. Carn.*, n. 772. — *Sphex Arenaria.* Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 65, n. 13. — *Sphex Viatica*, Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 152, pl. 28, fig. 16. — *Ammophila Hirsuta*, Kirby, *Lin. Trans.*, t. IV, p. 195, n. 4. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 77, n. 2. — Corps noir, velu ; tête fortement ponctuée, couverte de poils noirâtres ; thorax très velu ; le métathorax ayant une ligne longitudinale ; ailes diaphanes, avec les nervures brunes ; pattes noires, velues ; abdomen lisse, ayant un long pédoncule, avec le premier, le second et la base du troisième segment rougeâtres ; les autres noirs.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

3. AMMOPHILA CAMPESTRIS.

Ammophila Campestris, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 54. — Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 453.—*Miscus Campestris*, Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, p. 92. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 80, n. 1. — Noir, avec le métathorax déprimé dans son milieu, et strié obliquement sur les côtés ; abdomen noir, avec ses deuxième et troisième segmens roux. — France, etc.

POMPILITES.

Prothorax large sans étranglement en forme de cou. — Abdomen ovalaire, sans rétrécissement prolongé.

Genres : *Aporus*, *Planiceps*, *Pompilus*, *Ceropales*, *Pepsis*.

APORUS, Spin., Lat.

Tête assez arrondie, de la largeur du thorax. — Ocelles placées en triangle sur le vertex. — Mandibules arquées et bidentées. — Chaperon avancé. — Labre caché. — Antennes filiformes, insérées dans le milieu du sommet de la face. — Thorax convexe. — Ecusson très-petit. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale étroite et presque triangulaire, deux cellules cubitales et le commencement d'une troisième ; la première longue ; la seconde recevant les deux nervures récurrentes. — Pattes longues, surtout les postérieures ; toutes les jambes armées d'épines ; les postérieures en ayant une double rangée. — Abdomen ovalaire, presque sessile.

On connoît quelques espèces indigènes de ce genre. L'une d'elles est le

APORUS BICOLOR.

Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 2, p. 34.—Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 64. — Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 183. — Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, p. 80, n. 3. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 72, n. 1. — Long. 3 lig. à 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; tête ponctuée, couverte d'une pubescence fine sur la face ; ailes brunâtres ; pattes noires ; abdomen d'un noir mat, avec le premier, le second et la base du troisième segment rougeâtres. — Trouvé dans une grande partie de l'Europe.

PLANICEPS, Latr., Vanderl.

Corps long. — Tête plate, avec le bord postérieur excavé. — Ocelles très-petites et fort écartées les unes des autres. — Yeux latéraux très-longs. — Antennes filiformes, insérées vers le milieu du sommet de la face. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale ; deux cellules cubitales complètes, et une troisième incomplète ; la seconde recevant la première nervure récurrente, et la troisième, la seconde. — Pattes antérieures très-écartées des autres, courtes et courbées en dessous, avec les hanches et

les cuisses grandes en proportion de leur longueur totale.

Le type du genre est le

PLANICEPS LATREILLEI.

VAND., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, p. 84. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; antennes d'un brun noirâtre; ailes noirâtres; pattes d'un brun foncé; abdomen noir, ayant ses trois premiers segmens rougeâtres, bordés de noir postérieurement. — France; rare.

POMPILUS, FAB., LAT.

Tête courte, aussi large que le corselet. — Ocelles disposées en triangle sur le vertex. — Antennes longues, sétacées, insérées dans le milieu de la partie antérieure de la face, et rapprochées à leur base enroulée; mais surtout dans les femelles; le premier article épais; le second gros et court; les autres cylindriques; le troisième plus long que les suivans, allant en décroissant régulièrement de longueur. — Mandibules unies ou bidentées au côté interne. — Thorax gibbeux, presque cylindrique. — Ailes ayant trois cellules cubitales complètes; la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes postérieures longues. — Les jambes intermédiaires et postérieures épineuses, et les tarses antérieurs ciliés. — Abdomen long dans les mâles, et plus ovalaire dans les femelles.

Les espèces connues de ce genre sont nombreuses, et répandues dans les différentes parties du monde. Vanderlinden en décrit quarante trois espèces européennes, et M. Schuckard dix-huit d'Angleterre seulement. M. Klug, *Symb. Phys.*, a fait connaître un certain nombre d'espèces nouvelles propres à l'Arabie et à l'Egypte. Plusieurs sont ornées de couleurs vives et variées.

1. POMPILUS VARIEGATUS. (Pl. 2, fig. 8.)

Sphex Variegata, LIN., *Faun. Suec.*, n. 1655; ejusd.. *Syst. Nat.*, t. I, p. 944, n. 18. — *Pompilus Hircanus*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 195, n. 40. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 87, n. 21. — LEP. et SERV., *Enc. Méth.*, t. X, p. 180. n. 7. — *Pompilus Variegatus*, VANDERL., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, p. 41. — SCHUCK., *Foss. Hym.*, p. 53, n. 4. — Long. 4 lig. — Corps entièrement noir; mandibules roussâtres à l'extrémité; tête et thorax ponctués; ailes diaphanes, ayant deux bandes transversales noirâtres; pattes et abdomen noirs. — France, Allemagne, Angleterre.

2. POMPILUS VIATICUS.

Sphex Viatica, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1651; ejusd., *Syst. Nat.*. t. I, p. 943, n. 15. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 62, p. 814. — *Sphex Rufo-Fasciata*, DEGÉER, *Mém. Ins.*, t. II, p. 822, pl. 28, fig. 6. — *Pompilus Viaticus*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 191, n. 12. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 65, n. 16. — SCHUCK., *Foss. Hym.*. p. 61, n. 11. — Long. 5 à 7 lig. — Corps noir, pubescent; thorax couvert de longs poils à sa partie antérieure; ailes brunes, ayant leur extrémité noire; pattes noires; abdomen ayant ses trois premiers segmens rouges, bordés de brun; les derniers très-velus.

Assez commune dans la plus grande partie de l'Europe.

POMPILUS QUADRIPUNCTATUS.
(Pl. 4, fig. 4.)

Pepis Quadripunctata, FAB., *Syst. Piez.*, p. 215, n. 39. — Long. 8 à 10 lig. — Corps noir, avec les antennes jaunes ou ferrugineuses; les bords des yeux, le bord postérieur du prothorax, une tache bilobée sur l'écusson, et quatre taches latérales sur l'abdomen de couleur jaune; et les ailes ferrugineuses. — Du midi de l'Europe.

CEROPALES, LATR., FAB., VANDERL.

Tête comprimée. — Yeux ovalaires. — Antennes filiformes dans les mâles, graduellement épaissies vers l'extrémité dans les femelles. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux. — Mandibules ayant une dent aiguë à leur extrémité. — Labre presque triangulaire. — Thorax convexe, avec l'écusson très-proéminent. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale et quatre cellules cubitales; la seconde et la troisième recevant une nervure récurrente; la quatrième atteignant l'extrémité de l'aile. — Jambes postérieures très-épineuses. — Abdomen ovalaire.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre.

1. CEROPALES MACULATA.

LAT., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 284, n. 2. — FABR., *Syst. Piez.*, p. 185, n. 1. — SCHUCK., *Foss. Hym.*, p. 69, n. 1. — *Pompilus Frontalis*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 9. — *Ichneumon Multicolor*, OLIV., *Enc. Mét.*, t. VII, p. 207, n. 17. — Long. 3 lig. — Corps noir; thorax tacheté de blanc; ailes

diaphanes, irisées, avec leurs nervures brunes, et leur extrémité colorée; pattes noires; abdomen ayant deux points sur le premier segment, le bord du second et le dernier blancs.

En France et dans une grande partie de l'Europe.

2. CEROPALES VARIEGATA.

LAT., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 284, n. 2.—FAB., *Syst. Piez.*, p. 186, n. 2. — SCH., *Foss. Hym.*, p. 71, n. 2. — Long. 3 lig. — Noire, tachetée de blanc; abdomen roux, ayant son extrémité noire, et trois taches blanches. — Trouvée dans une grande partie de l'Europe.

MACROMERIS, LEP. DE ST-FARG.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Pepsis*, et se rapproche aussi par plusieurs caractères des *Planiceps*, des *Aporus*, et même des *Pompiles;* mais d'après M. Lepeletier de Saint-Fargeau, l'auteur du genre, il diffère essentiellement des premiers, par les ailes supérieures n'ayant que trois cellules cubitales; il se distingue des *Pompiles* par la cellule radiale beaucoup plus courte et plus resserrée; et il se distingue facilement aussi des *Pepsis* par les palpes et le labre fort courts.

M. Lepeletier de Saint-Fargeau en a fait connoître deux espèces des Indes-Orientales.

1. MACROMERIS SPLENDIDA.

LEP. DE ST-FARG., *Mag. Zool.*, t. I, p. 29, pl. 29.—Long. 12 à 13 lig.—Corps noir, ainsi que les antennes; ailes ferrugineuses dans leur moitié antérieure, et d'un violet plus ou moins brunâtre dans le reste de leur étendue; pattes et abdomen d'un bleu noirâtre, à reflets violacés, et couvert de petits poils noirs. — Indes-Orientales.

2. MACROMERIS VIOLACEA.

LEP. DE ST-FARG., *loc. cit.*, p. A, pl. 30. — Long. 11 à 12 lig. — Corps entièrement d'un noir bleuâtre, à reflets violacés, avec des poils noirs plus abondans sur le sommet de la tête et du thorax; ailes entièrement d'un noir violet, à reflets bleus des plus éclatants. — De la Nouvelle-Guinée.

PEPSIS, FAB., LATR.

Corps robuste. — Tête grosse, de la largeur du thorax. — Ocelles disposées en triangle sur le vertex. — Palpes maxillaires avancés, guère plus longs que les labiaux. — Antennes presque droites dans les mâles, et roulées dans les femelles, composées d'articles nombreux et serrés. — Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales complètes; la seconde recevant une nervure récurrente à son extrémité antérieure. — Pattes postérieures ayant les jambes et le premier article des tarses comprimés au moins dans les mâles.

Ce genre renferme un grand nombre de belles espèces ornées de brillantes couleurs, et généralement d'une taille considérable; mais toutes sont exotiques, et le plus grand nombre provient de l'Amérique Méridionale.

1. PEPSIS HEROS.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 213, n. 27.—*Sphex Serurus*, COQ., *Illust. Icon.*, 1, tab. 5, fig. 9.— Long. 2 pouces 4 à 8 lig.—Corps entièrement d'un noir bleuâtre; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs, les suivans bleuâtres, les derniers surtout plus pâles; ailes entièrement d'un roux ferrugineux, avec leurs nervures noires.

Cette belle espèce provient du Brésil; c'est une des plus grandes du genre.

2. PEPSIS RUFICORNIS. (Pl. 4, fig. 2.)

FAB., *Syst. Piez.*, p. 215, n. 36.—Long. 12 à 16 lig.— Corps entièrement d'un noir bleuâtre, avec les antennes ferrugineuses à partir de leur troisième article, et leurs ailes d'un noir violet, à reflets des plus éclatans.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Amérique Méridionale.

3. PEPSIS DIMIDIATA.

FAB., *Syst. Piez.*, p. 216, n. 47. — Long. 10 à 12 lig.—Corps d'un bleu foncé tirant sur le verdâtre, avec l'extrémité des antennes jaune; et les ailes ayant une large bande transversale de cette dernière couleur près de leur base.

Cette espèce provient du Brésil.

DEUXIÈME FAMILLE. — LARRIENS;

LARRATES, Latr.; LARRIDÆ, Westw.

Caractères. Labre caché entièrement ou en grande partie. — Mandibules ayant au côté inférieur, près de leur base, une profonde échancrure. — Abdomen ovoïde, cônique.

Cette famille est l'une des moins nombreuses de tout l'ordre; elle ne renferme que quelques genres qui, eux-mêmes, se composent en général d'un petit nombre d'espèces. Il paroît que leurs habitudes sont analogues à celles de la famille précédente.

Genres : *Palarus*, *Tachytes*, *Larra*, *Dinetus*, *Miscophus*.

PALARUS, Latr.; *Gonius*, Jurine, Panz.; *Philanthus*, Fabr.; *Crabro*, Rossi.

Tête aussi longue que le thorax. — Yeux très-rapprochés postérieurement. — Ocelles situés entre les yeux. — Mandibules fortes, arquées vers l'extrémité, et dentées. — Palpes courts, surtout les labiaux. — Antennes courtes, très-rapprochées à leur base, allant en grossissant vers leur extrémité. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale et trois cellules cubitales, dont la seconde trigone, recevant deux nervures récurrentes. — Pattes fortes, épineuses. — Abdomen ovalaire.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre, généralement répandues dans le midi de l'Europe, l'Afrique, l'Arabie.

Le type est le

PALARUS FLAVIPES.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. I, tab. 14, fig. 1.—*Philanthus Flavipes*. Fabr., *Syst. Piez.*, p. 304, n. 13. — *Gonius Flavipes*, Jur., *Hym.*, pl. 10, 9, 24.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 84, tab. 24. — *Crabro Flavipes*. Coq., *Illust. Icon. Ins.*, déc. 2, tab. 13, fig. 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec les parties de la bouche jaunes; les antennes noires ainsi que l'extrémité des mandibules; le thorax ayant en avant une ligne jaunes, les paraptères et une tache latérale de la même couleur; les ailes diaphanes; l'abdomen jaune, avec chaque segment bordé de noir postérieurement; les pattes jaunes, avec la base des cuisses noirâtre. — De la France méridionale.

TACHYTES, Panz., Schuck.; *Lyrops*, Illig., Latr.; *Larra*, Fab., Jur.; *Liris*, Fab.; *Andrœna*, Rossi.

Tête un peu plus large que le thorax, déprimée sur le front. — Yeux ovalaires. — Ocelles situés au-dessous. — Mandibules larges, arquées, terminées en pointe aiguë. — Antennes filiformes, insérées à la base du chaperon; le premier article renflé à l'extrémité, les autres cylindriques, allant en diminuant légèrement de grosseur. — Thorax ovale. —Ailes supérieures ayant une cellule radiale, et trois cellules cubitales; la première et la seconde presque égales; celles-ci recevant les deux nervures récurrentes; la troisième en forme de lunule. —Jambes épineuses.—Tarses plus longs que les jambes; les antérieurs ciliés. — Abdomen en ovale allongé.

Quelques espèces indigènes constituent ce genre.

1. TACHYTES ETRUSCA.

Andrœna Etrusca, Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 98, n. 900, t. VI, fig. 11.—*Larra Etrusca*, Jur., *Hym.*, p. 145, pl. 9, fig. 9. — Long. 8 lig. — Noirâtre; velue, avec les antennes noires; les mandibules noires, avec leur côté externe ferrugineux; les ailes diaphanes; les pattes fauves, avec la base des cuisses noire, les bords postérieurs de chaque segment de l'abdomen argentés. — Europe méridionale.

2. TACHYTES POMPILIFORMIS.

Larra Pompiliformis, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 89, n. 13. —Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 2, p. 173. —*Larra Dimidiata*, Panz., *loc. cit.*, fasc. 106, n. 13.—*Tachytes Pompiliformis*, Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, 2, p. 21, n. 5. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 89, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, finement ponctué; tête ayant une forte impression longitudinale; mandibules d'un roux brunâtre à leur extrémité; métathorax granuleux; ailes brunes; pattes noires; abdomen de la même couleur,

couvert d'une pubescence blanchâtre, ayant les deux premiers segmens et la base du troisième roux. — Trouvé dans une grande partie de l'Europe.

LARRA, Fabr., Oliv., Panz., Latr.; *Liris*, Fabr.

Ce genre, type de la famille, réunit la plupart des caractères que nous avons assignés au genre *tachytes*; il en diffère par le corps plus long. — Les mandibules privées de dents au côté interne. — Les ailes supérieures ont également trois cellules cubitales; mais la première est aussi longue que les autres; la seconde reçoit les deux nervures récurrentes; les cuisses sont légèrement renflées en massue. — L'abdomen est fourchu à l'extrémité dans les mâles, et terminé en pointe dans les femelles.

Le type du genre est le

LARRA ANATHEMA.

Sphex Anathema, Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 101, n. 822. — *Larra Ichneumoniformis*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 220, n. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 18. — Coq., *Illust.*, déc. 2, fig. 10. — *Larra Anathema*, Coq., *loc. cit.*, pl. 12, fig. 11. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 87, n. 1. — Long. 7 à 10 lig. — Corps noir, assez velu; tête ponctuée, ayant une impression longitudinale, et une fossette transversale sur le vertex; antennes noires, velues, à l'exception de leur premier article, qui est glabre; thorax ponctué, le métathorax finement granuleux; ailes violacées; pattes noires, avec les tarses plus brunâtres; abdomen noir, avec les deux premiers segmens ferrugineux; les autres velus latéralement. — Trouvé en France, en Angleterre.

MISCOPHUS, Jur., Latr.

Dans ce genre, les ailes supérieures n'ont plus que deux cellules cubitales, recevant chacune une nervure récurrente. — La tête est large, presque carrée, ayant une dépression sur le front. — Les antennes sont filiformes, insérées à la base du chaperon; avec leur premier article presque cônique, le second fortement renflé, les autres cylindriques. — Les mandibules sont unidentées et tuberculées au côté interne. — Les jambes épineuses. — L'abdomen ovalaire, presque sessile.

Le type du genre est le

MISCOPHUS BICOLOR.

Jur., *Hym.*, p. 206, pl. 11, genre 25. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Eur.*, part. 2, p. 25. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 92. — *Larra Dubia*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 106, n. 14. — Long. 3 lig. — Corps noir, finement ponctué; antennes noires; mandibules rousses; thorax ponctué; ailes brunâtres, surtout vers le bord; pattes noires; abdomen finement ponctué, ayant le premier segment et la base du second roux, les autres noirs, bordés de brunâtre. — France, Angleterre, Allemagne.

DINETUS, Jur., Panz., Latr.; *Pompilus*, Fabr.

Ici les ailes n'ont aussi que deux cellules cubitales; mais la tête est moins carrée. — Les antennes sont plus larges dans les mâles, moniliformes vers leur base, et filiformés dans le reste de leur longueur. — Les mandibules sont tridentées au côté interne. — Et les cuisses sont légèrement renflées en massue.

La seule espèce connue de ce genre est le

DINETUS PICTUS.

Pompilus Pictus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 196, n. 43. — *Pompilus Guttatus*, ejusd., *loc. cit.*, n. 44. — *Crabro Pictus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 19 ♂ et fasc. 72, n. 10 ♀. — *Crabro Ceraunius*, Rossi, *Mant.*, 2 app., p. 123, n. 11. — *Larra Picta*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 296. — Spinn., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 73, n. 4. — *Dinetus Pictus*, Jur., *Hym.*, p. 209, pl. 11, genre 26. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 94. — Long. 3 lig. — Corps noir, lisse; tête ponctuée, avec le front jaune dans le mâle seulement; les mandibules jaunes à leur base, et rousses à l'extrémité; antennes roulées en spirale dans le mâle; thorax ponctué, entièrement noir dans le mâle, et ayant dans la femelle une bande transversale à sa partie antérieure; les paraptères, les tubercules, une ligne sur l'écusson, jaunes; ailes enfumées, irisées.

TROISIÈME FAMILLE. — CRABRONIENS ;

CRABRONITES, LATR. ; CRABRONIDÆ, WESTW.

Caractères. Labre caché entièrement, ou presque entièrement.— Mandibules sans échancrure au côté interne. — Les mâchoires et la lèvre ne formant point de trompe. — Tête large et épaisse.—Antennes filiformes. — Corps robuste.

Cette famille est assez nombreuse, elle renferme des genres qui se composent d'une grande quantité d'espèces indigènes, et qui généralement sont de couleur noire, et plus ou moins ornées de taches jaunes; leurs habitudes ont été observées par plusieurs naturalistes, et elles offrent cela de remarquable, que les femelles préparent, comme nous l'avons déjà vu dans les familles précédentes, de la nourriture pour leurs larves.

Les Crabronites choisissent en général des tiges pour y déposer leurs œufs, et ils apportent auprès d'eux des insectes qu'ils ont été rechercher, et ont ensuite piqués de leur aiguillon.

Un fait digne de remarque, c'est que les *Crabroniens* nourrissent constamment leurs larves des mêmes insectes, et qu'il est des espèces très-rares pour nous, qu'ils savent parfaitement se procurer. M. Westwood, dans son *Int. to the modern. Class. of Ins.*, a consigné sur ce sujet plusieurs observations remarquables, et M. Audouin en a fait sur le même sujet d'autres des plus intéressantes, qu'il fera connaître incessamment.

Parmi les auteurs qui se sont attachés à faire connaître les espèces, nous citerons MM. Lepeletier de St-Fargeau et Brullé, qui ont donné dans les *Ann. de la Soc. Ent. de France*, une Monographie complète du genre *Crabro;* mais malheureusement ces auteurs ont trop multiplié les genres, et ils en ont regardé comme tels de simples divisions qui n'offrent même point de caractères bien tranchés pour les distinguer les unes des autres.

Nous divisons cette famille en deux groupes : les *Nyssonites* et les *Crabronites.*

PREMIER GROUPE.

NYSSONITES.

Caractères. Antennes filiformes, ayant leur premier article peu allongé.— Abdomen triangulaire.

Genres : *Astata, Nysson, Oxybelus, Nitela, Pison.*

ASTATA, LATR., SCHUCK.; *Dimorpha*, JUR.

Tête transversale, comprimée, un peu plus large que le thorax. — Yeux grands, ovalaires. — Ocelles disposés en triangle entre les yeux. — Mandibules arquées et bidentées.— Antennes filiformes, insérées à la base du chaperon, droites dans les mâles, et arquées dans les femelles, ayant leur premier article épais, presque cônique; le second grêle, le troisième le plus long de tous, les autres allant en décroissant de longueur. —Thorax ovalaire, prolongé sur le front en forme de cou. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale et trois cellules cubitales; la seconde recevant les deux nervures récurrentes; la troisième éloignée de l'extrémité de l'aile. — Jambes épaisses, surtout les intermédiaires et les postérieures. — Abdomen presque sessile.

Le type de ce genre est le

ASTATA BOOPS.

Sphex Boops, SCHRANCK., *Enum. Ins. Aust. Ind.*, p. 384, n. 77. — ROSSI, *Faun. Etr.*, t. I, p. 128, n. 284. — *Tiphia Abdominalis*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 53, n. 5. — *Larra Pompiliformis*, DONOV., *Brit. Ins.*, 12, 73, pl. 4. — *Astata Abdominalis*, LATR., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 297, n. 1.—LEP. et SERV., *Enc. méth.*, t. X, p. 144. — *Astata Victor*, CURT., *Brit. Ent.*, t. VI, n. 261. — *Astata Boops*, VAND., part. 2, p. 27. — SCHUCK., *Foss. Hym.*, p. 97, n. 1.—Long. 4 à 7 lig. — Corps noir, ponctué et pubes-

cent; la face couverte d'une pubescence argentée; le vertex ayant une ligne longitudinale dans son milieu; thorax ponctué; le métathorax réticulé par des lignes longitudinales et transversales élevées; ailes diaphanes, ayant les nervures noires et une bande noirâtre, commençant à l'extrémité de la cellule marginale, et allant en décroissant vers l'extrémité; pattes robustes et pubescentes, noires, avec les derniers articles des tarses brunâtres; les jambes très-épineuses, surtout dans la femelle; abdomen ayant ses deux premiers segmens et la base du troisième rouges dans la femelle; la base du premier noire dans le mâle.

Cette espèce est assez commune dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment aux environs de Paris.

NYSSON, Latr., Jur., Schuck.

Tête transversale, à peu près de la largeur du thorax. — Yeux proéminens. — Ocelles placés en triangle sur le vertex. — Mandibules arquées, unidentées. — Antennes insérées dans les angles d'une petite élévation à la base du chaperon, et épaississant légèrement vers l'extrémité; le premier presque cônique, le second globuleux, les autres grossissant ensuite. — Thorax ovalaire; le métathorax incliné, ayant en arrière une épine de chaque côté; — Ailes ayant trois cellules cubitales, la première beaucoup plus longue que les autres; la seconde recevant les deux nervures récurrentes. — Pattes grêles. — Abdomen presque sessile, ovalaire, et courbé à l'extrémité, avec le dernier segment fourchu dans le mâle.

On connoît quelques espèces de ce genre; celle que l'on peut en considérer comme le type est le

NYSSON SPINOSUS.

Crabro Spinosus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 307. — Rossi, *Faun. Etr.*, t. 1, p. 139, n. 308. — Panz. *Faun. Germ.*, fasc. 62, n. 15. —*Mellinus Interruptus*, Panz., *loc. cit.*, fasc. 72, n. 13. — *Nysson Spinosus*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 408. — Vand., part. 2, p. 80. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 100, n. 1.—Corps noir; tête fortement ponctuée et pubescente; mandibules ayant leur extrémité rougeâtre; antennes noires, à peu près de la longueur du thorax; ce dernier ponctué et pubescent, ayant à sa partie antérieure une bande transversale jaune; écusson strié longitudinalement; ailes brunâtres, avec leurs nervures plus colorées; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses, les jambes, à l'exception d'un anneau, et les tarses rougeâtres; abdomen finement granuleux, ayant trois bandes transversales jaunes.

Commun dans presque toute l'Europe.

OXYBELUS, Latr., Jur., Oliv., Vand., Schuck.

Tête transversale, de la largeur du thorax, un peu globuleuse, et déprimée sur le front. — Yeux ovalaires, très-proéminens. — Ocelles placés en triangle sur le vertex. — Antennes épaisses, filiformes, ou épaissies vers leur extrémité; leur premier article grêle, presque cônique, le second très-petit, le troisième beaucoup plus long, les autres presque égaux et presque cylindriques. — Mandibules aiguës, fortement arquées. — Thorax arrondi; le métathorax terminé par une ou trois dents. — Ailes n'ayant qu'une seule cellule cubitale formée, recevant une seule nervure récurrente. — Jambes intermédiaires et postérieures épineuses. — Tarses antérieurs fortement ciliés. — Abdomen ovalaire, avec le dernier segment obtus dans les mâles et aigu dans les femelles.

On connoît un certain nombre d'espèces européennes de ce genre, dont les femelles construisent leurs nids dans le sable, et approvisionnent leurs larves de mouches; quelques-unes des plus répandues sont les

1. OXYBELUS UNIGLUMIS.

Vespa Uniglumis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 951, n. 18; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1681.—*Crabro Uniglumis*, Oliv., *Enc. méth.*, t. VI, p. 518, n. 3. — *Oxybelus Uniglumis*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 307, n. 2.—Fabr., *Syst. Piez.*, p. 306, n. 2.—Oliv., *loc. cit.*, t. VIII, p. 595, n. 8. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 35, n. 5. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 107, n. 1. — Long. 2 à 4 lig. — Corps noir; tête ponctuée, pubescente; la face couverte d'un duvet argenté; antennes noires, avec leurs derniers articles fauves; thorax ponctué, ayant en dessus une impression longitudinale, et deux autres latérales; la dent du métathorax obtuse et fortement recourbée; ailes enfumées, avec les paraptères testacés, de même que les nervures; pattes noires, avec les jambes et les tarses ferrugineux; abdomen fine-

ment ponctué, avec deux points blancs sur les trois premiers segmens.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe.

2. OXYBELUS LINEATUS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 306. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 317, n. 3. — Jurine, *Hym.*, p. 217. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 594, n. 3. — Vanderl., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 34, n. 2. — *Crabro Lineatus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 73, n. 18. — Corps noir; thorax ayant des lignes jaunes; le métathorax bidenté; pattes rousses; abdomen a bandes transversales jaunes.

Commune en France (environs de Paris) et dans la plus grande partie de l'Europe.

3. OXYBELUS NIGRIPES.

Oliv., *Enc. méth.*, t. 8, p. 596, n. 12. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 109, n. 3. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir; le métathorax terminé par une pointe obtuse et recourbée; abdomen ayant deux points jaunes sur le premier segment. — France, Allemagne, Angleterre.

4. OXYBELUS BELLICOSUS.

Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 595, n. 9. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 110, n. 4. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, tacheté de jaune; la pointe du métathorax canaliculée, dilatée à l'extrémité et échancrée. — France, Angleterre.

NITELA, Lat.

Ce genre est voisin du précédent, dont il se rapproche par les cellules des ailes; mais il s'en distingue par les antennes plus longues, presque droites, avec les second et troisième articles de la même longueur. — Les mandibules terminées par deux dents. — Le métathorax dépourvu de pointe, et par les jambes sans épines.

Le type de ce genre est le

NITELA SPINOLÆ.

Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 77. — Long. 2 lig. — Corps noir, brillant; prothorax élevé dans son milieu; le métathorax rugueux; abdomen lisse et brillant.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France et en Italie.

PISON, Spin., Latr., Sch.; *Tachybulus*, Lat., Oliv.

Ce genre se distingue des précédens par les ailes présentant trois cellules cubitales, dont la seconde très-petite, pétiolée, et recevant les deux nervures récurrentes.

La seule espèce connue de ce genre est le

PISON NIGER.

Tachybulus Niger, Latr., t. IV, p. 75. — Long. 4 lig. — Corps d'un noir brillant, ponctué et pubescent; ailes obscures à leur extrémité, avec les nervures noires; abdomen étranglé.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, et en Italie.

DEUXIÈME GROUPE.

CRABRONITES.

Antennes grossissant à l'extrémité, ou terminées en massue; abdomen ovalaire.

Ce groupe est beaucoup plus nombreux que le précédent. Le genre *Crabro*, qui en est le type, renferme une quantité très considérable d'espèces.

Genres : *Trypoxylon, Gorytes, Crabro, Stigmus, Celia, Diodontus, Pemphredon, Mellinus, Alyson, Psen, Mimesa, Cerceris, Philanthus.*

TRYPOXYLON, Lat., Sch.

Tête de la largeur du thorax. — Yeux grands, échancrés ou réniformes. — Antennes presque en massue dans les mâles, plus filiformes dans les femelles, insérées a la base du chaperon, ayant leur premier article presque cônique; le second globuleux; les autres cylindriques, allant en augmentant d'épaisseur. — Mandibules arquées, terminées en pointe et unidentées. — Ailes supérieures n'ayant que deux cellules cubitales, et une troisième incomplète, atteignant presque l'extrémité de l'aile; les deux premières recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes épaisses, avec les tarses simples. — Abdomen très-long, et en forme de massue, ayant son premier segment rétréci à sa base en un long pédoncule.

Le type du genre est le

TRYPOXYLON FIGULUS.

Sphex Figulus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 942, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1650. — Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 93, n. 810. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 80, n. 16. — *Apius Figulus*, Jurine, *Hym.*, p. 140, pl. 9, genre 8. — *Trypoxylon Figulus*,





1. Bembex tarsata.
2. Stizus ruficornis.
3. Gorytes 4 fasciatus.
4. Crabro tetraedus.
5. Philanthus cornutus.
6. Cerceris quadricincta.
7. Eumenes pomiformis.
8. Odynerus quadratus.
9. Zethus cœruleus.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 330. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 181, n. 2. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 65, n. 1.—Schuck., *Foss. Hym.*, p. 115. — Long. 4 à 6 lig. — Corps entièrement noir; tête finement ponctuée, ayant une ligne longitudinale imprimée; antennes ayant leur dernier article courbé et terminé en pointe; thorax opaque et pubescent; le métathorax strié; ailes enfumées, plus colorées vers les bords, et ayant leurs nervures noires; pattes et abdomen noirs; ce dernier ayant les segmens couverts d'une pubescence blanche sur les côtés.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

D'après Latreille, la femelle pond ses œufs dans les trous qu'elle rencontre dans le vieux bois, et y dépose de petites araignées destinées à nourrir ses petits, et ensuite elle en ferme l'ouverture avec de la terre détrempée.

GORYTES, Latr.;

Arpactus, Jurine; *Mellinus* et *Oxybelus*, Fab.;

Hoplisus, *Euspongus* et *Lestiphorus*, Lep. de St-Farg.

Ce genre diffère du précédent par les antennes presque filiformes, renflées vers l'extrémité, et plus longues dans les mâles que dans les femelles; le labre saillant; les mandibules bidentées; les ailes supérieures ayant une longue cellule radiale, et quatre cellules cubitales; la première presque aussi longue que les deux autres; la seconde recevant les deux nervures récurrentes; la dernière s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'aile, et par l'abdomen ovalaire, courbé à l'extrémité.

Nous réunissons aux *Gorytes*, à l'exemple de M. Schuckard, plusieurs genres établis par M. Lepeletier de Saint-Fargeau, dont les caractères ne sont pas assez tranchés pour qu'on puisse les adopter.

M. Vanderlinden cite quatre espèces européennes appartenant à ce genre, et M. Schuckard en décrit cinq trouvées en Angleterre.

1. GORYTES MYSTACEUS.

Sphex Mystacea, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, p. 944, n. 21; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1653. — *Mellinus Mystaceus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 297, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 53, n. 11. — *Crabro Mystaceus*, Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 516, n. 21. — *Gorytes Mystaceus*, Vanderl., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 94, n. 9. — Lep. de St-Farg., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. 1, p. 57, n. 1. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 221. — Var.? *Vespa Campestris*, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1677. — Oliv., *Enc.*, t. VI, p. 689, n. 96. — *Mellinus Campestris*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 299, n. 9. — Long. 4 à 6 lig. — Corps noir; tête ponctuée et pubescente; antennes entièrement noires, presque aussi longues que la tête et le thorax; thorax noir, ponctué et pubescent, avec le prothorax, les tubercules et une tache à la base des ailes, de couleur jaune; l'écusson de cette dernière nuance dans la femelle; ailes brunes, ayant une tache vers leur milieu, et leur extrémité noirâtres; pattes ferrugineuses, avec les cuisses noires; abdomen noir, finement ponctué, avec trois ou quatre bandes transversales jaunes, dont la première interrompue.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

2. GORYTES LATICINCTUS. (Pl. 5, fig. 3.)

Gorytes Quadrifasciatus, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 93, n. 2.— *Euspongus Laticinctus*, Lep. de St-Farg., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 66, n. 1. — *Gorytes Laticinctus*, Schuck., *Foss. Hym.*, p. 217, n. 4.—Corps noir; tête noire, finement ponctuée; antennes noires, ayant leur premier article jaune en dessous dans la femelle; les autres d'un jaune fauve, à l'exception des deux derniers; thorax finement ponctué, ayant quatre lignes longitudinales imprimées; une bande à la base des ailes; une ligne transversale sur l'écusson, de couleur jaune; ailes colorées, avec les nervures testacées; pattes jaunes, avec la base des cuisses noires; abdomen ayant quatre bandes transversales jaunes, dont la seconde très-large. — France (environs de Paris), Allemagne, Angleterre.

CRABRO, Fab., Lat., Vand., Schuck.;

Thyreopus, *Crossocerus*, *Thyreus*, *Ceratocolus*, *Solenius*, *Blepharipus*, *Lindenius*, *Physoscelis*, Lep. de St-Farg. et Brull.

Corps court, assez épais. — Tête très-large, assez arrondie. — Ocelles situées au milieu du vertex. — Antennes coudées, insérées à la base du chaperon, filiformes dans les femelles, et presque fusiformes dans quelques mâles, et quelquefois un peu

en scie. — Mandibules terminées par une pointe bifide. — Thorax ovalaire. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale appendiculée, et une seule cubitale très-longue, et recevant à son extrémité une seule nervure récurrente. — Pattes longues et robustes, généralement très-épineuses. — Les tarses plus longs que les jambes. —Abdomen presque sessile, allongé ou un peu en massue.

Ce genre renferme une fort grande quantité d'espèces. MM. Lepeletier de Saint-Fargeau et Brullé, dans une monographie des *Crabro*, l'ont divisé en un grand nombre de genres, dont les caractères sont vraiment trop peu importans pour qu'on puisse les adopter; aussi nous nous en tenons au genre *Crabro*, circonscrit par Latreille, et adopté par la plupart des autres entomologistes.

1. CRARO CEPHALOTES. (Pl. 5, fig. 5.)

Fab., *Syst. Piez.*, p. 308, n. 5.—Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 55, n. 13.—Lep. de St-Farg. et Brul., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 697, n. 1. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 135, n. 7. — Long. 5 à 7 lig. — Corps noir; tête noire, pubescente, antennes de la même couleur, avec leurs deux premiers articles jaunes en dessous; mandibules jaunes, avec leur extrémité noire; thorax noir, avec une ligne jaune sur le prothorax; quelquefois une autre sur l'écusson et une dernière au-dessous, d'un jaune vif; ailes diaphanes, avec leurs nervures roussâtres; pattes jaunes, avec les hanches et les cuisses noires; abdomen noir, avec son premier segment orné d'une bande jaune sinueuse; les deuxième, troisième et quatrième ayant à leur base une bande jaune, quelquefois un peu interrompue; le cinquième presque entièrement jaune. — France, environs de Paris.

2. CRABRO SEXCINCTUS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 309, n. 10. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 513, n. 11.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 64, n. 13. — Lep. de St-Farg. et Brull., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 703, n. 6. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 137, n. 8. — — Long. 6 lig. — Corps noir, avec le chaperon argenté; antennes jaunes à leur base, et rousses avant leur extrémité; métathorax strié transversalement; pattes avec les genoux, les jambes et les tarses jaunes; abdomen ayant six bandes transversales jaunes, dont les trois premières interrompues. — Trouvé dans une grande partie de l'Europe.

3. CRABRO CRIBRARIUS.

Sphex Cribraria, Lin., *Syst. nat.*, t. I, p. 945, n. 23; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1675. — *Crabro Cribrarius*, Fab. *Syst. Piez.*, p. 311, n. 16. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 15, n. 18 ♂ et n. 10 ♀. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 126. — *Thyreopus Cribrarius*, Lep. de St-Farg. et Brull., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 752, n. 1. — Long. 6 à 8 lig. — Corps noir dans le mâle; les antennes sont élargies dans leur milieu, et excavées en dessous; l'extrémité de l'abdomen est jaune; les jambes antérieures dilatées à leur partie inférieure en une sorte de cuiller, obscure et bordée de jaune; dans la femelle, le chaperon est couvert d'une pubescence argentée; il existe deux lignes jaunes, l'une sur le prothorax, l'autre sur l'écusson; les jambes et les tarses sont jaunes; l'abdomen offre une bande transversale jaune sur le premier et les deux derniers segmens, et deux points de la même couleur sur chacun des autres.

Cette espèce est une des plus communes du genre, dans une grande partie de l'Europe.

4. CRABRO VEXILLATUS.

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46. n. 5. — Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 45, n. 6. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 132, n. 5. — *Crabro Clypeatus*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 312, n. 10. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 90, n. 880.—Oliv., *Encycl. Méth.*, t. VI, p. 515, n. 16.—*Thyreus Vexillatus*, Lep. de St-Fargeau et Brull., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 762, n. 1.—Long. 3 lig. ½ à 4 lig. — Corps noir, ponctué; le chaperon couvert d'une pubescence argentée; les antennes noires, avec leur base jaune; les ailes brunes; les pattes jaunes, avec les cuisses en partie noires; l'abdomen ayant sur chaque segment une bande transversale jaune généralement interrompue sur les premiers segmens.

France (environs de Paris), Allemagne, Angleterre, etc.

5. CRABRO SUBPUNCTATUS.

Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 156, n. 891. —Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p 58, n. 19. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 147, n. 21.— *Crabro Qua-*

drimaculatus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 308, n. 3. — *Crossocerus Subpunctatus*, Lep. de St-Farg. et Brull., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 766, n. 3. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir ; tête ayant son bord inférieur muni d'une épine de chaque côté ; thorax ayant à sa partie antérieure une ligne interrompue, et des points ou lignes en arrière de l'écusson, de couleur jaune ; pattes jaunes, avec les jambes en partie noires ; ailes diaphanes, avec leurs nervures brunes ; abdomen ayant une bande transversale sur chaque segment, ou une tache de chaque côté ; les premiers sans taches dans le mâle, et aussi dans quelques femelles.

6. CRABRO BIPUNCTATUS.

Dasyproctus Bipunctatus, Lep. de St-Farg. et Brull., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 802, n. 1.—Corps noir ; antennes ayant leur premier article jaune, et le second roussâtre ; mandibules noires, avec leur partie médiane rousse ; thorax noir, ayant une ligne interrompue à sa partie antérieure, et une ligne sur le milieu de l'écusson de couleur jaune ; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires ; pattes avec les hanches et les cuisses noires ; les jambes antérieures d'un roux ferrugineux, et les postérieures noires ; abdomen de cette dernière couleur ; son deuxième segment orné de deux taches jaunes ovalaires ; et le cinquième ayant une bande transversale de la même nuance.

Cette espèce provient du Sénégal.

STIGMUS, Jur., Latr., Sch.

Ce genre se distingue du précédent, par les antennes ne formant pas de coude, avec leur premier article cônique, les mandibules arquées et tridentées, et surtout par les ailes, dont le stigma est très-gros et forme une petite tache, par les cellules cubitales au nombre de deux, dont la première seule reçoit une nervure récurrente ; les jambes postérieures munies de quelques épines, et par l'abdomen ayant un long pédoncule ; l'on ne remarque plus dans ce genre, ainsi que dans les suivans, ces couleurs noires et jaunes que présentent tous les *Crabros*.

Le type de ce genre est le

STIGMUS PENDULUS.

Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 14, n. 7. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 74, n. 1. — *Stigmus Ater*, Jurine, *Hym.*, p. 139. pl. 9, fig. 7. — Lep. de St-Farg., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 493. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir ; la face très-finement striée ; mandibules testacées ; antennes noires, avec leur premier article brun ; thorax lisse ; le métathorax seul rugueux, ayant une carène longitudinale ; ailes irisées, avec les nervures brunes ; pattes noires, avec les jambes et les tarses antérieurs et intermédiaires ferrugineux ; abdomen noir, caréné dans son milieu.

Trouvé en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

CELIA, Sch. ; *Stigmus*, Vanderl.

Ce genre est très-voisin du précédent, mais il en diffère par les antennes coudées, les mandibules bidentées dans les mâles, et simples dans les femelles ; les pattes sans épines, et par l'abdomen ovalaire, presque sessile ; les ailes présentent aussi deux cellules cubitales, dont la première deux fois plus large que la seconde, et recevant la première nervure récurrente.

La seule espèce que nous connaissions est le

CELIA TROGLODYTES.

Stigmus Troglodytes, Vand., part. 2, p. 74, n. 2.—*Celia Troglodytes*, Schuck., *Foss. Hym.*, p. 182. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; la tête finement ponctuée ; antennes noires, avec leur premier article ferrugineux ; ailes diaphanes, irisées, avec le stigma et les nervures noires ; pattes d'un brun noir, avec les tarses postérieurs ferrugineux ; abdomen noir, lisse et brillant.

Trouvé en France, en Belgique et en Angleterre.

DIODONTUS, Curtis, Schuck. ; *Pemphredon*, Fab., Lep. et Serv. ; *Cemonus*, Jur. ; *Stigmus*, Lat.

Ce genre se distingue des précédens, par les antennes coudées, un peu plus longues que la tête, et insérées à la base du chaperon, ayant leur premier article presque cônique, le second globuleux ; les autres cylindriques, allant en grossissant vers l'extrémité ; le chaperon tridenté, et les ailes présentant deux cellules cubitales, dont la première oblongue, recevant la première nervure récurrente ; la seconde en recevant une seconde ; les pattes sont ordinairement épineuses.

Le type du genre est le

DIODONTUS TRISTIS.

Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 76, n. 1. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 187, n. 3. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; tête brillante et ponctuée, avec les mandibules roussâtres; thorax légèrement pubescent; le métathorax couvert de rides irrégulières très-élevées; ailes diaphanes, un peu enfumées vers leur extrémité; pattes noires, avec les tarses bruns; abdomen noir et brillant; le mâle diffère de la femelle par la face couverte de duvet argenté, les palpes jaunâtres à l'extrémité, la base et l'extrémité des jambes roussâtres, et par une tache rousse sous les deux premiers segmens de l'abdomen. — France.

PEMPHREDON, Lat., Fab., Schuck.; *Cemonus*, Jur., et *Passalœcus*, Schuck.

Tête large, presque carrée. — Ocelles placées en triangle sur le vertex. — Mandibules très-robustes, et quadridentées à l'extrémité. — Chaperon large, et avancé dans son milieu. — Antennes coudées, insérées à la base du chaperon, dilatées un peu en scie dans les mâles. — Thorax ovalaire, assez convexe. — Ailes ayant deux cellules cubitales recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes grêles, très-épineuses. — Abdomen allongé, ayant un pédoncule plus long que le premier segment de l'abdomen.

On ne connaît que quelques espèces de ce genre.

1. PEMPHREDON LUGUBRIS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 315, n. 2. — Lep. de St-Farg., *Enc. Méth.*, t. X, p. 48, n. 1. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 80, n. 4. — *Sphex Unicolor*, Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 52, n. 24. — *Cemonus Unicolor*, Jurine, *Hym.*, pl. 2, genre 28. — Long. 3 lig. ½ à 5 lig. — Corps noir, pubescent; tête velue, avec la face striée longitudinalement; métathorax rugueux, avec le bord strié obliquement; ailes diaphanes, irisées, ayant leurs nervures brunes; pattes velues, avec les tarses antérieurs ciliés; les jambes intermédiaires et postérieures épineuses; abdomen noir et velu.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle pond ordinairement ses œufs dans des tiges, et apporte apprès d'eux une très-grande quantité de Pucerons pour servir à la nourriture des larves.

2. PEMPHREDON UNICOLOR.

Latr., *Gen.*, t. IV, p. 84. — Lep. de St-Farg. et Serv., *Enc. Méth.* t. X, p. 48, n. 3. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 83, n. 6. — *Cemonus Unicolor*, Schuch., *Foss. Hym.*, part. 200, n. 1. — Long. 2 lig. ½ a 4 lig. — Corps entièrement noir; tête pubescente, fortement ponctuée; la face couverte d'une pubescence argentée; antennes entièrement noires. Espèce répandue dans une assez grande partie de l'Europe.

MELLINUS, Fab., Jur., Lat.

Ce genre se distingue facilement des précédens, par les antennes filiformes, insérées assez près du chaperon; ce dernier arrondi, ayant dans son milieu trois dentelures. — Les mandibules tridentées dans les femelles et bidentées dans les mâles. — Le thorax ovalaire, avec l'écusson presque carré, et surtout par les ailes ayant quatre cellules cubitales; la première oblongue, recevant la première nervure récurrente; la troisième recevant la seconde; la quatrième non fermée, s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'aile. — Pattes grêles et épineuses. — Abdomen élancé, ayant son premier segment prolongé en un long pédoncule. Les espèces connues de ce genre sont peu nombreuses. Celle que nous considérons comme le type est le

1. MELLINUS ARVENSIS.

Vespa Arvensis, Lin., *Syst. Nat.*, t. 1, p. 950, n. 12; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1678. — *Crabro U. flavum*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, n. 20. — *Mellinus Arvensis*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 299, n. 10. — Vanderl., part. 2, p. 84, n. 1. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 203, n. 1. — Long. 4 à 7 lig. — Corps noir; tête ponctuée et pubescente, avec les yeux bordés de jaune; antennes noires, ayant leur premier article jaune; thorax noir, avec sa partie antérieure, les tubercules et l'écusson jaune; ailes diaphanes, avec les nervures testacées; pattes jaunes, avec la base des cuisses noire; abdomen noir, pubescent, ayant quatre bandes transversales jaunes, dont la première interrompue.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe.

ALYSON, Jur., Lat.; *Pompilus*, Fab.

Tête arrondie. — Antennes filiformes,

insérées à la base du chaperon; ce dernier tridenté dans les femelles. — Labre caché. — Mandibules tridentées. — Thorax assez linéaire. — Le métathorax long, tronqué postérieurement, et muni d'une épine. — Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales; la première longue et recevant la première nervure récurrente; la seconde semi-circulaire, et recevant la seconde nervure récurrente. — Pattes grêles. — Les tarses antérieurs ayant leur premier article long, et les suivans très-petits; le dernier supportant un crochet bifide, avec une large pelote au milieu. — Les cuisses postérieures ayant une dentelure vers leur extrémité. — Abdomen ovalaire, acuminé à l'extrémité dans les femelles, et tronqué dans les mâles, avec une petite épine à chacun des angles.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre; l'une d'elles est le

ALYSON LUNICORNIS.

Pompilus Lunicornis, Fab., *Syst. Piez.*, p. 194, n. 32.—*Alyson Lunicornis*, Lat., *Gen.*, t. IV, p. 56. — Lep. et Serv., *Enc. Méth.*, t. X, p. 50, n. 1. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 88, n. 1.—Sch., *Foss. Hym.*, p. 207, n. 1. — *Alyson Kennedii*, Curt., *Brit. Ent.*, n. 584. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir; antennes ayant leur premier article roussâtre; les suivans fauves en dessous, et les derniers d'un brun noirâtre; le dernier lunulé dans le mâle; mandibules jaunes, avec leur extrémité brune; thorax finement ponctué; le métathorax ayant à sa base un espace triangulaire circonscrit par une ligne élevée, rugueux en dedans, et couvert de rides extérieurement; ailes transparentes, ayant une bande transversale brune; pattes noires, avec les jambes intermédiaires et postérieures d'un brun roussâtre; abdomen noir, avec ses deux premiers segmens et le bord du troisième rougeâtres.

Trouvé en France, en Angleterre, en Allemagne, etc.

PSEN, Latr., Jur.;
Trypoxylon et *Pelopæus*, Fab.

Tête convexe, au moins aussi large que le thorax. — Chaperon transverse, arrondi sur le front. — Labre caché. — Mandibules bidentées. — Antennes insérées dans le milieu de la face, et renflées en massue vers leur extrémité. — Thorax ovalaire, avec le métathorax tronqué.— Ailes supérieures ayant une cellule radiale longue, et s'étendant presque jusqu'à l'extrémité de l'aile, et trois cellules cubitales, dont la première très-longue; la seconde et la troisième rétrécies vers la cellule radiale, et recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes épaisses. — Abdomen ellipsoïde, attaché au thorax par un long pédoncule.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre.

1. PSEN ATER.

Sphex Atra, Fab., *Ent. Syst.*, suppl., p. 244, n. 18 19 ♀.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 7 ♂. — *Pelopæus Compressicornis*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 204, n. 11.—*Trypoxylon Atratum*; ejusd., *loc. cit.*, p. 182, n. 5. — *Psen Serraticornis*, Jur., *Hym.*, pl. 8, genre 6.—*Psen Pallipes* ♂, Spin., *Ins. Lig*, fasc. 1, p. 94, n. 2. — *Psen Ater*, Vanderl., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 102, n. 1. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 225, n. 1. — Corps entièrement noir; tête lisse, finement ponctuée, avec la face couverte d'une pubescence blanchâtre; antennes brunes en dessous, ferrugineuses dans le mâle, comprimées, et un peu en scie; thorax pubescent; le métathorax rugueux; ailes diaphanes, avec leurs nervures noires; pattes de cette dernière couleur, très-pubescente, avec les postérieures très-épineuses; les antérieures et les intermédiaires jaunes dans le mâle, avec une ligne noire sous les cuisses; abdomen pubescent et ponctué, avec son pédoncule très-long.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. D'après M. Schuckard, elle construit son nid dans le sable.

2. PSEN ATRATUS.

Trypoxylon Atratum, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 98, n. 15. — *Sphex Pallipes* ♂, Panz., *loc. cit.*, fasc. 52, n. 22. — *Psen Atratus*, Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 103, n. 2. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 227, n. 2. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; tête velue et ponctuée, avec la face carénée, couverte d'un duvet argenté; antennes épaisses, fauves en dessous dans le mâle, et aussi longues que la tête et le thorax; thorax ponctué, ayant deux ou trois sillons longitudinaux, quelques stries et une dépression triangulaire à la base du métathorax; celui-ci strié obliquement; ailes diaphanes, irisées, avec leurs nervures brunes; pattes noires, avec

les tarses et les jambes antérieures ferrugineuses en avant, et les tarses postérieurs brunâtres.

Cette espèce est assez répandue dans une grande partie de l'Europe; mais moins abondamment que la précédente; d'après une observation faite par Kennedy, et consignée dans le *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, janvier 1837, elle établit son nid dans des chalumeaux de paille, et approvisionne sa progéniture de Pucerons; les œufs sont blanchâtres et presque transparens, et attachés à l'abdomen des Pucerons.

MIMESA, Schuch.; *Psen*, Lat., Vand.; *Trypoxylon*, Fab.

Ce genre réunit la plupart des caractères du précédent, dont il ne diffère guère que par les nervures des ailes, qui présentent une cellule marginale lancéolée, et trois cellules cubitales, dont la seconde très-grêle, rétrécie vers la cellule marginale, et recevant les deux nervures récurrentes; la troisième carrée et éloignée de l'extrémité de l'aile. — L'abdomen est muni dans les mâles d'une épine courbée à l'extrémité.

Le type du genre est le

MIMESA EQUESTRIS.

Trypoxilon Equestre, Fab., *Syst. Piez.*, p. 182, n. 6. — *Psen Rufa*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 96, n. 17. — *Psen Equestris*, Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 107, n. 4. — Curt., *Brit. Ent.*, t. I, n. 25. — *Mimesa Equestris*, Schuch., *Foss. Hym.*, p. 229, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Noir, avec les antennes jaunes ou fauves en dessous et à l'extrémité; les mandibules brunes à l'extrémité; le thorax ayant deux impressions longitudinales et le métathorax rugueux; les ailes diaphanes, irisées, avec les nervures noires, et les paraptères testacés; les pattes noires, avec l'extrémité des tarses ferrugineuse, et l'abdomen ayant ses deux premiers segmens roux, et le pédoncule rugueux en dessus.

Trouvé en France, en Allemagne, en Angleterre, etc.

CERCERIS, Lat., Vand., Sch.

Corps court et épais. — Tête presque carrée, plus large que la tête, avec la face verticale. — Ocelles élevées sur le vertex. — Antennes renflées en massue, insérées vers le milieu de la face, et rapprochées à leur base. — Chaperon trilobé. — Labre caché. — Mandibules tridentées. — Thorax ovalaire, avec le métathorax tronqué. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale oblongue, et trois cellules cubitales, dont la première très-longue; la seconde triangulaire, et recevant la première nervure récurrente, et la troisième recevant la seconde nervure récurrente à sa base. — Pattes fortes et épineuses. — Abdomen oblong, avec les côtés et la base de chaque segment crénelés.

Les espèces connues de ce genre sont peu nombreuses; elles construisent généralement leurs nids dans des sentiers, et approvisionnent leurs larves de différens insectes.

1. CERCERIS ARENARIA.

♀ *Sphex Arenaria*, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, p. 946, n. 31; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 235, n. 38. — *Crabro Arenarius*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 516, n. 22. — *Philantus Arenarius*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 303, n. 9. — *Philantus Lætus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 63, n. 11. — *Cerceris Aurita*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 96, n. 1. — ♂ *Crabro Quinquecinctus*, Oliv., *loc. cit.*, p. 514, n. 13. — *Philantus Quinquecinctus*, Fab., *loc. cit.*, p. 304, n. 15. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 63, n. 12. —(Var.) *Philanthus Lætus*, Fab., *loc. cit.*, p. 305, n. 18. — *Cerceris Fasciata*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 97, n. 2. — ♂ et ♀, *Cerceris Arenaria*, Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 107. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 232. — Long. 4 $\frac{1}{2}$ à 7 lig. — Corps noir; tête très-ponctuée et pubescente, avec la face entièrement jaune dans le mâle seulement; les bords des yeux et une ligne en arrière de la même couleur; antennes du mâle ayant leur premier article jaune en dessous, les suivans fauves, et les derniers bruns; celles de la femelle noires, avec le troisième article et le dessous des deuxième, quatrième et cinquième ferrugineux; thorax tacheté de jaune; ailes brunes, avec leur bord extérieur noirâtre et les nervures testacées; pattes jaunes, variées de noir; abdomen ayant deux points jaunes sur le premier segment, et une bande transversale de la même couleur sur les cinq suivans dans le mâle, et quatre seulement dans la femelle.

Cette espèce est répandue dans la plus

grande partie de l'Europe. D'après une observation publiée par M. Westwood dans les *Trans. Ent. Soc.*, t. I, p. 203, elle approvisionne ses petits d'une espèce de Charençon appartenant au genre *Strophosomus.*

2. CERCERIS LABIATA.

Philanthus Labiatus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 303, n. 10 ♀. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 63, n. 16. — *Philanthus Arenarius*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46, n. 2 ♂. — *Cerceris Nasuta*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 94 ♂ et ♀; id. — *Cerceris Labiata*, Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 2, p. 111, n. 5. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 236, n. 2. — Long. 5 à 7 lig. — Corps noir, tacheté de jaune; le chaperon plan dans le mâle, et la carène médiane élevée et prolongée dans la femelle; pattes jaunes dans le mâle et ferrugineuses dans la femelle; abdomen ayant cinq bandes transversales jaunes.—France, Angleterre, Allemagne, etc.

3. CERCERIS ORNATA.

Philanthus Ornatus, Fab, *Syst. Piez.*, p. 304, n. 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 63, n. 10 ♀. — *Philanthus Semicinctus*, ejusd., *loc. cit.*, fasc. 47, n. 24 ♂. — *Cerceris Ornata*, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XII, p. 319, n. 3. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 117, n. 13. — Schuch., *Foss. Hym.*, p. 239. — Long. 4 à 6 lig.— Corps noir; tête avec la face de couleur jaune, s'étendant autour des yeux; antennes noires, avec leur premier article jaune, et la massue brunâtre; mandibules noires dans le mâle et jaunes dans la femelle, avec leur extrémité brunâtre; thorax ponctué et pubescent, et tacheté de jaune; ailes diaphanes; pattes jaunes, avec les cuisses noires; les antérieures seules jaunes en dessus, et les genoux ferrugineux; abdomen ayant une bande transversale dans la femelle sur les deuxième, troisième et quatrième segmens; et une autre sur les cinquième et sixième dans le mâle.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. Elle nourrit ses larves de différentes espèces d'autres Hyménoptères appartenant au genre *Halictus*. M. Walkenaër a fait connaître ses habitudes dans son Mémoire sur les *Abeilles solitaires.*

PHILANTHUS, Fab., Lat.; *Simblephilus*, Jur.

Ce genre se distingue du précédent par les antennes écartées à leur base, et brusquement renflées en massue, les mandibules unidentées, et les cellules cubitales toujours sessiles, tandis que quelques-unes sont pétiolées chez les *Cerceris.*

Le type de ce genre est le

PHILANTHUS CORONATUS. (Pl. 5, fig. 5.)

Fabr., *Syst. Piez.*, p. 301, n. 1.—Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 84, n. 23.—Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 314, n. 1; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 95.—Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 102, n. 2. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 121. — *Simblephilus Coronatus*, Jur., *Hym.*, p. 188. — Corps noir; le thorax tacheté de jaune; les ailes diaphanes; l'abdomen orné de cinq bandes transversales jaunes, dont les deux premières interrompues.

Se trouve en France et dans l'Europe Méridionale.

2. PHILANTHUS TRIANGULUM.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 302, n. 4. — Duméril, *Consid. génér. sur les Ins.*, pl. 59, f. 6 et 7.—*Vespa Triangulum*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 692, n. 116.—*Vespa Limbata*, ejusd., *loc. cit.*, p. 693, n. 118. — *Crabro Androgynus*, Rossi, *Faun. Etr.*, t. I, p. 138, n. 305. — *Philanthus Pictus*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 302, n. 5. — *Philanthus Apivorus*, Latr., *Fourmis*, p. 317, pl. 12, fig. 2. — *Simblephilus Diadema*, Jur., *Hym.*, pl. 10, genre 18. — *Philanthus Androgynus*, Curt., *Brit. Ent.*, t. VI, pl. 273. — *Philanthus Triangulum*, Sch., *Foss. Hym.*, p. 246, n. 1. — Corps noir; la tête ponctuée, avec la face et le chaperon jaunes; les bords des yeux de cette dernière couleur dans le mâle, et une tache triscuspide sur la face; le sommet de la tête ayant une tache fauve dans la femelle; thorax tacheté de jaune; ailes colorées; pattes jaunes, avec la base des cuisses noire; abdomen jaune, ayant une tache noire, triangulaire sur chaque segment.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle nourrit ses petits de différentes espèces de Mellifères.

QUATRIÈME FAMILLE. — BEMBECIENS;

BEMBECIDES, Latr.

Caractères. Tête transversale, avec les yeux s'étendant jusqu'à son bord postérieur. — Labre triangulaire, toujours saillant. — Mandibules pointues, unidentées au côté interne. — Prothorax ne formant qu'un simple rebord linéaire et transversal, dont les extrémités latérales sont éloignées de l'insertion des ailes. — Pattes assez courtes et robustes. — Abdomen en cône allongé, arrondi latéralement près de sa base.

Cette famille est l'une des moins nombreuses en genres de tout l'ordre; mais toutes les espèces qui le composent sont d'une taille assez grande, d'une couleur noire, entremêlée de taches jaunes; en général les *Bembéciens* sont propres aux contrées méridonales du globe, ils disparoissent entièrement dans le nord de l'Europe et de l'Amérique. Leurs habitudes se rapprochent beaucoup de celles des familles précédentes; les femelles creusent des trous pour y déposer leurs œufs, et leur apportent des insectes pour servir à la subsistance des larves; ils sont extrêmement agiles, et volent rapidement de fleur en fleur en faisant entendre un bourdonnement aigu et souvent interrompu; plusieurs exhalent une odeur de rose très-prononcée.

Latreille et M. Léon Dufour ont fait des observations intéressantes sur les mœurs ou l'organisation de plusieurs espèces appartenant à des genres de cette famille.

Genres : *Bembex*, *Monedula*, *Stizus*.

BEMBEX, Fabr., Oliv., Panz., Latr.; *Apis*, Linn.; *Vespa*, Sulz.

Corps épais, allongé et terminé en pointe. — Antennes rapprochées à leur base, légèrement coudées au second article, et grossissant vers l'extrémité. — Mandibules longues et étroites, croisées et unidentées à leur extrémité. — Palpes courts, les maxillaires composés de quatre articles et les labiaux de deux. — Les mâchoires et le labre très-allongés, formant une sorte de trompe. — Thorax cylindrique. — Ailes supérieures ayant une cellule marginale ovale, et trois cellules cubitales, dont la première grande, la seconde recevant les deux nervures récurrentes, et la troisième presque connivente avec la cellule radiale. — Pattes robustes, avec les jambes épineuses et les tarses antérieurs ciliés. — Abdomen conico-ovalaire, ayant le second et le sixième segment ordinairement munis d'une dent dans les mâles.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre, dont le type est le

BEMBEX ROSTRATA.

Apis Rostrata, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, p. 957, n. 25; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1700. — *Bembex Rostrata*. Fab., *Syst. Piez.*, p. 223, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.* fasc. 1, n. 10. — Lat., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 300, n. 1; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 98. — Oliv., *Enc. Méth.*, t. IV, p. 29, n. 3. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 2, p. 9, n. 1. — Long. 6 lig. — Corps noir, avec le dessous des antennes et tout le chaperon jaunes dans le mâle, la base seulement dans la femelle; ailes brunes à leur base, avec les paraptères noirs, bordés de jaune; pattes noires; abdomen noir, avec une bande d'un jaune citron sur chaque segment, dont la seconde et les trois suivantes armées dans leur milieu, les deuxième et sixième segmens ayant en dessous une forte dent comprimée, et une autre antérieurement. — Commun dans le midi de l'Europe.

D'après Latreille, la femelle creuse dans le sable des trous profonds, où elle entasse des cadavres de divers Diptères, et particulièrement de Syrphes et de Mouches; elle y dépose ses œufs, et ferme ensuite avec de la terre la retraite qu'elle a préparée à ses petits.

2. BEMBEX TARSATA. (Pl. 5, fig. 1.)

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 98, n. 2. — Long. 6 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par le chaperon, dont la base est noire dans le mâle; par les paraptères jaunes; les bandes abdominales beaucoup plus étroites, avec les deuxième et sixième segmens de l'abdomen unidentés en dessous. — Europe méridionale.

MONEDULA, Latr.;

Vespa, Lin.; *Bembex*, Fab., Oliv., Jur.

Ce genre ne se distingue guère des précédens que par les palpes plus longs; les maxillaires composés de six articles, et les labiaux de quatre, et par les ailes dont la troisième cellule cubitale est distante de la cellule marginale.

Toutes les espèces connues de ce genre sont exotiques.

1. MONEDULA CAROLINA.

Bembex Carolina, Fab., *Syst. Picz.*, p. 224, n. 1. — Coq., *Illust. Icon.*, dec. 1, tab. 6, fig. 2. — Long. 12 lig. — Corps noir; les antennes noires; le chaperon et les parties de la bouche blanchâtre, avec l'extrémité des mandibules et une tache sur l'écusson, noirâtres; thorax sans taches; ailes diaphanes, avec leurs nervures noirâtres; pattes jaunes, avec la base des cuisses et le dessous des tarses noirs; abdomen ayant deux grandes lignes sur les deux premiers segmens, et quatre sur le troisième, de manière à former des bandes interrompues. — De la Caroline, (Amérique boréale.)

STIZUS, Lat., Jur.;

Bembex, Oliv.; *Crabro*, Rossi; *Larra*, *Scolia* et *Crabro*, Fab.; *Mellinus*, Panz.

Ce genre réunit la plupart des caractères des précédens, mais il s'en distingue facilement par les mâchoires et la lèvre, qui sont courtes et ne forment pas de trompe; le labre petit et semi-circulaire; les ailes, dont la seconde cellule cubitale est presque triangulaire, et par l'abdomen muni à son extrémité d'une ou trois épines.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces réparties dans les différentes parties du monde. M. Léon Léon Dufour a le premier signalé les deux divisions à établir dans ce genre d'après le nombre des épines de l'abdomen.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdomen n'ayant à son extrémité qu'une seule épine.

1. STIZUS NIGRICORNIS.

Léon Dufour, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. VII, p. 271, n. 2, pl. 9, fig. 2. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert d'un léger duvet grisâtre; tête avec la face et le bord interne des yeux jaunes dans le mâle, noirs dans la femelle, avec une seule tache sur le chaperon; mandibules jaunes à leur base, et entièrement noires dans la femelle; antennes noires, ayant leur premier article jaune en dessous dans la femelle, et les sept ou huit suivans dans le mâle; thorax convexe, assez globuleux, avec le bord du prothorax jaune; ailes diaphanes, à nervures roussâtres; pattes jaunes, avec les cuisses plus ou moins noires; abdomen glabre, à l'exception du premier segment, ayant sur les deux premiers, dans la femelle, deux grandes taches jaunes transversales, et trois bandes sinueuses sur les trois segmens suivans, interrompues au milieu; dans le mâle, il existe une bande sur le sixième segment.

Cette espèce a été trouvée abondamment par M. Léon Dufour dans le midi de la France et en Espagne; d'après lui elle est commune dans les terrains sablonneux, où elle fréquente les Ombellifères.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen ayant trois épines à son extrémité.

Le type de cette division est le

2. STIZUS RUFICORNIS. (Pl. 5, fig. 2.)

Larra Ruficornis, Fabr., *Syst. Picz.*, p. 221, n. 9. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, velu; tête noire, avec les bords des yeux, l'extrémité et les parties de la bouche jaunes, l'extrémité seule des mandibules noire; les antennes roussâtres; thorax noir, avec le bord postérieur du prothorax et une tache à la base des ailes d'un jaune pâle; ailes transparentes, avec leurs nervures ferrugineuses; pattes d'un jaune ferrugineux; abdomen noir, avec une large bande transversale jaune sur chaque segment, interrompue sur les premiers.

De l'Europe méridionale.

CINQUIÈME FAMILLE. — SCOLIENS;

SCOLIETES, Latr. : SCOLIDÆ, Westw.

Caractères. Antennes épaisses.— Labre saillant. — Pattes courtes, assez robustes, avec les cuisses arquées vers leur extrémité, et comprimees. — Corps généralement robuste. — Les mâles et les femelles toujours ailés.

Cette famille renferme plusieurs genres qui se composent de belles et grandes espèces, dont plusieurs sont indigènes, mais dont le plus grand nombre appartient aux pays chauds; elles vivent bien certainement toutes à leur état de larve aux dépens d'autres insectes, mais jusqu'à présent l'on n'a presque aucun renseignement sur leur manière de vivre, si ce n'est une observation encore inédite faite par M. Passerini sur une espèce du genre *Scolia*, et une autre faite par M. Schuckard sur une espèce de *Sapyge*.

Il existe encore une quantité considérable d'espèces inédites de *Scoliens*, surtout parmi les Exotiques; mais nous avons déjà vu que dans cet ordre il en était ainsi pour la plupart des familles qui le composent. Les espèces européennes ont été en grande partie décrites par différens auteurs, et dans ces derniers temps par M. Vanderlinden et M. Schuckard.

Peut-être les Scoliens et les Mutilliens ne devroient-ils constituer qu'une seule famille; car dans ces derniers temps l'on a reconnu que plusieurs mâles Scoliens appartenoient à des femelles de Mutilliens; mais nous avons encore malheureusement trop peu de faits positifs pour opérer ces sortes de réunions avec pleine certitude.

Nous séparons les Scoliens en deux groupes qui ont été regardés comme deux familles distinctes par quelques auteurs; ce sont les Scoliites et les Sapigites.

SCOLIITES.

Antennes généralement plus courtes que la tête et le thorax réunis.— Pattes robustes, très-épineuses ou fortement ciliées.

Ce groupe renferme les quatre genres suivans :

Scolia, Meria, Myzine, Tiphia.

M. Guérin (*Voy. de la Coq.*) en a fait connoître un nouveau sous le nom de *Parameria.*

SCOLIA, Fab., Latr., Vand.

Corps assez long et robuste.— Tête plus étroite que le thorax dans les mâles, au moins aussi large et très-grosse dans les femelles. — Ocelles disposés en triangle sur le front. — Chaperon grand et voûté. — Mandibules tridentées dans les mâles, dépourvues de dents, très-grandes et très-arquées dans les femelles. — Palpes de trois articles, courts et filiformes. — Antennes des mâles longues et fusiformes; celles des femelles moitié plus courtes, recourbées à l'extrémité, et composées d'articles courts et très-distincts.—Thorax presque cylindrique. — Ailes ayant une cellule radiale et deux ou trois cellules cubitales; la troisième petite. —Pattes robustes, avec les jambes munies de fortes épines. — Abdomen long, arrondi latéralement.

Le genre *Scolia* renferme un certain nombre d'espèces, dont les cellules cubitales varient par leur nombre; nous avions d'abord pensé, que cette différence pour établir des genres distincts, fondés sur ce caractère, mais toutes les autres parties et même l'aspect général, sont si analogues que nous avons cru devoir y renoncer, en nous contentant de signaler ces différences comme caractères de divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

Trois cellules cubitales, la seconde recevant une seule nervure récurrente.

Le type de cette division est la

1. Scolia hortorum. (Pl. 4, fig. 1. ♀) ♂ Fabr., *Syst. Piez.*, p. 243, n. 24. — Rossi, *Faun. Etrusc.* t. II, n. 70. —*Scolia Interrupta, Faun. Ins.*, fasc. 2. p. 60, tab. 22, fig. 3. — ♀, *Scolia Flavifrons*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 240, n. 7. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t II, p. 69. — Long. 14 à 18 lig. — Corps noir, très-velu; tête entièrement noire dans le mâle, avec le front jaune, tacheté de noir dans la femelle;

thorax très-velu, entièrement noir dans le mâle et orné de deux petites taches fauves, contiguës, situées sur l'écusson dans la femelle ; ailes ferrugineuses, avec leur extrémité violacée; pattes noires, abdomen noir, ayant une large bande transversale jaune sur les deuxième et troisième segmens, souvent interrompue dans les deux sexes, mais toujours dans la femelle.

Cette espèce est commune dans le midi de la France, M. Passerini qui a étudié ses métamorphoses, a remarqué que sa larve vivoit aux dépens des larves de l'*Oryctes Nasicornis*, elle se forme ensuite un cocon ovoïde, de couleur brunâtre, dans lequel elle se transforme en nymphe.

DEUXIÈME DIVISION.

Trois cellules cubitales, la seconde recevant deux nervures récurrentes.

2. SCOLIA SEX-MACULATA.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 240, n. 8. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 73, n. 840. — Long. 12 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente à la taille près, mais l'abdomen présente trois bandes transversales ou six taches jaunes, dont la troisième très-étroite.

On ne connoît que la femelle, le mâle, comme le pense M. Vanderlinden, est sans doute la *Scolia Interrupta*.

TROISIÈME DIVISION.

Deux cellules cubitales, la seconde recevant deux nervures récurrentes.

3. SCOLIA ABDOMINALIS.

SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 25. — *Scolia Rubra*, JUR., p. 157, pl. 9, genre 12. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, avec l'abdomen roussâtre. — Piémont.

QUATRIÈME DIVISION.

Deux cellules cubitales; la seconde recevant une seule nervure cubitale.

4. SCOLIA QUADRIPUNCTATA.

FABR., *Syst. Piez.*, p. 245, n. 39. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 73.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 3, n. 22. — *Scolia 6-Punctata*, Rossi, *loc. cit.*, *Mant.*, p. 130. — *Scolia Violacea*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 66, n. 18. — Long. 7 lig. — Corps noir, très-velu ; tête et thorax entièrement noir dans les deux sexes; ailes rousses à leur base, et violacées dans le reste de leur étendue ; abdomen noir, deux taches jaunes de chaque côté sur les deuxième et troisième segmens, et dans quelques variétés femelles, il existe encore deux points sur le premier segment, et deux sur le quatrième également jaunes.

Cette espèce est la plus commune du genre ; on la rencontre dans la plus grande partie de l'Europe, et assez souvent aux environs de Paris.

MERIA, ILLIG., LATR., VAND.; *Bethylus*, FAB.; *Tachus*, JUR.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec les Myzines, dont il diffère notablement par les mandibules privées de dentelures et par le second article des antennes découvert.

Le type du genre est le

MERIA TRIPUNCTATA.

Tiphia Tripunctata, Rossi, *Faun. Etr.*, t. II, p. 69, n. 831, tab. 6, fig. 10.— PANZER, *Faun. Germ.*, fasc. 47, n. 20.—LAT., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 268, n. 3.—SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 81, n. 4. — *Bethylus Latreillei*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 237, n. 4. — *Meria Latreillei*, ILLIG., *Faun. Etr.*, t. II, p. 107, n. 831. — *Tachus Staphylinus*, JUR., *Hym.*, p. 154, pl. 14. — *Meria Tripunctata*, VAND., *Obs. sur les Hym.*, part. 1, p. 16. — Long. 5 lig. — Corps noir; tête rousse ; thorax noir, avec le prothorax rouge ; ailes diaphanes ; pattes noires ; abdomen noir, avec ses deux premiers segmens rougeâtres, et trois points blancs sur les autres.

Cette espèce a été trouvée dans le midi de la France, en Italie et en Espagne.

MYZINE, LATR.

Corps élancé dans les mâles, plus robuste dans les femelles. — Mandibules arquées et bidentées à l'extrémité. — Labre légèrement échancré au milieu. — Palpes maxillaires de six articles, et les labiaux de quatre. — Antennes épaisses, filiformes, plus longues que la tête et le corselet réunis, ayant leur premier article plus épais que les autres, et tronqué obliquement; le second très-petit, et les suivans presque égaux et cylindriques; petites, plus grêles, et contournées dans les femelles. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale grande, et quatre cellules cubitales, dont la première plus longue que les autres ; les seconde et troisième recevant chacune une nervure récurrente ; la nervure radiale éloignée du bord de l'aile dans les femelles. — Pattes courtes. — Abdomen allongé dans les

mâles, très-épais dans les femelles, ayant, dans les premiers, le dernier segment terminé en dessous par une grande épine recourbée. — Pattes grêles dans les mâles, plus fortes et plus courtes dans les femelles, avec les jambes et les tarses beaucoup plus épineux.

Les *Myzines* ne se rencontrent généralement que dans les pays chauds, le midi de l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Méridionale.

Quelques entomologistes pensent que certaines *Mutilles* sont des femelles du genre *Myzine*; entre autres la *M. Diadema;* cependant, comme nous connoissons les femelles de plusieurs Myzines, et qu'elles sont ailées, il n'y a pas lieu de le penser.

M. Guérin a décrit dix-neuf espèces de ce genre dans un *Prodrome d'une Monographie des Myzines* (*Extrait du Dictionn. Pitt. d'Hist. nat.*) Mais il n'a décrit que les mâles, pensant que les *Plesia*, regardées, et nous croyons avec raison, par Latreille comme les femelles des *Myzines*, devaient appartenir à un genre distinct; cependant nous pensons que Latreille ne s'est pas trompé, car nous avons vu un grand nombre d'individus de la *Myzine sexcinta* (mâle), et aussi grand nombre d'individus qui appartiendroient au genre *Plesia*, et qui sont bien évidemment les femelles de la même *Myzine*, car les voyageurs les ont toujours recueillies dans les mêmes localités, et plusieurs traits caractéristiques semblent les rapprocher.

1. MYZINE SEXFASCIATA.

Scolia Sexfasciata, Rossi, *Faun. Etr.*, t. II.—*Elis Cylindrica*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 249, n. 5.—Var. *Elis Volvulus*; ejusd., *loc. cit.*, n. 6. — *Myzine Aud. Exp. Sc. d'Eg.*, *Ins.*, pl. 15, fig. 25.—*Myzine Sexfasciata*, Guér., *Prod. d'une Mon.*, p. 9, n. 4. — Long. 5 à 7 lig. — Corps noir; prothorax ayant deux bandes jaunes; ailes transparentes, un peu enfumées; pattes tachetées de jaune; abdomen ayant six bandes transversales de cette dernière couleur.

Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale, la Barbarie, l'Egypte, etc.

2. MYZINE GENICULATA.

Brullé, *Expédit. Scient. de Morée*, 3e série, *Zool.*, pl. L, fig. 11. — Guér., *Prod. d'une Mon. des Myzines*, p. 10, n. 5. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, velu; prothorax ayant deux petites taches jaunes à son bord postérieur; ailes brunes, avec leur extrémité un tant soit peu plus transparentes; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes jaunes; abdomen noir, avec une ligne marginale postérieure sur chaque segment, plus large au milieu et sur les côtés, de manière à former trois taches distinctes.

Cette espèce a été trouvée en Morée par M. Brullé.

3. MYZINE SEXCINCTA.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 250. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir; antennes noires dans le mâle, testacées dans la femelle, avec leur premier article jaune; thorax ayant dans les deux sexes deux lignes transversales jaunes à sa partie antérieure, deux petites sur l'écusson, et une longitudinale de chaque côté du métathorax; ailes plus ou moins enfumées; abdomen ayant six bandes transversales jaunes dans le mâle, et cinq dans la femelle; les deux premières interrompues, surtout la seconde; pattes d'un jaune testacé, avec la base des cuisses noire. — Amérique Méridionale.

4. MYZINE EPHIPPIUM.

Tiphia Ephippium, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 284, n. 14. — *Plesia Ephippium*, Guér., *Rev. zool. de la soc. Cuv.*, t. I, p. 67. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un noir brillant, avec le mésothorax orné d'une grande tache carrée d'un rouge ferrugineux; et les ailes presque transparentes, mais légèrement enfumées. Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce.

Cette espèce provient de l'Amérique du Nord.

TIPHIA, Fab., Lat., Vand., L. Sch.

Tête excavée entre les antennes. — Mandibules larges, arquées et canaliculées longitudinalement. — Labre très-petit et cilié. — Antennes filiformes, plus courtes que la tête et le thorax; le premier le plus long, le second très court, et les autres cylindriques, presque égaux, droit dans les mâles et courbés dans les femelles. — Thorax allongé, avec le mésothorax étranglé et le métathorax brusquement tronqué. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale et deux cellules cubitales; la première plus longue que l'autre recevant la première nervure récurrente, et la seconde recevant la seconde nervure récurrente. — Pattes épaisses, avec les cuisses élargies

et comprimées surtout dans les femelles, les jambes intermédiaires et postérieures très-épineuses au côté externe, les tarses longs et munis de bouquets de poils à l'extrémité de chaque article. — Abdomen distinctement pédonculé, avec le pédoncule muni d'une épine en dessous, ainsi que le dernier segment abdominal.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre; M. Vanderlinden en signale quatre propres à l'Europe.

Le type est la

1. TIPHIA FEMORATA.

♀. Fab., *Syst. Piez.*, p. 232, n. . — Rossi. *Faun. Etrusc.*, t. 11, n. 828. — Lat., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 267. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 53, n. 3. — Jur., *Hym.*, pl. 9, G. 11. — Lep. et Serv., *Enc. Mét.*, t. X, p. 655. — ♂. *Tiphia Villosa*, Fab., *Piez.*, p. 235, n. 22. — *Bethylus Villosus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 98, n. 16. — ♂ et ♀. *Tiphia Femorata*, Sch., *Foss. Hym.*, p. 39, *Sp.* 1. — Corps entièrement noir dans le mâle, pubescent et ponctué dans les deux sexes; antennes noires, le métathorax ayant trois lignes longitudinales élevées dont l'intermédiaire plus courte; ailes diaphanes dans le mâle, avec leurs nervures noires, brunes dans la femelle, avec leurs nervures d'un brun noirâtre; pattes velues, entièrement noires dans le mâle, les antérieures noires dans la femelle, avec l'extrémité des jambes et les tarses roussâtres; les intermédiaires et les postérieures de cette dernière couleur, à l'exception des hanches; abdomen noir, avec le dernier segment et l'extrémité des autres d'un roux brunâtre dans la femelle.

Cette espèce varie un peu par la couleur de ses pattes et par la nuance plus ou moins foncée des ailes. On la rencontre dans la plus grande partie de l'Europe; elle se montre quelquefois en assez grande abondance dans certaines localités.

C'est d'après les observations de naturalistes anglais qui ont observé l'accouplement que le *Bethylus Villosus* a été reconnu être la femelle de la *Tiphia Femorata*. M. Schuckard est le premier qui ait signalé ce rapprochement. Il en sera sans doute ainsi de beaucoup d'autres espèces, dont les deux sexes sont placés dans des genres éloignés.

SAPYGITES.

Antennes plus longues que la tête et le thorax réunis. — Pattes généralement grêles, dépourvues d'épines ou de cils.

Ce groupe ne renferme que deux genres: *Polochrum*, *Sapyga*.

POLOCHRUM, Spin., Latr.

Ce genre se rapproche beaucoup des Sapyga; mais il s'en distingue surtout par les yeux échancrés. — Les mandibules fortement dentées. — Et les antennes filiformes, un peu plus minces vers leur extrémité.

La seule espèce connue de ce genre est le

POLOCHRUM REPANDUM.

Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 23, tab. 2, fig. 8, fig. A. ♀; B. ♂. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 109. — Lep. et Serv., *Enc. Mét.*, t. X, p. 174. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 1, p. 32. — Noir, avec la tête et le thorax tachetés de jaune, et l'abdomen avec six bandes courbées de cette dernière couleur.

Cette espèce a été trouvée en Italie, aux environs de Gênes et de Bologne.

SAPYGA, Latr., Vand., Sch.; *Scolia* et *Hellus*, Fab.

Corps assez long. — Tête un peu plus large que le thorax. — Yeux très-échancrés. — Mandibules fortes, ordinairement tridentées. — Labre petit, à peine apparent. — Antennes renflées vers l'extrémité, droites dans les mâles et courbées dans les femelles, avec leur premier article très-long; le second fort court, le troisième presque aussi long que le dernier, et les autres allant en décroissant de longueur. — Thorax presque cylindrique, tronqué antérieurement et obtus postérieurement. — Ailes supérieures, ayant une cellule radiale allongée, trois cellules cubitales et le commencement d'une quatrième, la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes grêles. — Abdomen presque sessile, allongé.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre, dont le type est la

SAPYGA PUNCTATA.

♂ et ♀. Klug., *Mon. Siric. Germ.*.

p. 61, pl. 7. fig. 4 ♀ ; fig. 5 et 6 ♂. — Latr., *Hist. Nat. Crust. et Ins.*, t. XIII, p. 272. — Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 1, p. 76, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 100, n. 17. — Vand., *Obs. sur les Hym. d'Europe*, part. 1, p. 32. — Sch., *Fass. Hym.*, p. 44. — ♂. *Sapyga Quadripunctata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 87, n. 20. — *Sapyga Decipiens*, Lep. et Serv., *Enc. Mét.*, t. X, p. 338, n. 2. — Klug., *loc. cit.*, pl. 7, fig. 6. — *Sapyga Décemguttata*, Jur., *Hym.*, pl. 9, genre 13. — *Hellus Quadriguttatus*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 247, n. 3. — ♀. *Hellus Sexpunctatus*; ejusd., *loc. cit.*, p. 246, n. 1. — *Hellus Pacca*; ejusd., *loc. cit.*, p. 247, n. 6. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête et thorax velus, et fortement ponctués; la première ayant le bord de l'échancrure des yeux, et une tache en lunule sur le chaperon, de couleur blanche dans la femelle, le chaperon entièrement blanc dans le mâle; antennes noires, brunes en dessous dans la femelle, avec une tache blanche à leur base, et le dessous de leurs quatrième et neuvième segmens, blancs dans le mâle; thorax, ayant une ligne blanche au bord antérieur vers les angles; ailes colorées, avec leurs nervures noires; pattes entièrement de cette couleur; abdomen noir, tacheté de blanc.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe..

M. Schuckard l'a prise à l'entrée du nid de l'*Osmia bicornis* (Hyménoptère de la famille des *Apiens*), ce qui a donné lieu à penser qu'elle se nourrissait des petits de cet insecte.

SIXIÈME FAMILLE. — MUTILLIENS;

MUTILLAIRES, Latr.; MUTILLIDÆ, Wstw.

Caractères. Antennes filiformes, vibratiles, avec le premier et le troisième articles très-longs; le premier ne formant jamais le tiers de leur longueur. — Pattes robustes dans les femelles, avec leurs jambes épineuses et les tarses ciliés. Femelles toujours aptères.

Les femelles diffèrent souvent aussi des mâles par leurs couleurs; ces derniers ont leur extrémité abdominale toujours munie en dessous d'une ou plusieurs épines.

Les espèces de cette famille sont réparties dans les diverses parties du monde; mais dans les pays chauds l'on en trouve bien certainement un plus grand nombre que dans le nord, et de plus, les espèces propres aux contrées méridionales, sont ordinairement d'une taille beaucoup plus considérable; mais en général, les petites espèces, aussi bien que les plus grosses, sont ornées de couleurs vives et surtout très-variées. Toutes vivent solitaires; on les rencontre toujours isolées : les femelles courent à terre avec beaucoup d'agilité, et les mâles voltigent sur les fleurs; mais l'on ignore encore leur manière de vivre à leur étas de larve, et leurs métamorphoses sont également inconnues.

M. Guérin, dans son *Entomologie du Voyage de la Coquille*, a singulièrement augmenté le nombre des genres de cette famille.

Nous établissons deux groupes dans cette famille : les *Mutillites* et les *Dorylites*.

MUTILLITES.

Tête grosse. — Antennes insérées vers le milieu de la face. — Abdomen ovalaire et cônique.

Genres : *Methoca, Scleroderma, Thynnus, Myrmosa, Mutilla, Psammotherus, Apterogyna*.

METHOCA, Latr.

Mutilla, Jur.;
Tengyra, Latr.

Tête presque globuleuse. — Yeux placés en triangle sur le vertex. — Antennes filiformes, insérées sur les côtés du chaperon, ayant leur premier article très-épais, les derniers amincis dans les mâles et légèrement renflés dans les femelles, cylindriques et presque égaux. — Le chaperon triangulaire, arrondi à son bord antérieur. — Mandibules bidentées à leur extrémité. — Thorax ova-

laire dans les mâles, étranglé dans les femelles, et formant trois nœuds. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale, s'étendant presque jusqu'à leur extrémité, et trois cellules cubitales dont la première presque aussi longue que les deux suivantes et recevant la première nervure récurrente; la seconde quadrangulaire, et recevant la seconde nervure récurrente, la troisième atteignant l'extrémité de l'aile. — Pattes grêles. — Abdomen linéaire dans les mâles, et ovalaire dans les femelles, ayant chez les premiers une épine courbée, très-aiguë à l'extrémité.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre; c'est la

METHOCA ICHNEUMONIDES.

♀. Latr., *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 269; ejusd., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 118. — Guér., *Icon. du Rég. anim.*, *Ins.*, pl. 69, fig. 7. — Curt., *Brit. Ent.*, t. VII, n. 329. — *Mutilla Formicalia*, Jur., *Hym.*, p. 266, pl. 13, t. IV. — *Gonatopus Mutillarius*, Nées von Esenb., *Ichn. Affin.*, t. II, p. 384. — ♂. *Tengyra Sanvitali*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 116. — Vand., *Obs. sur les Hym.*, part. 1, p. 13. — Guér., *Icon. du Rég. anim. Ins.*, pl. 69, f. 11C. — ♂ et ♀. *Methoca Ichneumonides*, Sch., *Foss. Hym.*, p. 36, *Sp.* 1. — Long. ♂ 5 lig. ½; ♀ 3 lig. — Le mâle est entièrement noir et velu; la tête est ponctuée sur le front, et lisse sur le vertex; les mandibules roussâtres à l'extrémité; le thorax est fortement ponctué, ayant en dessus deux lignes longitudinales parallèles; le métathorax rugueux, ayant une carène longitudinale; les ailes diaphanes, un peu enfumées, avec leurs nervures d'un brun foncé; abdomen luisant, fortement ponctué : dans la femelle la tête est noire, avec les mandibules ferrugineuses ainsi que les antennes; celles-ci ayant leurs trois ou quatre derniers articles brunâtres; le thorax est ferrugineux ainsi que les pattes; les tarses antérieurs ciliés, et toutes les jambes épineuses; l'abdomen est noir et luisant, ayant leur cinquieme segment bordé de brun, et les derniers ferrugineux à leur extrémité.

Cette espèce a été trouvée dans une grande partie de l'Europe; mais elle est assez rare partout.

C'est d'après les observations de M. Vanderlinden et de M. Burmeister, que nous regardons le *Tengyra Sanvitali* de Latreille comme lé mâle de la *Methoca Ichneumonides*, car nous ne nous sommes pas trouvé à même de vérifier cette intéressante observation.

SCLERODERMUS, Klug., Latr.

Le genre *Sclerodermus* de Klug se rapproche beaucoup des *Myrmecoda*; il en diffère surtout par les palpes maxillaires fort longs; et par les antennes, dont le second article est à découvert. — Le thorax est allongé et plan en dessus.

Le type du genre est le *Sclerodermus Domesticus*, Klug., que plusieurs Entomologistes regardent comme une femelle du genre *Epyris* de Westwood, de la famille des *Oxyuriens*.

THYNNUS, Fab., Lat.; *Myrmecoda*, Latr.

Corps allongé. — Tête un peu plus étroite que le thorax, arrondie dans les mâles et presque carrée dans les femelles. — Yeux ovalaires. — Mandibules étroites et bidentées. — Labre trifide. — Antennes droites dans les mâles et contournées dans les femelles, insérées au milieu de la face, ayant leur second article emboîté au milieu du premier dans les femelles; leur premier article presque cônique, le second très-court, les autres cylindriques, s'amincissant vers l'extrémité. — Thorax cônico-ovalaire. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale s'étendant tout le long de la côte, et trois cellules cubitales dont la seconde et la troisième reçoivent chacune une nervure récurrente. — Pattes courtes. — Abdomen ovalaire, tronqué à sa base.

Nous regardons, à l'exemple de M. Guérin, le genre *Myrmecoda* comme des femelles du genre *Thynnus*, d'autant plus que M. Westwood rapporte que M. Léwis, voyageur anglais, à trouvé accouplé le *Thynnus Variabilis* avec une *Myrmecoda*.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces de la Nouvelle-Hollande; celle que l'on en considère comme le type est le

THYNNUS DENTATUS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 231, n. 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. 1, tab. 13, fig. 1 et 2. — Donov., *Gen. Illust. of Ent.*, part. 1, pl. 41, fig. 1. — Roemer, *Gen. Ins.*, tab. 35, fig. 8. — Long. 4 à 5 lig. Corps noir, avec deux points blancs sur les

deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen.

Trouvé à la Nouvelle-Hollande.

MYRMOSA, Latr., Jur., Panz., Latr.; *Mutilla*, Rossi; *Hylæus*, Fab.

Chez ceux-ci, les antennes sont presque filiformes, rapprochées à leur base et insérées près de la base du chaperon dans les femelles, et sur les côtés dans les mâles. — Le chaperon est large dans ces derniers, triangulaire et caréné longitudinalement dans les femelles. — Leurs mandibules sont unidentées, et celles des mâles tridentées. — Le thorax est ovalaire dans les mâles, et tronqué postérieurement dans les femelles. — Les ailes ont une cellule radiale et quatre cellules cubitales, dont les seconde et troisième recevant chacune une nervure récurrente. — Les pattes sont épineuses. — L'abdomen est oblong dans les mâles et crénelé latéralement; il est conico-ovalaire dans les femelles, avec le premier segment plus étroit que le second.

Le type de ce genre est la

MYRMOSA MELANOCEPHALA.

♀. *Mutilla Melanocephala*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 439, n. 49. — Oliv., *Enc. Mét.*, t. VIII, p. 65, n. 45. — Coqueb., *Illust. Icon.*, t. 1, p. 26, pl. 6, fig. 11. — *Mutilla dimidiata*, Latr., *Act. de la soc. d'Hist. Nat.*, p. 11, n. 11. — ♂. *Myrmosa Atra*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 85, n. 15. — *Myrmosa Nigra*, Latr., *Gen.*, pl. 13, fig. 6. — ♂ et ♀ *Hist. Nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 266. — Guér., *Icon. du Règ. anim. Ins.*, pl. 69, fig. 6. — Sch., *Foss. Hym.*, p. 35. — Long. 1 lig. ½ à 3 lig. ½. — Corps entièrement noir et pubescent dans le mâle, et fortement ponctué: la moitié antérieure des antennes rougeâtre dans la femelle; les mandibules de la même couleur, avec leur extrémité brune; le thorax entièrement ferrugineux, lisse et ponctué; les pattes rougeâtres, épineuses et pubescentes; l'abdomen est noir et pubescent; les ailes du mâle sont lavées de brunâtre et irisées, avec leurs nervures noires.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

MUTILLA, Linn., Fabr., Oliv., Latr.; *Sphex*, Degéer; *Apis*, Christ.

Tête large et comprimée dans les mâles, suborbiculaire, dans les femelles, avec les yeux arrondis chez celles-ci, et fortement échancrés dans les mâles, leurs ocelles placés en triangle sur le vertex, et nuls dans les femelles. — Mandibules tridentées dans les mâles et unidentées dans les femelles. — Antennes presque filiformes, diminuant graduellement vers l'extrémité. — Thorax allongé. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale et trois cellules cubitales presque égales; la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente. — Pattes épaisses et robustes dans les femelles. — Abdomen ovalaire.

On connoît quelques espèces indigènes de ce genre, et un plus grand nombre de belles espèces exotiques.

1. MUTILLA EUROPOEA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 966, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1727. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 939. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 76 n. 20. — Donov., t. VI, p. 77, pl. 12. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 438. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 57, n. 15. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 263. — Schuck., *Foss. Hym.*, p. 29, spec. 1. — Long. 5 à 8 lig. — Corps bleuâtre dans le mâle, et noir dans la femelle, avec la tête ponctuée et pubescente, et l'extrémité des mandibules roussâtre: le thorax roux, fortement ponctué; le prothorax et les côtés du métathorax noirs dans le mâle; ses ailes brunâtres; pattes noires, velues et épineuses; abdomen bleuâtre dans le mâle, et noir dans la femelle, très-velu, ayant une bande grisâtre sur les premier, second et troisième segmens, et interrompue sur les deux suivans, interrompue dans le mâle sur les deuxième et troisième segmens.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe.

Christ prétend qu'elle vit en société, en commun avec le *Bombus Terrestris*, et M. Schuckard pense que la larve vit aux dépens de quelque Diptère, parce qu'on a trouvé l'insecte dans du sable où l'on a remarqué les balanciers d'un Diptère; mais ceci n'a réellement rien de positif.

2. MUTILLA CALVA.

♀ Vill., *Ent. Linn.*, t. III, p. 343, n. 9, tab. 8, fig. 34. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 438, n. 46. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 265. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. n. 56. — ♂ *Mutilla Nigrita*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 80, n. 22. — Oliv., *loc. cit.*, p. 65.

n. 59. — ♂ et ♀ *Mutilla Calva*, Schuck., *Foss. Hym.*, p. 30, n. 2. — Long. 2 à 3 lig. — Corps entièrement noir et velu dans le mâle, avec les segmens de l'abdomen ciliés sur leurs bords, noir dans la femelle, avec le vertex et le thorax roux, et les bords de l'abdomen grisâtres.

Se trouve dans presque toute l'Europe.

3. MUTILLA EPHIPPIUM.

♂ Fabr., *Syst. Piez.*, p. 434. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 63, n. 4. — Curt., *Brit. Ent.*, t. II, n. 77. — *Mutilla Sellata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46, n. 19. — ♀ *Mutilla Rufipes*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 439. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VIII, p. 66, n. 68. — Latr., *Hist. nat.*, t. XIII, p. 264. — ♂ et ♀ *Mutilla Ephippium*, Schuck., *Foss. Hym.*, p. 31, n. 3. — Long. lig. à 3 lig. ½. — Corps noir, n'ayant que la partie supérieure du thorax rousse dans le mâle, et les antennes, le thorax et les pattes roux dans la femelle, avec un point et deux bandes transversales blanches, rapprochées l'une de l'autre sur l'abdomen. — France, Allemagne, Angleterre; assez rare.

PSAMMOTERME, Latr.; *Mutilla*, Fabr.

Ce genre se distingue parfaitement des Mutilles, par les antennes pectinées au moins dans les mâles, et par l'abdomen. — Les ailes ont trois cellules cubitales, dont la première et la seconde recevant chacune une nervure récurrente.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre remarquable.

PSAMMOTHERME FLABELLATA.

Mutilla Flabellata, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 431, n. 12. — Corps noir; antennes de cette dernière couleur, avec leurs dentelures fort longues; thorax ayant sa moitié antérieure d'un rouge terne en dessus, et les paraptères de la même couleur; ailes brunes, tirant sur le violacé; pattes noires; abdomen de la même couleur, ayant son premier et son troisième segment bordés d'une ligne blanche formée par des poils courts et très-fins.

Fabricius indique cette espèce comme du Sénégal; mais la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris en renferme un seul individu, qui se rapporte parfaitement à la description de Fabricius, et qui a été trouvé au cap de Bonne-Espérance, par Delalande.

APTEROGYNA, Latr.

Ce genre est très-remarquable, et se distingue parfaitement des genres voisins par les antennes des mâles, longues, grêles et sétacées. — Le thorax dans les femelles, est presque cubique et sans apparence de divisions en dessus. — Les ailes des mâles n'offrant que des cellules brachiales ou basilaires, et une seule cubitale petite et de forme rhomboïdale, et les deux premiers segmens de l'abdomen sont en forme de nœuds.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces exotiques.

M. Guérin (*Voyage de la Coquille*, par Duperrey) a établi un grand nombre de nouveaux genres dans la famille des *Mutilliens*, dont nous ne donnerons pas maintenant les caractères, parce que nous ne les connaissons pas tous, et que la plupart ont été établis sur un seul sexe, et qu'il est indispensable dans cette famille de connaître les deux, pour avoir une juste idée de la valeur des genres, ceux que M. Guérin mentionne, outre ceux dont nous avons donné les caractères, sont au nombre de onze, savoir *Megalocera*, *Myrmicopsis*, *Rhagigaster*, *Telephromia*, *Tachypterus*, *Agriomya*, *Thynnoides*, *Anthobosca*, *Elaphroptera*, *Ammophorus*, et le genre *Diamma* de Westwood.

DORYLITES.

Antennes insérées près de la bouche. — La tête petite, et l'abdomen long et presque cylindrique.

Ce groupe ne renferme encore que deux genres, dont les femelles sont inconnues, ainsi que leur manière de vivre, de sorte qu'il reste encore des doutes sur la place que l'on doit assigner à ces genres, comme M. Lepeletier de Saint-Fargeau le fait très-bien observer.

LABIDUS, Jur., Latr.

Pour l'aspect, ce genre ressemble beaucoup au suivant, mais il s'en distingue complétement par des caractères importans; les palpes maxillaires n'ont que deux articles; les mandibules sont plus longues, étroites à leur base et unidentées dans leur milieu; les ailes ont une cellule radiale terminée avant leur extrémité, et trois cellules cubitales, dont la troisième presque complète; les pattes sont également cour-

tes, avec leurs cuisses aplaties; les antennes ont beaucoup d'analogie par la proportion des articles, et le corps est également long et presque cylindrique.

On ne connoît pas non plus les habitudes des *Labidus*; on n'en connoît que quelques espèces propres à l'Amérique méridionale.

LABIDUS LATREILLEI.

Jur., *Hym.*, p. 283, Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 229. — Long. 14 lig. — Corps d'un roux brunâtre, couvert de poils de la même couleur, avec la tête, le thorax et les cuisses noires.

Cette espèce provient du Brésil.

DORYLUS, Fabr., Latr.

Antennes peu longues, ayant leur premier article formant à lui seul plus du tiers de leur longueur; les suivans beaucoup plus petits, à peu près égaux entre eux. — Palpes maxillaires de quatre articles. — Mandibules assez longues, élargies à leur base. — Thorax cylindrique. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale s'étendant presque jusqu'à leur extrémité, et deux cellules cubitales, dont la seconde incomplète, ayant avec la première une nervure d'interruption commune. — Pattes courtes, avec les cuisses aplaties. — Abdomen long et cylindrique.

Les espèces connues de ce genre sont africaines; le type est le

DORYLUS HELVOLUS.

Mutella Helvola, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 967, n. 8. — *Dorylus Helvolus*, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 427, n. 1. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. 1, p. 228. — Long. 12 à 15 lig. — Corps velu, d'un gris roussâtre; tête brune; antennes d'un brun roussâtre; mandibules ferrugineuses, avec leur extrémité noirâtre; thorax couvert de poils très-courts et très-serrés; ailes diaphanes, tirant un peu sur le jaunâtre, avec leurs nervures d'un brun roussâtre; pattes lisses, d'un roux brunâtre brillant; abdomen de la couleur générale du corps. — Du cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

SEPTIÈME FAMILLE. — FORMICIENS;

HETEROGYNES, Latr.; FORMICIDÆ, Westw.

Caractères. Antennes toujours coudées. — Le labre grand et corné dans les neutres. — Mâles ailés; femelles ordinairement ailées et des neutres aptères.

Cette famille est l'une des plus remarquables de tout l'ordre; elle se compose d'un certain nombre de genres et d'un fort grand nombre d'espèces réparties dans toutes les contrées du monde, qui toutes vivent en sociétés nombreuses, et qui construisent des demeures très-considérables pour loger et élever leur progéniture, dont les individus ne sont plus, comme dans toutes les autres familles que nous avons passé en revue, seulement au nombre de deux (des mâles et des femelles); mais bien au nombre de trois, qui sont les mâles, les femelles et les neutres. Ces dernières que l'on nomme plus communément ouvrières, dépourvues de sexe, ou du moins n'ayant que les rudimens des organes générateurs des femelles, et étant complétement incapables de reproduire; mais sachant soigner les petits et leur apporter leur nourriture de tous les jours.

Une famille d'insectes aussi intéressants n'a pu manquer d'attirer l'attention des observatenrs; aussi en est-il qui ont passé une partie de leur existence à les étudier, et nous citerons entre autres Huber fils, qui a publié un ouvrage des plus intéressants sur leur histoire, et Latreille qui a fait connaître un grand nombre d'espèces, en nous apprenant aussi les mœurs de la plupart d'entre elles.

Les métamorphoses des Fourmis ont été si bien observées par Huber, que nous croyons utile de lui emprunter le passage suivant, qui renferme l'observation suivie faite à leurs divers états. Ainsi, dit Huber :

« Au bout d'une quinzaine de jours, le ver (la larve) sort de la coque de l'œuf; son corps est d'une transparence parfaite, et ne présente qu'une tête et des anneaux sans aucun rudiment de pattes ou d'anten-

nes; l'insecte à cet âge est dans une dépendance absolue des ouvrières.

» J'ai pu suivre, au travers du vitrage de la fourmilière artificielle, tous les soins qu'elles prennent de ces petits vers qui portent aussi le nom de larves; ils étaient gardés à l'ordinaire par une troupe de fourmis, qui, dressées sur leurs pattes et le ventre en avant, étaient prêtes à lancer leur venin, tandis qu'on voyait çà et là d'autres ouvrières occupées à déblayer les conduits embarrassés par des matériaux hors de place, et qu'une partie de leurs compagnes demeuroient dans un repos complet et paroissoient endormies.

» Mais la scène s'animoit à l'heure du transport des petits au soleil; au moment où ses rayons venoient éclairer la partie extérieure du nid, les fourmis qui se trouvoient à la surface, partoient aussitôt et descendoient avec précipitation dans le fond de la fourmilière, frappoient de leurs antennes les autres fourmis, couroient de l'une à l'autre, pressoient, heurtoient leurs compagnes, qui montoient à l'instant sous la cloche, redescendoient avec rapidité et mettoient à leur tour tout en mouvement, jusqu'à ce qu'on vît un essaim d'ouvrières remplir tous les passages; mais ce qui prouvoit encore mieux le but qu'elles se proposoient, c'est la violence avec laquelle ces ouvrières saisissoient quelquefois par leurs mandibules celles qui paroissoient ne pas les comprendre, et les entraînoient au sommet de la fourmilière, où elles les abandonnoient aussitôt pour aller chercher celles qui restoient auprès des petits.

» Dès que les fourmis étoient averties de l'apparition du soleil, elles s'occupaient des larves et des nymphes; elles les portoient en toute hâte au-dessus de la fourmilière, où elles les laissoient quelque temps exposées à l'influence dë la chaleur. Leur ardeur ne se ralentissoit pas; les larves des femelles, beaucoup plus grandes et plus pesantes que celles des autres castes, étoient transportées avec assez de difficultés au travers des passages étroits qui conduisoient de l'intérieur à l'extérieur de la fourmilière, et placées au soleil à côté de celles des ouvrières et des mâles. Quand elles y avoient passé un quart d'heure, les fourmis les retiroient et les mettoient à l'abri de ses rayons directs, dans des loges destinées à les recevoir sous une couche de chaume, qui n'interceptoit pas entièrement la chaleur.

» Les ouvrières, après avoir satisfait aux devoirs qui leur sont imposés à l'égard des larves, ne paroissoient pas s'oublier elles-mêmes; elles cherchoient à leur tour à s'étendre au soleil, elles s'entassoient les unes sur les autres, et sembloient jouir de quelque repos, mais il n'étoit pas de longue durée; on en voyait toujours un grand nombre travailler au-dessus de la fourmilière; d'autres rapportoient les larves dans l'intérieur; à mesure que le soleil s'abaissoit; enfin le moment de les nourrir étant arrivé, chaque fourmi s'approchoit d'une larve et lui donnoit à manger.

« Les larves des Fourmis, dit M. Latreille (cette citation est dans le texte de M. Huber), ressemblent, lorsqu'elles sortent de l'œuf, à de petits vers blancs sans pattes, gros, courts et d'une forme presque cônique; leur corps est composé de douze anneaux : sa partie antérieure est plus menue et courbée. On remarque à la tête : 1° deux petites pièces écailleuses qui sont deux espèces de crochets trop écartés l'un de l'autre pour pouvoir être considérés comme de véritables dents; 2° au-dessous de ces crochets, quatre petites pointes ou cils, deux de chaque côté, et un mamelon presque cylindrique, mou, rétractile, par lequel la larve reçoit la becquée.

» Les Fourmis ne préparent point aux larves des provisions de bouche, comme le font plusieurs espèces d'Abeilles et tant d'autres insectes qui pourvoient d'avance aux besoins de leurs petits; elles leur donnent chaque jour la nourriture qui leur convient. L'instinct des larves est assez développé pour qu'elles sachent demander et recevoir directement leur repas, comme les petits des oiseaux le reçoivent de leur mère; quand elles ont faim, elles redressent leur corps et cherchent avec leur bouche celle des ouvrières qui sont chargées de les nourrir; la Fourmi écarte alors ses mandibules, et laisse prendre aux larves, dans la bouche même, les fluides qu'elles y cherchent. J'ignore s'ils subissent quelque préparation dans le corps des ouvrières.... Je présume cependant qu'elles proportionnent leur régime à l'âge et au sexe de chaque individu; qu'elles leur dégorgent aussi des sucs substantiels, lorsqu'ils sont plus près de leur métamorphose, et qu'elles en donnent davantage aux larves des femelles qu'à celles des mâles.... Suivons encore les ouvrières dans les derniers soins qu'elles rendent aux larves; il ne suffisoit pas de les porter au soleil et de les nourrir, il falloit encore les entretenir dans une extrême

propreté; aussi ces insectes qui ne le cèdent en tendresse pour les petits, dont la direction leur est confiée, à aucune des femelles des grands animaux, ont-ils encore l'attention de passer leur langue et leurs mandibules à chaque instant sur leur corps, et les rendent-ils, par ce moyen, d'un blancheur parfaite; on voit encore les fourmis occupées à tirailler leur peau, à l'étendre et à la ramollir, près de l'époque de leur transformation.

» Avant de se dépouiller de cette peau, les larves de plusieurs Fourmis se filent une coque de soie, comme beaucoup d'autres insectes; c'est là qu'elles doivent, sous la forme de nymphe, se préparer à leur dernière métamorphose. Cette coque est cylindrique, allongée, d'un jaune pâle, très-lisse et d'un tissu fort serré.

» Une singularité fort remarquable, dont on n'a pas encore découvert la cause, c'est qu'il y a des Fourmis dont les larves ne filent pas; mais cette exception n'a lieu qu'à l'égard des espèces qui ont un aiguillon et deux nœuds ou pédicule de l'abdomen. Ainsi, il y a des larves qui se transforment dans une coque de soie, et d'autres qui deviennent nymphe sans être obligées de filer. L'insecte dans l'état de nymphe a acquis la forme qu'il aura toujours, il ne lui manque que des forces et un peu de consistance; il est aussi grand qu'il doit être, tous ses membres sont distincts; une seule pellicule les enveloppe,

» La fourmi, sous cette forme, continue à se mouvoir quelques instans après être sortie de l'état de larve; mais bientôt elle devient d'une immobilité complète; elle change graduellement de couleur, passe du plus beau blanc au jaune pâle, puis au roux, et dans plusieurs espèces, devient brune et presque noire; on voit déjà les rudiments des ailes dans celles qui sont destinées à voler. Ces nymphes ont encore bien des soins à attendre des ouvrières; la plupart sont renfermées dans un tissu qu'elles ont filé avant de se métamorphoser; mais elles ne savent pas, comme celles de beaucoup d'autres insectes, sortir de leur coque d'elles-mêmes, en y faisant une ouverture avec leurs dents; elles ont à peine la force de se mouvoir; leur coque est d'un tissu trop serré et d'une soie trop forte pour qu'il leur soit possible de la déchirer sans le secours des ouvrières. Mais comment ces infatigables nourrices découvrent-elles le moment convenable pour les en tirer? Si elles étoient pourvues de l'ouïe (1), on pourroit croire qu'elles reconnoissent qu'il en est temps, à quelque bruit produit dans l'intérieur de la prison par l'insecte, dont le développement a commencé; mais rien n'indique qu'elles aient la faculté d'entendre; peut-être s'aperçoivent-elles, à l'aide de leurs antennes, de légers mouvements qui leur annoncent l'époque où elles doivent libérer leur prisonnier; car ces organes sont d'une sensibilité dont il seroit difficile de se former une juste idée. Quoi qu'il en soit, elles ne s'y trompent jamais. Suivons-les encore dans ce travail, où elles déploient à l'égard de leurs élèves, un zèle et une constance qui seroient déjà dignes de notre attention, si elles étoient les propres mères de ces insectes, et qui sont bien plus étonnans quand on pense qu'elles n'ont quelquefois d'autre rapport avec eux que celui d'être nées sous le même toit. Il y avoit dans une des cases les plus spacieuses de ma fourmilière vitrée, plusieurs grandes coques de femelles et de mâles. Les ouvrières rassemblées en ce lieu, paroissoient s'agiter autour d'elles; j'en vis trois ou quatre montées sur une de ces coques, s'efforcer de l'ouvrir avec leurs dents à l'extrémité qui répondoit à la tête de la nymphe; elles commencèrent par amincir l'étoffe, en arrachant quelques soies à la place qu'elles vouloient percer, et bientôt, à force de pincer et de tordre ce tissu si difficile à rompre, elles parvinrent à le trouer en plusieurs endroits très-rapprochés les uns des autres; elles essayèrent ensuite d'agrandir ces ouvertures, en tirant la soie comme pour la déchirer; mais cette méthode ne leur ayant pas réussi, elles firent passer une de leurs dents au travers de la coque, dans les trous qu'elles avoient pratiqués; coupèrent chaque fil l'un après l'autre avec une patience admirable, et parvinrent enfin à faire un passage d'une ligne de diamètre dans la partie supérieure de la coque. On commençoit déjà à découvrir la tête et les pattes de l'insecte qu'elles cherchoient à mettre en liberté; mais avant de le tirer de sa cellule, il falloit en agrandir l'ouverture, pour cet effet, ces gardiennes coupèrent une bande dans le sens longitudinal de cette coque, en se servant tou-

(1) Il est fort étonnant, comme dit M. Lepeletier de Saint-Fargeau, qu'Huber pense que les Fourmis soient privées de l'organe de l'ouïe, parce qu'il n'en connoît pas le siége; car ses observations même auroient bien dû plutôt lui faire croire qu'elles en étoient pourvues.

jours de leurs dents, comme nous employons une paire de ciseaux.

» Une sorte de fermentation regnoit dans cette partie de la fourmilière ; nombre de Fourmis, occupées à dégager l'individu ailé de ses entraves, se relevoient ou se reposoient tour-à-tour, et revenoient avec empressement seconder leurs compagnes dans cette entreprise, de manière qu'elles furent bientôt en état de le faire sortir de sa prison ; l'une relevoit la bandelette coupée dans la longueur de la coque, tandis que d'autres le tiroient doucement de sa loge natale. Il en sortit enfin sous mes yeux, mais non comme un insecte prêt à jouir de toutes ses facultés, et libre de prendre son essor ; la nature n'avoit pas voulu qu'il fût sitôt indépendant des ouvrières : il ne pouvoit ni voler, ni marcher, à peine se tenir sur ses pattes, car il étoit emmailloté dans une dernière membrane, et ne savoit pas la rejeter de lui-même ; les ouvrières ne l'abandonnèrent pas dans ce nouvel embarras ; elles le dépouillèrent de la pellicule satinée dont toutes les parties de son corps étoient revêtues, tirèrent délicatement les antennes et les antennules de leur fourreau, délièrent ensuite les pattes et les ailes, et dégagèrent de leur enveloppe le corps, l'abdomen et son pédicule. L'insecte fut alors en état de marcher, et surtout de prendre de la nourriture, dont il paroissoit avoir un besoin urgent. Aussi, la première attention de ses gardiennes fut-elle de lui en donner.

Les ouvrières que nous avons vues chargées du soin des larves et des nymphes, montrent la même sollicitude à l'égard des Fourmis nouvellement transformées ; elles sont soumises encore quelques jours à l'obligation de les surveiller et de les suivre ; elles les accompagnent en tous lieux, leur font connoître les sorties et les labyrinthes dont leur habitation est composée, et les nourrissent avec le plus grand soin ; elles rendent aux mâles et aux femelles le service difficile d'étendre leurs ailes, qui resteroient poissées sans leur secours, et s'en acquittent toujours avec assez d'adresse pour ne pas déchirer ces membres frêles et délicats, elles rassemblent dans les mêmes cases les mâles qui se dispersent et quelquefois les conduisent hors de la fourmilière. Les ouvrières paroissent, en un mot, avoir la direction complète de leur conduite aussi long-temps qu'ils y restent, et ne cessent de remplir leurs fonctions auprès de ces insectes, dont les forces ne sont pás encore développées, que lorsqu'ils s'échappent enfin pour vaquer au soin de la reproduction. »

La descriptiou qu'Huber nous donne des développements des Fourmis est si précise et si complète que l'on ne sauroit rien ajouter de plus satisfaisant.

Les espèces de Fourmis sont assez nombreuses et réparties dans les diverses contrées du globe. Nous les séparons en trois groupes, d'après M. Lepelletier de Saint-Fargeau.

MYRMICITES.

Premier segment de l'abdomen formé de deux nœuds, femelles munies d'un aiguillon.

Ce groupe comprend les genres *Cryptocerus*, *Atta*, *Eciton*, *Myrmica*.

CRYPTOCERUS, Latr.

Tête large et aplatie. — Antennes en partie cachées dans une rainure située de chaque côté de la tête. — Mandibules denticulées. — Palpes maxillaires de cinq articles et les labiaux de quatre. — Thorax épineux. — Pattes courtes et robustes, avec les jambes antérieures munies d'une forte pointe.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, dont le type est le

CRYPTOCERUS ATRATUS.

Formica Atrata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 965, n. 16. — Latr., *Hist. Nat. des Fourmis*, p. 272, pl. 12, fig. 72, A, B. — *Formica Quadridens*, Degéer, *Mém. Hist. des Ins.*, t. III, p. 609, n. 7, tab. 31, fig. 17. — *Cryptocerus Atratus*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 418, n. 1. — Lep. Saint-Farg., *Hym.*, t. 1, p. 170. — Long. des ♀ 9 lig., neutre 6 lig. — Corps noir, presque entièrement glabre ; tête ponctuée, avec les bords latéraux tranchans et munis d'une épine a chaque angle postérieur, et de deux autres épines plus courtes placées entre chacun d'eux ; antennes noires ; thorax ovalaire, ayant une forte épine à chaque angle du prothorax, et deux plus petites dans son milieu ; l'écusson ayant deux pointes fortes et divergentes dans son milieu ; ailes diaphanes, tirant sur le jaunâtre, avec leurs nervures brunes ; pattes noires ainsi que l'abdomen, celui-ci ovalaire.

Les individus neutres sont plus petits ; leurs mandibules sont striées ; le second

neud de l'abdomen porte une épine bifide en dessous. Cette espèce provient de la Guyane.

ATTA, Fab., Latr.

Ce genre diffère peu des *Myrmecies;* mais il s'en distingue surtout par les palpes très-courts. — Les antennes sont entièrement découvertes. — Le thorax est dépourvu d'épines. — Les ailes présentent trois cellules cubitales, dont la troisième incomplète.

Dans certaines neutres, la tête acquiert un volume considérable.

On connoît peu d'espèces de ce genre; les unes sont européennes et les autres américaines.

1. ATTA CAPITATA.

Formica Capitata, Latr., *Hist. Nat. des Fourmis*, p. 234, pl. 10, fig. A, B, C. — *Atta Capitata*, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 173, n. 1.— Long. 5 lig.; neut. 3 lig. ½. — Corps d'un noir brillant et pubescent; tête de la largeur du thorax, et arrondie latéralement dans les mâles et les femelles, et prodigieusement grosse dans les neutres; antennes brunes, avec leur premier article noir à sa base; mandibules striées, de couleur rougeâtre, thorax convexe, chagriné postérieurement et muni de deux tubercules; ailes longues, légèrement brunâtres; pattes brunes, avec les cuisses noires et les genoux d'un fauve brun; abdomen ayant son premier segment ridé à sa partie postérieure, et le second arrondi, les autres segmens globuleux.

Dans les neutres, le thorax est court, étranglé et sillonné surtout à sa partie postérieure.

Cette espèce se trouve dans la France méridionale, où elle vit sous les pierres.

2. ATTA STRUCTOR.

Formica Structor, Latr., *Hist. Nat. des Fourm.*, p. 236. — *Atta Structor*, Lep. St-Farg., t. I, p. 174, n. 2.— Corps d'un noir brillant; tête striée, un peu plus large que le thorax, avec les côtés rougeâtres, ainsi que les mandibules, dans la femelle seulement; antennes brunes dans le mâle, et roussâtres dans la femelle; thorax strié latéralement et postérieurement; ailes enfumées; pattes rougeâtres, avec les articulations brunes dans le mâle; abdomen pubescent.

Les neutres sont plus petits que les mâles, généralement d'un brun fauve; la tête est plus grosse à proportion, et le thorax est bossu à sa partie antérieure.

Cette espèce se trouve en France; elle construit son nid dans le sable, et avec la terre qu'elle en retire, elle forme une sorte de couvercle à l'entrée.

ŒCODOMA, Latr., Lep. St-Farg.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par la tête ou le thorax épineux, et les ailes supérieures ne présentant que deux cellules cubitales, dont la seconde incomplete. —Le type du genre est l'

ŒCODOMA CEPHALOTES.

Formica Cephalotes, Latr., *Syst, Nat.*, t. II, p. 964, n. 15. — Latr., *Hist. des Fourm.*, p. 222, tab. 9, fig. 57, A, D, E. — Oliv., *Enc. mét.*, t. VI, p. 499. — *Formica Migratoria*, Degéer, t. III, n. 5, pl. 31, fig. 11 à 13. — *Atta Cephalotes*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 421, n. 1. — *Accdoma Cephalotes*, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 176, n. 1. — Long. ♀ 10 lig., neutre 7 lig. — Corps d'un brun-marron et pubescent, avec la tête très-grande et luisante, divisée et bi-épineuse postérieurement, et le thorax muni de six tubercules, quatre antérieurement et deux postérieurement.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique méridionale; M. Lund, voyageur français qui a observé cette espèce, rapporte ce qui suit dans une lettre adressée à M. Audouin, et insérée dans le tome XXIII des *Annales des Sciences naturelles*.

« J'avois toujours regardé comme exagéré les récits que font les voyageurs du tort que certaines fourmis causent aux arbres, en les dépouillant en peu d'instants de leurs feuilles; mais voici un fait dont j'ai été moi même témoin, et qui est relatif à l'espece connue depuis long-temps sous le nom d'*Atta Cephalotes*. Passant un jour près d'un arbre presque isolé, je fus surpris d'entendre, par un temps calme, des feuilles qui tomboient comme de la pluie. Ce qui augmenta mon étonnement c'est que les feuilles détachées avoient leur couleur naturelle, et que l'arbre sembloit jouir de toute sa vigueur; je m'approchai pour trouver l'explication de ce phénomène, et je vis qu'à peu près sur chaque pétiole étoit postée une fourmi qui travailloit de toute sa force : le pétiole étoit bientôt coupé, et la feuille tomboit par terre. Une autre scène se passoit au pied de l'arbre; la terre étoit couverte de fourmis occupées à découper les feuilles à mesure qu'elles tomboient, et les morceaux étoient

sur-le-champ transportés dans le nid. En moins d'une heure le grand œuvre s'accomplit sous mes yeux, et l'arbre resta entièrement dépouillé. »

ECITON, Latr.

Ici les antennes sont entièrement découvertes et filiformes. — Les mandibules très-longues et très-étroites. — La tête fort longue, sans épine, ainsi que le thorax.

ECITON CURVIDENTATUM.

Formica Curvidentata, Latr., *Hist. des Fourm.*, p. 269, pl. 8, fig. 55. — Corps entièrement d'un brun pâle, avec la tête munie en arrière d'une pointe de chaque côté. — De la Guyane.

MYRMICA, Latr.; *Formica*. Autor.

Tête triangulaire, sans épines. — Palpes maxillaires longs, composés de six articles. — Mandibules triangulaires. — Antennes découvertes, insérées dans le milieu de la face, légèrement plus épaisses vers leur extrémité, avec leur dernier article ovalaire. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale ordinairement ouverte, et trois cellules cubitales dont la troisième incomplète. — Abdomen ayant à son premier segment un pédoncule divisé en deux nœuds.

Les espèces connues de ce genre sont peu nombreuses.

1. MYRMICA SUBTERRANEA.

Formica Subterranea, Latr., *Hist. des Fourm.*, p. 219, pl. 10, fig. 64, A, B, D et pl. 11, fig. 70, A, D, F, G. — *Myrmica Subterranea*, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 180. — Long. ♀ 5 lig., neutre, 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun ferrugineux, avec les antennes plus claires; le thorax allongé, bi-épineux; les pattes d'un fauve clair.

2. MYRMICA RUBRA.

Formica Rubra, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 963, n. 7; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1725. — Degéer, *Mém. hist. des Ins.*, t. II, p. 328, n. 6, tab. 43, fig. 1. — Latr., *Hist. des Fourm.*, p. 246, pl. 18, fig. 62, A, B, D, E. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 400, n. 17. — Oliv., *Enc. mét.*, t. VI, p. 493. — *Myrmica Rubra*, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 281, n. 2. — Long. ♀ 3 lig., neutre, 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Rougeâtre, avec le premier nœud uni-épineux en dessous; l'abdomen lisse, brillant, avec le premier segment brunâtre. — France, environs de Paris.

PONERITES.

Abdomen ayant son premier segment formé d'un seul nœud; les femelles munies d'un aiguillon.

Genres : *Odontomachus*, *Ponera*.

ODONTOMACHUS, Lat.

Corps étroit et allongé. — Tête en carré long, très-échancrée en arrière. — Antennes grêles et filiformes, surtout dans les neutres. — Mandibules longues, étroites, à peine arquées et tridentées à leur extrémité. — Thorax étroit, linéaire dans les mâles, étranglé dans les femelles et les neutres. — Ailes ayant une cellule radiale et trois cellules cubitales, dont la troisième incomplète. — Pattes grêles et fort longues, avec les jambes antérieures munies d'une forte épine. — Abdomen pédonculé; son pédoncule formant un seul nœud terminé en forme d'épine à sa partie supérieure.

Les espèces connues de ce genre ne sont pas nombreuses, et toutes sont exotiques.

Le type est le

1. ODONTOMACHUS CHELIFER.

Formica Chelifera, Lat., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 188, pl. 8, fig. 91. — *Odontomachus Chelifer*, Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. 1, p. 186, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps très étroit, entièrement d'un brun noirâtre; tête fort longue, un peu plus large que le thorax, ayant deux sillons profonds près le bord interne des yeux, se réunissant dans son milieu, et ne formant plus qu'un seul sillon jusqu'à son extrémité postérieure; antennes d'un brun assez clair; mandibules de la longueur des deux tiers du corps, entièrement brunes; thorax de la même couleur, se rétrécissant vers sa partie postérieure; ailes diaphanes, ayant leurs nervures noirâtres; pattes brunes; abdomen ayant son premier segment strié. — Les femelles et les neutres sont aptères. Cette espèce provient de la Guyane.

PONERA, Latr.

Ce genre est très-voisin du précédent, dont il se distingue surtout par la tête presque triangulaire, sans échancrure notable à sa partie postérieure; les mandibules triangulaires, et les antennes grossissant vers l'extrémité, au moins dans les mâles et les femelles.

On connoît une douzaine d'espèces de ce genre; la plupart sont américaines, une seule est européenne.

1. PONERA CLAVATA.

Formica Clavata, Fab., *Syst. Piez.*, p. 410. n. 61.—*Formica Aculeata*, Oliv., *Enc. Méth.*, t. VI, p. 498, n. 42. — *Formica Spininoda*, Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 207, pl. 7, fig. 45. — A. D. *Ponera Clavata*, Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p, 188, n. 1. — Long. 10 à 12 lig.— Corps d'un brun noirâtre.

2. PONERA FLAVICORNIS.

Formica Flavicornis, Fab., *Syst. Piez.*, p. 408, n. 52. — Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 202, pl. 7, fig. 42 et 43. – *Ponera Flavicornis*, Lep. de St. Farg., *Hym.*, t. I, p. 190, n. 2.—Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un noir mat, avec les antennes jaunâtres à leur extrémité; les ailes transparentes, plus courtes que l'abdomen; ce dernier ayant ses deux premiers segmens beaucoup plus grand que les autres. — Cayenne.

3. PONERA CONTRACTA.

Formica Contracta, Fab., *Syst. Piez.*, p. 410, n. 58. — Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 195, pl. 7, fig. 40. — *Formica Coarctata*, ejusd., *Bull. Soc. Phil.*, n. 57. — *Ponera Contracta*, Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 195, n. 8. — Long. 2 lig. — Corps allongé, d'un brun foncé, glabre et luisant; antennes d'un brun jaunâtre; tête assez déprimée, d'un brun pâle en avant; thorax presque cylindrique, avec sa partie antérieure plus grande; ailes transparentes, avec leurs nervures testacées; pattes d'un jaune brunâtre; abdomen ayant son premier segment nodiforme et comprimé transversalement; les autres longs et presque linéaires.

Cette espèce se trouve en France; elle vit sous les pierres, réunie en petites sociétés de huit ou dix individus; pendant le jour elle ne sort pas ordinairement de sa retraite.

FORMICITES.

Premier segment de l'abdomen formant un seul nœud; femelles et neutres dépourvus d'aiguillon.

Ce sont particulièrement les espèces renfermées dans ce groupe, qui exécutent les travaux si remarquables qui ont été étudiés depuis très-long temps, et surtout celles qui ont été le mieux observées dans ces derniers temps.

Genres : *Polyergus*, *Formica.*

POLYERGUS, Latr.

Ce genre, très-analogue aux vraies Fourmis (*Formica*), s'en distingue par les antennes insérées près de la bouche, et par les mandibules étroites, arquées, et terminées en pointe crochue.

POLYERGUS RUFESCENS.

Formica Rufescens. Lat., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 186, pl. 7. fig. 38. — *Fourmi Roussâtre* (amazone), Hub., *Rech. sur les mœurs des Fourmis*, p. 226, pl. 2, fig. 1, 2 et 3. — *Polyergus Rufescens*, Lep. de St-Farg., t. I, p. 198, n. 1.—Long. 3 lig. à 3 lig. ½. — Corps d'un roux pâle; tête presque carrée, arrondie postérieurement, légérement velue, ayant une petite tache enfoncée sur le front; thorax presque cylindrique, renflé postérieurement dans les mâles et les femelles, étranglé dans les neutres, et terminé par une élévation gibbeuse; ailes légérement enfumées; pattes et abdomen de la couleur générale du corps.

Cette espèce se rencontre assez communément en France; elle a été observée pour la première fois par Huber, qui rapporte ce qui suit : « Le 17 juin 1804, en me promenant aux environs de Genève, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, je vis à mes pieds une légion d'assez grosses Fourmis rousses ou roussâtres, qui traversoient le chemin; elles marchoient en corps avec rapidité; leur troupe occupoit un espace de huit à dix pieds de largeur sur trois ou quatre pouces de large; en peu de minutes, elles eurent entièrement évacué le chemin; elles pénétrèrent au travers d'une haie fort épaisse, et se rendirent dans une prairie, où je les suivis; elles serpentoient sur le gazon sans s'égarer, et leur colonne restoit toujours continue, malgré les obstacles qu'elles avoient à surmonter. Bientôt elles arrivèrent près d'un nid de Fourmis noir-cendrées, dont le dôme s'élevoit dans l'herbe, à vingt pas de la haie. Quelques Fourmis de cette espèce se trouvoient à la portée de leur habitation; dès qu'elles découvrirent l'armée qui s'approchoit, elles s'élancèrent sur celles qui se trouvoient à la tête de la cohorte; l'alarme se répandit au même instant dans l'intérieur du nid, et leurs compagnes sortirent en foule de tous les souterrains. Les Fourmis roussâtres, dont le gros de l'armée n'étoit qu'à deux pas, se hâtoient d'arriver au pied de la fourmilière; toute la troupe s'y précipita à la

fois et culbuta les *noir-cendrées*, qui, après un combat très court, mais très-vif, se retirèrent au fond de leur habitation; les Fourmis roussâtres gravirent les flancs du monticule, s'attroupèrent sur le sommet, et s'introduisirent en grand nombre dans les premières avenues; d'autres groupes de ces insectes travaillaient avec leurs dents à se pratiquer une ouverture dans la partie latérale de la fourmilière; cette entreprise leur réussit, et le reste de l'armée pénétra par la brèche, dans la cité assiégée; elle n'y fit pas un long séjour : trois ou quatre minutes après, les Fourmis roussâtres ressortirent à la hâte par les mêmes issues, tenant chacune à leur bouche une larve ou une nymphe de la fourmilière envahie. Elles reprirent exactement la route par laquelle elles étaient venues, et se mirent sans ordre à la suite les unes des autres. Leur troupe se distinguait aisément dans le gazon, par l'aspect qu'offrait cette multitude de coques et de nymphes blanches, portées par autant de Fourmis roussâtres. Celles ci traversaient une seconde fois la haie et le chemin dans le même endroit où elles avaient passé d'abord, et se dirigèrent ensuite dans les blés en pleine maturité, où j'eus le regret de ne pouvoir les suivre. »

Une semblable observation avait lieu de surprendre Huber, aussi retourna-t-il dans l'endroit où il avait été témoin d'un fait si étrange, et plusieurs fois il vit ses Fourmis roussâtres, qu'il nomme aussi *amazones* et *légionnaires*, à cause de leurs habitudes toutes guerrières, aller à plusieurs reprises attaquer les Fourmis *noir-cendrées*, et leur enlever leurs larves et leurs nymphes, ne pouvant le faire souvent qu'après un combat très acharné. Ayant découvert le nid de ses Fourmis *amazones*, il vit autour des *noir-cendrées* qui erraient çà et là; il devait penser être témoin d'un nouveau combat, mais il en fut bien autrement : les *noir cendrées* accueillaient parfaitement les *amazones*, et emportaient au fond du nid les larves et les nymphes qu'elles leur apportaient; et dans cette habitation les Fourmis *amazones* et *noir-cendres*, également en grand nombre, vivaient en parfaite intelligence; rien ne pouvait paraître plus extraordinaire que cette fourmilière composée de deux espèces très-différentes; aussi Huber les observa-t-il avec le plus grand soin, et bientôt il découvrit l'explication de ce phénomène; les Fourmis *noir-cendrées* savent se construire des nids, savent prendre soin de leur progéniture, leur apporter la nourriture qui leur est nécessaire, et pourvoir à tous les besoins des larves; au contraire, les *amazones* sont incapables de soigner les leurs, d'aller chercher leur nourriture, et de construire des nids, et elles les laisseraient infailliblement périr si elles étaient abandonnées à leur propre instinct; mais la nature leur a donné du courage, des habitudes guerrières, et elles ne vont attaquer les Fourmis *noir-cendrées* qui se trouvent dans leur voisinage, que pour se procurer des esclaves, des sortes d'ilotes qui prendront soin de leurs petits. On ne doit pas s'étonner qu'elles s'en prennent toujours aux larves, et surtout aux nymphes, plutôt qu'aux Fourmis mères; car si elles eussent entraîné ces dernières dans leur nid, elles l'auroient bientôt abandonné pour retourner à leur ancienne habitation, tandis qu'en apportant des nymphes, les insectes parfaits qui en sortent croient se trouver dans leur véritable demeure, et alors ils vivent dans cette fourmilière, prenant soin également de leurs larves et de celles des *amazones*.

Ces observations si intéressantes ont été faites par Huber, et depuis elles ont été vérifiées et confirmées par plusieurs autres observateurs.

FORMICA, Linn., Fab., Lat., Oliv.

Corps généralement assez étroit. — Antennes insérées près du front. — Mandibules triangulaires, fortement dentelées. — Ailes ayant une cellule radiale et deux cellules cubitales dont la seconde incomplète, n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité de l'aile. — Pattes de moyenne longueur. — Abdomen pédonculé. — Son pédoncule formé par un seul nœud.

On connoît un assez grand nombre d'espèces de ce genre; la plupart sont indigènes.

1. FORMICA GAGATES.

Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 138, pl. 5. fig. A. B., Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 200, n. 1. — Long. ♂ et ♀ 3 lig. à 3 lig. ½; neutre, 2 lig. ½ — Corps d'un noir luisant; antennes brunes, plus roussâtres dans les femelles; ailes enfumées, avec leurs nervures noirâtres; pattes d'un brun rougeâtre dans les mâles et les femelles, et plus noirâtres dans les neutres; abdomen d'un noir bronzé, avec le premier segment

ayant le bord supérieur tronqué et presque bidenté. — France (environs de Paris).

2. FORMICA FULIGINOSA.

Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 140, pl. 5. fig. 27 A-1. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 200, n. 2. — Long. ♀ 2 lig., neutre, 1 lig. ½. — Corps noir brillant; antennes brunes, avec leur premier article noirâtre dans les neutres, plus rougeâtre dans le mâle et la femelle; mandibules brunâtres; thorax tronqué postérieurement; ailes noirâtres, avec leurs nervures testacées; pattes d'un brun roussâtre dans le mâle et la femelle, plus foncées dans les neutres, avec les genoux un peu plus pâles. — France (environs de Paris), Allemagne, Angleterre.

Cette espèce vit en société nombreuse dans les vieux arbres, où elle forme des galeries et de petites loges; elle répand une odeur très-pénétrante, et éjacule, lorsqu'on l'inquiète, une grande quantité de liquide.

3. FORMICA RUFA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 962, n. 3. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 398, n. 11. — Lat., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 143. pl. 5, fig. 28 A.-7. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 201, n. 3. — Long. ♂ et ♀, 4 lig.; neutre, 3 lig. — Corps roussâtre dans la femelle et le neutre, et entièrement noir dans le mâle; antennes toujours noires; tête noire dans le mâle, fauve dans la femelle, avec une tache noire sur le sommet, et entièrement fauve dans les neutres; thorax du mâle grand, très-velu, d'un fauve vif, avec le dos noir, quelquefois entièrement fauve dans les neutres; ailes enfumées, avec leurs nervures noirâtres; pattes d'un brun noirâtre dans la femelle et les neutres, avec la base des cuisses et les genoux d'un roux vif, entièrement d'un roux livide dans le mâle; abdomen entièrement noir dans ce dernier, et fauve dans la femelle et les neutres.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe. Elle se trouve en grande abondance dans nos environs, où elle construit son nid dans les endroits sablonneux, avec toutes sortes de débris et de fragmens.

4. FORMICA SANGUINEA.

Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 150, pl. 5, fig. 29. — Huber, *Rech. sur les Fourm.*, p. 275. pl. 2, fig. 5, 6 et 7. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 203, n. 5. — Long. ♂ et neutre, 3 lig. ½. ♀, 4 lig. — Corps d'un rouge vif, avec la tête noirâtre sur le vertex; ailes enfumées, surtout à leur base; pattes fauves; abdomen noir, avec sa base brunâtre dans les neutres; le mâle entièrement noir, avec le premier segment de l'abdomen fortement échancré. — France. Cette espèce a des habitudes analogues à celles du *Polyergus Rufescens*; elle va enlever les larves et les nymphes de la *Formica Cunicularia*, pour se faire aider dans ses travaux.

5. FORMICA CUNICULARIA.

Latr., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 151. — Huber, *Rech. sur les Fourm.*, p. 324, pl. 2, fig. 11, 12 et 13. — Lep. de St-Fargeau, *Hym.*, t. I, p. 203, n. 5. — Long. 3 à 4 lig. ½. — Le mâle est entièrement noir, avec les ailes enfumées, ayant leurs nervures testacées, et l'extrémité abdominale roussâtre; la femelle et le neutre ont les antennes d'un brun noirâtre; la tête noire, avec la partie inférieure rousse; le thorax est d'un jaune pâle, ayant trois taches noires dans la femelle, et sa partie supérieure de cette couleur dans le neutre; les ailes de la femelle transparentes, avec leurs nervures testacées; les pattes fauves; l'abdomen noir, avec le premier segment fauve dans le neutre.

Cette espèce se trouve en France (environs de Paris); elle construit ordinairement son nid dans les gazons, les prairies, le bord des chemins; elle déchire les coques filées par leurs larves, dès que celles-ci ont subi leur transformation pour donner tous leurs soins aux nymphes; souvent il lui arrive d'avoir ces larves et ces nymphes enlevées par l'espece précédente.

6. FORMICA FUSCA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. I, p. 963, n. 4. — Degeer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, p. 1082, pl. 42, fig. 12 à 15. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 399, n. 13. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 428, n. 5 — Lat., *Hist. nat. des Fourm.*, p. 159, pl. 6, fig. A-H. — Hub., *Rech. sur les Fourm.*, p. 322, pl. 2, fig. 8 à 10. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, p. 205, n. 6. — Long. 2 lig. à 2 lig. ½. — Corps d'un noir cendré; antennes ayant leurs premiers articles d'un brun roussâtre; ailes enfumées, avec les nervures d'un jaune testacé dans le mâle, et noirâtres dans la femelle; pattes rousses, avec les hanches noires; abdomen noir, couvert de poils

courts et très-fins, de couleur grisâtre, avec l'extrémité roussâtre dans le mâle.

Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe ; elle établit son nid sous les pierres ou au pied des arbres, et souvent ses larves et ses nymphes sont enlevés par le *Polyergus Rufescens*.

HUITIÈME FAMILLE. — MASARIENS;

MASARIDES, Latr.

Caractères. Corps épais. — Antennes ne paroissant composées que de huit articles ; le huitième et les suivans formant une massue à articulations à peine distinctes. — Chaperon échancré dans son milieu, et emboîtant le labre dans son échancrure. — Languette terminée par deux filets susceptibles de se retirer dans un tube fermé par sa base. — Palpes maxillaires courts. — Ailes supérieures doublées longitudinalement dans le repos, n'ayant que deux cellules cubitales complètes.

Cette petite famille, qui commence la série des Diploptères de Latreille, ne renferme que deux genres, dont les espèces peu nombreuses sont propres à l'ancien continent. Nous ignorons entièrement leur manière de vivre ; mais il n'existe chez elles que des individus mâles et femelles, qui vivent solitaires, et tout porte à croire que leur manière de vivre se rapproche de celles des espèces de la famille des *Eumeniens* et en particulier du genre *Odynère*.

Cette famille se compose des genres *Masaris* et *Cœlonites*.

MASARIS, Fab., Latr.

Corps robuste. — Mandibules quadridentées. — Labre presque triangulaire, plus long que large. — Antennes un peu plus longues que la tête et le thorax, composées de huit articles, dont le premier cylindrique, beaucoup plus long que le second ; celui-ci très-court ; les suivans plus longs ; le huitième fort grand, en massue presque cônique et peu obtuse. — Prothorax prolongé en arrière jusqu'à la base des ailes ; celles-ci ayant une cellule radiale allongée, un peu appendiculée, et deux cellules cubitales complètes. — Abdomen allongé.

Le type de ce genre est le

MASARIS VESPIFORMIS.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 292, n. 1.—Coq., *Illust. Icon. Ins.*, dec. 2, tab. 15 ♂. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, les antennes entièrement noires ; l'abdomen noir, avec six bandes transversales jaunes.

Cette espèce se trouve en Barbarie, mais elle ne paroît pas commune.

COELONITES, Latr. ;

Masaris, Fab., Jur.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par le corps plus court, les antennes guère plus longues que la tête, avec les deux premiers articles beaucoup plus courts que le troisième, et le huitième formant avec les autres une massue globuleuse ; les ailes supérieures, dont la cellule radiale est ovale et sessile (les cellules cubitales sont également au nombre de deux, et la seconde reçoit les deux nervures récurrentes), et par l'abdomen très-épais, à peine plus long que le thorax.

Nous ne connoissons encore qu'une seule espèce de ce genre ; c'est le

COELONITES APIFORMIS.

Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 354. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 292. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 16, n. 19 ♀. — *Masaris Apiformis*, Jurine, *Hym.*, pl. 10, fig. 17.—*Vespa Abbreviata*, Vill., *Ent. Lin. Cimbex Vespiformis*, Oliv., *Enc. Méth.* — *Chrysis Dubia*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 71, n. 849. tab. 7, fig. 10 et 11. — Long. 4 lig. à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps jaunâtre ; antennes ferrugineuses, avec leurs deux premiers articles noirs ; ailes transparentes, légèrement enfumées ; pattes jaunâtres ; abdomen noir, ayant cinq bandes transversales jaunes.

Cette espèce paroît se trouver dans tout le midi de l'Europe, et on la rencontre quelquefois aux environs de Paris.

NEUVIÈME FAMILLE. — EUMENIENS;

GUÊPIAIRES, Latr.

Caracteres. Corps oblong, assez allongé. — Antennes composées de treize articles dans les mâles et de douze dans les femelles. — Mandibules beaucoup plus longues que larges, rapprochées en avant en forme de bec, et dentées. — Languette étroite et allongée. — Chaperon ovalaire ou cordiforme. — Ailes généralement repliées dans le sens de leur longueur pendant le repos.

Cette famille renferme quelques genres, dont les espèces sont généralement variées de noir et de jaune. Toutes ces espèces vivent solitaires, à la manière des *Crabroniens*, et généralement de tous les Fouisseurs, dont les *Eumeniens* se rapprochent à beaucoup d'égards, et nous n'aurions pas hésité à les placer avant les *Formiciens* si certains caractères ne les rapprochaient trop des Guêpiens : tel que le caractère assez important fourni par les ailes, qui se replient sur elles-mêmes; caractère sur lequel Latreille a formé sa famille des Diploptères, qui comprend nos *Masariens Euméniens* et *Guêpiens*, dont nous avons cru, à l'exemple de M. Westwood, faire autant de familles distinctes; non-seulement à cause des caractères que présentent chacune d'elles, mais encore à cause de leurs habitudes particulières, qui doivent bien certainement être prises en considération dans toute classification naturelle.

Les Euméniens ne sont composés que de deux sortes d'individus (des mâles et des femelles); il n'existe point d'individus neutres; les femelles seules pourvoient au soin de leur progéniture; elles pondent leurs œufs dans des tiges ou dans des cavités formées par les autres, et leur apportent des insectes qu'elles ont préalablement percées de leur aiguilon.

Ainsi, comme on le voit, les habitudes de ces insectes sont à peu près analogues à celles de la plupart des Hyménoptères Fouisseurs, et ils devraient être placés à côté de la famille des Crabroniens, si leurs mœurs, prises en considération, et certains caractères semblaient devoir les rapprocher plus de ceux-ci que des *Diploptères Nidifians*, et alors tous les Hyménoptères qui vivent de matière végétale, comme les Fourmis, les Guêpes, les Abeilles, les Bourdons, se trouveraient rapprochés; mais certainement que les Hyménoptères ont encore trop besoin d'être étudiés pour que nous pensions maintenant pouvoir arrêter une classification qui n'aurait plus à subir de modification.

D'après les caractères fournis par les ailes, la forme de l'abdomen et les habitudes, nous séparons la famille des Euméniens en trois groupes : les *Ceramites*, les *Odynérites* et les *Euménites*.

CERAMITES.

Ailes étendues horizontalement pendant le repos.

Peut-être devrait-on regarder ce groupe comme une famille distincte; mais comme il ne renferme que le seul genre *Ceramius*, nous différons à lui donner ce nom.

CERAMIUS, Latr., Klug.

Ce genre se distingue facilement de tous ses congénères, par les ailes supérieures, qui sont étendues pendant le repos; les cellules cubitales sont au nombre de deux; les palpes labiaux sont plus longs que les maxillaires.

M. Klug, qui a donné une monographie de ce genre, en a fait connoître quatre espèces, dont deux du cap de Bonne-Espérance, et deux du midi de l'Europe.

EUMÉNITES.

Ailes doublées longitudinalement pendant le repos.

Ce groupe renferme les genres *Synagris*, *Pterochile*, *Odynerus*, *Eumenes*, *Zethus*, *Discœlius*.

SYNAGRIS, Latr., Fab.

Mandibules longues, trigones, très-grandes dans la plupart des mâles, et en forme de cornes. — Languette ou lèvre inférieure très-longue, divisée en quatre filets longs et plumeux, sans points glanduleux à leur

extrémité.—Palpes maxillaires très courts, composés de quatre articles, et les labiaux de trois, mais beaucoup plus longs. — Abdomen très-court, pédiculé, conico-ovalaire, n'ayant que ses deux premiers segmens étranglés.

Le type de ce genre est le

SYNAGRIS CORNUTA.

Vespa Cornuta, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 951, n. 2. — *Apis Cornuta*, Drury, *Illust. of Ins. Exot.*, t. II, tab. 48, fig. 3. — *Synagris Cornuta*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 252. — Corps ferrugineux; mandibules plus longues que la tête; ailes noires, ainsi que l'abdomen. — Afrique.

PTEROCHILE, Klug., Latr.

Ce genre a tout à-fait le faciès des *Odynerus*, dont il se distingue par les mâchoires et les lèvres très-longues, formant une sorte de trompe fléchie en dessous, et reconnaissables encore par leurs palpes labiaux, hérissés de longs poils et n'ayant que trois articles distincts.

Le type de ce genre est le

PTEROCHILE PHALERATA.

Vespa Phalærata, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 47, n. 21.— *Pterochile Phalæratus*, Klug. — Long. 3 à 4 lig. — Tête noire: labre tronqué, pubescent, de couleur jaune; antennes noires, avec le premier article jaune en dessous, les bords des yeux et une petite ligne sur le front, jaunes; thorax ayant une bande interrompue, un point latéral et les paraptères jaunes; l'écusson tacheté de jaune; abdomen d'un noir brillant, avec chaque segment bordé de jaune. — France, Allemagne, etc.

ODYNERUS, Latr.

Corps ovalaire. — Mâchoires et lèvres courtes. — Palpes maxillaires et labiaux composés de quatre articles, presque glabres. — Thorax ovalaire. — Ailes ayant une cellule radiale et trois cellules cubitales. — Pattes de moyenne longueur. — Abdomen conico-ovalaire, avec le second segment plus large que le premier.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces de taille moyenne, toutes de couleur noire, et ornées de taches et de bandes jaunes; la plupart sont européennes. Nous devons à M. Wesmaël une *Monographie des Odynères* de la Belgique, où il sépare ces Insectes en trois divisions. M. Léon Dufour, qui a déjà enrichi la science d'une foule d'observations curieuses, a publié récemment dans les *Annales des Sciences des naturelles* un mémoire pour servir à l'histoire de l'industrie et des métamorphoses des Odynères, accompagné de la description de quelques espèces nouvelles. Dans ce mémoire rempli d'intérêt, il rend compte de ses observations sur les habitudes et l'instinct si admirables de ces Insectes; et dans le même recueil, M. le professeur Audouin, qui a étudié avec le plus grand soin une quantité prodigieuse d'Insectes de tous les ordres, publie une lettre qu'il adresse à M. Léon Dufour, au sujet de son mémoire sur les Odynères, où il ajoute quelques nouvelles observations des plus curieuses, et rectifie la synonymie d'une espèce.

Tels sont les travaux remarquables publiés sur ce genre, qui nous font connaître les mœurs intéressantes de plusieurs espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

Antennes des mâles roulées en spirale à leur extrémité. — Métathorax ayant sa face postérieure unie et convexe sur ses bords. — Abdomen ayant la surface dorsale de son premier segment formée d'une seule pièce.

1. ODYNERUS SPINIPES.

♂. *Vespa Spinipes*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 950, n. 10; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1682.— Fab., *Syst. Piez.*, p. 263, n. 54. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, tab. 18. — ♀. *Vespa Quinque-Fasciata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 262, n. 48. — ♂ et ♀. *Odynerus Spinipes*, *Ins. Ligur.*, fasc. 1, p. 89, Wesm., *Mon. des Brac. de Belg.*, p. 6, n. 2. — Corps noir; la tête noire, avec les palpes, le labre, la base des mandibules, le chaperon, à l'exception de la base, une petite tache entre les antennes, une plus petite derrière chaque œil, et une petite ligne de chaque côté, jaunes dans le mâle; les antennes noires, avec leurs huit premiers articles jaunes en dessous; le thorax noir, avec le prothorax jaune ainsi que les paraptères; ailes légèrement enfumées, avec leur extrémité plus colorée; pattes jaunes, avec les hanches, les trochanters, la plus grande partie des cuisses et une tache postérieure sur les jambes, de couleur noire, les cuisses

intermédiaires tridentées ; abdomen ayant six bandes jaunes, étroites, sur le bord marginal de chacun des six premiers segment.

La femelle diffère du mâle par les parties de la bouche et les antennes noires ; la tête offre une ligne jaune entre les antennes ; les cuisses intermédiaires simples et les tarses bruns.

Cette espèce se trouve en France et dans une grande partie de l'Europe ; plusieurs auteurs l'ont rapportée à la *Vespa Muraria* de Linné, mais ce n'est très-probablement pas la même espèce. M. Audouin a parfaitement démontré que l'*Odynerus Spinipes* était la guêpe solitaire décrite par Réaumur, qui, le premier, a observé qu'elle pratique dans les sables ou dans les murailles un trou profond de quelques pouces, à l'ouverture duquel elle élève un tuyau d'abord droit, ensuite recourbé et composé d'une pâte terreuse en gros filets contournés ; et qu'après ce travail elle entasse dans la cellule intérieure huit à douze petites larves du même âge, vertes, mais sans pattes, en les posant par lits les unes au-dessous des autres, et qu'après avoir pondu un œuf, elle bouche le trou et détruit l'échafaudage qu'elle a construit. M. Audouin, ayant étudié cette espèce, a complété cette observation (*Ann. des Sc. nat.*) en démontrant que chaque ouverture ne correspond pas seulement à un seul tube, comme le semble croire Réaumur, car il a constaté qu'un trou servait souvent d'orifice à deux ou trois tubes, et qu'alors il y a économie de temps et de peine pour l'insecte, puisque après avoir approvisionné ses œufs, il n'aura qu'une seule ouverture à former pour plusieurs larves. Ayant examiné ces Odynères au moment où elles approvisionnoient leurs nids, il les vit aller chercher dans un champ de luzerne voisin de petites larves vertes parvenues à leur plus haut degré de croissance ; après en avoir recueillies quelques-unes qui se métamorphosoient en nymphe et puis au bout de peu de jours en insecte parfait, il les reconnut pour appartenir au *Phytonomus variabilis* de la famille des Curculionites. D'après le même observateur, l'Odynère ayant filé son cocon le 26 juin 1834, ne se transforma en nymphe que le 21 mai 1835, et ne demeura dans cet état que quatorze jours avant de se transformer en insecte parfait.

2. ODYNERUS REAUMURII.

LÉON DUF., *Ann. des Sc. nat.*, t. XI, janv. 1839. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir dans les deux sexes, ayant dans le mâle les parties de la bouche, la face, un point entre les antennes ; la partie inférieure de celles-ci, une bande transversale sur le prothorax, dilatée de chaque côté, une ligne sur l'écusson, un point à l'insertion des ailes et les paraptères jaunes ; les pattes ayant la base des cuisses noire, leur extrémité jaune ainsi que les jambes, et les tarses roux ; l'abdomen ayant cinq bandes transversales jaunes, dont la seconde légèrement sinueuse ; les antennes sont enroulées à leur extrémité, le chaperon est fortement échancré, et les hanches intermédiaires sont terminées en pointe.

La femelle en diffère par les antennes, renflées à l'extrémité, n'ayant de jaune que la partie inférieure de son premier segment ; le chaperon n'ayant qu'une seule ligne jaune arquée ; et l'abdomen que quatre bandes légèrement sinueuses.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Saint-Sever (Landes), par M. Léon Dufour, qui avait d'abord cru qu'elle appartenait à la guêpe solitaire, décrite par Réaumur ; mais M. Audouin, ayant établi que cette dernière était l'*Odynerus Spinipes*, les observations faites par M. Dufour, sur l'*Odynerus Reaumurii*, qui est certainement une espèce nouvelle, doivent être regardées comme propres à cette espèce, dont les habitudes ont une telle analogie avec celles de l'espèce signalée par Réaumur qu'elles l'ont conduit à penser qu'elle était identique avec elle.

M. Léon Dufour, à ce sujet, rapporte ce qui suit :

« Depuis plusieurs années, j'avois remarqué aux environs de Saint-Sever, dans le département des Landes, des terrasses argileuses dont le revers méridional étoit tout criblé de trous d'Odynères. Chaque printemps, j'allois par un beau soleil payer un tribut d'admiration aux habiles ouvriers de ces habitations souterraines, et de ces tuyaux extérieurs de terre guillochée si parfaitement semblables à ceux décrits et figurés par Réaumur. Cette année, au mois de mai 1838, j'ai voulu poursuivre à fond mes recherches comparatives : j'ai isolé le domicile de l'Odynère ; j'ai soumis à l'examen le plus attentif, le plus scrupuleux, et la larve et ses provisions de bouche, et les manœuvres de la vigilante mère : j'ai surpris, saisi celle-ci, tenant entre ses man-

dibules, sans la blesser, une petite chenille verte; j'ai trouvé dans chaque conduit ou dans chaque nid une larve approvisionnée d'une brochée de dix à douze de ces chenilles vivantes, en tout pareilles à celles dont parle notre célèbre observateur, disposées de la même manière, et vertes, avec un liseret longitudinal de chaque côté. A l'exemple de Réaumur, j'ai été curieux d'élever moi-même des larves d'Odynères sous mes yeux. J'en ai placé de très-jeunes isolément dans des tubes de verre; je leur ai donné à chacune une douzaine de chenilles prises dans les nids de la terrasse : j'assistois quotidiennement à leur repas, je les voyois manger avec voracité, grandir à vue d'œil, et après avoir acquis au bout de deux semaines leur dernier développement comme larves, elles demeuroient presque immobiles au dessus du tas des dépouilles de leurs victimes, occupées à revêtir de soie leur demeure. Enfin, je déclare que j'ai confirmé par mon observation directe l'exactitude de tous les détails que Réaumur nous a laissés sur l'histoire de sa guêpe solitaire. J'ajouterai seulement que l'œuf, dont il n'a pas parlé, et que j'ai trouvé dans les nids les plus récens, est oblong, cylindrique, obtus et d'un jaune assez vif. »

Ainsi, après cette observation, M. Léon Dufour ne doutoit pas qu'il n'eût observé la même espèce que Réaumur, et tout le monde en auroit été convaincu si M. Audouin, de son côté, n'eût observé la véritable espèce décrite par Réaumur, dont les habitudes sont en tout si semblables, quoique les différences spécifiques que présentent ces Insectes soient assez notables.

3. ODYNERUS RUBICOLA.

L. Duf., *Mem. sur les Odynères*, *Ann. des Sc. nat.*, t. XI, janv. 1839. — Long. 4 à 5 lig. — Cette espèce est extrêmement voisine de l'*O. Spinipes* et du précédent; mais elle en diffère surtout par les cuisses intermédiaires du mâle dépourvues d'épines; par le chaperon ayant une ligne arquée, jaune dans la femelle; le thorax présente à sa partie antérieure une bande transversale, un point huméral et deux points sur l'écusson jaunes ainsi que les paraptères; les ailes sont enfumées à leur extrémité; les pattes ont l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses jaunes; l'abdomen offre six bandes transversales, linéaires dans le mâle, et cinq seulement dans la femelle.

Cette espèce se trouve en France; ses mœurs ne sont pas moins curieuses que celles des espèces précédentes, et elles ont été observées avec le plus grand soin par M. Léon Dufour.

D'après ce savant, l'insecte choisit pour construire son nid une tige sèche de ronce; mais il ne prend jamais celle qui est perpendiculaire au sol et dont l'extrémité est dirigée en ligne droite vers le ciel, mais toujours celle qui est horizontale ou inclinée vers la terre, qui est assez grosse et assez dure pour supporter les coques qu'elle est destinée à recevoir. L'insecte la creuse d'abord à la profondeur de plusieurs pouces, en enlevant successivement la moelle qui la remplit; et, ensuite, il va chercher des matériaux pour construire à l'intérieur des coques au nombre de deux ou trois et même jusqu'a dix, placées à environ deux lignes de distance l'une de l'autre : elles sont allongées, cylindriques, brunes ou d'un gris sale. Formées par une terre bien pétrie, mêlée à des grains de sables et à quelques fragmens de la moelle de la ronce, ces coques sont longues de six à sept lignes sur trois de largeur, placées à la file les unes des autres; et dans l'intervalle qui existe entre chacune d'elles, l'on trouve de la moelle entassée. Quand les larves ont atteint leur entier développement, elles sécrètent une matière soyeuse, blanchâtre, dont elles garnissent les parois internes de leur coque, dont le bout supérieur qui correspond à la tête de la larve ou de la nymphe est tronqué, et fermé par un diaphragme formé par une étoffe soyeuse analogue à celle qui garnit les parois internes : il est tendu comme la membrane d'un tambour et débordé par un prolongement du tube terreux; ce diaphragme, ou couvercle, est surtout remarquable en ce qu'il ne consiste pas seulement en une simple membrane; mais parce qu'il est composé de deux tuniques séparées par une couche de moelle de ronce très-serrée.

C'est dans la première quinzaine de juin que l'Odynère femelle construit son nid, et alors elle place au fond de chaque coque un œuf oblong, jaunâtre, qu'elle approvisionne, comme les autres espèces, d'une douzaine de petites chenilles vertes, mais vraisemblablement d'une autre espèce. La larve a acquis son entier développement lorsqu'elle a consommé toutes ses provisions; elle est alors longue de cinq lignes, apode, oblongue et d'une couleur jaune assez vive. C'est à ce moment qu'elle tapisse sa coque, et construit son couvercle pour s'enfermer hermetiquement; ces lar-

ves ne mettent qu'une douzaine de jours pour acquérir toute leur croissance ; mais dès ce moment elles restent dans un état complet d'engourdissement pendant dix à onze mois, et vers la fin d'avril et le commencement de mai de l'année qui a suivi la ponte des œufs, l'on trouve des nymphes qui éclosent à la fin de mai ou au commencement de juin.

M. Dufour a démontré un fait bien digne de remarque à l'occasion des coques placées les unes au dessus des autres, d'où les insectes parfaits doivent tous sortir par la partie supérieure, car si l'un de ceux qui se trouvent en dessous était venu à éclore le premier, il aurait détruit tous les autres sur son passage ; mais il en est autrement : c'est l'insecte qui se trouve dans la coque placée la plus près de l'extrémité de la tige, c'est-à-dire la dernière formée, qui doit sortir le premier, et frayer le chemin au second, qui en fera autant pour le troisième, et ainsi de suite successivement jusqu'au dernier.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdomen ayant la face dorsale de son premier segment formé de deux pièces réunies par une suture transversale. — Antennes des mâles ayant leurs derniers articles en forme de crochet, la face postérieure du métathorax présentant de chaque côté un angle saillant.

Le type de cette division est le

4. ODYNERUS PARIETUM.

♀. *Vespa Parietum*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 949, n. 6 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1673. — *Vespa Parietina* ; ejusd., *loc. cit.*, n. 1679 ? — *Vespa Parietum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 261, n. 44 ? — Oliv., *Enc. mét.*, t. VI, p. 686, n. 82. — Christ., *Hym.*, p. 237 ? — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 161 ? — *Vespa Trifasciata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 264, n. 60 ? — *Vespa Quadata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 63, n. 3. — ♂. *Vespa Emarginata*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 253, n. 50. — *Vespa Aucta*, Fab., *loc. cit.*, p. 267, n. 74. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 81, tab. 17. — *Vespa Simplex* ; ejusd., *loc. cit.*, p. 263, n. 51. — *Vespa Sexfasciata* ; ejusd., *loc. cit.*, p. 263, n. 55. — ♂ et ♀. *Odynerus Parietum*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 376, n. 9. — *Odynerus Geoffroyanus*, Spin., *Ins. Lig.*, fasc. 3, p. 182, n. 7. — *Odynerus Parietum*, Wesm., *Mon. des Odyn. de la Belg.*, p. 16. — Long. 3 à 6 lig. — Corps noir, ponctué, couvert d'une légère pubescence blanchâtre, avec les taches de la tête, le thorax et les pattes, et les bandes transversales de l'abdomen au nombre de trois à six de couleur jaune dans le mâle ; les palpes sont quelquefois entièrement noirs, quelquefois de cette couleur, avec leur base jaune ; le labre, le chaperon et les mandibules sont jaunes : ces dernières sont bordées de noir, la tête présente un point jaune entre les antennes, et un autre derrière chaque œil ; les antennes sont noires, avec le premier article jaune en dessous, et les autres quelquefois fauves, surtout les derniers ; le thorax présente une bordure jaune plus ou moins large sur le bord antérieur du prothorax, quelquefois une petite tache à la base des ailes, quelquefois deux taches jaunes, et plus rarement au-dessous une petite ligne sur l'écusson ; les ailes sont plus ou moins enfumées ; les pattes ont les hanches noires, avec le côté antérieur plus ou moins jaune ; les trochanters entièrement noirs ; les cuisses sont noires à la base, cette couleur s'étendant plus ou moins vers l'extrémité ; quelquefois elles sont presque entièrement noires ; les jambes quelquefois toutes jaunes, quelquefois ayant une tache noire en arrière ; l'abdomen présente six bandes transversales jaunes, plus ou moins larges, quelquefois la sixième et la cinquième sont effacées, plus rarement la quatrième.

Dans la femelle, le labre, le chaperon et les mandibules sont noirs, ces dernières ont une tache triangulaire jaune vers leur base ; le chaperon offre souvent deux taches jaunes en croissant à sa base, et deux autres plus petites à son extrémité ; la tête présente les mêmes taches que dans le mâle ; les antennes sont entièrement noires, avec un petit point jaune à l'extrémité inférieure du premier segment, se prolongeant quelquefois vers sa base en une ligne étroite ; le thorax offre aussi les mêmes taches, mais elles sont ordinairement plus grandes ; les pattes sont assez analogues à celles du mâle, mais les hanches présentent très rarement une petite tache jaune ; les cuisses sont plus noires ainsi que les jambes, et les tarses sont plus foncés ; l'abdomen est orné de cinq bandes transversales jaunes, quelquefois quatre seulement ou même trois : souvent lorsqu'il existe cinq bandes, l'on aperçoit une tache sur le dernier segment.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe ; elle offre un si grand nombre de variétés qu'il est rare de

rencontrer plusieurs individus entièrement semblables. Plusieurs auteurs n'ayant pas observé tous les passages de ces variétés en ont considéré plusieurs comme des espèces distinctes; mais, du reste, la synonymie de cette espèce est à cause de cela fort embrouillée : M. Wesmael a tenté de l'éclaircir, et il l'a fait à peu près autant que possible; mais il reste encore beaucoup de doute.

TROISIÈME DIVISION.

Abdomen ayant la surface dorsale de son premier segment formée de deux pièces réunies par une suture transversale.— Antennes ayant leur extrémité simple dans les deux sexes; la face postérieure du métathorax lisse dans le centre et rugueuse sur les bords.

M. Wesmael décrit trois espèces de cette division; l'une d'elles est le

5. ODYNERUS CRASSICORNIS.

♀. *Vespa Crassicornis*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 53. tab. 9. — *Vespa Parietum*, SCHR., *Faun. Boic.*, t. II, p. 253, n. 2208. — *Odynerus Parietum*, LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 374. — SPIN., *Ins. Lig*, fasc. 3, p. 181. — *Vespa Parietum*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 161, n. 64? — ♂ et ♀. *Odynerus Crassicornis*, WESM. *Mon. des Odyn.*, p. 39, n. 6. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête ayant la moitié antérieure du chaperon jaune; les antennes noires, avec le dessous du premier article jaune; le thorax présente deux points antérieurement, deux points latéraux, deux sur l'écusson et les paraptères jaunes; ailes enfumées; pattes jaunes, avec la base des cuisses noire, l'extrémité des cuisses et les tarses bruns, abdomen ayant chaque segment bordé de jaune. — France, etc.

EUMÉNITES.

Abdomen ayant son premier segment étroit, allongé et pyriforme, le second en forme de clochette.

Nous réunissons dans ce groupe les genres dont les espèces ne nourrissent plus leurs larves d'insectes; mais dont les femelles construisent un petit nid qu'elles remplissent de miel, et dans lequel elles déposent un œuf.

Ainsi, ces Insectes dont les mœurs ont cependant besoin d'être encore étudiées, se rapprocheroient beaucoup par leurs habitudes des Guêpes, et s'éloigneroient sensiblement des *Odynériens*.

Genres : *Eumenes*, *Zethus*, *Discælius*.

EUMENES, LATR., FAB.

Corps élancé. — Mandibules longues, terminées en pointe aiguë. — Chaperon presque ovalaire, avec le bord antérieur un peu avancé. — Palpes maxillaires assez longs; les labiaux à peu près de la même longueur et composés seulement de deux articles. — Antennes filiformes. — Thorax presque globuleux. — Ailes supérieures, ayant une cellule radiale. — Abdomen ayant un pédoncule très-long, le second campanuliforme, les autres réunis formant un corps ovalaire.

On connoît un petit nombre d'espèces de ce genre; elles sont propres aux pays chauds. Le type est le

1. EUMENES COARCTATA.

Vespa Coarctata, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 950, n. 11; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1676. — *Eumenes Coarctata*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 288, n. 16. — *Vespa Coronata*, PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 64, tab. 12. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, avec le bord antérieur du thorax, une petite ligne sur l'écusson, et deux points sur le second segment de l'abdomen de couleur jaune. — France.

2. EUMENES POMIFORMIS. (Pl. 5, fig. 7.)

FABR., *Syst. Piez.*, p. 287, n. 9.—PANZER, *Faun. Germ.*, fasc. 63, tab. 7. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec le bord antérieur du thorax jaune, ainsi que le bord postérieur de l'écusson; abdomen ayant chaque segment bordé de jaune postérieurement; le second ayant en outre une tache de chaque côté. — De l'Europe méridionale.

ZETHUS, FAB.

Ce genre diffère surtout du précédent par les parties de la bouche. — Les mandibules sont assez courtes et obtuses, et le chaperon est presque carré, et le bord antérieur ne présente point d'avancement. — Les palpes maxillaires ont six articles et les labiaux quatre.

Toutes les espèces de ce genre sont exotiques.

L'une d'elles est le

ZETHUS COERULEUS. (Pl. 5. fig. 9.)
Polistes Cyanea. Fabr., *Syst. Piez.*. p. 279, n. 46. — Long. 10 à 12 lig. — Corps d'un bleu obscur, avec les antennes noires : les ailes d'un bleu violacé obscur, et l'abdomen couvert d'une fine pubescence blanchâtre. — Du Brésil.

DIXIÈME FAMILLE. — GUÊPIENS;

GUÊPIAIRES, Latr.; VESPIDÆ, Westw.; POLISTIDES, Lep. St.-Farg.

Caractères. Corps assez long. — Yeux échancrés. — Mandibules presque aussi larges que longues, tronquées obliquement à leur extrémité et quadridentées. — Chaperon avancé. — Labre trifide. — Antennes vibratiles, légèrement renflées en massue, ayant leur premier article long et le suivant très-petit. — Ailes pliées longitudinalement, ayant une cellule radiale grande et quatre cellules cubitales, dont la quatrième toujours incomplète. — Pattes moyennes, avec les jambes postérieures pourvues de deux épines à leur extrémité, et le premier article des tarses postérieurs sans dilatation. — Abdomen ovalaire.

Les Guêpiens se composent de trois sortes d'individus : des mâles, des femelles et des neutres qui vivent en société, et chez lesquels les neutres ou ouvrières construisent des nids et apportent journellement aux larves la nourriture qui leur est nécessaire, et qui consiste en une sorte de miel qu'elles vont humer principalement dans les fruits; comme leur languette ou lèvre inférieure est fort courte, il leur est plus difficile de pomper les sucs qui se trouvent dans le nectaire des fleurs, comme le font les Abeilles, chez qui cet organe est beaucoup plus développé. On prétend que les Guêpes attaquent aussi des Insectes qu'elles triturent et qu'elles donnent ensuite à manger à leurs larves au commencement du printemps, avant que les fruits et les fleurs n'aient paru.

Les sociétés de guêpes sont annuelles, et non pas durables comme celles des abeilles; elles sont nombreuses. Les femelles et les neutres construisent leur nid avec des parcelles de vieux bois ou d'écorce qu'elles délayent en forme de pâte, pour former des gâteaux disposés sur un plan horizontal, suspendus en dessus par un ou plusieurs pédicules et n'ayant jamais qu'un seul rang d'alvéoles hexagonales, verticales, placées toujours à la partie inférieure des gâteaux; ils sont tantôt enveloppés par une enveloppe de même consistance, cachés en terre ou dans des creux d'arbres, et tantôt ils sont isolés et à nu.

Les femelles commencent seules leur nid au printemps, et pondent bientôt des œufs qui donnent naissance à des femelles et à des neutres, et ce n'est qu'à l'automne que les mâles éclosent. Toutes les larves et nymphes qui ne peuvent subir leur dernière métamorphose avant le mois de novembre, sont tuées par les neutres, qui périssent au commencement de l'hiver, ainsi que les mâles; quelques femelles seules survivent, et commencent au printemps suivant de nouvelles colonies.

Genres : *Epipona*, *Chartergus*, *Agelaia*, *Polybia*, *Polistes*, *Vespa*.

EPIPONA, Latr., Lep. St-Farg.; *Polistes*, Fab.; *Rhopalidia*, Lep. St-Farg.

Corps allongé. — Mandibules quadridentées ; la première très-distincte, obtuse et rapprochée des trois autres : celles-ci également espacées les unes des autres et plus longues et plus pointues. — Chaperon ayant son bord antérieur anguleux, très-légèrement bifide. — Thorax presque oblong, avec le métathorax tronqué brusquement en arrière. — Ailes ayant une cellule radiale s'avançant plus près de l'extrémité de l'aile que la troisième cubitale ; et trois cellules cubitales dont la seconde fortement rétrécie vers la cellule radiale, et la troisième très-élargie vers son extrémité. — Pattes moyennes. — Abdomen pédiculé; ce pédicule presque aussi long que l'abdomen, et un peu en massue, le second segment beaucoup plus grand que les autres et campanulé.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, dont le type est le

EPIPONA MORIO.

Polistes Morio, Fab., *Syst. Piez.*, p. 279, 45. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 142. — Lep. et Serv., *Enc. mét.*, t. X, p. 172, n. 2. — *Epipone Tatua*, Lep. St-Farg., t. I, p. 540, n. 1. — Long. 1 lig. — Corps entièrement d'un noir brillant, et finement ponctué sur toute sa surface ; antennes noires ; ailes diaphanes, avec leur bord antérieur brun, surtout vers la base.

Cette espèce se trouve à la Guyane, où elle est connue sous le nom de *Tatua*.

CHARTERGUS, Lep. St-Farg.; *Vespa*, Fab.; *Polistes*, Latr.; *Epipona*, Latr.

Ce genre se rapproche beaucoup des précédens, dont il diffère un peu par les mandibules, dont la première dent est plus courte. — Par la seconde cellule cubitale des ailes supérieures, n'étant pas très-sensiblement rétrécie vers la radiale. — Et par l'abdomen sans pédoncule sensible ; il est de forme conico-ovalaire.

Le type du genre est le

CHARTERGUS NIDULANS.

Vespa Nidulans, Fab., *Syst. Piez.*, p. 266, n. 68. — Coqueb., *Illust. Icon. Ins.*, tab. 6, fig. 3. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. VI, pl. 20, fig. 21 à 24. — *Polistes Nidulans*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 141. — Lep. St-Farg., *Enc. mét.*, t. X, p. 172, n. 5. — *Chartergus Nidulans*, Lep. St-Farg., t. I, p. 546. — Corps d'un noir mat, finement ponctué ; antennes noires ; thorax ayant une ligne transversale sur le prothorax, et une autre sur le métathorax d'un jaune pâle ; ailes transparentes, avec leurs nervures noires ; pattes de cette dernière couleur ; abdomen ayant le bord postérieur de chacun de ses segmens d'un jaune pâle.

Cette espèce se trouve à Cayenne ; elle se construit un nid qui a été parfaitement décrit par Réaumur, et qui est, en effet, l'un des plus singuliers que l'on connaisse.

Il est ordinairement très-grand, en forme de cône renversé, suspendu à une branche d'arbre par un simple anneau, et composé d'une sorte de carton très fin et très-lisse, et si semblable a du carton de pâte que les fabricans les plus exercés ne sauroient croire qu'il n'est pas sorti d'une fabrique spéciale : cette enveloppe, au premier abord, paroît fermée de toutes parts ; mais à la partie inférieure, il existe une seule ouverture arrondie, ayant tout au plus douze millimètres de diamètre. Les gâteaux sont disposés dans l'intérieur par étages, et font corps avec l'enveloppe même : les loges, toujours hexagonales, sont placées seulement à la partie inférieure des gâteaux, car il n'existe pas de loges de deux côtés dans les *Guêpiers*, comme cela a lieu dans les ruches d'Abeilles. Ces sortes de Guêpiers sont susceptibles de s'agrandir considérablement : d'abord ils sont courts et ne renferment qu'un ou deux gâteaux ; mais quand le nombre des individus augmente, les Guêpes agrandissent leur nid, en établissant des cellules sur la partie inférieure de l'enveloppe, qui devient alors un gâteau, et dès ce moment elles prolongent les parois extérieures de l'enveloppe et entourent le nouveau gâteau jusqu'à ce qu'un semblable travail recommence, de manière que l'on trouve des nids qui renferment un grand nombre de gâteaux, et qui ont atteint un très-grand développement en longueur.

AGELAIA, Lep. St-Farg.

Mandibules ayant quatre dents, la première très-courte, les trois autres plus grandes, égales entre elles et également espacées. — Chaperon ayant son bord antérieur anguleux. — Thorax ovalaire. — Ailes ayant une cellule radiale s'avançant plus près du bout de l'aile que la troisième cubitale, et trois cellules cubitales dont la seconde plus ou moins rétrécie vers la radiale, et plus ou moins dilatée vers le disque. — Pattes grêles, avec les tarses assez longs. — Abdomen pédiculé, ayant ce pédicule formé par le premier segment de l'abdomen, et unituberculé latéralement, et le second campanulé.

Ce genre ne renferme que des espèces exotiques, dont les habitudes ne sont pas connues.

PREMIÈRE DIVISION.

Rhopalidia, Lep. St-Farg.

Mandibules ayant la première dent oblitérée. — Ailes ayant la seconde cellule cubitale très-rétrécie vers la radiale, et peu dilatée vers le disque.

M. Lepeletier de Saint-Fargeau décrit deux espèces de cette division ; l'une d'elles est le

1. AGELAIA RUFITHORAX.

Rhopalidia Rufithorax, Lep. St-Farg.,

Hym., t. I, p. 539, n. 1. — Tête et antennes noires; thorax velu, d'un rouge ferrugineux; ailes brunes, à reflets violets; pattes ferrugineuses; abdomen noir, avec le premier segment et la base du second ferrugineux. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

Apoica, Lep. St-Farg.

Mandibules ayant la première dent oblitérée. — Ailes ayant la seconde cellule cubitale assez dilatée vers le disque, et rétrécie vers la radiale; celle-ci ne s'avançant pas beaucoup plus près de l'extrémité de l'aile que la troisième cellule cubitale.

M. Lepeletier de Saint-Fargeau décrit deux espèces de cette division; la première est le

2. AGELAIA LINEOLATA.

Apoica Lineolata, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 537. — Long. 13 lig. — Tête ferrugineuse; antennes de cette couleur à leur base, noirâtres en dessus dans leur milieu, et d'un jaune pâle à l'extrémité; thorax d'un brun ferrugineux, avec une tache sur les paraptères, une autre sous les ailes, une double ligne sur le dos, deux grandes taches sur le métathorax, et l'écusson d'un jaune pâle; ailes transparentes; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec le premier segment plus pâle. — De Buénos-Ayres.

TROISIÈME DIVISION.

Agelaia, Lep. St-Farg.

Mandibules à première dent notable. — Ailes ayant une cellule radiale, atteignant beaucoup plus près de l'extrémité de l'aile que la troisième cellule cubitale; la seconde peu rétrécie vers la radiale, et peu dilatée vers le disque.

La seule espèce décrite de cette division est le

AGELAIA FUSCICORNIS.

Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 536, n. 1. — Long. 10 lig. — Tête ferrugineuse, variée de jaune; antennes ferrugineuses, noires en dessus, à l'exception des trois premiers articles; thorax ferrugineux, varié de jaune pâle, ayant une ligne médiane brune; ailes semi-diaphanes, lavées de ferrugineux; pattes ferrugineuses; abdomen noir, avec le premier segment et la base du second de la couleur des pattes. — Amérique méridionale?

POLYBIA, Lep. St-Farg.;
Polistes, Fab., Lep. St-Farg.;
Vespa, Degéer, Oliv.

Ce genre est extrêmement voisin des *Polistes*; il en diffère par les ailes, dont la cellule radiale s'avance beaucoup plus près de l'extrémité de l'aile que la troisième cellule cubitale; la seconde peu dilatée vers le disque; et par l'abdomen pédiculé, le pédicule court en massue, et tuberculé latéralement, et le second segment campanulé.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre.

1. POLYBIA LILIACEA.

Polistes Liliacea, Fab., *Syst. Piez.*, p. 271, n. 10. — *Polybia Liliacea*, Lep. St-Farg., t. I, p. 533, n. 1. — Long. 8 lig. — Corps noir, avec la face couverte d'un duvet argenté: le bord du prothorax, une ligne à la base des ailes, et deux autres sur le dos d'un jaune pâle ainsi que l'écusson; ailes transparentes, rembrunies le long de leur côte; pattes noires; abdomen de la même couleur, avec le bord inférieure de chaque segment d'un jaune pâle. — Cayenne.

POLISTES, Latr., Fab., Lep. St-Farg.;
Vespa, Linn., Oliv.;
Guepe, Réaum., Degéer.

Corps élancé. — Mandibules ayant leur première dent obtuse et courte, les trois autres égales entre elles et également espacées. — Chaperon ayant son bord antérieur anguleux et muni d'une petite épine. — Thorax ovalaire. — Ailes ayant une cellule radiale, ne s'avançant pas beaucoup plus de l'extrémité de l'aile que la troisième cellule cubitale; la seconde assez dilatée vers le disque, et rétrécie vers la radiale. — Pattes assez robustes, avec les tarses beaucoup plus longs que les jambes. — Abdomen sans pédicule distinct; son premier segment élargi en clochette dès sa base, légèrement rétréci à sa jonction avec le suivant.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces réparties dans les diverses parties du monde; elles construisent des nids for-





1. Vespa Cincta.
2. Polystes gallica.
3. Colletes hirta.
4. Andrena nitidiventris
5. Halictus arbustorum
6. Prosopis signata.
7. Xylocopa violacea.
8. Melecta punctata.

més d'un seul gâteau à découvert et attaché par un côté à une plante ou à une tige.

Le type du genre est le

1. POLISTES GALLICA. (Pl. 6, fig. 2.)

FAB., *Syst. Piez.*, p. 271, n. 8. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 49, n. 22. — LEP. ST-FARG. et SERV., *Enc. mét.*, t. X, p. 172, n. 6. — LEP. ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 527, n. 14. — Long. 8 à 10 lig. — Tête noire, avec le chaperon, une tache sur les yeux, une autre de côté de la face, le bord postérieur des yeux, et une ligne ondulée sur le front de couleur jaune; antennes jaunes, avec les trois premiers articles ayant en dessus une ligne noire; thorax noir, tacheté et rayé de jaune; ailes diaphanes, plus ou moins enfumées; pattes jaunes, avec les hanches et les cuisses noires dans le mâle, l'extrémité de ces dernières jaune dans la femelle et les neutres; abdomen noir, avec le bord inférieur de chaque segment jaune.

Cette espèce est répandue dans les plus grandes parties de l'Europe; elle est commune aux environs de Paris, et elle construit, suivant l'assertion de Geoffroy, un petit nid, renfermant un petit nombre de cellules qu'elle attache à quelques plantes ou arbustes peu élevés.

VESPA, LINN.; *Polistes*, LATR.

Corps épais. — Mandibules ayant leur première dent très-courte et obtuse, fort éloignée des autres, la seconde beaucoup plus large que les deux dernières; celles-ci portées sur une même base. — Chaperon ayant son bord antérieur tronqué et échancré dans son milieu, avec une épine de chaque côté. — Thorax ovalaire. — Ailes ayant une cellule radiale ne s'avançant guère plus près de l'extrémité de l'aile que la troisième cellule cubitale; celle-ci en carré long, la seconde rétrécie vers la radiale. — Pattes fortes. — Abdomen presque sessile, son premier segment sans rétrécissement à sa partie antérieure, et sans tubercules latéraux.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces réparties dans les diverses parties du globe; elles sont généralement d'une taille assez grande.

VESPA CINCTA. (Pl. 6, fig. 1.)

FAB., *Syst. Piez.*, p. 253, n. 1. — OLIV., *Enc. mét.*, t. VI, p. 676, n. 36. — LEP. ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 505, n. 1. — Long. 15 lig. — Tête d'un brun roussâtre; antennes noirâtres; thorax noir, avec les paraptères et l'écusson d'un jaune roussâtre; ailes noirâtres à leur base, roussâtres vers leur milieu, et transparentes à leur extrémité; pattes entièrement noires; abdomen noir, avec son second segment jaune en dessus et en dessous, ayant son bord antérieur d'un brun foncé.

Cette espèce est commune à la Chine.

2. VESPA CRABRO.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1670. — FAB., *Syst. Piez.*, p. 255, n. 8. — RÉAUM., *Hist. des Ins.*, t. VI, p. 215, pl. 18, fig. 1 à 10. — DEGÉER, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. II, part. , p. 801, pl. 27, fig. 9 ♀, 10 ♂. — *La Guêpe Frélon*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 368, n. 1. — *Vespa Crabro*, OLIV., *Enc. mét.*, t. VI, p. 678, n. 47. — LEP. ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 509, n. 7. — Long. ♂ et neutre 11 à 12 lig.; ♀ 14 lig. — Corps ferrugineux; tête de cette couleur, avec le chaperon, l'échancrure des yeux, la base des mandibules, une tache triangulaire entre les antennes, d'un jaune pâle; antennes brunes, avec leurs trois premiers articles d'un roux pâle; thorax d'un brun ferrugineux, avec les paraptères, l'écusson, une tache à la base des ailes, d'un jaune roussâtre; ailes roussâtres; pattes d'un brun ferrugineux.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe; on la rencontre fréquemment dans nos bois aux environs de Paris, où elle construit son nid dans des lieux abrités, le plus ordinairement dans de vrais troncs d'arbres, et quelquefois dans des cavités de murailles. Il est arrondi, formé par une sorte de papier grossier très-friable et d'une couleur feuille morte, pâle; une enveloppe de même consistance recouvre les gâteaux, qui sont en petit nombre et attachés les uns aux autres par des colonnes, dont celle du milieu beaucoup plus espacée que les autres.

La *Guêpe Frélon* attaque différens insectes, et particulièrement des Abeilles, auxquelles souvent elles dérobent le miel.

3. VESPA VULGARIS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 949, n. 4; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1671. — DEGÉER, *Mém. Hist. des Ins.*, t. II, p. 111, tab. 26, fig. 7. — RÉAUM., *Mém. sur les Ins.*, t. VI, tab. 12, fig. 7 et 8. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 49, tab. 19. — FAB., *Syst. Piez.*,

p. 255, n. 9. — Lep. St-Farg., *Hym.*, t. 1, p. 516. — *La Guêpe commune*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 369, n. 2. — Longueur ♂ 10 lig.; ♀ 11 à 12 lig.; neutre 8 lig. — Corps varié de noir et de jaune; tête jaune, avec le vertex, le bord des mandibules, une ligne sur le chaperon, et une tache irrégulière entre les antennes de couleur noire; antennes noires, avec la partie inférieure du premier article jaune dans le mâle seulement; thorax noir, bordé de jaune: les paraptères, une tache a la base des ailes et une ligne sur l'écusson de cette dernière couleur; ailes diaphanes, très-légèrement enfumées, avec leurs nervures d'un brun roussâtre; pattes jaunes, avec la partie antérieure des cuisses noire; abdomen jaune, avec la base de chaque segment noire, leur extrémité ayant un point noir de chaque côté : ces points tantôt isolés, tantôt réunis.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique ; elle construit son nid dans la terre; il est assez analogue à celui de la Guêpe Frélon, mais il est plus arrondi, composé de papier plus fin et plus solide, de couleur grise foncée ; l'enveloppe est formée par plusieurs couches de cette sorte de papier; les rayons ou gâteaux sont en général assez nombreux.

ONZIÈME FAMILLE. — MELLIFICIENS;

MELLIFÈRES, Lat.

Caractères. Mâchoires et lèvres ordinairement longues, et composant une sorte de trompe.—La lèvre inférieure ou languette linéaire, avec l'extrémité soyeuse. — Pattes postérieures conformées pour récolter le pollen des étamines. — Les jambes sont élargies et creusées en cuiller; le premier article des tarses est très-grand, très-comprimé, en forme de palette carrée ou de triangle renversé.

Cette famille est l'une des plus intéressantes de tout l'ordre, parce qu'elle nous offre des insectes qui vivent en sociétés nombreuses, comme les Fourmis et les Guêpes, mais dont nous pouvons tirer parti de l'industrie : telles sont principalement les Abeilles, dont la cire et le miel qu'elles nous fournissent forment depuis les temps les plus reculés une branche de commerce très-considérable.

Nous séparons cette famille en plusieurs groupes, d'après leurs principaux caractères et d'après leurs habitudes.

Elle renferme les groupes suivans : *Apites*, *Meliponites*, *Bombites*, *Anthophorites*, *Nomadites*, *Osmiites*, *Xylocopites*, *Andrenites*.

APITES.

Caractères. Corps ovalaire. — Antennes vibratiles, filiformes; le second article globuleux, plus court que le troisieme; celui-ci un peu cônique. — Languette ou lèvre inférieure presque cylindrique, d'environ la longueur de la moitié du corps. — Pattes ayant l'extrémité de leurs jambes postérieures dépourvues d'épines, et le premier article dilaté à l'angle extérieur de sa base. — Les mâles, les femelles et les neutres pourvus d'ailes.

C'est à Huber père que nous devons les observations les plus intéressantes et les plus curieuses sur l'histoire des Abeilles, et c'est à lui que nous devons la connaissance complète de cet insecte intéressant sous tant de rapports; car il a consacré sa vie entière à l'étude de ce seul insecte, qu'il a fait connaître d'une manière complète dans toutes les phases de son existence.

M. Lepeletier de Saint-Fargeau, dans son *Hist. des Hym.*, a donné une assez longue histoire des Abeilles, mais en empruntant à Huber la plupart des faits importans.

M. Audouin a aussi donné dans un article du *Dictionnaire universel d'Histoire naturelle*, une histoire succincte des Abeilles, dont nous prenons ici la substance en grande partie.

Les mâles des Abeilles sont généralement plus gros que les ouvrières : leur tête est plus arrondie, ce qui est dû principalement au plus grand développement des yeux, et le premier article de leurs tarses est allongé.

Les femelles, que l'on a nommé aussi rois ou mieux reines, ont leurs ailes plus courtes que celles des mâles et des Ouvrières, la tête presque triangulaire, le premier article des tarses postérieurs dépourvu de brosse, et leur abdomen muni d'un aiguillon.

Les neutres ou ouvrières sont d'une taille un peu moins grande, et elles ont un aiguillon dont la piqûre est très-douleureuse : le premier article de leurs tarses postérieurs, qui a été nommé *pièce carrée*, s'articule supérieurement avec la jambe par son angle antérieur, de manière à se replier sur elle ; l'angle opposé est libre et terminé par deux petites epines : cet article forme ainsi avec la jambe une sorte de pince. Il est lisse au côté externe, mais sur sa face interne il est garni de plusieurs rangées de poils roides, qui ont fait nommer cette face *la brosse*, et la jambe a été appelée en considération de sa forme *la palette triangulaire*, et une légère cavité sur sa surface externe a reçu le nom de *corbeille* : c'est au moyen de ces organes que l'Abeille exécute ses travaux et récolte le pollen des étamines en le balayant avec cette sorte de brosse.

C'est encore le même organe qui sert à la récolte d'une autre substance résineuse et odorante, nommée *propolis*, et qui sert principalement à clore leur demeure. On avoit pensé pendant long-temps que la cire dont sont formées les alvéoles étoit due au pollen dont se nourrissent quelquefois les ouvrières, et qui, étant élaboré dans leur estomac, étoit ensuite dégorgé par la bouche sous l'apparence d'une matière blanchâtre, qui étoit la véritable cire; et cela jusqu'à ce qu'un paysan de Lusace, et par suite John Hunter, eussent découvert des lamelles de cire engagées entre les arceaux inférieurs des segmens de l'abdomen, et Huber confirma après cette découverte, et reconnut par ses observations que les abeilles qui étoient exclusivement nourries de pollen, ne sécrétoient pas de miel, et qu'au contraire elles en fournissoient lorsqu'elles étoient nourries avec une matière sucrée ; c'est avec cette cire que les abeilles ouvrières construisent les cellules qui sont destinées à recevoir les œufs pondus par la femelle ou la reine. A une certaine époque, toutes les ouvrières tuent les mâles, parce qu'ils sont inutiles à la ruche, et qu'ils ne font qu'user les provisions amassées par les ouvrieres; mais dans un autre temps, on voit les abeilles ouvrières donner tous leurs soins aux larves et aux nymphes d'où naîtront des mâles, qui seront nécessaires pour féconder les femelles. C'est toujours au printemps qu'a lieu l'accouplement; les mâles et les femelles s'envolent de la ruche, et l'accouplement s'opère dans les airs; la femelle revient ensuite à la ruche, après avoir été fécondée, et elle est alors l'objet de tous les soins de la part des ouvrières; c'est ordinairement quarante-six heures après l'acte de la copulation que se fait la ponte, qui se continue jusqu'au printemps suivant sans que la femelle ait reçu de nouveau l'approche d'aucun mâle ; car alors tous ceux qui restoient ont été impitoyablement massacrés.

Huber prétend même qu'une femelle est rendue féconde pendant deux ans par un seul accouplement.

Les alvéoles ou cellules réunies sont généralement connues sous le nom de gâteaux ; chacune d'elles constitue ordinairement un petit godet hexagonal ouvert d'un côté et fermé de l'autre par un fond ou calotte pyramidale, résultant de la réunion de trois rhombes; les gâteaux présentent deux surfaces, c'est-à-dire qu'ils résultent de l'adossement de deux couches de cellules disposées de telle sorte, que le fond des cellules de l'une des couches devient le fond de l'autre, et la base de chaque cellule se trouve formée par la réunion de trois cellules opposées.

Lorsque l'abeille veut construire, elle prend successivement à l'aide du premier article de ses tarses, qui forme une pince avec la jambe, les plaques de cire sécrétées à la partie inférieure de l'abdomen ; elle les triture avec ses mandibules, et leur donne la forme de filamens mous qu'elle applique contre la voûte de la ruche, ou ajoute aux lamelles déjà posées; plusieurs abeilles travaillant ensemble, forment bientôt une masse dans laquelle elles creusent les cellules; mais il ne s'agit encore tant pour la forme que nous avons décrite, et pour la construction, que des cellules *petites* destinées aux larves des ouvrières, et *moyennes* destinées à celles des mâles; mais il en est autrement pour les cellules *grandes*, qui doivent recevoir les œufs et larves des femelles ou reines ; elles ne sont ordinairement qu'au nombre d'une vingtaine dans une ruche, et diffèrent des autres par leur grande dimension, et par leur forme. Elles sont généralement oblongues et si massives, que le poids d'une seule équivaut à celui de cent autres. Leur position est aussi

différente ; elles sont toujours placées verticalement, et semblent détachées du gâteau. Au moment de la ponte, les ouvrières redoublent de soins auprès de la reine, qu'elles frottent avec leur trompe, et à laquelle elles présentent de temps en temps du miel qu'elles dégorgent. Lorsque, pressée de pondre, elle laisse tomber plus d'un œuf dans une cellule, les ouvrières retirent aussitôt les autres, car jamais une cellule ne doit renfermer plus d'un œuf; une fois ces œufs pondus, ils sont abandonnés aux ouvrières, que l'on appelle *nourrices*, parce qu'elles ne font que soigner les petits, par opposition à celles nommées *cirières*, qui ne font que construire les alvéoles. Certains observateurs prétendent que la nourriture apportée aux larves est différente selon les âges ; mais d'après les observations d'Huber, il paroît que la nourriture influe sur le développement des organes génitaux, et que celle donnée aux larves qui doivent fournir des femelles est très-différente de celle donnée aux larves des ouvrières.

Car d'après lui certaines ouvrières peuvent devenir fécondes lorsqu'elles ont eu par hasard quelques parcelles de la nourriture destinée aux larves des femelles. Voici ce que rapporte Huber au sujet des modifications apportées par la nourriture chez ces individus.

« Les ouvrières fécondes, dit-il, ne pondent jamais des œufs d'ouvrières, elles ne pondent que des œufs de mâles, M. Riem avoit déja observé ce fait singulier, et à cet égard toutes mes observations confirment les siennes. » Et il ajoute ensuite :

« Les ouvrières traitent bien différemment les nymphes mâles qui proviennent des mères de grande taille dont la fécondité est incomplète, et celles de même sexe venues de la ponte des ouvrieres fécondes. Les cellules des premières sont par elles guillochées et couvées jusqu'à la parfaite transformation des mâles qu'elles contiennent. Elles traitent bien différemment les secondes. Elles commencent, à la vérité, par donner tous leurs soins à ces œufs et aux larves qui en proviennent; elles ferment ces cellules d'un couvercle ; mais jamais elles ne manquent à les détruire, trois jours après les avoir fermées.

» Après avoir heureusement achevé ces premières expériences, il restait à découvrir la cause du développement partiel des organes sexuels des ouvrières fécondes. M. Riem ne s'était pas occupé de cet intéressant problème depuis les belles découvertes de M. Schirach, que nous avons rapportées et que nos expériences confirment, il est hors de doute que toutes les ouvrières, ou Abeilles communes, sont originairement du sexe féminin. L'auteur de la nature leur a donné les germes d'un ovaire; mais il a voulu qu'il ne se développât que dans le cas particulier où ces Abeilles recevraient, sous la forme de larves, une nourriture particulière. Il faut donc examiner, avant tout, si nos ouvrières fécondes ont eu, dans l'état de larves, cette même nourriture. Toutes mes expériences m'ont convaincu qu'il ne naît des ouvrières capables de pondre, que dans les ruches qui ont perdu leur mère. Or, dans ce cas, les Abeilles préparent une grande quantité de gelée prolifique pour nourrir plusieurs larves destinées à la remplacer. Si donc les ouvrières fécondes ne naissent que dans ce seul cas, il est évident qu'elles ne naissent que dans les ruches dont les ouvrières préparent de la gelée prolifique... Cela me fit soupçonner que, lorsque les Abeilles donnent à quelques larves l'éducation qui en fait des mères, elles laissent tomber, ou par accident, ou par une sorte d'instinct dont le principe est ignoré, de petites portions de gelée prolifique dans les alvéoles voisines des cellules, où sont les larves destinées à l'état de mères. Les larves d'ouvrières qui ont reçu accidentellement ces petites doses d'un aliment aussi actif doivent en ressentir plus ou moins l'influence : leurs ovaires doivent acquérir une sorte de développement; mais ce développement sera imparfait, parce que la nourriture prolifique n'a été administrée qu'en petites doses, et que d'ailleurs les larves dont je parle ayant vécu dans des cellules du plus petit diamètre, leurs parties n'ont pas pu s'étendre au delà des proportions ordinaires. Les Abeilles qui naîtront de ces larves auront donc la taille et tous les caractères extérieurs des simples ouvrières; mais elles auront de plus la faculté de pondre quelques œufs par le seul effet de la petite portion de gelée prolifique qui aura été mêlée à leurs autres alimens. Pour juger de la justesse de cette explication, il fallait suivre, dès leur naissance, les ouvrières fécondes, chercher si les alvéoles dans lesquelles elles sont élevées se trouvent constamment dans le voisinage des cellules des mères, et si la bouillie dont ces larves se

nourrissent, est mêlée de quelque portion de gelée prolifique. Malheureusement, cette dernière partie de l'expérience est fort difficile à exécuter. Quand cette gelée est pure, on la reconnoît à son goût aigrelet et relevé ; mais lorsqu'elle est mêlée de quelque substance, on ne distingue plus la saveur que très-imparfaitement. Je crus donc devoir me borner à l'examen de l'emplacement des cellules, où naissent les Ouvrières fécondes. »

Voici comment Huber rapporte les détails d'une des expériences qu'il fit à ce sujet :

« En juin 1790, dit-il, je m'aperçus que les Abeilles d'une de mes ruches les plus minces avaient perdu leur reine depuis plusieurs jours, et qu'il ne leur restait aucun moyen de la remplacer, parce qu'elles n'avaient pas de larves d'ouvrières. Je leur fis donner alors une petite portion de gâteau, dont toutes les cellules contenaient une jeune larve de cette sorte. Dès le lendemain, les Abeilles prolongèrent plusieurs de ces alvéoles autour des larves qu'elles destinaient à devenir mères. Elles donnèrent aussi des soins aux larves placées dans les cellules voisines de celles-là. Quatre jours après, toutes les grandes cellules de mères étaient fermées, et nous comptâmes, avec plaisir, dix-neuf petites alvéoles qui avaient également reçu toute leur perfection, et qui étaient fermées d'un couvercle presque plat. Dans ces dernières étaient les larves qui n'avaient pas reçu l'éducation de mères ; mais, comme elles avaient pris leur accroissement dans le voisinage des larves destinées à remplacer la mère, il était intéressant d'observer ce qu'elles deviendraient ; il fallait saisir le moment où elles prendraient leur dernière forme. Pour ne pas le manquer, j'enlevai ces dix-neuf cellules ; je les plaçai dans une boîte grillée que j'introduisis au milieu de mes Abeilles ; j'enlevai également les grandes cellules de mères, car il importait beaucoup que les mères qui devaient en sortir ne vinssent pas compliquer ou déranger les résultats de mon expérience. Il y avait bien ici une autre précaution à prendre : je devais craindre qu'en privant mes Abeilles du fruit de leurs peines et de l'objet de leurs espérances, elles ne tombassent dans le découragement ; je leur donnai donc une autre portion de gâteau contenant du couvain d'ouvrières, me réservant de la leur ôter impitoyablement quand le temps serait venu ; ce moyen réussit : les Abeilles, en donnant leurs soins à ces dernières larves, oublièrent celles que je leur avais enlevées. Quand le moment où les larves de mes dix-neuf cellules devaient subir leur dernière transformation approcha, je fis visiter plusieurs fois chaque jour la boîte grillée où je les avais renfermées, et j'y trouvai enfin six Abeilles exactement semblables aux ouvrières communes. Les larves des treize autres cellules périrent sans se métamorphoser en insectes parfaits. J'ôtai alors de ma ruche la dernière portion de couvain que j'y avais placée pour prévenir le découragement des ouvrières ; je mis à part les mères nées dans les grandes cellules, et, après avoir peint d'une couleur rouge le corselet de mes six Abeilles, et leur avoir amputé l'antenne droite, je les fis entrer toutes les six dans la ruche, et elles y furent bien accueillies. Voici quel était mon projet dans cette suite d'opérations : je savais qu'il n'y avait aucune mère, de la grande ou de la petite taille, parmi mes Abeilles ; si donc en continuant de les observer, je trouvais dans les gâteaux des œufs nouvellement pondus, combien ne devenait-il pas vraisemblable qu'ils l'auraient été par l'une ou l'autre de mes six Abeilles ! Mais, pour en acquérir la parfaite certitude, il fallait les surprendre au moment de la ponte, et par conséquent afin de les reconnoître, il fallait les marquer de quelques taches ineffaçables. Cette marche eut un plein succès : nous ne tardâmes pas à apercevoir des œufs dans la ruche ; le nombre augmentait même tous les jours. Les larves qui en provenaient étaient toutes des mâles ; mais il se passa bien du temps avant que nous pussions saisir les Abeilles qui les pondaient. Enfin, à force d'assiduité et de persévérance, nous aperçumes une Abeille qui introduisait sa partie postérieure dans une cellule ; nous ouvrîmes la ruche, et saisîmes l'Abeille ; nous vîmes l'œuf qu'elle venait de déposer, et en l'examinant elle-même nous reconnûmes à l'instant, aux restes de la couleur rouge qu'elle avait sur son corselet, et à la privation de son antenne droite, qu'elle était une des six Abeilles élevées sous la forme de larves dans le voisinage des cellules royales. Je n'eus plus de doute alors sur la vérité de ma conjecture ; je ne sais cependant si la démonstration que je viens d'en donner paraîtra aussi rigoureuse qu'elle me le paraît à moi-même. Mais voici comme je raisonne : s'il est certain que les ouvrières fécondes naissent toujours dans les alvéoles voisines des grandes cellules de femelles fécondes, il n'est pas moins sûr que

ce voisinage en lui-même n'est qu'une circonstance assez indifférente; car la grandeur et la forme de ces cellules ne peuvent produire aucun effet sur des larves qui naissent dans les petites alvéoles qui les entourent. Il y a donc ici quelque chose de plus : or nous savons que les Abeilles portent dans les grandes cellules de mères une nourriture particulière; nous savons encore que l'influence de cette gelée sur le germe des ovaires est très-puissante, qu'elle peut seule développer ce germe; il faut donc nécessairement supposer que les larves placées dans les alvéoles voisines ont eu part à cette nourriture. Voilà donc ce qu'elles gagnent au voisinage des cellules de mères; c'est que les Abeilles qui se portent en foule vers ces dernières, passent sur elles, s'y arrêtent, et laissent tomber quelque portion de la gelée qu'elles destinaient aux larves de mères. Je crois ce raisonnement conforme aux règles d'une saine logique. »

Les larves d'Abeilles sont blanchâtres, apodes; chacune d'elles est renfermée dans une alvéole, et là les ouvrières lui apportent journellement le miel destiné à sa nourriture; après avoir changé plusieurs fois de peau, elle a acquis en très-peu de temps son entier développement : alors les ouvrières ferment l'alvéole par un petit couvercle de cire, et la larve elle-même se file dans l'intérieur un cocon soyeux, dans lequel elle se métamorphose en nymphe; l'insecte parfait éclot au bout de sept à huit jours, et il perce lui.même le cocon et le couvercle de cire, ; aussitôt qu'il est né, les autres Abeilles lui prodiguent tous les soins imaginables, et si c'est une neutre ou mieux une ouvrière, elle se met bientôt à l'ouvrage.

Souvent à ces époques d'éclosion, le nombre des individus devient si grand, qu'ils ne peuvent plus être tous contenus dans la ruche; car il n'est pas moindre quelquefois dit-on, de vingt-six à vingt-sept mille; alors il y a des émigrations d'un certain nombre d'individus, auquel on donne le nom d'essaim; mais il est nécessaire pour cela qu'il y ait une nouvelle reine qui soit éclose : alors l'ancienne abandonne la ruche, et va, avec une partie des ouvrières, fonder une nouvelle colonie dans quelque endroit qu'elles jugeront convenable. La naissance d'une reine est toujours ce qui détermine une émigration; car il ne sauroit jamais se trouver deux femelles ou reines à la fois dans une ruche; lorsque cela arrive, et qu'il ne peut se former d'essaim, il y a entre elles un combat à mort, duquel les ouvrières restent spectatrices, sans jamais se mêler du combat. Si par hasard une ruche étoit privée de reine, et que les ouvrières n'eussent pas d'œufs ou de larves qui puissent leur en fournir, elles l'abandonneroient bientôt, ne construiroient plus aucune demeure, et chacune mourroit bientôt isolément.

Telles sont les principaux faits de l'histoire des Abeilles, qui a été si bien décrite par Réaumur, et ensuite par Huber dans un ouvrage spécial en deux volumes in-8°, et auquel nous conseillons de recourir, pour trouver l'histoire complète de ces insectes intéressans.

Ce groupe ne renferme que le genre *Apis*.

APIS, Linn., Fab., Oliv., Latr., etc.

Corps couvert de duvet. — Ailes ayant une cellule radiale étroite et fort longue, avec son extrémité un peu arrondie, et légèrement écartée de la côte de l'aile; quatre cellules cubitales; la seconde très-rétrécie vers la radiale, très-élargie vers le disque, et recevant la première nervure récurrente; la troisième étroite, oblique, recevant la seconde nervure récurrente; la quatrième n'atteignant pas entièrement le bord de l'aile; et trois cellules discoïdales complètes. — Pattes moyennes, ayant une dent à la base du premier article des tarses postérieurs, et les crochets des tarses bifides.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces propres à l'ancien continent, dont le type est l'Abeille domestique (*Apis Mellifica*), dont les habitudes ont été plus étudiées, et c'est cette espèce dont il est particulièrement question dans notre histoire du groupe des *Apites*.

1. APIS MELLIFICA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 955, n. 22; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1697. — Réaum., *Mém. Ins.*, t. V, tab. 21 à 23. tab. 22, fig. 22, fig. 1. — Ouvrière ou neutre, fig. 2 ♂, fig. 3 ♀. — L'Abeille commune, *Apis Gregaria*, Geoffr., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 407, n. 1. — *Apis Domestica*, Latr., *Hist. des Ins.*, t. III, p. 386. — *Apis Mellifica*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 386, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 85, n. 16 ♂, 17 ♀, 18 neutre. — Lep. de St-Farg., *Hym.*, t. 1, p. 401, n. 1. — Corps d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence d'un gris roussâtre, plus nombreux sur le thorax que sur les autres parties du corps; ailes transparentes, à nervures brunes; abdomen ayant une bande d'un gris

cendré sur son quatrième et son cinquième segment, dans le mâle ; les antennes sont entièrement noires dans la femelle ; elles sont roussâtres en dessous, et dans les neutres l'extrémité du dernier article est de cette couleur ; les ailes sont beaucoup plus longues que l'abdomen dans le mâle, un peu plus aussi dans les neutres, et plus courtes dans les femelles.

On élève cette espèce dans toute l'Europe, pour récolter la cire et le miel qu'elle fournit, mais il paroît qu'elle est originaire de la Grèce et de l'Anatolie.

2. APIS LIGUSTICA.

SPIN., *Ins. Lig.*, fasc. 2, — LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 182.—LEP. DE ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 402, n. 3. — Long. 4 à 5 lig. — Corps brunâtre, avec les premier, deuxième et troisième segmens de l'abdomen ferrugineux, ayant leur bord inférieur noir.

Cette espèce se trouve en Italie.

3. APIS FASCIATA.

LATR., *Mém. Ann. du Mus.*, cah. 27, p. 171. — LEP. DE ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 406, n. 11. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un brun noirâtre ; tête couverte d'un duvet gris jaunâtre ; thorax couvert d'un semblable duvet; écusson d'un brun rougeâtre ; ailes diaphanes, avec leurs nervures roussâtres; pattes brunes, couvertes d'un duvet gris; abdomen ayant leurs deux premiers segmens et la base du troisième rougeâtres ; tous les suivans d'un gris cendré, avec leur bord postérieur brunâtre.

Cette espèce est originaire d'Egypte, où M. Savigny l'a observée ; étant soignée par les habitans comme l'est chez nous l'Abeille domestique.

MELIPONITES.

Caractères. Ailes ayant une cellule radiale fort large. — Trois cellules cubitales mal tracées, séparées par des nervures peu distinctes; la deuxième recevant la première nervure récurrente, et la troisième n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. — Tarses à crochets simples. — Femelles dépourvues d'aiguillon.

Trois sortes d'individus. Insectes vivant de la même manière que les *Apites*.

Genres : *Melipona*, *Trigona*.

MELIPONA, ILLIG., LATR. ; *Trigona*, JUR.

Ce genre se reconnoît à l'abdomen convexe en dessus, avec le ventre à peine caréné et les mandibules privées de dents; il renferme un assez grand nombre d'espèces propres a l'Amérique Méridionale. M. Lepeletier de Saint-Fargeau en a décrit trente-cinq espèces dans son *Hist. nat. des Ins. Hym.* (Suites à Buffon).

MELIPONA QUADRIFASCIATA.

LEP. DE ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 416, n. 1.—Long. 4 à 5 lig.—Tête noire, ayant quelques poils noirs peu nombreux, l'extrémité des mandibules noire; antennes brunes, tirant sur le jaunâtre à leur face antérieure; thorax noir, ayant quelques poils noirs ; ailes roussâtres, plus colorées à leur base ; pattes brunes, variées de noir ; abdomen d'un roux brunâtre, avec une petite tache jaune de chaque côté sur le premier segment, et une bande de cette dernière couleur sur chacun des segmens suivans, interrompue sur le second. — Du Brésil.

TRIGONA, LAT.

Ce genre diffère du précédent par les mandibules dentelées, et l'abdomen triangulaire, caréné en dessous.

TRIGONA AMALTHEA.

Apis Amalthea, FABR., *Syst. Piez.*, p. 371, n. 8. — OLIV., *Enc. Méth.*, t. I, p.   , n. 102. — LATR., *Ann. du Mus.*, cah. 27, p. 174, n. 10. — *Trigona Amalthea*, LEP. DE ST-FARG. et SERV., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 710, n. 1. — JUR., *Hym.*, p. 246. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 183. — *Melipona Amalthea*, LATR., *Règn. anim.*, t. II, p. 366. — LEP. DE ST-FARG., *Hym.*, t. I, p. 424. — Corps noir, couvert de longs poils de cette couleur; antennes noires à leur base, et fauves à leur extrémité ; ailes d'un brun violacé, avec leur extrémité plus pâle.—Brésil.

BOMBITES.

Palpes maxillaires très-petits, formés par un seul article. — Antennes coudées.

Trois sortes d'individus : des mâles, des femelles et des neutres ou ouvrières ; ces dernières ayant les pattes postérieures conformées comme dans les Abeilles.

BOMBUS, LATR., FAB.

Corps très gros, très-velu.— Ocelles disposées en triangle sur le vertex. — Lèvre inférieure presque cylindrique, formant avec les autres parties de la bouche une fausse trompe, presque aussi longue que le corps quand elle est déployée. — Antennes filiformes, vibratiles, ayant leur

deuxième article presque globuleux, plus court que le troisième; celui-ci un peu cônique. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale assez grande, séparée de la côte marginale à son extrémité; et quatre cellules cubitales, la première presque entièrement séparée en deux par une nervure, la seconde un peu rétrécie vers la radiale, et recevant la première nervure récurrente; la troisième fortement rétrécie vers la radiale, recevant la seconde nervure récurrente; la quatrième très-incomplète.

1. BOMBUS LAPIDARIUS.

♀. *Apis Lapidaria*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 960, n. 44; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1701. — Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 417. — Réaum., *Mém.*, t. VI, tab. 1, fig. 1 à 4. — *Bombus Lapidarius*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 347, n. 25. — Dahlb., *Bombus Scandin. Mon.*, p. 30, n. 1, fig. 1, 2, 3. — ♂. *Bombus Arbustorum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 347, n. 32. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 85, n. 21. — ♂ et ♀. *Bombus Lapidarius*, Lep. St-Farg., t. I, p. 460, n. 3. — Long. ♂, 6 lig.; ♀, 10 à 13 lig.; neutre, 4 7 lig. — Corps noir, très-velu, ayant la partie antérieure de la tête, et une bande au bord antérieur du thorax, d'un jaune pâle dans le mâle: ces parties sont entièrement noires dans les femelles et les neutres; les ailes diaphanes dans les deux sexes; et l'abdomen noir, avec les quatrième et cinquième segmens roux; les neutres sont entièrement semblables aux femelles, à la taille près.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe; elle construit son nid dans la terre et dans les murailles.

2. BOMBUS HORTORUM.

Apis Hortorum, Linn., *Syst. Nat.*. t. II, p. 960, n. 42; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1710. — ♂. Fab., *Syst. Piez.*, p. 347, n. 21. — ♀. *Bombus Ruderatus*, Fab., *loc. cit.*, p. 344, n. 6. — (*Var.* ♀). *Apis Schrimshirana*, Kirb., *Mon. Apon. Angl.*, t. II, p. 372, n. 98. — *Apis Hortorum*; ejusd., *loc. cit.*, p. 339, n. 91. — ♂ et neutre. *Bombus Hortorum*, Dahlb., *Bomb. Scand. Mon.*, p. 38, n. 12, fig. 7, 8, 9. — ♀. *Bombus Schrimchiranus*; ejusd., *loc. cit.*, n. 13. — ♂, ♀ et neutre. *Bombus Hortorum*, Lep. St-Farg., *Hym.*, t. I, p. 466, n. 12. — Long. ♂ et neutre, 5 à 8 lig.; ♀, 10 à 12 lig. — Corps noir, très-velu, avec la partie antérieure du thorax et l'écusson jaunes; les ailes enfumées; les pattes noires, avec les tarses roux; l'abdomen ayant le premier segment jaunâtre les second et troisième noirs; les quatrième et cinquième blancs, ainsi que les côtés de l'anus; le sixième segment des mâles noir en dessus et blanc sur les côtés.

Cette espèce est très-commune dans presque toute l'Europe.

3. BOMBUS TERRESTRIS.

Apis Terrestris, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 960, n. 41; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 2709. — Réaum., *Mém.*, t. VI, tab. 3, fig. 1. — *Bombus Terrestris*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 343, n. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 1, tab. 19. — Dahlb., *Bomb. Scand. Mon.*, p. 34, n. 5, fig. 5. — Lep. Saint-Farg., *Hym.*, t. I, p. 467, n. 13. — Longueur ♂ et neutre, 4 à 6 lig.; ♀, 10 à 12 lig. — Corps noir, très-velu; mandibules couvertes de poils roussâtres; thorax noir, ayant une bande jaune à sa partie antérieure; ailes transparentes, mais lavées de brun; pattes noires. avec l'extrémité des jambes et la partie inférieure des tarses roussâtres; abdomen ayant son premier segment jaunâtre, les second et troisième noirs, les quatrième et cinquième blancs, et le sixième dans le mâle.

Cette espèce est des plus connues dans toute l'Europe.

ANTOPHORITES.

Scopulipèdes, Latr.

Caractères. Tarses postérieurs dilatés inférieurement au côté externe, qui est couvert de poils épais et serrés ainsi que le côté externe des jambes, formant une sorte de brosse.

Genres: *Euglossa*, *Acanthopus*, *Epicharis*, *Centris*, *Ancyloscelis*, *Anthophora*, *Saropoda*, *Meliturga*, *Eucera*, *Macrocera*, *Melissodes*.

EUGLOSSA. Latr., Fab., Klug.;

Apis, Linn., Degéer, Oliv.;
Centris, Fab., Illig.; *Bremus*, Jurine.

Corps épais, mais atténué en arrière. — Labre presque carré. — Mandibules tridentées, la fausse trompe formée surtout par la lèvre inférieure ou languette. fort longue, atteignant les pattes postérieures pendant le repos. — Palpes latéraux fort longs, sétiformes. — Ocelles disposés en triangle sur le vertex. — Ecusson prolongé postérieurement. — Pattes moyennes, avec les tarses postérieurs prolongés à leur base

en une dent au côté externe. — Abdomen cônique, tronqué à son insertion avec le métathorax.

Ce genre ne renferme qu'un nombre peu considérable d'espèces, qui sont toutes propres à l'Amérique méridionale.

EUGLOSSA VIOLACEA. (Pl. 7, fig. 3.)
Corps entièrement d'un beau violet brillant, avec les ailes enfumées. — Brésil.

ACANTHOPUS, Klug, Latr.
Xylocopa, Fab.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent ; mais il s'en distingue parfaitement par les palpes labiaux, dont les derniers articles forment une petite tige oblique ;— par les ailes, dont la troisième cellule cubitale reçoit les deux nervures récurrentes ; — et par les jambes postérieures, munies de deux fortes épines dentelées.

Le type du genre est l'

ACANTHOPUS SPLENDIDUS.
Xylocopa Splendida, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 339, n. 5. — Long. 10 à 11 lig.—Corps bleu, avec la partie postérieure du thorax couverte de poils noirs; abdomen d'un vert bronzé brillant. — Cayenne.

EPICHARIS, Klug, Latr.;
Centris, Fab.

Corps très-épais. — Ocelles disposés sur le vertex, en ligne droite. — Mandibules munies au côté interne de trois dents assez courtes. — Palpes labiaux ayant leurs derniers articles à peine distincts, formant une pointe sétiforme. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale longue, et trois cellules cubitales. dont la la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre ; l'une d'elles est l'

EPICHARIS DASYPUS.
Klug., Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 178. — *Centris Hirtipes*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 355, n. 4.— Corps noir, presque glabre en dessus; ailes violacées; pattes hérissées de poils, et les jambes postérieures surtout hérissées de longs poils tirant sur le jaunâtre ; abdomen ayant en dessous un point fauve de chaque côté. — Guyane.

Le genre *Eulaima*, Lep. de St-Farg., *inédit*, établit le passage de ce genre aux suivans.

CENTRIS, Fab., Latr.;
Apis, Linn., Degéer, Oliv.;
Megilla, Illig.; *Lasius*, Jurine;
Trachusa Perisia, Klug.

Le type est l'*E. Dimidiata*, pl. 7, fig. 5.
Corps extrêmement épais et velu. — Ocelles disposés en triangle sur le vertex. — Palpes maxillaires fort grêles, composés de quatre articles. — Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales, dont la seconde et la troisième reçoivent chacune une nervure récurrente. — Pattes postérieures fort grandes et très-velues.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces, toutes propres à l'Amérique méridionale; elles sont généralement ornées de belles couleurs.

1. CENTRIS FURCATA. (Pl. 7, fig. 6.)
Bambus Furcatus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 350, n. 41. — Long. 11 lig. — Corps noir, avec le thorax complétement recouvert par des poils extraordinairement serrés, courts et comme laineux, d'un jaune fauve en dessus et plus blanchâtre en dessous; abdomen entièrement noir, ainsi que les pattes ; les jambes et le premier article des tarses postérieurs hérissés de poils noirs, serrés, très-longs et roides. —Brésil.

2. CENTRIS LANGSDORSII. (Pl. 7, fig. 7.)
Lep. de St-Farg. (*in Litt.*).— Long. 14 à 15 lig. — Corps d'un noir velouté, avec le thorax entièrement couvert de poils laineux des plus serrés, d'un orangé ferrugineux ; ailes d'un noir violacé ; l'abdomen noir, avec trois bandes d'un jaune verdâtre clair sur les premiers segmens ; pattes noires ; les postérieures très-velues.—Brésil.

ANCYLOSCELIS, Latr.

Ce genre, qui a de grands rapports avec les *Anthophora* et les *Saropoda*, s'en distingue surtout par les mandibules munies de plusieurs dentelures; les palpes maxillaires n'ont que quatre articles.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre. qui sont propres à l'Amérique méridionale.

ANTHOPHORA, Latr.;
Megilla et *Centris*, Fabr.

Antennes courtes et filiformes dans les deux sexes, ou légèrement renflées vers le bout. — Ocelles disposés en triangle sur le vertex. — Mandibules unidentées au côté interne. — Palpes maxillaires composés de six articles; les labiaux de quatre, ayant leurs deux derniers articles formant une petite tige oblique. — Thorax ovalaire. — Ailes ayant une cellule radiale, approchant plus près de l'extrémité que de la dernière cubitale, et trois cellules cubitales, dont la seconde presque quinquéangulaire, reçoit la première nervure récurrente, et la troisième, connivente avec la cellule discoïdale, reçoit la seconde nervure récurrente. — Pattes postérieures ayant la base des jambes et du premier article des tarses velue.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces indigènes.

1. ANTHOPHORA PILIPES.

Megilla Pilipes, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 329, n. 6. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 55, n. 6. — *Lasius Pilipes*, Jur., *Hym.*, t. II, genre 33. — *Anthophora Pilipes*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 175. — Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 797, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps noir, couvert de poils d'un gris fauve dans le mâle, plus vif dans la femelle; tête hérissée de longs poils fauves ou noirs; thorax très-velu; ailes diaphanes, légèrement grisâtres; pattes couvertes, au côté externe, de longs poils fauves très-serrés; abdomen velu, avec le bord postérieur de chaque segment plus garni.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

Ajoutez encore à ce genre les 2. *Anthophora Acervorum*, (*Megilla Acervorum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 328), plus grosse que l'espèce précédente, plus grise, avec les tarses plus ferrugineux, et les bords postérieurs des segmens de l'abdomen plus ceints de poils blancs. 3. *A. Parietina* (*Megilla Parietina*. Fabr., *loc. cit.*, p. 329.) Noire, avec les derniers segmens de l'abdomen fauves; et plusieurs autres espèces.

4. ANTHOPHORA RETUSA. (Pl. 7, fig. 4.)

Apis Retusa, Linn. — *Megilla Acervorum*. Fabr. — *Anthophora Retusa*, *Enc. méth.*, t. X, p. 798. — Des environs de Paris.

SAROPODA, Latr.;
Megilla, Illig., Panz.; *Apis*, Kirby.;
Heliophila, Klug.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Anthophora*, par la forme générale du corps, des antennes et des ailes; mais il s'en distingue surtout par les palpes maxillaires, n'ayant que quatre articles; les labiaux sétiformes, et par les pattes ayant une épine dentelée à l'extrémité des jambes dans les femelles, et le premier article des tarses très-grand dans les mâles, et voûté à son extrémité interne.

Le type de ce genre est le

SAROPODA ROTUNDATA.

♂ *Apis Rotundata*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 56, n. 9. — *Apis Bimaculata*, ejusd., *loc. cit.*, fasc. 55, n. 17. — ♂ et ♀, *Saropoda Rotundata*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 177. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; antennes entièrement noires; tête et thorax revêtus de longs poils d'un jaune fauve, très-serrés; ailes diaphanes; pattes noires, couvertes de poils blancs au côté externe; abdomen noir, avec chaque segment bordé postérieurement d'une rangée de poils blancs, courts et très-serrés.

Cette espèce est très-commune dans le midi de la France.

MELITTURGA, Latr.

Ce genre diffère surtout des précédents par les antennes courtes, guère que la longueur de la face, renflées en massue presque cônique, et par les articles des palpes labiaux, qui sont contigus.

Le type de ce genre et la seule espèce que nous connaissions est le

MELITTURGA CLAVICORNIS.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. I, tab. 14, fig. 14; ejusd., *loc. cit.*, t. IV, p. 177. — Long. 5 lig. — Corps noir, couvert de poils jaunes, plus ou moins grisâtres; tête ayant la face noire; le labre et le chaperon d'un jaune pâle; antennes ayant à la base une ligne de cette dernière couleur; ailes diaphanes. — France.

EUCERA Latr., Scop., Fabr., Oliv., Panz., Rossi, Spin.;
Apis, Linn., Geoff., Scop.;
Lasius et *Trachusd*, Jurine.

Corps épais. — Mandibules unidentées au côté interne. — Ocelles disposés en li-



1. Eucera longicornis.
2. Osmia fronticornis.
3. Euglossa violacea.
4. Anthophora retusa.
5. Eulaïma dimidiata.
6. Centris furcata.
7. Centris Langsdorfii.
8. Bombus hortorum.



gne droite sur le vertex. — Palpes maxillaires composés de six articles, et les labiaux de quatre, dont les deux derniers rejetés en dehors.—Lèvre inférieure ou languette ayant deux divisions latérales aussi longues que les palpes labiaux. — Antennes filiformes, au moins aussi longues que le corps dans les mâles.—Thorax ovalaire. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale très-longue, et trois cellules cubitales, la seconde recevant la première nervure récurrente, et la troisième la seconde. — Pattes postérieures ayant les jambes et le premier article des tarses très-velus.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces indigènes.

EUCERA LONGICORNIS. (Pl. 7, fig. 1.)

♂ *Apis Longicornis*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 953, n. 1; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1684. — GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 410, n. 10. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 343, n. 1. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 64, n. 21. — *Apis Tuberculata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 334, n. 84. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 78, n. 19. — ♂ et ♀. *Eucera Longicornis*, FABR., *Syst. Piez.*, p. 382, n. 1. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 174.

Corps noir dans le mâle, avec le labre et la partie antérieure de la tête jaunes; le dessus et les deux premiers segmens de l'abdomen couverts d'un duvet roussâtre ; la femelle grise, avec des raies sur l'abdomen. —France, environs de Paris.

MACROCERA, SPIN., LATR.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent, dont il diffère essentiellement par les palpes maxillaires n'ayant que cinq articles, et par les ailes supérieures n'ayant que deux cellules cubitales.

MELISSODES, LATR.

Ce genre se distingue des précédens par les cellules cubitales des ailes supérieures au nombre de trois, avec les palpes maxillaires n'ayant que quatre articles.

Il ne renferme que quelques espèces d'Amérique.

OSMITES.

Dasygastres, LATR.

Caractères. Pattes sans dilatation du premier article des tarses postérieurs, et sans enfoncement aux jambes des mêmes pattes. — Abdomen pourvu d'une brosse ventrale, formée par des poils courts et serrés, propres à récolter le pollen des étamines.

Les femelles de ces insectes construisent des nids formés avec de la terre, dans laquelle elles creusent un petit nombre de cellules destinées à recevoir leurs œufs.

Genres : *Osmia, Anthidium, Lithurgus, Megachile, Heriades, Chelostoma.*

OSMIA, PANZ., LATR.; *Anthophora*, FABR.; *Trachusa*, JURINE.

Corps épais, convexe. —Tête grosse.— Mandibules bidentées. — Palpes maxillaires de trois articles. — Antennes filiformes, coudées, assez longues dans les mâles. — Thorax convexe, presque globuleux. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale oblongue, et trois cellules cubitales; la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente. —Pattes épaisses, dépourvues de palettes pour la récolte du pollen. — Abdomen ovalaire, très-convexe en dessus et concave en dessous.

Ce genre est nombreux en espèces.

Les femelles construisent leurs nids dans la terre, dans les fentes des murailles, dans de vieux bois, et se servent d'une sorte de mortier dans lequel elles disposent des loges ou cellules ovalaires; d'autres forment leur nid avec des pétales de fleurs ou des feuilles.

1. OSMIA BICORNIS. (Pl. 7, fig. 2.)

Apis Bicornis, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 954, n. 10; ejusd., *Faun. Germ.*, fasc. 55, n. 15. — Var., *Apis Rufa*, LINN., *loc. cit.*, n. 9 et n. 1690. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 56, tab. 10. — *Osmia Fronticornis*, FABR., *loc. cit.*, p. 376, n. 17. — Long. 5 lig. —Corps d'un noir verdâtre, complétement revêtu de poils longs et nombreux, variant du gris au fauve; la tête presque glabre en dessous, et tirant sur le bleuâtre, munie en avant de deux petites cornes dans les femelles; le thorax et l'abdomen plus verts, couverts de poils plus serrés et plus roux. — France.

2. OSMIA CORNUTA.

Megachile Cornuta, LATR., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIV, p. 59. — ♂. *Apis Rufa*, ROSSI, *Faun. Etrusc.* — ♀. *Apis Bicornis*, ejusd., *loc. cit.*—Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, très-velu, avec l'abdomen complétement revêtu de longs poils d'un fauve rougeâtre très-vif. — France.

ANTHIDIUM, Fabr., Latr.; *Megachile*, Spin.

Corps épais et court. — Tête large. — Antennes filiformes, moins épaisses que dans le genre précédent. — Palpes maxillaires d'un seul article. — Lèvre plus longue que la moitié du corps.—Thorax convexe, arrondi. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale en pointe, et trois cellules cubitales; la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente, cette dernière ouverte. — Pattes fortes, sans brosses ni palettes. — Abdomen voûté et recourbé en dessous à l'extrémité.

Ce genre se rapproche des *Osmia*, dont il diffère par le port et surtout par le nombre des articles des palpes; les femelles creusent leur nid dans la terre, et le tapissent avec le duvet de quelques plantes.

Nous ne connoissons qu'un nombre d'espèces peu considérables de ce genre, dont le type est le

ANTHIDIUM MANICATUM.

Apis Manicata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 958; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1701. — Fabr., *Syst. Piez.*, p. 364, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 55, n. 10, 11.—Long. 4 à 4 lig. ½. — Corps noir; tête et thorax couverts de poils fauves très-fins, et serrés sur les parties latérales; pattes d'un jaune fauve, avec la base des cuisses et le côté interne des jambes noirs; abdomen ayant sur chaque segment une large tache linéaire d'un jaune fauve.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

LITHURGUS, Latr.; *Centris*, Fabr.

Ce genre, qui, d'après Latreille, se rapproche des *Megachiles* et des *Osmies*, en diffère surtout par les palpes labiaux, dont les articles sont placés bout à bout, et figurent des soies écailleuses, terminées en pointe; les palpes maxillaires de quatre articles comme dans les *Osmies*, et l'abdomen déprimé en dessus. et un avancement arrondi au milieu de la tête dans les femelles.

Le type de ce genre est le

LITHURGUS CORNUTUS.

Centris Cornuta, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 357, n. 13. — Corps entièrement noir, avec chaque segment de l'abdomen bordé postérieurement par une rangée de poils blancs. — Barbarie.

MEGACHILE, Latr.; *Anthophora* et *Xylocopa*, Fabr.; *Trachusa*, Jur.

Corps court, assez large. — Mandibules larges. — Palpes maxillaires très-courts, composés seulement de deux articles. — Thorax convexe.—Ailes antérieures ayant une cellule radiale longue, deux cellules cubitales complètes, et le commencement d'une troisième. — Abdomen plan en dessus, et pouvant se relever, de manière à ce que les femelles puissent faire usage de leur aiguillon par dessus leur corps.

Les espèces de ce genre construisent des nids en une sorte de mortier qu'elles forment avec de la terre, en l'appliquant contre un mur.

Le type du genre est le

MEGACHILE MURARIA.

Xylocopa Muraria, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 342, n. 17. — Réaum., *Mém.*, t. VI, tab. 7, 8. — Corps noir, couvert dans le mâle de longs poils roussâtres, à l'exception des derniers anneaux de l'abdomen.

La femelle forme son nid avec de la terre fine qu'elle applique contre un mur; il renferme ordinairement douze à quinze cellules, dans chacune desquelles elle dépose un œuf.— France, environs de Paris.

HERIADES, Spin., Latr.; *Apis*, Linn.; *Anthophora*, Fabr., Klug.; *Anthidium*, Panz.; *Trachusa*, Jur.

Corps allongé et presque cylindrique.— Mandibules triangulaires.—Labre en carré long. — Palpes maxillaires très-courts, de deux articles; les labiaux de quatre. — Thorax globuleux. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale oblongue, et trois cellules cubitales; la seconde recevant les deux nervures récurrentes. abdomen convexe, allongé.

Le type du genre est le

HERIADES TRUMORUM.

Apis Trumorum, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1706.—*Anthophora Trumorum*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 379, n. 26. — *Megachile*

Campanularum, Latr., *Hist. des Crust. et des Ins.*, t. XIV, p. 52.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 64, tab. 15.— Long. 3 lig.— Corps noir, avec la face couverte de poils blancs, et l'abdomen d'un noir brillant, avec le bord postérieur de chaque segment très-étroit, couvert de poils blancs.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe.

CHELOSTOMA, Latr.;

Apis, Linn., Oliv.; *Anthophora*, Fabr.; *Megachile*, Latr., Walk., Klug.

Ce genre se distingue du précédent, dont il est très-voisin, par les palpes maxillaires de trois articles, et les mandibules grandes, étroites, arquées et échancrées à l'extrémité.

Le type du genre est le

CHELOSTOMA MAXILLOSA.

Apis Maxillosa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 954, n. 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 53, n. 17. — *Megachile Maxillosa*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIV, p. 51.— *Anthophora Trumorum*, var. B. Fabr., *Syst Piez.*, p. 379.—Long. 4 à 5 lig. — Cette espèce ressemble au premier abord a l'*Heriades Trumorum*, à s'y méprendre, mais sa grosse tête, ses longues mandibules, son abdomen allongé et couvert en dessous de poils fauves, l'en font distinguer facilement.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe.

XYLOCOPITES.

Caractères. Tarses postérieurs ayant dans les femelles leur second article inséré au milieu du premier, celui-ci sans dilatation. — Pattes postérieures hérissées de longs poils propres à amasser le pollen des étamines. — Abdomen sans brosse ventrale.

Les femelles de ces insectes creusent des trous dans du bois, et forment dedans des cellules pour leurs larves.

Genres: *Ceratina*, *Xylocopa*, *Panurgus*, *Rhophites*, *Systropha*.

CERATINA, Latr., Spin., Jur.;

Megilla et *Prosopis*, Fabr.

Corps élancé, presque glabre. — Antennes insérées dans de petites fossettes et terminées en une massue allongée. — Labre court. — Mandibules sillonnées et tridentées à leur extrémité. — Palpes maxillaires de six articles. — Ecusson mutique. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale ovalaire, trois cellules cubitales et le commencement d'une quatrième. — Abdomen ovalaire.

M. Spinola prétend que les *Ceratines* vivent de la même manière que les *Xylocopes*, et M. Lepeletier de Saint-Fargeau pense qu'elles sont parasites des *Osmies*.

On ne connoît que quelques espèces européennes et américaines de ce genre, dont le type est la

CERATINA CALLOSA.

Megilla Callosa, Fab., *Syst. Picz.*, p. 334, n. 31. — *Ceratina Callosa*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 160, tab. 1, pl. 14, fig. 11.—Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p 18. — Long. 3 lig. — Corps d'un noir bleuâtre, avec quelques poils cendrés; antennes d'un brun noirâtre; thorax ayant un point blanc au-dessous des paraptères; ailes transparentes, irisées; pattes noires, revêtues de poils grisâtres cendrés. — France, environs de Paris.

XYLOCOPA, Latr., Fabr.;

Apis, Lin., Geoff., Oliv.; *Bombus* et *Centris*, Fabr.

Corps ramassé, extrêmement épais. — Tête arrondie, avec les ocelles disposés en triangle sur le front. — Lèvre supérieure semi-circulaire, fortement ciliée. — Mandibules étroites, sillonnées en dessus, et munies d'une forte dent au côté interne, un peu avant leur extrémité. — Mâchoires dilatées en un long appendice squamiforme, leurs palpes grêles, composés de six articles, le premier assez gros, le second fort court, les troisième et quatrième longs, égaux entre eux, le cinquième plus court, et le dernier très-grêle.— Lèvre inférieure très-longue et très-velue.—Antennes coudées après leur premier article; celui-ci fort long, surtout dans les femelles. — Thorax arrondi. —Ailes supérieures ayant une cellule radiale allongée, et trois cellules cubitales, la première irrégulière, la seconde petite, presque triangulaire, la troisième plus grande, recevant les deux nervures récurrentes. — Pattes épaisses et très-velues. — Abdomen très-large, aplati en dessous.

Les espèces de ce genre ne sont pas très-

nombreuses, mais réparties dans les diverses parties du monde.

XYLOCOPA VIOLACEA. (Pl. 6. fig. 7.)

Apis Violacea, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 950, n. 38.—Fabr., *Syst. Piez.*, p. 338, n. 3. — Réaum., t. VI, tab. 5, fig. 1 et 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 59, tab. 6. —*L'Abeille perce-bois*, Geoff. —Long. 11 à 12 lig. — Corps entièrement d'un noir violacé; antennes noires, avec un anneau roussâtre à leur extrémité, dans le mâle; ailes violacées.

Cette espèce est des plus communes dans toute l'Europe; la femelle creuse dans le vieux bois un tube vertical assez long, qu'elle divise en plusieurs loges par des cloisons horizontales formées avec de la sciure de bois agglutinée; elle dépose un œuf dans chacune de ces loges, et l'approvisionne de pâtée.

On connoît encore un grand nombre d'espèces de ce genre, de grande taille, répandues principalement dans les pays chauds.

PANURGUS, Panz., Latr.

Ce genre se reconnoît facilement par la tête grosse; les mandibules privées de dents au côté interne et terminées en pointe; les antennes courtes, formant dans les femelles, à partir du troisième article, une massue fusiforme, et les antérieures pourvues seulement de deux cellules cubitales, dans l'une desquelles sont reçues les deux nervures récurrentes.

Nous ne connoissons que quelques espèces de ce genre, dont le type est le

PANURGUS LOBATUS.

Dasypoda Lobata, Fabr., *Syst. Piez.* — *Panurgus Lobatus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 72, n. 16 ♂, et fasc. 96, n. 18 ♀. — Corps noir, avec les antennes roussâtres, et les cuisses postérieures dilatées en forme de lobe. — France, Allemagne, Italie.

ROPHITES, Spin., Latr.

Ce genre se distingue du précédent et du suivant, par les antennes filiformes, simplement arquées dans les mâles, par les mandibules bidentées à l'extrémité, et par les ailes antérieures ne présentant que deux cellules cubitales complètes, et le commencement d'une troisième.

Le type du genre est le

ROPHITES QUINQUESPINOSA.

Ins. Lig., fasc. 2, p. 72. — Cette espèce est assez rare; on la trouve en France, en Italie, etc.

SYSTROPHA, Illig., Klug, Latr.; *Hylæus*, Fabr.; *Ceratina*, Jur.; *Anthidium*, Panz.

Corps ovalaire, peu pubescent. — Antennes légèrement renflées en massue dans les femelles, sans massue dans les mâles, avec les derniers articles roulés en spirale. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Palpes labiaux de quatre articles, et les maxillaires de six articles. — Thorax globuleux. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale étroite vers l'extrémité, trois cellules cubitales complètes, et le commencement d'une quatrième. — Abdomen convexe, ovalaire.

On ne connoît que deux espèces de ce genre, la plus répandue est le

SYSTROPHA SPIRALIS.

Hylæus Spiralis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 329, n. 6. — *Andræna Spiralis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 35, fig. 22, ♂. — Coq., *Illust. Icon.*, tab. 15, fig. 8. — *Apis Curvicornis*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. 11, n. 921. — Corps revêtu d'une pubescence grisâtre; abdomen quadridenté en dessous. — France méridionale.

NOMADITES. *Cuculines*, Latr.

Caractères. Pattes postérieures n'ayant pas dans les femelles le premier article des tarses élargi et garni d'une brosse, ni les jambes pourvues de cet enfoncement désigné sous le nom de corbeille. — Abdomen dépourvu de brosse ventrale.

Ces insectes sont parasites, les femelles déposent leurs œufs dans les nids des autres Mellifères.

Genres : *Melecta, Crocisa, Oxea, Nomada, Pasites, Phileremus, Epeolus, Ammobates, Allodape, Cœlioxys, Stelys.*

MELECTA, Latr.; *Crocisa*, Jur.

Corps court et épais. — Antennes coudées après leur premier article. — Mandibules unidentées au côté interne. — Mâchoires et lèvre à peu près de la longueur

de la moitié du corps. — Palpes de quatre articles. — Ecusson bidenté, sans prolongement. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale écartée de la côte à son extrémité, et quatre cellules cubitales, la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente, la quatrième très-faiblement marquée. — Pattes fortes; les jambes intermédiaires terminées par une seule épine, et les postérieures par deux. — Abdomen court et cônique.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre, dont le type est le

MELECTA PUNCTATA. (Pl. 6, fig. 8.)

FABR., *Syst. Piez.*, p. 387, n. 7.—PANZER, *Faun. Germ.*, fasc. 35, tab. 23. — Long. 5 à 6 lig.—Corps noir, avec la tête, le thorax et le premier segment de l'abdomen couverts de poils blancs extrêmement fins; les ailes légèrement enfumées, une tache blanche sur les jambes, et une tache latérale formée par des poils blancs.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

CROCISA, JUR., LATR.

Ce genre, très voisin du précédent, en diffère essentiellement par les palpes maxillaires n'ayant que trois articles, dont les deux premiers fort épais, et le dernier plus long, grêle et cylindrique, et par l'écusson prolongé, déprimé et échancré.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces.

1. CROCISA HISTRIO.

Melecta Histrio, FABR., *Syst. Piez.* — p. 385, n. 1. — Long. 6 lig. — Corps noir; tête couverte en avant de poils blancs; thorax ayant deux taches latérales, et en dessus neuf taches blanches disposées sur trois lignes, trois sur la première, quatre sur la seconde, et deux sur la dernière; écusson sans taches; ailes d'un gris testacé; pattes noires, avec une tache blanche sur les jambes; abdomen ayant une tache latérale de la même couleur sur chaque segment.

Des Indes Orientales.

2. CROCISA CÆRULEOPUNCTATA.

BL. — Long. 5 lig. — Corps noir, avec la tête et la partie antérieure du thorax couvertes de poils d'un bleu grisâtre; le thorax ayant quelques points de la même couleur; les ailes d'un brun violacé; les pattes noires, avec le bord extérieur des jambes garni de poils bleuâtres; abdomen ayant six rangées de taches ponctiformes, d'un bleu pâle, une latérale en dessous, une latérale en dessus et une autre entre cette dernière et le milieu.

De la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

Ajoutez encore à ce genre les MELECTA NITIDULA et SCUTELLARIS, FAB., *Syst. Piez.*

OXŒA, KLUG., LATR.

Ce genre se distingue surtout des *Crocisa* et des *Melecta*, par le labre en carré allongé, et par les palpes maxillaires réduits à un seul article très-petit.

Le type de ce genre est le

OXOEA FLAVESCENS.

KLUG, *Gesellsch. Naturf. Freunde zu Berlin*, 180e, p. 262, tab. 7, fig. 1.

NOMADA, FAB., LAT.

Les espèces de ce genre réunissent presque tous les caractères du précédent, dont elles ne diffèrent guère que par les palpes maxillaires composés de six articles, et les ailes antérieures pourvues de trois cellules cubitales complètes.

Le genre *Nomada* renferme un assez grand nombre d'espèces, la plupart indigènes.

NOMADA RUFICORNIS.

Apis Ruficornis, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 958; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1707. — *Nomada Ruficornis*, FAB., *Syst. Piez.*, p. 390, n. 2. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 55, tab. 18. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire, avec les parties de la bouche d'un jaune blanchâtre; les antennes fauves; thorax noir, avec le bord postérieur de l'écusson ferrugineux; ailes enfumées, avec des nuances plus claires; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur, avec une bande jaune sur chaque segment, interrompue au milieu. — France. Environs de Paris.

Ajoutez encore les NOMADA AGRESTIS, FUCATA, ROBERTJOTIANA, BIFASCIATA, SOLIDAGINIS, de Fabricius, *Systema Piezatorum*, p. 390 et suivantes.

PASITES, JUR., LAT.; *Nomada*, FAB.

Corps court. — Antennes légèrement

épaissies vers leur extrémité. — Mandibules étroites, unituberculées et dentées au côté interne. — Palpes maxillaires très-courts, de quatre articles. — Thorax convexe. — Ecusson mutique. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale étroite, et trois cellules cubitales, dont la dernière à peine commencée ; la seconde recevant deux nervures récurrentes.

Le type du genre est le

PASITES SCHOTTII.

Nomada Schottii, Fab., *Syst. Piez.*, p. 394, n. 15.—*Tiphia Brevicornis*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 53, n. 6. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, avec la tête revêtue d'un fin duvet blanc ; les ailes enfumées; les pattes noires, avec les jambes et les tarses roussâtres, et l'abdomen d'un ferrugineux très-vif. — France. Environs de Paris.

PHILEREMUS, Lat.; *Epeolus*, Fab.

Ici les palpes maxillaires ont deux articles. — Le labre a la forme d'un triangle allongé. — L'écusson est muni de deux tubercules au milieu, mais dépourvu d'épines latérales. — Les ailes ont trois cellules cubitales, dont la troisième ouverte.

Le type du genre est le

PHILEREMUS PUNCTATUS.

Epeolus Punctatus, Fab., *Syst. Piez.*, p. 989, n. 2. — *Philéremus Punctatus*, Latr., *Dict.*, Lep. et Serv., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 104. — Long. 9 lig. — Corps noir, avec l'abdomen roux, ayant chaque segment bordé de noir postérieurement, et son extrémité variée de blanc.

EPEOLUS, Latr., Fab.

Ce genre se distingue surtout de ses congénères par les palpes maxillaires d'un seul article, les mandibules étroites et unidentées, le labre court, presque sémi-circulaire, l'écusson muni d'une épine de chaque côté, et de deux tubercules au milieu, et par les ailes pourvues de trois cellules cubitales complètes, et du commencement d'une quatrième.

1. EPEOLUS REMIGATUS.

Melecta Remigata, Fab., *Syst. Piez.*, p. 387, n. 7. — *Epeolus*, id., Lep. et Serv., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 104, n. 1. — Long. 7 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur; thorax ceint de jaune grisâtre, ainsi que le bord postérieur de l'écusson ; ailes légèrement enfumées; pattes noires, avec les jambes antérieures et les tarses brunâtres ; abdomen noir, ayant une bande d'un jaune grisâtre sur chaque segment, plus large sur le premier, interrompue au milieu et échancrée dans cette partie.

2. EPEOLUS VARIEGATUS.

Apis Variegata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1699. — *Epeolus*, id., *Syst. Piez.*, p. 388. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 61, tab. 20. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec le thorax varié par des poils blanchâtres ; les pattes noires, avec les jambes et les tarses ferrugineux ; l'abdomen noir ; une bande interrompue d'un blanc jaunâtre sur chaque segment. — France. Environs de Paris.

AMMOBATES, Lat.

Ce genre ne diffère notablement des *Pasites* que par les palpes maxillaires, composés de six articles.

Le type de ce genre est l'

AMMOBATES RUFIVENTRIS.

Lat., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 169, Lep. et Serv., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 17, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps noir; tête et corselet ponctués, revêtus d'une légère pubescence argentée; pattes d'un jaune ferrugineux, avec les cuisses noires ; abdomen ferrugineux, avec les cuisses noires; abdomen ferrugineux. — Europe Méridionale.

ALLODAPE, Lep. et Serv.

Ce genre diffère des précédents par les palpes, composés de quatre articles, et les ailes antérieures pourvues de trois cellules cubitales complètes, dont la troisième atteignant presque l'extrémité de l'aile.

Ce genre a été établi sur quelques espèces du Cap de Bonne-Espérance.

Le type est

ALLODAPE RUFOGASTRA.

Lep. et Serv., *Encycl.*, t. X, p. 19. — Long. 5 lig. — Corps noir, avec la tête et le thorax tachetés de blanc, et l'abdomen ferrugineux.

Du Cap de Bonne-Espérance.

COELIOXYS, Lat.;
Anthophora, Fab., Illig.;
Megachile, Walk.;
Trachusa, Jur.; *Heriades*, Spin.

Corps cônique.—Tête assez grosse, avec les mandibules triangulaires et fortement dentelées. — Le labre presque carré. — Les palpes maxillaires de deux articles, et les labiaux de quatre.—Thorax globuleux, avec l'écusson terminé par deux petites épines. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale rétrécie à l'extrémité, et trois cellules cubitales, dont la seconde recevant deux nervures récurrentes. — Pattes robustes, avec les cuisses un peu épaisses. — Abdomen cônique, triangulaire, terminé par deux épines dans les mâles, et très-prolongé en pointe dans les femelles.

Les especes de ce genre sont peu nombreuses, et répandues cependant dans les diverses parties du monde.

COELIOXYS RUFESCENS.

Lep. et Serv., *Encycl. Méth.* — Long. 6 lig. — Corps noir, très-fortement ponctué; tête ayant sa face couverte de poils d'un blanc roussâtre; thorax revêtu en dessous, en arrière, et sur les côtés de poils de même couleur que ceux de la tête; ailes nébuleuses; pattes velues; abdomen ayant chaque segment bordé par une rangée de poils très-fins, extrêmement serrés, d'un blanc roussâtre; ces rangées souvent interrompues au milieu; le dernier segment terminé par deux fortes épines, et muni latéralement de deux petites épines, et terminé dans les femelles par une pointe trifide.

De la France Méridionale.

L'*Apis Conica*, Lin., *Anthophora Conica*, Fab., *Syst. Piez.*, appartient à ce genre, et est très-voisine de l'espèce décrite, ainsi que l'*Apis 4-dentata*, Lin., *Anthophora 4-dentata*, Fab.

STELIS, Panz., Lat.;
Megilla, Fab.

Corps assez court, convexe. — Mandibules assez larges, sillonnées en dessus et bidentées au côté interne.— Palpes maxillaires de deux articles. — Labre en carré long. — Thorax convexe. — Ecusson sans épines. — Ailes antérieures ayant une cellule radiale étroite, et trois cellules cubitales; la seconde et la troisième recevant chacune une nervure récurrente. — Tarses ayant leur premier article fort grand. — Abdomen assez court, voûté, convexe en dessus, un peu convexe en dessous.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; celle que nous en considérons comme le type est le

STELIS ATERRIMA.

Panz., *Entom. Vers. de Jur.*, p. 247; ejusd., *Faun. Germ.*, fasc. 56, n. 17. — *Megachile Punctatissima*, Lat., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIV, p. 54. — *Megilla Aterrima*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 351, n. 15. — Long. 4 lig. — Corps noir, fortement ponctué; tête couverte de poils grisâtres; thorax revêtu de poils semblables, mais moins serrés; ailes d'un gris violacé; abdomen noir, très-légèrement velu, avec le bord postérieur de chaque segment blanchâtre.

France. Environs de Paris.

ANDRENITES;
Andrenètes, Latr.; *Andrenidæ*, Westw.

Caractères. Languette ou lèvre inférieure ayant son lobe intermédiaire en forme de cœur lancéolé, plus court que la gaîne.

Ces insectes vivent tous solitairement, et se composent seulement de deux sortes d'individus; les femelles creusent ordinairement dans la terre des trous dans lesquels elles déposent leurs œufs, qu'elles approvisionnent d'une pâtée formée avec du mil et le pollen des étamines.

Ce groupe renferme les genres *Nomia*, *Halictus*, *Sphecodes*, *Dasypoda*, *Andrena*, *Colletes*, *Hylæus*.

HALICTUS, Lat.;
Apis, Lin.; Geoff.;
Andrena, Oliv., Panz, Jurine, Spin.;
Megilla et *Anthophora*, Fab.

Labre sans échancrure, transverse dans les mâles, et arrondi latéralement, beaucoup plus grand, dilaté en forme de bouclier dans les femelles. — Mandibules unidentées à leur base. — Antennes longues et grêles dans les mâles. — Ailes antérieures pourvues de trois cellules cubitales complètes. — Abdomen ayant à son extrémité dans les femelles une fente longitudinale.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses; on en connoît une certaine quantité propre à notre pays.

HALICTUS SEXCINCTUS.

Hylæus Sexcinctus, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 336. — Fab., *Syst. Piez.*, p. 320, n. 4. — *Hylæus Arbustorum*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 46, tab. 14. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un gris cendré, avec les pattes jaunâtres, et l'abdomen noir, ayant le bord postérieur de chaque segment jaune.

Cette espèce est répandue dans l'Europe centrale et Méridionale.

Ajoutez encore les *Halictus Quadri strigatus*, Latr., *Rufipes* (*Andrena Rufipes*), Fabr.; *Variegata*, *Andrena Variegata*, Oliv.; *Fodiens*, Latr.; *Seladonius*, Latreille, etc., etc.

SPHECODES, Latr.;
Sphex, Linn., Rossi; *Nomada*, Fab.;
Andrena, Oliv., Panz., Jur.;
Dichroa, Illig., Klug; *Melitta*, Kirby.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par le corps plus glabre, et surtout par le labre trigone, obtus ou tronqué à l'extrémité, sans carène, sans échancrure dans les mâles, et souvent échancré dans les femelles, la division intermédiaire de la languette beaucoup plus longue, et l'extrémité de l'abdomen des femelles sans fente longitudinale.

Les espèces de ce genre ne sont pas très-nombreuses.

Le type est le

SPHECODES GIBBUS.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. XIII, p. 368. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. II, p. 755, pl. 32, fig. ♀. — *Nomada Gibba*, Fab., *Syst. Piez.*, p. 395, n. 13. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, avec les ailes enfumées; les derniers articles des tarses roussâtres, et l'abdomen d'un ferrugineux brillant, avec son extrémité noire. — France, etc.

NOMIA, Latr.;
Eucera et *Megilla*, Fab.;
Andrena et *Lasius*, Jur.

Ce genre est très-voisin des deux précédens, dont il ne diffère guère essentiellement que par la languette sétiforme, velue, et beaucoup plus longue, et par les pattes postérieures ayant dans les mâles les cuisses et les jambes très-renflées.

Les espèces de ce genre ne sont pas très-nombreuses; l'une d'elles est le

NOMIA CRASSIPES.

Eucera Crassipes, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 584, n. 10. — Corps revêtu d'un duvet gris cendré, avec l'abdomen noir, ayant le bord postérieur de chaque segment verdâtre; les cuisses postérieures très-renflées. — Des Indes Orientales.

ANDRENA, Lat.

Corps généralement velu. — Labre trigone. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que le prolongement de la mâchoire. — Languette en forme de lancette repliée sur le côté supérieur de sa gaîne. — Ailes antérieures ayant trois cellules cubitales complètes, et le commencement d'une quatrième. — Pattes postérieures ayant leur premier article fort court.

Les espèces de ce genre sont nombreuses; on en connoît beaucoup d'indigènes.

1. ANDRENA NITIDIVENTRIS. (Pl. 6, fig. 4.)

L. Dufour. — Long. 6 lig. — Corps noir, avec la tête et surtout le thorax, revêtus de longs poils d'un blanc grisâtre; les ailes légèrement enfumées; les pattes d'un noir ferrugineux, et l'abdomen d'un noir brillant, lisse. — France Orientale et Méridionale.

2. ANDRENA PILIPES.

Fab., *Syst. Piez.*, p. 322, n. 2. — Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 46, tab. 15. — Long. 4 lig. — Corps noir, presque glabre, avec les ailes brunes, et les pattes postérieures hérissées de poils blancs. — France, etc.

Voyez pour les autres espèces Fabricius, *Syst. Piez.*, et Olivier, *Encycl. Méth.*

DASYPODA, Latr., Fab., Panz.

Ce genre se distingue surtout du précédent par les tarses postérieurs des femelles, dont le premier article est très-long et hérissé de longs poils en forme de plumeau.

Le type de ce genre est le

DASYPODA HIRTIPES.

♀. Fabr., *Syst. Piez.*, p. 335, n. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 6, tab. 10, et fasc. 49, tab. 16 ♂. — *Dasypoda Hirta*, Fab., *loc. cit.*, p. 336, n. 2. — *Apis Farfarisequa*, Panz., *loc. cit.*, fasc. 55, n. 14. — Long. 4 lig. — Corps couvert d'une pubescence grisâtre très-serrée, entièrement de

même couleur dans le mâle, avec le bord postérieur de chaque segment hérissé de plus longs poils, ayant l'abdomen noir dans la femelle, avec quatre lignes transversales blanches, et les pattes postérieures couvertes de poils roussâtres.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

COLLETES, Latr.
Andrena Megilla, Fab.

Corps très-velu. — Languette ayant sa division moyenne évasée à son extrémité, et presque cordiforme. — Antennes ayant leur second article plus long que le second. — Ailes antérierues ayant trois cellules complètes, et le commencement d'une quatrième.

Les espèces de ce genre récoltent le pollen des fleurs.

COLLETES HIRTA. (Pl. 6, fig. 3.)
Lep. et Serv., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 406. — Long. 5 lig. ½. — Corps noir, hérissé de poils roides, d'un roux brun, mélangés sur la tête, avec quelques autres de couleur noire. — France, environs de Paris.

HYLÆUS, Fab.
Prosopis, Jurine.

Ce genre se distingue du précécent par le corps glabre, les antennes ayant leurs deuxième et troisième articles à peu près de la même longueur, les ailes antérieures n'ayant que deux cellules cubitales complètes.

Les espèces de ce genre déposent leurs œufs dans les nids d'autres Hyménoptères dont leurs larves vivent parasites.

HYLÆUS SIGNATUS. (Pl. 6, fig. 6.)
Lat., *Dict. d'Hist. nat.*, 2e édit. — *Melitta Signata*, Kirby. *Monog. Ap. Angliæ*, n. 6. — *Prosopis Signata*, Lep. et Serv., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 214. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Corps noir, avec une tache triangulaire de chaque côté de la tête, le bord du prothorax et un point sur les paraptères d'un blanc jaunâtre; pattes et abdomen noirs; ce dernier ayant les bords latéraux de son premier segment revêtus d'un duvet d'un blanc argenté. — France.

On trouvera encore dans l'*Encyclopédie Méthodique* quelques autres genres se rapportant à cette famille, que nous n'avons pas mentionnés ici avec intention, parce que plusieurs d'entre eux ne nous ont pas paru très-convenablement placés, et que les caractères qui leur sont assignés, toujours d'une manière très-absolue, ne permettent pas souvent de saisir convenablement les rapports, et même de reconnaître les genres que les auteurs ont créés avec de plus ou moins bonnes raisons.



LÉPIDOPTÈRES.

Cet ordre termine la série des insectes pourvus de quatre ailes, et offre des caractères parfaitement tranchés avec ceux que présentent les autres ordres; les quatre ailes des Lépidoptères sont recouvertes, tant à leur partie supérieure qu'à leur partie inférieure, d'une foule de petites écailles colorées, qui ressemblent à une poussière farineuse que l'on enlève au moindre contact; les parties de leur bouche constituent une trompe nommée aussi spiritrompe par Latreille, fort grêle et enroulée pendant le repos. La lèvre inférieure est la partie la plus développée, et de chaque côté l'on retrouve les mâchoires sous la forme de filets, et supportant un palpe extrêmement petit. Les palpes labiaux sont cylindriques, ordinairement relevés et composés de trois articles. Les mandibules existent tout-à-fait à l'état rudimentaire, et rejetées sur les côtés, et la lèvre supérieure est des plus exiguës. Les antennes sont toujours composées d'un grand nombre d'articles. Le thorax est ovalaire, et les paraptères que l'on remarque à la base des ailes antérieures, sont très-développées, et ils ont reçu aussi les dénominations de *ptérygodes* et *d'épaulettes*. L'abdomen est toujours dépourvu d'aiguillon.

Les Lépidoptères ont tous des métamorphoses complètes; leurs larves sont désignées généralement sous le nom de chenilles; toutes vivent de matières végétales, et sont pourvues de six pattes écailleuses, qui représentent celles de l'insecte parfait et de quatre à dix pattes situées aux anneaux postérieurs du corps, et que l'on désigne sous les noms de pattes en couronne ou de pattes membraneuses. Les nymphes, plus connues sous le nom de Chrysalides sont nues ou enfermées dans un cocon soyeux, et sont aussi incapables de se déplacer que les nymphes de Coléoptères, Hyménoptères, etc. Les Lépidoptères, à leur état parfait, ne vivent que du suc qu'ils pompent dans le nectaire des fleurs; chez ceux ou le spiritrompe est rudimentaire, comme dans les Noctuélites, ils ne prennent aucune nourriture; il est des espèces qui ne volent que par la plus grande ardeur du soleil, et d'autres au contraire qui se tiennent cachées jusqu'à la nuit, et ne se montrent qu'après son coucher. Les femelles déposent leurs œufs sur les plantes qui doivent servir de nourriture aux chenilles; les œufs sont agglutinés par masses, et dans quelques espèces ils sont recouverts d'une matière laineuse; au moment de l'éclosion, toutes les petites chenilles se séparent, et vont chacune sur des tiges et des feuilles différentes. Quelques espèces seulement vivent en sociétés nombreuses, et marchent toutes ensemble, et pour cette raison on les a nommées *Chenilles processionnaires*. Toutes les chenilles subissent plusieurs mues ou changemens de peau, avant d'avoir acquis toute leur croissance; la plupart se filent une coque ou cocon dans lequel elles subissent leur transformation en chrysalide; d'autres s'enfoncent dans la terre et se construisent une sorte de cocon formé de terre, réuni par quelques fils de soie plus ou moins abondans; d'autres emploient des feuilles ou diverses substances pour les construire; leur cocon n'ayant pas assez de soie pour qu'elles puissent se passer de corps étrangers; enfin, la plupart des chrysalides des Lépidoptères Diurnes ou Papillons de jour, ne se construisent pas de cocon; mais elles s'attachent seulement à des feuilles, des tiges ou des murailles, par leur extrémité postérieure, au moyen d'une sorte de bourre de soie, ou au moyen d'un fil qu'elles passent par le milieu du corps; en général, les chrysalides des Diurnes sont parées de belles couleurs, et plusieurs sont ornées de taches dorées ou argentées. Les Diurnes passent peu de

temps sous cette forme, et plusieurs espèces même paroissent deux fois l'an ; mais il n'en est pas ainsi de la plupart des nocturnes, qui passent l'hiver à l'état de chrysalide.

Au moment où le Papillon éclot, la chrysalide se fend par la partie dorsale, et il en sort aussitôt ; mais il est d'abord mou, ses ailes sont fripées et encore humides ; mais au bout de très-peu de temps il se raffermit, et bientôt il prend son essor.

L'ordre des Lépidoptères est aujourd'hui l'un des plus nombreux ; il renferme les plus beaux insectes que l'on connoisse, dont la plupart joignent aux formes les plus gracieuses les couleurs les plus éclatantes et les plus variées. C'est surtout dans les pays chauds que l'on rencontre ces espèces de grande taille, et parées des plus belles couleurs; mais cependant dans les pays tempérés, et même dans le nord, il se trouve aussi de belles espèces. Les papillons de nuit ont généralement des formes moins élégantes, et des couleurs moins vives ; mais leurs ailes sont cependant ornées de dessins qui en relèvent leur beauté. Aussi les Lépidoptères ont-ils été étudiés par un grand nombre de naturalistes, et malgré cela leur classification n'est pas encore aussi avancée qu'on pourroit le croire ; non pas qu'ils ne présentent pas de caractères qui puissent être pris en considération pour pouvoir établir des coupes génériques, comme certains entomologistes l'ont prétendu, mais bien parce que leurs organes sont d'une extrême ténuité, et qu'il est difficile de les observer à la vue simple, et il faudra encore de longues études avant de pouvoir présenter une classification complétement satisfaisante sur ce bel ordre.

Linné n'avoit distingué que trois genres, qui correspondent à nos trois sections, ou familles de Latreille ; Fabricius, dans ses derniers ouvrages, en avoit déjà beaucoup augmenté le nombre. Latreille est réellement le premier qui ait classé les Lépidoptères d'une matière méthodique ; il les divise en trois grandes familles, qui paroissent assez naturelles, dont chacune renferme un assez grand nombre de genres.

M. Duméril divise tout l'ordre en quatre familles et dix-sept genres ; sa classification, quoique ne renfermant pas assez de genres pour le nombre des espèces connues aujourd'hui, est cependant l'une des plus naturelles qui aient été présentées.

Nous citerons encore parmi les entomologistes qui ont contribué à avancer les connoissances dans l'ordre des Lépidoptères, Dalman, qui a fait un usage heureux des nervures des ailes, ainsi que Godart, qui a présenté dans l'*Encyclopédie Méthodique* l'ensemble des Papillons Diurnes d'une manière vraiment satisfaisante ; et les Lépidoptères de France, dans un ouvrage spécial continué par M. Duponchel, qui l'a étendu à tous les européens, en donnant des caractères tirés des parties les plus essentielles de l'Insecte parfait, en les coordonnant avec les caractères secondaires présentés par les chenilles. M. Boisduval, déjà connu par ses nombreux travaux sur les Lépidoptères, tels que l'*Icones des Lépidoptères d'Europe*, la *Faune de Madagascar*, etc., a publié récemment le premier volume d'un ouvrage intitulé : *Spéciès général des Lépidoptères* ; cet ouvrage, fait avec une conscience et un talent remarquables, sous le rapport de la distribution et de la description des espèces, pèche surtout par les caractères assignés aux genres. L'auteur attache beaucoup trop d'importance aux formes des chenilles, et trop peu à celles de l'insecte parfait ; et, cependant comme M. Duponchel l'a si bien prouvé (*Ann. de la Soc. Ent. de France*), il est bien évident qu'un être parvenu à son dernier degré de croissance est bien plus complet que celui que l'on prend au sortir de l'œuf. D'ailleurs nous pouvons avancer avec toute certitude que les entomologistes qui établissent des classifications sur les chenilles ne connoissent ces chenilles que d'une manière bien imparfaite, car il n'en est encore aucun qui ait étudié la structure d'une chenille, tandis que tous les classent d'après le *faciès*. Cependant, malgré ce reproche que l'on doit faire au Spéciès de M. Boisduval, il est bien certain que ce sera un ouvrage des plus importans quand sa publication sera achevée, et nous regrettons sincèrement qu'un guide aussi utile pour nous s'arrête jusqu'à présent à la fin de notre famille des *Papilloniens*.

PREMIÈRE SECTION.

DIURNES, Latr.;

RHOPALOCÈRES, Dum., Boisd.

Caractères. Antennes plus ou moins renflées à leur extrémité. Point d'ocelles. — Ailes relevées perpendiculairement pendant le repos; les postérieures n'ayant point de crin à leur bord antérieur pour retenir les antérieures.

Nous séparons cette section en quatre familles. La première, que nous désignons sous le nom de Papilloniens, se compose de presque tous les Lépidoptères Diurnes pourvus de six pattes, et connus généralement sous le nom d'*Hexapodes*, et dont les chrysalides sont maintenues par le milieu du corps par un lien transversal.

Cette famille est très-nombreuse en espèces; plusieurs genres en renferment un très-grand nombre. La plupart sont exotiques.

Les Nymphaliens, qui constituent la seconde famille, ont presque toujours quatre pattes dans les deux sexes, et leurs chrysalides ne sont pas entourées par un lien transversal, mais suspendues, à quelques exceptions près, par leur partie postérieure.

Les *Nymphaliens* peuvent être divisés en une assez grande quantité de genres, et plusieurs d'entre eux renferment des espèces de grande taille, et ornées de belles couleurs.

La troisième famille est celle des Erycíniens; elle se compose d'espèces qui, en général, n'ont que quatre pattes ambulatoires dans les mâles et six dans les femelles; leurs chrysalides sont ceintes dans leur milieu, comme celles des *Papilloniens*, et leurs chenilles ont une forme qui les a fait comparer à des Cloportes; presque toutes les espèces sont de petite taille, mais cependant revêtues généralement de belles couleurs.

M. Boisduval prenant en considération la manière dont s'attachent les chrysalides, a rapproché ces insectes des *Pieris* et des *Papilio*; mais, comme les insectes à l'état parfait n'ont pas de rapports frappans avec ces derniers, tandis qu'ils en ont de très-grands, d'une part avec les Satyres et d'autre part avec les Hespéries, nous avons pensé qu'il valait mieux les laisser à la place qui leur a été assignée par le célèbre Latreille.

Enfin la dernière famille de cette section est celle des Hespériens, qui renferme des Lépidoptères Diurnes qui établissent réellement un passage de cette section avec la suivante; ils ont généralement un gros corps, et leurs chenilles se filent une coque soyeuse pour se métamorphoser en chrysalides.

PREMIÈRE FAMILLE. — PAPILLONIENS.

Caractères. Corps assez long. — Tête grosse. — Yeux grands. — Palpes courts, ne dépassant pas les yeux. — Antennes longues, terminées en massue allongée. — Ailes larges, à cellule discoïdale fermée; les postérieures ayant leur bord abdominal replié ou aplati. — Les six pattes ambulatoires. — Tarses ayant leurs crochets simples.

Cette famille renferme un grand nombre de belles espèces réparties dans les diverses parties du globe; elles ont des formes généralement très-gracieuses, une grande taille et des couleurs vives et variées; la plupart volent très-haut, et ont un port majestueux. Leurs chenilles sont cylindriques, épaisses, dépourvues d'épines, et souvent munies de deux tentacules rétractiles, situées sur leur premier anneau. Leurs chrysalides sont anguleuses, et elles s'attachent par leur extrémité, et par un ou plusieurs fils transversaux.

Nous séparons cette famille en deux

groupes, répondant aux tribus de M. Boisduval ; ce sont :

Les *Papillonites* et les *Piérites*.

PAPILLONITES.

Caractères. Ailes inférieures ayant leur bord abdominal replié. — Abdomen libre, n'étant pas reçu dans une gouttiere formée par les ailes postérieures.

Les Chenilles sont munies de deux tentacules rétractiles situées sur le premier segment.

Ce groupe renferme les sept genres suivans : *Ornithoptera*, *Papilio*, *Leptocircus*, *Thais*, *Doritis*, *Eurycus*, *Parnassius*.

ORNITHOPTERA, Boisd.; *Papilio*, Linn., Fabr., Latr.

Corps long, presque cylindrique.—Tête grosse ; les yeux saillans; les palpes assez courts. — Antennes fort longues, à massue allongée. — Prothorax formant une sorte de cou. — Ailes grandes, à nervures très-saillantes; les antérieures allongées; les postérieures dentelées. — Abdomen gros, fort allongé, presque cylindrique, muni à l'extrémité chez les mâles de deux vulves anales fort grandes, et en dessous d'une profonde gouttière.

Ce genre ne renferme que quelques espèces exotiques de la plus grande taille, et ornées des plus belles couleurs.

1. ORNITHOPTERA PRIAMUS.

♂. *Papilio Priamus*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 744, n. 1. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 11, n. 32. — Cramer, n. 23. — A. R. Donov., *Epit. of Ins. of Ind.*, pl. 3. — Godart, *Enc. Méth.*, t. IX, n. 1. — *Papilio Panthous*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 748, n. 17.—Fabr, *Ent. Syst.*, p. 18, n. 56. — Cram., n. 123 A, et 124 A. — Donov., *Epit. Ins. of Ind.*, pl. 2. — God, *Enc. Méth.*, t. IX, n. 2. — *Troides Priamus*, Hubn., *Exot. Schmet.*, — ♂ et ♀. *Ornithoptera Priamus*, Boisd., *Spéc. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 173, n. 1.—♂. Enverg. 6 pouc. 6 à 10 lig ♀, 8 pouc. — ♂. Corps noir, avec une tache verdâtre sur le thorax les ailes antérieures d'un noir velouté; avec une large bande verte au bord antérieur, et une autre au bord postérieur; les secondes ailes vertes, avec le bord noir; quatre taches rondes, de la même couleur, une large tache ferrugineuse près du bord antérieur, et deux petits points ferrugineux près des taches noires ; l'abdomen jaune. ♀. Ailes entièrement brunes, avec une série transversale de taches irrégulières, blanchâtres en dessus, et légèrement jaunâtres en dessous.

Cette magnifique espèce provient d'Amboine.

2. ORNITHOPTERA HELIACON. (Pl. 1, fig. 1, sa chenille ; fig. 3, sa chrysalide.)

Papilio Heliacon, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, n. 6. — Mérian, *Surinam*, p. 72. — Donov., *Ins. of Ind.*, n. 7, pl. 4. — *Papilio Pompeus*, Cram., n. 25 A. — *Papilio Astinous*, Fabr., *loc. cit.*, n. 58. — *Papilio Minus*, Cram., n. 195, A. — *Papilio Amphrisius*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, n. 7. — Env. 4 pouc. a 4 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec un collier rouge ; ailes antérieures noires, très-rayonnées ; blanches dans la femelle ; ailes postérieures d'un jaune doré, bordées par un feston noir, précédé dans la femelle par une rangée de cinq taches noires. — Java.

PAPILIO, Linn., Fabr., Latr.

Corps élancé. — Tête grosse. — Palpes très-courts, ne dépassant pas les yeux. — Antennes assez longues, terminées par une massue arquée de bas en haut. —Ailes fortes, ayant leurs nervures très-saillantes; les postérieures ayant leur bord abdominal replié en dessus, et laissant l'abdomen libre, ayant en outre leur bord extérieur plus ou moins denté et souvent terminé par une queue. —Abdomen cylindrique, assez gros.

Ce genre, l'un des plus beaux de tout l'ordre, renferme un fort grand nombre d'espèces répandues dans les diverses parties du monde, mais en beaucoup plus grand nombre dans les pays chauds; la plupart de leurs chenilles vivent isolées, mais il en est cependant quelques-unes qui vivent en famille jusqu'à l'époque où elles se transforment en chrysalides.

M. Swainson prenant en considération la grande quantité d'espèces qui composent le genre *Papilio*, a essayé de le diviser en plusieurs autres, mais qui ne sont basés sur aucun caractère précis, et l'on ne sauroit trop louer M. Boisduval d'avoir mis de côte des genres inutiles, et surtout d'avoir parfaitement disposé dans son ouvrage les espèces du genre *Papilio*, qui s'élèvent au nombre de deux cent vingt-quatre ; quelques-unes d'elles sont les suivantes :





1 Ornithoptera helacon. 2 sa chenille 3 sa chrysalide

1. PAPILIO POLYMNESTOR.

CRAM., n. 53. A, *B*. — DONOV. *Ins. of Ind.*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 18, n. 55. — GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 29, n. 11. — BOISD., *Spéc. des Lépid.*, t. I, p. 191. — Corps et antennes noires; ailes noires; les antérieures légèrement sinueuses, ornées vers leur extrémité, d'une bande transversale d'un bleu cendré; les postérieures dentelées, ayant leur moitié postérieure d'un bleu cendré, avec deux rangées de taches noires plus ou moins arrondies, et les intervalles des dentelures bordées de blanc; de la même couleur en dessous, avec les parties bleues plus cendrées, les antérieures marquées d'une tache rouge, et les postérieures de plusieurs autres.

Cette espèce provient des Indes orientales.

2. PAPILIO COON. (Pl. 2, fig. I.)

FAB., *Ent. Syst.*, t. III. p. 10, n. 27.— DONOV., *Ins. of China*. — GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 65, n. 109. — *Papilio Hypenor*; ejusd., *loc. cit.*, n. 108. — *Papilio Coon*, BOISD., *Spéc. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 201, n. 14. — Tête noire, avec les palpes jaunes; prothorax noir, avec ses côtés jaunes; ailes très-étroites, les antérieures elliptiques, noirâtres, avec des raies longitudinales d'un cendré blanchâtre, les postérieures d'un noir velouté, avec la partie antérieure blanche divisée par les nervures, une rangée marginale de cinq lunules blanches, une tache sur l'angle abdominal, et une tache sur la première dent de couleur jaune et une queue en longue spatule; abdomen jaune, orné d'une bande dorsale et de taches latérales noires. — Des Indes orientales.

3. PAPILIO PARIS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 745, n. 3. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 1, n. 1. — GOD., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 67, n. 116. — CRAM., n. 103, A. B. — DRURY., *Exot. Ins.*, t. I, tab. 12, fig. 1. BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 208, n. 12. — Enverg. 4 pouces. — Corps noir, sablé d'atomes, d'un vert doré; antennes noires; ailes brunes sablées d'atomes d'un vert doré, les antérieures ayant sur le bord interne près de l'extrémité deux ou trois groupes de points verts réunis, les postérieurs ayant des dents obtuses et une large queue spatulée, couverte d'atomes verts, une grande tache d'un bleu azuré des plus brillans près de l'angle huméral, une tache oculaire sur l'angle anal à prunelle noire et à iris rouge, divisé supérieurement par un arc violet, très-étroit, et ayant en dessous une rangée presque marginale de sept taches oculaires de la même couleur.

La femelle a les ailes un peu plus obscures, avec une bande transversale formée par de très petits points verts.

Cette magnifique espèce se trouve assez communément à la Chine.

4. PAPILIO AGAMEMNON.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 748, n. 22. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 33, n. 98. — GOD., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 46, n. 63. — *Papilio Ægistus*, CRAM., n. 106, C, D (et corrigé p. 151, en *Pap. Agamemnon*). — *Papilio Agamemnon*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 330, n. 49. — Enver. 3 pouc. —Corps noir en dessus, avec deux lignes latérales d'un gris verdâtre; ailes d'un brun noirâtre, ayant leur base et quatre rangées transversales sur les premières ailes, et trois seulement sur les secondes de taches variant de forme et de grandeur d'un vert tendre; en dessous, la plupart des taches sont confondues, et les ailes sont nuancées de violet.

Des Indes-Orientales.

5. PAPILIO PODALIRIUS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 751, n. 36. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 24, n. 71. — GOD., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 50, n. 74.— OCHS., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 118. — GOD., *Pap. de France*, t. I, pl. 1, fig. 1.— *Le Flambé*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 56, n. 24.—Var. *Papilio Feisthamelii*, DUP., *Sup. à God.*, pl. 1, fig. 1. — *Papilio Podalirius*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 245, n. 70. — Corps jaune, avec une ligne noire; les ailes d'un jaune très-pâle; les antérieures ayant sept bandes ou flammes, et les postérieures trois seulement; ces dernières pourvues d'une longue queue, ayant leur extrémité noire; avec une série de lunules marginales bleues, et à l'angle anal une tache noire, marquée d'une lunule bleue, et d'un cercle roux du côté de la base.

Répandu dans presque toute l'Europe.

6. PAPILIO MACHAON.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II. p. 750, n. 33. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 3, n. 8. — GOD., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 37, n. 89. — BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 328. — *Le grand Porte-Queue*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 54, n. 23. — Lon-

gueur 3 pouces $\frac{1}{2}$ à 4 pouces. — Corps jaune, avec une bande dorsale noire; antennes noires; ailes d'un beau jaune, les antérieures ayant quatre taches, et les postérieures un arc dans leur milieu noirs; celles-ci munies d'une queue, et ornées d'une série de taches bleues, et d'une tache ocellée, ferrugineuse à l'angle anal.

Commun dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique, et une grande partie de l'Asie.

7. PAPILIO ALEXANOR.

God., *Pap. de France*, t. II, pl. 1; ejusd., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 56, n. 88. — Hubn., p. 787, 788. — Boisd., *Index. met.*, p. 1; ejusd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 329, n. 172, pl. 1 A, fig. 3, et pl. 1 B, fig. 3. — Jaune, avec les ailes plus pâles que dans le *Machaon*, ayant leur bord noir, les antérieures ayant quatre bandelettes et les postérieures une seule noires; ces dernières pourvues d'une queue assez courte, et ornées d'une série de petites taches bleues, et d'une tache en demi-cercle roussâtre, à l'angle anal.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France.

LEPTOCIRCUS, Swains, Boisd.; *Papilio*, Fab.; *Erycina*, Lat., God.

Ce genre a la plus grande analogie avec le genre *Papilio*, dont il ne paroît différer essentiellement que par les ailes inférieures plissées longitudinalement, et terminées insensiblement en une queue extrêmement longue et recourbée à l'extrémité, avec leur bord abdominal droit, légèrement replié en dessus.

Ce genre a beaucoup d'analogie par l'aspect avec certaines Erycines, mais tous les caractères le rapprochent des *Papilio*.

Les chenilles sont inconnues.

La seule espèce de ce genre que l'on connoisse est le

LEPTOCIRCUS CURIUS. (Pl. 2, fig. 2.)

Papilio Curius, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 28, n. 81. — *Erycina Curius*, God., *Enc. Mét.*, *Sup.*, t. IX, p. 827, n. 5. — *Leptocircus Curius*, Swains, *Zool. Illust.*, 2e série, pl. 106. — Boisd., *Sp. des Lépid.*, t. I, p. 381, pl. 3, B, fig. 1, et pl. 1, C, fig. 3. — Long. du corps, 7 lig. — Enverg. 18 à 20 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec la partie inférieure de leur massue roussâtre; ailes noires, traversées entre la base et le milieu par une bande d'un vert blanchâtre dans le mâle, et entièrement blanche dans la femelle, les supérieures ayant en outre vers leur extrémité un grand espace triangulaire transparent, traversé par des nervures noires, les postérieures ayant leur queue blanche à l'extrémité, et parsemées d'atomes de cette même couleur à sa base, le dessous des ailes d'un blanc un peu jaunâtre à leur base, avec le bord abdominal des postérieures orné de trois taches blanches; abdomen noir en dessus et blanchâtre en dessous, avec deux rangées de points noirs de chaque côté.

Cette jolie espèce provient de l'île de Java.

THAIS, Fab., Latr.; *Zerinthia*, Ochs.

Corps assez grêle. — Tête petite. — Yeux peu saillans. — Palpes droits très-laineux, dépassant notablement la tête, ayant leurs trois articles à peu près égaux, le dernier terminé en pointe obtuse. — Antennes assez courtes, terminées en massue, sensiblement arquées de bas en haut. — Ailes très épaisses, à nervures peu saillantes; les postérieures ayant leur bord abdominal replié en dessus, et laissant l'abdomen libre, ce dernier court et assez mince.

Ce genre se compose d'un petit nombre d'espèces, la plupart indigènes, et qui se font reconnaître dès le premier abord par la disposition de leurs couleurs; en effet, sur un fond d'un blanc jaunâtre, il existe toujours des dessins rouges et noirs, et l'abdomen est tacheté de jaune et de noir. Leurs chenilles vivent isolées ou par petits groupes sur différentes espèces d'aristoloches; elles ressemblent assez à celles de certains *Papilio*: leur corps est cylindrique, muni d'épines charnues, hérissées de petits poils roides à leur extrémité; leur premier segment est pourvu d'une tentacule en forme d'Y; leurs chrysalides sont assez allongées, anguleuses antérieurement, avec la tête tronquée. Au moment de se métamorphoser, les chenilles se passent un fil autour du corps et s'enveloppent préalablement d'un léger tissu de soie.

M. Boisduval décrit cinq espèces de ce genre; les deux plus connues sont les

1. THAIS HYPSIPYLE. (Pl. 2, fig. 3.)

Papilio Hypsipyle, Fab., *Ent. Syst.*.



1. Papilio coon
2. Leptocercus curius.
3. Thais hypsipyle.
4. Doritis apollinia.



t. III, p. 214, n. 668. — *Papilio Polyxena*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 124. — Hubn., p. 78, fig. 392 et 393. — *Thais Hypsipyle*, God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 82, n. 2. — Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 384, n. 2. — *Thais Cassandra*, Dup. *Sup. à God.*, pl. 43, fig. 2, 3. — Corps noir; ailes d'un jaune pâle, ornées de taches noires, ayant près de leur bord une ligne formant un feston très-prononcé; les premières ailes ayant une seule tache rouge, et les secondes en ayant une rangée de sept, dont les cinq postérieures appuyées contre une tache bleue; en dessous les premières ailes ont quatre taches rouges; les taches noires sont moins marquées, et le bout de la ligne festonnée, est ferrugineux.

Europe Méridionale.

2. THAIS MEDESICASTE.

God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 84, n. 4; ejusd., *Pap. de France*, t. II, pl. 3, C, fig. 3-4. — *Papilio Medesicaste*, Hubn., p. 124, fig. 632. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. II, p. 127. — *Papilio Rumina*, Hubn., tab. 394 à 395. — *Thais Medesicaste*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 388. — (*La Chenille*), Boisd., *Ramb. Coll.*, *Icon. des Chenill. d'Europ. Papill.*, pl. 2, fig. 5 à 6. — Var. *Thais Honoratii*, Boisd., *Icon.*, pl. 3, fig. 4-5. — Dup., *Sup. à God.*, pl. 2, fig. 3. — Enverg. des ailes, 2 pouc. Ailes de la même couleur que dans l'espèce précédente, avec le feston moins prononcé, six taches rouges sur les premières ailes, et une rangée d'un même nombre sur les secondes.

France Méridionale.

DORITIS, Fab., Ochs., Boisd.;

Thais, Latr., God.

Ce genre a la plus grande analogie avec les *Thais* et en même temps avec les *Parnassius* : il diffère des premiers par le corps plus robuste. — Les palpes beaucoup plus courts, à articles plus linéaires. — Et par les ailes plus longues et arrondies, à surface ridée et gaufrée; et des *Parnassius* : par les antennes aussi courtes que dans les *Thais*, et terminées par une massue allongée et arquée, et par l'absence de poche sous l'abdomen des femelles; il se rapproche surtout de ceux-ci par les palpes, la forme et la texture des ailes.

La seule espèce connue de ce genre est le

DORITIS APOLLINA. (Pl. 2, fig. 4.)

Papilio Apollinus, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 132, n. 1. — *Papilio Thia*, Hubn., p. 1, n. 635, 636, 687, 688. — *Thais Apollina*, God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 82, n. 1. — Dup., *Sup. à God.*, pl. 1. — *Doritis Apollina*, Boisd., *Icon.*, pl. 4, fig. 1, 2; ejusd., *Sp. Gén. des Lép.*, t. I, p. 390, pl. 1, B, fig. 5. — Enverg. des ailes 20 à 26 lig. — Corps noir, velu; antennes grisâtres, avec leur massue noire; ailes antérieures un peu transparentes, lavées d'une teinte grisâtre, ayant de petites stries noires et jaunes, deux grandes taches noires dans la cellule discoïdale, et une ligne transversale jaune, bordée de noirâtre entre celle-ci et le bord marginal; les postérieures jaunes, avec leur bord interne et la base noirs, et leur extrémité d'un gris noirâtre, avec une rangée cintrée de taches ocellées noires, à prunelle bleue, bordées en avant par un croissant rouge; abdomen ayant chacun de ses segmens bordé de jaune.

Dans la femelle, les couleurs sont plus vives, et il existe une bande rouge sur les ailes antérieures entre la cellule discoïdale et la bande jaunes.

Cette espèce se trouve en Orient et dans les îles de l'Archipel grec.

EURYCUS, Boisd.;

Cressida, Swains; *Papilio*, Fab., God.

Ce genre, très-voisin du suivant, en diffère par le corps plus gros. — Les palpes plus courts. — Les antennes plus longues, renflées à l'extrémité en une massue droite, ovoïde et allongée. — Et par les ailes inférieures légèrement dentelées.

Nous ne connaissons que deux espèces de ce genre; celle que nous en considérons comme le type est l'

EURYCUS CRESSIDA.

Papilio Cressida, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 20, n. 62. — Donov., *Ins. of New. Holl.* — God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 76, n. 145. — *Cressida Heliconides*, Swains, *Zool. Illust.*, 2e série, pl. 94. — *Eurycus Cressida*, Boisd., *Spec. Gén. des Lép.*, t. I, p. 392, n. 1. — Enverg. 3 pouces ½. — Corps noir; antennes noires; palpes blanchâtres; prothorax ayant ses côtés rouges; ailes antérieures diaphanes, légèrement saupoudrées de noir, avec la base et deux taches arrondies dans la cellule discoïdale noires, le bord extérieur et la côte de la même couleur, mais moins

foncée, les postérieures noires, traversées dans leur milieu par une grande tache d'un blanc diaphane, marquée dans son milieu d'une lunule noire; elles sont semblables en dessous, mais le noir offre un reflet violacé, et le bord est divisé par cinq petites taches rondes d'un rouge vermillon, suivies d'une petite tache blanche; abdomen noir, avec l'anus rouge.

Cette belle espèce, encore fort rare, provient de la Nouvelle-Hollande et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

PARNASSIUS, Latr.; *Doritis*, Fab.

Corps épais et très-velu. — Tête petite. — Palpes dépassant les yeux, couverts de longs poils, ayant leur premier article arqué et le dernier très-grêle. — Antennes courtes, terminées par une forte massue droite en ovale allongé. — Ailes comme parcheminées, à nervures saillantes, a contours arrondis, non dentés, presque dénudées d'écailles en dessous et vers le sommet en dessus; les postérieures ayant leur bord abdominal replié en dessus.

Les chenilles sont épaisses, cylindroïdes, munies de petits mamelons, avec la tête assez petite et arrondie, et le premier segment supportant une tentacule fourchue en forme d'Y.

Au moment de se métamorphoser, elles s'enveloppent entre quelques feuilles qu'elles lient par un léger tissu de soie; les chrysalides sont cylindro-côniques, et saupoudrées d'une efflorescence bleuâtre.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; M. Boisduval, dans son *Species des Lépidoptères*, en décrit seulement sept toutes sont propres aux pays de montagnes.

1. Parnassius Apollo. (Pl. 3. fig. 1.)

Papilio Apollo, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 154, n. 50. — Fab., *Ent. Syst.* t. III, p. 101, n. 560. — Boisd., *Sp. des Lép.*, t. I, p. 395, n. 1. — Enverg. 3 pouces ½. — Corps noir, couvert de poils blanchâtres; antennes blanches, annelées de noir, avec leur massue noire.

La chenille (pl. 3, fig. 3) est d'un noir velouté, avec des points d'un jaune orangé et des mamelons bleuâtres; elle vit sur des Crassulées et des Saxifrages. La chrysalide (pl. 3, fig. 3 et 4) est noire, soupoudrée d'une poussière pulvérulente de couleur bleuâtre.

Cette espèce est commune dans nos montagnes alpines.

2. Parnassius Phoebus.

Papilio Phœbus, Hubn., *Pap.*, tab. 110, fig. 567, 568. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 181, n. 561. — *Papilio Delius*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 136. — Fisch., *Ent. de la Russ.*, t. II, tab. 7. — *Parnassius Phœbus*, God., *Papil. de France*, t. II, pl. 2, B, fig. 2. — Boisd., *Sp. Gén. des Lép.*, t. I, p. 398, n. 3. — Enverg. 3 pouc. — Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle diffère par sa taille plus petite, les ailes plus blanches, la tache noire du bord interne plus petite, les deux taches noires placées entre l'extrémité de la cellule et la raie transversale marquées de rouge, et une seule petite tache noirâtre à l'angle anal des inférieures.

Dans la femelle les taches sont plus grandes, et les ailes sont transparentes à l'extrémité, ayant près de leur bord une bande noirâtre sinueuse.

Cette espèce est moins commune que la précédente; elle habite aussi la plupart des montagnes de l'Europe.

3. Parnassius Mnemosyne.

Papilio Mnemosyne, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 154, n. 51. — Fab., *Ent. Syst.*, t. 3, p. 182, n. 562. — God., *Pap. de France*, t. II. — Boisd., *Sp. Gén. des Lép.*, t. I, p. 401, n. 7. — Enverg. 2 pouc. 6 à 8 lig. — Corps noirâtre, couvert de poils d'un blanc grisâtre, antennes entièrement noires; ailes blanches, avec leurs nervures noires, les antérieures ayant dans la cellule discoïdale deux taches noires disposées longitudinalement, et leur extrémité transparente, les postérieures ayant le bord interne pointillé de noirâtre, et souvent une petite tache noire à l'extrémité de la cellule discoïdale.

Se trouve dans les Alpes, les Pyrénées, la Suisse, Suède, Hongrie, Russie, Sibérie.

PIÉRITES.

Ailes postérieures ayant leur bord abdominal aplati. — Abdomen reçu dans une gouttière plus ou moins prononcée.

Les chenilles dépourvues de tentacules et atténuées aux deux extrémités.

Ce groupe renferme les genres suivans: *Euterpe*, *Leptalis*, *Pieris*, *Idmais*, *Leu-*





1. Parnassius apollo.
2. sa chenille.
3. sa chrysalide engagée dans une feuille.
4. sa chrysalide découverte.
5. Pieris pyrrha mâle.

cophasia, Pontia, Nathalis, Therias, Thestias, Rhodocera, Colias, Iphias.

M. Boisduval place en tête des Piérites deux genres qui tranchent malheureusement le passage de ce groupe au précédent, mais qu'il est difficile de placer ailleurs; ils ont le faciès des Héliconies, mais leurs pattes ne permettent pas de les en rapprocher : ce sont le *Euterpe*, remarquable par des palpes hérissés, il ne renferme que quelques espèces d'Amérique, et le genre *Leptalis*, qui s'en distingue par des palpes petits, et des ailes très-longues; et des pattes fort grêles. Ce genre se compose d'une vingtaine d'espèces américaines.

PIERIS, Sch., Latr.; *Pontia*, Fab., Ochs., Horsfield; *Danai Candidi*, Linn.

Corps assez grêle. — Tête courte, assez petite. — Palpes assez longs, presque cylindriques et presque parallèles, hérissés de poils nombreux de longueur inégale, leur dernier article fort grêle, à peu près de la même longueur que le précédent, et terminé en pointe aiguë. — Antennes assez longues, terminées par une massue comprimée, obcônique. — Ailes assez peu consistantes, à cellule discoïdale fermée, les postérieures enveloppant plus ou moins l'abdomen.

Les chenilles sont cylindriques, allongées et velues, légèrement atténuées à leurs extrémités. Les chrysalides sont anguleuses, et terminées en avant par une seule pointe plus ou moins longue.

Les Piérides sont très-nombreuses en espèces; M. Boisduval en décrit cent soixante-six; elles sont répandues sur toute la surface du globe, mais en plus grande quantité dans les contrées intertropicales de l'ancien continent : la plupart sont blanches, avec un plus ou moins grand nombre de taches.

M. Boisduval les sépare en plusieurs groupes ou divisions qui paroissent assez naturelles; mais il ne leur assigne pas de caractères, ce qui eût été certainement assez difficile.

PREMIÈRE DIVISION.

Pieris proprement dits.

1. PIERIS CRATÆGI.

Papilio Cratægi, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 758, n. 72. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 182, n. 563. — Ochs., *Schm. von Eur.* — *Pieris Cratægi*, God., *Pap. de France*. — Boisd. (*La Chenille*), *Coll. Icon.*; ejusd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 445, n. 11. — *Le Gazé*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II. — Enverg. 2 pouces $\frac{1}{4}$ à 2 pouces $\frac{1}{2}$. — Corps noir; antennes noires; ailes entièrement d'un blanc mat, avec leurs nervures noires, un peu élargies, et dépourvues d'écailles à leur extrémité.

La chenille vit en famille sur l'aubépine (*Cratægus oxyacantha*) et le prunier sauvage (*Prunus spinosa*), et quelques autres arbres fruitiers; elle est d'un gris plombé, couverte de poils blanchâtres, avec le dos noir, marqué de deux bandes longitudinales fauves.

La chrysalide est d'un blanc verdâtre, avec deux lignes latérales jaunes, et un grand nombre de taches noires.

Cette espèce est commune au printemps dans toute l'Europe.

2. PIERIS NERO.

Papilio Nero, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 153, n. 471. — Donov., *Ins. of India.* — *Pieris Thyria*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 147, n. 101. — *Rég. anim. de Cuvier, Ins.*, pl. 77, n. 1. — *Pontia Thyria, Zool. Journ.*, t. IV, pl. 4, fig. 2. — *Pieris Nero*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 485, n. 72. — Long. 2 poues $\frac{1}{2}$ à 3 pouces. — Corps noirâtre en dessus, grisâtre en dessous, avec la poitrine jaune; ailes anguleuses, d'un rouge très-vif et uniforme, avec le liseré de la frange noirâtre; plus pâles en dessous et tirant sur l'orangé surtout les inférieures, avec le bord costal des antérieures jaunes.

Dans la femelle les ailes sont plus arrondies et plus fauves, avec une bordure noirâtre et une autre ligne arquée sur les antérieures.

Cette espèce se trouve à l'île de Java, où elle vole dans les lieux boisés près le bord des eaux.

3. PIERIS BRASSICÆ.

Papilio Brassicæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 759, n. 75. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 186, n. 774. — *Pieris Brassicæ*, God., *Pap. de France*, t. I. — Boisd., *La Chenille*, *Coll. Icon.*; ejusd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 521, n. 121. — *Le grand Papillon du chou*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II. — Enverg. 2 pouces $\frac{1}{2}$. — Corps noir, couvert de poils blancs;

antennes blanchâtres, annelées de noir; ailes blanches, avec la base un peu obscure, les antérieures ayant dans les deux sexes l'extrémité et une partie du bord postérieur noirâtres, et en outre, dans la femelle, trois taches noires, disposées sur une ligne transversale entre le milieu et l'extrémité, les postérieures légèrement lavées de jaunâtre dans la femelle, et ornées dans les deux sexes d'une tache noire située au milieu du bord costal, blanches en dessous, avec l'extrémité des antérieures jaunâtre, les postérieures presque entièrement jaunâtres et piquetées de noir.

La chenille est d'un vert jaunâtre, avec trois bandes longitudinales séparées par des petits points noirs, un peu tuberculeux, donnant naissance à des poils blanchâtres. Elle vit par masses sur les choux et autres crucifères ; mais il en est un petit nombre proportionnellement qui arrive à l'état parfait, parce qu'elles sont presque toujours attaquées par des parasites de la famille des Ichneumoniens.

La chrysalide est d'un gris blanchâtre, tacheté de jaune et de noirâtre.

Cette espèce est des plus communes pendant toute la belle saison dans les jardins et les prairies de toute l'Europe ; elle se trouve très-abondamment dans tout le nord de l'Afrique, l'Egypte, en Sibérie, au Népaul et au Cachemire.

4. PIERIS RAPÆ.

Papilio Rapæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 759, n. 76. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 186, n. 575. — Ochs., *Schm. Verz.* — *Pieris Rapæ*, God., *Pap. de France.* — Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 520, n. 120. — (Var.) *Papilio Ergane*, Hubn., *Pap.*, n. 904-907. — *Pieris Rapæ*, Dup., *Sup. à God.*, pl. 47, fig. 1 à 2. — Enverg. 18 à 20 lig. — Cette espèce ressemble extrêmement à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite ; les ailes antérieures ont leur extrémité moins noire, et cette couleur ne s'étend pas le long du bord postérieur ; le mâle présente souvent un ou deux points noirs.

La chenille est verte, pubescente, avec trois lignes jaunes dont une dorsale et deux latérales ; elle vit aussi sur différentes crucifères.

La chrysalide est d'un gris plus ou moins pâle, ponctuée de noir. (Voy. Boisd., Ramb. et Gr., *Coll. Icon. des Chenilles d'Europe.*)

Cette espèce est également des plus communes dans toute l'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, le Cachemire, l'Egypte et tout le nord de l'Afrique.

5. PIERIS NAPI.

Papilio Napi, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 760, n. 77. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 187, n. 576. — Hubn., *Pap.* — Ochs., *Schm. Verz.* — *Pieris Napi*, God., *Pap. de France.* — Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 518, n. 118. — (Var. femelles.) *Pieris Bryonæ*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 162, n. 146 ; ejusd., *Pap. de France*, t. II, pl. 5, fig. 1. — *Le Papillon blanc veiné de vert*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II. — Enverg. 12 à 16 lig. — Cette espèce a la taille et l'aspect de la précédente ; les ailes sont blanches, avec la base légèrement grisâtre ; les supérieures sont noirâtres, à leur extrémité, avec le disque tantôt sans tache et tantôt avec une tache dans le mâle, et ayant ordinairement dans la femelle deux taches et une raie noires ; les postérieures entièrement blanches en dessus, n'ayant qu'une seule tache noire costale, et d'un jaune pâle en dessous, avec des veines d'un noir verdâtre, couvrant les nervures.

La var. *Bryoniæ* a les ailes d'un gris jaunâtre en dessus, avec les nervures bordées de noirâtre.

La chenille est pubescente, d'un vert foncé en dessus, plus clair sur les côtés, avec les stigmates roux, entourés par une petite tache jaune.

Elle vit sur différentes crucifères, entr'autres le *Raphanus raphanistrum*, et même les capucines *Tropæolum majus*.

La chrysalide est d'un gris verdâtre, pointillée de noir. (Voyez Boisd., Ramb. Grasl., *Coll. Icon. des Chenil. d'Europe.*)

Cette espèce est commune pendant la belle saison dans toute l'Europe.

6. PIERIS CALLIDICE.

Papilio Callidice, Hubn., *Pap.*, fig. 408-409, et fig. 551-552. — Ochs., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 153. — *Pieris Callidice*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, pl. 129, n. 32 ; ejusd., *Pap. de France*, t. II, pl. 5, fig. 2-3. — Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 542, n. 151. — Enverg. 14 à 16 lig. — Corps noir, couvert de poils blancs ; ailes d'un blanc candide ; les antérieures dans le mâle ayant leur extrémité bordée par des taches triangulaires noirâtres, et précédées par une raie sinueuse de la même couleur ainsi qu'une tache à l'extrémité de la cellule discoïdale ; les postérieures entièrement blanches dans le mâle, mais bordées ainsi que les antérieures dans la femelle



1. Pieris pyrrha femelle
2. Pieris aganippe.
3. idem en dessous.
4. Anthocharis eupompe.



par une bande noire, entrecoupée par des taches blanches; les antérieuses blanches en dessous dans les deux sexes, avec les parties noires, saupoudrées de vert; les postérieures sont vertes, avec treize taches triangulaires d'un blanc jaunâtre dont deux près de leur base, cinq au milieu et six près du bord postérieur.

Cette espèce est assez commune dans les Alpes de la France, de la Savoie et de la Suisse.

7. PIERIS DAPLIDICE.

Papilio Daplidice, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 760, n. 81. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 191, n. 593. — *Pieris Daplidice*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 544, n. 154. — Enverg. 18 à 22 lig. — Corps noir, couvert de poils blancs; les antérieures ayant leur extrémité noire, divisée par une rangée de poils blanchâtres et une tache presque carrée à l'extrémité de la cellule discoïdale; les postérieures entièrement blanches dans le mâle, mais laissant apercevoir en transparence le dessin du dessous, ayant en outre dans la femelle une bordure noire, entrecoupée par des taches blanches d'un vert jaunâtre en dessous, très-finement pointillées de noir, avec des taches blanches disposées sur trois lignes.

La chenille est d'un gris blanchâtre, avec quatre lignes longitudinales blanches, marquées à chaque incision d'une tache d'un jaune citron; elle vit sur des Résédacées et des Crucifères.

La chrysalide est grisâtre, pointillée de noir. (Voyez Boisd., Ramb. et Gr., *Coll. Icon. des Chenil. d'Eur.*)

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe, la Barbarie et l'Asie mineure.

La *Pieris Pyrrha*, GOD., du Brésil, dont le mâle et la femelle sont figurés dans notre Atlas, pl. 3, fig. 6, et pl. 4, fig. 1, et la *Pieris Aganippe*, GOD., de la Nouvelle-Hollande, se plaçant au commencement de cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Antocharis, BOISD.

Cette division diffère surtout des *Pieris* proprement dites par les antennes plus courtes, terminées brusquement par une massue ovoïde; mais les chrysalides en diffèrent par leur forme naviculaire, étant presque également atténuées aux deux extrémités.

8. PIERIS BELIA.

Papilio Belia, FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 206, n. 645. — CRAM., n. 397. A. B.— OCHS., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 163. — *Pieris Belia*, GOD., *Pap. de France*, t. II, pl. 6, fig. 2. — *Anthocharis Belia*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 559, n. 3. — Cette espèce ressemble à la précédente; mais elle est plus petite, avec le bord costal des ailes antérieures piqueté de noir, leur extrémité verte en dessous, avec des taches blanches nacrées; le dessous des ailes postérieures vert, avec des taches blanches plus petites que dans l'*Ausonia* et très-nacrées.

Cette espèce se trouve dans touce l'Europe méridionale, le nord de l'Afrique et l'Asie mineure.

On l'a quelquefois rencontrée aux environs de Paris, mais très-rarement.

9. PIERIS AUSONIA.

Papilio Belia, HUBN., *Pap.*, tab. 83, fig. 416. — *Papilio Ausonia*, OCHS., t. II, p. 164. — *Pieris Ausonia*, GOD., *Pap. de France*, t. II, pl. 6, fig. 3-4. — *Anthocharis Ausonia*, BOISDUVAL, *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 561, n. 5. — Enverg. 26 à 26 lig. — Corps noir, velu; ailes très-blanches, ayant une tache costale noire, leur extrémité noirâtre, ayant en dessous leur tache costale marquée d'un croissant blanc; les postérieures vertes en dessous, avec des taches blanches assez grandes, fort irrégulières et sans reflets nacrés.

Cette espèce se trouve dans la France méridionale et centrale, et en Espagne.

Le 28 juillet 1835, j'en ai pris un individu mâle près Luzarches, à six lieues nord de Paris; je crois que cette espèce n'avait jamais été trouvée dans nos environs, et qu'on ne l'y a pas rencontrée depuis.

10. PIERIS CARDAMINES.

Papilio Cardamines, LIN., *Sys. Nat.*, t. II, p. 762, n. 88. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 206, n. 644. — *Pieris Cardamines*, GOD., *Pap. de France.* — *Anthocharis Cardamines*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 564, n. 9. — *L'Aurore*, GEOFF., *Hist. des Ins.* — Enverg. 26 à 28 lig. — Corps noirâtre, couvert de poils d'un blanc jaunâtre; ailes blanches; les antérieures ayant à leur extrémité une grande tache aurore, marquée d'une petite bande noirâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale, et bordée de noir en dehors, ayant en dessous cette tache aurore, bor-

dée de vert et leur base d'un jaune pâle; les postérieures également blanches en dessous, marbrées irrégulièrement de vert foncé.

Dans la femelle la tache aurore n'existe pas, mais l'extrémité des ailes est saupoudrée de noirâtre.

La chenille est verte, pubescente, très-finement pointillée de noir, avec une bande latérale blanche peu marquée; elle vit sur différentes crucifères.

La chrysalide varie du vert au gris jaunâtre.

Cette espèce est commune en avril et en mai dans toute l'Europe.

11. PIERIS EUPHENO.

Papilio Eupheno, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 762. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 206, n. 644. — *Pieris Eupheno*, GOD., *Pap. de France*, t. II. — *L'Aurore de Provence*, ERNST. — *Anthocharis Eupheno*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 562, n. 7. — Enverg. 20 à 22 lig. — Corps noir, couvert de poils d'un blanc jaunâtre; ailes d'un jaune vif; les antérieures ayant à leur extrémité une large tache aurore, bordée par une ligne noire de la même couleur en dessous, avec une lunule noire centrale; les postérieures également jaunes en dessous, avec trois bandes transversales cuivreuses, d'un vert obscur, plus ou moins confondues entre elles.

La femelle diffère du mâle par ses ailes presque blanches, avec la tache aurore divisée par une ligne transversale et quelques traits brunâtres.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe méridionale.

On connoît encore un certain nombre d'espèces exotiques de ce genre, entre autres l'*Antocharis Eupompe*. (Pl. 4, fig. 4, et pl. 5, fig. 1.) — Du Sénégal.

TROISIÈME DIVISION.

Zegris, RAMB., BOISD.

Cette division ne se distingue guère des précédentes par les caractères fournis par l'insecte parfait; le corps paroît seulement plus robuste. — Les antennes sont courtes; terminées par une forte massue ovoïde, mais la chrysalide présente des différences sur lesquelles les auteurs se sont appuyés pour en faire un genre distinct. Elle est assez courte, convexe et étranglée au milieu; elle est attachée à la queue par un lien transversal, presque rudimentaire, et enveloppée par un réseau soyeux à la manière des *Parnassius* et des *Thaïs*.

Cette particularité méritait sans doute bien d'être prise en considération; mais comme jusqu'à présent l'on n'a pas reconnu de différences tranchées entre les insectes parfaits, nous avons préféré ne le regarder que comme une division du genre *Pieris*.

Le type est la

12. PIERIS EUPHEME.

Papilio Eupheme, ESP., *Schm.*, tab. 113, fig. 2-3. — *Pieris Eupheno*, var. ♀, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX. — *Pontia Erothoe*, EVERSM., *Nouv. Mém. de la Soc. imp. des Nat. de Mosc.*, t. II, tab. 20, fig. 1-2. — *Zegris Eupheme*, BOISD., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 553, n. 1. — RAMB., *Faun. d'And.* — Enverg. 12 à 13 lig. — Corps noir, couvert de poils blanchâtres; antennes noirâtres en dessus et annelées de blanc, et entièrement blanchâtres en dessous; ailes blanches, ou d'un blanc légèrement lavé de jaune; les antérieures ayant leur extrémité brunâtre, saupoudrée de jaune et marquée d'une tache aurore, oblique de dedans en dehors, surmontée d'une autre plus petite d'un blanc jaunâtre, située près de la tête, et ayant encore une lunule discoïdale noire; les postérieures sans taches en dessus, mais plus jaunes que les autres, et couvertes en dessus de taches vertes à peu près comme dans la *Pieris Eupheno*.

Dans la femelle les ailes sont un peu plus grandes, avec la tache aurore plus petite et plus pâle surtout sur les bords.

La chenille est jaune, avec une bande latérale blanche et de gros points noirs; elle vit sur le *Sinapis incana*.

La chrysalide est entièrement d'un vert blanchâtre; elle passe l'hiver, et l'insecte parfait n'éclot qu'au mois d'avril.

Cette belle espèce a été trouvée par M. le docteur Rambur aux environs de Malaga et de Grenade, en Andalousie; mais il paroît que d'autres individus avoient déjà été pris en Crimée.

IDMAIS, BOISD.;

Pieris, LATR., GOD.;

Pontia, HOFF., KLUG.

Ce genre ne diffère du précédent que par les palpes plus courts, plus rapprochés, nullement ascendans, et hérissés de poils plus courts et plus serrés.

On connoît cinq espèces de ce genre, qui

sont d'une petite taille et d'un fauve brique ; toutes proviennent d'Arabie.

L'une d'elles est l'

IDMAIS CHRYSONOME.

Pontia Chrysonome, Klug, *Symb. Phys.*, pl. 7, fig. 9-11. — *Idmais Chrysonome*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 585, n. . — Enverg. 20 lig. — Corps noirâtre, revêtu de poils fauves ; ailes du mâle d'un jaune fauve, avec la base d'un blanc bleuâtre ; les antérieures ayant une lunule médiane noire, leur extrémité de la même couleur, divisée par une rangée de points fauves, précédés d'une bande noire, fauves en dessous, avec le sommet jaune et le bord interne noir ; les postérieures sont d'un jaune citron en dessous, avec trois bandes obliques fauves, très-peu marquées.

La femelle a le dessous des ailes fauve, avec la base brunâtre, et les taches du dessous d'un fauve violacé, plus marquées que dans le mâle. — Arabie déserte.

L'*Idmaïs Calaïs*, pl. 5, fig. 1, provient de la même localité.

LEUCOPHASIA, Steph., Boisd., Duponchel ; *Pieris*, Latr.; *Pontia*, Ochs.

Ce genre se distingue des *Pieris* et genres voisins par un corps long, des plus grêles ; — des palpes assez longs ; — des antennes terminées en massue comprimée ; — et surtout par les ailes étroites oblongues, ayant leur cellule discoïdale fermée et située tout-à-fait à leur base dans les postérieures.

On ne connoît que deux espèces indigènes de ce genre.

Le type est la

LEUCOPHASIA SINAPIS.

Papilio Sinapis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — *Ent. Syst.*, t. III, p. 187, n. 577. — Ochs., *Schm. von Europ.* — *Pieris Sinapis*, God., *Pap. de France*, t. II. — *Leucophasia Sinapis*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 429, n. 1. — Enverg. 18 lig. — Corps noir, couvert d'une pubescence blanche ; ailes d'un blanc de lait, avec l'extrémité des supérieures noirâtre, plus pâle dans la femelle que dans le mâle, avec le bord costal d'un gris noirâtre en dessous, ayant un croissant blanchâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale ; la base et l'extrémité tirant sur le verdâtre ; le dessous des postérieures légèrement lavé de verdâtre, avec deux bandes transversales grisâtres, plus ou moins distinctes.

Var. A. *Erysimi.* Ailes entièrement blanches en dessus.

La chenille est verte, avec le vaisseau dorsal un peu plus foncé, une ligne latérale jaune ; elle vit dans les bois sur des *Légumineuses*.

La chrysalide est d'un vert jaunâtre, passant ensuite au gris blanchâtre. (Voyez Boisd., Ramb. et Grasl., *Coll. Icon. des Chenill. d'Europ.*)

Cette espèce est commune pendant la belle saison dans les bois, dans une grande partie de l'Europe.

PONTIA, Fab., Boisd.; *Pieris*, God., Latr.; *Leucophasia*, Boisd., Oliv.

Ce genre, tel qu'il a été restreint par M. Boisduval, est extrêmement voisin du précédent, dont il diffère seulement par les antennes terminées en massue fusiforme ; — la cellule discoïdale des ailes postérieures terminée dans leur milieu ; — et par l'abdomen un peu moins long.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces de l'Afrique et des Indes orientales.

Le type est la

PONTIA NINA.

Papilio Nina, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 194, n. 604. — *Pieris Nina*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 161, n. 177. — *Pieris Chlorographa*, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépid. et des Chenill. de l'Amér. Sept.*, pl. 17, fig. 4-5. — *Pontia Nina*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 431, n. 2. — Enverg. 18 lig. — Ailes plus larges et plus arrondies que dans la *L. Sinapis*, entièrement d'un blanc de lait ; les antérieures avec une tache et leur extrémité noires ; les postérieures sans taches en dessus ; le dessous des antérieures ayant leur base et leur extrémité tachetées de grisâtre ; le dessous des postérieures varié de gris pâle, ayant en outre une rangée marginale de très-petits points noirs.

Cette espèce provient des Indes orientales.

NATHALIS, Boisd.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Terias* et des genres précédens. — Les

palpes sont longs et écartés, à peu près comme dans les *Pieris;* mais les antennes sont beaucoup plus courtes que chez ces dernières, et terminées par une massue ovalaire aplatie; le bord antérieur de leurs ailes postérieures offre une petite impression glanduleuse. — Le corps est assez grêle et peu long.

La seule espèce connue est le

NATHALIS JOLE.

Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 589, n. 1. — Enverg. 11 à 12 lig. — Corps noirâtre, saupoudré de jaune; ailes d'un jaune soufre, avec un espace triangulaire noir au sommet des antérieures, ayant deux petits traits jaunes sur le bord; les secondes ailes sans taches, entrecoupées de petits traits noirs, très-peu marqués. — Du Mexique.

TERIAS, Swains., Horsf., Boisd.; *Xanthidia*, Boisd., *Olim.*; *Pieris* et *Colias*, Latr., God.

Corps assez grêle. — Tête petite, un peu penchée. — Palpes fort courts, garnis de poils écailleux assez serrés; le dernier article fort court, presque nu. — Antennes grêles, de moyenne longueur, terminées en une massue conico-ovalaire, légèrement comprimée latéralement. — Prothorax fort court. — Ailes minces, très-délicates, assez larges, ayant leur cellule discoïdale fermée. — Abdomen comprimé à peu près de la longueur des ailes inférieures.

Toutes les espèces de ce genre sont de petite taille; elles tiennent le milieu entre les *Pieris* et les *Colias*, dont ils semblent partager les caractères. La plupart ont le fond de leurs ailes d'un beau jaune; quelques autres sont plus pâles et même blanches.

Toutes sont exotiques; M. Boisduval en décrit cinquante-trois espèces.

1. TERIAS PROTERPIA.

Papilio Proterpia, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 210, n. 657. — *Colias Proterpia*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 91, n. 5. — *Terias Proterpia*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 654, n. 2. — Enverg. 18 à 22 lig. — Corps noirâtre, ailes d'un rouge minium, orangé dans le mâle, et d'un jaune d'or roussâtre dans la femelle, avec les nervures noires à l'extrémité; les antérieures ayant une bande noire le long de la côte; les postérieures sans ligne, ayant leur bord extérieur anguleux; le dessous des ailes de la même couleur qu'en dessous, mais plus pâle; les antérieures unies; les postérieures parsemées de taches plus obscures, quelquefois peu apparentes.

Cette espèce provient du Mexique et des Antilles.

2. TERIAS AGAVE.

Papilio Agave, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 193, n. 599. — Donov., *Natur. Repos.*, pl. 6, fig. 2. — *Pieris Agave*, God., t. I, *Enc. Méth.*, t. IX, p. 135, n. 52. — *Terias Agave*, Boisd., t. I, p. 656, n. 5. — Enverg. 18 à 23 lig. — Ailes d'un jaune soufre dans les deux sexes; les antérieures ayant à leur extrémité une tache noire triangulaire; les postérieures souvent sans taches, ayant quelquefois un peu de noir à l'angle externe, et ayant en dessous trois points brunâtres à leur base, une lunule ferrugineuse effacée à l'extrémité de la cellule discoïdale, une tache d'un brun ferrugineux près du bord costal, et trois ou quatre taches sinueuses, rougeâtres, plus ou moins confondues de manière à former une bande transversale sinueuse.

Cette espèce est assez commune au Brésil.

3. TERIAS ELATHEA. (Pl. 6, fig. 3.)

God., Fab., Boisd.

De la Guyane.

THESTIAS, Boisd.; *Pontia*, Horsf.; *Pieris*, Latr., God.

Ce genre se rapproche beaucoup des précédens et en même temps des *Colias*. — Leurs palpes sont légèrement relevés, dépassant un peu la tête, rapprochés et hérissés de poils assez serrés. — Leur antennes sont de moyenne longueur, et terminées par une massue obcônique comprimée. — Les ailes postérieures sont légèrement dentelées. — Et l'abdomen est plus court qu'elles.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre.

L'une d'elles est le

THESTIAS MARIANNE.

Papilio Marianne, Cram., n. 217, C, D, E. — *Papilio Sessia*, Fab., *Sp. Ins.*, t. II, p. 47, n. 206. — *Pieris Marianne*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 20, n. 4. — *Thestias Marianne*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 592, n. 2. — Enverg. 24 à





1. Idmais calais mâle.
2. Anthocharis eupompe.
3. Iphias glaucippe.
4. Rhodocera chlorinde.

26 lig. — Ailes d'un blanc bleuâtre en dessus dans le mâle; les antérieures ayant à l'extrémité une très-grande tache noire, triangulaire, saupoudrée de jaune, et marquée d'une grande tache aurore; les postérieures ayant leur bord inférieur sinué et couvert par une bordure noire; leur dessous d'un jaune verdâtre, avec une tache centrale noire, bordée de blanc, et une rangée de taches ferrugineuses, dont le milieu marqué de blanc dans la femelle; les ailes sont d'un blanc jaunâtre, avec la tache aurore, divisée par une rangée de points noirs; les dessous des postérieures moins verdâtre, avec les taches plus fortement marquées de blanc.

Cette espèce est assez commune au Bengale.

RHODOCERA, Boisd., Dup.; *Gonopterix*, Leach; *Colias*, Latr.

Ce genre, très-voisin des *Colias*, en diffère seulement par les antennes, arquées de haut en bas, grossissant insensiblement depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, et surtout par leurs ailes antérieures formant à leur extrémité un angle plus ou moins aigu, très prononcé; et les postérieures ordinairement munies d'un angle saillant.

Ce genre ne renferme que quelques espèces, de couleur plus ou moins jaune comme les *Colias*, avec leurs antennes rougeâtres.

Les chenilles de la seule espèce dont on les connoît (*R. Ramni*) sont atténuées aux deux extrémités, vertes, avec une bande latérale plus pâle, et légèrement pubescentes.

Les chrysalides sont plus gibbeuses, terminées en fuseau aux deux extrémités.

Le type du genre est le

1. RHODOCERA RHAMNI.

Linn., Fab., Hubn., God., Boisd., est entièrement d'un jaune citron dans le mâle, et d'un jaune blanc verdâtre dans la femelle.

Répandu dans la plus grande partie de l'Europe.

2. RHODOCERA CLORINDE. (Pl. 5, fig. 4.)

Colias Clorinde, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, Supp., p. 813, n. 1-2. — *Cynthia Swainsonia*, Swains., *Zool. Ill.*, 2e série, pl. 65. — *Colias Godarti*. Perty, *Delect. Anim. Art.*, p. 19, pl. 29, fig. 6-48. — *Rhodocera Clorinde*, Boisduval, *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 599, n. 2, pl. 4 C, fig. 1. — Enverg. 4 pouces. — Ailes d'un jaune glauque, avec une grande tache orangée, presque carrée vers le milieu du bord antérieur des premières.

Cette belle espèce provient du Bresil.

COLIAS, Fab.

Corps assez robuste. — Tête de moyenne grosseur. — Palpes contigus, fortement comprimés, avec leur dernier article obtus, en ovale allongé. — Antennes droites, grossissant depuis leur milieu jusqu'à leur extrémité, de manière à former une massue allongée, plus ou moins tronquée à leur extrémité. — Ailes assez consistantes, arrondies sur leurs bords, ayant leur cellule discoïdale fermée; les postérieures formant une large gouttière embrassant l'abdomen, ce dernier plus court que les ailes postérieures.

Les chenilles sont roses, légèrement atténuées aux deux extrémités.

Les chrysalides sont plus ou moins gibbeuses, terminées en pointe et dépourvues de pointe latérale.

Les *Colias* sont tous d'une couleur jaune plus ou moins vive, et plus ou moins variée de noir ou de quelque autre couleur; leurs antennes sont communément d'un rouge pâle.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et réparties dans les diverses contrées du monde.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Colias* proprement dits.)

Antennes assez courtes, terminées par une massue obcônique.

1. COLIAS HYALE.

Papilio Hyale. Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 764, n. 100. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 20, n. 649. — *Le Soufre*, Ernst., *Pap. d'Europe*. — *Colias Palæno*, Fisch., *Ent. de la Russ.*, *Lépid.*, pl. 2, fig. 1-2. — *Colias Hyale*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 30, n. 19. — Enverg. 20 à 22. — Corps jaunâtre; tête d'un rouge ferrugineux; antennes et pattes rougeâtres; ailes d'un jaune soufre; les antérieures tachetées de noir. — Commun dans presque toute l'Europe.

2. COLIAS EDUSA.

Papilio Edusa, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 401, n. 38. — *Le Souci*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 75, n. 48. — Ernst., *Pap. d'Europe.* — Var. ♀. *Papilio Helice*, Hubn., p. 440, n. 441. — *Colias Edusa*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 638, n. 5. — Enverg. 22 à 24 lig. — Corps d'un jaune verdâtre, avec la partie dorsale noirâtre; antennes et pattes rosées; ailes d'un jaune souci. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

3. COLIAS CŒSONIA. (Pl. 6, fig. 2.)

Pieris Cæsonia, Stoll. supp., Cram., pl. 41, fig. 2 et 2 B. — *Zerene Cæsonia*, Hubn., *Exot. Saml.* — *Colias Cæsonia*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 98, n. 31. Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépid. et des Chenill. de l'Amér. Sept.*, pl. 20, fig. 1-5. — Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 655. — Enverg. 28 à 30 lig. — Corps jaunâtre, avec le thorax noir en dessus; ailes d'un beau jaune; les antérieures ayant leur extrémité aiguë, une large bordure noire, fortement sinuée, un gros point discoïdal de la même couleur, et leur base saupoudrée de noirâtre, leur frange rose; leur dessous ayant une tache discoïdale noire, ocellée, avec une ligne arquée, argentée; les postérieures ayant leur bordure noire, fortement dentelée, des taches discoïdales orangées, et quelques petites lignes de la même couleur près la bordure; leur dessous ayant vers le disque deux doubles points argentés, bordés de ferrugineux, et une rangée de points de cette dernière couleur.

La femelle un peu plus pâle, présentant quelques taches jaunes sur la bordure noire.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Amérique Septentrionale et jusqu'au Mexique.

DEUXIÈME DIVISION.

Callidryas, Boisd.

Antennes un peu plus longues que dans les *Colias* proprement dits, avec leur extrémité plus nettement tronquée.

M. le docteur Boisduval décrit vingt six espèces de *Callidryas*; toutes sont exotiques.

Celle que l'on doit considérer comme le type est le

4. COLIAS EUBULE.

Papilio Eubule, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 764, n. 102. — Cram., n. 120. — E, F ♂. *Papilio Marcellina*, Cram., n. 163, A, B, C. — *Colias Eubule* et *Marcellina*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX. — ♀. *Phœbis Eubule*, Hubn., *Exot. Sam.* — *La Chenille*, Stoll. *Suppl. Cram.*, pl. 3. — *Callidryas Eubule*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 613, n. 8, pl. 2 B, fig. 6; et pl. 2 A, fig. 7. — Enverg. 2 pouces 8 à 10 lig. — Le mâle a le dessous des ailes d'un beau jaune citron, avec une petite bordure d'un jaune plus mat, dentée sur les premières ailes; la frange des quatre ailes ordinairement entrecoupée par de petits points ferrugineux; le dessous plus foncé que le dessus; les premières offrant deux doubles points ferrugineux à l'extrémité de la cellule discoïdale, et un peu au-delà une bande transversale brunâtre en zig-zag; le dessous des secondes ailes offrant deux points argentés, bordés de ferrugineux.

La femelle est d'un jaune plus vif; les ailes inférieures ou postérieures ayant la frange entrecoupée de lignes brunes; les antérieures ayant dans leur milieu une petite tache brune, coupée par un demi-cercle orangé, une bordure étroite brune, interrompue; le dessous des ailes plus foncé que dans le mâle, avec le même dessin, mais plus ferrugineux et plus marqué.

Cette espèce est très-commune au Brésil, à la Guyane et dans plusieurs parties des Antilles; elle a été confondue par plusieurs auteurs.

M. Boisduval paroît avoir bien débrouillé sa synonymie; aussi est ce d'après lui que nous en donnons la description.

5. COLIAS PHILEAS. (Pl. 6, fig. 5.)

Lin., Fab., God., Boisd.

Du Brésil et de la Guyane.

IPHIAS, Boisd.;

Colias, Horsf.; *Pieris*, Latr., God.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes beaucoup plus longues, tronquées à l'extrémité et renflées insensiblement en massue.

On ne connoît que deux espèces de ce genre.

Le type est l'

IPHIAS GLAUCIPPE. (Pl. 5, fig. 3.)

Papilio Glaucippe, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 762, n. 89. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 198, n. 618. — Cram., n. 164,



1. Callidryas philea

2. Colias cæsonia.

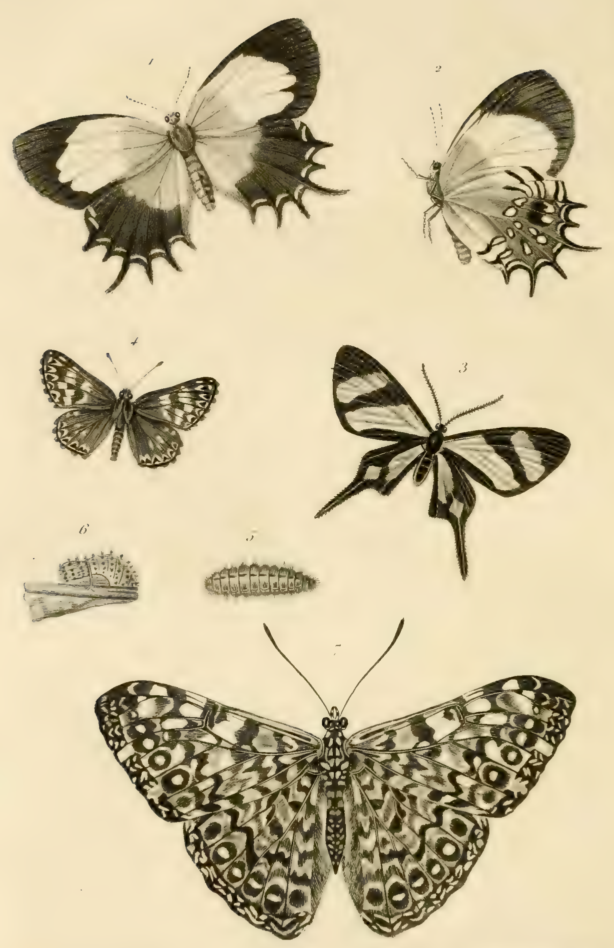
3. Terias elathea.

4. Thecla marsyas.

5. Zerithis Thysbe.







1. Helicopis gnidus.
2. idem en dessous.
3. Barbicornis basilis.
4. Nemeobius lucina.
5. sa Chenille.
6. sa Chrysalide.

7. Peridromia feronia.

A, B, C. — Drury, *Nov. Ins.*, t. I, tab. 10, fig. 3-4. — *Pieris Glaucippe*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 119. n. 2. — *Colias Glaucippe*, Horsf., *Ind. of Ins. Comp.*, p. 130. n. 55. — *Iphias Glaucippe*, Boisd., *Sp. Gén. des Lépid.*, t. I, p. 596, n. 1. — Enverg. 3 pouces 3 à 4 lig. — Ailes d'un blanc jaunâtre dans le mâle, et d'un jaune soufre pâle dans la femelle; les antérieures ayant à l'extrémité un espace triangulaire noir, fort grand, marqué d'une tache également triangulaire, d'un rouge fauve, coupée par des nervures et des taches linéaires de la même couleur; le dessous des postérieures d'un blanc grisâtre, couvert de petites taches brunes.

Cette espèce se trouve à la Chine et aux Indes orientales.

DEUXIÈME FAMILLE. — NYMPHALIENS.

Caractères. Palpes ordinairement longs. — Antennes très-rapprochées à leur base, terminées en massue plus ou moins allongée. — Quatre pattes ambulatoires seulement dans les deux sexes.

Cette famille est assez nombreuse; elle renferme des espèces d'une grande taille, et dont les couleurs sont généralement très-brillantes et souvent métalliques. Elles sont réparties dans les diverses parties du monde, mais elles sont en plus grande quantité dans les pays chauds.

PÉRIDROMITES.

Péridromides, Boisd.

Caractères. Antennes longues. — Palpes redressés. — Ailes à cellule discoïdale fermée; les postérieures ayant leur bord abdominal très-développé. — Tarses à crochets bifides.

Chenilles allongées, munies de prolongemens épineux.

Ce groupe ne renferme que le seul genre: *Peridromia*.

PERIDROMIA, Boisd.; *Papilio*, Fab.; *Nymphalis*, God.

Corps long. — Palpes une fois aussi longs que la tête, terminés en pointe droite. — Antennes grêles, un peu moins longues que le corps, terminées en une longue massue fusiforme, assez grêle. — Thorax presque cylindrique. — Ailes grandes, à cellule discoïdale fermée; les postérieures formant une gouttière, embrassant les côtés de l'abdomen. — Pattes antérieures frangées de longs poils de chaque côté; les intermédiaires et les postérieures fort longues, avec les tarses et les jambes munis de petites épines; ces dernières en ayant surtout deux plus fortes à l'extrémité; les crochets des tarses fortement arqués. — Abdomen allongé.

Nous ne connoissons que cinq à six espèces de ce genre toutes propres à l'Amérique méridionale.

1. **Peridromia Feronia.** (Pl. 8. fig. 7.)

Papilio Feronia, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 770, n. 140. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, part. 1, p. 226, n. 770. — Cram., n. 192, fig. E, F. — Drury, *Ins.*, t. I, pl. 10, fig. 1-2. — *Nymphalis Feronia*, Godart, *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 428, n. 247. — Enverg. 3 pouces. — Corps brunâtre et tacheté de gris bleuâtre, et entièrement grisâtre en dessous; antennes noires; ailes d'un brun noirâtre, parsemées d'une multitude de petites taches irrégulières bleuâtres, et ayant en outre assez près de l'extrémité une rangée de taches ocellées, brunes ou noirâtres, avec la prunelle blanche et l'iris d'un bleu pâle; les ailes antérieures ont encore une tache rougeâtre, et entre cette tache et la bande de taches ocellées, une douzaine de taches grisâtres, assez grandes; leur dessous est grisâtre vers la base, et noir dans le reste de leur étendue, et parsemé de taches blanches irrégulières; le dessous des secondes ailes est d'un gris verdâtre, avec quelques lignes noires dans leur milieu, et près de l'extrémité une rangée de taches blanches, bordées de noir; le bord noir, avec une lunule blanche au-dessous de chaque tache.

Cette espèce est commune au Brésil.

1. **Peridromia Arethusa.**

♂. *Papilio Arethusus*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 42, n. 130. — *Papilio Arethusa*, Cram., n. 77, fig. E. F. — Drury, *Exot. Ins.*, t. III, pl. 8, fig. 1-2. — ♀. *Papilio Laodomia*, Cram., n. 130, fig. A. — ♂ et ♀. *Nymphalis Arethusus*, God., *Encycl.*

Méth., t. IX, p. 427, n. 245. — *Peridromia Arethusa*, Boisduval, *Sp. Gén. des Lépid.*, pl. 7 C, fig. 5. — Enverg. 2 p. ½. — Corps noir, tacheté de bleu pâle, ayant en outre des taches rouges sur la poitrine ; ailes d'un noir foncé, châtoyant, parsemé d'une grande quantité de taches d'un bleu pâle, et ayant en outre une ligne bleuâtre dans le mâle, et dans la femelle une bande blanche transversale ; elles sont d'un brun verdâtre, lisses en dessous, avec dix taches rouges sur les postérieures, dont trois à la base, deux à l'extrémité, cinq à l'angle anal et deux autres au bord interne.

Cette espèce se trouve à la Guyane.

DANAITES.

Danaides, Boisd.

Palpes assez notablement écartés. — Thorax ponctué. — Ailes larges, à cellule discoïdale toujours fermée. — Crochets des tarses simples.

Les chenilles sont glabres et presque cylindriques, munies d'une à cinq paires de prolongemens charnus et flexibles.

Les chrysalides sont cylindroïdes, ornées de taches dorées très-éclatantes.

Ce groupe ne renferme que quelques genres, dont toutes les espèces sont exotiques ; elles sont d'une taille assez grande, et en général parées de couleurs vives et variées.

Genres : *Euplœa*, *Danais*, *Idea*.

EUPLÆA, Fab., Boisd.

Ce genre diffère des *Danais*, dont il est très-voisin, par les antennes, généralement un peu plus longues et un peu plus grêles, avec leur massue plus effilée, et par les ailes ; dont les antérieures, souvent arrondies à leur bord postérieur, empiètent toujours davantage sur les postérieures ; celles-ci moins arrondies, ayant leur bord antérieur coupé plus droit.

On connoit un assez grand nombre d'espèces de ce genre ; toutes sont exotiques, de taille assez grande, et généralement d'un brun plus ou moins foncé, avec des taches blanchâtres.

1. Euplæa Prothoe.

Danais Prothoe, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 177, n. 1. — Enverg. 5 pouces environ. — Corps d'un brun noirâtre, avec la tête, la partie antérieure du thorax, et les parties latérales au-dessous des ailes couvertes de poils blancs ; ailes d'un brun noirâtre velouté, avec un léger reflet violacé, bordées de blanc, ayant assez près de leur sommet de petites taches blanches, disposées peu régulièrement ; les secondes ailes sont sans taches dans le mâle, mais dans la femelle elles présentent deux rangées de points blanchâtres parallèles entre elles ; le dessous offre les mêmes taches, mais elles sont plus violacées, et de plus six à sept points semblables placés en avant de ces derniers, et un autre isolé vers le milieu dans la femelle.

Cette espèce provient de l'île d'Amboine.

2. Euplæa Alopia.

Danais Alopia, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 177, n. 3. — Enverg. 3 pouces 3 lig. — Corps noir, avec la tête et le dessous du thorax ponctués de blanc ; le prothorax ayant deux points analogues et un sur chaque paraptère ; ailes supérieures d'un brun foncé, avec un reflet d'un beau blanc, ne se prolongeant pas jusqu'au sommet, ayant, un peu au-delà de leur milieu, sept à huit taches bleuâtres, et près du sommet des points blancs disposés sur deux lignes transversales ; les postérieures ayant également près de leur sommet deux rangées de points blanchâtres ; le dessous plus pâle, avec les mêmes points blancs qu'en dessus, vers le milieu des antérieures quatre taches bleuâtres ; les postérieures ayant aussi sept petites taches de la même couleur, dont une isolée dans la cellule discoïdale.

Cette espèce provient des îles Moluques, Amboine, etc.

3. Euplæa Euphone. (Pl. 9, fig. 1.)

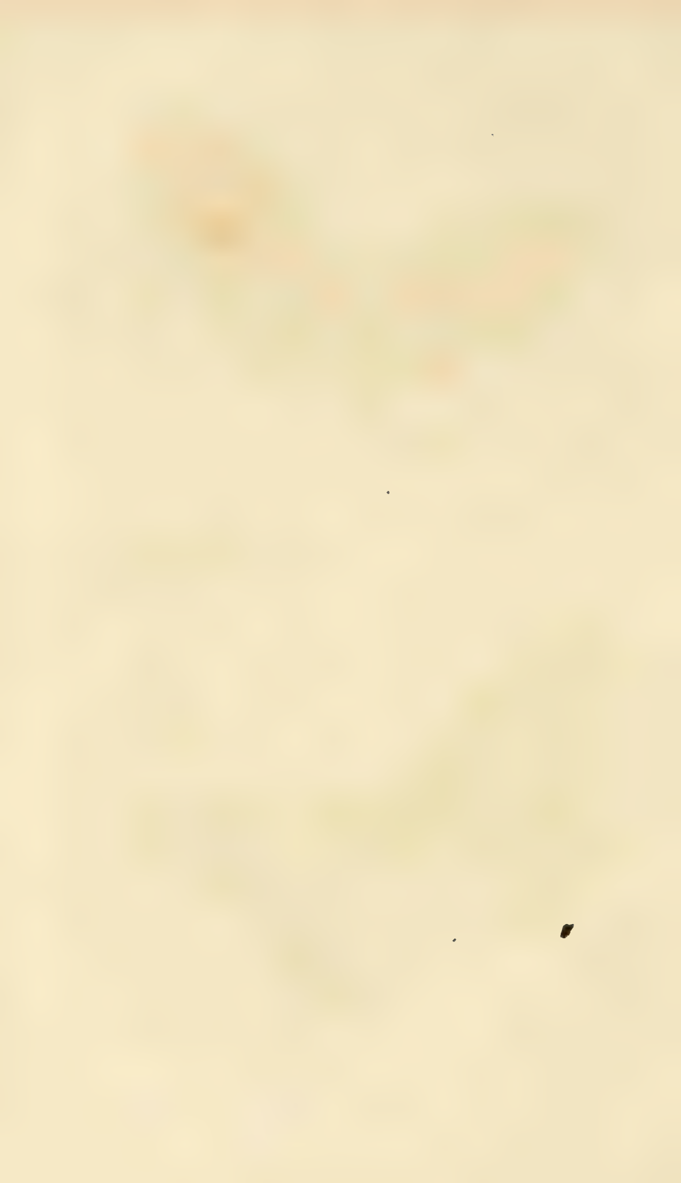
Fabr., *Ent. Syst.*, t. V, p. 423, n. 184 et 185. — God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 181, n. 18. — Enverg. 2 pouc. 9 lig. — Ailes brunes ; antennes ayant quelques petites taches blanches à leur sommet ; les postérieures ayant une bande blanchâtre assez près de leur bord, et une série de taches de la même couleur entre cette bande et le bord terminal. — De l'Ile-de-France.

DANAIS, Linn., Lat.

Corps long, assez robuste. — Palpes redressés, très-velus, dépassant peu la tête. — Antennes de moitié moins longues que le corps, terminées par une massue ovalaire. — Thorax très-épais et assez long. — Paraptères assez grands, arrondis sur les bords. — Ailes grandes ; les antérieures longues, un peu cintrées à leur extrémité ; leur cellule discoïdale fermée. — Pattes



1. Euplea euphona.
2 Danais berenice.
3. Chenille de la Danais Chrysippus.
4. sa Chrysalide.



antérieures très-grêles, avec leurs tarses épais et cylindriques, munies en dessous d'épines très aiguës; les intermédiaires et les postérieures longues, assez robustes; les tarses, surtout les jambes, garnies d'épines en dessous; ces dernières terminées par deux épines plus fortes que les autres. — Les tarses ont leur premier article long, les autres réunis, guère plus longs que le premier, et le dernier le plus long de tous. — Leurs crochets droits, très-rapprochés, presque aussi longs que le dernier article, légèrement courbés seulement à l'extrémité. — Abdomen long et épais, presque cylindrique.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces répandues dans les différentes parties du monde.

2. DANAIS CHRYSIPPUS.

Papilio Chrysippus, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 767, n. 119. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 50, n. 154. — CRAM., n. 10, pl. 118, fig. B, C. — HUBN., *Pap.*, tab. 133, fig. 678-679. — Enverg. 3 pouces. — Tête et thorax noirs, ponctués de blanc; antennes noires; ailes d'un jaune fauve; les antérieures ayant leur bord costal et leur sommet noirâtres, avec une rangée oblique de taches blanches, plus ou moins contiguës, quatre à cinq autres petites taches précédant cette bande, et une série de petites taches ponctiformes de la même couleur le long du bord extérieur; elles sont semblables en dessous, mais l'on observe dans l'espace noir une grande tache fauve; les postérieures présentent vers leur disque quatre taches noirâtres plus ou moins apparentes, et une bordure de la même couleur, ornée de points blancs, et la frange entrecoupée de noir et de blanc: en dessous elles sont un peu plus pâles, avec les taches blanches plus grandes, et les taches discoïdales noires, bordées de blanc; la dernière même, qui est vésiculeuse, présente un point blanc dans son milieu; l'abdomen est de la même couleur que les ailes.

Cette espèce se trouve dans une grande partie du monde; elle est commune en Asie, en Egypte, au Sénégal, et elle se trouve aussi en Grèce et même dans le royaume de Naples.

Sa chenille (pl. 9, fig. 3) est jaunâtre, avec quatre tubercules charnus en avant et deux en arrière.

Sa chrysalide, pl. 9, fig. 4, est d'un jaune très-pâle, avec quelques points dorés.

Var. A. *Danais, Alcippus* AUCTORUM.

Cette variété, regardée long temps comme une espèce distincte, ressemble extrêmement à la *Chrysippus*, dont elle diffère surtout par les ailes postérieures, en grande partie blanches.

Elle est répandue dans les mêmes localités que la précédente; mais elle paroît un peu moins commune.

4. DANAIS BERENICE. (Pl. 9, fig. 2.)

CRAM., *Pap. Exot.* — Enverg. 2 pouc. 6 lig. à 3 pouc. — Tête et thorax ponctués de blanc; ailes fauves, ponctuées de blanc et bordées de noirâtre, en dessous elles sont semblables, mais les points blancs sont plus nombreux, et ils forment deux rangées bien marquées contre le bord. — Amérique Méridionale.

IDEA, FABR., LATR.

Corps long, assez grêle. — Palpes redressés, dépassant peu la tête. — Antennes grêles, notablement moins longues que le corps, mais plus que dans les *Danais*. — Paraptères assez étroits, terminés postérieurement en pointe. — Ailes minces, fort grandes, et de forme oblongue. — Pattes antérieures fort rudimentaires; les intermédiaires et les postérieures longues; les jambes garnies en dessous de deux rangées d'épines assez serrées; les terminales guère plus fortes que les autres. — Tarses garnis en dessous d'épines plus serrées, ayant leur premier article presque aussi long que les quatre autres réunis; les trois suivans allant en décroissant de longueur, le dernier un peu plus court que le second; les crochets courts, fortement recourbés. Abdomen long et presque cylindrique.

Ce genre ne renferme que quelques belles espèces de l'Asie australe; toutes ont leurs ailes blanches, semi-transparentes, ornées de taches et de bandes noirâtres.

1. IDEA AGELIA.

Papilio Idea, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 758, n. 73. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 185, n. 573. — DONOV., *Gen. Ill. of Ent. Hist. Ins. of Icon.*, n. 12, pl. 1. — *Idea Agelia*, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 195, n. 1. — Corps blanc, avec une ligne dorsale noire; ailes ovales, allongées, d'un blanc légèrement grisâtre, avec des veines noires, et une tache de même couleur entre chacune d'elles, et leur bord noir, avec une série de points blancs. — Indes Orientales.

2. IDEA LYNCEA. (Pl. 10, fig. 1.)

Papilio Lynceus, DRURY, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 7, fig. 1.—*Papil. Idea*, STOLL., *Pap., Suppl. à Cram.*, n. 5, p. 180, pl. 42, fig. 1. — *Idea Lyncea*, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 195, n. 2.—Cette espèce diffère de la précédente, dont elle est très-voisine par le corps noir, avec une ligne dorsale blanche, par les ailes plus allongées et plus étroites, leur couleur plus grise, les taches noires plus nombreuses, la bordure noire, et les points blancs remplacés par une rangée de taches noires.

Afrique Méridionale, Madagascar, etc.

HÉLICONITES.

Caractères. Palpes courts, assez notablement écartés, très-peu ascendans. — Ailes oblongues, très-étroites et allongées, les postérieures embrassant peu le dessous de l'abdomen, leur cellule discoïdale toujours fermée. — Abdomen grêle et fort allongé.

Leurs Chenilles sont cylindriques et épineuses dans toute leur longueur.

Les espèces de ce groupe sont toutes exotiques; elles sont de taille moyenne, et plusieurs même sont petites.

Genres: *Heliconius, Nerias, Hamadryas, Acræa.*

HELICONIUS, LATR.; *Mechanitis*, FABR.

Corps long et linéaire. — Tête arrondie, avec les yeux gros, très-proéminens.—Palpes très-redressés, dépassant notablement la tête, ayant leur dernier article cônique. — Thorax étroit, presque cylindrique. — Antennes presque aussi longues que le corps, terminées par une longue massue assez grêle; les paraptères fort petits. — Ailes antérieures fort longues, couvrant beaucoup les postérieures à la manière des *Euplœa.*—Pattes antérieures fortement ciliées latéralement, les intermédiaires et postérieures longues et assez grêles; les jambes garnies en dessous de petites épines très-serrées, et terminées par deux très-fines et très-longues. — Les tarses linéaires, hérissés d'épines fines très-nombreuses, ayant leur premier article plus long que les quatre autres réunis; les autres allant en décroisssant de longueur, le dernier un tant soit peu plus long que le précédent; les crochets bifides, portés sur une petite éminence spongieuse, très-courts, grêles et courbes.

Les Héliconites sont très-nombreuses en espèces; toutes sont ornées de belles couleurs.

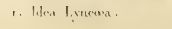
1. HELICONIUS DORIS.

♂. *Papilio Heliconius Doris*, LINN., *Syst. Mant. Alt.*, p. 536. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 166, n. 513. — CRAM., *Papilio*, n. 29, p. 337. fig. 7. — *Heliconius Doris*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 204, n. 6. — ♀. *Papilio Erato*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 757, n. 70. — *Papilio Ricini*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 1. p. 167, n. 517.—*Papilio Amathusia*, CRAM., *Pap.*, n. 15, p. 124, pl. 177, fig. F.—*Heliconius Erato*, GOD., *Enc.*, *Méth.*, t. IX, p. 205, n. 7. — Enverg. 3 pouc. — Corps noir; tête ponctuée de blanc; thorax ponctué de jaune et de blanc; ailes antérieures noires, avec une grande tache transversale d'un jaune pâle dans leur milieu, séparée par les nervures en quatre taches, dont la supérieure est très-petite, et une autre petite bande de la même couleur, près de leur sommet, étroite; ces ailes, d'un rouge de brique à leur base dans la femelle seulement, avec les nervures noires; elles présentent aussi dans les deux sexes, mais surtout dans le mâle, une petite ligne jaune contre la nervure médiane; en dessous elles sont brunâtres et entièrement semblables dans les deux sexes, avec une petite ligne rouge à leur base contre la côte; les postérieures sont noires, avec un grand espace bleu à leur base dans le mâle, terminé par des dentelures et un semblable espace rouge dans la femelle, avec des dentelures atteignant presque le bord de l'aile; elles offrent aussi dans les deux sexes, contre leur bord postérieur, une rangée de petits points bleuâtres très-petits. En dessous elles sont semblables dans les deux sexes, brunes, avec des points rouges à leur base, et quelques autres de même couleur, mais beaucoup plus pâles; abdomen ayant une ligne latérale et des taches jaunes.

Cette espèce est commune à la Guyane. Malgré les différences que les deux sexes présentent, nous n'avons pas lieu de douter qu'ils n'appartiennent à la même espèce, car ils se trouvent toujours ensemble, et tous les caractères sont semblables, si l'on en excepte le bleu, qui se convertit en rouge dans la femelle.

2. HELICONIUS MELPOMENE. (Pl. 10, fig. 3)

Papilio Heliconius Melpomene, LINN.,



1. Idea Lyncea.

2. Heliconius phyllis.

3. Heliconius melpomene



Syst. Nat., t. II, p. 573, n. 71. — *Ent. Syst.*, t. III, p. 171, n. 529. — Cram., *Pap.*, 16. pl. 191, fig. C. — God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 208, n. 15. — Enverg. 3 lig. — Corps noir, avec des points jaunes sur le prothorax et la poitrine, et une ligne de la même couleur sur les parties latérales de l'abdomen; ailes d'un noir assez foncé; les premières ayant vers leur milieu une large bande transversale oblique, d'un rouge minium; les secondes ailes ne présentent aucune tache en dessous; elles sont d'un brun noirâtre, avec la partie antérieure des premières, d'un rouge carmin, avec quelques points de la même couleur rangés en demi-cercle à leur base; la partie antérieure des secondes ailes est d'un jaune soufre.

Ajoutez encore l'*Heliconius Phyllis*, pl. 10, fig. 2, de l'*Encyclopédie Méthodique*. — Provenant du Brésil.

3. HELICONIUS DIAPHANUS.

Papilio Diaphanus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 184, n. 570. — Drury, *Exot. Ins.*, t. II, tab. 7, fig. 3. — Cram., *Pap.*, n. 20. pl. 231, fig. C; ejusd., n. 27, pl. 315, fig. D E. — Enverg. 2 pouc. — Corps noir, avec la tête ponctuée de blanc, et un collier fauve dans la femelle; les ailes oblongues, diaphanes, avec le bord des antérieures et une bande transversale courte, bruns, et les secondes ailes légèrement lavées de jaunâtre vers la base. — Amérique Méridionale, Brésil.

NERIAS, Boisd.;
Heliconius, Godart.

Ce genre a des rapports notables, d'une part avec les *Heliconius* et les *Acræa*, et d'autre part avec les *Melitea*. Le corps est moins long que chez les premiers; mais cependant encore assez grêle; leurs palpes sont assez courts, presque droits, avec leur dernier article assez long, très-distinct du précédent; les antennes sont un peu moins longues que le corps, terminées en une longue massue un peu atténuée à l'extrémité; les ailes sont oblongues; leurs pattes sont assez longues, avec le premier article des tarses aussi long que les quatre suivans réunis; les crochets simples, petits et recourbés.

Nous ne connoissons que quatre espèces américaines de ce genre; le type est le

NERIAS SUSANNA.

Papilio (*Heliconius*) *Susanna*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III. p. 178. n. 553. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 226, n. 67. — Enverg. 2 pouc. — Corps noir, ponctué de blanc; ailes noires, ayant à leur base une tache fauve, et près de leur extrémité une bande transversale de la même couleur, et des points blancs, nombreux vers leur milieu et leur extrémité. — Du Brésil.

Les *Heliconius Euterpe*, *Calliope* et *Phlegia* de l'*Encyclopédie*, appartiennent aussi à ce genre.

HAMADRYAS, Boisd.

Ce genre semble établir un passage entre les *Heliconius* et les *Acræa*; mais cependant il est beaucoup plus voisin des premiers, dont il se rapproche à beaucoup d'égards, et dont il nous paroît différer principalement par le corps moins long, avec les antennes à peu près analogues; le dernier article de leurs palpes plus long, et les ailes d'une consistance beaucoup plus faible, beaucoup moins allongée, plus larges, plus arrondies; les pattes n'en diffèrent guère que par une plus grande ténuité, et par le dernier article des tarses plus court.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre; c'est l'

HAMADRYAS ZOILUS.

Papilio Zoilus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 42, n. 128. — Enverg. 2 pouc. = Corps noir, ponctué de blanc; ailes d'un brun noirâtre; les premières ayant trois taches et deux points, et les secondes une large bande d'un blanc nacré; en dessous les quatre ailes ont une série marginale de petites taches de cette dernière couleur. — De la Nouvelle Hollande.

ACRÆA, Fabr., Latr., Oliv.

Ce genre se rapproche des précédents, mais cependant il en diffère bien notablement, par le corps moins long, et surtout par les palpes plus renflés garnis de poils moins serrés et plus longs, ayant leur second article fort grand, comme un peu vésiculeux, et le dernier extrêmement petit, terminé en pointe aiguë; les antennes plus courtes, renflées en une massue plus forte; les ailes aussi sont allongées; mais moins linéaires, et les antérieures coupées obliquement. Les pattes antérieures sont grêles, mais assez longues; les intermédiaires et postérieures sont beaucoup plus courtes que dans les *Heliconius*; les tarses ont leur premier article moins long que les deux suivans réunis, les deuxième, troisiè-

me et quatrième allant un peu en décroissant de longueur, le dernier presque aussi long que le précédent, et les crochets assez fortement recourbés, et environ de moitié moins longs que le dernier article.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces; toutes sont plus ou moins transparentes, avec des taches et certaines parties colorées. Toutes celles connues appartiennent à l'Afrique et quelques-unes à l'Asie.

1. ACRÆA HOVA. (Pl. 11, fig. 1.)

BOISD., *Faun. de Madagascar*, p. 29, pl. 4, fig. 1 et 2.—Enverg. 2 pouc. 6 à 9 lig. —Corps noir, avec des points d'un blanc jaunâtre sur les parties latérales du thorax et de l'abdomen; ailes rouges depuis leur base jusqu'un peu au-delà de leur milieu, d'un gris noirâtre, et diaphanes dans le reste de leur étendue, avec huit ou neuf gros points noirs sur la partie rouge; en dessous, elles sont de la même couleur qu'en dessus, mais plus pâles et comme vernissées; les postérieures sont d'un fauve rouge, avec le bord abdominal tirant sur le jaunâtre, et dix-huit à vingt points noirs disposés sur deux lignes transversales arquées, et à la base l'on remarque plusieurs autres taches de la même couleur, très-rapprochées; en dessous elles sont d'un rosé luisant, avec les points ou taches entourés de gris de perle.— Cette espèce, la plus belle du genre, provient de l'île de Madagascar.

2. ACRÆA RANAVALONA.

BOISD., *Faun. de Mad.*, p. 30, n. 3, pl. 6, fig. 3, 4, 5. — Enverg. 2 pouc. — Corps noir, ponctué de rouge; ailes antérieures d'un gris transparent, avec leur base et le bord interne d'un rouge cerise, et plus pâles en dessous, comme vernissées, les postérieures sont d'un rouge cerise, avec de nombreuses taches punctiformes noires, et leur sommet bordé de noir, régulièrement dentelée en dedans et divisée par cinq ou six petites taches rouges; en dessous elles sont d'un blanc rosé, avec les dents de la bordure plus marquées. La femelle est un peu plus grande; les ailes antérieures ont la base et les nervures roussâtres; les postérieures sont blanchâtres, très-légèrement rosées, avec les mêmes taches que dans le mâle; leur extrémité bordée de gris noirâtre, avec une rangée de six taches noires, arrondies, ayant en arrière de chacune un point rouge contigu. — De l'île de Madagascar.

ARGYNNITES.

Caractères. Ailes postérieures ayant leur cellule discoïdale ouverte. — Crochets des tarses bifides. — Palpes assez notablement écartés et redressés.

Ce groupe ne renferme que quelques genres, dont les espèces sont assez nombreuses, presque toutes parées des plus belles couleurs, et réparties dans les différentes parties du monde.

Genres: *Melitea*, *Argynnis*, *Agraulis*, *Cethosia*, *Chlotilda*, *Vanessa*.

MELITEA, FABR., ACHS.; *Argynnis*, LAT.

Corps assez court. — Palpes redressés, dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur, très-velus, ayant leur second article un peu comprimé et élargi vers son extrémité, le dernier long et terminé en pointe très-aiguë. — Antennes presque aussi longues que le corps, grêles, brusquement renflées en une forte massue peu allongé. — Thorax robuste, avec les paraptères étroits. — Ailes assez larges, arrondies, les postérieures ayant leur cellule discoïdale ouverte, et leur bord abdominal plat et embrassant peu l'abdomen. — Pattes de moyenne longueur, grêles, leurs jambes munies en dessous de très-petites épines, et en ayant deux à l'extrémité, fines, mais très-longues.—Les tarses ayant leur premier article presque aussi long que les quatre suivans; ceux-ci allant en décroissant de longueur; le dernier un tant soit peu plus long que le précédent; les crochets petits et bifides.—Abdomen court, assez épais.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces de taille au-dessous de la moyenne. La plupart sont européennes, généralement fauves, avec des taches et bandes noires.

1. MELITEA ARTEMIS.

Papilio Artemis, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 255, n. 790. — HUBN., *Pap.*, tab. 1, fig. 4, 6.—OCHS., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 24. — *Papilio Maturna*, ESPER, *Argynnis Artemis*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 285, n. 54. — Corps noir; ailes d'un brun noirâtre, légèrement festonnées, ayant des taches fauves et jaunes, disposées par bandes transversales; les postérieures fauves en dessous, avec trois bandes



1. Acræa owas.
2. Argynnis pandora.
3. le même en dessous.
4. Chenille de l'Argynnis paphia.
5. sa Chrysalide



d'un jaune pâle, et une rangée de taches ocellées. — Europe, environs de Paris.

2. MELITEA CYNTHIA. (Pl. 12, fig. 5.)
FABR., OCHS., ESP., HUBN., GOD. — *Le Damier à taches fauves.* ENG. — Des montagnes de la Suisse et du Tyrol.

3. MELITEA ATHALIA.
Papilio Maturna, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 254, n. 787. — *Papilio Athalia*, ESP., *Pap.*, tab. 47, suppl. 23. fig. 4, *a*, *b*. Var., tab. 6, fig. 6; ejusd., tab. 30, fig, 2. — OCHSEN., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 44. — *Argynnis Athalia*, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 283, n. 51. — *Le Damier*, ENGR. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps noir; ailes variées de noir et de fauve par lignes, de manière à donner à peu près l'aspect des cases d'un damier, les secondes ailes jaunes en dessous, avec deux bandes fauves, et des lignes noires transversales ondées. — Commune dans presque toute l'Europe.

ARGYNNIS, FABR., LATR.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent, dont il diffère par les palpes plus renflés, beaucoup plus garnis de poils longs et très-serrés jusque sur leur dernier article; par les antennes surtout, terminées par une massue plus courte, plus élargie et aplatie, et par les pattes munies d'épines généralement plus fortes.

Les *Argynnis* se reconnoissent encore à un caractere, secondaire sans doute, mais qui paroît constant chez toutes les espèces; ce sont, comme l'indique leur nom, des taches nacrées ou argentées plus ou moins nombreuses, sur la face inférieure, plus particulièrement des ailes postérieures. En dessus, les quatre ailes sont généralement d'un jaune plus ou moins vif, et ornées de taches noires.

Les Chenilles sont cylindriques, garnies d'épines rameuses dans toute leur longueur.

Les *Argynnis* renferment une assez grande quantité d'espèces fort jolies, dont un certain nombre se trouvent répandues en Europe.

1. ARGYNNIS EUPHROSYNE.
Papilio N. Euphrosyne, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 786, n. 214; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 282. n. 1069. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 147, n. 450. — ESP., tab. 18, fig. 3; ejusd., var., tab. 41, Suppl. 17, fig. 4. — SCOP., *Ent. Carn.*, p. 63, n. 441, — HUBN., *Pap.*, tab. 6, fig. 28, 30. — OCHS., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 58. — GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 276, n. 42; ejusd., *Papillons de France.* — *Le Collier argenté*, GOFF., ENGRAM., etc. — Enverg. 20 lig. — Ailes d'un fauve vif, tachetées de noir; les postérieures variées en dessous de jaune et de fauve, ayant une tache centrale et sept taches marginales argentées, et à la base une tache ocellée, fauve, à pupille noire. — Europe, environs de Paris.

1. ARGYNNIS SELENE.
Papilio Selene, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 147, n. 451. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 76, n. 21. — HUBN., *Pap.*, tab. 5, fig. 26, 27. — OCHS., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 55. — *Le petit Collier argenté*, ENGRAM., *Pap. d'Eur.*, t. I, pl. 16, fig. 23; var., pl. 3, suppl. 3, fig. 23. — *Argynnis Selene*, GOD., *Enc. méth.*, t. IX, p. 277, n. 4?; ejusd., *Papillons de France.* — Cette espèce est très-voisine de l'*Euphrosyne*, dont elle diffère par la couleur des secondes ailes, plus foncée en dessous, avec la bande transversale de la base et celle du milieu, d'un jaune moins vif, avec trois taches argentées sur cette dernière, et cinq au-dessous, et les taches marginales triangulaires; la première jaunâtre, au lieu d'être argentée.

Cette espèce est très-commune dans une grande partie de l'Europe; elle vole dans les bois, au mois de mai et à la fin de juillet. Sa chenille est noire, couverte d'épines, avec deux bandes d'un jaune rouge.

3. ARGYNNIS PAPHIA. (Pl. 11, fig. 4, sa Chenille; fig. 5, sa Chrysalide.)
Papilio Paphia, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 785, n. 209; ejusd., *Faun. Suec.*, p, 281, n. 1064. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 142, n. 438. — ESP., tab. 17, fig. 1 et 2, et var., tab. 60 et 109. — HUB., *Pap.*, tab. 14, fig. 69, 70. — OCHS., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 99. — GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 268; ejusd., *Papillons de France. Le Tabac d'Espagne*, GEOFF., ENGRAM., etc. — Enverg. 2 pouc. 6 à 10 lig. Ailes d'un fauve vif, tachetées de noir; les antérieures ayant quatre bandes longitudinales, distinctes dans le mâle, les postérieures verdâtres en dessous, avec quatre bandes argentées. — Europe, environs de Paris.

4. ARGYNNIS PANDORA. (Pl. 11, fig. 2 et 3.)
ESP., HUBN., *Papilio Cynara*, FABR., p. 143. — GOD., *Enc.*, t. IX, p. 269, n. 29. — Ailes verdâtres, tachetées de noir; les premières pourpres en dessous; les secondes ailes d'un vert métallique, avec deux

bandes transversales, une rangée de cinq petits points, et une ligne marginale argentés. — Europe méridionale.

AGRAULIS, Boisd.; *Argynnis,* God.

Ce genre, proposé par M. le docteur Boisduval, qui n'en a pas encore donné les caractères, nous paroît différer des *Argynnis* seulement par les ailes étroites et très-allongées; les antérieures coupées obliquement a leur extrémité, et par les pattes plus longues, avec les articles des tarses munis d'épines pus fortes, et les crochets, beaucoup plus longs et plus droits.

Nous ne connoissons que quelques espèces américaines de ce genre; celle que nous en considérons comme le type est le

AGRAULIS VANILLÆ.

Papilio N. Vanillæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 78, n. 216. — Cram., *Pap.*, 18, p. 34, pl. 212, fig. A, B. — Herbst, *Pap.*, tab. 254, fig. 1 et 2. — *Papilio* (*Danais*) *Passifloræ*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 60, n. 189. — *Argynnis Vanillæ*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 262, n. 19. — Enverg. 3 pouces. — Corps fauve en dessus, et jaunâtre en dessous, avec des points bruns sur la tête, et quelques taches ou lignes argentées sur la poitrine; antennes noires, avec leur extrémité fauve; ailes d'un fauve vif en dessus; les supérieures ont leur extrémité divisée par les nervures qui sont noires, et au-dessous par des points noirs, et l'on en remarque un autre vers le bord antérieur dont le milieu est argenté; en dessous, leur sommet est varié de jaune et de brun, et présente six ou sept taches argentées; les postérieures sont bordées par une bande noire, dentelée au côté interne, et offrant une ligne de taches fauves parallèles à cette bande, et deux ou trois points noirs, un peu au delà de leur milieu; en dessous, elles sont jaunâtres, ornées de vingt et quelques taches argentées, oblongues; les marginales étant plus petites que les autres. — Cette belle espèce se trouve dans l'Amérique méridionale.

Les *Argynnis Moneta*, *Cethosia*, *Juno*, *Julia*, de l'*Encyclopédie*, appartiennent aussi à ce genre.

CETHOSIA, Fabr., Latr., God.

Ce genre semble tenir le milieu entre les *Argynnis, Agraulis*, et les *Vanessa*; il en diffère par les antennes terminées par une massue plus grêle, nullement comprimée, et beaucoup plus allongée; les palpes ressemblent beaucoup a ceux des *Vanessa*, mais ils sont plus écartés dans toute leur longueur, et plus amincis à l'extrémité, et par les pattes; ils ont de grands rapports avec les *Agraulis;* leurs tarses sont minces, avec le dernier article légèrement renflé, et les crochets aussi longs que ce dernier article; les ailes sont grandes, souvent un peu allongées. — L'abdomen est assez long.

Les espèces de ce genre sont toutes exotiques et peu nombreuses.

L'espèce que nous considérons comme le type est la

CETHOSIA PENTHESILEA.

Papilio Penthesilea, Cram., *Pap.*, 15, p. 78, pl. 145, fig. B. C. — Herbst, *Pap.*, tab. 159, fig. 5, 6. — *Cethosia Penthesilea*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 248, n. 13. — Enverg. 30 lig. — Corps fauve en dessus, plus grisâtre en dessous; antennes noires; ailes fauves, bordées par une bande noire, divisée par une série de croissans blanchâtres; les antérieures présentant un espace triangulaire d'un noir bleu, sur lequel on trouve une bande transversale sinueuse très-blanche; les postérieures ayant près de leur bordure deux rangées de taches noires, et quelques points sur le disque et vers la côte; en dessous, les quatre ailes sont fauves, avec des lignes bleuâtres et noirâtres vers le bord, traversées dans leur milieu par une bande jaunâtre ponctuée de noir, et par une série de taches blanches, triangulaires, ayant un gros point à leur sommet, et un plus petit à leur base; l'on aperçoit aussi la bande blanche des ailes antérieures et la bordure noire qui est festonnée et divisée longitudinalement par une bande blanche de même forme. — Cette espèce provient de l'île de Java.

Ce genre renferme encore les *Cethosia Dido*, *Lamarckii*, *Biblina*, *Leschnaultii*, de l'*Encyclopédie*.

CLOTHILDA, Blanch.

Ce genre est extrêmement voisin des *Vanessa*, dont il diffère surtout par les palpes plus redressés et plus courbés, avec leur dernier article plus grêle et plus long, et par les antennes ayant leur massue plus comprimée et plus arrondie, comme cela a lieu dans les *Argynnis*.

Nous n'en connoissons qu'une seule espèce, c'est la



1. Vanessa halomana
2. Chenille de la Vanessa io
3. sa Chrysalide.
4. Lybithea celtis
5. Melithea cynthia.



1. CLOTHILDA BRIAREA.

Argynnis Briarea, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 261, n. 16. —Enverg. 3 pouc. ½ à 4 pouc. — Corps brunâtre ; antennes noires; ailes légèrement dentelées, avec les échancrures liserées de blanc en dessus, bordées par une bande noire festonnée, dont les cavités, remplies chacune par une lunule blanche divisée par une nervure; elles présentent aussi trois rangées transversales de taches noires au-delà de leur milieu, et près de la côte, sur les antérieures seulement, quelques taches jaunes se prolongeant dans la femelle entre les taches noires sur deux lignes transversales, dont l'une plus longue que l'autre; en dessous les antérieures sont semblables au dessus, mais elles offrent en outre deux petites lignes blanches très-sinueuses; les postérieures en dessous sont ornées de taches plus brunes, bordées de blanc; celles du milieu éparses; les autres disposées sur trois rangs.

Cette belle espèce provient des Antilles.

VANESSA, Fabr., Latr., Ochs.

Corps robuste, assez court. — Tête arrondie, très-velue en dessous, beaucoup moins large que le thorax. — Palpes contigus dans toute leur longueur, et écartés en dessus, excepté à l'extrémité, où ils se rejoignent, redressés et un peu recourbés, dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur, ayant leur second article long, presque linéaire, garni de poils nombreux, le dernier ayant plus de la moitié de la longueur du second, presque cylindrique et terminé en pointe aiguë. — Antennes un peu moins longues que le corps, peu écartées à leur base, et terminées par une massue assez longue, aplatie et un peu tronquée obliquement de dedans en dehors. — Thorax large, de forme ovalaire; les paraptères presque triangulaires. — Ailes larges, plus ou moins anguleuses; les postérieures formant au côté interne, une large gouttière, embrassant complétement l'abdomen pendant le repos. — Pattes antérieures linéaires, garnies de longs poils très serrés; les intermédiaires et les postérieures de moyenne longueur, assez fortes, avec les jambes munies en dessous de deux rangées d'épines acérées, et très-rapprochées les unes des autres; les tarses ayant leur premier article presque aussi long que les quatre autres réunis, les trois suivans courts, le dernier presque aussi long que les deux précédens; les crochets bifides, assez grêles et fortement recourbés. —Abdomen guère plus long que le thorax, et beaucoup plus étroit.

Les Chenilles sont cylindriques, couvertes d'épines acérées dans toute leur longueur.

Elles vivent en sociétés nombreuses sur différens arbres; mais un grand nombre d'entre elles vit sur les orties.

1. VANESSA ALMANA. (Pl. 12, fig. 1.)

Papilio Almana, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 78, n. 132. — Cram., *Pap.*, 5, tab. 58, fig. F, G. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 89, n 278. — Ailes fauves, anguleuses, tachetées de noir; les posterieures ayant une tache ocellée plus grande; le dessous des quatre ailes brunâtre. — De la Chine.

2. VANESSA CARDUI.

Papilio Cardui, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 774, n. 175.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 104, n. 320. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 149, n. 1015. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 22, n. 19. — Esp., *Pap.*, tab. 110, fig. 3. — Hubn., *Pap.*, tab. 15, fig. 73, 74. — Ochs., *Schm. von Europ*, p. 102. — *Vanessa Cardui*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 323, n. 62. — *La belle Dame*, Geoff. et Engram. — Enverg. 2 pouc. 3 à 6 lig. — Corps roussâtre en dessus, et blanchâtre en dessous; antennes noires, avec leur extrémité fauve; ailes d'un fauve rouge tendre en dessus; les antérieures ayant à leur base une bande oblique, sinueuse, médiane, et tout leur sommet noir, celui-ci ayant cinq taches blanches, dont l'antérieure plus grande, touchant la côte; les postérieures présentant des taches, et vers leur extrémité trois rangées de points noirs; en dessous les supérieures sont assez semblables au dessus, mais plus rougeâtres, avec leur base et une tache près de la côte, blanchâtres; les postérieures sont marbrées de blanc et de brunâtre, avec une rangée de cinq à six taches ocellées près leur extrémité, et une bande en feston.

Cette espèce est répandue sur presque toute la surface du globe.

La chenille, très-épineuse, est brunâtre, avec des lignes latérales jaunes; elle vit particulièrement sur les chardons. La chrysalide est grisâtre, ornée de points dorés.

3. VANESSA ATALANTA.

Papilio Atalanta, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 779, n. 175. — Fabr., *Ent. Syst.*

t. III, p. 118, n. 362. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 22, n. 20. — Scop., *E. C.*, p. 148.— Rossi, *Faun. Etr.*, 2, p. 151.— Esp., 1, tab, 14, fig. 1. — Hubn., *Pap.*, tab. 15, fig. 75, 76. — Ochs., *Schm. von Europ.*, 1, p. 104. — *Vanessa Atalanta*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 320; ejusd., *Papillons de France.—Le Vulcain*, Geof., Engram. — Enverg. 2 pouc. et quelques lig. — Corps noir; antennes annelées de blanc, ayant leur extrémité ferrugineuse; les ailes sont d'un noir velouté ; les supérieures ont dans leur milieu une large bande oblique, d'un rouge éclatant vers leur extrémité ; elles sont légèrement bleuâtres, avec une bordure blanche interrompue, et six taches blanches, dont l'antérieure grande, et les cinq autres petites, disposées en cercle, en dessous, leur sommet est brunâtre et varié à leur base, et entre la bande rouge et la première tache blanche, l'on remarque des lignes bleues; les postérieures ont en dessus une bande d'un brun rouge à leur extrémité, avec une ligne de points noirs au milieu, et une double tache bleue à l'angle anal; en dessous, elles sont variées de gris, de jaune, de noir; elles offrent une tache jaunâtre, irrégulière au milieu de leur bord antérieur, une rangée de taches ocellées mal limitées près leur sommet, et une ligne pâle rosée.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique, l'Asie mineure, l'Amérique boréale, etc.

Sa chenille vit sur les orties; elle est brunâtre, avec des épines jaunes et une raie de cette couleur au-dessous des stigmates. (Voyez Boisduval, Rambur, etc. *Coll. Icon. des Chenilles.*)

4. VANESSA IO.

Papilio Io, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 769, n. 131.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 88, n. 276.—Scop., *Ent. Carn.*, p. 147. — Esp., tab. 5, fig. 2. — Hubn., *Pap.*, tab. 16, fig. 77, 78. — Ochs., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 107. — *Vanessa Io*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 309. — *Le Paon de jour, ou l'œil de Paon.* Geoff., Engram.— Enverg. 2 pouc. et quelques lignes. — Corps d'un noir brunâtre; antennes ayant leur extrémité jaunâtre; ailes d'un rouge tirant sur le rouge brique, très-vif, avec leur sommet grisâtre, et un grand œil contre cette bande grise; les antérieures ayant leur bord costal noir, divisé, dans sa moitié antérieure, par de petites lignes jaunes et deux taches noires, séparées par une tache jaune, dont la plus grande bordant l'œil; celui-ci de la couleur du fond, avec la prunelle noire ; la moitié antérieure de l'iris d'un jaune roussâtre, et l'autre partie plus grande, d'un bleu violacé, avec deux points plus pâles, et deux autres de la même couleur un peu au-dessous; les postérieurs ont leur œil noir, avec l'iris gris et la prunelle bleue, divisée inégalement; en dessous les quatre ailes, sont entièrement d'un brun noirâtre luisant, avec des lignes ondées très-rapprochées et de différentes largeur.

Ce papillon, l'un des plus beaux que l'on connoisse, est répandue dans une grande partie de l'Europe. Sa chenille, pl. 12, fig. 2, qui vit sur les orties et le houblon, est d'un noir velouté, ponctué de blanc; la chrysalide, pl. 12, fig. 3, verdâtre, passant au brun, est ornée de taches dorées.

5. VANESSA ANTIOPA.

Papilio Antiopa, Linn., Fabr., etc. — *Vanessa Antiopa*, God.—*Le Morio*, Geof., Engram., etc. — Enverg. 3 pouc. environ. — Ayant les ailes d'un noir velouté, avec une bordure jaune, précédée d'une rangée de taches bleues.

Cette espèce est répandue en Europe, en Asie, dans l'Amérique du nord; sa chenille vit sur les peupliers, bouleaux, saules, etc.

6. VANESSA POLYCHLOROS.

Linn., Fabr., Hubn., God., etc. — *La grande Tortue*, Geoff. — Commune dans toute l'Europe; sa chenille vit en masses prodigieuses sur les ormes.

7. VANESSA URTICÆ.

Linn., Fabr., Hubn., Esp., Ochs., God. — *La petite Tortue*, Geoff., Engram. — Des plus communes dans la plus grande partie de l'Europe ; sa chenille vit en sociétés nombreuses sur les orties.

8. VANESSA PRORSA.

Papilio Prorsa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 783, n. 202.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 256, n. 795. — Esp., tab. 15, fig. 3; tab. 59, fig. 4. — Hubn., *Pap.*, tab. 20, fig. 94. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 129. — *Vanessa Prorsa*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 311. — *La carte géographique brune et rouge*, Engram., var., *Papilio Levana*, Linn., *loc. cit.*, p. 783, n° 201. — Fabr., *loc. cit.*, p. 784, 98, ejusd., tab. 145, fig. 728, 729. — Ochs.;

Schn. von Eur., t. I, p. 132. — *Vanessa Levana*, God., *loc. cit.*, p. 312, n. 35. — *La Carte géographique fauve et rouge*, Eng. — Enverg. 15 à 20 lig. — Corps noir; ailes noires en dessus, traversées dans leur milieu par une bande blanche un peu oblique, interrompue sur les antérieures, qui présentent, un peu au delà, quatre ou cinq points de la même couleur, et une ligne fauve parallèle au sommet, plus ou moins marquée, et la frange blanche, entrecoupée de noir; en dessous, les quatre ailes sont d'un brun ferrugineux, avec la bande et les mêmes points qu'en dessus, et une infinité de petites lignes, et les nervures, d'un blanc jaunâtre, s'entrecroisent dans tous les sens, et à l'extrémité une ligne noire, et une double ligne jaune terminée par une tache bleue; abdomen noir, annelée de blanc.

Var. A. Levana. Dessus des ailes d'un brun obscur à leur base, avec de petites lignes jaunes, et d'un fauve vif dans le reste de leur étendue, et parsemées de taches noires éparses, formant assez régulièrement trois bandes transversales sur les secondes, avec la bordure noire de ces dernières, divisée par une série de petits croissans bleus; les antérieures présentant trois taches contre le bord costal; en dessous, les ailes sont semblables à celles de la *Prorsa*, sauf la bande médiane qui est saupoudrée de noir, et une tache d'un bleu violacé pâle vers l'extrémité de chacune d'elles.

La chenille est noire, avec les épines de la même couleur ou grisâtres, et souvent une bande latérale jaune ou ferrugineuse; elle vit en sociétés nombreuses sur les orties, *Urtica Dioica*. La chrysalide est d'un gris brunâtre, ayant souvent quelques points argentés. (Voyez Boisduval, Rambur, etc, *Col. Icon. des Ch. d'Eur.*)

Cette espèce est répandue en France et en Allemagne; elle se trouve communément près Versailles, dans les bois d'Ecouen, et dans le bois du Tremblet, près Luzarches, où nous l'avons prise en quantité prodigieuse, et généralement dans les bois couverts et humides, au bord des ruisseaux.

Tous les auteurs avoient regardé les *Vanessa Prorsa* et *Levana* comme deux espèces distinctes; M. Boisduval a démontré le premier qu'elles ne devoient en former qu'une seule. En effet, cette espèce paroît deux et par hasard trois fois dans l'année. On rencontre au mois de juin la chenille qui sera métamorphosée en insecte parfait au commencement de juillet, on ne rencontrera alors absolument que des *Prorsa*; des œufs pondus par ces dernieres sortiront des chenilles, dont les chrysalides passeront l'hiver; les papillons écloront à la fin d'avril et au commencement de mai, et seront tous des *Levana*, qui devront donner bientôt le jour à d'autres individus qui seront des *Prorsa*; quelquefois il arrive que quelques chrysalides devant donner la *Levana* éclosent à l'automne; alors ces individus appartiennent à la variété que l'on a nommée *Porima*, qui tient le milieu pour les couleurs entre la *Prorsa* et la *Levana*, mais celle-ci est fort rare et purement accidentenlle.

9. VANESSA C. ALBUM.

Papilio C. Album, Linn., Fabr., Rœs., Hubn., Ochs., God. — *Le Gamma*, Eng., Geoff. — Cette espèce est assez commune dans la plus grande partie de l'Europe, nous avons trouvé souvent sa chenille sur le houblon; il paroît qu'elle vit aussi sur l'orme, le chèvre-feuille, l'ortie brûlante.

10. VANESSA L. ALBUM.

Hubn., God., *Papilio Triangulum*. — Fabr., Odhs., *Papilio Cyea*, Cram., Rossi. — Cette espèce habite l'Europe méridionale.

On trouve en Europe les *Vanessa V. Album* de l'Autriche, de la Hongrie, etc. *Xanthomelas* de l'Allemagne. *Ichnusa* de la Corse et de la Sardaigne.

Nous rapportons à ce genre les *Vanessa Juliana Arsinoe* de l'Encyclopédie, que M. Boisduval a déjà indiquées *in litteris*, comme devant former un genre distinct, n'ayant pas trouvé de caractères pour les séparer des autres *Vanessa*.

Nous pensons que le genre *Salamis*, de M. Boisduval, *Faun. de Madag.*, doit se placer ici; il diffère très-peu des *Vanessa*; l'auteur n'en décrit qu'une seule espèce, sous le nom d'*Augustina*.

BIBLITES;

Biblides, Boisd.

Caractères. Palpes longs, notablement écartés, dépassant de beaucoup la tête, avec leur dernier article infléchi en avant. — Antennes linéaires, à massue très-petite comprimée. — Ailes un peu dentelées ou anguleuses; les postérieures ayant leur bord abdominal peu prononcé, et leur cellule discoïdale fermée par une très-petite

nervure récurrente ; les antérieures ayant une nervure costale dilatée et vésiculeuse.

Les chenilles sont cylindriques, épineuses ou atténuées à l'extrémité épineuses sur la tête seulement, et terminées par deux pointes.

Ce groupe a une assez grande analogie avec les *Vanessa*, mais il en a une qui n'est pas moins grande avec les *Satyrites*, dont il se rapproche par les antennes, et les nervures renflées des ailes, de manière que la place qu'il doit occuper nous paroît encore douteuse.

Genres : *Melanitis*, *Eurytela*, *Hypanis*, *Biblis*.

MELANITIS, Fabr., Boisd.
Biblis, God.

Ce genre, quoique confondu par plusieurs auteurs avec le genre *Biblis*, en diffère cependant bien notablement; en effet le corps est beaucoup plus grêle et plus long ; les palpes ont une structure toute différente, ils sont généralement un peu plus longs ; leur second article est aplati, sensiblement relevé et le dernier fort long est terminé en pointe, se dirige droit en formant un coude avec l'article précédent ; les antennes ont leur massue plus large et fortement comprimée latéralement; les ailes sont plus larges ; les antérieures un peu anguleuses et moins avancées sur les postérieures, enfin ces dernières sont plus arrondies, mais également dentelées.

Nous ne connoissons qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, la plupart habitent les Indes orientales ; elles ont beaucoup de rapport avec les *Vanessa* par leur *faciès*.

1. MELANITIS ARIADNE.

Papilio Ariadne, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 778, n. 107. — Fabr., *Ent. Syst.* — *Papilio Coryta*, Cram., *Pap.*, pl. 86, fig. E. F. — *Papilio Merione*, ejusd., pl. 144, fig. G. H. — *Biblis Ariadne*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 327, n. 7. — Enverg. 2 pouc. — Corps brunâtre ; ailes d'un fauve brunâtre en dessus ; traversées depuis leur base jusqu'à leur sommet, par une ligne noirâtre très-onduleuse ; les premières ailes ayant près de la côte un point blanc et formant à leur sommet deux angles assez prononcés; les secondes ailes assez régulièrement dentelées, les échancrures blanches ; en dessous, les quatre ailes sont d'un brun noirâtre, avec quatre ou cinq bandes grisâtres, onduleuses et généralement peu marquées, sur les premières on aperçoit le même point ou tache qu'en dessus, mais plus grande.— Cette espèce provient des Indes-Orientales.

Les *Biblis*, *Undularis*, Fabr., *Protogenia*, Fabr., God., *Encyclopédie*, appartiennent aussi à ce genre.

2. MELANITIS ETUSA.

Cybdelis Etusa, Boisd., *in Doyere*, *Icon. du Règ. Anim. de Cuv.*, *Ins.* —Env. 2 pouc. $\frac{1}{4}$. — Ailes noires, avec cinq bandes plus ou moins interrompues sur les premières, et trois sur les secondes, d'un bleu vif, les antérieures ont encore quelques taches blanches près de leur sommet. — Du Mexique.

EURYTELA, Boisd.;
Biblis, God.

Ce genre diffère des deux suivans par les palpes plus longs et plus terminés en pointe, par les ailes dont les antérieures ont leur sommet coupé plus obliquement et profondément échancré vers le milieu ; les postérieures sont fortement dentelés.

La collection du Muséum renferme quatre espèces de ce genre, deux de l'île de Java, et les deux autres de l'Afrique Méridionale.

Celle que l'on doit considérer comme le type est l'

EURYTELA HIARBA.

Papilio Hiarba, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 128, n. 391. — Ailes dentelées, noires, avec une bande transversale blanche, et une série de lunules fauves contre leur bord terminal. — Des Indes-Orientales.

HYPANIS, Boisd.;
Biblis, God.

Ce genre diffère bien peu du précédent, il s'en distingue par les antennes plus grêles et plus arquées; les palpes plus grêles ; les ailes plus arrondies et plus faiblement dentelées.

Les deux seules espèces de ce genre que nous connoissions, sont d'un jaune fauve, tachetées de noir, avec les ailes inférieures ornées en dessous de taches à peu près analogues à celles des *Melitea*.

1. HYPANIS ANVATARA.

Boisd., *Faun. de l'île de Mad.*, p. 56, pl. 7, fig. 5. — Enverg. 20 à 22 lig. —

— Ailes arrondies, légèrement dentelées, fauves, avec une bande, la base et le bord marginal noirs, ce dernier divisé par une rangée de taches fauves; en dessous les secondes ailes ont trois bandes transversales blanches, et le bord fauve, avec une ligne noire. — Madagascar.

L'autre espèce est le *Papilio Illithya*, Fabricius.

BIBLIS, Fabr., Latr.; *Melanitis*, Fabr.

Corps peu épais. — Palpes dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur, ayant leur second article droit et fort long, le dernier très petit, fortement infléchi en bas, et garni de longs poils qui le font paroître élargi en forme de petite palette. — Antennes moins longues que le corps, ayant une très petite massue courbée en dedans. — Ailes oblongues, légèrement dentelées; les antérieures assez longues, les postérieures arrondies, ayant un grand espace couvert par les premières ailes comme cela a lieu dans les *Euplœa*. — Pattes peu longues, les jambes et les tarses garnis en dessous d'épines fortes et assez courtes. — Les tarses à peu près de la longueur de la jambe; leur premier article presque aussi long que les quatre suivans réunis; les trois autres allant en décroissant de longueur, et le dernier plus long que le précédent, supportant une pelote très forte; les crochets courts et arqués.

Si le nom de *Biblis* n'étoit employé depuis long-temps comme dénomination générique, nous l'eussions changé puisque c'étoit le nom d'une espèce à laquelle il a fallu appliquer un nouveau nom.

Le type de ce genre est le

BIBLIS THADANA. (Pl. 18, fig. 1).

Papilio N. Biblis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 119, n. 365. — Herbst, *Pap.*, tab. 248, fig. 1, 2. — *Papilio Hyperina*, Cram., *Pap.*, pl. 236, fig. E, F. — *Biblis Thadana*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 326, n. 1. — Enverg. 2 pouc. 3 à 6 lig. — Corps noir; tête ponctuée de blanc; antennes noires, avec leur massue fauve au moins en dessous; ailes d'un noir brunâtre velouté; les antérieures sans taches, mais plus pâles vers leur extrémité; les secondes ailes ayant une large bande parallèle au bord postérieur, d'un rouge vermillon vif, divisée par taches bilobées en dessous, ces taches sont plus petites et beaucoup plus pâles, et à la base des ailes il se trouve encore trois taches de la même couleur.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil.

LIBYTHÉITES.

Caractères. Palpes très-longs, contigus dans toute leur longueur et en forme de bec. — Ailes anguleuses, à cellule discoïdale des inférieures ouverte. — Pattes ambulatoires au nombre de quatre dans les mâles et de six dans les femelles.

Les Chenilles sont dépourvues d'épines, et légèrement pubescentes; les chrysalides sont courtes et légèrement carénées.

Ce groupe est le plus singulier de tous les papillons Diurnes, et il est très-difficile de lui assigner une place réellement convenable; par les pattes des mâles il s'éloigne notablement des autres groupes de cette famille; il se compose du seul genre *Libythea*.

LIBYTHEA, Latr.; *Hecaærge*, Ochs.

Corps court. — Palpes quatre fois aussi longs que la tête, presque droits, presque contigus, larges à leur base, assez fortement aplatis, très-velus, ayant le premier article long, presque droit; le second formant un coude avec celui-ci, guère plus long, mais plus mince; le dernier très-petit, terminé en pointe. — Antennes presque aussi longues que le corps, fusiformes, renflées graduellement depuis leur quart antérieur jusqu'à leur extrémité. — Ailes grandes, plus ou moins dentelées. — Pattes courtes, assez épaisses, velues; les jambes et les tarses garnis en dessous d'épines très-petites; les premières ayant leurs deux dernières seulement très-fortes; les tarses ayant leurs articles peu distincts entre eux, le premier guère plus long que les deux suivans réunis, le quatrième plus court que le précédent; les crochets écartés, petits et courbés.

Les chenilles sont dépourvues d'épines, légèrement pubescentes; les chrysalides sont courtes, fortement carénées en dessus.

Le type du genre est la

LIBYTHEA CELTIS. (Pl. 12, fig. 4.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 140, n. 430. — Enverg. 20 lig. — Corps noirâtre, avec ses poils bruns; antennes d'un brun noirâtre; ailes d'un brun velouté en dessus,

ayant leur extrémité découpée, de manière à former un angle aigu très-prononcé, et sur leur surface cinq taches d'un fauve vif, deux placées sur la nervure discoïdale; l'une carrée, l'autre plus près de la base, presque triangulaire, une autre grande presque carrée vers leur milieu, et au-dessous une plus petite, attenant à elle, et enfin une autre plus près de leur extrémité; l'on remarque encore contre leur bord costal une tache blanchâtre; les postérieures sont dentelées et ornées d'une grande tache sinueuse; en dessous les quatre ailes sont d'un gris brunâtre; les antérieures ont les mêmes taches qu'en dessus, mais plus pâles, les postérieures sont moins foncées, et sans taches, mais pointillées de noir.

Sa chenille est d'un vert jaunâtre finement pointillé de blanc, avec une raie latérale d'un jaune pâle; elle vit sur le Micocoulier, *Celtis Australis.*. Sa chrysalide est d'un gris plus ou moins ferrugineux, avec le dos marqué de six points noirs, et chaque anneau de deux semblables. (Boisduval, Rambur, Gr., *Coll. Icon. des Ch. d'Eur.*)

Cette espèce se trouve dans le midi de la France et dans toute l'Europe méridionale.

NYMPHALITES.

Caractères. Palpes rapprochés, plus ou moins ascendans. — Ailes ayant leur bord abdominal formant une gouttière très-prononcée pour recevoir l'abdomen pendant le repos, leur cellule discoïdale presque toujours ouverte.

Les chenilles sont cylindriques, épineuses sur la tête, ou couvertes d'éminences charnues ou épineuses dans toute leur longueur.

Genres : *Cyrestis*, *Megalura*, *Victorina*, *Aterica*, *Cybdelis*, *Phyllophasis*, *Romaleosoma*, *Catagramma*, *Heterochroa*, *Limenitis*, *Neptis*, *Nymphalis*, *Charaxes*, *Aganisthos.*

CYRESTIS, Boisd.;
Nymphalis, God.

Corps assez grêle.—Tête arrondie, avec les yeux saillans. — Palpes grêles, dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur, hérissés de poils dans toute leur longueur, ayant leur second article relevé contre le dernier, et le dernier très-mince, au moins aussi long que le précédent, et dirigé droit en avant, en formant un coude très-prononcé avec le second article. — Antennes presque aussi longues que le corps, terminées par une massue fusiforme, allongée. — Ailes larges, légèrement dentelées, les postérieures ayant leur bord abdominal fortement creusé en gouttière, et ordinairement formé par une petite queue, et à l'angle interne par une sorte de spatule. — Pattes assez longues; les jambes n'ayant en dessous que quelques petites taches très-grêles, les deux terminales seules assez fortes; les tarses ayant leur premier article aussi long que les quatre autres réunis; les crochets écartés et très-petits.

Ce genre ne renferme que quelques espèces de moyenne taille des parties méridionales de l'Asie et de l'Afrique.

Une de ces espèces est le

CYRESTIS ELEGANS.

Boisd., *Faun. de l'île de Mad.*, p. 42, pl. 7, fig. 4. — Corps blanc, roussâtre en dessus; ailes minces, d'un blanc de neige, légèrement dentelées, traversées un peu au-delà de leur milieu par une bande rousse, plus foncée vers l'angle anal des postérieures, et après cette bande par une ligne noire interrompue, et autre double ligne contre le bord terminal; les supérieures présentent encore vers leur base trois autres bandes rousses plus courtes; la première bordée de noir de chaque côté, et entre les seconde et la troisième, l'on observe ce double trait noir; les ailes postérieures sont terminées par une queue aiguë, noirâtre, et dilatées à l'angle anal, en une sorte de spatule d'un fauve roussâtre, ponctuée de noir et de bleu; elles sont semblables en dessous, mais les taches sont plus pâles, et la dilatation spatulée est marquée d'une tache d'un noir bleuâtre. — Cette espèce se trouve à Sainte-Marie et à Tamatave, (île de Madagascar). Collection du Muséum.

MEGALURA, Blanch.;
Nymphalis, Aut.

Ce genre se rapproche assez notablement du précédent, par la forme du corps, des antennes et même un peu par les ailes, il en diffère surtout par les palpes plus épais, moins longs, et moins fortement coudés, leur dernier article étant beaucoup plus court que le précédent et un peu relevé; par les ailes plus consistantes, les anté-

rieures anguleuses, les postérieures terminées par une très-longue queue, et l'angle anal terminé par une autre plus petite, mais non pas élargi comme dans les *Cyrestis*, et par les pattes munies d'épines plus longues.

Nous connoissons une douzaine d'espèces toutes américaines de ce genre; celle que en considérons comme le type est le

MEGALURA CORESIA.

Nymphalis Coresia, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 359, n. 31. — Enverg. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir brunâtre en dessus, et blanchâtre en dessous; antennes noires en dessus, ferrugineuses et annelées de blanc en dessous; ailes d'un brun noirâtre, avec la base et deux bandes d'un ferrugineux rougeâtre; les postérieures ayant une queue anale assez courte, ferrugineuse, et une queue extérieure fort longue, dont l'extrémité seule est blanche; les quatre ailes ont en dessous leur moitié antérieure d'un blanc satiné, bordée en dehors par une bande ferrugineuse, dentelée et ces dentelures noires, et sur la partie blanche trois lignes sinueuses, roussâtres, à peine marquées; l'autre moitié est d'un brun cendré, avec le bord postérieur ferrugineux. — Cette espèce se trouve au Brésil.

Se rapportent encore au *G. Megalura*. Les *Nymphalis Clytemnestra*, *Hippona*, *Thetis*, *Eleucha*, *Chiron*, et *Ornilochus* de Fabricius, etc.

VICTORINA, Blanch.; *Nymphalis*, Auct.

Ce genre diffère peu du précédent; il s'en distingue par la massue des antennes un peu plus forte et moins longue; par les palpes moins rapprochés, avec leur dernier article moins sensiblement infléchi; par les ailes plus longues, fortement dentelées; les postérieures ayant leur quatrième dentelure un peu plus longue en manière de petite queue, et par les pattes munies de plus fortes épines.

L'espèce que nous considérons comme le type du genre est la

VICTORINA STENELES. (Pl. 14, fig. 1.)

Papilio Steneles, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 750, n. 30. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 84, n. 263. — Cram., pl. 79, fig. A, B. — Herbst, tab. 47, fig. 3, 4. — *Nymphalis Steneles*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 378, n. 95.—Enverg. 3 pouc. $\frac{1}{4}$. — Corps noir; antennes noires, avec leur extrémite ferrugineuse; ailes d'un noir brunâtre, avec deux bandes transversales un peu obliques, d'un vert glauque; la bande antérieure extrêmement large, se terminant à l'angle anal des ailes postérieures, est fortement interrompue en trois ou quatre taches sur les premières ailes; la seconde bande est étroite et divisée sur les deux ailes en deux séries de taches; en dessous, les quatre ailes sont ferrugineuses, avec les mêmes bandes vertes qu'en dessus, séparées l'une de l'autre dans les femelles, par une ligne blanche; les premières ont vers la base de la côte une autre ligne blanche divisée par une ligne transversale bleue en zigzag.

Cette belle espèce se trouve à la Guyane.

Nous rapportons aussi à ce genre les *Nymphalis Epaphea Traija* de l'Encyclopédie.

PHYLLOPHASIS, Blanch.; *Nymphalis* God.

Corps épais, mais beaucoup moins que dans les *Romaleosoma*.—Yeux moins gros. —Antennes plus écartées et beaucoup plus courtes que chez ces derniers, plus épaisses dans toute leur longueur, avec leur massue moins atténuée à l'extrémité. — Palpes très-relevés, un peu écartés, dépassant la tête d'au moins la moitié de leur longueur, avec le second très-long et très-ascendant; le dernier fort petit, en pointe aciculaire. — Ailes grandes, larges, sans dentelures; les antérieures plus ou moins anguleuses à leur sommet, les secondes ailes ayant leur bord abdominal fort large, embrassant complétement l'abdomen. — Pattes épaisses très-courtes; les jambes n'ayant que de très-petites épines, les deux terminales même fort petites; les tarses épais et courts, avec leur premier article presque aussi long que les quatre autres réunis; les crochets très-écartés, grêles et arqués.

PHYLLOPHASIS GALANTHIS.

Papilio Galanthis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 46 n. 142. Cram., *Pap.*, pl. 25, fig. D. E. — Herbst, pl. 138, fig. 1, 2. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 422, n. 228. — Enverg. 2 pouc. 6 à 8 lig. —Corps noir; ailes d'un noir foncé, avec deux bandes d'un rouge cramoisi sur les antérieures, et une seule sur les postérieures; la bande antérieure des premières ailes occupant

toute leur base, la seconde bande arquée, et se dirige obliquement de la côte vers l'extrémité du bord postérieur, celui marqué de deux points blancs; la bande des secondes ailes est située dans leur milieu qu'elle traverse dans toute leur longueur; mais quelquefois elle est effacée vers le bord postérieur; les quatre ailes présentent en dessous les mêmes dessins qu'en dessus; mais le fond est d'un brun ferrugineux, et les bandes plus pâles et bordées au côté externe par une large ligne verdâtre très peu marquée. —Cette espèce provient de la Guyane.

2. PHILLOPHASIS VERANES.

Papilio Veranes, Drury, *Exot. Ins.*, t. III, pl. 31, fig. 1 et 2. —Cram., *Pap.*, pl. 160, fig. A, E. ♂. pl. 388, fig. A, B. ♀. — Herbst, *Pap.*, tab. 56. fig. 3, 4, 5. God., *Enc. Méth.*, t. IX. p, 364. n, 48.— Enverg 3 pouc. — Corps blanchâtre en dessus; ailes blanchâtres à leur base et faubes vers leur extrémité, avec des points fauves et bruns. — Afrique Méridionale. Nous rapportons aussi à ce genre les *Nymphalis Decius*, *Silvia*, *Æropa*, *Portia*, *Ryphæa*.

ROMALEOSOMA, Blanch.; *Nymphalis* Auct.

Corps assez court, extrêmement robuste. — Tête large, avec les yeux très-gros. — Palpes écartés, courts et épais, dépassant à peine la tête, complétement relevés contre son bord, avec leur dernier article très-petit, en pointe aciculaire.—Antennes presque aussi longues que le corps, renflées insensiblement en une massue longue et grêle. — Thorax extrêmement large. — Ailes dentelées, assez longues; les postérieures ayant leur bord abdominal fort large et relevé, embrassant complétement l'abdomen pendant le repos. — Pattes longues et assez fortes; les jambes garnies en dessous de très-petites épines; les crochets des tarses écartés et extrêmement petits.

L'espèce que nous regardons comme le type de ce genre est le

ROMALEOSOMA ELEUS.

Papilio Eleus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 51. n. 156.—Drury, *Exot. Ins.*, t. III, pl. 12. fig. 1, 2.—*Nymphalis Eleus*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 391. — Enverg. 3 pouces. — Corps noir en dessus, orné de taches d'un blanc bleuâtre sur la tête, le thorax et les côtés de l'abdomen; antennes noires; palpes fauves, avec leur extrémité brune; ailes faiblement dentelées, avec les échancrures bordées de blanc, d'un fauve foncé, avec tout le bord extérieur d'un noir bronzé; les antérieures ont près de leur sommet une bande blanche oblique, divisée par les nervures, et les postérieures ont sur le bord noir une rangée de qoints blancs; les quatre ailes sont semblables en dessous, mais le noir est plus pâle, et les secondes ailes présentent une bande blanche légèrement arquée, parallèle au bord costal.

Nous rapportons aussi à ce genre les *Papilio* (*Nymphalis*) *Francisa*, God., *Medon*, Lin., *Echo*, Boisd., etc.

ATERICA, Boisd.

Tête grosse. — Yeux saillans. — Palpes rapprochés, assez gros, ne dépassant pas le chaperon, couverts de poils très-serrés. — Antennes longues, ayant leur massue très-allongée, grossissant graduellement vers le bout. — Thorax assez épais. — Ailes postérieures arrondies, à peine dentelées; l'extrémité des ailes antérieures coupée presque droit.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces toutes exotiques.

1. ATERICA RABENA.

Boisd., *Faun. de l'île de Mad.*, p. 47, pl. 8, n. 2. — Enverg. 2 pouc. à 2 pouc. 3 à 4 lig. — Corps d'un fauve noirâtre en dessus, et d'un jaune roussâtre pâle en dessous; antennes noires, avec leur extrémité fauve; ailes supérieures d'un noir brunâtre, avec leur base et leur bord interne d'un fauve obscur, et traversées obliquement por une bande jaune, divisée de manière à former des taches distinctes; elle est précédée d'une tache en anneau placée dans la cellule, et entre la bande et le sommet des ailes; on remarque une rangée de petites taches jaunes; en dessous elles offrent le même dessin, mais la base et le sommet sont d'un jaune roussâtre; les secondes ailes sont d'un fauve vif en dessus, avec le bord interne noirâtre et une bande presque marginale de la même couleur; en dessous elles sont d'un jaune roussâtre, avec quelques nuances plus obscures, et deux points noirs rapprochés dans la cellule discoïdale.

Cette espèce est répandue dans le nord de l'île de Madagascar.

2. ATERICA MELEAGRIS.

Nymphalis Meleagris, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 128, n. 393. — CRAM., *Pap.*, pl. 66, fig. A, B. — DRURY, *Exot. Ins.*, t. III, pl. 27, fig. 3, 4. — HERBST, *Pap.*, tab. 145, fig. 1, 2. — GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 387, n. 130. — Env. 2 pouc. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris brunâtre ; ailes d'un brun obscur en dessus, couvertes d'une très-grande quantité de points blancs, les premiers disposés irrégulièrement, les autres formant trois bandes arquées, parallèles au bord postérieur, et en outre quelques lignes blanches transversales à la base des antérieures ; le dessous des quatre ailes est d'un jaune fauve, avec les mêmes points qu'en dessus, mais ils sont entourés de noir, excepté ceux de la bande intermédiaire, qui sont noirs au milieu. — Cette espèce est commune au Sénégal.

Les *Papilio* (*Nymphalis*) *Senegalensis*, BOISD.; *Nesimachus*, BOISD.; *Coresia*, HUBN., *Japis*, GOD.; *Pelea*, GOD.; *Cyrna*, GOD.; *Opis*, FAB., et quelques autres appartiennent au genre *Aterica*.

Le genre *Cybdelis* indiqué par M. Boisduval sur la planche 5 B, fig. 3, de son *Spéciès gén. des Lépid.*, nous paroît devoir se placer ici.

CATAGRAMMA, BOISD.; *Nymphalis*, GOD.

Corps assez robuste. — Palpes un peu écartés ; peu ascendans, dépassant la tête d'au moins la moitié de leur longueur, ayant leur dernier article un peu infléchi. — Antennes presque aussi longues que le corps, grêles, renflées vers leur extrémité en une massue assez large et comprimée. — Ailes assez grandes, arrondies, légèrement dentelées ; les secondes ayant leur cellule discoïdale, fermée par une petite nervure à peine sensible. — Pattes assez longues, peu épineuses ; les crochets des tarses écartés, bifides, courts et arqués.

Ce genre, l'un des plus naturels, renferme un assez grand nombre d'espèces propres à l'Amérique méridionale, qui ont toutes un aspect semblable ; elles sont généralement assez petites, ornées de vives couleurs et de dessins brillans, avec le dessous des secondes ailes varié et présentant ordinairement deux taches imitant plus ou moins le chiffre 80 ou 88.

1. CATAGRAMMA SORANA.

Nymphalis Sorana, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 422, n. 229. — Enverg. 2 pouc. 2 à 4 lig. — Corps noir ; antennes de cette couleur ; tête ponctuée de blanc ; ailes d'un noir violet velouté, avec les échancrures des dents blanches ; les antérieures ayant deux bandes d'un rouge cramoisi ; la première occupant la base, la seconde située un peu au-delà du milieu, plus étroite et légèrement arquée, et près du sommet une petite tache oblique, étroite, d'un jaune rougeâtre ; les secondes ailes ayant aussi une large bande du même rouge, et se dirigeant de leur base vers leur extrémité ; en dessous les ailes sont noires ; les premières sont semblables au dessus ; mais la base de la côte est jaune, et le sommet est longé par une ligne bleuâtre ; les secondes présentent dans leur milieu deux taches formées par deux cercles d'un blanc bleuâtre, l'une ayant la forme d'un 8 et ayant deux points, l'autre arrondie, ressemblant à un 0, avec un point blanc dans son milieu ; ces taches encadrées par une ligne jaune serpentiforme, et entre cette ligne et une autre de la même couleur parallèle au bord, on remarque une ligne d'un blanc bleuâtre, très-sinueuse et formant des dentelures aiguës. — Cette espèce se trouve au Brésil.

2. CATAGRAMMA CLYMENUS. (Pl. 15, fig. 2.)

Papilio Clymena, CRAM., *Pap.*, pl. 24, fig. E, F. — *Papilio Clymenus*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 43, n. 131. — *Nymphalis Clymenus*, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 425, n. 236. — Env. 22 à 24 lig. — Ailes noires, avec un reflet d'un bleu violacé dans le mâle ; les premières ayant une ligne à leur base ; une bande oblique transversale au milieu, et une petite ligne au sommet d'un jaune verdâtre brillant ; les secondes ayant une bordure de cette couleur. — Brésil.

NEPTIS, FAB. *Nymphalis* AUCTOR.

Ce genre est extrêmement voisin des *Limenitis*, dont il se distingue par le corps plus grêle, les antennes terminées par une massue beaucoup plus grêle, et les ailes beaucoup plus longues, rappelant un peu la forme des ailes des *Heliconius*.

Le type de ce genre est le

NEPTIS LUCILLA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. III. — GOD., *Encyclopédie Méth.*, t. IX, pag. 431, n. 259. — Enverg. 2 pouc., 3 à 4 lig. — Ailes d'un brun noirâtre, légèrement fes-

tonnées à leur extrémité, avec les échancrures blanches, et une large bande transversale de la même couleur, interrompue sur les premières ailes, et interrompues par toutes les nervures, de manière a former autant de taches distinctes ; on remarque encore sur les ailes antérieures quelques petites taches situées dans le sens longitudinal ; en dessous les quatre ailes sont ferrugineuses, avec les mêmes taches qu'en dessous. — Europe Méridionale.

Rapportez encore à ce genre les *Papilio* (*Nymphalis*) *Aceris*, LINN. ; *Helicopis*, GOD., *Leucothoe*, LINN. ; *Nefte*, CRAM. ; *Eulimene*, GOD. ; *Meliceria*, FABR. ; *Kikideli*, BOISD. ; *Venilia*, LINN. ; *Dumetorum*, BOISD., etc.

LIMENITIS, FABR. ; *Nymphalis*, LATR.

Corps assez robuste et peu allongé. — Palpes très-écartés, redressés, comprimés, ne dépassant pas la tête de la moitié de la leur longueur, garnis de poils longs et serrés dans toute leur longueur, le dernier article court, presque cônique. — Antennes presque aussi longues que le corps, écartées à leur base, renflées un peu au-delà de leur milieu, en une longue massue fusiforme. — Thorax ovalaire, très-robuste ; les paraptères longs et étroits. — Ailes grandes, larges, assez consistantes, à cellule discoïdale ouverte, le bord abdominal des postérieures assez plat. — Pattes assez fortes et assez courtes ; les jambes et les tarses garnis en dessous d'épines assez nombreuses, mais généralement très-petites. — Tarses ayant leur premier article presque aussi long que les quatre suivans ; les deuxième et troisième presque égaux, le quatrième beaucoup plus court, le dernier plus long, avec les crochets très-petits, bifides et très-écartés. — Abdomen à peine aussi long que la tête et le thorax réunis.

Ce genre est si voisin des Nymphales, qu'a en juger d'après les insectes parfaits, les deux genres devroient être réunis, mais les chenilles sont presque cylindriques et surmontées de prolongemens charnus ou épineux ; les chrysalides sont extrêmement anguleuses.

1. LYMNITIS SIBYLLA.

Papilio (*Nymphalis*) *Sibylla*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 781, n. 186. ♂, n. 187, ♀. — ROESEL, *Ins.*, part. 3, tab. 70, fig. 3, 4. — ESP., tab. 14, fig. 2, 3. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 87, n. 23. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. II, p. 153. — HUBN., *Pap.*, tab. 22, fig. 103. — OCHS., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 137. — GOD., *Enc. Met.*, t. IX, p. 402, n. 176 ; ejusd., *Papillons de France*, t. I, pl. 6 *bis*, fig. 3. — *Le Deuil*, GEOFF. — *Le petit Sylvain*, ENGRAM. — Enverg. 20 à 24 lig. — Corps noir en dessus et grisâtre en dessous ; antennes noires, avec leur extrémité ferrugineuse ; ailes noires en dessus, légèrement dentelées, avec les échancrures blanches ; une large bande de cette dernière couleur, transversale, un peu oblique, divisée par les nervures ; les antérieures ayant encore une tache blanche très-peu marquée vers le milieu de la côte, et deux ou trois autres entre la bande et le sommet ; les quatre ailes sont d'un fauve ferrugineux en dessous, avec leur base et le bord anal des postérieures d'un bleu grisâtre, quelques taches noires à leur base, et une double rangée de points noirs entre leur bande blanche et leur sommet, et quelques taches blanches irrégulières, près leur bord terminal. — Cette espèce est commune dans tout le nord de l'Europe ; on la trouve très-communément dans les bois des environs de Paris.

Sa chenille est d'un vert tendre, finement pointillé ; elle vit sur le chèvrefeuille des bois, *lonicera periclymenum* ; elle a deux rangées d'épines charnues et rameuses, fauves, disposées deux par deux sur chaque anneau. La chrysalide est anguleuse, d'un brun olivacé, avec une protubérance sur le dos. (Voy. Boisduval, Rambur, Gr., *Collection Iconographique des Chenilles d'Europe*, *Nymphalis*, pl. 5.)

2. LIMENITIS CAMILLA.

Papilio Camilla, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 246, n. 767. — HUBN., *Pap.*, tab. 23, fig. 106, 107. — *Papilio Camilla*, ESP., *Pap.*, tab. 38. — *Nymphalis Camilla*, GOD., *Encycl. Méth.* et *Papil. de France*, t. I, pl. 6 ter, fig. 2. — *Le Sylvain azuré*, ERNST, ENGRAM. — Cette espèce, très-voisine de la précédente, mais dont les couleurs sont plus vives, est répandue dans la France méridionale et dans tout le midi de l'Europe.

3. LIMENITIS POPULI.

Papilio (*Nymphalis*) *Populi*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 776, n. 162 ; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 277, n. 1055. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 111, n. 345. — ROES., *Ins.*, p. 3, tab. 33, fig. 1, 2, tab. 31, fig. 4, 5 (chenille et chrysalide). — ESP., *Pap.*, part. 1, tab. 12, fig. 1 ; ejusd., tab. 31,

supp. 7, fig. 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 28. n. 22. — Hubn., tab. 23. fig. 108, 109, 110. — Ochs., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 145. — *Nymphalis Populi*, God., *Enc. Meth.*, t. IX, p. 401, n. 175. — *Le grand Sylvain*, Engram. — Enverg. 2 pouc. ½ a 3 pouc. ½. — Corps noirâtre en dessus, et grisâtre en dessous; antennes noires; ailes légèrement dentelées, avec les échancrures blanches, entièrement d'un brun noirâtre en dessus, avec une bande blanche transversale, un peu au-delà de leur milieu, divisée par taches sur les antérieures; entre cette bande et le sommet, une rangée de lunules fauves atténuées sur les premières ailes près du bord postérieur, et ensuite deux lignes d'un bleu ardoisé, plus marquées sur les secondes ailes; on remarque encore sur les premières ailes, une tache blanchâtre, entourée de fauve peu marqué, située en dedans de la première bande, contre le bord antérieur, et trois ou quatre autres petites taches également blanches en dedans de la série de lunules fauves; en dessous les quatre ailes sont d'un fauve vif, avec le bord postérieur des premières, d'un brun noirâtre, et le bord des secondes d'un gris de perle bleu, avec une tache de cette dernière couleur près la base de chaque aile, et une ligne de points noirs, remplaçant les lunules fauves, et en général toutes les taches ou bandes blanches plus larges qu'en dessus.

Cette espèce est répandue dans le nord de l'Europe; on la trouve dans les grands bois; elle est très-rare près de Paris.

La chenille est verte, variée de brun, avec les deux extrémités rougeâtres; le dos offre des éminences charnues et épineuses.

LIMENITIS ARTHEMIS.

Papilio Arthemis, Drury, *Exot. Ins.* — *Nymph lisLamina*, God. n. 100. — Ailes d'un noir violacé, avec une large bande transversale d'un blanc argenté, foiblement entrecoupée par les nervures; deux petites taches de la même couleur au sommet des antérieures, une fine ligne bleuâtre près du bord, et trois rangées de taches de cette dernière couleur près le bord des secondes ailes; la première en arrière de la bande blanche, ayant une tache rouge sur chaque tache bleue; les deux autres plus près du bord, et formant deux lignes interrompues par les nervures; en dessous le fond des ailes est d'un brun ferrugineux. — De l'Amérique Boréale.

Nous rapportons encore à ce genre les *Papilio (Nymphalis) Salmasis*, **Fab.**; *Ursula*, Fabr.

DIADEMA, Boisd.;
Nymphalis Auctor.

Ce genre diffère du précédent par les palpes plus longs, moins relevés, avec leur dernier article beaucoup plus grand, les antennes renflées en massue plus brusquement; la tête plus grosse, et les ailes coupées moins obliquement.

Le type est la

DIADEMA BOLINA.

Papilio Bolina, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 781. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 126, n. 384. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 396, n. 157. — Env. 3 pouc. — Corps noir, avec la tête ponctuée de blanc; ailes d'un noir velouté dans le mâle, avec deux taches d'un blanc violacé; l'une presque centrale, l'autre au sommet sur les premières, et une seule plus grande et arrondie, centrale sur les secondes; toutes ceintes par un cercle d'un bleu chatoyant; en dessous les quatre ailes sont fauves, nuancées de rougeâtre et de violacé, avec les taches sous la forme de bandes, et les bords marqués de lignes noires et blanches; dans la femelle les ailes sont d'un fauve orangé, avec leur sommet et leurs bords noirs, avec des taches blanches vers le sommet des antérieures.

Se trouve dans une grande partie de l'Afrique.

Réunissez encore à ce genre les *Papilio Alimena*, Linn.; *Liria*, Fabr.; *Lasinassa*, Fabr.; *Pipleis*, Linn.; *Vitellia*, Cram.; *Dubia*, Pall. de Beauv.

Le genre Heterocroa, Boisd., diffère très-peu des *Nymphalis*; il se compose d'un petit nombre d'espèces; entre autres les *Nymphalis Serpa*, Boisd., *Cytherea*, Linn., *Cocala* et *Basilea*, Cram., et *Phliassa*, God.

NYMPHALIS, Latr., God.;
Papilio, Linn.; *Prepona*, Boisd.

Corps robuste. — Palpes un peu écartés, peu redressés, se rapprochant à leur extrémité, et ne dépassant pas le chaperon de la moitié de leur longueur, ayant leur premier article cintré, le second allongé, linéaire et comprimé, le dernier arrondi, ayant plus de la moitié de la longueur du précédent, et terminé en pointe. — An-

tennes un peu moins longues que le corps, assez écartées à leur base, renflées graduellement en une massue fusiforme. — Ailes grandes, à cellule discoïdale ouverte. — Pattes antérieures très-rudimentaires; les intermédiaires et les postérieures assez fortes, munies en dessous de très-petites épines; les tarses notablement moins longs que les jambes, avec leur premier article presque aussi long que les quatre autres réunis; le quatrième extrêmement court; les crochets écartés, bifides, et fortement arqués. — Abdomen cylindrique, assez épais. — Les chenilles sont glabres.

1. NYMPHALIS ILIA. (Pl. 15, fig. 1.)

FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 110, n. 340. — ESP., tab. 37. Suppl. 12, fig. 1; tab. 11, fig. 2; tab. 25, Suppl. 1, fig. 4. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, n. 24. — HERBST, BORK., ILLIG., HOLM., tab. 25 fig. 115, 116; tab. 24, fig. 113, 114. — OCHS., *Schm. von Eur.*, p. 160. — GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 412, n. 201; ejusd., *Papillons de France*, t. I. — *Le petit Mars changeant*, ENGRAM. — *Le Mars*, GEOFF. — *Le petit Mars orangé*, ENGRAM., etc. — Env. 27 à 28 lig. — Ailes brunes, avec un reflet violet très-vif dans le mâle, ayant des taches et des bandes jaunes ou blanches, avec une tache ocellée sur les premières ailes, et une près l'angle anal des secondes, visibles en dessus et en dessous. — Europe; environs de Paris.

2. NYMPHALIS IRIS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 775, n. 161. — ESP., part. 1, tab. 11, fig. 1, et tab 71, fig. 4. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 79, n. 23. — HUBN., *Pap.*, tab. 25, fig. 117, 118, et tab. 124, fig. 584. — OCHS., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 154. — GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 411, n. 200; ejusd., *Pap. de France*. — *Le Mars changeant*, ENGRAM. — Env. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus grande, l'absence de tache ocellée sur les premières ailes, et la bande des secondes plus étroite et unidentée.

France; rare aux environs de Paris.

3. NYMPHALIS AMPHIMACUS.

FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 37, n. 110. — GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 408, n. 192. — Env. 4 pouc. — Ailes noires en dessus, avec une large bande transversale oblique, d'un vert bleuâtre brillant; d'un blanc grisâtre en dessous dans leur moitié antérieure, avec quelques points noirs; brunes dans leur moitié postérieure, avec un gros point blanc sur chaque aile. — Brésil.

CHARAXES, BOISD.; *Nymphalis*, LATR., GOD.; *Papilio*, LINN.

Ce genre diffère bien peu des *Nymphalis*; leur corps est cependant beaucoup plus gros, plus massif; les palpes sont un peu rapprochés, plus épais, légèrement cintrés intérieurement, avec leur dernier article plus court; les antennes plus épaisses; les ailes postérieures plus dentelées et présentant deux dentelures en forme de queue plus ou moins prononcée, leur bord abdominal est plus grand, plus rabattu, et embrassant entièrement l'abdomen; les pattes sont beaucoup plus fortes et plus courtes, mais la proportion des articles est à peu près la même; l'abdomen est plus court et plus gros.

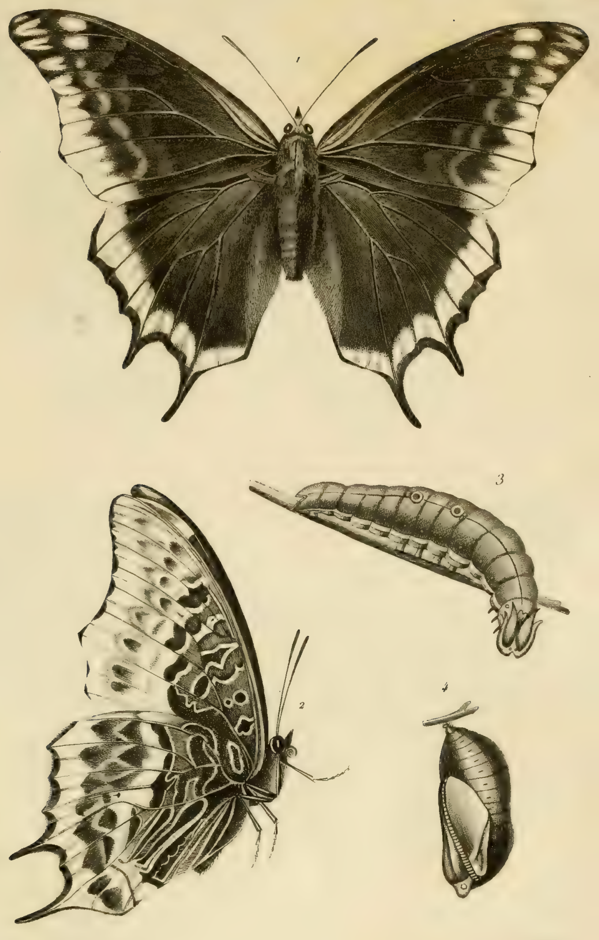
Les chenilles sont glabres, atténuées postérieurement, avec la tête ornée de pointes charnues en forme de diadème.

Les chrysalides sont épaisses et massives.

Le type de ce genre est le

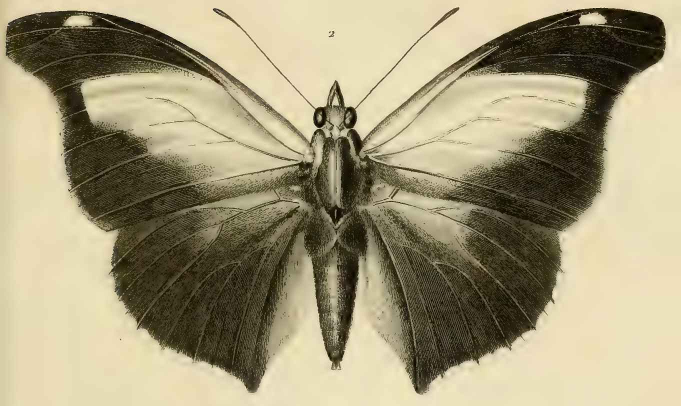
CHARAXES JASIUS. (Pl 13, fig. 1 et 2, chenille, fig. 3, chrysalide, fig. 4.)

Papilio Jasius, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 749, n. 26. — CRAM., *Pap.*, pl. 339, fig. A, B. — *Papilio (Nymphalis), Jasius*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III. p. 61, n. 19. — ESP., *Pap.*, tab. 99, cart. 54, fig. 1. — DRURY, *Exot. Ins.*, t. 1, pl. 1, fig. 1. — OCHS., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 151. — *Papilio Rhea*, HUBN., tab. 113, fig. 580, 581. — *Nymphalis Jasius*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 350. — Enverg. 3 à 4 pouc. — Corps d'un brun foncé, avec sa partie antérieure ferrugineuse, le côté externe des palpes, le bord postérieur des yeux, et des lignes obliques à la partie inférieure du thorax de couleur blanche; antennes noires; ailes d'un brun chatoyant en dessus; les antérieures ayant leur bord costal et leurs nervures fauves à la base, leur sommet est bordé par une large bande d'un fauve vif, sinueuse en dedans, entrecoupée de noir vers le haut, et précédée intérieurement d'une rangée de taches fauves, s'atténuant vers le bord postérieur; les secondes ailes présentent six dentelures, dont quatre très-peu prononcées; la quatrième et la sixième prolongées en deux longues queues noires; le bord de l'aile est également précédé d'une bordure fauve verdâtre vers la base, entrecoupée par les nervures, et elle-même précédée de troi ou quatre taches bleuâtres; en dessous, les



1. Charaxes Jasius
2. id. vu en dessous.
3. la Chenille.
4. la Chrysalide.





1. Nymphalis Steneles. 2. Nymphalis Orion.







1. Nymphalis ilia 2. Catagramma Clymenus.

3. Brassolis sophorœ.

quatre ailes sont ferrugineuses dans leur moitié antérieure, et ornées de taches et de bandelettes d'un vert foncé, ceintes de blanc, et ensuite une large bande transversale commune et discoïdale, d'un blanc satiné, bordée par des taches verdâtres sur les ailes antérieures, qui sont fauves jusqu'à leur extrémité, avec une bande transversale d'un gris verdâtre, ornée de taches noires, sur les ailes postérieures; la bande blanche est bordée en dehors par une bande ferrugineuse suivie d'une autre d'un gris verdâtre, ornée de taches d'un bleu violacé que l'on remarque en dessus, ainsi que la large bande fauve liserée de noir.

Ce magnifique papillon habite le midi de la France et de l'Europe en général, l'Asie mineure, la côte de Barbarie, etc.

Sa chenille est verte, finement chagrinée, ayant quatre points jaunâtres sur le dos, et une ligne latérale de la même couleur, et sa tête porte quatre cornes, dont l'extrémité est rougeâtre; elle vit sur l'arbousier, *Arbutus unedo*, et ses mouvemens sont très-lents.

M. Audouin a observé dernièrement ses divers changemens, sur des chenilles élevées à Paris. La chrysalide est d'un vert tendre, et légèrement carénée.

AGANISTHOS, Boisd.; *Nymphalis*, Latr., God.

Ce genre diffère des précédens par le corps extrêmement gros; le thorax fort grand, avec l'abdomen petit, proportionnellement; les palpes beaucoup plus grands, formant une sorte de bec; les antennes beaucoup plus longues; les ailes un peu falquées, et les pattes fortes.

AGANISTHOS ORION. (Pl. 14, fig. 2.)

Papilio Orion, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 55, n. 170. — *Papilio Odius*, Herbst, *Pap.*, tab. 35, fig. 1, 2. — *Papilio Danae*, Cram., *Pap.*, pl. 84, fig. A, B. — *Nymphalis Orion*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 368, n. 62. — *Aganisthos Orion*, Boisduval, *Spéc. gén. des Lépidopt.*, pl. 4, B, fig. 7. — Enverg. 4 pouc. $\frac{1}{2}$ à 5 pouc. — Corps roussâtre en dessus; antennes ferrugineuses; ailes antérieures d'un noir brunâtre, avec une bande fauve longitudinale, couvrant environ le tiers de leur surface, et se terminant en pointe près du bord postérieur, et en outre près du bord antérieur une tache blanche ovalaire; les secondes ailes d'un noir brunâtre, avec leur base d'un fauve obscur; le dessous des quatre ailes est brun, varié de grisâtre, avec deux bandes transversales plus foncées, près de la base, et au-delà deux lignes noires, et le bord terminal blanchâtre, ainsi que la même tache que l'on remarque en dessus; abdomen ferrugineux, avec son extrémité noirâtre.

Cette espèce provient du Brésil et de la Guyane.

La *Nymphalis Acheronta* appartient aussi à ce genre.

BRASSOLITES.

Caractères. Corps robuste. — Palpes rapprochés, ascendans, très-comprimés. — Ailes grandes, larges, très-épaisses; cellule discoïdale fermée; les postérieures ayant leur bord abdominal en gouttière très-prononcée pour recevoir l'abdomen.

Les chenilles sont épaisses, pubescentes, ordinairement terminées par deux pointes anales, et souvent munies d'épines sur la tête.

Genre : *Brassolis.*

BRASSOLIS, Fab.

Corps long, fort épais. — Antennes assez grêles, beaucoup moins longues que le corps, terminées par une longue massue. — Palpes courts, épais, dépassant à peine le chaperon, fortement arqués et relevés contre le bord de la tête. — Thorax épais. — Ailes grandes, fort larges, épaisses, ayant leur cellule discoïdale fermée. — Pattes courtes et robustes. — Les tarses fortement ciliés, à peu près de la longueur des jambes, ayant leur premier article un peu moins long que les quatre suivans réunis; le dernier plus renflé que les autres; les crochets courts et épais, fortement arqués. — Abdomen épais et assez long.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, dont le type est le

BRASSOLIS SOPHORÆ. (Pl. 15, fig. 3.)

Papilio Sophorœ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 767, n. 121. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 150, n. 459. — Cram., *Pap.*, pl. 253, fig. A, B, C. — Stoll, *Pap. à Cram.*, pl. 3, fig. 2 A (la chenille), fig. 2 B (la chrysalide). — Herbst, *Pap.*, tab. 129, fig. 4-5; ejusd., tab. 130, fig. 1. — *Brassolis Sophorœ*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 457, n. 1. — Enverg. 3 pouc. $\frac{1}{4}$ à 4 pouc. $\frac{1}{2}$.

Corps brun, avec des taches fauves sur le prothorax; antennes noires; ailes d'un brun foncé, les premières sont ornées d'une bande transversale courbe, de couleur fauve, commençant vers le milieu de leur bord antérieur, et aboutissant à l'angle interne, et quelquefois se prolongeant jusqu'à l'angle des secondes ailes; en dessous les quatre ailes sont plus pâles, et finement pointillées de gris; les antérieures ont, outre leur bande fauve, un petit œil noir, à prunelle blanche et à iris jaunâtre, situé près du sommet, et plus près du bord une double ligne brune, sinueuse; les postérieures ont vers leur milieu trois yeux bruns à iris noir et à prunelle blanche en croissant.

Cette espèce se trouve à la Guyane et au Brésil. Sa chenille est pubescente, d'un brun clair, avec des lignes noires longitudinales (*Voy.* Stoll et Mérian).

MORPHITES.

Morphides, Boisd.

Caractères. Corps assez grêle. — Palpes rapprochés, ascendans. — Antennes grêles et linéaires. — Ailes très-larges, extraordinairement grandes, à cellule discoïdale toujours ouverte; les postérieures ayant leur bord abdominal en gouttière très-prononcé.

Genres: *Pavonia*, *Morpho*, *Amathusia*, *Hyades*, *Thaumantis*.

PAVONIA, Latr.; *Morpho*, God.

Ce genre diffère surtout des *Morphos* par leur corps, un peu moins grêle; — leurs antennes, un peu plus fortes; — leurs palpes plus longs et leurs ailes ayant leur cellule discoïdale ouverte.

Les espèces les plus répandues sont les

1. PAVONIA CASSIÆ.

Papilio Cassiæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 676, n. 120. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 150, n. 461. — *Papilio Hycerie*, ejusd., *loc. cit.*, p. 94, n. 291. — *Papilio Cassiæ*, Cram., *Pap.*, pl. 105, fig. A, B, et pl. 106, fig. A. — *Papilio Quiteria*, Cram., pl. 313, fig. 3-4. — Stoll, *Pap. à Cram.*, pl. 3, fig. 3 A (chenille), fig. 3-6 (chrysalide). — *Morphio Cassiæ*, God., *Encycl. Méth.*, t. XI, p. 454, n. 403. — Enverg. 4 pouc. — Ailes d'un brun noirâtre en dessus, avec une bande fauve sur les antérieures; les postérieures ayant en dessous deux taches ocellées, dont la premiere plus grande. — Brésil.

2. PAVONIA ANAXANDRA. (Pl. 17, fig. 1.)

Morpho Anaxandra, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 451, n. 34. — Enverg. 4 pouc. — Corps brun en dessus, plus pâle en dessous; antennes noires; ailes d'un brun noirâtre velouté, avec une bande d'un jaune pâle sur chacune; les postérieures ayant en dessous trois ocelles disposés en arc. — Brésil.

MORPHO, Fab., Lat.

Corps petit. — Antennes guère moins longues que le corps, extrêmement grêles, à peine sensiblement renflées vers leur extrémité. — Palpes courts, dépassant peu la longueur de la tête, fortement relevés, très-ciliés; le dernier article très-petit, de forme cônique. — Ailes d'une grandeur immense, par rapport au corps, ayant leurs nervures très-fortes; les postérieures ayant leur cellule discoïdale ouverte, et leur bord abdominal très grand, embrassant complétement l'abdomen. — Pattes assez longues, les jambes et les tarses ciliés en dessous, de petites épines très-serrées; le premier article des tarses presque aussi long que les quatre suivans, qui sont à peu près tous de la même longueur; les crochets petits et très-écartés.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces de l'Amérique Méridionale, d'une fort grande taille, et parées des couleurs les plus éclatantes.

1. MORPHO LAERTES. (Pl. 16.)

Papilio Laertes, Drury, *Exot. Ins.*, t. III, tab. 15. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 84, n. 262. — Esp., *Pap. Exot.*, tab. 48, fig. 2. — *Morpho Laertes*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 444, n. 14. — Enverg. 5 à 6 pouces. — Corps d'un gris blanchâtre; antennes noires; ailes d'un blanc légérement bleuâtre, métallique, et comme moiré, avec le bord supérieur des premières, leur sommet, une bande s'étendant depuis leur bord antérieur jusqu'à l'extrémité de la cellule discoïdale de couleur noire; les secondes ailes ayant près de leur bord une rangée de taches noires peu cernées; en dessous les quatre ailes sont de la même couleur qu'en dessus, mais les antérieures présentent deux petites taches noires, bordées de jaune, et les postérieures sont ornées un peu au-delà de leur milieu par une rangée de sept taches fauves, blanches au



Morpho laertes.







1. Pavonia Anaxandra.

2. Satyrus cire.

3. Satyrus aello.

milieu, et circonscrites par un pointillé noir, et de plus l'on aperçoit par transparence les taches noires de la face supérieure.

Cette espèce se trouve au Brésil.

2. MORPHO MENELAUS.

♂. *Papilio Menelaus*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 748, n. 20. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 86, n. 270. — CRAMER, *Pap.*, pl. 21, fig. A, B. — HERBST, *Pap.*, tab. 24, fig. 3 et tab. 25, fig. 1. — ESP., tab. 41, fig. 1 — ♀. *Papilio Nestor*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 752, n. 40. — FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 85, n. 266. — CRAM., pl. 19, fig. A, B. — HERBST, tab. 24, fig. 1 et 2. — ESP., tab. 41, fig. 2. ♂ et ♀. — *Morpho Menelaus*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 442, n. 9. — Enverg. 5 à 6 pouces. — Corps d'un gris brunâtre ; antennes noires ; ailes légèrement dentelées, avec les échancrures blanches, et le reste entièrement d'un beau bleu d'azur métallique et chatoyant, sans taches seulement, bordées de brun noirâtre ; en dessous les quatre ailes sont d'un brun fauve, avec quelques légères nuances jaunâtres ; les antérieures présentent trois taches ocellées, fauves, à iris blanc, et les postérieures en offrent quatre semblables dont l'extérieure plus grande et distante des trois autres.

Cette belle espèce n'est pas rare à Cayenne.

AMATHUSIA, FAB., BOISD.

Ce genre diffère du précédent par les antennes plus longues, aussi peu renflées et terminées en pointe ; les palpes très-longs, à peine relevés, grêles et comprimés ; les secondes ailes prolongées en arrière en une sorte de spatule, et l'abdomen muni en dessous d'un fascicule de poils.

AMATHUSIA PHIDIPPUS.

Papilio Phidippus, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 752, n. 37. — FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 71, n. 220. — CRAMER, pl. 69, fig. A, B. — HERBST, *Pap.*, tab. 35, fig. 3 et 4. — ESP., *Pap. Exot.*, tab. 56, fig. 1. — *Morpho Phidippus*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 439, n. 2. — Enverg. 4 pouc. — Corps d'un brun terreux jaunâtre ; ailes de la même couleur, avec une ligne transversale jaunâtre près leur extrémité ; les secondes ailes dentelées et prolongées à l'angle anal en une sorte de queue large et arrondie, présentant deux croissants blancs, embrassant chacun une tache noire légèrement saupoudrée de bleuâtre ; en dessous les quatre ailes sont un peu plus pâles, avec six à sept bandes transversales blanchâtres, d'inégale longueur ; les postérieures présentant en outre deux yeux arrondis, d'un jaune brunâtre, entourés par un cercle noir, étroit, avec la prunelle d'un blanc vif, bordée de noirâtre en dehors ; le premier, moins grand que l'autre, est situé vers l'extrémité de la côte, et le second près la base de la queue.

Cette espèce provient de l'île de Java.

HYADES, BOISD.
Morpho, GOD.

Ce genre diffère des précédens par le corps long et grêle, par les palpes relevés, fortement ciliés, avec leur dernier article assez court et obtus, par les antennes renflées en une massue fusiforme, très-grêle, et par les ailes arrondies ; les antérieures ayant leur bord postérieur légèrement prolongé à sa base sur les secondes ailes.

Le type de ce genre est le

HYADES JAIRUS.

Papilio Jairus, CRAM., *Pap.*, pl. 6, fig. A, B, et pl. 185, fig. A, B, C. — HERBST, *Pap.*, tab. 218, fig. 1. — *Papilio Cassia*, CLERK., *Icon.*, t. XXIX, fig. 3. — *Morpho Jairus*, GOD., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 445, n. 15. — Enverg. 4 pouc. — Corps brun ; antennes noires ; ailes d'un gris brunâtre ; les antérieures d'un ton uniforme, sans taches ; les postérieures blanchâtres dans leur milieu, ayant un peu au-delà une grande tache ocellée, d'un noir bleuâtre, avec l'iris d'un blanc bleuâtre, et la prunelle fauve ; en dessous les ailes sont semblables ; les postérieures seules présentent une seconde tache ocellée semblable, contre leur bord antérieur.

Des Indes-Orientales.

THAUMANTIS, BOISD. ;
Morpho, GOD. ;

Ce genre, très-voisin du précédent, s'en distingue surtout par les palpes plus grands, plus comprimés, et terminés en pointe aiguë, et par les ailes non arrondies ; les antérieures ayant leur bord terminal coupé droit, et formant un angle aigu au sommet.

On ne connoît que quelques espèces indiennes de ce genre ; l'une d'elles est le

THAUMANTIS ODANA.

Morpho Odana, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 445, n. 16.—*Thaumantis Odana*, Boisd., *Sp. gén. des Lép.*, pl. 8 B, fig. 1. — Enverg. 3 pouc. ½ à 4 pouc. — Antennes fauves; ailes entièrement d'un brun velouté en dessus; les antérieures seules ayant une large bande transversale oblique, d'un beau bleu métallique, à reflets plus vifs sur les bords; en dessous les quatre ailes sont d'un brun violacé, avec plusieurs bandes transversales blanchâtres, entre autres une correspondante à la ligne bleue du dessous; les postérieures présentent aussi deux taches arrondies, d'un noir violacé, bordé de jaunâtre; la première petite, située près du bord antérieur, la seconde plus petite, du côté opposé.

De l'île de Java.

Ajoutez encore à ce genre les *Morpho Menetho*, et *Agina*, God.

SATYRITES.

Satyrides, Boisd.

Caractères. Corps généralement assez grêle.—Palpes rapprochés, ascendans, hérissés de poils écailleux, fort serrés.—Antennes grêles, ayant leur massue assez mince. — Ailes grandes, peu consistantes, les antérieures ayant le plus ordinairement leurs nervures dilatées et comme vésiculeuses à leur base; les postérieures ayant toujours leur cellule discoïdale fermée.

Les chenilles sont atténuées à leur extrémité, et comme pisciformes, terminées par deux pointes plus ou moins saillantes; leur tête est arrondie, ou échancrée, bifide ou surmontée de deux épines. Les chrysalides sont cylindroïdes, peu anguleuses.

Les *Satyrites* peuvent se diviser en un assez grand nombre de genres, dont les espèces sont encore fort nombreuses dans plusieurs de ces genres; on trouve des espèces de ce groupe dans toutes les parties du monde, mais il est plusieurs genres exclusivement propres à certaines contrées.

Genres : *Hætera, Arge, Erebia, Chionobas, Satyrus.*

HÆTERA, Fab., Boisd.; *Satyrus*, Lat., God.

Ceux-ci se distinguent des suivans par leurs palpes plus redressés et pointus; leurs antennes presque filiformes; leurs ailes antérieures coupées obliquement à leur extrémité, et les postérieures inégales et souvent prolongées en une sorte de spatule.

Toutes les espèces sont exotiques.

1. HÆTERA LENA. (Pl. 18, fig. 2.)

Papilio Lena, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. p. 784, n. 206.—Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 108, n. 334. — Cram., *Pap.*, pl. 198, fig. D, E, et pl. 291, fig. A, B. — Herbst, *Pap.*, pl. 224, fig. 3-6. — *Satyrus Lena*, God., *Encyl. Méth.*, t. IV, p. 481, n. 13. — Enverg. 2 pouc., 6 à 8 lig. — Ailes antérieures d'un gris uniforme; les secondes bleuâtres, avec leur extrémité plus foncée, ornée de lignes plus pâles, de taches blanches, et de deux taches ocellées, noires, avec un point blanc, plus marquées en dessous, où tout le fond de l'aile est d'un gris pâle. — Brésil.

2. HÆTERA PIERA.

Papilio Piera, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 183, n. 566. — Cram., *Pap.*, pl. 291, fig. C, D, E. — Herbst, *Pap.*, tab. 84, fig. 3-5. — *Satyrus Piera*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 483, n. 17. — *Hætera Piera*, Boisd., *Spéc. gén. des Lép.*, pl. 9 B, fig. 4. — Enverg. 2 pouc., 3 à 6 lig. — Corps grisâtre; antennes fauves; ailes diaphanes, avec leurs nervures et leurs bords brunâtres, les premières sans taches; les secondes, légèrement lavées de roussâtre dans leur milieu, présentent un peu audelà une ligne tortueuse, obscure, et près du bord deux yeux noirs, à prunelle blanche, et à iris jaunâtre, séparés par deux points blancs.

Cette espèce se trouve à la Guyane.

ARGE, Esp., Boisd.; *Satyrus*, Lat., God.; *Hipparchia*, Ochs.

Ce genre se distingue des *Satyrus* par les antennes renflées en massue, beaucoup plus longues, comme fusiformes, et par les nervures des ailes, dont la première seule est vésiculeuse.

Toutes les espèces de ce genre ont les ailes plus ou moins blanches, avec des dessins noirs.

ARGE GALATHEA.

Papilio Galathea, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 772, n. 147. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 239, n. 745. — Herbst; Panz.; Hubn.; Bork.; Rœsel; Illig., Ochs., Schranck, etc., etc. — Var. *Galaxera*,



1. Biblis Tadana.

2. Satyrus Iena.

3. Satyrus lygea.

4. Satyrus Psyche.



Esp. — *Procida*, Herbst. — *Galene*, Ochs. —*Satyrus Galathea*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 505, n. 91; ejusd., *Papil. de France*, t. I. — *Le Demi-Deuil*, Geoff., *Engram*, etc. — Enverg. 16 à 18 lig. — Ailes blanches, avec leur base, une bande transversale courte sur les premières; une bande terminale interrompue, et une bande à la base des secondes encadrant un espace blanc, ainsi que sur les ailes antérieures: en dessous, les dessins sont moins marqués; les secondes ailes sont plus jaunes, avec une rangée de six petites taches ocellées. — France, environs de Paris.

M. le docteur Boisduval dans son *Gen. et Ind. Method.*, signale douze espèces européennes de ce genre, dont les plus répandues sont les *A. Lachesis*, Hubn., Ochs.; *Clotho*, Hubn., Ochs.; *Psyche*, Hubn. (Voy. notre pl. 18, fig. 4); *Ines*, Hofm.

EREBIA, Dalm., Boisd.; *Satyrus*, Latr.; *Hipparchia*, Ochs.

Ce genre diffère des *Satyrus* par la massue des antennes plus ovale, et par les palpes plus longs, plus hérissés de poils, avec leur dernier article plus petit; les ailes n'ont qu'une seule nervure renflée.

Toutes les espèces de ce genre sont d'un brun noirâtre, avec des taches noires et des nuances rouges; leur couleur sombre les a fait désigner sous le nom de *Satyres Nègres*.

1. EREBIA CASSIOPE.

Papilio (*Satyrus*) *Cassiope*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 238, n. 742. — Ochs., *Schm.*, t. I, p. 271, n. 44.—Hubn., *Pap.*, tab. 123, fig. 626, 627, ♂; fig. 628, 629 ♀. — *Papilio Melampus*, Herbst, t. 209, fig. 7, 8. — Esp., tab. 78, cost. 18, fig. 2. *Satyrus Cassiope*, God., *Enc. Mét.*, t. IX, p. 535, n. 154; ejusd., *Papillons de France*, t. II. — *Le petit Nègre à bandes fauves*, Engram. —Enverg. 15 lig. — Corps noirâtre; antennes noires; ailes d'un brun noirâtre velouté; les premières ailes ayant une bande ferrugineuse divisée par taches, présentant trois points noirs, les secondes ayant vers leur extrémité une rangée de deux à quatre bandes ferrugineuses ornées chacune d'un point noir; le dessous des quatre ailes est brun, avec les mêmes points noirs qu'en dessus, mais sans taches ferrugineuses; dans la femelle elles sont plus grisâtres que dans le mâle. — Cette espèce se trouve dans les Alpes, les Pyrénées, les montagnes de la Suisse.

2. EREBIA LIGEA. (Pl. 18, fig. 3.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 772, ejusd., *Faun. Suec.*, p. 275, n. 1050. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 234, n. 732. — Herbst, *Pap.*, tab. 208, fig. 5, 8.—Bork., *Pap. Eur.*, pl. 1, p. 76 et 235, n. 16, p. 202. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 283, n. 56. — Hubn., *Pap.*, tab. 49, fig. 225, 227. — *Papilio Alexis*, Esper, tab. 44. — Degéer, *Mém.*, t. II, pl. 2, fig. 7, 8. — *Satyrus Ligea*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 532, n. 147; ejusd., *Pap. de France*, t. II. — *Le grand Nègre Hongrois*, Eng. — Enverg. 18 lig. — Entièrement brun, avec une bande transversale d'un rouge fauve ornée d'une série de taches noires; les secondes ailes ayant en dessous une petite ligne blanche. — Alpes.

M. Boisduval signale encore trente autres espèces européennes dans son *Gen. et Ind. Meth.* Quelques-unes des plus répandues sont les

3. EREBIA PHARTE.

Esper, *Pap.*, 1. tab. 120. — Hubn., tab. 97, fig. 491, 492, ♂; fig. 493, 494, ♀. —God., *Encycl.* et *Pap. de France*, t. II. — Des montagnes Alpines.

4. EREBIA MELAMPUS.

Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 260, n. 42. — Esper, God., etc. — *Le Montagnard*, Engram. — Des montagnes alpines et suisses.

5. EREBIA MEDUSA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 235, n. 734. — Hubn., Ochs., Borkh., God. — *Le moyen Nègre et le Franconien*, Engram.— Montagnes des Vosges et de la Suisse.

6. EREBIA MANTO.

Fabr., Hubn., Ochs., Borkh., God. — *Le grand Nègre Bernois*, Engram. — Se trouve dans les montagnes d'une grande partie de l'Europe.

7. EREBIA DROMUS.

Fabr., God., etc. — *Tyndarus*, Esp., Ochs., Hubn. — *Cleo*, Hubn. — Des Alpes, Pyrénées.

CHIONOBAS, Boisd., Dup.; *Erebia*, Dalm.; *Hipparchia*, Ochs.

Ce genre se distingue des précédens et du suivant, par les antennes plus courtes, renflées en massue plus allongée, par les palpes plus droits, et plus grêles, et les ailes plus obliques.

Les espèces de ce genre sont toutes d'une couleur grise fauve, et chargées de nébulosités.

Le type de ce genre est le

CHIONOBAS ÆLLO. (Pl. 17, fig. 3.)

Paqilio Ællo, Esp., 1, p. 109, tab. 115, cent. 70, fig. 1. — Hubn., *Pap.*, tab. 51, fig. 141, 142. ♀; tab. 102, fig. 519, 520, ♂; ♀ 521, ♀ var. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 199, n. 16.—*Satyrus Ællo*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 518, n. 115; ejusd., *Pap. de France*, t. II. — Enverg. 2 pouc. — Corps d'un brun grisâtre; ailes d'un jaune plus ou moins obscur, légèrement dentelées, avec les échancrures blanchâtres, ayant une bande postérieure d'un jaune un peu plus pâle, avec deux points blancs bordés de noir sur chaque aile dans le mâle, et un seul aux secondes ailes dans la femelle; en dessous, les ailes antérieures sont de la même couleur qu'en dessus, avec l'angle et le bord postérieur tachetés de gris et de brun, et un point oculaire dans le mâle, et deux dans la femelle; les ailes postérieures sont grisâtres, arrossés de brun foncé, avec les nervures blanches et un point près l'angle anal. — Cette espèce se trouve sur les hautes montagnes de la Savoie, du Tyrol, et les Alpes les plus élevées.

M. Boisduval signale encore (*Gen. et Ind. Met.*) huit autres espèces de ce genre, propres aux régions polaires.

SATYRUS. Latr.;
Hipparchia, Fabr., Ochs.

Corps grêle. — Palpes très-redressés, très-fortement ciliés, légèrement écartés, dépassant le chaperon d'environ la moitié de leur longueur, ayant leur dernier article petit, obtus et dirigé en avant. — Antennes grêles, un peu moins longues que le corps, renflées en une massue mince, comprimée. — Ailes larges, arrondies, légèrement dentelées; les antérieures ayant leurs nervures renflées à la base, et comme vésiculeuses, soit au nombre de deux, soit de trois. — Pattes assez longues; les jambes et les tarses très-garnis d'épines en dessous; ces derniers ayant leur premier article aussi long que les quatre autres réunis, et les crochets grêles et assez longs.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces de couleur sombre, dont une partie considérable se trouve en Europe.

1. SATYRUS FAUNA.

Papilio Fauna, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III. p. 226, n. 739. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 34, n. 23. — Esp., *Papillons d'Eur.*, Borkh., Hubn., *Pap.*, tab. 32, fig. 145, 146. tab. 100, fig. 507, 511. — *Papilio Allionia*. Fabr., *loc. cit.*, p. 104, n. 322.—Esp., *Pap.*, Bork., Devrun, etc.—Ochs., *Schm. von Eur.*—*Papilio Arachne*, Esp.—*Papilio Statilinus*, Herbst, Ochs.—*Satyrus Fauna*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 521, et *Pap. de France*, t. I.—*Le Faune et l'Arachne*, Engram. — Env. 21 lig. — Entièrement d'un brun doré en dessus, avec deux petites taches noires, peu marquées, sur les ailes antérieures, et un petit point sur les postérieures; en dessous, les ailes sont plus pâles, avec quelques lignes ondées; les antérieures ayant deux taches ocellées noires, bordées de fauve, et les postérieures chargées de nébulosités.

France; environs de Paris.

2. SATYRUS CIRCE. (Pl. 17, fig. 2.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 233, n. 728. — *Papilio Proserpina*, Herbst, tab. 216, fig. 1, 4. — Esp., *Pap. d'Eur.*, tab. 39, sup. 15, et tab. 42, sup. 18, fig. 3. tab. 26, sup. 2. (la chenille). — Hubn., tab. 26, fig. 119. ♂. et fig. 120, 111. ♀. —Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 167, n. 1. — *Satyrus*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 513, n. 168; ejusd., *Pap. de France*, t. II. — *Le Silène*, Eng. — Enverg. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — D'un brun foncé, avec une bande blanche transversale assez près de l'extrémité des ailes. — Cette espèce est répandue dans le midi de l'Europe.

3. SATYRUS SEMELE.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 772, n. 148; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 276, n. 1051. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 232, n. 725. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 86, n. 23.— Herbst, *Pap.*, tab. 211, fig. 5. 8.—Hubn., *Pap.*, tab. 31, fig. 143, 144. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 197, n. 15. — God., *Enc. Méth.*, et *Pap. de France*, t. I. — *L'Agreste*, Eng. — Ailes brunâtres, avec une bande transversale jaune, très-large dans la femelle, et peu prononcée dans le mâle; deux taches ocellées sur les premières, et une petite sur les secondes, le dessous de celles-ci marbré de gris et de blanc, avec une bande blanchâtre tachetée de gris. — Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe; on le prend souvent très-communément aux environs de Paris.

4. SATYRUS ARETHUSA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 232, n. 726. — Esp., 1, tab. 69, cent. 10, fig. 3, 4. — Hubn., tab. 34, fig. 154, 155. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 208. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 517; ejusd., *Pap. de France*, t. I. — *Le petit Agreste et le Mercure*, Engram. — Brunâtre, avec les ailes dentelées, brunes en dessus, avec une bande transversale maculaire fauve; les postérieures marbrées en dessous de gris et de brun, avec une bande blanche courbe. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle est assez rare aux environs de Paris.

5. SATYRUS JANIRA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 774, n. 156; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 276, n. 1053, ♂. — *Papilio Jurtina*, ejusd., *loc. cit.*, n. 1052. ♀. — *Papilio Janira* et *Jurtina*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 24, n. 752. — Esp., Hubn., Ochs., Herbst, Bork., God. — *Le Myrtil*, Geoff., et Eng. — Cette espèce est des plus communes dans toute l'Europe; la plupart des anciens auteurs ont fait deux espèces du mâle et de la femelle.

6. SATYRUS TITHONUS.

Linn., Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 210, n. 22. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 542; ejusd., *Pap. de France*, t. I. — L'*Amaryllis*, Geoff., Eng. — Enverg. 12 à 15 lig. — Fauve, avec les ailes bordées de noir.

Les *Satyrus Actæa*, *Cordula*, *Phædra*, *Fidia*, *Hermione*, *Briseis*, et quelques autres espèces plus rares font encore partie de cette division.

7. SATYRUS MÆRA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 771, n. 141; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1049. — Fabr., Esp., Herbst, Hubn., Ochs.; var. *Adrasta*, Ochs., etc. — *Le Nemusier et l'Ariane*, Eng. — Très-commun dans toute l'Europe.

8. SATYRUS MEGERA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 771, n. 142. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 93, n. 292. — Esp., Hubn., Bork., Herbst, God. *Le Satyre*, Geoff., Eng. — Extrêmement commun dans toute l'Europe.

9. SATYRUS ÆGERIA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 771, n. 143, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 64, n. 293. — Esp., Hubn., God., etc. Var. *Meone*, Hubn., Ochs.; var., *Xiphia*, Fab., God., Dup., Boisd. — *Le Tircis*, Geoff., Eng. — Très-commun dans toute l'Europe.

10. SATYRUS DEJANIRA.

Papilio Dejanira, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 774, n. 154. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 230, n. 719. — Hubn., tab. 38, fig. 170, 171. — Ochs. *Schm. von Eur.*, t. I, p. 229, n. 30. — *Satyrus Dejanira*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 509; ejusd., *Pap. de France*, t. I. — *La Bacchante*, Geoff., Eng. — Ailes d'un brun grisâtre, avec cinq taches ocellées sur les premières et six sur les secondes. — Cette espèce est assez répandue dans une assez grande partie de l'Europe; peu commune aux environs de Paris; se trouve dans la forêt de Bondy.

11. SATYRUS HYPERANTHUS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 768, n. 127; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1043. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 216, n. 677. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 225, n. 29. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 539; ejusd., *Pap. de France*, t. I. — *Le Tristan*, Eng. — Très-commun dans toute l'Europe.

12. SATYRUS PAMPHILUS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 791, n. 239; ejusd., *Faun. Suec.*, p. 273, n. 1044. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 221, n. 691. — Esp., *Pap. Eur.* — Herbst, tab. 186, fig. 78, et tab. 187, fig. 1, 4. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I, p. 305, n. 66. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 549 et *Pap. de France*, t. I. — *Papilio Nephele*, Hubn., Bork. — *Le Procris*, Geoff., Eng. — Enverg. 11 à 12 lig. — Corps grisâtre; ailes fauves en dessus, bordées de grisâtre; les premières ayant en dessous une tache ocellée, les secondes d'un gris verdâtre varié, avec une petite bande d'un gris blanchâtre. — Cette espèce est des plus communes dans toute l'Europe.

Sa chenille est d'un vert plus foncé en dessus, avec une ligne latérale blanche; elle vit sur la cretelle des prés (*cynosurus cristatus*). (Voyez Boisduval, Rambur et Gr., *Coll. Icon. des Ch. d'Eur.*)

Se placent encore dans cette division, les *Satyrus Arcanius*, Linn., Fabr., Ochs.; *le Céphale*, Geoff., Engram.; *Hero*, Linn., Fabr., etc. (*le Mœlibée*, Eng.); *Iphis*, Fab., God.; *Dorus*, Esp., Ochs; (*le Palemon*), Eng.: toutes espèces répandues en France, et quelques autres propres à certaines parties de l'Europe.

TROISIÈME FAMILLE. — ÉRYCINIENS ;

Caractères. Palpes ayant leur troisième article nu, presque dénué d'écailles. — Tarses ayant leurs crochets très-petits, à peine saillans.

Chenilles onisciformes.

Nous séparons cette famille en deux groupes : les *Lycénites* et les *Erycinites.*

LYCÉNITES.

Caractères. Corps assez court. — Ailes ayant leur cellule discoïdale fermée par une petite nervure récurrente; les postérieures ayant leur bord abdominal grand, embrassant l'abdomen.

Ce groupe renferme une assez grande quantité de genres, dont plusieurs sont fort nombreux en espèces; il en est un grand nombre qui sont répandues en Europe, mais on en trouve également dans les diverses autres parties du monde. Ce sont les plus petits papillons Diurnes; il n'en est aucun parmi eux qui atteigne même la taille moyenne, et il y en a beaucoup de très-petits.

Genres : *Lycæna*, *Thecla*, *Anops*, *Arphobala*, *Loxura*, *Myrina*, *Zerithis*, *Polyommatus.*

LYCÆNA, Fabr., Ochs.
Polyommatus, Lat., God.;
Argus, Boisd., *Olim.*

Corps assez court. — Palpes avancés, ayant leur dernier article long, très-grêle, et presque nu. — Antennes en massue ovalaire. — Ailes larges, arrondies. — Pattes grêles, assez longues, avec les crochets des tarses extrêmemeut petits.

Presque toutes les espèces de ce genre ont les ailes bleues dans les mâles, et bleues ou brunes daus les femelles, ayant toujours des taches ocellées, très-nombreuses.

1. LYCÆNA ALEXIS.

Papilio Alexis, Fabr., *Ent. Syst.* — Hubn., tab. 60, fig. 292, 294. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. I. — *Papilio Thetis* et *Polyphemus*, Esp. — *Polyommatus Alexis*, God., *Lépid. de France*, t. I, pl. 11, fig. 3; ejusd., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 660; var. ♀, *Thersites*, Boisd., *Icon. des Lépid. d'Eur.*; ♂, *l'Argus bleu*, Geoff., Eng. — ♀, *l'Argus brun*, Geoff., et *bleu violet*, Eng. — Enverg. 12 à 14 lig. — Le mâle est en dessous d'un beau bleu, légèrement violacé ; la femelle est d'un brun noirâtre, avec la base des ailes saupoudrée de bleu, et une série de taches oculaires vers leur sommet, la frange est entièrement blanche dans les deux sexes ; en dessous, les quatre ailes dans les deux sexes, sont d'un gris pâle, avec une très grande quantité de points noirs ocellés, et une bande marginale de taches fauves.

La chenille est verte, avec une large bande dorsale plus foncée ; elle vit sur la luzerne et différentes autres légumineuses. (Voyez Boisd., Ramb. et Gr., *Coll. Icon. des Ch. d'Eur.*) La chrysalide est d'un gris brunâtre. — Cette espèce est la plus commune du genre dans presque toute l'Europe.

2. LYCÆNA ADONIS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 299, n. 334. — Hubn., Herbst, Ochs., God., *Pap. de France*, pl. 11, bis et ter; ejusd., *Enc.*, p. 681, var., *Ceronus*, Hubn. — Pierret, *Ann. de la Soc. Ent. de France.* — *L'Argus bleu céleste*, Eng. — Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par les ailes du mâle, d'un bleu d'azur beaucoup plus éclatant, et par la frange entrecoupée de noir dans les deux sexes. — Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe ; beaucoup moins commune que la précédente.

3. LYCÆNA ARGUS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 789, n. 232 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1075. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 290, n. 123. — *Hesperia Amphion*, ejusd., *loc. cit.*, n. 39. — ♀. *Hesperia Acreon*, ejusd., *loc. cit.* — *Papilio Argus*, Herbst, Rossi, Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. I, pl. 11, fig. 1 et pl. 11 ter, fig. 4. — *Argus Calliopis*, Boisd., *Icon. des Lépid. d'Eur.* — Enverg. 11 à 12 lig. — Les ailes sont d'un bleu violacé en dessus, avec une bande terminale brune dans le mâle, entièrement brunes dans la femelle, avec une rangée marginale de taches ocellées fauves, à prunelle noire ; en dessous, les quatre ailes sont d'un gris blanchâtre, avec des taches noires ocellées très nombreuses, et une bande fauve

sinueuse sur les postérieures, avec des points d'un bleu argenté. — Cette espèce est rare aux environs de Paris; on la trouve dans la forêt de Fontainebleau.

Ajoutez à ces espèces les *Lycœna Ægon*, *Polyommatus Ægon*, God., *Pap de Fr.*; *Optilete*, Fabr., Ochs., God., de la France méridionale; *Agrestis*, Hubn., Ochs., God.; *Dorylas*, Fabr., Ochs., God. (*l'Azuré*, Eng.); *Corydon*, Fab., God., etc.; *l'Argus bleu nacré*, Eng.); *Arion*, Lin., Fab.; *Ent. Euphemus*, Hubn.,Ochs., God.; *Alcon*, Fab., Ochs., etc.; *Cyllarus*, Fabr. *Acis*, Fabr., etc.; (*le demi-Argus*, Geoff., Eng.); *Argiolus*, Linn., Fab.; *Damon*, Fab. (Voyez notre pl. 7, fig. 5) et quelques autres; toutes espèces répandues en France.

4. LYCÆNA BŒTICUS.

Papilio Bœticus, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 787, n. 226.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 280, n. 77.—Esp., *Pap.*, tab. 27, sup. 3, fig. 3 *a*, *b*, et tab. 91, cent. 41, fig. 3.—Hubn., Herbst. Bork., Ochs., God.; *Pap. de France.* — *Le Porte-Queue bleu strié*, Geoff., Eng. — Enverg. 15 à 16 lig. — Ailes d'un bleu violacé dans le mâle, avec une bordure brune, et deux points noirs ocellés à l'angle anal des secondes ailes, plus violacées dans la femelle, avec la bordure beaucoup plus large, et trois petits cercles blanchâtres sur la même ligne que les deux points noirs; en dessous, les quatre ailes sont d'un gris cendré, avec une multitude de petites lignes transversales blanches, et une plus grande vers le milieu.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'ancien continent; elle est rare aujourd'hui aux environs de Paris. En 1835, j'en pris un un grand nombre près d'Aulnay, et l'année suivante je n'en vis plus aucun, et cette année-là même elle parut dans le Jardin des Plantes en fort grande quantité, et l'année suivante l'on n'en vit plus un seul.

Ajoutez encore à la division de ce dernier les *Lycœna Telicanus*, Herbst, *Teophrastes*, pl. 7, fig. 4, et quelques autres espèces exotiques.

THECLA, Fabr., Boisd.; *Polyommatus*, Latr., God. *Lycœna*, Ochs.

Ce genre ne diffère du précédent que par la massue des antennes, plus forte et plus oblongue; par les palpes, dont le dernier article est généralement moins aigu, et par les ailes moins arrondies, coupées plus droites à leur sommet, avec les postérieures ordinairement prolongées en une petite spatule ou en une petite queue.

Les espèces de ce genre sont toutes assez petites, assez nombreuses et répandues dans les diverses parties du monde; on en connoît dix propres à l'Europe.

1. THECLA QUERCUS.

Papilio Quercus, Linn., *Faun. Suec.*, p. 283, n. 1072. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 278, n. 72; Bork., Hubn. — *Polyommatus Quercus*, God., *Pap. de France*, t. 1, p. 190, pl. 9 *bis*, fig. 1, et pl. 9 *ter*, fig. 3. — *Le Porte-Queue bleu a une bande blanche*, Geoff., Eng. — Enverg. 14 à 15 lig. — Ailes d'un brun foncé, ayant dans le mâle un reflet d'un bleu violacé qui s'étend dans presque toute leur étendue, et dans la femelle une tache bifurquée d'un bleu violet vif sur les antérieures seulement; en dessous, les quatre ailes sont d'un gris de perle clair, avec une ligne blanche ondée, trois petites taches fauves bordées de brun, souvent à peine marquées près le bord des antérieures, et deux taches fauves plus marquées à l'angle anal des postérieures.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

2. THECLA SPINI.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 278, n. 71. — Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. II, p. 167, pl. A, 21, fig. 8 et 9. — *Le Porte-Queue brun à taches bleues*, Eng.— Enverg. 15 lig. — Ailes brunes en dessus, avec une tache fauve à l'angle anal, d'un gris brunâtre en dessous, avec une ligne blanche ondée; une série de taches fauves sur les secondes ailes et une grande tache bleue. — France méridionale.

3. THECLA BETULÆ.

Linn., *Faun. Suec.*, p. 282, n. 1070.— Fabr., t. III, p. 277, n. 60. — Bork., Herbst, Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. I, p. 181, pl. 9, fig. 1. — *Le Porte-Queue à bandes fauves*, Engram. — Enverg. 17 à 18 lig. — Ailes brunes en dessus, avec une grande tache fauve dans la femelle sur les antérieures; les quatre ailes d'un orangé fauve en dessous, avec une ligne blanche double sur les secondes ailes. — Europe, environs de Paris.

Cette espèce est la plus grande du genre, parmi les espèces européennes.

4. THECLA LYNCEUS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 279, n. 73.

— *Papilio Clius*, Hubn., Bork., Esp., Ochs. — *Polyommatus Lynceus*, God., *Pap. de France*, t. I, p. 186, pl. 9 *ter*, fig. 1. — Enverg. 15 lig. — Ailes brunes en dessus, avec une tache fauve sur les antérieures dans la femelle, plus grise en dessous, avec une ligne blanche saccadée et interrompue, et une série de lunules fauves sur les secondes ailes. — France, environs de Paris.

5. THECLA RUBI.

Linn., *Faun. Suec.*, p. 284, n. 1077.— Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 287, n. 102. — Esp., Bork., Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. I, p. 206, pl. 10. fig. 3, pl. 10 *bis*, fig. 5. — *L'Argus vert*, Eng., Geof.—Enverg. 13 à 14 lig.—Entièrement brun en dessus, entièrement d'un beau vert tendre en dessous. — France, environs de Paris.

6. THECLA W- ALBUM.

Hubn., Ochs., Herbst, God., *Pap. de France*, t. I, p. 188, pl. 9, fig. 3, et pl. 9 *ter*, fig. 2. — Enverg. 15 lig. — Ailes brunes en dessus, avec une petite tache fauve à l'angle anal, et une petite queue linéaire, plus grises en dessous, avec une ligne blanche, formant un W sur les secondes ailes, et une bande fauve. — Europe, environs de Paris; assez commun.

Sa chenille vit sur les ormes.

7. THECLA MARSYAS. (Pl. 6, fig. 4.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 788, n. 223. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 272. n. 48. — God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 620, n. 11. — Enverg. 26 à 28 lig. — D'un beau bleu céleste en dessus, avec les quatre ailes bordées de noir, les postérieures munies de deux queues très-grêles et très-longues; le dessous des ailes est d'un violet rose très-pâle, orné de taches noires.—Guyane, Brésil.

ARHOPALA, Boisd.

Ce genre, qui a tout à-fait le même aspect que les *Thecla*, en diffère par les antennes légèrement épaissies à partir de leur milieu, mais ne formant pas une massue distincte comme chez ces derniers, et par les palpes, dont le second article est beaucoup plus court.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre. Le type est le

ARHOPALA APIDANUS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 280. n. 75. — Cram., pl. 137, fig. F, G.—God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 652, n. 118. — Enverg. 21 à 24 lig. — Ailes d'un beau violet foncé en dessus, brunes en dessous, avec la base de la côte rougeâtre; trois bandes d'un gris de perle sur les antérieures, et un plus grand nombre se confondant entre elles sur les postérieures, et une grande tache formée par des écailles d'un vert doré contre le bord anal. — De l'île de Java.

ANOPS, Boisd.;
Polyommatus, Latr., God.

Ce genre est caractérisé par ses antennes à peu près de la même épaisseur dans toute leur longueur, se renflant presque insensiblement vers leur extrémité, avec les palpes assez longs, comprimés, ayant leur dernier article obtus et fortement aplati; les ailes coupées carrément à leur sommet; les postérieures sans prolongements caudiformes ou spatulés, et les pattes courtes et extrêmement épaisses.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre, c'est l'

ANOPS PHÆDRUS.

♂. Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 307, n. 165. — ♀. *Hesperia Æsopus*, Fabr., *loc cit.*, n. 164. — *Papilio Thetis*, Cram., *Pap.*, pl. 238, fig. D. —♂. *Papilio Cinyra*, Cram., *loc. cit.*, fig. C.—♂ et ♀. *Polyommatus Phædrus*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 675, n. 181. — Enverg. 18 à 20 lig. — Ailes du mâle d'un orangé rougeâtre très-vif en dessus, et bordées de noir; celles de la femelle d'un gris noirâtre, avec le disque blanc, ainsi que la frange; les quatre ailes, en dessous, sont d'un blanc satiné dans les deux sexes, plus argenté dans le mâle, avec une bande grisâtre très-peu marquée, et une série marginale de très-petits points noirs. — Des Indes-Orientales.

LOXURA, Boisd.

Ce genre, extrêmement voisin du précédent, en diffère par des palpes trois fois aussi longs que la tête, c'est-à-dire plus longs que dans tous les autres genres du groupe des *Lycénites*, ayant leur dernier article fort grand, velu et terminé en pointe; les antennes notablement renflées graduellement vers leur extrémité, et les ailes postérieures prolongées en une pointe assez longue.

Le type du genre est le

LOXURA ALCIDES.

Hesperia Alcides, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 283, n. 86. — *Hesperia Silenus*, ejusd., *loc. cit.*, p. 330, n. 253.—*Myrina Alcides*, God., *Enc. Meth.*, t. IX, p. 594, n. 4. — Enverg. 18 à 21 lig. — Ailes d'un brun noirâtre, avec un grand espace d'un beau bleu sur chaque aile, beaucoup plus restreint et moins marqué dans la femelle que dans le mâle, et une bande terminale fauve sur les ailes antérieures, nulle ou à peine sensible dans la femelle; en dessous les quatre ailes sont d'un fauve brunâtre, avec une ligne transversale jaunâtre. — Afrique occidentale.

La *Myrina Atymnus*, God., appartient aussi à ce genre.

MYRINA, Fabr., God.

Ceux-ci se distinguent des précédens par des antennes extrêmement grêles, renflées à leur extrémité en une très-petite massue, et par leurs palpes grêles, à peu près une fois aussi longs que la tête, avec leur dernier article deux fois moins long que le précédent; le corps assez grêle, et les ailes postérieures munies de deux prolongemens caudiformes, dont l'externe souvent plus long que l'aile.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, dont le type est la

MYRINA JAFRA.

God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 593, n. 1. Enverg. 20 lig. — Ailes brunes en dessus, avec quatre lunules blanches vers l'extrémité des postérieures, dont trois sur la même ligne, leur bord et les queues frangés de blanc; en dessous, les ailes sont blanches, avec une large bordure et deux lignes ondées roussâtres sur les premières, et deux lignes noires anguleuses, et cinq taches de la même couleur, saupoudrées de bleu sur les secondes. — De l'île de Java.

ZERYTHIS, Boisd.; *Polyommatus*, Latr., God.

Ce genre se rapproche des *Loxura*, par la forme de ses antennes, renflées en une longue massue fusiforme; mais leurs palpes sont bien plus courts et les rapprochent des *Polyommatus*, quoique en ayant des palpes à dernier article moins grêle, et leurs ailes ne présentant pas de queues, mais seulement des dentelures plus ou moins prononcées.

Nous connoissons une douzaine d'espèces de ce genre, toutes propres à l'Afrique méridionale.

1. ZERYTHIS THERO.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 787, n. 219. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 274, n. 7. — *Hesperia Erosine*, ejusd., *loc. cit.*, p. 266, n. 28.—*Papilio Salmoneus*, Cram., *Pap.*, pl. 341, fig. D, E. — *Polyommatus Thero*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 662, n. 154. — Enverg. 2 pouc. — Ailes brunes en dessus, avec huit à neuf taches fauves sur les antérieures, et une rangée de lunules de la même couleur près le bord terminal des postérieures; en dessous, les ailes sont d-un gris brunâtre, avec le disque des supérieures fauve, orné de taches noires, dont quatre renferment une tache d'un blanc argenté; les secondes ailes ayant une dizaine de taches blanches éparses, dont une au milieu beaucoup plus grande que les autres, et formant une sorte de long crochet.—Du Cap de Bonne-Espérance.

2. ZERYTHIS THYSBE. (Pl. 6, fig. 5.)

Linn., Fabr., God., *Enc.*, t. IX, p. 663, n. 157. — Enverg. 15 lig. — Ailes d'un fauve vif, tachetées de noir, avec toute la base dans le mâle glacée de bleu violacé à reflet blanc. — Du Cap de Bonne-Espérance.

POLYOMMATUS, Latr.; God.; Boisduval; *Lycæna*, Ochs.

Ce genre se distingue parfaitement de tous les précédens du groupe des *Lycénites*, par les antennes grêles, renflées a leur extrémité en une massue ovalaire, assez forte; par les palpes environ une fois aussi longs que la tête, avec leur dernier article extrêmement grêle et terminé en pointe; leurs ailes sont tout au plus dentelées, mais sans aucun prolongement caudiforme.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre, dont la plupart ont le fond des ailes d'une belle couleur d'or; on en trouve douze espèces en Europe.

1. POLYOMMATUS PHLOEAS.

Linn., *Faun. Suec.*, p. 285, n. 1078. — *Hesperia Phlœas*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 311, n. 178. — *Hesperia Eleus*,

Fabr., *loc. cit.*, sup., t. I, p. 430, ♀. — *Hesperia Trieus*, ejusd.; *loc cit.*, t. III, p. 285, n. 96. — Cram., pl. 186, fig. E, F, var. ♀. — *Papilio Phlœas*, Esp., Bork., Ros., Hubn., Ochs. — *Polyommatus Phlœas*, God., *Pap. de France*, t. I, p. 204. pl. 10, fig. 1. — *L'Argus bronzé*, Geoff., Enc. — Enverg. 15 lig. — Ailes antérieures d'un fauve cuivreux brillant en dessus, avec leur bord postérieur, leur bord costal et huit gros points noirs ; ailes postérieures d'un brun noirâtre, avec un arc discoïdal et quelques points plus foncés et une bande fauve dentelée près du bord postérieur ; en dessous, les premières ailes sont fauves, bordées de gris, avec une dizaine de points noirs, bordés de blanc ou de jaune pâle ; les secondes ailes sont d'un gris de perle, avec de petits points noirâtres épars, et la bande fauve que l'on voit en dessus, peu marquée.

2. POLYOMMATUS VIRGAUREÆ. (Pl. 7, fig. 1, sa chenille, fig. 2 ; sa chrysalide, fig. 3.)

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1079. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 309, n. 173. — Esp., Bork., Panz., Hubn., Ochs., God. *L'Argus satiné*, Enc. — Enverg. 15 à 16 lig. — Ailes d'un fauve doré brillant en dessus, bordées de noir et ponctuées de la même couleur dans la femelle, d'un jaune fauve en dessous dans les deux sexes, avec des points noirs et quelques points blancs sur les secondes ailes. — Europe méridionale.

Les autres espèces de *Polyommatus* que l'on trouve en Europe, sont les *P. Ballus*, Fabr., répandus dans la France méridionale et l'Espagne; le *P. Ottomanus*, Lefeb., de la Turquie et de la Grèce; *P. Hippothoe*, Linn., de la France orientale et occidentale, et de l'Angleterre; le *P. Eurydice*, Hubn., de la Suisse; *Chryseis*, Fabr., Europe méridionale et environs de Paris (cette espèce a été trouvée en grande quantité dans la forêt de Chantilly, par notre ami M. Alexandre Pierret); *Chrysis Hiere*, Fabr., de la France orientale: *Gordius*, Esp., de l'Europe méridionale; *Thersamon*, Fab., d'Italie; *Xanthe*, Fab., répandue dans toute l'Europe, et *Helle*, Fab., de l'Allemagne.

ÉRYCINITES.

Érycinides, Boisduv.

Caractères. — Palpes généralement très-petits. — Antennes longues. — Ailes postérieures ayant leur bord abdominal un peu saillant, et leur cellule discoïdale tantôt fermée, tantôt ouverte, ou fermée par une petite nervure récurrente. — Pattes au nombre de quatre dans les mâles, et presque toujours de six dans les femelles.

Les chenilles sont en ovale allongé, presque onisciformes, pubescentes ou velues ; les chrysalides sont courtes.

Ce groupe se divise aujourd'hui en un assez grand nombre de genres répondant à celui d'*Erycina*, Latr., God. Presque toutes les espèces qui les composent, à peu d'exceptions près, habitent l'Amérique Méridionale.

Genres : *Lymnas*, *Nemeobius*, *Eurybia*, *Nimula*, *Nymphidium*, *Desmozona*, *Emesis*, *Helicopis*, *Barbicornis*, *Eumenia*, *Erycina*, *Zeonia*.

LYMNAS, Boisd. ;

Erycina, God.

Ceux-ci se distinguent des autres genres du groupe des *Erycinites* par un corps épais; des antennes de la longueur du corps, assez fortes, renflées en une massue allongée ; des ailes antérieures longues, avec les postérieures beaucoup plus courtes et sans dentelures ; les palpes sont plus courts que la tête, ciliés, avec leur dernier article très-petit.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses ; le type est le

LYMNAS ELECTRON.

Hesperia Electron, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III. — *Erycina Electron*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 590, n. 130. — *Papil. Melander*, Cram., pl. 356, fig. A, B. — Enverg. 15 à 18 lig. — D'un noir velouté, avec un point d'un rouge vermillon à la base de chaque aile ; les ailes antérieures présentant une bande oblique d'un jaune fauve ou blanchâtre. — De la Guyane et du Brésil.

NEMEOBIUS, Steph., Boisd.

Melitea, Boisd., Oliv.; *Argynnis*, God.

Corps peu épais, assez court. — Palpes fort courts, ne dépassant pas le bord du chaperon, fortement ciliés, ayant leur dernier article très-petit. — Antennes de la longueur du corps, brusquement renflées à leur extrémité en une massue assez forte, peu comprimée latéralement. — Ailes redressées pendant le repos, arrondies, nullement dentelées et sans aucun prolongement. — Pattes assez longues ; les tarses



1. Polyommatus virgaureæ.
2. sa Chenille.
3. sa Chrysalide.
4. Lycœna Teophrastes.
5. Argus Damon.
6. Eumenia minijas.
7. Erycina [illegible]



ayant leur premier article un peu moins long que les suivans; les crochets écartés, extrêmement petits; les pattes antérieures du mâle très-courtes et très-velues, celles de la femelle longues et moins velues.

Ce genre, par les couleurs et les dessins, ressemble un peu aux *Melitea*, ce qui l'avoit fait confondre avec ces derniers par plusieurs entomologistes.

Les chenilles sont onisciformes et poilues; les chrysalides sont obtuses.

La seule espèce connue est le

NEMEOBIUS LUCINA. (Pl. 8, fig. 4. Fig. 5, sa chenille; fig. 6, sa chrysalide.)

Papilio Lucina, Linn., *Faun. Succ.*, t. I, p. 280, n. 1061. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 250, n. 778. — Hubn., *Pap.*, tab. 4, fig. 21, 22; Ochs.— *Argynnis Lucina*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 283, n. 57. — *Le Faune à taches blanches*, Eng. — Enverg. 14 à 15 lig.— Ailes d'un brun noirâtre, avec des taches fauves, disposées par lignes transversales, les plus rapprochées du bord renfermant chacune un point noir, la frange entrecoupée de blanc et de noir, les secondes ailes ayant en dessous deux rangées transversales de taches d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce se trouve dans la France australe et boréale; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Le genre Eurybia de Godart se place ici; il ne renferme que quelques espèces d'Amérique, ayant la plus grande analogie avec le genre suivant.

NIMULA, Boisd.

Ce genre a assez d'analogie avec les précédens par la forme des ailes, mais il en diffère bien notablement par la longueur extrême des antennes, qui, en outre, sont beaucoup plus grêles, et renflées vers leur extrémité en une petite massue fusiforme, par leurs palpes encore plus courts, dépourvus de longs poils, avec leur dernier article petit et pointu.

Le type de ce genre est le

NIMULA LUCINDA.

Papilio Lucinda, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 154, n. 476. — Cram., pl. 1, fig. E, F. — *Erycina Lucinda*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 571, n. 32. — Enverg. 18 lig. — Ailes d'un gris foncé, avec cinq lignes transversales ondulées, et une série marginale de points d'un brun noirâtre; en dessous, les ailes sont d'un roux foncé, avec les mêmes bandes qu'en dessus. — Du Brésil.

NYMPHIDIUM, Boisd.

Ce genre ressemble aux *Nimula* par les antennes et la forme des ailes; mais il en diffère notablement par les palpes, qui sont plus longs, dépassant le bord du chaperon, et ayant leur dernier article très-grêle, long et pointu.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses et toutes américaines.

NYMPHIDIUM ARMINIUS.

Papilio Arminius, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 155, n. 478.—God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 571, n. 34. — Enverg. 18 lig.— Ailes d'un fauve roussâtre en dessus, avec quatre lignes transversales ondulées brunâtres, et une série marginale de points noirs; en dessous, les quatre ailes sont d'un jaune chatoyant, tirant sur le fauve dans la femelle, avec les mêmes lignes qu'en dessus, mais de couleur ferrugineuse.

Les *Papilio* ou *Erycina Cleonus*, Cram.; *Cleodorus*, God.; *Oridius*, God.; *Thersandra*, Cram.; *Belise*, Cram.; *Perditus*, Fabr.; *Hyria*, *Argyope*, God., *Enc. Méth.*, appartiennent à ce genre ainsi que quelques autres espèces.

DESMOZONA, Boisd.; *Erycina*, God.;

Ce genre ne devroit peut-être pas être distingué du précédent, dont il ne nous paroît différer que par les antennes plus filiformes, moins renflées à leur extrémité et généralement plus grêles, avec leurs ailes plus oblongues.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses, toutes de l'Amérique Méridionale.

DESMOZONA LAMIS.

Hesperia Lamis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 305, n. 157. — Cram., pl. 355, fig. F, G. — *Erycina Lamis*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 575, n. 52. — Enverg. 20 à 24 lig. — Ailes d'un blanc pur, avec le bord costal des antérieures et le bord postérieur des quatre ailes bruns, avec des demi cercles d'un bleu grisâtre, et une bande fauve avant les demi cercles; en dessous, les cercles sont blancs, et ceux du bord postérieur renferment chacun un point noir; abdomen blanc dans le mâle, brun

en dessus dans la femelle. — Du Brésil.

Ajoutez encore comme devant faire partie de ce genre, les *Erycina Odites*, Cram.; *Corica*, Cram.; *Pelops*, Cram.; *Manthus*, ejusd.; *Emulius*, Cram.; *Aristus*, Stoll.

EMESIS, Boisd.; *Eurygona* et *Diophthalma*, Boisd.; *Erycina*, God.

Ce genre se distingue des précédens par les antennes plus courtes, renflées à leur extrémité en une petite massue, et par les palpes très-petits, beaucoup moins longs que la tête.

Le type est le

DIOPHTHALMA CRESUS.

Papilio N. Crœsus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 216, n. 676.—*Papilio Capanea*, Cram., pl. 286, fig. D.—*Erycina Crœsus*, God., *Enc. Méth.*, t. IX, p. 581, n. 81. — Enverg. 20 à 24 lig.—Ailes d'un beau bleu métallique chatoyant, avec la base, quelques lignes transversales, le bord postérieur, une grande tache ocellée vers le milieu des premières ailes, noirs; cette dernière ayant une triple prunelle blanche ou bleuâtre. — De la Guyane.

Les *Erycina Eumenus*, Fabr.; *Rhodia*, God.; *Icarus*, Fabr.; *Philocles*, Cram.; *Lysias*, Fab., etc., sont aussi de ce genre.

HELICOPIS, Fabr.; *Erycina*, God.

Ce genre présente un caractère qui ne permet de le confondre avec aucun autre : c'est celui tiré de la structure des antennes, dont tous les articles sont dilatés à leur extrémité ; ceux formant la massue sont plus larges et plus aplatis, et le dernier article est long et terminé en pointe. — Les palpes sont extrêmement courts. — Les secondes ailes présentent des dentelures linéaires formant autant de petites queues, dont une plus longue que les autres.

HELICOPIS GNIDUS. (Pl. 8, fig. 1 et 2.)

Hesperia Gnidus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 258, n. 2. — *Papilio Endymion*, Cram., pl. 244, fig. C, D, E, F. — *Erycina Gnidus*, God., *Encycl. Meth.*, t. IX, p. 563, n. 1. — Enverg. 20 à 24 lig. — Ailes blanches, avec leur bord fauve et leur extrémité noire; les postérieures ayant une série de petites lignes blanches; en dessous les premières ailes ont une ligne blanchâtre contre le bord terminal, et les secondes vingt-une taches argentées bordées de noir. — Guyane.

Ajoutez encore à ce genre l'*Erycina Cupido*, God., *Encycl. Méth.*

BARBICORNIS, God., Latr.

Ce genre singulier se distingue et s'éloigne de tous les autres par les antennes sétacées et plumeuses. — Les palpes sont courts et atteignent à peine le bord du chaperon. — Les ailes antérieures sont assez longues, et les postérieures sont terminées par une queue en spatule.

La seule espèce connue de ce genre est le

BARBICORNIS BASILIS. (Pl. 8, fig. 3.)

God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 506, n. 1. — Enverg. 18 à 20 lig.—Corps noir; ailes noires, avec deux bandes fauves, obliques, sur les premières; une bande longitudinale près le bord interne des secondes, et un point de cette même couleur à la base de la queue. — Du Brésil.

EUMENIA.

Celui-ci, très-voisin des *Erycina* proprement dits, en diffère par les antennes plus épaisses, renflées en une massue fusiforme, et par les ailes parfaitement arrondies.

Le type de ce genre est l'

EUMENIA MINIJAS. (Pl. 7, fig. 6.)

Enverg. 20 lig à 2 pouc. 6 lig. — Ailes noires : les antérieures saupoudrées de bleu dans les deux tiers de leur longueur, de manière à les faire paroître comme radiées; les postérieures ayant près de leur bord une rangée de six à sept lunules d'un vert métallique ; en dessous les premières ailes sont unies, et les secondes ont trois rangées transversales de taches d'un vert doré et une grande tache ferrugineuse à l'angle anal ; l'abdomen est ferrugineux. — Du Mexique.

ERYCINA, Latr. (*ex parte*); *Diorina*, Boisd., Morisse; *Rhetus*, Swains.

Ce genre se distingue de tous les autres de ce groupe par un corps beaucoup plus épais. — Les palpes sont plus d'une fois aussi longs que la tête, presque glabres, avec leur dernier article assez court et obtus (les *Eume-*

nia seules ont des palpes analogues); — par les antennes renflées en une massue amincie à l'extrémité; — un thorax très-large; — des ailes antérieures coupées obliquement, et des postérieures prolongées en une très-longue queue.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, dont M. Morisse a donné une monographie dans le tom. VI des *Ann. de la Soc. Ent.*

Le type est :

ERYCINA LICARSIS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 28, n. 83. — God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 564, n. 3. — Morisse, *Ann. de la Soc. Ent. de Fr.*, t. VI, p. 419, pl. 14, fig. 1 et 2. — Env. 18 lig. — Ailes noires, avec deux bandes transversales d'un blanc bleuâtre, un point rouge à la base de la côte des premières ailes; une tache rouge glacée de bleu à l'angle anal des secondes, et leur queue d'un bleu violacé, avec l'extrémité blanche.

ZEONIA, Swains., Morisse.

Ce genre a tout-à-fait le même port que le précédent, dont il diffère par les palpes courts, ne dépassant pas le chaperon, très-velus, appliqués contre le bord du chaperon.

ZEONIA MORISSÆI. (Pl. 7, fig. 7.)

Boisd., Morisse, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IX, p. 427, pl. 14, fig. 7 et 8. — Enverg. 18 lig. — Ailes diaphanes, avec tout le tour des ailes et une bande transversale noirs, ainsi que les nervures; deux taches rouges près l'angle anal des postérieures, suivies d'une petite ligne blanche. — Du Brésil.

M. Morisse rapporte à ce genre les sept espèces suivantes : *Periander*, Cram.; *Aulestes*, Cram.; *Tedea*, Cram.; *Lysippus*, Linn.; *Melibœus*, God.; *Octavius*, God.; et *Heliconides*, Morisse.

QUATRIÈME FAMILLE. — HESPÉRIENS.

Caractères. Antennes ordinairement terminées par un crochet en forme d'hameçon. — Palpes courts, ayant leur dernier article très-petit. — Jambes postérieures munies de deux paires d'épines, une dans leur milieu, et l'autre à l'extrémité.

Les chenilles sont cylindriques, dépourvues d'épines, ayant leurs premiers segmens très-amincis, avec la tête très-saillante; elles plient les feuilles et se font une coque soyeuse, très-mince, pour se métamorphoser; les chrysalides sont cylindroïdes, allongées, sans éminences angulaires bien sensibles.

Cette famille se compose de deux groupes : les *Hespérites* et les *Cydimonites*.

HESPÉRITES.

Caractères. Corps très robuste.—Antennes renflées en massue, avec leur extrémité amincie. — Palpes larges, très-garnis d'écailles.

Ce groupe se compose d'espèces à corps très épais, avec les ailes étroites; elles sont tout-à-fait sur la limite des Diurnes avec les Crépusculaires; à cause de leur vol lourd et saccadé, Geoffroy les désignait sous le nom de *Papillons Estropiés*, et Linné les nommait *Papillons Plébéiens Urbicoles*, Latreille les réunissait tous sous le nom d'*Hespéries*. MM. Swainson et Boisduval les premiers créèrent quelques genres qui réellement présentent peu de caractères.

Genres : *Eudamus, Steropes, Hesperia, Syricthus, Tanaos.*

EUDAMUS, Boisd.;
Hesperia Auct.
TaMyris et *Ismene*, Swains.

Corps extrêmement épais. — Antennes renflées à leur extrémité en une massue ovalaire, allongée, formant un coude avec la tige de l'antenne. — Palpes fort épais, très-hérissés, ayant leur dernier article très-petit, en pointe circulaire.— Pattes fortes, ayant leurs tarses beaucoup plus longs que les jambes, très-garnis d'épines en dessous.

Ce genre se compose d'un assez grand nombre d'espèces toutes exotiques. Ce sont les plus grandes du groupe.

PREMIÈRE DIVISION.

Ailes postérieures prolongées en une queue large et longue.

1. EUDAMUS PROTEUS.

Hesperia Proteus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 331, n. 256. — Cram., *Pap.*, 22, pl. 260, D, E. —Abbot, *Lepid. Georg.*, t. I, p. 39. tab. 18.—God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 730, n. 7. — Enverg. 20 lig. — Ailes d'un brun grisâtre; les antérieures ornées de taches transparentes, variant de forme et de grandeur; les postérieures plus pâles en dessous, ayant vers leur base trois bandes noirâtres.

Amérique Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

Ailes postérieures sans prolongement caudiforme.

2. EUDAMUS VERSICOLOR. (Pl. 19, fig. 1.)

God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 735, n. 18. — Enverg. 2 pouc. — Corps noir, avec la tête et le prothorax tachetés de blanc; les ailes noires, ayant deux ou trois bandes transversales d'un bleu pâle, faiblement marquées sur les antérieures, qui ont en outre une bande rouge et deux taches orangées vers leur sommet; l'abdomen est noir, annelé de bleu, avec un bouquet de poils fauves à son extrémité.

Du Brésil.

STEROPES, Boisd.; *Hesperia*, Latr., Ochs.

Ce genre diffère des *Hesperia* proprement dites par un corps plus grêle, des palpes ayant leur dernier article plus long et plus grêle, et par les antennes terminées par une massue presque ovalaire, mais sans crochet.

1. STEROPES ARACINTHUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 344, n. 309. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 9, n. 16. — *Papilio Steropes*, Ochs., *Schm. v. Europ.*, t. I, p. 213, n. 13.—Hubn., *Pap.*, tab. 94, fig. 473-474.—*Hesperia Aracinthus*, God., *Encycl.*, IX, p. 775; ejusd., *Lép. de France*, t. I, p. 229, pl. 12 *bis* et pl. 11 *ter*, fig. 1.—*Le Miroir*, Geoff., Engr. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes d'un brun noirâtre en dessus, avec quelques taches jaunâtres près le sommet des antérieures; en dessous les premières ailes sont semblables au dessus, mais bordées à leur extrémité par une ligne jaunâtre; les secondes sont d'un jaune roussâtre, avec douze taches blanches, bordées de noir disposées sur trois lignes, deux sur la première, quatre sur la seconde, et six sur la troisième; la femelle diffère du mâle par quatre taches jaunes qu'elle présente sur les ailes antérieures.

Cette espèce se trouve en France, très-communément dans les forêts de Senart et de Chantilly.

2. STEROPES PANISCUS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 328, n. 252. —Ochs., Esp., God., *Pap. de France*, t. I, p. 231, pl. 12, fig. 1 et 2. — *L'Echiquier*, Engr. — Env. 12 a 13 lig. — Ailes brunes, parsemées de taches fauves; les postérieures fauves en dessous, avec trois rangées de taches d'un jaune pâle.

France, commun dans la forêt de Bondy.

HESPERIA, Linn.

Corps épais. — Tête plus large que le thorax. — Antennes droites, terminées par une forte massue ovalaire, ordinairement munie à l'extrémité d'un petit crochet, arqué en dehors. — Palpes extraordinairement hérissés de poils roides, ayant leur dernier article très-petit et aigu. — Ailes sans dentelures, à moitié relevées pendant le repos; les postérieures sans prolongement caudiforme. — Pattes assez longues, avec les tarses grêles, plus longs que la jambe, garnis de petites épines en dessous, le premier article de la longueur des quatre suivans réunis; ceux-ci allant en décroissant de longueur.

Les chrysalides sont munies d'une pointe en avant.

Les espèces de ce genre ne sont pas très-nombreuses; on en compte sept européennes, dont les plus répandues sont les

1. HESPERIA LINEA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 326, n. 236. — God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 770, n. 118; ejusd., *Hist. nat. des Lépidoptères de France*, t. I, p. 233, pl. 12, fig. 3, et pl. 11 ter, fig. 2.— *Papilio Linea*, Ochs., *Schm.*, t. I, p. 228. — Hubn., *Pap.*, tab. 96, fig. 485-487. — Esp., Bork., etc. — *La Bande Noire*, Geoff., Engr. — Enverg. 12 lig. — Corps brun en dessus, et d'un gris jaunâtre en dessous; ailes d'un fauve vif, avec les bords et l'extrémité des nervures noirâtres, et dans le mâle seulement une ligne oblique de cette dernière couleur; en dessous les ailes sont fauves, avec la base des premières noirâtre; leur sommet et la partie antérieure des secondes d'un gris verdâtre.



1. Hesperia versicolor   2. Agarista pales.

3. Castnia athymnia.



Cette espèce est commune dans une grande partie de l'Europe ; sa chenille vit sur des graminées.

2. HESPERIA SYLVANUS.

FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 326, n. 237. — GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 770, n. 117; ejusd., *Pap. de France*, t. I, p. 253, pl. 12 *bis*, fig. 2, et pl. 12 *ter*, fig. 3. — *Papilio Sylvanus*, ESP., *Pap. Eur*. p. 1, p. 343, tab. 36, sup. 12, fig. 1. — HUBN., tab. 75, p. 482, 483 et 484. — OCHS., *Schm. von Europ.*. t. I. — BORK., ILLIG., etc. — *La Bande Noire*, ENGR., var., GEOFF. — Env. 14 à 15 lig. — Corps brun en dessus; ailes fauves, avec des taches d'un jaune vif; l'une située vers la base ; les autres formant une bande transversale ; en dessous la couleur des ailes tire sur le verdâtre, et les mêmes taches qu'en dessus s'y retrouvent.

Commune dans toute l'Europe.

SYRICTHUS, BOISD.; *Hesperia* AUCT.

Ce genre diffère du précédent, par les antennes terminées en une forte massue oblongue, obtuse, légèrement arquée en dehors, et dépourvue de crochet à l'extrémité, par les palpes ayant leur dernier article un peu plus long, et par les ailes denticulées ou dentelées.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses. M. Boisduval (*Gen. et Ind. Meth.*) en signale vingt-une espèces européennes.

Leurs chenilles sont très-étranglées en avant, et leurs chrysalides sont côniques.

1. SYRICTHUS MALVÆ.

Papilio Malvæ, HUBN., tab. 90, fig. 450-451. — OCHS., *Schm. von Europ.*, t. I, p. 195, n. 1. — BORK., ROSSI, ESP., etc. — *Hesperia Malvæ*, FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 550, n. 333; ejusd., *Pap. de France*, t. I, p. 243, pl. 12 *bis*, fig. 5. — *Le Papillon Grisette*, ENGR. — Env. 14 à 15 lig. — Corps d'un brun olivacé ; ailes de la même couleur, avec trois lignes plus pâles, tirant sur le rougeâtre ; les échancrures des dentelures blanches, ainsi que six petites taches sur les antérieures ; en dessous les quatre ailes sont beaucoup plus pâles qu'en dessus, avec les mêmes petites taches blanches qu'en dessus sur les premières, et un plus grand nombre sur les secondes, dont une isolée, et les autres formant deux rangées transversales.

Commune par toute l'Europe.

2. SYRICTHUS ALVEOLUS.

Syricthus Alveolus, HUBN., *Pap.*, tab. 92, fig. 466-467. — *Fritillum*, var. ♀, fig. 464 et 465, et tab. 116, fig. 597. — OCHS., *Schm. von. Europ.*, t. I, p. 208, n. 7. — *Hesperia Cardui*, GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 784, n. 147; ejusd., *Pap. de France*, t. II, p. 229, pl. 12 *bis*. fig. 4. — *Le Tacheté et le Plain-Chant*, ENGR. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes d'un brun noiratre, avec trois rangées de petites taches irrégulières blanches sur les antérieures, et deux sur les postérieures, et la frange entrecoupée de blanc et de noir ; en dessous les premières ailes sont d'un brun noirâtre, avec les mêmes taches qu'en dessus, mais plus grandes ; les secondes ailes sont d'un roux olivâtre, avec trois rangées de taches blanches, dont l'intermédiaire très-large.

Très-commune en France, aux environs de Paris.

THANAOS, BOISD., DUP.; *Hesperia* AUCT.

Ce genre diffère des précédens par un corps plus grêle et plus long, des antennes plus minces, avec leur massue beaucoup moins épaisse, plus longue et arquée en dehors, sans crochet à l'extrémité, et les ailes sans dentelures.

Les chenilles et chrysalides sont assez analogues à celles du genre précédent.

Le type est le

THANAOS TAGES.

Papilio Tages, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 795, n. 268; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1082. — ESP., *Pap.*, part. 1, p. 306, tab. 23, fig. 3. — HUBN., *Saml.*, tab. 91, fig 456-457. — *Hesperia Tages*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 354, n. 346. — GOD., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 780, n. 141; ejusd., *Pap. de France*, t. I, p. 241, pl. 12 *bis*, fig. 4. — *La Grisette*, GEOFF.; *Le Point d'Hongrie*, ENGR. — Env. 11 a 12 lig. — Ailes d'un brun foncé en dessus, avec deux lignes transversales un peu plus pâles, et une série marginale de très-petits points blancs, et sur les postérieures une ligne sinueuse de petites taches blanchâtres, fort peu marquées; en dessous les quatre ailes sont très-pâles.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

Outre les genres dont nous avons donné les caractères, et qui composent le groupe

des *Hespérites*, nous citerons encore le genre *Eantis*, indiqué par M. Boisduval sur la pl. 9 B de son *Spéciès gén. des Lépid.*; il nous paroît se faire remarquer par des ailes extrêmement larges, et des antennes dont la massue est terminée en pointe.

Nous pensons qu'il doit terminer le groupe; et le genre *Thymele*, indiqué par le même auteur dans sa *Faune de l'Océanie et dans celle de Madagascar*, pour quelques espèces de ces contrées qui nous semblent se rapprocher extrêmement des *Steropes*.

CYDIMONITES.

Urania (ex parte) Auct.;
Lelius, Swains.

Caractères. Corps de moyenne épaisseur. — Antennes d'abord filiformes, s'épaississant ensuite un peu, et amincies en forme de soie à leur extrémité. — Palpes ayant leur dernier article droit et nu. — Ailes grandes; les postérieures fortement dentelées, et quelquefois même prolongées en forme de queue.

Chenilles épaisses, atténuées antérieurement, rappelant la forme de celles des *Hespériens*, et se filant pour se métamorphoser un réseau à peu près analogue (1).

Ce groupe se compose de quelques belles espèces propres aux contrées équatoriales; elles établissent un passage direct entre les *Diurnes* et les *Crépusculaires*; elles avaient été confondues par tous les auteurs avec d'autres espèces qui ont une analogie frappante par la couleur et l'aspect général; mais dont les caractères sont tous différents, ainsi que les chenilles, entre autres l'*Urania Ripheus*, qui doit se placer ainsi que M. Boisduval l'a démontré (*Faune de Madagascar*), près des *Geometra*, et quelques autres qui avoisinent les *Erèbes*.

Notre groupe renferme les deux genres *Cydimon*, *Nyctalemon*.

(1) M. Duponchel, auquel on a envoyé de Cuba la chenille et la chrysalide du *Cydimon Boisduvalii*, a eu l'obligeance de nous les communiquer, et nous avons pu dès lors nous convaincre de la place que doivent occuper ces insectes.

En effet cette chenille rappelle beaucoup le faciès de la chenille du *Syrichtus Malvæ*; sa tête est grosse, jaune, tachetée de noir; tout le corps est d'un gris jaunâtre, peut-être vert dans l'insecte vivant et sablé de noir. La chrysalide a également la plus grande analogie avec celle des *Hespérites*, et la coque construite entre des feuilles est formée par un réseau lâche imitant les mailles d'un filet.

CYDIMON, Dalm.;

Urania, Fab., Lat., God.

Corps assez court, un peu épais. — Palpes comprimés, assez grêles, dépassant notablement la tête, ayant leur dernier article de la longueur du précédent, cylindrique, et terminé en pointe cônique. — Thorax arrondi, assez large. — Ailes antérieures coupées très-obliquement à leur extrémité; ailes postérieures fortement dentelées, et prolongées en une longue queue. — Abdomen court et épais.

Nous connoissons seulement trois espèces de ce genre, provenant de l'Amérique Méridionale.

CYDIMON LEILUS.

Papilio Leilus, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 750, n. 31. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 21, n. 63. — Cram., pl. 85, fig. C, D. — Herbst, *Pap.*, tab. 50, fig. 2 et 3. — Esp., *Pap. Exot.*, tab. 53, fig. 2. — *Urania Leilus*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 709, n. 3. — Enverg. 3 pouc. ½ à 4 pouc. — Ailes noires, avec huit à neuf lignes transversales, et une assez large bande d'un vert soyeux, éclatant; les secondes ailes ayant leur bande dentelée, leur frange et leur queue blanches; celle-ci ayant une ligne noire dans son milieu; le corps est noir, avec des lignes d'un vert brillant.

Cette espèce provient de la Guyane.

Les deux autres espèces connues sont les *Cydimon Boisduvalii* (*Urania Boisduvalii*), et *Sloaneus* (*Urania Sloaneus*), Herbst, *Pap.*, tab. 51, fig. 3, 4. — Cram., pl. 85, fig. E, F. — God., *Encycl.*, t. IX, p. 709, n. 2.

NYCTALEMON, Dalm.;

Urania (ex parte), Fab., Lat., God.

Ce genre diffère essentiellement du précédent par les palpes beaucoup plus longs, ayant leur dernier article fort long, grêle et comprimé, les ailes plus larges, avec les antérieures coupées moins obliquement à leur sommet, et les postérieures n'ayant qu'un prolongement très-court.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre, c'est le

NYCTALEMON ORONTES.

Papilio Orontes, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 750, n. 27. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 69, n. 214. — Cram., pl. 83, fig. A, B.

— Herbst, *Pap.*, tab. 47, fig. 1 et 2. — Esp., *Pap. Exot.*, tab. 30, fig. 1 et 2. — *Urania Orontes*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 710, n. 4. — Env. 4 pouc. ½. — Ailes d'un noir vert bouteille, avec deux larges bandes arquées, d'un vert doré assez pâle; la bande des premières ailes plus courte; celle des secondes divisée par taches; leurs échancrures et leur queue ciliées de blanc.

Cette belle espèce habite les îles de l'Inde Australe; Amboine, Java, etc.

DEUXIÈME SECTION.

CRÉPUSCULAIRES, Latr.;

HÉTÉROCÈRES (ex parte), Boisd.

Caractères. Antennes renflées vers leur extrémité, en massue allongée, prismatique ou fusiforme. — Ailes maintenues pendant le repos dans une position horizontale, par une soie roide en forme d'épine ou de crin implanté au bord externe des secondes ailes, et passant dans un crochet à la surface inférieure des premières ailes.

Nous séparons cette section en trois familles :

La première est celle des Castniens, répondant aux *Hesperi-Sphinges* de Latreille; elle se compose d'espèces toutes exotiques propres aux contrées équatoriales du globe; ce sont généralement des Lépidoptères d'une grande taille et ornés de belles couleurs, et présentant des caractères ayant de l'analogie, d'une part avec les *Hespériens*, et d'autre part avec les *Zygéniens* et *Sphingiens*.

La seconde famille, celle des Zygéniens, se compose d'espèces généralement de taille assez petite; et répandues dans les différentes parties du globe, et en grand nombre en Europe; leurs Chenilles sont velues et comme boursouflées.

Les Sphingiens constituent la troisième et dernière famille; ce sont des Lédidoptères répandus dans les différentes parties du monde, et remarquables par leur gros corps, avec des ailes fort étroites; leurs chenilles sont généralement munies à leur extrémité postérieure d'une sorte de corne en forme de queue; elles ont l'habitude, lorsqu'on les inquiète, de redresser la partie antérieure, et de se tenir ainsi portées sur les pattes membraneuses.

C'est de cette attitude menaçante, que l'on a comparée à celle du Sphinx de la fable, que leur est venue cette dénomination.

PREMIÈRE FAMILLE. — CASTNIENS.

Caractères. Antennes simples, plus ou moins épaissies vers leur milieu ou à l'extrémité. — Trompe très-distincte. — Palpes très-saillants, ayant toujours leurs articles parfaitement distincts.

Cette famille ne se compose que d'espèces propres aux contrées équatoriales; elles établissent un passage entre la famille précédente et les *Sphingiens*, ce qui leur a valu la dénomination d'*Hesperi-Sphinges*.

Nous la séparons en deux groupes, basés principalement sur la forme différente des antennes; ce sont les *Agaristites* et les *Castnites*.

AGARISTES.

Caractères. Antennes épaissies au-delà de leur partie moyenne, et terminées en pointe sétacée.

Genres : *Cocytia*, *Agarista*, *Coronis*.

COCYTIA, Boisd.

Corps extrêmement épais. — Tête peu grosse. — Palpes grands, le premier article assez large, le second relevé contre la tête, aplati et linéaire, dépassant déjà un peu le bord du chaperon, le dernier plus long

que le précédent, très-grêle, cylindrique, ayant la forme de petites antennes. — Antennes au moins aussi longues que le corps, épaissies graduellement vers leur extrémité et terminées en pointe recourbée en dehors. — Thorax fort large. — Ailes assez grandes, peu larges. dépourvues d'écailles, et dès lors transparentes dans leur milieu. — Pattes longues, robustes; les jambes un peu élargies dans leur milieu; les tarses beaucoup plus longs que les jambes, garnis en dessous d'épines assez fortes; leurs crochets très-petits, écartés et ciliés en dessous.

La seule espèce connue de ce beau genre se rapproche du genre *Nyctalemon* par ses palpes et ses antennes.

COCYTIA URVILLÆI. (Pl. 21, fig. 2.)
Boisduval, *Monographie des Zygénides*, p. 22, pl. 1, fig. 1.—Env. 3 pouc.—Corps d'un beau vert-bleu des plus éclatans; antennes noires; ailes diaphanes, ayant une large bordure noire; les nervures de la même couleur, et des rayons s'avançant du bord entre chaque nervure; les quatre ailes présentent encore à leur base une tache d'un ferrugineux vif; les pattes sont recouvertes de poils et d'écailles d'un vert-bleu métallique, comme le reste du corps.

Cette belle espèce a été prise à Dorey, côte de la Nouvelle-Guinée, par le capitaine d'Urville, et fait partie de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

AGARISTA, Leach, Latr., God., Boisd.

Corps assez long, de médiocre épaisseur. —Palpes dépassant notablement le bord du chaperon. ayant leurs deux premiers articles aplatis, couverts de longs poils, le dernier long, grêle, presque glabre, de forme cylindrique, et terminé en pointe cônique.—Antennes presque aussi longues que le corps, légèrement renflées vers leur extrémité, arquées et terminées en pointe. — Ailes grandes et assez larges; les postérieures ayant leur cellule discoïdale fermée. — Pattes assez fortes, les jambes antérieures sans épines; les intermédiaires terminées par deux fortes épines, et les postérieures en ayant quatre, dont deux terminales, et deux autres situées au-dessus; les tarses très-légèrement ciliés en dessous, ayant leurs cinq articles à peu près d'égale longueur, le premier à peine plus long que le suivant.

On connoît un certain nombre d'espèces exotiques de ce genre.

AGARISTA PALES. (Pl. 19, fig. 3.)
Boisd., *Faune de Madagascar*, p. 70, pl. 10, fig. 1 et 2. — Env. 2 à 3 pouc. — Corps noir en dessus, avec quelques points d'un jaune très-pâle sur la tête et le thorax; ailes noires; les antérieures ayant quelques points d'un jaune verdâtre à leur base, une petite tache blanche un peu avant leur milieu, une petite bande transversale divisée par les nervures en cinq taches; les postérieures ayant une grande tache d'un beau bleu de ciel; en dessous la base des premières ailes est d'un jaune orangé, et la moitié antérieure des secondes est de la même couleur; le dessous du corps est de la même nuance.

Cette espèce provient de l'île de Madagascar.

Parmi les autres espèces d'*Agarista*, nous citerons les *A. Hæmorrhoïdalis*, Guérin, *Voyage de Duperrey*: *Bellangerii*, ejusd., *Voyage de Bellanger; Picta* et *Octomaculata*, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p. 803, n. 2 et 3; *Glycinæ*, Lewin, Boisd., *Spéc. des Lép.*, pl. 14, 10 B, fig. 3; *Luctifera*, *loc. cit.*, fig. 4, et quelques autres espèces décrites par M. Boisduval dans sa *Faune de l'Océanie*.

CORONIS, Lat.;
Agarista, God.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes droites, légèrement épaissies vers l'extrémité, et par les ailes postérieures pourvues d'un petit prolongement caudiforme.

CORONIS LEACHII.
Agarista Leachii, God., *Encycl. Méth.*, t. IX, p 803, n. 1. — *Coronis Leachii*, Boisd., *Spéc. gén. des Lép.*, pl. 14, 10, 13, fig. 2. — Env. 2 pouc., 2 à 3 lig. — Ailes grisâtres, avec une large bande transversale dentelée sur les antérieures, plus colorée que le fond de l'aile. et suivie d'une bande beaucoup plus pâle; les postérieures d'un ton uniforme, avec une petite queue tronquée à l'extrémité.—Du Brésil.

Le genre *Phæagarista*, Boisd., *Sp. gén. des Lép.*, pl. 14, fig. 10, appartient peut-être aussi au groupe des *Agaristites*.

CASTNITES.

Caractères. Antennes fortement renflées en massue à leur extrémité, et terminées par un petit crochet.

Genres: *Castnia, Hecatesia, Ægocera.*

CASTNIA, Fabr., Latr.

Corps robuste, très-épais. — Yeux fort grands. — Palpes ne dépassant pas le bord du chaperon, appliqués contre la face inférieure de la tête, grêles, ayant leur second article allongé, et le dernier extrêmement petit. — Antennes assez rapprochées à leur base, grandes, mais beaucoup moins longues que le corps, renflées vers leur extrémité en une grosse massue, et terminées par un petit crochet soyeux à l'extrémité. — Thorax très-épais, avec les paraptères grands et allongés, couverts d'écailles fort grandes, ainsi que la base des ailes et de l'abdomen, et imitant ainsi en petit les plumes d'un oiseau. — Ailes grandes et larges, les antérieures coupées obliquement à leur extrémité; les postérieures n'ayant pas de cellule discoïdale distincte. — Pattes antérieures courtes et grêles; les intermédiaires et les postérieures très-fortes; celles-ci munies de quatre épines à leur extrémité, et les autres de deux. — Tarses aussi longs que la jambe, les intermédiaires ayant leur premier article très-gros, plus gros que les quatre suivans réunis: ceux-ci forts courts, les postérieurs ayant leur premier article beaucoup moins gros, et seulement de la longueur des trois suivans réunis; les crochets petits et arqués.

Ce genre se compose de quelques espèces exotiques d'une grande taille, et parées généralement de belles couleurs. Dalman a donné le *Prodrome d'une Monographie de Castnies.*

CASTNIA ATYMNUS. (Pl. 19, fig. 2.)

Dalm., *Prod. d'une Monog. du genre Castnia*, p. 12, n. 6. — Env. 3 pouc., 3 à 6 lig.—Tête, thorax et antennes d'un brun noirâtre; ailes de la même couleur; les antérieures ayant une bande transversale étroite blanchâtre, partant du milieu du bord antérieur, et atteignant l'extrémité du bord postérieur; les secondes ayant une bande transversale beaucoup plus large, et d'un blanc beaucoup plus éclatant; en dessous les quatre ailes sont d'un gris brunâtre assez pâle, avec les mêmes bandes qu'en dessus, et de plus quelques taches d'un blanc bleuâtre vers le sommet des antérieures, à peine visibles en dessus; abdomen blanchâtre, avec sa base brune; tout le corps blanchâtre en dessous.

Voyez pour les autres espèces la *Monographie* de Dalman, qui en décrit dix-sept, et le *Synopsis* du même genre, dans les *Trans. of. the Ent. Soc. of London.*

HECATESIA, Boisd.

Ce genre se distingue facilement de ses congénères, par des antennes hérissées, renflées en une massue fusiforme très forte, des palpes très-velus, ne dépassant pas le chaperon, ayant leur dernier article très-court, et des ailes antérieures un peu bombées et comme voûtées près de leur bord antérieur.

Nous n'en connoissons qu'une seule espèce, c'est l'

HECATESIA FENESTRATA.

Boisd., *Monog. des Zygénides*, p. 2, pl. 1, fig. 2; ejusd., *Spéc. gén. des Lépid.*, pl. 14, 103, fig. 7. — Env. 1 pouc. — Ailes antérieures d'un brun noirâtre, avec deux petites bandes transversales d'un blanc tirant sur le jaunâtre, et près de la côte une large tache transparente, ayant la longueur du tiers de l'aile, et à son bord antérieur une duplicature très épaisse; ailes postérieures d'un jaune fauve, avec une large bordure noire, et un point qui se lie à la côte; thorax mélangé de noir et de fauve; abdomen de cette dernière couleur, avec une tache d'un bleu noirâtre au bord de chaque segment.

De la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

ÆGOCERA, Latr., Boisd.

Antennes dépourvues de huppe écailleuse à leur extrémité, et renflées vers leur milieu en forme de fuseau.—Palpes ayant leur second article garni d'un faisceau de poils avancé en forme de bec. — Ailes en toit, entièrement couvertes d'écailles. — Abdomen presque cônique.

Le type de ce genre est l'

ÆGOCERA VENULIA.

Phalæna Venulia, Cram., *Pap. Exot.*, tab. 165, fig. 2. — *Bombyx Venulia*, Fab., *Ent. Syst.*, Sup., p. 158,-9. — *Ægocera Venulia*, Boisd., *Monog. des Zygénides*, p. 13, pl. 7, fig. 3. — Env. 12 a 13 lig. — Tête et thorax grisâtres; ailes antérieures d'un brun ferrugineux, avec une bande blanche longitudinale allant de la base presque jusqu'au sommet, et dilatée vers son milieu, de manière à former un angle, bordée en outre par une ligne rouge, et

ornée de trois points de la même couleur; ailes postérieures fauves, avec une large bordure et un point discoïdal d'un brun rougeâtre; abdomen fauve en dessus et blanchâtre en dessous.

Du Bengale.

M. Boisduval (*Spéc. gén. des Lépid.*, pl. 14, fig. 5 et 6) en a représenté deux autres espèces sous les noms de *Rectilinea* et d'*Amabilis*.

Nous pensons que son genre *Eudryas* représenté sur la même planche, fig. 9, doit se placer ici.

DEUXIÈME FAMILLE. — ZYGÉNIENS.

Caractères. Antennes renflées en massue, fusiformes ou en cornes de bélier, et quelquefois simples ou pectinées. — Palpes petits, relevés, plus ou moins cylindriques. — Corps long. — Ailes fort étroites, linéaires, en toit pendant le repos.

Nous séparons cette famille en deux tribus, basées sur quelques caractères importants, et sur la manière de vivre très-différente des espèces qui composent chacune d'elles.

Ce sont les *Sesiides* et les *Zygénides*.

PREMIÈRE TRIBU.

SESIIDES,

Caractères. Antennes simples, en fuseau allongé, terminées par un petit faisceau de soies ou d'écailles. — Jambes postérieures munies à leur extrémité de pointes très-fortes. — Abdomen terminé, au moins dans les mâles, par une sorte de brosse.

Cette tribu se compose d'espèces dont les chenilles vivent dans l'intérieur des bois, de la même manière que les *Cossus*, et ont une forme très-analogue à celle des larves de Longicornes, qui sont de la même couleur, et ne présentent aussi que des pattes rudimentaires.

Elle se divise en deux groupes : les *Chimérites* et les *Sesiites*.

CHIMÉRITES.

Caractères. Antennes légèrement pectinées dans les mâles. — Ailes plus courtes que dans les *Sesiites*, et nullement transparentes.

Genre : *Chimæra*.

CHIMÆRA, Ochs., Boisd.; *Atychia*, Hofm., Latr.

Antennes courtes, légèrement pectinées en dessous dans les mâles, simplement ciliés dans les femelles, et sensiblement plus grêles vers leur extrémité. — Palpes écailleux, s'élevant au-dessus du chaperon. — Abdomen presque cônique, avec l'oviducte saillant dans la femelle.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, toutes de fort petite taille.

Le type est la

CHIMÆRA APPENDICULATA.

Esp. Pap., Ochs., *Schm. von Europ.* — Boisd., *Icon. des Lépid. d'Europ.* — *Sphinx Chimæra*, Hubn., *Pap.*, n. 1. — *Pyralis Vahliana*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 245, n. 10. — Corps noir; ailes antérieures verdâtres, avec une ligne longitudinale blanche; les postérieures noires, avec les bords et une grande tache médiane, de couleur blanche. — Italie, Autriche.

SESIITES.

Caractères. Tête arrondie, pourvue de deux ocelles très-distincts. — Ailes plus ou moins transparentes, c'est-à-dire dépourvues d'écailles. — Jambes postérieures armées de très-fortes épines. — Abdomen cylindro-cônique.

Les chenilles sont vermiformes, sans pattes membraneuses distinctes, vivant dans l'intérieur des tiges, ou aux racines; les chrysalides sont épineuses au bord postérieur de chaque segment.

Genres : *Thyris*, *Sesia*.

THYRIS, Illig., Lat.

Antennes grêles, fusiformes. — Palpes dépassant notablement le bord du chaperon, ayant leur dernier article presque nu et terminé en pointe crochue. — Ailes horizontales, courtes, dentelées. — Abdomen cônique.

Nous ne connoissons que deux espèces européennes de ce genre, la plus répandue est le

THYRIS FENESTRINA.

Sphinx Fenestrina, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 357, n. 8.— Bork., *Esp. Schm.*, t. II, tab. 23. sup. 5, fig. 1, s. 179. — *Sphinx Paralidiformis*, Hubn., *Sp.*, t. 3, fig. 16. — *Thyris Fenestrina*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 115, n. 1. — God., *Pap. de France*, t. III, p. 123, pl. 22, fig. 1. — Boisd., *Mon. des Zyg.*, p. 16, pl. 1, fig. 4. — *Le Pygmée*, Engram. — Enverg. 8 à 9 lig.— Corps noirâtre, avec le quatrième et le dernier segment de l'abdomen jaunâtres en dessus et blancs en dessous; les ailes d'un noir brunâtre, ponctuées et striées de doré, et ornées de deux taches transversales blanches. — Europe méridionale.

SESIA, Lasp., Ochs., Latr.;
Ægeria, Fabr.

Corps long. — Antennes fusiformes, quelquefois dentelées dans les mâles. — Palpes dépassant notablement le bord du chaperon. — Ailes fort étroites, transparentes en totalité ou seulement en parties, avec le stigma placé au-delà de leur milieu. — Pattes longues.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses. Toutes ressemblent à des Hyménoptères, des Guêpes par exemple, par leurs ailes transparentes et leur corps allongé.

Le type est la

SESIA APIFORMIS.

Sphinx Apiformis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 804, n. 29; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1093. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 382, n. 13. — Enverg. 15 à 20 lig. — Corps jaune, avec une large ligne médiane sur le thorax, et le bord postérieur de chaque segment de l'abdomen d'un brun noirâtre; antennes noires; ailes diaphanes, avec le bord costal des supérieures, les nervures et la frange d'un fauve grisâtre.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe; sa chenille vit dans les troncs des peupliers.

M. Boisduval, *Gen. et Ind. Meth.*, énumère quarante-huit espèces de ce genre; entre autres les *Sesia Asiliformis*, Fab., de France; *Spheciformis*, Hubn., de France, ainsi que les *Chrysidiformis*, Esp., *Ichneumoniformis*, Fab., etc., etc.

DEUXIÈME TRIBU.

ZYGÉNIDES.

Caractères. Antennes dépourvues de houppe, écailleuses à leur extrémité. — Jambes postérieures n'ayant à leur extrémité que de très-petites pointes. — Abdomen dépourvu de brosse à son extrémité.

Cette tribu se compose d'espèces généralement ornées de belles couleurs, ayant le plus souvent des ailes postérieures rouges, et des taches de cette couleur sur les premières; leurs chenilles sont velues, renflées et comme boursouflées; la plupart sont jaunâtres ou verdâtres, avec des taches ou des points noirs.

Le plus grand nombre des espèces connues est propre à l'Europe.

Nous séparons cette tribu en deux groupes: les *Procrites* et les *Zygénites*.

PROCRITES.

Caractères. Antennes bipectinées, plus ou moins fortement, au moins dans les mâles, pectinées ou seulement ciliées dans les femelles.

Genres: *Glaucopis*, *Procris*, *Heterogynis*.

GLAUCOPIS, Fab., Latr., Boisd.;
Charidea, Dalm.

Ce genre se distingue facilement des suivans par le corps plus gros et surtout plus long; les antennes garnies d'un double rang de dents allongées, ou bipectinées, et les ailes étroites et allongées, rappelant par leur forme, avec la proportion du corps, l'aspect de certaines *Sesia*.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre; toutes sont exotiques et propres aux contrées équatoriales.

GLAUCOPIS FORMOSA.

Faun. de l'île de Madag., p. 82, pl. 11 fig. 3. — *Glaucopis Folletii*, Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 84 bis.— Enverg. 2 pouc. — Corps d'un bleu métallique, avec les paraptères d'un rouge fauve, bordés de noir; ailes noires, avec deux grandes taches d'un jaune soufre pâle; les antérieures ayant leur première cunéiforme, située vers la base, coupée par la nervure et la seconde près l'extrémité et divisée en quatre par les nervures; elles ont encore

une tache à leur base, et un croissant discoïdal d'un bleu métallique ; abdomen de cette dernière couleur, avec le premier et le quatrième segmens d'un rouge fauve en dessus et blanchâtre en dessous.

Cette espèce est extrêmement commune à l'île de Madagascar.

PROCRIS, Fabr., Latr., God.; *Atychia*, Ochs.

Corps peu long, assez épais. — Antennes presque filiformes, ayant leur extrémité renflée en massue, pectinées dans les mâles, très-légèrement dentées, ou simples dans les femelles. — Palpes grêles, courts, n'atteignant pas le bord de la tête. — Ailes plus larges que dans les *Zygæna.*

On ne connoît que quelques especes de ce genre, dont le type est le

PROCRIS STATICES. (Pl. 21, fig. 5.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 808. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 406, n. 68.— Hubn., Ochs., God., etc. — Enverg. 12 à 14 lig. — Corps d'un beau vert brillant; antennes d'un noir bleuâtre; ailes antérieures entièrement d'un beau vert soyeux; ailes postérieures d'un gris cendré.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe.

HETEROGYNIS, Ramb., Boisd.; *Tinea*, Hubn.

Ce genre diffère du précédent par un corps plus grêle ; — des antennes terminées plus en pointe ; — une trompe plus courte ; — des ailes plus larges, fuligineuses comme dans le genre *Psyche.*

Ce genre semble tenir en même temps des *Psyche*, dont il en diffère notablement par des antennes plus longues et par des ailes plus allongées, et des *Procris*, avec lesquels il se lie intimement ; mais ce qui rend ce genre l'un des plus singuliers de l'ordre des Lépidoptères, ce sont ses métamorphoses.

Leurs Chenilles sont onisciformes, légèrement pubescentes, et leurs chrysalides s'enferment dans un léger tissu en forme de filet. Les femelles ont tout-à-fait le même aspect que les chrysalides, dont elles ne diffèrent que par un simple changement de peau; elles s'accouplent, enfantent leurs œufs, et meurent dans leur coque.

On connoît trois espèces de ce genre, deux recueillies en Espagne par M. le docteur Rambur, qui les a fait connoître le premier, et l'autre du midi de la France, c'est l'

HETEROGYNIS PENELLA.

Hubn., *Pap. Europ.*, n. 447. — Ramb., *Faun. de l'Andalousie.* — Enverg. 8 à 10 lig. — Corps d'un gris noirâtre ; ailes entièrement d'un gris enfumé. — De la France méridionale.

ZYGÉNITES.

Caractères. Corps généralement cylindrique. — Antennes renflées en massue à leur extrémité, et courbées. — Ailes antérieures fort étroites; les postérieures plus courtes. — Abdomen cylindrique, presque linéaire.

Les chenilles sont renflées, avec une très-petite tête ; elles se métamorphosent dans une coque soyeuse, entre les feuilles ou les tiges des plantes.

Genres : *Psychotoe, Syntomis, Zygæna.*

PSICHOTOE, Boisd.

Ce genre se distingue des autres de ce groupe par un corps large et un peu déprimé ; — des antennes moniliformes, un peu plus épaisses dans leur milieu ; — des palpes très-courts, et des ailes horizontales semi-transparentes, sans aucune tache.

La seule espèce connue est le

PSICHOTOE DUVAUCELII.

Boisd., *Mon. des Zyg.*, p. 129, pl. 8, fig. 5. — Corps velu, noirâtre, avec le premier et le quatrième segment de l'abdomen jaunes ; les ailes noirâtres, subdiaphanes.

Cette espèce provient du Bengale.

SYNTOMIS, Illig., Latr.

Corps assez long. — Antennes grêles, presque fusiformes, de la moitié plus longues que le corps. — Palpes courts, presque cylindriques, obtus et fort courts. — Ailes longues. — Pattes de moyenne longueur, très-épineuses.

On connoît un petit nombre d'espèces de ce genre ; la seule que l'on rencontre en Europe, est le

SYNTOMIS PHEGEA. (Pl. 21, fig. 4.)

Sphinx Phegea, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 805, n. 35. — Hubn., tab. 20, fig. 99

et 100, et tab. 5, fig. 30. — Drury, t. I, tab. 25, fig. 2. — Esp., *Schm.*, t. II, tab. 16. fig. 1 et s. 144. — *Zygæna Quercus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 338, n. 6. — *Syntomis Phegea*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. II, p. 105, n. 1. — God., *Lépid. de France*, t. 1, pl. 22, fig. 14. — Boisd., *Mon. des Zyg.*, p. 108, pl. 6, fig. 8. — Var. *Sphinx Clelia* et *Iphimedon*, Esp. — *Sphinx du Pissenlit*, Engr. — Env. 18 à 20 lig. — Corps d'un vert bleu, noirâtre; antennes noires, avec leur extrémité blanchâtre; ailes de la couleur du corps, avec six taches blanches sur les antérieures, une à leur base, deux vers le milieu, et trois vers le sommet, et deux semblables sur les postérieures; abdomen ayant en dessus son premier et son quatrième segmens jaunâtres.

Cette espece est commune dans toute l'Europe méridionale.

M. Boisduval (*Mon. des Zyg.*) a décrit quatorze espèces exotiques de ce genre; il en a fait connoître deux autres dans sa *Faune du Madagascar*.

ZYGÆNA, Fabr., Latr., Ochs.; *Anthrocera*, Scop., Steph.

Corps assez long. — Antennes assez fortes, renflées à leur extrémité en une massue épaisse et arquée. — Palpes courts, très-velus. — Ailes longues. — Pattes de moyenne longueur, garnies d'épines.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses; toutes ont leurs ailes rouges en plus ou moins grande partie, surtout les postérieures.

ZYGÆNA FILIPENDULÆ.

Sphinx Filipendulæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — Hubn., *Sph.*, t. 5, fig. 31. — Esp., II, t. XVI, fig. A-E, s. 138, et tab. 36, cart. 11, fig. 8, s. 233. — *Zygæna Filipendulæ*, Ochs., *Schm. von Europ.*, II, p. 54. n. 14. — God., *Pap. de France*, t. III, pl. 22, fig. 137, A, B, C, D, E, F. — Boisd., *Mon. des Zyg.*, p. 59, pl 4. fig. 1. — *Le Sphinx Bélier*, Geoff. — Enverg. 15 lig. — Corps d'un bleu noirâtre; antennes de la même couleur; ailes antérieures d'un vert noirâtre soyeux, avec six taches d'un rouge carmin, deux à la base, deux vers le milieu, et deux autres vers l'extrémité; ailes postérieures rouges, avec une bordure d'un bleu noirâtre.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. Sa chenille est d'un jaune verdâtre, avec quatre rangées de taches noires; elle vit sur des légumineuses.

2. ZYGÆNA LAVANDULÆ. (Pl. 21, fig. 3.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 387, n. 4. — Ochs., *Schm. von Europ.*, t. III. — God., *Pap. de France*. — Enverg. 16 à 17 lig. — Corps noir; thorax ayant un collier blanc; ailes d'un bleu très-foncé; les antérieures ayant cinq points roussâtres, deux à la base, deux vers le milieu et un autre près l'extrémité; les postérieures n'ayant qu'un seul petit point roussâtre; abdomen d'un bleu brillant. — De la France méridionale.

Parmi les *Zygæna* les plus répandues, nous citerons encore les Minos, Hubn.; Scabiosæ, Hubn., Ochs., Boisd.; Achillæ, Esp.; Trifolii, Esp., Hubn.; Peucedani, Esp., Hubn.; Onobrychis, Fab.; Fausta, Linn., toutes espèces répandues en France.

TROISIÈME FAMILLE. — SPHINGIENS;

Caractères. Corps extrêmement épais. — Antennes prismatiques, terminées en une fort petite pointe, dentelées en dessous dans les mâles, en manière de râpe, simples dans les femelles. — Palpes larges et obtus. — Ailes étroites, de consistance très-solide. — Abdomen grand, de forme cônique.

Cette famille est si naturelle qu'elle ne saurait être divisée en plusieurs groupes; elle ne renferme pas un très-grand nombre de genres, mais ils se composent d'espèces fort belles et généralement d'assez grande taille.

Genres: *Macroglossum*, *Pterogon*, *Thyreus*, *Deilephila*, *Sphinx*, *Acherontia*, *Brachyglossa*, *Smerinthus*.

MACROGLOSSUM, Scop.; *Macroglossa*, Ochs., Boisd.; *Sphinx* Auctor.; *Sesia*, Fabr., Steph.

Ce genre diffère des *Sphinx* par les antennes plus renflées en massue; les ailes

plus courtes et moins étroites, et l'abdomen plus large et plus déprimé, avec une brosse de poils terminale.

MACROGLOSSUM STELLATARUM.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 803, n. 27. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 380, n. 5. — Enverg. 20 à 22 lig. — Corps d'un gris brunâtre; antennes noires; ailes antérieures de la couleur du corps, avec deux lignes transversales ondulées, noires; la seconde atténuée près du bord postérieur; les secondes ailes d'un jaune fauve, avec leur base grise, et leur extrémité rougeâtre, bordée de noir; abdomen de la couleur du corps, avec des poils fauves de chaque côté du troisième segment, et son extrémité noirâtre.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur le caillelait (*gallium verum*).

On trouve encore en France, aux environs de Paris, les Macroglossum Fusciformis, Linn., Ochs., Boisd. (*Bombyliformis*, Fab., Hubn., God.); Bombyliformis (pl. 20, fig. 3), Ochs., Boisd. (*Fuciformis*, Fab., Hubn.).

PTEROGON, Boisd.;
Macroglossa, Ochs.;
Sphinx, Fabr., Hubn., etc.

Ce genre se distingue du précédent et du suivant par la trompe presque aussi longue que le corps, et surtout par les antennes renflées en une massue prismatique; — par les ailes plus courtes et dentelées; et par l'abdomen court, cylindrique, obtus, muni d'un fascicule de poils à son extrémité.

Le type de ce genre est le

PTEROGON ÆNOTHERÆ. (Pl. 20, fig. 2.)

Sphinx Ænotheræ, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 359, n. 12. — Hubn., *Sph.*, tab. 9. fig. 58. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 196, n. 5. — God., *Pap. de France*, t. III, pl. 19, fig. 2. — Enverg. 20 à 24 lig. — Corps d'un vert grisâtre, avec le prothorax et les paraptères d'un vert plus vif; ailes antérieures ayant quatre dentelures, ces ailes de couleur verdâtre, avec une bande transversale d'un vert beaucoup plus foncé dans son milieu, ornée d'une tache noire, et suivie d'une bande blanchâtre, se confondant avec la couleur verte de l'extrémité de l'aile; ailes postérieures d'un jaune vif, avec une large bordure verte, près l'angle anal.

Cette espèce se trouve dans la France méridionale; elle est très-rare aux environs de Paris.

Sa chenille vit sur des *Epilobium*; elle est d'un gris brunâtre, tachetée de noir, avec les côtés blanchâtres, ayant des lignes noires, obliques (Boisd., Ramb., Gr., *Icon. des Chenill. d'Europ.*).

THYREUS, Swains.;
Sphecodina, Boisd.

Ce genre est extrêmement voisin des *Pterogon*; il s'en rapproche par la forme générale et par les ailes dentelées, mais il en diffère d'une manière notable par les antennes plus longues, très-légèrement épaissies vers leur milieu et terminées en pointe, en formant un crochet très-recourbé.

La seule espèce de ce genre que nous connoissions est le

THYREUS ABBOTII. (Pl. 20, fig. 4.)

Swains., *Zool. Illust.*, part. 1, pl. 60. — Env. 2 pouc. 6 8 lig. — Corps d'un brun violacé, avec deux lignes transversales sur le thorax, et quelques nuances noirâtres; ailes antérieures de la couleur du corps, avec des lignes transversales en zig-zag vers leur extrémité; les secondes ailes jaunes, avec leur partie postérieure brune, ayant quelques lignes noires. — De l'Amérique du Nord.

Sa chenille est verte, avec des lignes brunes, et une longue corne caudale. (Voy. Swainson, *Zool. Illust.*)

DEILEPHILA, Ochs., Boisd.;
Sphinx Auctor.

Ce genre diffère principalement des *Sphinx* par la trompe, qui n'est guère que de la longueur de la moitié du corps; — les antennes sont fortes, prismatiques; — les ailes antérieures sont lancéolées; — les postérieures sont très-légèrement prolongées à l'angle anal; — l'abdomen est large et cônique.

Les chenilles sont lisses, glabres, avec la tête arrondie, et munie à l'extrémité postérieure d'une sorte de corne anale.

Les espèces de ce genre sont nombreuses, d'une forme gracieuse, et ornées de belles couleurs.

1. DEILEPHILA PORCELLUS.

Sphinx Porcellus, Linn., *Syst. Nat.*,

t. II, p. 801. n. 18. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 372. n. 52. — Esp., *Ins.*, t. II, tab. 19. — God., *Pap. de France*, pl. 19, fig. 1. — Env. 22 à 25 lig. — Corps d'un rose rougeâtre, varié de fauve ; ailes purpurines, avec une large bande d'un jaune fauve rosé.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

Sa chenille, dépourvue de corne caudale, est grisâtre, avec les stigmates blancs, bordés de noir ; elle vit ordinairement sur le caillelait, *gallium verum* (Boisd., Ramb., Gr., *Coll. Icon. des Chenill. d'Europe*).

2. DEILEPHILA ELPENOR.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 801, n. 17. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 372, n. 51. — Hubn., *Sph.*, t. X. — God., *Papillons de France*, *Crépusc.*, t. III, pl. 18, fig. 3. — *Le Sphinx de la Vigne*, Ernst, etc. — Corps rose, avec le sommet de la tête, une bordure le long des paraptères, et deux larges lignes sur l'abdomen, d'un vert tendre; antennes d'un blanc rosé ; ailes antérieures d'un vert jaunâtre tendre, avec le bord costal, et trois bandes transversales dont une terminale, roses, et leur bord postérieur blanc ; les secondes ailes roses, avec leur base noire et leur frange blanche.

Cette espèce, l'une des plus belles du genre, se trouve dans une grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit sur des *epilobium*.

3. DEILEPHILA NERII. (Pl. 20, fig. 1.)

Sphinx Nerii, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 798, n. 5. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 360, n. 13. — God., *Pap. de France*, t. III, p. 12, pl. 13. — Env. 4 pouc. ½. — Ailes antérieures nuancées de vert et de rose, ayant à leur base une tache blanchâtre, avec un gros point, et un peu au-delà un large bande olivâtre, ensuite trois lignes d'un blanc rose, se confondant avec une bande rose oblique, derrière laquelle se trouve un espace violacé, appuyé sur une ligne en zig-zag, blanchâtre et surmontée d'une bande blanchâtre, et près du sommet une tache formant une sorte de λ; ailes postérieures noirâtres, depuis leur base jusque vers le milieu et verdâtres ensuite, avec une ligne blanche de séparation très-sinueuse.

Cette espèce se trouve dans l'Europe méridionale, l'Asie, l'Afrique.

Sa chenille vit sur le laurier-rose, *nerium oleander*; elle est verte, avec une tache bleue de chaque côté.

4. DEILEPHILA EUPHORBIÆ.

Sphinx Euphorbiæ, Linn., Fab. — God., *Pap. de France*, p. 33, pl. 17, fig. 2. — Env. 25 à 28 lig. — Ailes antérieures d'un gris rose, avec trois taches et une bande ondée d'un vert foncé ; les secondes ailes d'un rouge rose, avec deux bandes transversales noires, dont la plus large à la base.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris. Sa chenille vit sur des tythimales et des euphorbes; elle est noire, ornée d'une multitude de taches jaunes, blanches, rouges.

On connoît encore plusieurs espèces européennes de ce genre, et un très-grand nombre de belles espèces exotiques.

SPHINX, Lin., Fab., God., Ochs., Boisd.

Corps extrêmement robuste. — Antennes fortes, prismatiques, dentelées en dessous, en manière de râpe. — Trompe plus longue que le corps. — Ailes antérieures lancéolées, les postérieures arrondies vers l'angle anal. — Abdomen cylindro-cônique.

Ce genre tel qu'il a été limité par Ochseinemer et M. Boisduval, ne renferme qu'un petit nombre d'espèces.

1. SPHINX LIGUSTRI.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 799, n. 8. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 374, n. 35. — *Sphinx Ligustri* et *Spireæ*, Esp. ; God., *Papillons de France*, t. III, p. 22, pl. 15. — *Le Sphinx du Frêne*, Geoff. et Eng. — Enverg. 4 pouces. — Ailes antérieures d'un gris rougeâtre, veiné de noir, avec la partie moyenne plus obscure, et deux lignes blanches sinueuses, près de la côte, se réunissant au sommet ; ailes postérieures d'un rose vif, avec une petite bande transversale, et deux autres parallèles au bord, de couleur noire, avec le bord rembruni.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe. Sa chenille vit sur les troènes, *ligustrum album*, et les lilas.

On trouve encore en France les *Sphinx Convolvuli*, Linn., Fab. (le *Sphinx à cornes de Bœuf*, Geoff.), dont la chenille vit sur le liseron, et *Pinastri*, Linn., Fab., dont la chenille vit sur les pins.

On trouve plusieurs espèces dans l'Amé

rique du Nord. (Voyez l'ouvrage de Smith Abbot, sur les *Papillons de la Virginie.*)

ACHERONTIA, Ochs., Boisd.; *Brachyglossa*, Boisd., *olim.*; *Sphinx* Auctor.

Ce genre diffère des précédens par un corps plus large et un peu déprimé, des palpes plus courts et obtus, une trompe épaisse, fort courte, des antennes presque d'égale épaisseur dans toute leur longueur, et terminés par un petit crochet, et des crochets de tarses beaucoup plus forts.

Le type de ce genre est l'

ACHERONTIA ATROPOS.

Sphinx Atropos, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, 799, n. 9. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 364, n. 27. — God., *Papillons de France*, t. III, p. 16, pl. 14. — *La Tete de Mort*, Geoff., Engr. — Environ 4 pouc. à 4 pouc. ½. — Corps noirâtre, avec une grande tache pâle sur le prothorax, ayant deux petits points noirs sur une même ligne, et au-dessous deux petites lignes transversales similant les différentes parties d'une figure, et représentant ainsi a peu près une tête de mort; ailes antérieures d'un brun noirâtre, saupoudré de bleuâtre, ayant deux bandes transversales courtes, d'un grisâtre pâle, ainsi qu'un petit point discoïdal, et ensuite quelques nuances ferrugineuses; les secondes ailes d'un jaune foncé, avec deux bandes noires; abdomen jaune, avec six anneaux noirs coupant une large bande longitudinale et médiane d'un bleu cendré.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique; elle a la faculté de produire un son aigu, qui a beaucoup occupé les zoologistes; mais jusqu'à présent l'on n'a pu découvrir d'une manière positive quel était l'organe propre à faire entendre ces sons, et ce cri, qui a paru sinistre, joint a la figure d'une tête de mort qu'il porte sur son dos, a-t-il fait croire à des gens superstitieux, dans certaines localités où il a paru en grande quantité, que c'était un présage de mort.

BRACHYGLOSSA, Boisd.

Ce genre diffère du précédent et du suivant par des antennes plus grêles, plus longues et plus amincies; un thorax plus gros, des ailes plus larges, légèrement sinueuses à leur extrémité, et un abdomen plus long et plus cylindrique.

Le type du genre est le

BRACHYGLOSSA TRIANGULARIS.

Donow., *Epit. of Ins. of New.-Holl.* — Boisd., *Spéc. gén. des Lép.*, pl. 16. 12 B, fig. 2. — Env. 5 pouces et quelques lignes. —Corps brun; ailes antérieures d'un brun fauve, avec une grande tache triangulaire brune; les secondes ailes brunâtres, avec leur base fauve.

De la Nouvelle-Hollande.

SMERINTHUS, Ochs., Latr., Boisd.; *Dilina*, Dalm.; *Sphinx*, Linn., Fab., Hubn., etc.

Ce genre se distingue de ses congénères par une tête petite, une trompe complétement rudimentaire, des palpes fort courts et obtus, des antennes flexueuses, amincies vers l'extrémité, et crenelées ou dentelées dans les mâles; les ailes sont plus ou moins dentelées.

Les chenilles sont rugueuses et leur tête est triangulaire.

Ce genre ne renferme pas un grand nombre d'espèces; il établit un passage des plus naturels entre les *Sphingiens* et les *Bombyciens*.

SMERINTHUS OCELLATA. (Pl. 21, fig. 1.)

Sphinx Ocellata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 796, n. 1. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 355, n. 1. — God., *Pap. de France*, p. 68, pl. 20, fig. 2.—*Sphinx Salius*, Hubn. — *Le Demi Paon*, Geoff. —Enverg. 3 pouces et quelques lignes. — Ailes antérieures d'un gris violace, avec des nuances obscures, et trois espaces bruns, dont l'un contre le bord terminal; les secondes ailes d'un rouge carminé, avec le sommet brunâtre et un grand œil bleu au dessous du milieu, à iris et prunelle noirs.

Europe.

2. SMERINTHUS POPULI.

Linn., Fabr, God., *Pap. de France*, t. III, p. 71, pl. 20, fig. 3. — *Le Sphinx du Peuplier*, Engr. — Env. 3 pouc. — Ailes antérieures d'un gris roussâtre, nuancées de gris plus foncé; les postérieures de la même couleur, avec une grande tache ferrugineuse à la base.

Europe.

3. SMERINTHUS TILIÆ.

Linn., Fabr., Ochs., God., *Pap. de France*, p. 64. pl. 20, fig. 1. — Enverg. 2 pouc. ½. — Ailes d'un fauve tendre; les antérieures ayant deux grandes taches d'un vert foncé, et leur extrémité d'un vert tendre, avec une tache plus pâle au sommet; les postérieures ayant une bande verdâtre, à peine marquée.

Cette espèce varie beaucoup; elle est très-commune dans toute l'Europe.

TROISIÈME SECTION.

NOCTURNES, Latr.;

HÉTÉROCÈRES (ex parte), Boisd.

Caractères. Ailes retenues dans le repos par un crin corné ou un faisceau de poils partant du bord antérieur des secondes ailes, et passant dans un anneau ou coulisse situé à la face inférieure des premières; ces ailes horizontales ou penchées, ou enveloppant quelquefois le corps. — Antennes sétacées, diminuant de grosseur de la base à la pointe.

Cette section se compose de la plus grande partie des Lépidoptères, mais comme celle-ci a été beaucoup plus négligée que les autres dans les pays étrangers, elle ne dépasse pas dans tout l'ensemble le nombre des espèces de Diurnes; mais pour les espèces européennes prises séparément, les Nocturnes sont considérablement plus nombreux.

Parmi les auteurs qui ont considérablement avancé les connaissances de cette section de l'ordre des Lépidoptères, nous devons citer Godart et son continuateur, le savant M. Duponchel, ensuite M. le docteur Boisduval, auteur de l'*Icones des Papilions d'Europe* et plus récemment du *Genera et Index Methodicus;* et en Allemagne, Ochseinhemer, et M. Treitschke, son continuateur.

La plupart des Nocturnes volent au crépuscule du matin et du soir: il en est un petit nombre qui volent au milieu du jour.

Nous divisons cette section en quatre familles : la première est celle des Bombyciens, qui se compose d'espèces remarquables par leurs antennes le plus souvent pectinées dans les mâles, et la trompe très-courte; elle renferme un certain nombre d'espèces de la plus grande taille, et dont les espèces sont réparties dans les différentes contrées du monde; leurs chenilles sont pourvues de seize pattes, et ont ordinairement des poils nombreux ou des tubercules épineux.

La seconde famille est celle des Noctuéliens, qui renferme une foule d'espèces, la plupart indigènes, et dont la trompe est ordinairement plus longue, et les ailes proportionnellement moins larges que dans les *Bombyciens*; elles ont généralement des chenilles pourvues de seize pattes.

Les Phaléniens, remarquables par leur corps très-grêle, leur trompe rudimentaire ou membraneuse, et leurs ailes très-grandes et en toit, constituent la troisième famille; leurs chenilles n'ont que dix à douze pattes, et leur manière de marcher leur a valu la dénomination d'*Arpenteuses* ou *Géomètres*.

La quatrième et dernière famille est celle des Pyraliens; elle renferme un grand nombre d'espèces de petite taille, répandues dans les diverses parties du monde, mais dont les espèces européennes sont presque les seules connues; leurs chenilles ont quatorze à seize pattes; les unes roulent les feuilles, et les autres se forment des fourreaux pour manger à l'abri.

Telles sont les grandes coupes que nous avons cru devoir adopter dans cette grande section des *Noctuéliens.*

PREMIÈRE FAMILLE. — BOMBYCIENS.

Caractères. Antennes sétacées, et le plus ordinairement très-fortement bipectinées dans les mâles. — Trompe rudimentaire. — Palpes fort courts, ne dépassant pas ou dépassant peu le bord du chaperon.

Cette famille renferme les plus belles et

les plus grandes espèces de la section des *Noctuéliens*; elles ont des chenilles presque toujours très-velues ou garnies de tubercules.

Nous séparons les Bombyciens en deux tribus : les *Bombycides* et les *Notodontides*.

PREMIÈRE TRIBU.

BOMBYCIDES.

Caractères. Trompe presque imperceptible. — Palpes ordinairement fort courts. — Chenilles se filant ordinairement un cocon.

Nous divisons cette tribu en dix groupes : *Endromites*, *Attacites*, *Bombycites*, *Liparites*, *Chélonites*, *Lithosites*, *Psychites*, *Platyptéricites*, *Cocliopodites*, *Hépialites*.

ENDROMITES.

Antennes dentées ou pectinées dans les mâles. — Ailes fléchies, étendues, marquées d'une tache discoïdale. – Chenilles glabres ou munies d'épines, rappelant la forme des chenilles des *Sphingiens*, et se formant un cocon soyeux ou s'enfonçant dans la terre.

Genres : *Sericaria*, *Aglia*, *Endromis*, *Cerocampa*.

SERICARIA, Lat.;
Bombyx Auctor.

Antennes fortement pectinées dans les mâles, seulement dentelées dans les femelles. — Trompe imperceptible. — Palpes complétement rudimentaires. — Ailes antérieures peu falquées.

Chenilles glabres, rappelant la forme de celles des *Sphingiens*, ayant leur segment anal renflé.

Le type de ce genre est le

SERICARIA MORI.

Bombyx Mori, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. p. 817, n. 33. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 431, n. 76. — Hubn., Esp., God., *Papillons de France*, t. IV, p. 153, pl. 14, fig. 3, 4. — *Le Ver a Soie*, Geoff — Env. 15 a 16 lig. — Corps et ailes d'un blanc sale, tirant sur le jaunâtre, avec un croissant et deux lignes transversales brunâtres sur les premieres ailes, se prolongeant quelquefois sur les secondes.

Cette espèce est originaire de la Chine, et depuis plusieurs siècles on l'élève artificiellement dans toute l'Europe pour en obtenir les cocons qui nous fournissent la soie, qui nous procure une branche d'industrie des plus considérables; c'est dans les traités et les histoires du Ver à Soie qu'il faut rechercher son histoire complète depuis l'époque où la soie a été introduite dans les pays civilisés, et la manière dont on l'élève généralement.

Tout le monde sait que l'on nourrit les vers à soie avec des feuilles de mûrier.

ENDROMIS, Ochs., Boisd.;
Bombyx Auctor.;
Dorvillia, Leach.

Antennes terminées en pointe obtuse, ayant leurs dentelures petites. —Tête très-petite, très-engagée dans le thorax. — Palpes courts, extrêmement velus. — Ailes larges, nullement falquées.

Chenilles glabres, sphingiformes, ayant leur dernier segment renflé.

La seule espèce connue de ce genre est l'

ENDROMIS VERSICOLORA.

Bombyx Versicolora, Lin., Fab., Esp., Hubn., God., *Pap. de France*, t. IV, p. 149, pl. 14, fig. 1 et 2. — *Endromis Versicolora*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 16. — *Le Versicolor*, Engr. — Env. 2 pouces 3 à 6 lig. — Ailes antérieures ferrugineuses, avec deux lignes noires transversales sinueuses; la première courbe, bordée de blanc au côté interne; la seconde anguleuse, bordée au côté externe, ayant encore un croissant discoïdal noir, et quelques nuances blanchâtres; les secondes ailes d'un jaune brunâtre, avec une ligne noire en S; deux taches brunes, et deux petites taches blanches vers le sommet.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris; sa chenille vit sur plusieurs arbres de haute futaie.

AGLIA, Ochs., Boisd.;
Bombyx Auctor.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes plus courtes, très-largement pectinées dans les mâles, et par les ailes ornées d'une tache ocellée.

Le type du genre est l'

Saturnia atlas (mâle.)



AGLIA TAU.

Attacus Tau, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. p. 811, n. 8. — *Bombyx Tau*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 418, n. 16. — *Aglia Tau*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 12. — God., *Pap. de France*, t. IV, p. 73, pl. 6. — Env. 2 pouc. ½. — Ailes d'un jaune fauve, ayant dans leur milieu un œil noir, à reflet bleu, avec la prunelle blanche, en forme de τ, et entre cet œil et le bord une large bande noire.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris, dans les bois de hêtres et de charmes.

Le genre Cerocampa, formé sur quelques espèces de l'Amérique, se place aussi dans ce groupe.

ATTACITES.

Ailes grandes, étendues. — Antennes des mâles fortement pectinées. — Trompe presque nulle.

Chenilles renflées, ayant les segmens de leur corps proéminens et munis de tubercules piligères ou spinigères, ou d'épines verticillées.

Ce groupe renferme les plus grands papillons que l'on connoisse.

Il ne se distingue guère du précédent que par la forme très-différente des chenilles.

Genre : *Attacus*.

ATTACUS, Linn., Germ., Lat. ; *Saturnia*, Schrank, Ochs.

Corps fort gros. — Antennes courtes, avec chaque article muni de très-longs rameaux dans les mâles, simplement pectinées dans les femelles. — Palpes courts et très-velus. — Thorax arrondi. — Ailes extrêmement larges, ornées d'une tache ocellée, ou d'une tache diaphane, toujours divisée par une petite nervure. — Abdomen très-gros et assez court.

Les Chenilles sont massives, fort grosses, avec des tubercules hérissés de poils.

1. ATTACUS ATLAS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 808. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 407, n. 1. — Cram., t. I, p. 13, pl. 9, fig. A, t. IV, p. 180 et 183, pl. 381, fig. C, et pl. 382, fig. A. — Oliv., *Encycl.*, t. V, p. 24. — Ailes antérieures très-falquées; les quatre ailes ferrugineuses jaunâtres; le bord terminal ayant une tache oblongue sur les premières et triangulaire, sur les secondes, transparente, ceinte de noir vers leur milieu, placée entre deux lignes transversales blanches, sinueuses, bordées de noir; on remarque encore au sommet des ailes antérieures une tache noire bordée de blanc, une ligne rougeâtre, et le long du bord des quatre ailes une ligne noire ondée.

Cette espèce provient de la Chine.

2. ATTACUS AUROTA. (Pl. 23.)

Phalæna Aurota, Cram., t. I, pl. 8 A. — *Bombyx Ethra*, *Encycl.*, t. II, p. 24. — Cette espèce diffère surtout de la précédente par ses ailes à peine falquées, la tache transparente des premières ailes aussi triangulaire que celle des secondes; leur extrémité moins jaune; la seconde ligne transversale, suivie d'une large bande maculaire d'un rose grisâtre; les antérieures ont encore à leur sommet un grand espace rosé sans taches; la ligne noire presque marginale est encore précédée sur les secondes ailes d'une série de taches noires.

Guyane.

3. ATTACUS PAVONIA MAJOR.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 810. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 417, n. 32. — *Bombyx Pyri*, Hubn., *Saturnia Pyri*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *Le Grand Paon*, Geoff., Engr., God., *Pap. de France*, t. IV, p. 60, pl. 4. — Env. 5 pouc. — Ailes d'un gris nébuleux, avec l'extrémité noirâtre, terminée par une bordure d'un gris blanchâtre, ayant vers leur milieu, dans un cercle noir, un œil noir, ayant la prunelle en croissant, presque transparente; l'iris d'un fauve obscur, avec un demi-cercle blanc; des yeux situés entre deux lignes noirâtres lavées de rose; les premières ailes ayant, outre la bordure, une tache triangulaire noire.

France, environs de Paris.

La chenille est verte, avec des tubercules bleus piligères; elle vit le plus ordinairement sur les ormes.

4. ATTACUS PAVONIA MINOR.

Linn., Esp., Fabr. — *Bombyx Pavonia Minor*, Fabr. — *Bombyx Carpini*, Hubn. — *Saturnia Carpini*, Ochs. — *Le Petit Paon de Nuit*, Geoff., Eng., God., t. IV, pl. 5, fig. 2 3.

France, environs de Paris.

5. ATTACUS LUNA. (Pl. 24, fig. 1.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 810, n. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 414, n. 22. — Cram., I, pl. 2 A, pl. 31, fig. A, B. — Oliv., *Encycl.*, 2, p. 29. — Env. 2 lig. —

Tete blanchâtre ; thorax d'un jaune verdâtre, avec une bande d'un rouge brunâtre ; ailes d'un vert tendre uniforme, ayant vers leur milieu une tache ocellée, à prunelle transparente, et ceinte d'un cercle jaunâtre ; les secondes ailes sont prolongées en une large queue d'environ un pouce de longueur. — Amérique Septentrionale.

BOMBYCITES.

Antennes très-pectinées dans les mâles, très-peu dans les femelles. — Abdomen très-épais dans les femelles.

Chenilles non tuberculées, très-velues.

Genres : *Megalosomum*, *Borocera*, *Lasioc mpa*, *Bombyx*.

MEGALOSOMUM ;
Megasoma, Boisd., Dup. ;
Gastropacha, Treits.

Ce genre diffère des *Lasiocampa* par les antennes fortement pectinées à la base dans les mâles, ensuite semi-pectinées et un peu roulées à leur extrémité, par les palpes moins longs et les ailes sinueuses.

La seule espèce indigène connue est le

1. **Megalosomum repandum.** (Pl. 24, fig. 2, ♀.)

Feistham., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. II. — Boisd., *Icon. des Lépid. d'Europ.* — Dup., *Sup. à God.* — *Bombyx Repanda*, Hubn. — *Gastropacha Repanda*, Treits., *Schm. von Europ.* — Env. ♂, 20 lig ; ♀, 2 pouces, 8 à 9 lig. — Corps d'un gris brunâtre, avec les paraptères d'un brun rouge, et le dessus de l'abdomen de cette couleur dans le mâle ; ailes antérieures grisâtres, avec une tache brune mal limitée, ceinte extérieurement par une ligne blanche, sinueuse ; les secondes ailes d'un brun rougeâtre ; dans la femelle le corps est plus grisâtre, les ailes sont plus pâles, la tache brune manque sur les antérieures, mais la ligne blanche existe encore. — Espagne.

BOROCERA, Boisd.

Ce genre se reconnoît à des ailes coupées obliquement à leur extrémité et peu sinuées, à des palpes assez courts, et à des antennes pectinées dans toute leur longueur également, mais les rameaux étant très-petits, même dans les mâles.

Les mâles des espèces de ce genre sont considérablement plus petits que leurs femelles.

Borocera madagascariensis.

Boisd., *Faun. de Mad.*, p. 88, pl. 12, fig. 5 et 6. — Env. ♂, 20 lig. ; ♀, 2 pouc. ½. — Ailes entièrement d'un brun de cannelle dans le mâle, d'un jaune fauve dans la femelle, avec deux lignes transversales brunes sur les antérieures, l'une à la base, l'autre oblique au-delà du milieu, avec une tache réniforme de la même couleur entre elles deux. — De l'île de Madagascar.

LASIOCAMPA, Latr., Dup., Boisd. ;
Gastropacha, Ochs. ;
Odonestis, Germ., Boisd. ; *Bombyx* Auct.

Ce genre se distingue de ses congénères par les palpes longs, prolongés comme en forme de bec, ayant leur dernier article très-large, aplati et velu ; les antennes sont également pectinées dans toute leur longueur, et ordinairement contournées, au moins après la mort ; les ailes sont grandes ; les crochets des tarses très-petits, et le corps fort gros.

PREMIÈRE DIVISION.

Ailes dentelées.

1. **Lasiocampa quercifolia.**

Bombyx Quercifolia, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 812. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 420. — Esp., Hubn., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 76, pl. 7, fig. 1 et 2. — *Gastropacha Quercifolia*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *La Feuille Morte*, Geoff. et Engr. — Env. 2 p. ½ à 3 pouc. — Corps d'un brun ferrugineux ; ailes de la même couleur, légèrement glacées de violet vers leur extrémité, et ayant trois lignes transversales ondulées noirâtres.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe ; sa chenille est grise, velue, avec un double collier bleu.

Les *Lasiocampa Populifolia*, Fabr., *Betulifolia*, Fabr., et *Ilicifolia*, Linn., appartiennent aussi à cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Ailes non dentelées.

2. **Lasiocampa pini.** (Pl. 24, fig. 3.)

Bombyx, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 814, n. 24. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 426, n. 62. — Hubn., Esp., God., *Pap. de France*, t. IV, p. 90, pl. 8, fig. 2. — Env. 2 pouc. et quelques lignes. — Ailes antérieures grises, avec leur base d'un brun jaunâtre, et au-delà un point blanc, et ensuite une large bande de cette couleur,



1. Saturnia luna

2. Megasoma repandum.

3. Lasiosampa pruni.



ceinte par deux lignes ondulées d'un brun noirâtre ; les ailes postérieures d'un brun noirâtre uniforme.

Cette espèce provient de la France méridionale.

Les *Lasiocampa Pruni* et *Potatoria*, Linn., font partie de cette division.

BOMBYX Auct.

Lasiocampa, *Trichiura*, *Pœcilocampa*, *Eriogaster*, *Cnethocampa*, et *Clisiocampa*, Steph.;

Gastropacha, Ochs.

Corps épais, assez court. — Antennes très-fortement pectinées dans les mâles, et beaucoup moins dans les femelles. — Palpes très-courts. — Trompe presque nulle. — Thorax globuleux, très-velu. — Ailes larges, non dentelés. — Abdomen ordinairement laineux dans les femelles.

Les espèces de ce genre sont nombreuses; leurs chenilles vivent souvent réunies en grand nombre, elles sont le plus ordinairement très-velues.

1. BOMBYX QUERCUS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 814, n. 25. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 423, n. 53. — Hubn., Esp., God., *Pap. de France*, t. IV, p. 95, pl. 9, fig. 1 et 2. — *Gastropacha Quercus*, Ochs., *Schm. von Europ.* — *Le Minime à Bande*, Geoff., Engr. — Env. ♂, 2 pouc. 3 lig.; ♀, 3 pouc. — Dans le mâle les ailes sont d'un brun ferrugineux, avec un point central blanc, et une bande transversale jaune, ainsi que la frange des secondes ailes; dans la femelle les quatre ailes sont d'un jaune paille, avec le même point que dans le mâle, et une bande plus pâle à la même place.

Cette espèce est connue dans presque toute l'Europe.

2. BOMBYX PROCESSIONEA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 819, n. 37. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 430, n. 73. — Esp., Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. IV, p. 426, pl. 12, fig. 5 et 6. — *La Processionnaire*, Réaum., Engr. — Env. 14 à 18 lig. — Ailes d'un gris cendré plus pâle dans la femelle que dans le mâle, avec trois lignes transversales plus foncées sur les antérieures, à peine visibles dans la femelle, et une sur les postérieures ; la femelle a l'extrémité de l'abdomen munie de d'une plaque écailleuse recouverte de poils grisâtres.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur le chêne en quantité nombreuse, où tous les individus marchent en corps : de là le nom qui a été appliqué à cette espèce ; au moment de se métamorphoser, elles filent un grand nid commun, dans lequel chaque chenille file ensuite un cocon particulier.

3. BOMBYX NEUSTRIA.

Linn., Fabr., Esp., Hubn., Ochs., God., etc. — *La Livrée*, Engr. — D'un jaune plus ou moins fauve, avec deux lignes plus foncées sur les ailes antérieures.

Des plus communs dans toute l'Europe.

M. Boisduval, *Gen. et Ind. Meth.*, cite encore dix-huit espèces européennes, dont les plus répandues sont les *Bombyx Trifolii*, Fabr.; *Rubi*, Linn.; *Dumeti*, Linn.; *Populi*, *Cratægi*, *Catax*, *Lanestris*, et *Castrensis*, Linn.,

Le genre Clidia, de M. Boisduval, fondé sur le *Bombyx Geographica*, Fabr., ne nous paroît pas devoir s'éloigner des *Bombyx*.

LIPARITES.

Caractères. Antennes très-fortement pectinées dans les mâles, peu pectinées ou seulement dentées dans les femelles. — Ailes un peu infléchies. — Abdomen assez grêle dans les mâles, et gros dans les femelles.

Chenilles lentes, vivant sur les arbres, munies de tubercules hérissés de longs poils, et ayant leur premier tubercule plus long que les autres.

Genres : *Orgyia*, *Liparis*.

ORGYIA, Ochs., Boisd.;

Bombyx Dasychira, *Demas*;

Orgya Leucoma et *Lælia*, Steph.;

Bombyx Auct.

Corps ordinairement grêle dans les mâles, épais dans les femelles. — Antennes très-fortement pectinées dans les mâles ; les rameaux ayant presque la longueur de la moitié de l'antenne. — Trompe à peine perceptible. — Palpes fort courts. — Ailes larges dans les mâles, souvent nulles ou du moins rudimentaires dans les femelles.

Chenilles longues tuberculées, ayant antérieurement des brosses dorsales formées par des poils, et comme des antennes et une queue formées par des poils plus longs, mais également réunis en faisceaux.

PREMIÈRE DIVISION.

Femelles aptères.

1. ORGYIA ANTIQUA.

Bombyx Antiqua, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 825, n. 56. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 476, n 216. — Hubn., Esp., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 253. pl. 24. fig. 1 2. — *Orgyia Antiqua*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p 221. — *L'Etoilée*, Geoff. et Eng. — Enverg. ♂, 12 à 14 lig. — Ailes brunes; les antérieures ayant deux bandes transversales obcures, fortement sinuées, dont la seconde plus large, terminée à l'angle interne par une lunule blanche; les secondes ailes d'un brun un peu plus pâle et uniforme, avec la frange d'un jaune grisâtre.

La femelle est d'un gris jaunâtre, avec une bande dorsale; ses antennes et ses pattes d'un gris plus cendré, et ses ailes sont réduites à des moignons très-courts.

Commune dans presque toute l'Europe.

DEUXIÈME DIVISION.

Femelles ailées.

2. ORGYIA PUDIBUNDA.

Bombyx Pudibunda, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 824, n. 44. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 438. — Hubn., Esp., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 239, pl. 22, fig. 2 et 3. — *Orgyia Pudibunda*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 209. — Env. 26 à 28 lig. — Ailes antérieures d'un gris blanchâtre, avec quatre lignes transversales ondulées, et une série de points marginaux d'un gris noirâtre; les secondes ailes blanchâtres, avec une large bande brune.

Dans une grande partie de l'Europe.

LIPARIS, Ochs., Boisd.; *Bombyx* Auct.; *Hypogymna Psilura*, *Penthophera*, *Porthesia Leucoma*, Steph.

Ce genre diffère bien peu du précédent chez les Insectes à l'état parfait; les antennes sont cependant un peu plus longues, un peu moins largement pectinées dans les mâles.

Les chenilles sont très-différentes; elles sont munies de tubercules hérissés de longs poils, mais nullement disposés en faisceaux ou en brosses.

1. LIPARIS CHRYSORRHÆA.

Bombyx Chrysorrhæa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 822. n. 45. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 458. — Hubn., *Bombyx Auriflua*, Esp., t. XXXIX, fig. 6. — *Liparis Chrysorrhæa*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 202. — *Bombyx Cul brun*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 273, pl. 27 fig. 3. — Enverg. 16 à 18 lig. — Ailes entièrement d'un beau blanc de neige luisant, ayant quelquefois une ou deux petites taches noires près le bord antérieur; corps blanc, avec les quatre derniers segmens de l'abdomen bruns, et l'extrémité garnie de poils d'un fauve ferrugineux, destinés chez les femelles à recouvrir leurs œufs.

Cette espèce est malheureusement la plus commune parmi les Lépidoptères.

Sa chenille vit par masses sur les pommiers, poiriers, ormes, etc., et détruit complétement toutes leurs feuilles; elles demeurent en réunions nombreuses sous une toile qu'elles se filent, depuis le moment de la ponte jusqu'au printemps suivant, où elles se séparent, et commencent à manger les feuilles naissantes. C'est principalement pour cette espèce que la loi sur l'*échenillage* a été établie.

2. LIPARIS SALICIS.

Bombyx Salicis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — Hubn., Esp., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 271. pl. 27, fig. — *L'Apparent*, Geoff., Eng. — Env. 22 à 25 lig. — Entièrement d'un blanc argenté brillant, avec ses pattes noires annelées de blanc, et les barbes des antennes d'un gris cendré. — Commune en Europe.

Sa chenille vit sur les saules et les peupliers.

3. LIPARIS DISPAR.

Linn., Fab., Esp., Hub., Ochs., God., pl. 25. fig. 1 et 2. — *Le Zigzag*, Geoff. et Eng. — Ailes grises dans le mâle, blanchâtres dans la femelle, avec des lignes transversales ondulées, noirâtres.

Commune dans presque toute l'Europe.

Sa chenille vit sur les ormes.

4. LIPARIS MONACHA. (Pl. 22, fig. 5.)

Linn., Fab., Esp., Hubn., Ochs., God., p. 259, pl. 25, fig. 3 et 4. — *Le Zigzag à ventre rouge*, Eng. — Env. 18 à 24 lig. — Ailes antérieures d'un blanc grisâtre dans les deux sexes, avec seize points et quatre lignes en zig-zag noires; les secondes ailes grisâtres, avec leur extrémité blanche; abdomen rose, avec la base blanchâtre, et le bord postérieur des anneaux noir.

France, Allemagne, etc.

CHÉLONITES.

Caractères. — Corps robuste. — Antennes pectinées dans les mâles, beaucoup plus faiblement ou simplement ciliées dans les femelles. — Ailes défléchies. — Abdomen épais.

Chenilles revêtues de poils nombreux disposés en bouquets, vivant isolées sur des plantes basses.

Ce genre renferme généralement des espèces dont les ailes sont ornées de belles couleurs.

Genres : *Chelonia*, *Trichosomum*, *Hazis*, *Leptosomum*, *Callimorpha.*

CHELONIA, Lat., God., Boisd. ;
Arctia, Lat., Boisd., Steph.
Eyprepia, Ochs.
Phragmatobia et *Spilosoma*, Steph. ;
Nemeophila, Steph. ; Boisd. ;
Bombyx, Auct.

Corps robuste. — Antennes pectinées dans les mâles, et légèrement dentées dans les femelles. — Palpes avancés, de manière à former une sorte de petit bec. — Trompe très-réduite ou presque nulle. — Ailes larges.

Les espèces de ce genre sont nombreuses ; toutes sont ornées de couleurs vives, ayant leurs secondes ailes souvent jaunes ou rouges, avec des taches.

1. CHELONIA MENDICA.

Bombyx Mendica, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 822. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 452, n. 139. Esp., Hub., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 356, pl. 37, fig. 1 et 2. — *Eyprepia Mendica*, Ochs., *Schm. von Eur.* — Environ 15 à 18 lig. — Ailes d'un gris cendré foncé dans le mâle, et d'un beau blanc dans la femelle, avec quelques points noirs épars ; le corps est de la couleur des ailes, avec cinq rangées de points noirs.

Cette espece est commune en France, aux environs de Paris.

2. CHELONIA PURPUREA. (Pl. 22, fig. 4.)

Bombyx Purpurea. Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 466, n. 185. — Esp., Hubn., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 339, pl. 25, fig. 2 et 3. — *Eyprepia Purpurea*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *L'Ecaille mouchetée*, Geoff. et Eng. — Env. 22 à 24 lig. — Corps jaune, tacheté de noir ; ailes antérieures d'un beau jaune, avec des taches noires éparses ; ailes postérieures d'un rouge cerise dans la femelle, plus pâle dans le mâle, avec six taches noires, et la frange jaune.

3. CHELONIA CAJA.

Linn., Fab., Esp., Hubn., Ochs., God., t. IV, p. 300, pl. 30, fig. 1, 2 et 3. — *L'Ecaille morte*, Geoff., Eng. — Enverg. 28 à 30 lig. — Ailes antérieures brunes, avec des rigoles blanchâtres, irrégulières et dirigées en divers sens ; ailes postérieures d'un beau rouge, avec six à sept taches d'un bleu foncé, ceintes de noir ; thorax de la couleur des ailes antérieures, avec un collier rouge ; abdomen rouge, avec une rangée dorsale de taches noires.

Commune en France aux environs de Paris.

4. CHELONIA RUSSULA.

Bombyx Russula, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 464, n. 180. — Hubn., Esp., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 343, pl. 35, fig. 4 et 5. — *La Bordure ensanglantée*, Geoff. et Eng. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes antérieures jaunes dans le mâle, avec une bordure et une tache centrale roses ; les secondes ailes plus pâles, avec deux bandes grisâtres, et la bordure rose.

Dans la femelle les ailes sont d'un roux brunâtre.

France, environs de Paris.

TRICHOSOMUM, Ramb., Boisd. ;
Eyprepia, Tr.

Ce genre ne diffère du précédent que par la trompe plus longue, et par les ailes rudimentaires chez les femelles.

On en connoît trois espèces européennes, dont le type est le

TRICHOSOMUM PARASITUM.

Bombyx Parasita, Esp., Hubn. — *Eyprepia Parasita*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 345. — *Chelonia Parasita*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 347, pl. 36, fig. 1-2. — Env. ♂, 13 lig. — Ailes entièrement d'un gris clair dans le mâle, avec huit taches noires triangulaires sur les antérieures.

Celles de la femelle courtes et chiffonnées, d'un brun fauve, avec dix taches noires, ceintes de blanc sur les antérieures et quatre sur les postérieures.

Suisse, Hongrie.

Les deux autres espèces sont les *Tri-*

chosomum Bœticum et *Corsicum*, Ramb., *Ann. de la Soc. Ent. de Fr.*

HAZIS, Boisd.;

Anthomyza, Swains.; *Callimorpha*, Lat., *Bombyx* Alct.

Ce genre est très voisin des *Callimorpha*, dont il se rapproche par la forme générale du corps assez grêle et par les ailes; mais les antennes, beaucoup plus longues que dans les *Chelonia*, sont légèrement pectinées dans toute leur longueur; — les palpes sont plus longs; — et les ailes ont une plus forte consistance.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre; toutes sont exotiques et propres aux pays chauds.

L'une d'elles est l'

HAZIS MILITARIS.

Phalæna Militaris, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 811, n. 12. — *Bombyx Militaris*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 416, n. 30. — Cram., pl. 29, fig. B. — *Hazis Militaris*, Boisd., *Faun. de l'Océan.*, *Lépidoptères*, p. 203. — Ailes d'un beau jaune, avec des taches et des lignes violettes vers l'extrémité; les antérieures tachetées de blanc.

Cette espèce est répandue à la Chine et aux Indes-Orientales.

LEPTOSOMUM;

Leptosoma, Boisd.

Ce genre se distingue de ses congénères par un corps très-grêle. — Des antennes longues, grêles, étroitement pectinées. — Des ailes larges et minces.

On connoît quelques espèces exotiques de ce genre; l'une d'elles est le

LEPTOSOMUM INSULARE.

Boisd., *Faun. de l'île de Madag.*, p. 84, pl. 12, fig. 1. — Env. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures d'un brun grisâtre, avec une large bande blanche; les postérieures blanches bordées de brun; abdomen blanc, avec une ligne latérale jaune et des points noirs.

Iles de France, Bourbon, Madagascar.

Le genre Cypra, Boisd., nous paroît devoir se placer ici.

CALLIMORPHA, Latr., Boisd.;

Eyprepia, Ochs.; *Hypercompa*, Steph.

Corps grêle, assez allongé. — Tête petite, écailleuse. — Antennes longues, sétacées dans les deux sexes, à peine ciliées en dessous. — Palpes ne dépassant guère le bord du chaperon, un peu écartés l'un de l'autre. — Trompe très-distincte et roulée. — Thorax nullement laineux. — Ailes grandes, de consistance assez mince. — Abdomen cylindrique, assez long.

On connoît trois espèces européennes de ce genre, et un plus grand nombre d'exotiques.

1. CALLIMORPHA DOMINULA.

(Pl. 22, fig. 3.)

Noctua Dominula, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 834, n. 90. — *Bombyx Dominula*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 475, n. 210. — *Bombyx Domina*, Hubn. — *Eyprepia Dominula*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 316. — *Callimorpha Dominula*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 372, pl. 38, fig. 2. — Enverg. 22 à 24 lig. — Ailes antérieures d'un vert noir foncé, avec douze à quatorze taches inégales, blanches ou jaunâtres; les secondes ailes d'un beau rouge, avec trois taches noires irrégulières, dont la dernière ornée d'une tache en croissant, et d'un point rouge; abdomen rouge, avec une ligne noire.

France, environs de Paris.

2. CALLIMORPHA HERA.

Linn., Fab., Hubn., God., t. IV, p. 368, pl. 38, fig. 1. — Env. 25 à 28 lig. — Ailes antérieures d'un vert noir, avec des lignes d'un blanc jaunâtre; ailes postérieures d'un beau rouge, avec trois taches et quelques petits points noirs; abdomen rouge, avec quatre rangées de petits points noirs.

France, environs de Paris.

LITHOSITES.

Caractères. Corps fort grêle et allongé. — Ailes antérieures en sautoir sur le dos pendant le repos. — Les postérieures plissées, enveloppant l'abdomen.

Chenilles revêtues de bouquets de poils, vivant la plupart des lichens des arbres ou des pierres.

Genres : *Euchelia*, *Emydia*, *Lithosia*, *Naclia*, *Nudaria*.

EUCHELIA, Boisd.;

Callimorpha, Lat., Godart; *Lithosia*, God.; *Dejopeia*, Curt. et Steph.

Antennes simples, sétacées dans les deux sexes. — Palpes courts, assez écartés, le-

gèrement velus, ayant leur dernier article obtus. — Trompe assez longue et roulée. — Ailes plus larges que dans la plupart des autres genres de ce groupe.

Chenilles herbivores, allongées, cylindriques, revêtues de poils assez écartés, et vivant en petites masses.

On connoît un certain nombre de jolies espèces de ce genre, dont la plupart sont exotiques; deux seulement sont européennes; toutes volent pendant le jour.

1. EUCHELIA JACOBEÆ.

Noctua Jacobeæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 839, n. 111. — *Bombyx Jacobeæ*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 464, n. 181. — Hub., Ochs., etc., *Callimorpha Senecionis*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 377, pl. 39, fig. 1. — *Le Carmin*, Eng. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un gris noirâtre, avec deux lignes longitudinales et deux taches ponctiformes rouges; les deux lignes partant de la base, la première plus longue que l'autre, longeant le bord costal; les secondes ailes d'un beau rouge carmin, avec le bord antérieur et la frange d'un gris noirâtre.

Cette espèce est très-commune dans la plus grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit sur le *senecio Jacobea*; elle est noire, annelée de jaune fauve.

2. EUCHELIA PULCHRA.

Bombyx Pulchra. Hubn., Esp. — *Pulchella*, Fab., *Ent. Syst.* — *Lithosia Pulchella*, God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 23, pl. 42, fig. 4. — Ailes antérieures d'un blanc jaunâtre, avec un grand nombre de petits points noirs, et seize à dix-sept petites taches d'un rouge écarlate; les secondes blanches, avec une bordure noire fortement échancrée.

Cette espèce est répandue dans l'Europe méridionale, une partie de l'Asie et de l'Afrique.

EMYDIA, Boisd.;
Eulepia, Steph.; *Lithosia*, God., Lat.;
Eyprepia, Ochs.

Ce genre se distingue surtout des *Lithosia* par des antennes fortement pectinées dans les mâles, et ciliées dans les femelles.

Les chenilles vivent sur les graminées.

Le type de ce genre est l'

EMYDIA GRAMMICA.

Bombyx Grammica, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 465. — Hubn., *Eyprepia Grammica*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 506. — *Lithosia Grammica*, God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 19, pl. 42, fig. 1 et 2. — *La Chouette*, Geoff., Eng. — Ailes antérieures d'un gris jaune, avec huit à neuf lignes longitudinales et une lunule noires; ailes postérieures d'un jaune vif, avec une large bordure et une lunule discoïdale noires.

Dans une variété figurée par Godart, les secondes ailes sont entièrement noirâtres, avec la frange jaune.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

M. Boisduval place ici son genre *Melasina*, qui diffère principalement des *Emydia* par un corps plus robuste et une trompe très-rudimentaire.

Le type est la *Melasina Ciliaris*, Ochs., Boisd.

LITHOSIA, Lat.;
Callimorpha, Lat.; *Setina*, Schr., Boisd., Steph.

Corps grêle. — Tête petite, écailleuse. Palpes courts. — Trompe sensible, mais fort courte. — Antennes filiformes, très-grêles. — Ailes longues et étroites, surtout les antérieures. — Abdomen allongé, presque linéaire, souvent plus long que les ailes postérieures.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses, généralement de petite taille; leurs chenilles vivent des lichens des pierres ou des arbres.

1. LITHOSIA QUADRA.

Noctua Quadra, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.* — *Lithosia Quadra*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 126. — God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 13, pl. 41, fig. 2, 3, 4. — Enverg. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures d'un gris ardoisé dans le mâle, avec l'extrémité plus luisante, et la base ornée de deux taches d'un jaune fauve, entièrement d'un jaune fauve dans la femelle, avec deux points presque carrés d'un gris ardoisé, l'un situé contre le bord antérieur, l'autre près le bord postérieur; ailes postérieures d'un jaune pâle, avec leur bord antérieur grisâtre dans le mâle.

France, Paris.

2. LITHOSIA MESOMELLA.

Tinea Mesomella, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — *Bom-*

byx Eborina, Hubn. — *Lithosia Eborina*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 152. — God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 11, pl. 41, fig. . — Enverg. 12 à 14 lig. — Ailes antérieures d'un jaune pâle, avec deux petits points noirs, l'un près de la côte, l'autre près du bord interne ; les secondes ailes grisâtres ont une ligne jaunâtre.

Très-commune dans une grande partie de l'Europe.

3. LITHOSIA IRRORELLA.

Tinea Irrorella, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 885. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 291, n. 18. — *Bombyx Irrorea*, Hubn. — *Lithosia Irrorea*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 148. — *Callimorpha Irrorata*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 372, pl. 40, fig. 3 et 4. — Env. 15 lig. — Ailes antérieures d'un jaune fauve en dessus, avec trois rangées transversales de petits points noirs; noirâtres en dessous, avec une bordure jaune ; ailes postérieures d'un jaune plus pâle de part et d'autre, avec un ou deux points noirs près l'angle du sommet.

Cette espèce se trouve en France, assez rare aux environs de Paris.

NACLIA, Boisd.; *Callimorpha*, Latr.; *Lithosia*, Ochs., Boisd., *olim*.

Ce genre diffère notablement du précédent par les antennes plus longues. — Les ailes antérieures lancéolées, étroites et coupées très-obliquement à leur extrémité, et les secondes ailes très-courtes.

Ce genre, comme M. Boisduval le fait remarquer, a quelque affinité avec les *Syntomis*, mais c'est plus par l'aspect que par l'ensemble des caractères.

Le type est la

NACLIA ANCILLA.

Noctua Ancilla, Linn., t. II, p. 835. — *Bombyx Obscura*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III p. 487, n. 249 — *Bombyx Ancilla*, Hubn., Ochs. — *Callimorpha Ancilla*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 379, pl. 39, fig. 2 et 3. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes d'un brun fauve pâle, avec trois taches semi-diaphanes vers le sommet des antérieures, et dans la femelle seulement une bande maculaire d'un jaune d'ocre pâle ; abdomen jaunâtre, avec une ligne de points noirs.

France, environs de Paris, Allemagne.

NUDARIA, Steph., Boisd.; *Callimorpha*, Lat.; *Lithosia*, Ochs., Boisd., *olim*.

Ce genre se distingue des *Lithosia* et *Naclia* par le corps plus grêle. — Des antennes longues, très-légèrement ciliées dans les mâles. — Les ailes toutes défléchies, larges, arrondies et semi-diaphanes.

Chenilles vivant comme celles des *Lithosies*.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre ; l'une d'elles est la

NUDARIA MURINA.

Bombyx Murina, Esp., Hubn., tab. 17, fig. 62. — *B. Vestita*, ejusd., *Sam.* — *Lithosia Murina*, Ochs. *Schm. von Eur.*, t. III, p. 162, et t. IV, p. 53. — *Callimorpha Murina*, God., *Pap. de Fr*,, t. IV, p. 399, pl. 40, fig. 8. — Env. 10 à 12 lig. — Ailes d'un gris légèrement rosé, avec deux points à leur base, un point central et deux lignes maculaires flexueuses d'un gris noirâtre ; les secondes ailes plus pâles et sans taches.

France.

PSYCHITES.

Caractères. Corps très-velu. — Trompe fort courte. — Antennes pectinées ou plumeuses. — Ailes défléchies, très-peu revêtues d'écailles.

Ce groupe est remarquable par les habitudes des chenilles ; toutes au sortir de l'œuf se forment un fourreau avec des débris de feuilles ou des fragmens de bois, elles le traînent constamment et elles se métamorphosent dans son intérieur.

Toutes les espèces sont de petite taille.

Genres : *Psyche*, *Typhonia*, *OEceticus*.

PSYCHE, Schrank, Ochs., Lat., Steph., Boisd.; *Fumea*, Steph.

Corps très-poilu. — Antennes courtes, fortement pectinées ou plumeuses dans les mâles. — Palpes courts, hérissés de poils, ayant leur dernier article petit et obtus. — Ailes semi-diaphanes, très-peu couvertes d'écailles.

Les femelles, aptères et presque vermiformes, vivent et s'accouplent dans l'intérieur de leur fourreau.

M. Boisduval (*Gen. et Ind. Met.*) énu-

mère vingt trois espèces européennes de ce genre, dont quelques-unes ne lui appartiennent peut-être pas.

Le type du genre et l'espèce la plus répandue est la

PSYCHE GRAMINELLA.

Tinea Graminella, Hubn., tab 1, fig. 1. — *Bombyx Vestita*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 481. n. 232. — *Bombyx Graminella*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 284, pl. 28, fig. 5, 6 et 7. — Enverg. ♂, 10 à 12 lig. — Corps noir, avec les paraptères grisâtres; ailes entièrement d'un brun noirâtre, sans aucune tache; antennes très pectinées, de la couleur des ailes; abdomen blanchâtre en dessous.

La femelle entièrement aptère, d'un blanc jaunâtre, avec trois taches noires antérieurement.

La chenille est grise et ponctuée de noir; son fourreau est formé de feuilles imbriquées et entourées de brins d'herbe.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Paris.

M. Boisduval place auprès des *Psyche* son genre Typhonia, que l'on avait regardé jusque là comme des *Chimœra*; il en signale deux espèces : *Lugubris*, Hubn., Ochs., Boisd., des Alpes; et *Melas*, Boisduval, des Pyrénées.

ŒCETICUS, Guilding.

Ce genre diffère bien notablement des précédens par un corps plus long; — des antennes pectinées fortement dans leur moitié antérieure, et simplement dentées ensuite; — des ailes assez étroites, coupées obliquement à leur extrémité.

Les femelles sont entièrement aptères, et ne diffèrent des chrysalides que par un simple changement de peau.

Ce genre semblerait se placer près des *Zeuzera*, sans les singulières métamorphoses des femelles.

Le type du genre est l'

OECETIUS KIRBYI.

Lansd., Guild., *Trans. Soc. Lin. of Lond.*, t. XV, p. 374. — Gray, *Anim. Kingd.*, pl. 133. — Env. 18 lig. — Ailes du mâle d'un brun rougeâtre; les postérieures ayant leur angle anal un peu prolongé.

La femelle d'un gris brunâtre, avec un collier et l'extrémité anale revêtus de poils bruns. — De l'Amerique méridionale.

M. Guilding décrit une autre espèce d'*OEceticus*, dont les mœurs sont analogues; mais les ailes sont arrondies comme dans les vraies *Psyche*, et les antennes pectinées jusqu'à l'extrémité; mais nous avons lieu de croire que cette espèce, à laquelle il donne le nom d'*OE*, *Mac-Leayi*, devra former un nouveau genre si on ne la réunit pas aux *Psyche*.

PLATYPTÉRYCITES.

Drepanulides, Boisd.

Corps très-grêle. — Ailes infléchies, très-larges, souvent falquées. — Palpes fort petits. — Trompe très-courte ou presque nulle.

Les chenilles ont quatorze pattes; leur dernier anneau terminé par une queue relevée et tronquée; elles se métamorphosent en chrysalides dans un cocon enveloppé d'une feuille à demi roulée.

Les espèces que renferment ce groupe sont peu nombreuses, et par leur corps grêle elles semblent se rapprocher des *Phalénites*, mais par leurs chenilles, et même par la plupart des caractères tirés de la structure intime des insectes parfaits, elles ont la plus grande analogie avec les *Bombycites*: aussi plusieurs auteurs les ont-ils placées surtout près des premières, et tantôt près des dernières; mais aujourd'hui la plupart des Entomologistes ont pensé que cette dernière place était plus réellement celle qu'elles devaient occuper.

Genres : *Cilix*, *Platypteryx*.

PLATYPTERYX, Lasp., Lat., Ochs., Dup., Boisd.;

Drepana, Sch., *Phalæna*, Linn., Fabr.

Corps fort grêle. — Tête petite. — Antennes moins longues que le corps, pectinées dans les mâles et simplement ciliées dans les femelles. — Palpes très-courts, et presque côniques. — Ailes grandes et presque horizontales pendant le repos; les antérieures ayant leur sommet prolongé en forme de faux (caractère qui distingue facilement ce genre de tous les autres).

On ne connoît que six espèces européennes de ce genre.

PREMIÈRE DIVISION.

Platypterix, Steph.

Ailes antérieures dentelées.

1. PLATYPTERYX LACERTINARIA.

Phalæna Lacertinaria, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 860, n. 204. — Fab., *Ent. Syst*, t. III, p. 2, p. 135, n. 20. — Degéer, *Mém. pour servir à l'Hist. des Ins.*, t. I, p. 340, pl. 10, fig. 5, 8, et t. II, p. 335, pl. 5, fig. 6 7.—*Bombyx Lacertula*, Hubn., *Bomb.*, t. XII, fig. 49-50. — Esp., t. III, tab. 72, fig. 3-6.—*Platypteryx Lacertula*, Lasp., Tr., *Schm. v. Europ.*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 88, pl. 140, fig 5. — Enverg. 10 à 12 lig. — Corps brunâtre ; ailes d'un fauve feuille morte ; les antérieures terminées par six dentelures entre l'angle antérieur et l'angle postérieur, pointillées de brun sur toute leur surface, et ornées de deux bandes transversales parallèles brunes, vers leur milieu, entre lesquelles s'aperçoit un point noir ; les secondes ailes sont plus roussâtres, avec un point noir dans leur milieu ; en dessous, les ailes sont plus pâles, et les postérieures sont traversées par une ligne brune, très-sinueuse.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, mais peu communément ; sa chenille vit sur le bouleau blanc, et ressemble, dit Degéer, à de la fiente d'oiseau tombée sur une feuille.

DEUXIÈME DIVISION.

Drepana, Steph.

Ailes antérieures sans dentelures.

2. PLATYPTERIX FALCATARIA.

Phalæna Falcataria, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 859 ; Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 133, n. 16. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. II, p. 353, pl. 6, fig. 1.—*Bombyx Falcula*, Hubn., t. II, fig. 64. — Esp., t. III, tab. 73, fig. 1-6. - *Platypteryx Falcula*, Treits., *Schm. v. Europ.*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 79, pl. 140, fig. 1.— *La Faucille*, Eng. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps fauve ; ailes d'un jaune feuille morte plus ou moins vif, avec cinq bandes brunes, transversales, fortement dentelées ; les antérieures ayant en outre vers leur milieu une tache et deux points bruns, et leur sommet coloré de noir bleuâtre à l'angle supérieur, et bordé par une bande ferrugineuse.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe ; c'est la plus commune du genre aux environs de Paris ; sa chenille vit sur les bouleaux, peupliers, etc.

Ajoutez encore les *Platypterix Sicula*, Hubn., *Curvatula*, Lasp., *Hamula*, Esp., et *Unguicula*, Hubn.

CILIX, Leach, Boisd. ;
Platypteryx, Lat., Tr., Boisd. ;
Drepana, Schr. ; *Bombyx*, Fab., Panz.

Ce genre diffère principalement du précédent, dont il est extrêmement voisin par les ailes, dont le sommet est parfaitement arrondi.

Nous n'en connoissons qu'une seule espèce ; c'est le

CILYX SPINULA.

Bombyx Spinula, Hubn., *Bomb.*, tab. 11, fig. 40, Esp., t. III, tab. 83, fig. 6. — Fab., *Ent. Syst.*, Supplément. — *Platypterix Spinula*, Laspeyre, Treits., Schm., Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 94, pl. 140, fig. 7. — Enverg. 10 à 12 lig. — Corps entièrement blanc ; ailes blanches, les antérieures ayant deux rangées de lunules d'un gris bleuâtre, contre le bord marginal, et une tache brune, vers le milieu du bord interne, entourée de fauve et surmontée d'une tache grise, se prolongeant obliquement, et où les nervures, restant blanches, forment une sorte de petit rameau ; les secondes ailes sont d'un blanc plus sale, et bordées par une bande interrompue de gris bleuâtre.

Cette espèce n'est pas très-rare en France, aux environs de Paris ; sa chenille vit sur le prunelier, *prunus spinosa*.

COCLIOPODITES, Boisd.

Antennes légèrement pectinées dans les mâles, faiblement dentées dans les femelles. — Trompe très-courte. — Ailes défléchies, arrondies.

Chenilles déprimées, raccourcies en forme de limaces ou de tortues, glabres ou légèrement poilues, n'ayant pas de pattes membraneuses distinctes.

Ce groupe est surtout remarquable pa. les chenilles, qui ne ressemblent à peine à aucune autre.

Genre : *Limacodes*.

LIMACODES, Lat., Boisd., Steph. ;
Heterogenea, Tr.

Corps assez épais, très-velu. — Antennes longues et épaisses dans les mâles, filiformes et ciliées dans les femelles. — Trompe

rudimentaire. — Palpes courts, dépassant à peine le bord du chaperon, contigus. — Ailes courtes et larges.

Le type de ce genre est le

LIMACODES TESTUDO.

Bombyx Testudo et *Bufo*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 7, n. 8 et 10. — *Tortrix Testudinaria*, Hubn. — *Bombyx Testudo*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 179, pl. 28, fig. 1-2. — Env. 10 à 14 lig. — Ailes antérieures d'un jaune fauve, plus foncé dans le mâle que dans la femelle, avec trois lignes noirâtres, obliques, dont la première et la troisième plus longues, convergeant vers le bord costal, et l'intermédiaire se liant à la dernière de manière à former un λ; les secondes ailes sont brunes, surtout dans la moitié, avec le bord de l'angle anal jaunâtre. — France, environs de Paris.

HÉPIALITES.

Caractères. Corps velu. — Trompe très-rudimentaire. — Antennes plus ou moins courtes, filiformes ou légèrement pectinées. — Abdomen long, avec l'oviducte souvent saillant dans les femelles.

Chenilles allongées, vivant cachées dans les racines ou dans les troncs d'arbres.

Genres : *Hepialus*, *Stygia*, *Zeuzera*, *Cossus*.

HEPIALUS, Fab., Lat.
Hepiolus, Ochs., Illig.

Corps long, fort grêle. — Antennes généralement très-courtes, moniliformes ou légèrement dentées. — Palpes velus, très-courts. — Ailes allongées, lancéolées, étroites, et de faible consistance. — Abdomen très-grêle.

Les chenilles sont longues et mangent les racines.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre.

HEPIALUS HUMULI. (Pl. 35, fig. 2♀)

Noctua Humuli, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — *Hepialus Humuli*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III. p. 2, p. 5, n. 1. — *Bombyx Humuli*, Hubn., n. 203 et 204. — *Hepialus Humuli*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 32, pl. 1, fig. 1 et 2. — Env. 22 à 24 lig. — Ailes entièrement d'un blanc argenté dans le mâle, avec les bords d'un rouge fauve; les antérieures d'un jaune vif dans la femelle avec les bords et deux bandes obliques d'un rouge fauve; les postérieures d'un jaune terne, avec l'extrémité rougeâtre. — France, environs de Paris; très-commune en Suisse.

On trouve encore en France les Hepialus, Sylvinus, Lipulinus et Hectus, Linn.; ajoutez aussi la belle *Hepialus Venus* de Cram., provenant du Cap de Bonne-Espérance, de couleur fauve, avec les ailes parsemées de taches argentées.

STYGIA, Drap., Lat. Boisd., Tr.
Chimæra, Ochs.

Corps long et épais. — Antennes bi-pectinées dans les deux sexes. — Palpes épais, écailleux, dépassant un peu le bord du chaperon. — Ailes étroites. — Abdomen robuste, assez allongé, avec des bouquets de poils à l'extrémité et sur les côtés.

Chenilles vivant dans des tiges.

Ce genre se distingue surtout des *Zeuzera* par des antennes pectinées dans toute leur longueur.

La seule espèce connue de ce genre est la

STYGIA AUSTRALIS. (Pl. 25, fig. 3.)

Lat., Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 38. — God., *B.* — *Bombyx Terebellum*, Hubn. — Env. 10 lig. — Ailes antérieures grisâtres; ailes postérieures fauves, bordées de noir. — France méridionale.

ZEUZERA, Latr., Boisd.;
Cossus, Fab., Ochs.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère surtout par les antennes, pectinées à la base dans les mâles, et sétiformes dans le reste de leur longueur, très-faiblement pectinées à la base dans les femelles, ou seulement laineuses.

Le type du genre est le

ZEUZERA ÆSCULI.

Noctua Æsculi, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 833. — *Cossus Æsculi*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 4, n. 4. — Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 99. — *Bombyx Æsculi*, Esp., Hubn. — *Zeuzera Æsculi*, God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 54, pl. 3, fig. 2 et 3. — *La Coquette*, Eng. — Env. 24 à 30 lig. — Ailes blanches, avec une multitude de gros points d'un bleu noirâtre sur les antérieures, et de petits points noirs sur les postérieures; corps blanc,

avec six points sur le thorax, et l'abdomen d'un bleu noirâtre. — France, environs de Paris.

On connoît plusieurs espèces exotiques de ce genre.

COSSUS, Lat., Fab., etc.

Corps épais, écailleux. — Antennes faiblement pectinées dans les mâles, simplement dentées dans les femelles. — Thorax arrondi. — Ailes en toit. — Abdomen long et épais, avec l'oviducte saillant dans les femelles.

Les chenilles sont grandes, déprimées, et armées de fortes mandibules; elles vivent dans l'intérieur des troncs d'arbres dans lesquels elles pratiquent des galeries quelquefois fort longues.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses.

Le type est le

COSSUS LIGNIPERDA. (Pl. 25, fig. 1.)
Bmbyx Cossus, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 827; Esp., Hubn. — *Cossus Ligniperda*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p 3, n. 1. — God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 47, pl. 3, fig. 1. — *Le Cossus*, Geoff., Eng. — Environ 30 a 36 lig. — Corps d'un brun grisâtre; ailes antérieures d'un gris cendré, avec des nuances blanchâtres, avec une multitude de petites lignes transversales noires; les secondes ailes d'un gris brunâtre, avec quelques lignes confuses.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit dans l'intérieur des troncs d'ormes, de chênes, de peupliers et de saules; elle est d'un rouge sanguin en dessus, et d'un blanc jaunâtre en dessous.

Cette chenille a été le sujet d'un travail anatomique par Lyonnet, qui a fait un travail regardé comme chef-d'œuvre de patience et de soins, car il a compté quatre mille quarante-un muscles dans cette chenille, et il en a donné des dessins d'une exécution parfaite.

DEUXIÈME TRIBU.

NOTODONTIDES,
Boisd.

Caractères. Antennes fortement pectinées dans les mâles. — Trompe courte, mais plus longue que chez les *Bombycides.* — Ailes en toit aplati.

Chenilles glabres ou n'ayant que des poils isolés, vivant sur les arbres, et se métamorphosant soit dans la terre, soit entre les feuilles des arbres.

Nous avons distingué cette tribu de la précédente, quoiqu'elle en diffère bien peu, parce que les espèces qui la composent se rapprochent plus des Noctuélites par leur forme générale.

Nous séparons cette tribu en deux groupes : les *Notodontites* et les *Pygérites.*

NOTODONTITES.
Notodontites, Boisd.

Caractères. Corps robuste. Ailes en forme de toit pendant le repos, peu larges; les antérieures ayant ordinairement un petit prolongement plus ou moins sensible à la base du bord postérieur. — Trompe assez courte, mais très-visible.

Les chenilles sont glabres, munies de poils assez rares.

Genres : *Dicranura*, *Harpyia*, *Uropus*, *Asterocopus*, *Ptilodontis*, *Notodonta*, *Gluphisia.*

DICRANURA, Lat., Boisd.;
Cerura, Schr., Step.;
Harpyia, Ochs, *Pania*, Dalm.

Ce genre diffère seulement des *Notodonta*, dont il est très-voisin, par les antennes pectinées dans les deux sexes, et se contournant, et par les ailes sans prolongement notable au bord postérieur.

Les Chenilles sont très-glabres, et pourvues sur leur dernier segment de deux tentacules rétractiles.

Le type du genre est le

DICRANURA VINULA. (Pl. 25, fig. 4.)
Bombyx Vinula, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 815. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 428, n. 67. — Esp., Hubn., Ochs., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 160, pl. 15, fig. 2 et 3. — *La Queue fourchue*, Geoff. — Enverg. 25 à 30 lig. — Ailes antérieures blanchâtres, avec des points noirs à la base, une large bande cendrée, et ensuite deux lignes noirâtres très-anguleuses, et des points noirs marginaux; ailes postérieures grisâtres, plus foncées dans la femelle, avec la frange blanche. — France, environs de Paris.

La chenille est d'un vert tendre; elle a une sorte de queue dont elle fait sortir à volonté deux tentacules très-flexibles.

On connoît encore quelques espèces indigènes de *Dicranura.*



1. Cossus ligniperda.
2. Hepialus humuli
3. Stygia australis.
4. Dicranura vinula.
5. Notodonta argentina.
6. Notodonta dictaea.



HARPYIA, Ochs., Boisd.;
Stauropus, Step.

Ce genre diffère des *Notodonta*, par les antennes pectinées dans les mâles, avec leur extrémité simple et sétacée.

Chenilles glabres, gibbeuses, n'ayant que quatorze pattes; le segment anal sans pattes.

HARPYIA FAGI.

Bombyx Fagi, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 816, n. 30. Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 422, n. 51. — Esp., Hubn., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 173, pl. 15, fig. 1. — *L'Ecureuil*, Eng. — Env. 22 à 24 lig. — Ailes d'un gris cendré, avec la base et deux lignes flexueuses d'un jaune d'ocre sale, et deux rangées transversales de taches blanchâtres, bordées de noir en arriere; les secondes ailes d'un gris cendré, plus pâle vers leur milieu. — France; rare aux environs de Paris.

Ajoutez encore l'*Harpyia Milhauseri*, Fab., de France; rare aux environs de Paris.

UROPUS, Ramb., Boisd.

Ce genre ne se distingue guère, à l'état parfait, du précédent; les antennes sont seulement nues à l'extrémité; mais les chenilles en diffèrent si notablement que nous avons adopté le genre établi par M. Rambur.

Ces chenilles sont glabres, allongées et atténuées postérieurement, avec leur segment anal pourvu de deux tentacules allongés. Elles se métamorphosent dans la terre.

UROPUS ULMI.

Noctua Ulmi, Hubn., tab. 1, fig. 1. — *Harpyia Ulmi*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p. 36. — Boisd., *Icon. des Lép. d'Eur.* — Enverg. 15 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un gris cendré; les postérieures plus claires. — France méridionale, Autriche.

ASTEROCOPUS, Boisd., Tr.;
Petasia, Steph.

Ce genre diffère des précédens et du suivant, par les antennes plus longues, pectinées dans les mâles, et seulement crénelées dans les femelles, et les ailes plus allongées.

Les chenilles sont glabres, avec leur dernier segment très-renflé.

On ne connoît que trois espèces européennes de ce genre; l'une d'elles est l'

ASTEROCOPUS CASSINIA.

Bombyx Cassinia, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 460, n. 164. — Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI. — Boisd., *Icon.* — Ailes antérieures grises, avec quelques lignes noires, ayant vers leur bord postérieur une ligne pâle anguleuse; les secondes ailes d'un gris pâle. — France, Allemagne.

PTILODONTIS, Steph., Boisd.;
Orthorinia, Boisd., *olim*,;
Notodonta, Ochs.

Ce genre se distingue complétement de tous les autres, par les palpes droits, horizontaux, très-écailleux et fort longs.

La seule espèce connue de ce genre est le

PHILODONTIS PALPINA.

Bombyx Palpina, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 828, n. 64. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 448, n. 129. — Esp., Hubn., Ochs., *Schm. von Eur.*, t. III, p 69. — God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 203, pl. 17, fig. 4. — Env. 18 à 22 lig. — Ailes antérieures dentelées d'un gris jaunâtre, avec les deux nervures mouchetées de noirâtre, et deux rangées transversales de petits points blancs, séparés par une bande obscure; les secondes ailes d'un gris pâle uniforme.

Cette espèce se trouve en France.

Sa chenille vit sur le peuplier.

NOTODONTA, Ochs., Boisd.;
Bombyx Auct.;
(*Notodonta*), *Leiocampa*, *Lophopteryx*, *Ptilophora*, *Chaonia*, *Peridea*, Steph.

Corps assez épais. — Antennes assez longues, pectinées dans les mâles, et dentées dans les femelles. — Ailes antérieures ordinairement pourvues à leur bord postérieur d'un petit prolongement.

Les chenilles sont généralement glabres, et le plus souvent munies de quelques nodosités.

1. NOTODONTA CAMELINA.

Bombyx Camelina et *Capucina*, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 832. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. p. 450. — *B. Camelina*, Hubn. — God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 192, pl. 18, fig. 4

et 5. — Env. 18 lig. — Ailes antérieures d'un jaune brunâtre, avec une ligne longitudinale à la base, et deux bandes obliques vers l'extrémité, d'un ferrugineux foncé; les secondes ailes d'un jaune grisâtre, avec une ligne plus pâle, divisant une tache noire. — France, environs de Paris.

2. NOTODONTA DICTÆA. (Pl. 25, fig. 6.)
Bombyx Dictæa, LINN., FAB., ESP., KIRB., OCHS., GOD., t. IV, pl. 19, fig. 1. — Ailes antérieures brunâtres, avec un large espace longitudinal blanchâtre, avec une tache noire à l'angle anal. — France, environs de Paris.

3. NOTODONTA ARGENTINA. (Pl. 25, fig. 5.)
FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 441, n. 103. ESP., HUBN., OCHS., GOD., *Pap.*, t. IV, p. 201, pl. 19, fig. 3. — Ailes antérieures d'un gris jaunâtre, avec deux taches argentées à la base; les secondes ailes d'un gris pâle uniforme. — France méridionale.

Parmi les *Notodonta* les plus connus, nous citerons les *Dictæoides*, ESP., HUBN.; *Dromedarius*, LINN.; *Zigzag*, LINN.; *Trepida*, FAB.; *Chaonia*, HUBN., etc., etc.

GLUPHISIA, BOISD.;
Notodonta, OCHS.

Ce genre se distingue du précédent, par les antennes plus fortement pectinées dans les mâles, et les ailes plus courtes, plus larges, et sans prolongement sensible au bord postérieur.

Le type du genre est le

GLUPHISIA CRENATA.
Bombyx Crenata, ESP. — *Bombyx Crenosa*, HUBN. — GOD., *Pap.*, t. IV, p. 214, pl. 20, fig. 4. — Env. 12 lig. — Ailes antérieures d'un gris obscur, avec deux bandes blanchâtres transversales, et une ligne noire fortement crénelée après chacune d'elles; les secondes ailes grises, avec la frange entrecoupée de blanc et de noir. — France, environs de Paris.

PYGÉRITES.

Trompe très-rudimentaire. — Ailes plus larges que dans le groupe précédent, sans aucun prolongement aux antérieures. — Corps généralement moins grand que dans les *Notodontites*.

Genres : *Diloba*, *Pygæra*, *Clos*[illegible]

DILOBA, BOISD.;
Episema, OCHS., STEPH.

Corps assez robuste. — Antennes longues, grêles, pectinées dans les mâles, et dentées dans les femelles. — Palpes dépassant un tant soit peu le bord du chaperon, ayant leur dernier article obtus. — Trompe presque nulle. — Ailes assez larges, arrondies.

Le type du genre est le

DILOBA CŒRULEOCEPHALA.
Bombyx Cæruleocephala, LINN., *Syst. Nat.*, t. II. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 440, n. 102. — ESP., HUBN., DUPONCHEL, *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 187, pl. 85, fig. 1. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un gris brunâtre, avec une large bande d'un gris bleuâtre, avec une grande double tache, jaunâtre; les secondes ailes d'un gris cendré, avec un point central brunâtre, et une tache à l'angle anal noirâtre. — France, Paris.

Sa chenille vit sur l'aubépine.

PYGÆRA, OCHS.;
Sericaria, LAT.; *Bombyx* AUCT.

Antennes assez fortement pectinées. — Tête très-retirée dans le thorax; celui-ci épais et arrondi. — Ailes assez longues. — Abdomen cylindrique, allongé.

Chenilles assez longues, molles et poilues.

Le type de ce genre est le

PYGÆRA BUCEPHALA.
Bombyx Bucephala, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 816, n. 31. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 439, n. 99. — ESP., HUBN., etc. — Env. 18 à 20 lig. — Ailes grisâtres, avec deux bandes transversales ferrugineuses, et une tache terminale d'un blanc jaunâtre. — France, environs de Paris.

CLOSTERA, HOFFM., STEP., BOISD.;
Bombyx AUCT.; *Pygæra*, OCHS.; *Sericaria*, LATR.

Ce genre diffère du précédent par les ailes, beaucoup plus courtes; — l'abdomen plus grêle et terminé dans les mâles par une brosse de poils.

CLOSTERA ANACHORETA.
Bombyx Anachoreta, FAB., *Ent. Syst.*,

t. III, p. 447, n. 125.—Hubn., God., *Pap. de Fr.*, t. IV, p. 210, pl. 21, fig. 6. — Env. 15 lig. — Ailes antérieures d'un gris bleuâtre, avec quatre lignes transversales blanchâtres et ondulées, et une grande tache d'un brun noirâtre à leur sommet, coupée par la dernière ligne, et au-delà deux petits points jaunes, et une rangée de points noirs ; les secondes ailes d'un gris obscur. — France.

On trouve encore en France les Clostera, *Curtula* et *Anastomosis*, Linn., et *Reclusa*, Fab.

DEUXIÈME FAMILLE. — NOCTUÉLIENS ;

Caractères. Corps robuste, mais ordinairement moins gros que dans la plupart des Bombyciens. — Trompe de moyenne longueur, très-distincte. — Palpes dépassant le plus ordinairement un tant soit peu le bord du chaperon.— Antennes toujours sétacées, simples ou légèrement pectinées. — Ailes petites, par rapport au volume du corps.—Les antérieures présentant presque toujours deux taches centrales que nous désignons sous le nom de taches ordinaires, dont l'une de forme orbiculaire et l'autre éniforme.

Cette famille des Noctuéliens répond au grand genre *Noctua* de Linné, qui a été divisée en un très grand nombre de genres et de tribus ; mais les caractères que fournissent ces Insectes paroissent avoir si peu de valeur que jusqu'a présent les genres sont fort mal limités. Comme nous connoissons très-peu d'espèces exotiques, nous nous sommes beaucoup aidé pour cette famille du *Genera et Index Methodicus* de M. Boisduval, qui a étudié avec grand soin cette famille de l'ordre des Lépidoptères.

Leurs chenilles sont glabres ou peu velues, généralement cylindriques, allongées et pourvues de seize pattes ; la plupart vivant sur des plantes basses.

Comme les caractères que nous fournissent les Noctuéliens ne sont pas assez tranchés, nous n'adopterons pas de tribus, mais seulement des groupes répondant généralement aux tribus de M. Boisduval.

La famille des Noctuéliens renferme donc les goupes suivans :

Cymatophorites, *Acronyctites*, *Amphipyrites*, *Noctuélites*, *Hadenites*, *Orthosites*, *Xylinites*, *Calpites*, *Plusites*, *Heliothites*, *Acontites*, *Catocalites*, *Aganaïtes* *Erebites*, *Euclidites*.

CYMATOPHORITES.

Caractères. Trompe assez courte et épaisse. — Antennes des mâles épaisses. — Ailes en toit. — Abdomen sans crête.

Chenilles lisses, aplaties, vivant sur les arbres, se métamorphosant entre les feuilles.

Genre *Cymatophora.*

CYMATOPHORA, Tr. ;

Ceropacha, Steph.

Cleoceris et *Plastenis*, Boisd. ;

Tethea, Ochs., Steph.

Corps assez robuste. — Antennes longues, fortes, légèrement crénelées en dessous. — Palpes ayant leur dernier article long, cylindrique, terminé en pointe obtuse. — Thorax arrondi, laineux, avec les paraptères relevés. — Ailes longues.— Abdomen terminé dans les mâles par une brosse de poils.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre, indigènes et exotiques.

CYMATOPHORA FLAVICORNIS.

Noctua Flavicornis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 856. — Fabr., *Ent. Syst.*, tom. III, pag. 116, n. 352. — Esp., Hubn., Duponch., *Papillons de France*, t. VI, p. 154. — Ailes antérieures d'un gris cendré saupoudré de verdâtre, ayant cinq à six lignes noires transversales peu marquées ; les secondes ailes d'un gris pâle, avec deux lignes plus foncées peu distinctes. — France ; commune aux environs de Paris.

Ajoutez encore les Cymatophora *Ridens*, Fab. ; *Octogesima*, Hubn. ; *Or*, Fab. ; *Viminalis*, Fab., *Oo*, Linn., Fab. Ces deux derniers, constituant le genre Cleoforis, Boisduval, *Subtusa*, Fab., et *Retusa*, Linn., formant le genre Plastenis, Boisd.

ACRONYCTITES.

Bombycoïdes, Boisd.

Caractères. Antennes sétacées dans les deux sexes. — Trompe assez longue. —

Ailes en toit. — Thorax arrondi, sans crête.

Chenilles portant des tubercules velus, ou des faisceaux de poils.

Genres : *Acronycta*, *Diphtera*, *Bryophila*.

ACRONYCTA, Ochs., Tr.; *Apatela* et *Acronycta*, Steph.

Antennes longues et sétacées dans les deux sexes, sans dentelures. — Thorax lisse et ovalaire. — Ailes de moyenne longueur, assez larges. — Abdomen lisse.

On connoît un assez grand nombre d'espèces de ce genre.

1. ACRONYCTA LEPORINA. (Pl. 26, fig. 1.)
Noctua Leporina, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 838, n. 9. — Esp., Hubn. — *Bombyx Leporina*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 453, n. 144. — *Acronycta Leporina*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 62. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 225, pl. 87. — Enverg. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un blanc roussâtre, avec plusieurs taches noires isolées en forme de chevrons, dont une centrale plus grande que les autres; les secondes ailes entièrement blanches. — France.

2. ACRONYCTA PSI.
Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 846, n. 135. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 105, n. 315. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 218, pl. 87, fig. 1. — *Le Psi*, Geoff. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un gris clair, avec plusieurs petites lignes noires, dont trois principales, l'une partant de la base et deux près le bord, imitant à peu près deux Ψ; les secondes ailes blanches.

Des plus communes dans une grande partie de l'Europe.

DIPHTERA, Ochs., Tr.

Ce genre diffère du précédent par des antennes très-épaisses dans les mâles et crénelées. — Une trompe courte. — Le thorax est arrondi. — Les ailes sont assez larges, et ornées de couleurs variées. — L'abdomen est muni de poils relevés en crête.

Le type du genre est le

DIPHTERA ORION.
Noctua Orion, Esp. — *Diphtera Orion*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 63. — *Noctua Aprilina*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 103, n. 306. — Hubn., Panz., *Noctua Orion*. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 203, pl. 85, fig. 5. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes antérieures d'un beau vert bleuâtre, avec le bord costal et deux lignes longitudinales isolées, trois lignes transversales anguleuses, et une rangée marginale de points noirs; les secondes ailes grises, avec une tache blanche, entrecoupée de noir à l'angle anal. — France, environs de Paris.

BRYOPHILA, Tr., Boisd.; *Pœcilia*, Ochs.

Corps assez grêle. — Antennes filiformes dans les deux sexes. — Thorax arrondi. — Ailes assez larges. — Abdomen grêle, relevé en crête.

Les chenilles sont tuberculées, et vivent des lichens des arbres et des pierres.

Les espèces de ce genre sont toutes de fort petite taille.

1. BRYOPHILA GLANDIFERA.
Noctua Glandifera, Hubn. — *Noctua Lichenes*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 104, n. 312. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 207, pl. 86, fig. 1. — *Noctua Lichenis*, Esp., Bork. — *La Perle*, Engr. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes d'un vert grisâtre pâle, avec des lignes et raies noires irrégulières, bordées de blanc; les secondes ailes d'un gris jaunâtre, avec deux lignes à peine marquées près le bord.

Cette espèce n'est pas rare en France, aux environs de Paris, en Allemagne, etc.

2. BRYOPHILA PERLA.
Noctua Perla, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 104, n. 310. — Hubn., Esp., Dup., *Pap.*, t. VI, p. 210, pl. 86, fig. 4. — *Noctua Glandifera*, Bork. — *La Glandifère*, Engr. — Env. 10 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un blanc laiteux, tirant sur le jaunâtre, ayant trois lignes transversales onduleuses, noirâtres, avec deux grandes taches d'un gris bleuâtre, placées entre elles; les secondes ailes sont d'un gris pâle. — France; commune aux environs de Paris.

On trouve encore en France les *B. Algeæ*, Fab.; *Receptricula*, Hubn.; *Raptricula*, Hubn., etc.

AMPHIPYRITES

Caractères. Antennes sétacées dans les deux sexes. — Trompe assez longue. —

Palpes écartés, ascendans. — Thorax plan. — Ailes larges.

Les chenilles sont allongées et très-glabres.

Genres : *Gonoptera*, *Sphintherops*, *Amphipyra*, *Scotophila*, *Mania*, *Rusina*.

GONOPTERA, Latr., Dup., Boisd.; *Calpe*, Tr.; *Calyptra*, Ochs., Steph.

Corps robuste. — Antennes pectinées dans les mâles et ciliées dans les femelles. — Palpes longs, connivens seulement à leur extrémité, ayant leurs deux premiers articles épais, et le dernier grêle et fort long. — Thorax presque carré, ayant une crête en avant. — Ailes antérieures anguleuses et fortement dentelées.

Chenilles glabres et allongées, avec la tête petite.

La place que doit occuper ce genre nous paroît encore très-douteuse ; c'est d'après M. Boisduval que nous le mettons près des *Amphipyra*.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre ; c'est le

GONOPTERA LIBATRIX. (Pl. 26, fig. 3)

Bombyx Libatrix, Linn., *Syst. Nat.*, tom. II, pag. 831. — *Noctua Libatrix*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 64, n. 181. — Deg., t. II, p. 332, p. 15, fig. 3, 5. — *Calyptra Libatrix*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *Calpe Libatrix*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. V, p. 2, p. 169. — *Gonoptera Libatrix*, Dup., *Pap. de Fr.*, tom. 7, part. 1, p. 478, pl. 131, fig 1. — Enverg. 18 à 20 lig. — Corps fauve ; ailes antérieures d'un gris rougeâtre plus ou moins varié de brun, avec une tache orangée à leur base, s'étendant jusque dans leur milieu et se divisant ; cette tache est marquée de deux points blancs, l'un situé au centre de l'aile, et l'autre à la base ; ces ailes présentent encore deux lignes transversales blanches, dont la seconde séparée en deux par une ligne brune ; près du bord terminal, on aperçoit une troisième ligne blanchâtre très-peu marquée, et confondue au sommet avec une tache blanche ; les secondes ailes sont d'un gris obscur, plus pâles à leur base.

Cette espèce est commune dans une grande partie de l'Europe.

SPHINTHEROPS, Boisd.; *Amphipyra*, Ochs., Boisd. *Olim.*

Corps assez épais. — Antennes longues et sétacées. — Palpes dépassant notablement le front. — Thorax arrondi, plan en dessus. — Ailes très-larges, ayant les taches ordinaires bien marquées.

Par l'aspect général, ce genre se rapproche des *Catocala*, mais les caractères qu'il fournit paroissent le lier plus intimement avec les *Amphipyra*, dont il diffère principalement par les côtés du thorax non relevés en crête, et par les ailes plus larges, ayant leurs taches ordinaires mieux marquées.

Les chenilles sont longues, légèrement atténuées en avant.

SPHINTHEROPS SPECTRUM.

Noctua Spectrum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 54, n. 151. — Hubn., Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 69. — God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 105, pl. 54, fig. 3. — Env. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Ailes antérieures d'un gris jaunâtre, avec trois lignes transversales onduleuses noires ; l'intermédiaire double et s'élargissant pour embrasser une tache réniforme blanchâtre ; la dernière divisée en deux par une ligne blanchâtre, et suivie d'une rangée de petites lunules noires ; les secondes ailes d'un gris noirâtre uniforme.

France Méridionale.

AMPHIPYRA, Ochs.; *Amphipyra* et *Syntomopus*, Guén.

Antennes filiformes, assez longues. — Palpes dépassant notablement la longueur de la tête. — Thorax ovalaire, avec le dos plan et les côtés relevés en crête. — Ailes larges, ayant les taches ordinaires distinctes, mais peu marquées.

Les chenilles sont assez épaisses, avec leur avant-dernier segment ordinairement renflé.

Le type du genre est l'

AMPHIPYRA PYRAMIDEA.

Noctua Pyramidea, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 856. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 98, n. 290. — Esp., Hubn., God., *Pap. de France*, t. V, p. 136, pl. 56, fig. 4. — Env. 22 à 24 lig. — Ailes antérieures d'un brun foncé, avec quatre lignes transversales d'un gris blanchâtre, bordées de noir, et contre le bord de l'aile une série de petites lunules blanches ; les secondes ailes d'un ferrugineux rougeâtre, avec le bord antérieur obscur.

France ; environs de Paris.

SCOTOPHILA, Hubn., Boisd.; *Amphipyra*, Tr., Boisd., *Olim.*; *Pyrophila*, Steph.; *Philopyra*, Guénée.

Ce genre diffère surtout du précédent par les palpes plus courts, les côtés du thorax lisses, et les ailes antérieures sans les taches ordinaires.

Le type du genre est le

SCOTOPHILA TRAGOPOGONIS.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 855. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 112, n. 336. — Esp., Panz., Hubn., Ochs., God., *Pap. de France*, t. V, p. 145, pl. 47, fig. 3. — Enverg. 15 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un brun noirâtre brillant, ayant vers leur milieu trois petites taches noires, disposées en triangle; ailes postérieures d'un gris livide.

Assez commune dans toute l'Europe.

MANIA, Tr., Boisd. *Mormo*, Ochs.

Corps robuste. — Antennes filiformes. — Palpes dépassant à peine le front, ayant leur dernier article fort court. — Thorax relevé en crête. — Ailes grandes, fort larges, arrondies, ayant les taches ordinaires bien marquées.

Le type du genre est le

MANIA MAURA.

Noctua Maura, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 843. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 63, n. 177. — Esp., Hubn., God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 108, pl. 54, fig. 1 et 2. — Env. 2 pouc. $\frac{1}{2}$. — Ailes antérieures d'un gris obscur dans leur moitié antérieure, avec des taches noires, et ensuite noirâtres dans le reste de leur étendue, avec deux lignes transversales grisâtres, flexueuses; ailes postérieures noirâtres, avec deux bandes transversales grisâtres.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe. On trouve encore en France la *Mania Typica*, Linn., etc.

RUSINA, Steph., Guén., Boisd.; *Noctua*, Boisd., *Olim.*; *Agrotis*, Tr.

Ce genre diffère du précédent par les antennes pectinées dans les mâles et ciliées dans les femelles, et les palpes notablement plus longs que le front.

Le type du genre est la

RUSINA TENEBROSA.

Noctua Tenebrosa, Hubn. — *Agrotis Tenebrosa*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 67; Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 1, pl. 27, fig. 1 et 2. — Enverg. 14 à 16 lig. — Ailes d'un gris brunâtre foncé, avec deux bandes transversales sinueuses et noirâtres; un petit disque jaunâtre entre elles deux, sur lequel se trouve la tache réniforme ordinaire; l'autre, de forme orbiculaire, manque; on voit encore plusieurs petits traits jaunes placés obliquement le long de la côte; les secondes ailes sont d'un gris uniforme.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

NOCTUÉLITES. *Noctuides*, Boisd.

Caractères. Antennes sétacées. — Palpes peu ascendans. — Thorax plan, sans crête. — Ailes antérieures étroites.

Chenilles glabres, vivant sur les plantes basses ou rongeant les racines.

Genres : *Segetia*, *Cerigo*, *Triphæna*, *Opigena*, *Noctua*, *Heliophobus*.

SEGETIA, Steph., Boisd.; *Mythimna*, Ochs., Tr., Boisd., *olim.*

Antennes dentelées dans les mâles, et seulement ciliées dans les femelles. — Palpes assez courts, écartés, n'atteignant pas l'extrémité du front; leur dernier article fort court. — Thorax ovalaire, plan en dessus.

Chenilles cylindriques, vivant sur les graminées, et se métamorphosant dans la terre.

Le type du genre est la

SEGETIA XANTHOGRAPHA.

Noctua Xanthographa, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 100. — Hubn., Oliv., *Enc. Méth.* — *Mythimna Xanthographa*, Ochs., *Schm. von. Europ.* — Dup., *Pap. de France*, t. III, p. 107, pl. 80, fig. 2. — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un brun jaunâtre clair, avec les deux taches ordinaires d'un jaune pâle; la réniforme marquée de brun à ses deux extrémités, et le milieu de l'orbiculaire brun en plus ou moins grande partie; ces deux taches situées entre deux lignes courbes, formées par de petits points noirs; le bord de l'aile est marqué d'un liseré clair, très-étroit, et un peu en dedans d'une rangée de petits points jaunâtres.

Cette espèce se trouve en France.

CERIGO, Steph., Boisd.; *Polia*, Tr.. Boisd., *olim.*; *Mythimna*, Tr.

Antennes dentelées dans les mâles, et simples dans les femelles. — Palpes un peu écartés, dépassant le front, ayant leur dernier article court et cylindrique.—Thorax ovalaire. — Ailes antérieures plus larges que dans les vraies *Noctua*, ayant les taches ordinaires bien marquées.

Chenilles cylindriques, vivant sur des plantes basses, et se métamorphosant dans la terre.

La seule espèce connue de ce genre est le

CERIGO CYTHEREA.

Noctua Cytherea, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 57.—*Noctua Texta*, Esp., Bork. — *Polia Texta*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *Noctua Cytherea*, God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 147, pl. 57, fig. 4.—Env. 16 à 17 lig. — Ailes antérieures d'un brun obscur, avec les deux taches ordinaires bordées de blanc, et situées entre deux lignes transversales onduleuses, blanchâtres; les secondes ailes sont d'un jaune paille, avec une large bande noirâtre, placée un peu avant la frange.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, et dans une grande partie du nord de l'Europe.

TRIPHÆNA, Tr., Boisd.

Antennes sétacées. — Palpes dépassant à peine le front. — Thorax ovalaire, plan en dessus. — Ailes antérieures longues et étroites, ayant les taches ordinaires bien marquées.

Chenilles épaisses, légèrement amincies en avant, se métamorphosant dans la terre.

On connoît huit espèces européennes et quelques exotiques de ce genre qui ont toutes les ailes antérieures d'une couleur plus ou moins uniforme, et les postérieures jaunes, avec des bandes noires.

1. TRIPHÆNA FIMBRIA. (Pl. 26, fig. 5.)

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 842. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 59, n. 165. — Esp., Bork., Hubn., Ochs., *Schm. von Europa.* — *Solani*, Fab. — *Noctua Triphæna.* — God., *Pap. de France*, t. V, p. 163, pl. 40, fig. 1 et 2. — Env. 25 à 26 lig.— Ailes antérieures d'un gris fauve ou olivacé, avec les deux taches ordinaires et quatre lignes transversales blanchâtres; les secondes ailes d'un jaune orangé, avec une bande noire extrêmement large.

France, Allemagne, environs de Paris.

2. TRIPHÆNA ORBONA.

Noctua, id., Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 57, n. 158.— *Noctua Cornea*, Hubn. — *Noctua Subsequa*, Esp., Bork. —*Triphæna Cornea*, Ochs., *Schm. von. Europ.*—*Noctua Orbona*, God., *Pap. de France.* t. V, p. 156, pl. 49, fig. 2 à 4. — Env. 18 à 20 lig. —Cette espèce ressemble extrêmement à la suivante, mais elle est beaucoup plus petite, avec les lignes transversales toujours moins marquées, et une lunule noire, centrale, sur les secondes ailes.

Très-commune dans une grande partie de l'Europe.

3. TRIPHÆNA PRONUBA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 842. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 56, n. 155; Esp., Bork., Hubn.; Ochs., *Schm. von Europ.*; God., *Pap. de France*, t. V, p. 151, pl. 58. — *La Phalène Hibou*, Geoff., *et la Fiancée*, Engr. — Env. 25 à 28 lig. — Ailes antérieures d'une couleur variant du brun très-foncé au brun très pâle et ferrugineux, et nuancé de gris jaunâtre ou bleuâtre, ayant les deux taches ordinaires d'un gris pâle, et au-delà une ligne transversale onduleuse de la même couleur; dans quelques individus on aperçoit deux ou trois autres lignes en avant des taches; les secondes ailes sont d'un jaune-fauve vif, avec une large bande noire, située un peu avant le bord terminal.

Cette espèce est très-commune dans presque toute l'Europe; sa chenille vit sur des crucifères.

OPIGENA, Boisd.; *Noctua*, Treits., Boisd., *olim.*

Ce genre se distingue des *Noctua* par les antennes à peine ciliées dans les mâles, le dernier article des palpes garni de longs poils, le thorax caréné en avant, et orné de deux petites crêtes, les ailes antérieures beaucoup plus étroites

Les chenilles sont allongées, atténuées antérieurement; elles se métamorphosent dans la terre.

Le type de ce genre est l'

OPIGENA POLYGONA.

Noctua Polygona. Fab., *Ent. Syst.*, t. III,

p. 111, n. 333.—Hubn., Oliv., *Enc. Méth.* —God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 245, pl. 68, fig. 1. — *Graphiphora Polygona*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. IV.—*Le Pâté Noir*, Engr. — Env. 17 à 18 lig. — Corps grisâtre, avec le thorax varié de jaune et de ferrugineux; les ailes antérieures d'un brun jaunâtre tirant sur le violacé, près de la côte, ayant les deux taches ordinaires circonscrites en noir, et en outre un croissant noir, et une ligne transversale d'un brun foncé, de chaque côté une double ligne noire transversale flexueuse, et près de l'extrémité une ligne jaunâtre, et plus près du bord des points noirs, et trois taches blanchâtres; les secondes ailes sont d'un gris uniforme.

Cette chenille se trouve en France et en Allemagne; sa chenille vit sur le plantain (*plantago media*).

NOCTUA Auctorum.

Antennes sétacées, ciliées ou pectinées en dessous dans les mâles.— Palpes dépassant un peu le bord du chaperon, hérissés de longs poils; le dernier glabre, court et cônique. — Thorax arrondi, avec le dos plan. — Ailes antérieures assez larges. — Les jambes ayant outre leurs grandes épines, de plus petites entre elles. — Les tarses garnis de fortes épines en dessous, ayant leur premier article presque aussi long que les suivans réunis; les autres allant en décroissant de longueur.

PREMIÈRE DIVISION.

Chersotis, Boisd.

Antennes ordinairement crénelées en dessous dans les mâles.— Palpes ayant leur dernier article un peu plus court que dans les *Noctua* proprement dites. — Ailes antérieures un peu plus étroites.

1. NOCTUA PORPHYREA.

Hubn., *Noctua Picta*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III.—*Trachea Porphyrea*, Ochs., *Schm. von Europ.* — *Noctua Concinna* et *Lepida*, Esp. — *Biricia*, Bork. — *Noctua Porphyrea*, Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 440, pl. 100, fig. 4. — Enverg. 13 à 14 lig. — Corselet et ailes antérieures d'un rouge porphyre; ces dernières ayant les deux taches ordinaires blanches, bordées de brun, ainsi que deux lignes transversales onduleuses, et une rangée de petits points près le bord terminal, et de petites lignes longitudinales blanches; les secondes sont d'un gris rougeâtre; l'abdomen de la même couleur, avec son extrémité fauve.

France, Allemagne; sa chenille vit sur des bruyères (*Erica cinerea et herbacea*)

2. NOCTUA PLECTA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 851. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 65 n. 182. — Esp., Bork., Hubn. — God., *Pap. de France*, t. V, p. 166, pl. 60, fig. 3. — *Graphiphora Plecta*, Ochs., *Schm. von Europ.* — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un ferrugineux foncé et brillant, avec les deux taches ordinaires, la moitié antérieure de la côte, et un peu au-delà trois petits points blancs; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre.

France Méridionale, Italie, Allemagne, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Noctua* proprement dit, Boisd.)

Antennes légèrement ciliées en dessous dans les mâles.—Palpes ayant leur dernier article peu long. — Ailes antérieures assez larges.

3. NOCTUA C NIGRUM.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 851. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 65, n. 183. — God., *Pap. de France*, t V, p. 177, pl 61, fig. 1.—*Graphiphora C-Nigrum*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 69. — *Le C Noir*, Engr. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes d'un brun foncé assez vif, avec un grand C noir, renversé contre la côte, et rempli d'une couleur d'un blanc jaunâtre; les deux taches ordinaires, une ligne de chaque côté noirâtres; deux points noirs à la base, et une ligne plus pâle contre le bord terminal; ailes postérieures d'un gris cendré pâle.

France; environs de Paris.

4. NOCTUA BRUNNEA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 94. —Oliv., *Encycl. Meth.* — Hubn., God., *Pap. de France*, t. V, p. 183, pl. 61, fig. 4.—*Noctua Lucifera*, Esp. — *Graphiphora Brunnea*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. IV. — *Le Point Noir*, Engr. — Env. 17 à 18 lig. —Ailes antérieures d'un brun violacé, avec des lignes transversales sinueuses, ferrugineuses, dont les deux intermédiaires renferment les deux taches ordinaires jaunâ-

tres, bordées de noir ; ailes postérieures grises, avec la frange rougeâtre.

France ; environs de Paris.

5. NOCTUA BAJA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 109. — Hubn., Tr., *Schm. von Europ* — God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 203, pl. 63, fig. 4.

Europe ; environs de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

Spælotis, Boisd.

Antennes des mâles à peine ciliées en dessous. — Ailes antérieures un peu plus allongées que celles des *Noctua* proprement dites.

6. NOCTUA PYROPHILA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 98, n. 292. Hubn., *Pap.* — *Noctua Tristis*, Fab., *loc. cit.* — *Noctua Radicea*, Esp. — *Agrotis Pyrophila*, Ochs., *Schm. von Europ.* — *Noctua Pyrophila*, Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 35, pl. 74, fig. 2. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes d'un gris cendré ; les postérieures uniformes.

France, environs de Paris ; assez rare.

QUATRIÈME DIVISION.

Agrotis, Ochs., Treits.

Antennes fortement pectinées dans les mâles. — Palpes ayant leur dernier article un peu tronqué à l'extrémité. — Ailes antérieures assez longues.

7. NOCTUA SEGETUM.

Noctua Segetis et *Segetum*, Hubn. — *Noctua Segetis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 61. — *Agrotis Segetum*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 66. — *Noctua*, id., God., *Pap. de France*, t. V, p. 252, pl. 68, fig. 5 et 6. — *La Moissonneuse*, Engr. — Enverg. 18 à 19 lig. — Ailes antérieures d'un gris plus ou moins brunâtre, et légèrement reticulé de brun, avec les deux taches ordinaires d'un brun foncé, et une ligne flexueuse noirâtre de chaque côté ; le bord terminal noirâtre, coupé par une ligne grisâtre ; dans la femelle les ailes sont beaucoup plus foncées, avec la frange rougeâtre ; les secondes ailes sont blanchâtres, avec une ligne marginale noire. — Europe.

8. NOCTUA EXCLAMATIONIS.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 850. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 70, n. 198. — Hubn., Esp., God., *Pap. de France*, t. V, p. 238, pl. 67, fig. 3 et 4. — *Agrotis Exclamationis*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 67. — *La Double Tache*, Geoff., Engr. — Env. 16 lig. — Ailes antérieures d'un gris plus ou moins foncé, avec les deux taches ordinaires d'un brun noirâtre, et une autre noire en dessous ; un angle ayant de chaque côté une ligne noire flexueuse, et l'extrémité coupée par une ligne blanchâtre en zigzag ; les secondes ailes blanchâtres ou d'un gris cendré.

Très-commune dans toute l'Europe.

HELIOPHOBUS, Boisd., Steph. ; *Hadena*, Tr.

Antennes fortement pectinées jusqu'à l'extrémité dans les mâles. — Palpes dépassant peu le chaperon. — Thorax presque carré. — Abdomen cylindrique, lisse.

Chenilles épaisses, se nourrissant de plantes basses, et se métamorphosant en terre.

Ce genre diffère à peine génériquement des vraies *Noctua*.

Le type est l'

HELIOPHOBUS GRAMINIS.

Noctua Graminis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — Esp., Hubn., var. *Tricuspis*, Hubn., Esp. — *Apamea Graminis*, Ochs., *Schm. von Europ.*, t. IV. — *Noctua*, id., Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 195, pl. 85, fig. 4. — Env. 13 à 14 lig. — Ailes antérieures d'un gris rougeâtre, avec une ligne longitudinale médiane au dessous des taches ordinaires ; celles-ci d'un gris jaunâtre, et près du bord une ligne de points noirs ; ailes postérieures d'un gris sombre, avec la frange d'un blanc rosé.

Très-commun dans tout le nord de l'Europe.

HADENITES.

Caractères. Antennes sétacées. — Ailes en toit. — Abdomen relevé en crête. — Chenilles glabres pourvues de seize pattes.

Ce groupe ne devrait sans doute pas être distingué des *Noctuélides* ; nous ne le mentionnons que parce qu'il a été indiqué par M. Boisduval comme une *tribu* distincte, dans son *Gen. et Ind. Meth.*

Genres : *Luperina*, *Apamea*, *Brithya*, *Hadena*, *Phlogophora*, *Eurhipia*, *Miselia*, *Agriopis*, *Polia*, *Jaspidia*, *Placodes*, *Eriopus*, *Thyatyra*.

LUPERINA, Boisd.; *Hadena* et *Xylina*, Tr.; *Xylophasia*, Steph.

Antennes filiformes dans les deux sexes, très-rarement crénelées dans les mâles. — Palpes un peu plus longs que dans les *Hadena*. — Thorax moins arrondi, sans crête. Ailes antérieures ayant les taches ordinairement bien marquées.

Chenilles épaisses, presque vermiformes, vivant à la racine des plantes, même sous terre, et se métamorphosant dans la terre.

Le type du genre est la

1. Luperina testacea.

Noctua Testacea, Hubn.—*Apamea Testacea*, Och., *Schm. von Eur.*—*Noctua Testacea*, Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 133, pl. 81, fig. 4. — *L'Avare*, Eng. — Enverg. 13 à 14 lig. — Ailes antérieures d'un gris sombre, légèrement roussâtre, ayant une large bande transversale médiane, plus foncée et bordée par deux doubles lignes onduleuses noirâtres, avec les deux taches ordinaires très-peu marquées, et une bande brune, étroite contre le bord terminal; ailes postérieures d'un blanc grisâtre. — France, environs de Paris; Allemagne.

2. Luperina infesta.

Apamea Infesta, Ochs., *Schm. von Eur.* —Treits., *Schm. von Eur.*, t. VI. — *Noctua Anceps*, Hubn. — *Noctua Sordida*, Borkh. — *Noctua Anceps*, Dup., *Pap. de France* t. VII, p. 1, 106, pl. 107, fig. 5. — *Le Double Feston*, Eng.—Enverg. 14 a 15 lig. — Corps d'un gris brunâtre; ailes antérieures d'un gris brun nébuleux, ayant deux taches pâles dans leur milieu, et trois lignes transversales ondulées; la seconde figurant à peu près une M, et la dernière située près du bord terminal, fortement dentelée; les secondes ailes sont d'un gris brunâtre, et beaucoup plus pâles a leur base. — Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

Sa chenille est brunâtre, avec trois lignes longitudinales plus foncées.

3. Luperina polyodon.

Noctua Polyodon, Linn., *Syst. Nat.*, t. II.—*Noctua Radicea*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 125. — Hubn., *Xylina Polyodon*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV. — Tr., *Schm. von Eur.* —*Noctua Polyodon*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 171, pl. 111, fig. 4. — *La Monoglyphe*, Eng. — Enverg. 20 à 22 lig. — Corps brunâtre; ailes antérieures d'un brun roussâtre, avec trois lignes transversales dentelées, plus pâles, la première décrivant trois angles aigus, l'intermédiaire formant une sorte d'M, contre laquelle s'appuient trois taches sagittées noirâtres, et entre ces lignes deux taches fortement bordées de noir; on remarque encore trois lignes noires, deux à la base, et l'autre au-dessous des deux taches; les secondes ailes sont plus pâles, surtout à leur base. — Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

4. Luperina basilinea.

Noctua Basilinea, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 125, n. 375. — Hubn. — *Apamea Basilinea*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 76.—Tr., *loc. cit.*, t. V, p. 2, p. 107. — *Noctua Basilinea*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 15, pl. 101, fig. 4.—*La Douteuse*, Eng.—Enverg. 15 à 16 lig.—Corps d'un gris brunâtre; ailes antérieures d'un gris ferrugineux, plus foncées vers le milieu, avec les deux taches centrales jaunâtres, situées entre deux lignes transversales très-ondulées, plus claires que le fond de l'aile, et bordées de brun des deux côtés; une troisième ligne longe le bord terminal, séparé de la frange par une ligne de points noirs, et enfin l'on remarque, en outre, une ligne horizontale noire s'étendant de la base de l'aile à la première ligne transversale; les secondes ailes sont d'un gris obscur, surtout vers l'extrémité. — Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

APAMEA, Treits.; *Miana*, Steph.; *Noctua*, Auct.

Corps grêle. — Antennes filiformes. — Palpes courts. — Thorax arrondi, avec le dos relevé en crête.—Ailes petites, arrondies.

Ce genre ne se distingue des *Hadena* que par un corps beaucoup plus grêle, et des palpes plus courts.

Chenilles vermiformes, vivant à la racine des graminées.

Apamea strigilis.

Noctua Strigilis, Linn., *Syst. Nat.* t. II, p. 851, n. 161. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 102, n. 304. — *Noctua Prædunculа*, Hubn., *Apamea Strigilis*, Treits., *Schm. von Eur.* — *Noctua Stri-*

gilis, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 12, pl. 101, fig. 2; var., *Latrunula*, Hubn. — Tr., *loc. cit.* — Dup., *loc. cit.*, fig. 1; var., *Ærata*, Esp.; var., *Æthiops* et *Terminalis*, Steph. — Enverg. 10 lig. — Ailes antérieures d'un brun foncé, avec deux lignes plus pâles, quelquefois entièrement d'un ton uniforme; les secondes ailes d'un gris obscur.

France; environs de Paris.

BRITHYA, Hubn., Boisd.;
Hadena, Boisd.; *Cocytia*, Tr.;
Glottula, Guen.

Ce genre diffère des *Hadena* par les antennes plus courtes et filiformes, les palpes plus courts et plus grêles, et le thorax plus velu et plus convexe.

Chenilles glabres.

Le type de ce genre est le

BRITHYA PANCRATII.

Noctua Pancratii, Hubn., *Pap.*—God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 262, pl. 70, fig. 1 et 2. — *Agrotis Pancratii*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 67.—Env. 17 à 18 lig.—Ailes antérieures d'un brun noirâtre, avec des lignes transversales noires, sinueuses, renfermant les deux taches ordinaires, et un croissant noir placé au-dessous de la première; la seconde est ferrugineuse, avec un croissant blanc dans son milieu, et près de l'extrémité de l'aile une ligne transversale ferrugineuse suivie d'une ligne sinueuse jaunâtre; les secondes ailes sont blanches et bordées de noirâtre dans la femelle.

Cette espèce se trouve dans l'Europe Méridionale, et même dit-on en Afrique; sa chenille vit sur le *Pancratium maritimum*.

HADENA, Tr., Boisd.;
Mamestra, Tr.

Antennes sétacées, très rarement pectinées dans les mâles.— Palpes assez courts, atteignant seulement le bord du chaperon. —Thorax un peu carré, avec la partie dorsale relevée en crête au moins dans les mâles; ailes antérieures ayant leurs taches ordinaires bien marquées.

Chenilles glabres, se métamorphosant dans la terre.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses; on en connoît un grand nombre d'européennes et plusieurs exotiques.

1. HADENA LUTULENTA.

Noctua Lutulenta, Hubn.—Ochs., *Schm. von Europ.*, t. V.—God., *Pap. de France*, t. V, p. 269, pl. 71, fig. 1 et 2. — Env. 16 à 17 lig. — Thorax d'un gris pâle sans collier; antennes roussâtres dans le mâle, et grisâtres dans la femelle; ailes antérieures d'un gris brunâtre, avec les deux taches ordinaires; un croissant au-dessous et trois lignes transversales sinueuses noirâtres; ailes postérieures d'un blanc pur dans le mâle, avec une ligne marginale noirâtre; d'un gris blanchâtre dans la femelle, avec une large bordure brune; abdomen d'un gris, clair.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

2. HADENA BRASSICÆ.

Noctua Brassicæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 852, n. 63.—Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 67, n. 189.—Hubn., Esp., Treits., *Schm. von Europ.*— Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 37, pl. 102, fig. 5. — *L'Omicron Nébuleux*, Geoff. — *La Brassicaire*, Engr. — Enverg. 18 à 19 lig. — Ailes antérieures brunes, plus ou moins variées de jaunâtre, traversées par trois lignes ondées, roussâtres, et bordées de noir, avec la tache réniforme située entre la première et la seconde bande très-nébuleuse, la frange presque noire et festonnée, avec des points jaunâtres; les secondes ailes sont d'un gris cendré, beaucoup plus foncé vers leur extrémité.

Cette espèce est des plus communes dans toute l'Europe; sa chenille vit sur les choux, auxquels elle fait les plus grands dégâts; elle est d'un vert foncé ou brunâtre, avec des lignes ou des marbrures noires.

3. HADENA CHENOPODII.

Noctua Chenopodii, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 68.— Hubn., Esp., Treits., *Schm. von Eur.* — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 31, pl. 102, fig. 3. — Enverg. 12 à 14 lig. — Corps d'un gris cendré; ailes de la même couleur, avec trois lignes transversales plus pâles, bordées de noirâtre; la troisième située contre le bord terminal, figurant une M; la première tache centrale orbiculaire, entourée d'un cercle noir; la seconde réniforme, d'un bleu noirâtre à chacune de ses extrémités; les secondes ailes d'un gris pâle, bordées par une large bande noirâtre.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe; on la prend au crépuscule

dans les champs de luzerne des environs de Paris, par centaines.

PHLOGOPHORA, Tr., Boisd.

Antennes assez longues, légèrement dentelées dans les mâles. — Palpes velus, ayant leur dernier article très-petit. — Trompe longue. — Thorax caréné antérieurement, avec le dos relevé en crête. — Ailes dentelées, quelquefois anguleuses.

Chenilles glabres, allongées, vivant sur des plantes herbacées, et se métamorphosant dans la terre.

Le type de ce genre est le

PHLOGOPHORA METICULOSA.

Noctua Meticulosa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 83. — Hubn., Esp., Bork. — *Hadena Meticulosa*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *Phlogophora Meticulosa*, Treits., *Schm. von Eur.* — *Noctua*, id., Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 340, pl. 94, fig. 1 et 2. — *La Méticuleuse*, Geoff. — *La Craintive*, Engr. — Env. 21 à 23 lig. — Corps d'un gris rosé ; ailes antérieures fortement dentelées, d'une couleur de chair rosée, ayant dans leur milieu une grande tache triangulaire en forme de V d'un vert brunâtre, dans la partie rose une tache située à la place des taches ordinaires, une autre tache triangulaire, placée contre le bord postérieur, entre la base et la tache en forme de V, d'un vert brunâtre, et enfin une large bande d'un vert jaunâtre contre l'extrémité de l'aile ; ailes postérieures d'un gris rosé plus pâle, avec plusieurs lignes transversales.

Cette espèce est très-commune dans une grande partie de l'Europe ; sa chenille vit sur un grand nombre de plantes.

EURHIPIA, Boisd. ; *Phlogophora*, Treits ; *Noctua*, Hubn.

Ce genre diffère du précédent par les palpes plus longs, dépassant le front, ayant leur dernier article très-grêle et très allongé, la trompe moins longue ; le thorax est ovalaire, et les ailes sont légèrement dentelées.

Chenilles glabres, atténuées postérieurement, se métamorphosant dans la terre.

Le type du genre est l'

EURHIPIA ADULATRIX.

Noctua Adulatrix, Hubn. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 331, pl. 120, fig. 3 et 4. — Enverg. 10 à 12 lig. — Corps varié de gris, de blanc et de rosé ; ailes antérieures d'un gris fauve marbré, avec une bande transversale blanche, en forme d'Y dans leur milieu ; deux taches d'un blanc verdâtre, l'une à l'angle supérieur, et l'autre à l'angle anal ; un grand nombre de lignes transversales de différentes couleurs entre ces taches et la bande blanche, dont une d'un rouge carminé, près de cette bande contre le bord interne est placé une tache d'un bleu argenté, bordée de noir et de jaune, et séparée de la frange par un liseré noir ; la frange d'un brun rougeâtre, festonnée et entrecoupée de bleuâtre ; les secondes ailes blanchâtres, bordées par une large bande noirâtre, avec une rangée de points noirs bordés de blanc.

Cette espèce se trouve dans la France Méridionale.

MISELIA, Treits., Boisd. ; *Chariptera*, Guénée ; *Valeria*, Stephens.

Ce genre diffère du suivant par des antennes beaucoup plus épaisses dans les mâles, le dernier article des palpes un tant soit peu plus long, le thorax plus carré, et en crête double dans les deux sexes, et les ailes antérieures légèrement dentelées.

Chenilles déprimées, rappelant la forme de celle des *Catocala*, munies en arrière de caroncules conoïdes, et se métamorphosant entre les feuilles des arbres.

Le type du genre est la

MISELIA OXYACANTHÆ.

Noctua Oxyacanthæ, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 852, n. 65. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 93, n. 277. — Hubn., Esp., Ochs., Tr., Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 374, pl. 96, fig. 1. — *L'Aubépinière*, Engr. — Env. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures d'un brun fauve, saupoudrées de vert par places, d'abord à la base contre le bord costal, ensuite le long des nervures, contre le bord postérieur, et près le bord terminal, où elles forment une rangée de petites taches triangulaires ; les deux taches ordinaires sont plus pâles que le fond de l'aile ; ces ailes présentent encore deux lignes transversales sinueuses, et quelques traits noirâtres ; les secondes ailes sont d'un gris jaunâtre.

Cette espèce se trouve en France, en Al-





1. Acronicta leporina.
2. Noctua gothica.
3. Gonoptera libatrix
4. polia flavicincta.
5. Triphæna fimbria.
6. Xanthia Silago.
7. Calpe thalictri.

lemagne; sa chenille vit sur l'aubépine, le prunelier, etc.

AGRIOPIS, Boisd.;

Miselia, Tr., Step.; *Chariptera*, Guénée.

Ce genre diffère des *Polia*, surtout par ses palpes ayant leur dernier article beaucoup plus long, quoique moins linéaire que dans les *Eurhipia*, par les antennes longues et crénelées, et les ailes antérieures plus longues.

Le type est l'

AGRIOPIS APRILINA.

Noctua Aprilina, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Esp., *Schm. von Europ.* — *Miselia Aprilina*, Ochs., *Schm. von Europ.* — *Noctua Runica*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 102, n. 305.—Bork., Hubn., etc.; Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 365, pl. 95, fig. 5.—Env. 20 a 22 lig.—Ailes antérieures d'un beau vert, avec un grand nombre de traits noirs, la plupart bordés de blanc, dont la majeure partie disposés un peu irrégulièrement sur trois lignes transversales; les secondes ailes d'un gris noirâtre, avec deux lignes transversales plus pâles, parallèles.

Cette espèce se trouve dans l'Europe centrale et boréale.

POLIA, Tr., Boisd.;

Aplecta, Guénée, Boisd.;

Dianthœcia, Boisd.; *Ilarus*, Boisd.;

Eremobia, Steph.; *Xanthia*, Tr.;

Polyphœnis, Boisd.; *Cerigo*, Guénée.

Antennes assez épaisses, légèrement dentelées dans les mâles. — Palpes dépassant notablement le bord du chaperon, ayant leur dernier article fort court, obtus ou comme tronqué et nu; les précédens très-fortement ciliés. — Thorax arrondi, très-poilu, avec le dos relevé en crête dans les mâles. — Ailes arrondies, de moyenne largeur; les antérieures peu longues. — Pattes très-velues.

Chenilles glabres, allongées, se métamorphosant dans la terre.

Nous avons réuni dans le genre *Polia* plusieurs nouveaux genres établis récemment par M. Boisduval, parce qu'ils ne présentent réellement pas de caractéres appréciables.

1. POLIA ALBIMACULA.

Noctua Albimacula, Bork. — *Noctua Concinna*, Hubn. — *Miselia Albimacula*, Ochs., *Schm. von Europ.* — Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 359, pl. 95. — Env. 15 à 16 lig. —Ailes antérieures d'un brun légèrement verdâtre, ayant deux taches blanches, l'une à la base rayée de noir, l'autre au centre, beaucoup plus grande, et trois lignes transversales d'un blanc bleuâtre, bordées de noir; la frange est blanche, entrecoupée de brun; les secondes ailes brunes, plus pâles vers leur base.

France, environs de Paris.

2. POLIA OCHROLEUCA.

Noctua Ochroleuca, Hub., Esp., Bork., Ochs. — Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 311, pl. 92, fig. 3. — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un jaune ochracé, avec une bande médiane blanche, sur laquelle paroissent les deux taches ordinaires, et une autre petite tache brune contre le bord postérieur; on remarque encore près du bord terminal une bande sinueuse d'un gris jaunâtre; les secondes ailes sont d'un gris jaunâtre, avec une bordure brune. — France.

La place que doit occuper cette espèce qui forme le genre *Ilarus* de M. Boisduval, nous paroît encore douteuse.

3. POLIA SERENA.

Noctua Serena, Fabr., Hubn., Esp., Bork., Ochs., Tr.—Dup., 6, pl. 98, fig. 3. — Env. 12 lig. — Ailes antérieures d'un blanc bleuâtre, varié de gris, avec une large bande médiane noirâtre, sur laquelle se trouvent les deux taches ordinaires de couleur blanchâtre; on remarque encore à la base deux petites lignes noires, et une rangée de points contre le bord terminal; les secondes ailes sont blanchâtres, avec leur extrémité grise.

France, environs de Paris.

4. POLIA FLAVOCINCTA. (Pl. 26, fig. 4.)

Fabr., *Ent. Syst.*, 3, p. 114, n. 344.— Hubn., Ochs., Tr. — Dup., 6. p. 401, pl. 98.—*Noctua Flavicincta Major* et *Dysodea*, Esp. — Env. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures d'un gris sablé de brun, et parsemées de petites taches fauves ou jaunâtres, avec plusieurs lignes transversales d'un gris noirâtre; les secondes ailes d'un gris pâle, avec leur bordure plus foncée.

France, Allemagne, etc.; environs de Paris.

5. POLIA ADVENA.

Noctua Advena, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 125, n. 375. — Esp., Hubn, *Polia Advena*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 74. — *Noctua Advena*, Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 392, pl. 96, fig. 4. — *La Carnée*, Engr. — Env. 20 à 22 lig. — Ailes antérieures d'un gris pâle cendré, et légèrement rougeâtres vers le centre, ayant trois doubles lignes transversales d'un brun rougeâtre, dont l'intermédiaire ondulée, et les deux autres assez fortement anguleuses; la tache réniforme est bordée de blanc, et l'orbiculaire et une troisième tache placée au dessous d'elles sont à peine apparentes; la frange est séparée du bord par un liseré noir; les secondes ailes sont d'un gris jaunâtre uniforme.

Cette espèce se trouve en France et en Allemagne; elle est rare aux environs de Paris.

6. POLIA PROSPICUA.

Noctua Prospicua, Hubn., Bork. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 398, pl. 97, fig. 4. — *Polia Prospicua*, Ochs., *Schm. von Eur.* — *Noctua Sericata*, Esp. — *Phalæna Viridis*, Devill. — Env. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures vertes, avec deux raies transversales d'un blanc verdâtre, dont la seconde fortement anguleuse; on remarque encore outre les deux taches ordinaires une troisième tache placée au-dessous, une raie et deux taches contre le bord terminal; les secondes ailes d'un gris foncé. — France méridionale.

JASPIDIA, Boisd.

Ce genre diffère un peu des *Polia*, par les palpes plus rapprochés, contigus, fort épais, avec leur dernier article en forme de tubercule; — par les antennes plus longues; — et le thorax laineux, caréné antérieurement, et muni de bouquets de poils postérieurement.

Le type de ce genre est la

JASPIDIA CELSIA.

Bombyx Celsia, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 441, n. 105. — Esp., *Noctua Celsia*, Hubn. — *Polia Celsia*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 74. — *Abostola Celsia*, Tr., *loc. cit.* — *Noctua Celsia*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 53, pl. 103, fig. 6. — Enverg. 15 à 16 lig. — Tête et thorax verdâtre, avec les palpes ferrugineux; ailes antérieures d'un vert tendre, traversées dans leur milieu par une bande étroite, fortement dentelée d'un brun ferrugineux, et ayant en outre un petit croissant un peu au-delà, et une autre bande brunâtre flexueuse contre leur bord terminal; ailes postérieures d'un gris uniforme, ainsi que l'abdomen.

Cette belle espèce se trouve en Autriche, Suède, Styrie, etc.

PLACODES, Boisd.;
Hadena, Boisd., *olim.*;
Abrostola, Tr.

Ce genre se distingue de ses congénères par un corps plus grêle; — des palpes très-courts, à peine relevés, ayant leur dernier article grêle et un peu infléchi; — et des antennes simples dans les deux sexes.

Le type du genre est la

PLACODES AMETHYSTINA.

Hubn., Ochs., Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 328, pl. 93, fig. 3. — Env. 13 à 14 lig. — Ailes antérieures d'une couleur améthyste, variée de brun fauve; les secondes ailes d'un gris pâle.

Cette espèce se trouve en Allemagne, en Savoie, etc.

ERIOPUS, Tr., Boisd.;
Hadena, Ochs.; *Noctua* Auct.

Corps grêle. — Antennes grêles, simples dans les deux sexes. — Palpes très-poilus, dépassant le front, ayant leur dernier article assez long et obtus. — Thorax grêle, ovalaire, muni de bouquets de poils en arrière. — Ailes assez larges, de faible consistance, plus ou moins dentelées. — Pattes très-épaisses, couvertes de longs poils.

Chenilles glabres, se métamorphosant dans la terre ou dans des débris de feuilles.

Le type du genre est l'

ERIOPUS PTERIDIS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 90, n. 269. — Hubn., Ochs., Tr., Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 324, pl. 93, fig. 1. — *Noctua Lagopus*, Esp. — *Noctua Formosa*, Bork. — *Noctua Manicata*, Ross., Devill. — Ailes antérieures d'un rouge incarnat, avec trois bandes transversales d'un brun roussâtre, et deux lignes d'un incarnat plus pâle; les deux taches ordinaires sont d'un blanc rosé; les secondes ailes sont d'un gris uniforme.

Cette espèce, l'une des plus jolies de toute la famille des *Noctuéliens*, habite l'Europe méridionale.

THYATYRA, Ochs., Tr.

Corps robuste. — Antennes crénelées dans les mâles. — Palpes très-velus, ayant leur dernier article presque nu, assez long. — Thorax ovalaire. — Ailes assez larges. — Pattes antérieures ou intermédiaires fasciculées dans les mâles.

Chenilles glabres, ayant les pattes anales étendues pendant le repos; vivant sur les ronces.

PREMIÈRE DIVISION.

Pattes antérieures fasciculées.

1. THYATYRA BATIS.

Noctua Batis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II.— Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 30.—Esp., Hubn., Roesel, *Ins.*, t. IV, tab. 26, fig. *a*, *b*, *c*.— *Thyatira Batis*, Ochs., *Schm. von Eur.* — Treits., id. —Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 46, pl. 103, fig. 3. — *La Batis*, Engr. — Enverg. 16 a 18 lig. — Tête et thorax d'un gris verdâtre, avec la partie antérieure des paraptères bordée par une double ligne brune, et l'extrémité rosée; ailes antérieures d'un vert brunâtre, avec cinq grandes taches roses, légèrement brunâtres au milieu; une au milieu, une à la base, une à l'angle inférieur, une plus petite contre le bord inférieur, et les deux autres vers le sommet; les secondes ailes grisâtres, avec leur base et une bande plus foncées dans leur milieu.

Cette espèce se trouve en Suisse, en France, etc.; elle est fort rare aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Pattes intermédiaires fasciculées.

2. THYATIRA DERASA.

Noctua Derasa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2. p. 85.— Hubn., Esp., *Thyatira Derasa*, Tr., *Schm. von Eur.*, t V, p. 2, p. 165.—Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 43, pl. 103, fig. 2.— *La Batissée*, Engr. — Env. 16 à 18 lig. — Grisâtre, avec les ailes antérieures d'un blond d'agate, traversées par deux lignes blanches, disposées de manière à former avec la côte de la même couleur un triangle dont l'intérieur, légèrement roussâtre, est occupé, outre les deux taches ordinaires, par plusieurs petites lignes brunes, très-ondulées; la première ligne blanche émet un rameau de la même couleur, qui s'étend jusqu'à la base de l'aile; cette partie est grise et extrêmement lisse.

Cette belle espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe; mais elle est généralement assez rare.

ORTHOSITES.

Leucanides, *Caradrinides* et *Orthosides*, Boisd.

Thorax lisse, nullement relevé en crête.— Ailes en toit, plus ou moins plan.

Chenilles glabres, pourvues de seize pattes, vivant sur les plantes basses, et se métamorphosant dans la terre.

Les *Orthosites* sont généralement de couleur pâle, tirant sur le gris ou le jaunâtre et les taches ordinaires manquent souvent.

Genres : *Mythimna*. *Leucania*, *Nonagria*, *Simyra*, *Caradrin*, *Episema*, *Orthosia*, *Trachea*, *Cosmia*, *Mesogona*, *Xanthia*, *Hoporina*, *Cerastis*.

MYTHIMNA, Tr., Boisd.; *Noctua* Auct.

Ce genre diffère des *Leucania* par les palpes ayant leur dernier article encore plus court, par les ailes un peu plus larges, et par les pattes postérieures pourvues dans les mâles de poils très-longs et très-serrés.

MYTHIMNA TURCA.

Noctua Turca, Lin., *Syst. Nat.*, t. II. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 113.— Hubn., Esp., *Mythimna Turca*, Ochs., *Schm. von Eur.*—Tr., *id.*, t. V, p. 2, p. 181. Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, part. 1, p. 56, pl. 104, fig. 1.—*La Turque*, Engr.— Env. 18 lig. —Corps d'un fauve rougeâtre; ailes antérieures de la même couleur, mais plus vives, jaspées de brun-rouge, avec deux lignes brunes, transversales, sinueuses, et entre elles un petit croissant blanc, remplaçant la tache réniforme ordinaire, l'autre tache manque; les secondes ailes entièrement de gris rougeâtre.

Cette espèce se trouve en France, où elle est assez rare.

LEUCANIA, Ochs., Tr.

Antennes simples, assez épaisses.— Palpes ascendans, très-velus, ayant leur dernier article très-petit. —Thorax lisse, ova-

laire. — Ailes étroites ; les antérieures longues. — Pattes sans bouquets de poils.

Chenilles cylindriques, glabres, se métamorphosant dans la terre.

Les espèces de ce genre sont nombreuses, et toutes sont d'une couleur pâle, d'un gris ou jaunâtre blanchâtre.

Le type du genre est le

LEUCANIA PALLENS.

Noctua Pallens, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 838. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 22. — Hubn., *Leucania Pallens*, Ochs., *Schm. von Eur.*, Tr., *id.* — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 68, pl. 105, fig. 1. — *La Blême*, Engr. — Env. 14 à 15 lig. — Corps d'un jaune ochracé, avec l'abdomen plus pâle ; ailes antérieures d'un jaune blanchâtre, avec les nervures blanches, et entre elles des stries plus foncées, et vers leur milieu deux ou trois petits points noirs ; ailes postérieures d'un blanc jaunâtre uniforme.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe ; sa chenille est verdâtre plus ou moins variée de brun ou de rouge, avec des lignes blanches longitudinales ; elle vit sur différentes plantes, et particulièrement des oseilles (*rumex acetosa*).

Ajoutez encore pour les espèces les plus répandues en France, les Leucania *Albipuncta*, Fabr. ; *Lithargira*, Esp. ; *Pudorina*, Hubn. ; *L. Album*, Linn. ; *Impura*, Hubn., etc.

NONAGRIA, Ochs., Tr., Boisd. ; *Noctua*, Linn., Fab., etc.

Corps allongé. — Antennes assez épaisses, crénelées dans les mâles. — Palpes dépassant le front. — Thorax lisse, ovalaire. — Ailes allongées. — Abdomen long.

Chenilles allongées, avec la tête petite, habitant les endroits marécageux, et vivant cachées dans les tiges des *graminées* et des *cypéracées*.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes longues, épaisses et crénelées dans les mâles, et l'abdomen fort long.

M. Boisduval rapporte à ce genre quatorze espèces européennes ; celle que nous en considérons comme le type est la

NONAGRIA TYPHÆ.

Noctua Typhæ, Hubn. Esp. — *Noctua Arundinis*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 30. — *Nonagria Typhæ*, Ochs., *Schm. von Eur.* — Tr., *id.*, *Noctua Typhæ*. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 94, pl. 106, fig. 8. — Enverg. 20 lig. — Jaunâtre ; ailes antérieures d'un gris jaunâtre ou rougeâtre, ou d'un brun noirâtre, ou même ferrugineux, avec les nervures blanches, et deux lignes transversales de points noirs ; la seconde près du bord terminal, et quelques autres points analogues, répandus çà et là sur les nervures, et trois ou quatre points jaunâtres près de la côte ; ailes postérieures d'un jaune paille, et bordées de brun.

Cette espèce se trouve communément en France, et dans le nord de l'Europe ; sa chenille vit dans l'intérieur des tiges de la massette (*typha latifolia*).

SIMYRA, Tr., Boisd.

Ce genre se distingue des *Caradrina* par les antennes plus épaisses, plus courtes et dentelées dans les mâles, les palpes grêles, et les ailes plus lancéolées.

Chenilles velues, munies de tubercules, et vivant sur des plantes herbacées.

M. Boisduval rapporte quatre espèces européennes à ce genre ; l'une d'elles est le

SYMIRA VENOSA.

Noctua Venosa, Bork. — *Noctua Degener*, Hubn. — *Simyra Venosa*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V. — *Noctua Venosa*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 343, pl. 120, fig. 77. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps d'un jaune nankin pâle ; ailes antérieures de la même couleur, finement pointillées de brun, avec les nervures blanches, et trois lignes longitudinales noires, deux à la base, et une autre vers le milieu ; ailes postérieures d'un jaune blanchâtre.

Allemagne ; France Orientale.

CARADRINA, Ochs., Tr., Boisd.

Corps assez court. — Antennes simples, ou seulement ciliées. — Palpes dépassant à peine le front, très-larges, et ayant leur dernier article presque imperceptible. — Ailes arrondies, peu allongées. — Abdomen court.

Chenilles déprimées, atténuées en avant et en arrière, tuberculées et poilues, se métamorphosant dans la terre.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

CARADRINA TRILINEA.

Noctua Trilinea, Hubn. — *Noctua Quer-*

cus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 22. — *Noctua Trigrammica*, Esp. — *Caradrina Trilinea*, Tr., *Schm. von Eur.* — *Noctua Trilinea*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, pag. 103, pl. 107, fig. 2. — *L'Évidente*. Engr. — Env. 16 lig. — Corps d'un gris fauve; ailes antérieures de cette couleur, finement pointillées de brun, et lavées de rougeâtre vers leur extrémité, avec trois lignes transversales brunes, également écartées, et une quatrième à peine marquée, tout-à-fait à la base; ailes inférieures d'un gris uniforme, avec la frange jaune.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe, et n'est pas rare aux environs de Paris.

M. Boisduval place ici son genre Hydrilla, qui diffère peu des *Caradrina*, mais qui cependant s'en distingue par un corps plus grêle, des palpes plus déliés, des ailes plus larges, et l'abdomen plus long dans les mâles, et terminé par un bouquet de poils.

EPISEMA, Ochs., Tr., Boisd.

Ce genre diffère des *Orthosia*, par les antennes très-fortement pectinées dans les mâles; — le thorax laineux et plus épais; — et les ailes plus larges.

Chenilles vivant sur des plantes herbacées, et se métamorphosant en terre.

EPISEMA TRIMACULA.

Noctua Trimacula, Hubn. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 193, pl. 85, fig. 3. — *Episema Trimacula*, Ochs., *Schm. von Eur.* — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un vert fauve, avec la base, le bord costal, et les nervures d'un blanc jaunâtre; trois taches médianes d'un gris rougeâtre, et une bande d'un blanc jaunâtre contre le bord terminal, dont elle est séparée par un liseré verdâtre; les secondes ailes entièrement d'un gris blanchâtre. — Europe Méridionale.

ORTHOSIA, Ochs., Tr.; *Noctua* Auct.

Corps court, assez épais. — Antennes épaisses, plus ou moins pectinées dans les mâles. — Palpes assez courts, dépassant encore le bord du chaperon, ayant leur dernier article obtus. — Trompe assez longue. — Thorax velu, parfaitement arrondi. — Ailes assez larges. — Pattes fortes, sans fascicules de poils. — Abdomen court.

Chenilles glabres, allongées, mangeant les plantes basses ou les feuilles des arbres, et se métamorphosant en terre.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces; l'une d'elles est l'

ORTHOSIA INSTABILIS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 44, n. 119. — Esp., Bork., Hubn., Ochs., *Schm. von Eur.* — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 130, pl. 81, fig. 3. — *Noctua Contracta*, et *Trigutta*, Esp. — *L'Inconstante*, Enc. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un gris cendré ou rougeâtre, quelquefois noirâtre ou ferrugineux, ayant ordinairement une bande transversale plus foncée, la bordure, deux taches ordinaires, et deux lignes transversales parallèles près le bord terminal d'un gris jaunâtre clair; les secondes ailes d'un gris uniforme.

Cette espèce varie beaucoup; elle se trouve en France, en Allemagne, etc.

Parmi les autres espèces d'Orthosia, nous citerons, comme étant les plus répandues chez nous, les *Orthosia Gothica*, Linn. (Pl. 26, fig. 2), *Litura*, Linn.; *Cœcimacula*, Fab.; *Congener*, Hubn.; *Nitida*, Fab.; *Pistacina*, Fab.; *Munda*, Fab.; *Upsilon*, Hubn.; *Lota*, Linn.; *Stabilis*, Hubn., etc., etc.

TRACHEA, Ochs., Tr., Boisd.

Ce genre se distingue parfaitement de ses congénères par un corps robuste; — des antennes grêles, filiformes, aussi longues que le corps; — des palpes velus et extrêmement courts; — des ailes longues et épaisses; — et un abdomen épais et velu.

Chenilles glabres, allongées, se métamorphosant en terre.

TRACHEA PINIPERDA.

Esp., Bork., Panz., Ochs., *Schm. von Eup.* — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 436, pl. 100, fig. 2 et 3. — *Noctua Flammea*, Fab., *Ent. Syst.*, p. 2, p. 85, n. 248. — *Bombyx Spreta*, ejusd., etc. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes antérieures rougeâtres, avec les nervures blanches et jaunâtres; les deux taches ordinaires jaunâtres, placées entre deux lignes transversales; la première jaunâtre, bordée de brun; la seconde brune, bordée de blanc; les secondes ailes entièrement d'un brun grisâtre. — France, Allemagne, etc.

COSMIA, Ochs., Treits.

Antennes assez épaisses, et légèrement crenelées dans les mâles. — Palpes longs

dépassant de beaucoup le bord du chaperon, ayant leur dernier article petit, en pointe obtuse. — Thorax globuleux. — Ailes assez larges, arrondies.—Pattes très-velues. — Abdomen cônique, assez grêle.

Chenilles allongées, atténuées antérieurement, avec la tête petite ; elles vivent sur les arbres, et se métamorphosent entre les feuilles.

COSMIA DIFFINIS.

Noctua Diffinis, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 848. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 87. Hubn. — *Cosmia Diffinis*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V, p. 2, p. 386. — *Noctua*, id., *Papillons de France*, t. VII, p. 1, pag. 116, pl. 108, fig. — *Le Nacarat*, Geoff., Engr. — Enverg. 12 lig. — Grise, avec les ailes antérieures d'un rouge brun très-vif, ayant deux points noirs à l'angle extérieur, et quatre taches blanches contre la côte, d'où partent des bandes transversales d'un rouge pâle ; ailes postérieures brunâtres, avec la frange fauve.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur l'orme (*ulmus campestris*).

MESOGONA, Boisd.;

Mythimna, Boisd., *olim.*; *Cosmia*. Tr.

Ce genre, dont la place nous paroît douteuse, se distingue de ses congénères par des antennes longues, des palpes courts et écartés, un thorax caréné antérieurement, des ailes larges et un abdomen cylindrique.

Le type est la

MEGOSONA ACETOSELLÆ.

Noctua Acetosellæ, Hubn.— Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 112. — Oliv., *Enc. Meth.*, t. VIII.—Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 128, pl. 109, fig. 2. — *Mythimna Acetosellæ*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V. — Enverg. 18 à 19 lig. — Corps d'un gris fauve, avec l'abdomen plus pâle ; ailes antérieures d'un gris rougeâtre, avec deux lignes transversales d'un jaune clair, et entre elles les deux taches ordinaires bordées de noir intérieurement, et de jaune pâle extérieurement, et près du bord marginal une rangée de petits points noirs; les secondes ailes d'un fauve pâle, avec une large bordure brune.— France ; Allemagne.

GORTYNA, Ochs., Tr., Boisd.;

Xanthia, Boisd., *olim.*

Ce genre diffère du *Xanthia* par un corps plus robuste et plus long, des antennes plus courtes, des palpes un peu plus grêles, et un thorax légèrement relevé en crête en avant.

GORTYNA FLAVAGO.

Noctua Flavago, Hubn., Esp. — *Noctua Rutilago*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 75, n. 214. — *Gortyna Flavago*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V, p. 2, p. 335. — *Noctua*, id., Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 256, pl. 116, fig. 2. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps jaunâtre, avec la tête et la partie antérieure du thorax d'un rouge brunâtre; ailes d'un beau jaune d'or, pointillées de brun rouge, avec deux bandes transversales d'un bleu violacé ; l'une, anguleuse à la base, l'autre légèrement dentelée près l'extrémité ; et entre elles, trois lignes ondulées, d'un brun rougeâtre, les deux taches ordinaires et une troisième au dessous de la première ; les secondes ailes d'un fauve pâle, avec une légère teinte brune, transversale.

Cette espèce se trouve en France ; sa chenille vit dans les tiges du bouillon blanc (*verbascum thapsus*), de la scrophulaire, du sureau, etc.

XANTHIA, Ochs., Tr.

Antennes longues, sétacées, très-rarement pectinées dans les mâles. — Palpes épais, dépassant peu le bord du chaperon, ayant leur dernier article très court.—Thorax arrondi. — Ailes assez larges. — Pattes velues. — Abdomen presque cylindrique.

Chenilles glabres, atténuées en avant, vivant sur les plantes basses, se métamorphosant en terre.

Toutes les espèces de ce genre, comme l'indique leur nom, sont jaunâtres, et plus ou moins variées de quelque autre nuance.

Le type du genre et l'espèce la plus commune est la

XANTHIA GILVAGO.

Noctua Gilvago, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 76; Hubn.— Esp., *Noctua Palleago*, Hubn., n. 192. — *Xanthia Gilvago*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V, p. 2, p. 373. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 465, pl. 129, fig. 4 et 5. — Var. *Palleago*, Tr., Dup. — *La Sulphurée*, Engr. — Env. 15 à 16 lig. — Corps jaunâtre ; ailes antérieures d'un jaune fauve, avec trois lignes transversales d'un noir bleuâtre, placées sur une bande d'un fauve plus vif que le reste de

l'aile, et occupant leur milieu ; deux autres lignes ondulées près de la base, et trois rangées de points noirs entre la bande médiane et l'extrémité ; les deux taches ordinaires bien marquées ; ailes postérieures jaunâtres, bordées de gris.

Cette espèce est très-commune dans la plus grande partie de l'Europe ; elle varie du jaune au cendré.

Ajoutez encore les Xanthia Silago, Hubn. (pl. 26, fig. 6) ; Cerago, Fab. ; Citrago, Linn., etc.

HOPORINA.

Ce genre se distingue parfaitement des *Xanthia*, dont il est très-voisin par le faciès : par les palpes larges, aplatis, contigus, ayant leur dernier article terminé en pointe, et formant une sorte de museau ; par le thorax relevé en crête, les ailes antérieures arquées à leur base, et l'abdomen large, plan et tronqué.

La seule espèce connue de ce genre est l'

HOPORINA CROCEAGO.

Noctua Croceago, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III ; Hubn., Esp. — *Xanthia Croceago*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 447, pl. 128, fig. 1. — *La Safranée*, Engr. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps d'un jaune fauve ; ailes antérieures de la même couleur, finement pointillées de ferrugineux, avec trois lignes brunes, transversales ; les deux premières coudées ; la dernière plus près du bord terminal, légèrement sinueuse ; une rangée de points noirs entre cette ligne et celle du milieu, et six points blancs contre la côte ; les secondes ailes d'un blanc roussâtre, avec un point central et une ligne transversale sinueuse, brunâtres.

Cette espèce se trouve en France ; sa chenille vit sur le chêne (*quercus robur*).

CERASTIS, Ochs., Tr., Boisd. ; *Glœa*, Steph. ; *Dasycampa*, Guén., Boisd. *Mecoptera* et *Scopelosoma*, Guén.

Antennes sétacées, simples, ou légèrement crénelées dans les mâles. — Palpes très-courts, hérissés de poils, fort longs, ayant leur dernier article très-petit. — Thorax arrondi, avec la partie dorsale aplanie et même un peu déprimée. — Ailes larges et arrondies. — Abdomen fort large et plan.

Les chenilles sont glabres ; elles vivent sur des plantes herbacées, et se métamorphosent dans la terre.

Le type du genre est le

1. CERASTIS RUBIGINEA.

Noctua Rubiginea, Hubn. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — *Noctua Tigerina*, Esp. ; var. *Sulphurago*, Bork. — *Cerastris Rubiginea*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. V. — *Noctua Tigerina*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 137, pl. 109, fig. 6. — *La Tigrée*, Engr. — Env. 15 lig. — Corps d'un rouge brique, avec l'abdomen plus pâle ; ailes antérieures d'un jaune fauve, avec leur milieu et leur extrémité lavés de rougeâtre, et parsemés de points d'un noir bleuâtre rangés en lignes plus ou moins régulières ; les secondes ailes d'un brun rougeâtre.

France, Allemagne.

2. CERASTIS VACCINII.

Noctua Vaccinii, Lin., *Syst. Nat.*, t. I. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III ; Esp., Bork. — *Noctua Vaccinii* et *Spadicea*, Hubner, *Noct.* — *Cerastis Vaccinii*, Ochs., *Schm. von Europ.* — *Noctua Vaccinii*, Dup., *Pap. de France*, t. VI, p. 92, pl. 79, fig. 1. — Env. 14 à 15 lig. — Tête et thorax d'un brun rougeâtre ; ailes antérieures de la même couleur, avec trois lignes transversales sinueuses, d'un brun légèrement violacé ; la première et la troisième doubles, la seconde simple ; les deux taches ordinaires peu marquées, la réniforme ayant à sa partie inférieure un gros point noirâtre ; les secondes ailes d'un gris rougeâtre, avec la frange d'un brun rouge ; abdomen gris, avec ses côtés tirant sur le rougeâtre. — France ; Allemagne, etc.

XYLINITES.

Thorax pourvu d'une crête. — Ailes longues en toit plan.

Chenilles pourvues de seize pattes, longues, ornées de couleurs vives, et se métamorphosant dans la terre.

Genres : *Xylina*, *Chariclea*, *Cucullia*.

XYLINA, Tr., Boisd. ; *Calocampa*, Steph. ; *Cleophana*, Tr., Boisd. ; *Cloantha*, Boisd.

Antennes filiformes dans les deux sexes. — Palpes ayant leur dernier article extrêmement petit. — Thorax large, presque carré, caréné dans le milieu, et relevé en crête. — Ailes longues et étroites.

Les chenilles sont allongées ; elles se nourrissent des feuilles des arbres, et quelques-unes de celles des plantes basses ; et se filent une coque dans la terre, pour se métamorphoser en chrysalide.

1. XYLINA EXOLETA. (Pl. 27, fig. 1.)
Noctua Exoleta, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 119, n. 361. — Hubn., Esp., Roesel, t. I, tab. 24, fig. 2-5. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 163, pl. 3, fig. 2. — *Xylina Exoleta*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V. — Enverg. 2 pouces. — Corps brunâtre; ailes antérieures très-étroites, d'une couleur de bois mort, et veinées de noir et de brun, avec leur partie antérieure noirâtre; les deux taches centrales bien marquées, entourées par une double ligne noire; trois points blancs près de la côte, et une ligne grisâtre anguleuse contre le bord terminal, précédée de deux taches sagittées; les secondes ailes d'un gris foncé uniforme.

France.

2. XYLINA LITHORHIZA.
Noctua Lithorhiza, Bork. — *Noctua Operosa*, Hubn., tab. 85, fig. 398. — *Noctua Areola*, Esp., t. IV, pl. 141, sect. 62, fig. 4. — *Xylina Lithorhiza*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V.—Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 191, pl. 112, fig. 4. — *La Brunâtre*, Engr. — Enverg. 15 à 16 lig. — Corps d'un gris cendré; ailes antérieures de la même couleur, pointillées de noir et de blanc, avec les deux taches centrales ordinaires pâles, et confondues entre elles par leur extrémité inférieure, bordées de noir, et placées entre deux lignes transversales et dentelées, également noires; l'extrémité est bordée par une rangée de points noirs, triangulaires, entourés de blanc; les secondes ailes d'un gris obscur.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

3. XYLINA PERSPICILLARIS.
Noctua Perspicillaris, Lin., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III.—Esp., Hubn., *Xylina Perspicillaris*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. V.—Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 146, pl. 110, fig. 2. — *La Camomillière*, Engr. — Env. 12 à 14 lig. — Corps grisâtre, avec la tête et la partie antérieure du thorax ferrugineuses; ailes antérieures variées de brun, de fauve, de violacé et de blanc, avec des lignes longitudinales blanches et brunes, suivant la direction des nervures, interrompues par la tache centrale réniforme, et aboutissant à l'extrémité, en se réunissant à d'autres lignes; elles forment deux N, l'un à l'angle antérieur, l'autre à l'angle postérieur; le bord costal et la frange sont d'un brun violacé; les secondes ailes sont blanchâtres, bordées de gris rougeâtre.

Cette espèce se trouve en Allemagne, en France, aux environs de Paris; sa chenille vit sur des millepertuis, *hypericum perforatum*, etc.

CHARICLEA, Kirby, Steph.; *Xylina*, Tr., Boisd., *olim.*

Ce genre diffère des *Xylina* par le thorax caréné antérieurement, et muni d'un bouquet de poils postérieurement, avec le dos portant une seule carène.

Les chenilles sont cylindriques, ornées de belles couleurs.

La seule espèce connue est le

CHARICLEA DELPHINII.
Noctua Delphinii, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — Hubn. — Panz., *Faun. Germ.* — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1-142, pl. 110, fig. 1. — *Xylina Delphinii*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. V. — *Chariclea Delphinii*, Curtis, *Illust. of Brit. Ins.* — *L'Incarnat*, Geoff., *Engr.* — Enverg. 14 à 15 lig. — Corps d'un gris verdâtre; ailes antérieures d'un rose violacé, avec deux lignes transversales sinueuses, plus pâles et bordées de violet foncé; la première forme trois angles obtus, et la seconde suit presque le contour du bord extérieur; l'intervalle, qui sépare ces deux lignes, plus clair du côté de la base, avec une tache irrégulière, d'un violet foncé, à la place de la tache réniforme ordinaire; la frange d'un gris jaunâtre; ailes postérieures d'un gris foncé, avec une bande plus pâle, le limbe rosé et la frange d'un gris pâle, en dessous les quatre ailes sont mélangées de gris et de rose.

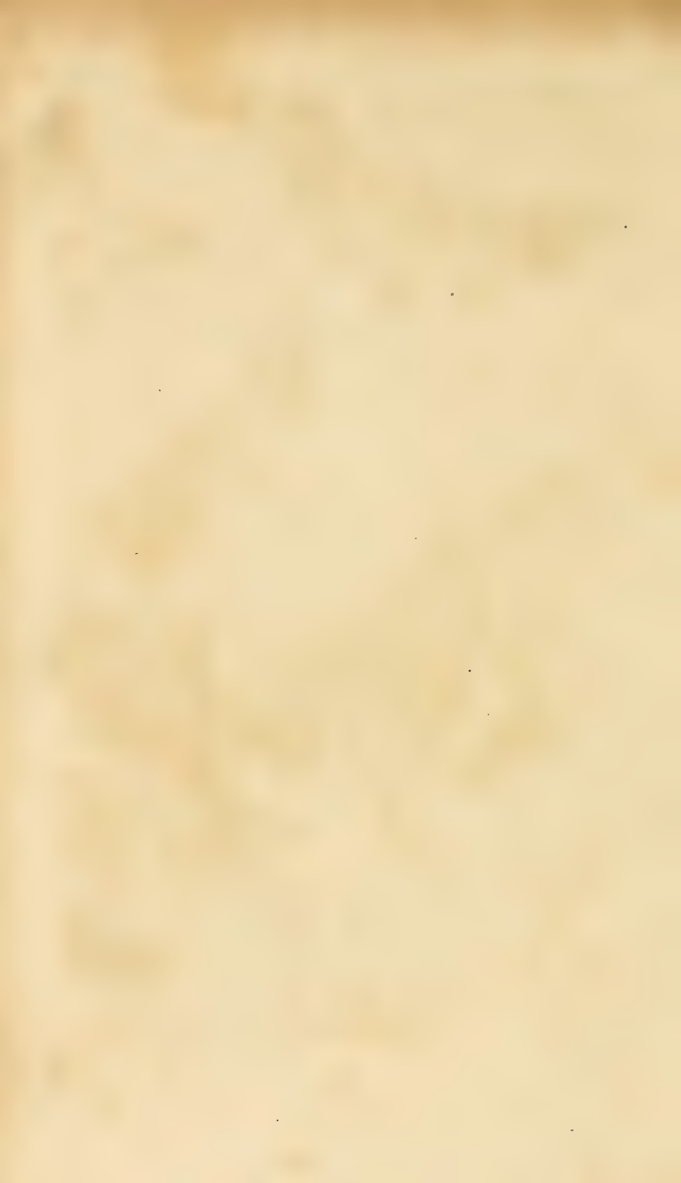
Cette espèce se trouve dans l'Europe méridionale et l'Asie-Mineure; sa chenille vit sur le pied-d'alouette, *Delphinium Ajacis.* On la trouve communément dans les jardins de Paris, et nous avons lieu de croire que cette espèce a été importée avec la plante, et qu'elle n'est pas originaire de notre pays; car on ne la rencontre pas ordinairement sur les pieds-d'alouette des champs.

CUCULLIA, Ochs., Tr., Dup.

Corps élancé. — Antennes très-longues, et filiformes dans les deux sexes. — Palpes ayant leur dernier article fort court, cy-



1. Xylina exoleta.
2. Cucullia verbasci.
3. Plusia festucæ.
4. Catocala fraxini.
5. Pyralis prasina.
6. Erastria Sulphurea.



lindrique et tronqué à l'extrémité. — Thorax ovalaire, formant en avant une sorte de capuchon, cachant une partie de la tête. — Ailes longues, lancéolées. — Abdomen long et effilé.

Chenilles glabres et moniliformes, de couleurs variées, dévorant les fleurs des *bouillons blancs*, *scrophulaires*, etc., et se métamorphosant dans la terre.

Ce genre est un des plus naturels de toute la tribu des Noctuélides.

M. Duponchel en décrit vingt espèces européennes, et M. Boisduval (*Gen. et Ind. Met.*) en porte le nombre à trente; les plus répandues sont les

1. CUCULLIA UMBRATICA.

Noctua Umbratica, LINN., *Syst. Nat.*, t. II. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III. — ESP., HUBN. — *Cucullia Umbratica*, TR., *Schm. von Europ.*, t. V. — DUP., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 421, pl. 26, fig. 1. — *L'Ombrageuse*, ENGR. — Enverg. 22 à 24 lig. — Corps d'un gris cendré; ailes antérieures de cette même nuance, légèrement lavées de roussâtre vers leur milieu, avec des stries blanches, longitudinales entre les nervures et à leur extrémité, et deux lignes transversales d'un gris plus foncé, très anguleuses et souvent à peine marquées; la frange grise, séparée du bord par un liseré noir; les secondes ailes d'un gris pâle, surtout vers leur base,

Commune dans toute l'Europe.

2. CUCULLIA VERBASCI. (Pl. 27, fig. 2.)

Noctua Verbasci, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 850. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 120, n. 363. — HUBN., ESP., RŒS., t. I, t. XXXIII, fig. 1-5. — *Cucullia Verbasci*, TR., *Schm. von Eur.* — DUP., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 392, pl. 124, fig. 1-2. — *La Brèche*, ENGR. — *La Striée brune du Verbascum*, GEOFF. — Env. 20 à 22 lig. — Ailes antérieures d'un gris de bois, plus pâles dans leur milieu, avec des nervures et des veines plus foncées; les secondes ailes d'un brun uniforme. — France; environs de Paris.

CALPITES.

Antennes légèrement pectinées dans les mâles. — Palpes épais, prolongés en forme de bec. — Ailes larges, en toit; les antérieures sinuées extérieurement, et pourvues d'un petit appendice au bord interne.

Chenilles pourvues de seize pattes, vivant sur des plantes basses, et se métamorphosant entre les feuilles.

Genre : *Calpe*.

Nous connaissons quelques espèces américaines de ce groupe, qui rentrent dans le genre *Calpe*, et quelques autres qui devront peut-être former de nouveaux genres.

CALPE, TR.; *Calyptra*, OCHS., LATR.

Corps robuste, assez long. — Antennes crénelées dans les deux sexes; mais plus fortement dans les mâles. — Palpes écartés, comprimés, dépassant la tête de beaucoup plus de la moitié de leur longueur, extrêmement larges et légèrement relevés, ayant leur dernier article court et cônique; mais paraissant plus large que les précédens, à cause des poils longs et nombreux dont il est cilié. — Thorax large. — Ailes grandes, larges; les antérieures sinueuses, formant un angle aigu à leur sommet, et un lobe arrondi à leur bord postérieur. — Pattes antérieures courtes; les intermédiaires et les postérieures beaucoup plus longues. — Tarses velus, garnis en dessous d'épines assez fortes; le premier article à peu près de la longueur des trois suivans, ceux-ci allant en décroissant de longueur; le dernier plus long que le précédent et presque glabre; les crochets petits, grêles et très-recourbés.

Le type du genre, et la seule espèce européenne connue, est le

CALPE THALICTRI.

Bombyx Thalictri, HUBN. — *Bombyx Capucina*, ESP. — *Calyptra Thalictri*, OCHS., *Schm. von Europ.*, t. IV. — DUP., *Pap. de France*, t. VII, p. 1-483, pl. 131, fig. 2. — *Calpe Thalictri*, TR., *Schm. von Europ.*, t. V. — Enverg. 20 lig. — Corps d'un fauve grisâtre; le thorax divisé en cinq lignes transversales de poils très-distinctes; ailes antérieures de la couleur du thorax, avec des reflets cuivreux, verdâtres ou violacées, parsemées de petites lignes blanches interrompues qui les font paroître comme fendillées et traversées par une ligne ferrugineuse très-marquée, s'étendant depuis le sommet jusqu'au milieu du bord postérieur : on remarque encore quelques nuances de lignes tansversales, mais à peine marquées; ailes postérieures d'un jaune grisâtre pâle, avec une large bande grise; abdomen de la même nuance.

Cette espèce se trouve dans la France méridionale ; sa chenille vit sur le *Thalictrum flavum*.

PLUSITES.

Caractères. Thorax relevé en crête. — Ailes en toit aigu, non sinuées, et sans appendice. — Antennes sétacées.

Chenilles légèrement poilues, semi-géomètres, ayant leurs deux premières pattes abdominales impropres à la marche, ou n'ayant souvent en tout que douze pattes.

Genres : *Abrostola*, *Chrysoptera*, *Plusia*.

ABROSTOLA, OCHS., BOISD., TR.

Ce genre diffère des *Plusia* et des *Chrysoptera* par des antennes simples et grêles, et des palpes dépassant de beaucoup le front, ayant leur dernier article grêle et allongé.

Les chenilles sont pourvues de seize pattes; elles vivent sur des plantes herbacées.

L'espèce la plus répandue de ce genre est l'

ABROSTOLA TRIPLASIA.

Noctua Triplasia, FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 117, n. 356. — *Esp. Noctua Asclepiadis*, HUBN. — *Abrostola Triplasia*, OCHS., *Schm. von Europ.* — *Plusia Triplasia*, TR., *Schm. von Europ.* — DUP., *Pap. de France*, t. VII, p. 1-486, pl. 132, fig. 1. — *Les Lunettes*, ENGR. — *L'Aile Brune à base fauve*, GEOFF. — Enverg. 14 à 15 lig. — Corps fauve ; ailes antérieures d'un brun luisant, à reflet violacé, avec leur base fauve, et traversées par deux lignes noires, arquées en sens contraire et bordées de ferrugineux, avec les deux taches ordinaires entre elles, circonscrites par une ligne noire, au-dessous de la première une autre tache avec laquelle elle se confond en partie, et près du bord terminal une bande dentelée d'un gris fauve ; les secondes ailes d'un gris noirâtre, plus pâles à leur base ; abdomen noir a son extrémité.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe : sa chenille vit sur la grande ortie (*urtica dioica*).

CHRYSOPTERA, LATR., BOISD., DUP.

Les espèces de ce genre ont entièrement l'aspect des *Plusia*, dont elles se distinguent génériquement par des palpes d'une longueur extrême, avec leur dernier article fort long, arqué et cilié, et des antennes épaissies dans les mâles.

Les chenilles n'ont que douze pattes.

Toutes les espèces connues de ce genre ont les ailes marbrées d'or.

On ne connoît que trois espèces européennes de ce genre ; la seule que l'on rencontre en France est le

CHRYSOPTERA MONETA.

Noctua Moneta, FAB., *Ent. Syst.*, t. III. — HUBN., tab. 59, fig. 289. — *Noctua Flavago*, ESP., t. IV, tab. 112, fig. 1. — *Plusia Moneta*, TR., *Schm. von Europ.*, t. VI. — DUP., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 63, pl. 139, fig. 2. — Enverg. 16 à 18 lig. — Corps jaunâtre, plus ou moins varié de brun ; ailes jaunes, sablées d'or pâle, ayant une grande tache réniforme argentée vers leur milieu, et touchant au côté extérieur à une large ligne brune, coudée et traversant le milieu de l'aile ; ces ailes ayant en outre deux lignes transversales brunâtres, l'une à la base, l'autre au-delà du milieu, et une petite tache argentée à l'angle supérieur, et un peu au-dessous une autre petite tache violacée.

Cette espèce se trouve en Normandie et dans une partie de l'Allemagne ; sa chenille vit sur des helianthes, la bardane, etc.

PLUSIA, OCHS., LATR., TR., BOISD.; *Noctua* AUCT. VET.

Antennes simples et également grêles dans les deux sexes. — Palpes dépassant à peine le bord du chaperon, ayant leur dernier article grêle et très-petit. — Thorax velu, épais, muni de bouquets de poils postérieurement. — Ailes assez larges, avec les taches ordinaires nulles.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces ; ce sont les plus jolies Noctuelles que l'on connoisse; toutes sont ornées de couleurs vives, et même de taches plus ou moins grandes d'or ou d'argent.

M. Boisduval (*Gen. et Ind. Meth.*) en signale vingt-huit européennes. On en connaît encore un certain nombre d'exotiques.

1. PLUSIA ILLUSTRIS.

Noctua Illustris, FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 84, n. 245. — HUBN., t. LVI, fig. 274. — *Noctua Cuprea*, ESP., t. IV, t. CX, fig. 4. — *Abrostola Illustris*, OCHS., *Schm. von Eur.* — *Plusia*

Illustris, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 10, pl. 133, fig. 1. — Tête d'un gris verdâtre; thorax d'un fauve doré en avant; ailes antérieures d'un vert olive satiné, avec des reflets dorés et plusieurs lignes transversales, une premiere a la base, brune et bordée d'un côté, n'atteignant pas le bord intérieur, une seconde brune et bordée de rose des deux côtés vers leur milieu, et une dernière d'un jaune pâle près du bord terminal, et à la place des deux taches ordinaires une sorte de V très-ouvert, formé par deux lignes jaunes; ailes postérieures d'un gris fauve, ainsi que l'abdomen.

Cette admirable espèce n'habite que les montagnes alpines.

2. PLUSIA CHRYSITIS.

Noctua Chrysitis, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 843. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 76, n. 220. — Hubn., tab. 56, fig. 272, tab. 145, fig. 662-663. —Esp., t. IV, t. CIX, fig. 1-5, et t. CXXV, fig. 2. — *Plusia Chrysitis*, Tr., *Schm. von Europ.* — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 21, pl. 134, fig. 3-4. — *Le Vert doré*, Engr. — Corps d'un gris brunâtre, avec les ailes antérieures d'un vert cuivreux, ayant leur base et une large bande transversale médiane brunes.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe et dans l'Amérique Septentrionale.

Sa chenille vit sur des orties et des labiées.

3. PLUSIA GAMMA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 843. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 79. n. 228. — Hubn., t. LVIII, fig. 283. — Esp., t. IV, t. CXI, fig. 1-4. — *Plusia Gamma*, Tr., *Schm. von Europ.* — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 41, pl. 130, fig. 4. — *Le Lambda*, Engr., Geoff. — Corps grisâtre, avec les ailes antérieures d'un gris foncé, marbré de brun, avec des reflets rosés, ayant vers leur milieu une ligne argentée, figurant un V ou un λ suivant le côté ou on la considère, et de chaque côté une ligne transversale très sinueuse, légèrement argentée et bordée de noirâtre.

Très-commune dans toute l'Europe.

Ajoutez encore les Plusia Modesta, Hubn.; Festucæ, Linn. (pl. 27, fig. 3); comme se trouvant en France; environs de Paris.

HÉLIOTHITES.

Caractères. Les caractères de ce groupe le séparent bien peu du précédent, par les insectes parfaits; leur corps est plus robuste, et leurs ailes en toit paroissent plus courtes.

Les chenilles sont pourvues de seize pattes propres à la marche.

Genres : *Anarta*, *Heliothis*.

ANARTA, Ochs., Tr., Boisd.; *Anthœcia*, Boisd.; *Heliothis*, Treits.

Corps trapu. — Antennes longues et sétacées. — Palpes très courts, très-hérissés de poils, ayant leur dernier article fort court.—Thorax arrondi, très velu.—Ailes courtes, épaisses. — Abdomen court, un peu cônique.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses, de petite taille, et généralement ornées de jolies couleurs.

Leurs chenilles sont presque glabres; elles se métamorphosent entre les feuilles.

1. ANARTA MYRTILLI.

Noctua Myrtilli, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 853, n. 167. — Fab., *Ent. Syst.*. t. III, p. 126, n. 379.—Hubn., Esp., *Anarta Myrtilli.*—Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI. —Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 286, pl. 118, fig. 1. — *La Myrtille*, Engr. — Env. 10 lig.— Tête et thorax ferrugineux; ailes antérieures d'un rouge ferrugineux, avec trois lignes transversales, dont une blanche et les deux autres moitié blanches et moitié brunes, et entre les deux dernières deux taches, l'une blanche et l'autre jaune; les secondes ailes d'un jaune souci, avec une large bande marginale noire; abdomen noir, avec chaque segment bordé de jaune.

Cette jolie espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit sur le *vaccinium myrtylus* et les bruyères, *erica vulgaris*, etc.

2. ANARTA ARBUTI.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 126, n. 380. — *Noctua Heliaca*, Hubn.—*Anarta Heliaca*, Tr., Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 293, pl. 118, fig. 4. — *Noctua Fasciata*, Esp. — *Le Palpicorne*, Engr. — Enverg. 8 lig. — Grisâtre, avec les ailes antérieures d'un brun violacé, à reflets légèrement dorés vers l'extrémité, ayant une ligne transver-

sale anguleuse d'un noir brunâtre ; les secondes ailes noires, avec une bande d'un jaune vif.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

HELIOTHIS, Ochs., Tr., Boisd.; *Noctua* Auct.

Antennes simples dans les deux sexes. — Palpes très-hérissés, ayant leur dernier article à peine visible. — Thorax épais, arrondi, avec le dos lisse. — Ailes fortes, assez larges.

Les chenilles sont allongées, un peu atténuées aux deux extrémités.

Le type de ce genre est l'

HELIOTHIS DIPSACEA.

Noctua Dipsacea, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 838, n. 105. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p, 33, n. 83. — Hubn., Esp., *Heliothis Dipsacea*, Tr., *Schm. von Eur.* — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 304, pl. 119, fig. 2. — *La Dipsacée*, Engr. — Env. 13 à 14 lig. — Corps d'un gris verdâtre; ailes antérieures d'un gris plus ou moins jaune ou verdâtre, avec leur extrémité ferrugineuse, et deux bandes transversales de la même couleur se réunissant près du bord postérieur; les secondes ailes d'un verdâtre plus clair, avec une large bande marginale noire, ornée d'une tache de la couleur du fond.

Commune dans toute l'Europe.

Sa chenille vit sur différentes plantes.

M. Boisduval place ici son genre *Hæmerosia*, établi sur quelques espèces de l'Europe méridionale.

ACONTITES.

Caractères. Antennes simples, sétacées. — Thorax arrondi, écailleux. — Abdomen cônique.

Chenilles longues, géomètres, ayant quelques poils rares, et vivant sur des plantes basses.

Les espèces que renferme ce groupe volent pendant le jour, et ressemblent à des *Phalènes*.

Genre : *Acontia*.

ACONTIA, Ochs., Tr., Boisd.

Antennes sétacées. — Palpes courts, écailleux. — Thorax arrondi, écailleux. — Ailes en toit, arrondies. — Abdomen cônique.

1. ACONTIA SOLARIS.

Noctua Solaris, Hubn., Esp. — *Noctua Albicollis*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 56, n. 94. — *Acontia Solaris*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI. — *Noctua Solaris*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 1, p. 246, pl. 121, fig. 1 et 2. — *Le Collier blanc* et la *Rupicole*, Engr. — Enverg. 12 à 13 lig. — Corps d'un gris bleuâtre; ailes antérieures marbrées de noir et de brun, ayant deux taches blanches, l'une très-grande à la base, et l'autre au sommet presque carrée; la première marbrée de gris bleuâtre, avec un point noir; la seconde entièrement blanche, ayant vers le milieu deux petits cerles d'un gris bleuâtre, formant un 8 par leur réunion, et contre le bord terminal une série de lunules noires, bordées de blanc; la frange noire en haut et blanche en bas; les secondes ailes noires, avec une bande transversale blanche dans leur milieu.

Cette espèce est commune en France, aux environs de Paris.

2. ACONTIA LUCTUOSA.

Noctua Luctuosa, Hubn., Esp. — *Noctua Italica*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 87, n. 95. — *Acontia Luctuosa*, Tr., *Schm. von Eur.* — *Noctua Luctuosa*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 1, p. 350, pl. 121, fig. 3 et 4 — *La Funèbre*, Engr. — Enverg. 10 à 11 lig. — Corps d'un brun noirâtre; ailes antérieures d'un noir plus ou moins marbré de bleu ou de brunâtre, ayant une tache blanche presque carrée à leur sommet, et la frange blanche, entrecoupée de noir au milieu seulement; les secondes ailes noires, avec une bande transversale rétrécie au milieu et un point blancs.

Cette espèce est des plus communes dans toute l'Europe; elle vole dans les champs de luzerne.

CATOCALITES.

Caractères. Antennes sétacées, très-rarement pectinées dans les mâles. — Ailes grandes, en toit.

Chenilles longues, atténuées antérieurement et postérieurement, ayant quatorze ou seize pattes; les premières membraneuses, très-courtes, impropres à la marche.

Presque toutes les espèces de ce genre volent pendant le jour.

Genres : *Catephia*, *Catocala*, *Ophiusa*, *Ophideres*, *Phyllodes*.

CATEPHIA, Ochs., Tr.

Antennes simples, sétacées.—Palpes s'élevant beaucoup au-dessus du front, ayant leur dernier article long, presque glabre et terminé en pointe aiguë. — Thorax très-velu, formant une crête dorsale.

On connoît trois espèces européennes de ce genre ; la plus répandue et le type est le

CATEPHIA ALCHYMISTA.

Noctua Alchymista, Hubn.—Fab., *Ent. Syst.*, suppl. — God., *Pap. de France*, t. V, p. 100, pl. 53, fig. 1.—*Catephia Alchymista*, Ochs., *Schm. von Eur.*, t. IV. — *L'Alchymiste*, Geoff. et Engr. — Env. 20 à 22 lig. — Ailes antérieures d'un noir brunâtre chatoyant, avec cinq lignes transversales plus ou moins anguleuses, d'un noir plus foncé ; la dernière ligne précédée d'une raie blanche plus ou moins rembrunie ; les secondes ailes d'un noir vif, avec une grande tache à la base ; la frange et un petit trait près l'angle anal d'un blanc pur.

CATOCALA, Ochs., Tr.; *Noctua* Auct.

Corps épais et long. — Antennes grêles, longues, simples, très-légèrement crénelées dans quelques mâles. — Palpes relevés, ayant leur dernier article court et obtus. — Thorax ovalaire, lisse, sans crête. — Ailes larges, très-grandes, par rapport au corps. — Abdomen allongé, cônique. — Pattes longues, assez grêles, ayant des ergots fort longs.

Les chenilles se tiennent ordinairement sur les troncs d'arbres ; elles sont de couleur sombre, très-aplaties en dessous, frangées latéralement, et couvertes d'une poussière farineuse d'un gris bleuâtre ; elles se métamorphosent en chrysalides entre les feuilles.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses : on en connoît vingt-deux européennes, et un certain nombre d'exotiques.

1. CATOCALA FRAXINI. (Pl. 27, fig. 4.)

Linn., Fabr., Esp., Bork. — God., *Pap. de Fr.*, t. V, p. 50, pl. 45, fig. 1. — *La Lichenée Bleue*, Engr., Geoff.— Env. 3 pouc. ½. — Ailes antérieures d'un gris cendré, varié de blanchâtre, avec trois lignes noirâtres transversales ondulées; les secondes ailes noires, ayant une large bande médiane d'un bleu pâle, et le bord terminal blanchâtre, longé par une ligne noire en feston; le corps gris.

Cette belle espèce se trouve en France, assez rare aux environs de Paris; sa chenille vit sur plusieurs arbres de haute futaie.

2. CATOCALA NUPTA.

Linn., Fabr., Ochs. — God., *Pap. de France*, t. V, p. 54, pl. 45, fig. 2. — *La Lichenée du Saule*, Geoff., Engr. — Ailes antérieures grises, variées de plus pâle, avec trois lignes ondulées noirâtres, et contre le bord terminal une rangée de points lunulés noirs ; les secondes ailes d'un beau rouge, avec deux bandes transversales noires, la première coudée en arrière et étranglée au-dessus du coude, et la seconde beaucoup plus large contre le bord ; la frange blanche.

Commune dans une grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur le saule, le peuplier, etc.

OPHIUSA, Ochs., Tr., Boisd.; *Noctua*, Auct.

Ce genre diffère des *Catocala* par les palpes contigus, plus longs et plus grêles, ayant leur dernier article allongé et presque nu.

On connoît un assez grand nombre d'espèces de ce genre, tant indigènes qu'exotiques.

1. OPHIUSA TIRRHÆA.

Cram., Fabr., Oliv., Ochs. — God., *Pap. de France*, t. V, p. 119, pl. 55, fig. 1. — Env. 2 pouc., 4 à 6 lig. — Ailes antérieures d'un vert olivâtre pâle, avec deux taches rougeâtres; l'une centrale, réniforme; l'autre plus sombre, située contre le bord costal, et une large bande terminale de la même couleur, ayant deux à trois points noirs bordés de blanc en arrière, placés au côté interne; les secondes ailes d'un beau jaune, n'atteignant pas les bords.

Cette espèce se trouve dans l'Europe méridionale et en Afrique.

2. OPHIUSA LUNARIS.

Hubn., Bork., Fabr., Ochs., God., pl. 50, fig. 2. — *Noctua Meretrix*, Fabr. — *Noctua Augur*, Esp. — Env. 2 pouc.

— Ailes antérieures d'un gris légèrement verdâtre, arrosé de brun, ayant deux lignes transversales jaunâtres, un point noir à leur base, et une tache réniforme entre les deux lignes; au-delà une ligne plus foncée, et contre le bord une rangée de points noirs; les secondes ailes d'un gris roussâtre, plus foncé vers le bord.

France; environs de Paris.

On connoît encore beaucoup d'espèces exotiques et indigènes de ce genre, entre autres les *O. Pastinum*, Treits.; *Lusoria*, Linn.; *Craccæ*, Fabr.; *Illunaris*, Hubn.; *Algira*, Linn.; *Geometrica*, Fabr., etc.

OPHIDERES, Boisd.

Ceux-ci diffèrent des précédens par un corps beaucoup plus gros, des antennes plus épaisses, et surtout des palpes considérablement plus longs, ayant leur dernier article aussi long que le précédent, grêle et comprimé, légèrement dilaté vers l'extrémité.

On ne connoît que quelques espèces intertropicales de ce genre; toutes sont d'une assez grande taille, et ont le fond de leurs ailes postérieures d'un beau jaune.

L'une d'elles est l'

OPHIDERES IMPERATOR.

Boisd., *Faun. de Mad.*, p. 99, pl. 14, fig. 3. — Env. 3 pouc. ½ à 4 pouc. — Ailes antérieures d'un brun violacé, couvertes de nébulosités violacées et verdâtres, avec une ligne transversale à la base, et une autre oblique, plus pâles que le fond de l'aile; les postérieures d'un jaune fauve, avec une large bande marginale et une tache contiguë noires.

De l'Ile de Madagascar.

PHYLLODES, Boisd.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par le second article des palpes aplati, très-large et sécuriforme à l'extrémité, et le dernier entièrement nu et très-grêle.

La seule espece connue est le *Phyllodes Conspicillator*, Boisd., *Faune de l'Océanie*, p. 1. p. 246, pl. 5, fig. 4.

De la Nouvelle Hollande.

AGANAITES.

Caractères. Corps long. — Antennes sétacées, très-légèrement pectinées dans les mâles. — Palpes ayant leur dernier article extrêmement long, linéaire et comprimé. — Ailes oblongues et arrondies.

La place que doit occuper ce groupe paroît encore très-douteuse; par l'aspect général il semble se rapprocher des *Chélonites*, et il tient aux *Erébites* par la structure des palpes.

Genre : *Aganais*.

AGANAIS, Boisd.; *Noctua*, Fabr.; *Erebus*, Latr.

Palpes relevés, ayant leur dernier article beaucoup plus long que les précédens. — Trompe longue. — Abdomen cylindrique.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre; l'une d'elles est l'

AGANAIS BORBONICA.

♂. Boisd., *Faun. de Mad.*, p. 96, pl. 15, fig. 1, ♀. — *A. Insularis. loc. cit.*, p. 97, pl. 15, fig. 2. — (Mâle). Ailes antérieures brunes, avec la base fauve, ponctuée de noir; les postérieures noires, avec des rayons fauves partant de la base; (femelle) ailes entièrement d'un jaune fauve, avec quelques points noirs à la base des antérieures; corps d'un jaune fauve dans les deux sexes, avec un point sur chaque paraptère, et une rangée dorsale sur l'abdomen.

Des îles Bourbon, Madagascar.

ÉRÉBITES.

Caractères. Antennes simples. — Palpes ayant leur dernier article long, grêle et nu. — Ailes étendues et horizontales.

Chenilles semi-arpenteuses.

Genres : *Erebus*, *Cyligramma*, *Anthemoisia*.

EREBUS, Latr.; *Thyasnia*, Dalm.; *Noctua*, Linn., Fabr., Cram.

Corps épais, robuste. — Antennes longues, sétacées, simples dans les deux sexes. — Palpes ayant leur dernier article grêle, long et comprimé. — Thorax arrondi. — Ailes immensément grandes, horizontales, légèrement festonnées. — Abdomen cônique.

On connoît plusieurs espèces exotiques de ce genre, dont quelques-unes de très-grande taille; l'une d'elles est l'

EREBUS STRIX. (Pl. 28.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. 11, p. 832, n. 82. — Cram., *Pap. Exot.*, tab. 87, fig. A, et 88,





fig. A. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 9. n. 3 — Corps d'un gris blanchâtre ; ailes de cette même couleur, traversées par des lignes noirâtres irrégulières, très-ondulées ou anguleuses, et réticulées de blanc et de noir.

Les *Noctua Bubo*, *Hieroglyphica Ulula*, Fabr, et quelques autres appartiennent aussi à ce genre.

CYLIGRAMMA, Boisd.;
Erebus, Latr ; *Noctua*, Fabr.

Ce genre se distingue facilement du précédent par une tête plus grosse proportionnellement, des antennes plus grêles, des palpes beaucoup plus courts, écartés, très-velus, ayant leur dernier article en pointe aciculaire, et des ailes presque sans dentelures.

Les espèces de ce genre propres aux contrées les plus chaudes de l'Asie et de l'Afrique, ne sont pas nombreuses.

CYLIGRAMMA LATONA.

Cram., tab. 13, fig. B, N. — *Troglodita*. Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 14, n. 18. — Ailes brunes, avec deux lignes transversales basilaires noires et ondulées, et une bande et une ligne anguleuse peu marquée, d'un blanc jaunâtre ; les antérieures ayant en outre une petite ligne vers l'extrémité, et une tache ocellée, saupoudrée de bleu, avec l'iris noir et bleu.

Sénégal, Madagascar, etc.

ANTHEMOISIA, Blanch.;
Polydesma (1), Boisd.; *Erebus*, Latr.

Ce genre diffère des précédens par une tête moins grosse, des antennes très-grêles et assez longues, des palpes ayant leur dernier article cylindrique, très-grêle et très-long et les ailes dentelées.

Nous ne connoissons de ce genre que quelques espèces du Cap, et des îles africaines.

ANTHEMOISIA UMBRICOLA.

Polydesma Umbricola, Boisd., *Faun. de Mad.*, p. 108, pl. 13, fig. 5. — Ailes brunes, avec de nombreuses lignes transversales ondées, noires. — Iles Bourbon, Maurice.

EUCLIDITES.

Corps grêle. — Antennes grêles, sétacées. — Palpes assez petits. — Ailes plus ou moins en toit.

(1) Ce nom est déjà employé depuis long-temps dans la classe des Myriapodes.

Chenilles géomètres, vivant sur des plantes basses, et se métamorphosant en terre.

Genres : *Euclidia*, *Brephos*, *Timia*, *Anthophila*, *Agrophila*, *Erastria*.

EUCLIDIA, Ochs., Tr., Boisd.

Corps grêle. — Antennes simples, sétacées, très-grêles et assez longues. — Palpes courts, ayant leur dernier article très-grêle et nu. — Thorax ovalaire. — Ailes larges, arrondies. — Abdomen lisse, presque glabre, terminé dans les mâles par une petite bosse de poils.

Les chenilles sont longues, pourvues seulement de douze pattes ; elles vivent généralement sur des légumineuses.

EUCLIDIA MI.

Linn., Fab., Esp., Hubn., Bork., Oliv., Ochs., God., pl. 52, fig. 3-5. — *L'M Noire*. Eng. — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un brun grisâtre, avec deux sortes d'anneaux et une double ligne transversale ondulée blanchâtres, et quelques points noirs ocellés ; les secondes ailes noires, avec des points blancs, l'un isolé et les autres disposés sur deux lignes transversales.

Cette espèce est très commune en France, aux environs de Paris.

On trouve encore les *Euclidia Glyphica*, Linn., etc., commune aux environs de Paris ; et *Monogramma*, Hubn., répandue dans le midi de la France.

J'ai trouvé une seule fois cette espèce dans la forêt de Chantilly, à dix lieues nord de Paris.

BREPHOS, Ochs., Tr.

Ce genre diffère du précédent par les antennes un peu pectinées dans les mâles ; — les palpes très courts et extrêmement velus ; — le thorax très-velu ; — les ailes ayant des écailles relevées ; — et un abdomen plus cylindrique.

Le type du genre est le

BREPHOS PARTHENIAS.

Noctua Parthenias, Linn., Esp., Hubn. — *Vidua*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — *Noctua Parthenias*, God., *Papillons de France*. t. V, p. 89, pl. 51, fig. 1-2. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes antérieures d'un brun foncé, plus ou moins ferrugineux vers la partie centrale, avec deux taches blanchâtres contre la côte ; les secon-

des ailes fauves; avec une grande tache triangulaire, s'étendant de la base au milieu, et une bande terminale d'un brun noirâtre.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

Elle vole dans le jour dès le mois de février.

M. Boisduval place ici son genre TIMIA, dont les affinités nous paroissent encore très-douteuses; il ne renferme qu'une seule espèce de la France méridionale, figurée par Hubner sous le nom de *Margarita*.

ANTHOPHILA, OCHS., TR., BOISD.; *Erastria*, TR., BOISD., *olim*.

Corps assez grêle. — Antennes sètacées, de moyenne longueur. — Palpes comprimés, contigus, dépassant le front. — Thorax petit, de forme arrondie. — Ailes minces, sans les taches ordinaires. — Pattes postérieures longues. — Abdomen cylindrique, lisse et long.

Chenilles n'ayant que douze pattes.

M. Boisduval, *Gen. et Ind. Meth.*, énumère dix sept espèces de ce genre; l'une d'elles est l'

ANTHOPHILA ARGENTULA.

Noctua Argentula, BORK., ESP. — *Pyralis Bankiana*, ESP. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III. — *Noctua Argentula*, DUP., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 373, pl. 123, fig. 2. — Env. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un vert grisâtre, soyeux, avec deux raies obliques argentées, une troisième droite contre le bord terminal, et deux petites courtes, l'une à la base, l'autre au sommet; les secondes ailes d'un gris verdâtre pâle. — France; environs de Paris.

AGROPHILA, BOISD.; *Anthophila* et *Erastria*, OCHS., TR.; *Noctua* AUCT.

Ce genre diffère du précédent par des antennes plus courtes; — des palpes plus courts, plus hérissés; — un thorax plus épais; — et des ailes plus minces.

Le type est l'

AGROPHILA SULPHUREA. (Pl. 27, fig. 6.)

Pyralis Sulphuralis, LINN., *Syst. Nat.*, t. II. — *Noctua Sulphurea*, HUBN., ESP., BORK., OCHS. — DUP., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 376, pl. 123, fig. 3. — *Bombyx Lugubris*, FAB., *Ent. Syst.*, t. III. — Enverg. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un jaune soufre, avec des bandes et des taches noires qui se réunissent; les secondes ailes noirâtres, avec la frange grise. — France; environs de Paris.

ERASTRIA, OCHS., TR., BOISD.; *Acosmetia*, CURT.

Ceux-ci se distinguent des précédens par les antennes plus longues; — les palpes longs, dépassant le front, très-grêles, ayant leur second article long, et le dernier court; — et l'abdomen relevé en crête dans les deux sexes.

Le type est l'

ERASTRIA FUSCULA.

HUBN., BORK., OCHS. — DUP., *Pap. de Fr.*, t. VI, p. 370, pl. 123, fig. 1. — *Noctua Polygramma*, ESP. — *Noctua Prædunculа*, BORK. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes antérieures brunes, marbrées de noir et de brun, avec les deux taches ordinaires bordées de blanc. — France; environs de Paris.

M. Boisduval place en dernier lieu le genre STILBIA de Steph., établi sur la *Caradrina Stagnicola*, Treits., de France.

TROISIÈME FAMILLE. — PHALÉNIENS.

Caractères. Corps grêle. — Antennes des mâles simples ou pectinées. — Trompe rudimentaire ou membraneuse. — Palpes petits, et presque cylindriques. — Ailes grandes à proportion du corps, plus frêles que dans les Noctuéliens, horizontales pendant le repos.

Chenilles pourvues de dix et quelquefois de douze pattes.

Ce sont ces chenilles auxquelles on a appliqué la dénomination d'*Arpenteuses* ou de *Géomètres*, à cause de leur singulière manière de marcher. Lorsqu'elles veulent avancer, elles fixent d'abord les pattes écailleuses, rapprochent ensuite les pattes postérieures en formant une sorte de boucle de leur corps; elles détachent ensuite les pattes antérieures pour les porter en









1. Fidonia plumistaria.
2. Zerena glossularia.
3. Venilia maculata.
4. Larentia cœsiata.

5. Cabera pusaria.
6. Hyponomeute padella.
7. Tinea persicella.
8. Adela Reaumurella.



avant, rapprochent de nouveau les autres, et recommencent le même manége. Pendant le repos, ces chenilles sont fixées seulement par les pattes postérieures, et leur corps est suspendu, dirigé en ligne droite et entièrement immobile, et, par sa couleur et ses inégalités, il ressemble à s'y méprendre, à une petite branche d'arbre.

Les PHALÉNIENS sont nombreux en espèces indigènes ; les exotiques sont encore très-peu connus, et les collections n'en renferment que fort peu.

Nous les divisons en deux tribus : les *Uranides* et les *Phalénides*.

PREMIÈRE TRIBU.

URANIDES.

Caractères. Antennes recourbées en dehors, nullement pectinées.— Palpes épais, contigus, assez courts, ayant leur second article presque nu, incliné vers la terre.— Ailes très-grandes, rappelant la forme de celles des Diurnes ; les antérieures coupées très-obliquement à leur sommet ; les postérieures ayant des dentelures très-longues, dont les postérieures en forme de petite queue.

Genre : *Urania.*

URANIA, LAT., GOD., BOISD.; *Papilio*, FAB.

Corps de moyenne épaisseur, assez court. — Antennes longues, grêles. — Palpes ayant leur dernier article penché, presque cônique. — Thorax arrondi. — Ailes grandes; les postérieures munies de longues dentelures, dont une plus grande que les autres en forme de queue.

Chenilles épineuses, portant deux tentacules rétractiles sur le premier anneau, se métamorphosant en chrysalide en s'attachant par l'extrémité postérieure.

Le type de ce genre, et la plus belle espèce des Lépidoptères que nous connoissions, est l'

URANIA RIPHÆUS. (Pl. 22, fig. 1 et 2.)

CRAM., tab. 385, fig. A, B. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 21, n. 62. — GOD., *Enc.*, t. IX, p. 709, n. 1.— BOISD., *Faun. de Mad.*, p. 112, pl. 14, fig. 1 et 2. — Ailes noires ; les antérieures ayant une multitude de petites lignes d'un vert doré, une large bande bifide près de la côte, se prolongeant sur les secondes ailes, ainsi qu'une bande terminale du même vert ; ces bandes se perdant sur les ailes postérieures dans un espace d'un pourpre doré des plus éclatans, orné de quatre ou cinq taches noires ; en dessous les secondes ailes sont d'un vert doré à la base, tachetées de noir, et traversées par une large bande d'un rouge doré à reflets violacés ; les échancrures sont bordées de cils blancs.

Cette espèce superbe habite l'île de Madagascar.

Sa chenille vit sur le manguier (*mangifera indica*).

DEUXIÈME TRIBU.

PHALÉNIDES.

Caractères. Antennes sétacées, nullement recourbées en dehors, quelquefois pectinées dans les mâles. — Palpes grêles, presque cylindriques.— Ailes de moyenne taille ; les postérieures sans prolongemens, dentiformes ou caudiformes notables.

Quoique cette tribu soit assez nombreuse, il est presque impossible de la diviser en plusieurs groupes.

Genres : *Urapteryx*, *Metrocampe, Ennomos*, *Hymera*, *Crocallis*, *Aventia*, *Philobia*, *Halia*, *Rumia*, *Geometra*, *Clogene*, *Aspilates*, *Ligia*, *Ploseria*, *Fidonia*, *Anisopteryx*, *Hibernia, Nyssia*, *Amphidasis*, *Boarmia*, *Elophos*, *Gnophos*, *Eubolia*, *Anaitis*, *Larentia*, *Amathia*, *Chesias*, *Cidaria*, *Melanippe*, *Melanthia*, *Zerene*, *Cabera*, *Ephyra*, *Acidalia*, *Tmandra*, *Strenia*, *Siona*, *Minoa*, *Psodos*.

URAPTERIX, KIRBY.

Urapterix, LEACH, STEPH., DUP.; *Acæna*, TR.; *Geometra* et *Phalæna* AUCT.

Antennes pectinées ou simplement ciliées dans les mâles. — Palpes fort courts, ne dépassant pas le bord du chaperon, ayant leur dernier article très-petit et pointu. — Ailes anguleuses ; les secondes prolongées dans leur milieu en une petite queue.

Les chenilles sont ridées longitudinalement, avec deux tubercules latéraux vers le milieu du corps ; les chrysalides sont renfermées dans une coque revêtue de débris de feuilles, et suspendue aux branches par de longs fils.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre ; la plupart exotiques.

Le type et la seule espèce indigène connue est l'

URAPTERIX SAMBUCARIA.

Phalæna Sambucaria, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 860.— Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 134, n. 10.—Hubn., tab. 6, fig. 28, ♂. *Acæna Sambucaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 85. — *Urapterix Sambucata*, Dup., t. VIII, p. 199, pl. 184, fig. 1. — *La Soufrée à queue*, Geoff. — Enverg. 25 a 28 lig. — Corps jaunâtre; ailes d'un jaune soufre, parsemées de petites taches d'un gris verdâtre, avec trois lignes transversales brunâtres, dont deux sur les antérieures et une seule sur les postérieures, et en outre une petite ligne de la même couleur dans l'intervalle des deux lignes, et à la base de la petite queue des postérieures deux petites taches brunes, dont la première ocellée, à prunelle ferrugineuse.

Cette espèce n'est pas rare dans la plus grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur le sureau (*sambucus nigra*).

METROCAMPA, Lat., Dup., Boisd.; *Ellopia*, Tr.

Ce genre se distingue surtout du suivant par les palpes plus courts et plus grêles, le corps plus grêle et plus élancé.

Les chenilles sont longues, pourvues de douze pattes; elles se métamorphosent entre les feuilles ou à la surface de la terre.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre; l'une d'elles est la

METROCAMPA MARGARITARIA.

Geometra Margaritaria, Linn., *Faun. Suec.*—Fab., *Ent. Syst.*, t. III.— Hubn., *Icon.*, tab. 5, fig. 13. — *Bombyx Sesquitaria*, Esp., *Pap.*, t. III, tab. 72, fig. 1-2.— *Ellopia Margaritaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. II, p. 92, n. 2. — *Metrocampe*, id., Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 125, pl. 141, fig. 2. — Enverg. 17 à 20 lig. — Entièrement d'un vert tendre, avec les ailes anguleuses, passant au gris de perle après la mort de l'insecte, et ayant deux bandes transversales d'un vert foncé, bordées de blanc; la seconde seule se continuant sur les secondes ailes.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris et dans le nord de l'Europe; sa chenille vit sur le chêne.

ENNOMOS, Tr., Dup., Boisd.; *Epione* et *Angerona*, Dup. *Geometra* et *Phalæna* Auct.

Corps épais. — Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Palpes inclinés, et dépassant le bord de la tête. — Trompe très-grêle, guère plus longue que les palpes. — Thorax épais, laineux. — Ailes dentelées inégalement.

Les chenilles assez allongées, souvent couvertes de nodosités, se métamorphosant dans le léger tissu de soie, à la surface de la terre ou entre les feuilles.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces.

1. ENNOMOS ALNIARIA.

Geometra Alniaria, Linn., *Faun. Succ.* n. 1230.—Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 136, n. 24.— Hubn., *Geom.*, tab. 5, fig. 26.— Esp., t. V, tab. 9, fig. 1-6.—*Ennomos Alniaria*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 29, n. 30. — Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 139, pl. 142, fig. 1-2. — Enverg. 20 lig.— Corps d'un jaune d'ocre; ailes de cette couleur, parsemées de points et de petites taches ferrugineuses, plus abondans vers l'extrémité, ces taches formant quelquefois deux lignes transversales plus ou moins interrompues.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

2. ENNOMOS APICIARIA.

Geometra Apiciaria, Hubn., *Geom.*, tab. 9, fig. 47.—*Ennomos Apiciaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. IV, p. 34, n. 16. — *Epione*, id., Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 213, pl. 148, fig. 1.— Env. 12 lig. — Ailes d'un jaune vif, parsemées d'atomes d'un rouge fauve, et ornées en outre près de leur extrémité d'une bande transversale oblique, sinueuse, d'un violet tendre.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

3. ENNOMOS PRUNARIA.

Geometra Prunaria, Lin., *Faun. Suec.* n. 1282. — Hubn., *Geom.*, t. XXIII, fig. 122-123.— *Phalæna Prunaria*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 41, n. 43. — *Ennomos*, id., Tr., *Schm. von Europ.*, t. IV, p. 45, n. 2. — *Angerona Prunaria*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 181, pl. 147, fig. 1-4. — Enverg. 18 à 20 lig. — Ailes d'un beau jaune orangé dans le mâle, et d'un jaune d'ocre dans la femelle, chargées de petites stries noires.

Var. *A. Corylaria*. Ailes de la même couleur, avec une grande tache basilaire, et une large bande terminale d'un brun noirâtre.

France; environs de Paris.





1. Urania riphœus mâle.
2. id id en dessous.
3. Callimorpha dominula.
4. Chelonia purpurea.
5. Liparis monocha.

HIMERA, Dup.; *Crocallis*, Treits.

Ce genre diffère des *Crocallis*, dont il est voisin, par la trompe assez longue, les antennes plumeuses dans les mâles, et les palpes velus, plus courts que le chaperon.

Chenilles lisses, avec la tête arrondie et le premier segment muni de deux pointes.

La seule espèce connue de ce genre est l'

HIMERA PENNARIA.

Geometra Pennaria, Linn., Hubn., t. III, fig. 14. — Esp., Fab.; *Crocallis Pennaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. IV, p. 156, n. 3. — *Himera Pennaria*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 171, pl. 146, fig. 1 et 2.— Env. 18 à 20 lig. — Ailes antérieures d'un rouge brique dans le mâle, plus jaune dans la femelle, pointillé de brun, avec un point noir central, et deux lignes transversales flexueuses brunes, dont la seconde bordée de blanc, et près du sommet un point moitié noir et moitié blanc; les secondes ailes plus pâles que les antérieures, avec un point central et une ligne transversale de couleur brune.

France; environs de Paris.

CROCALLIS, Tr., Dup., Boisd.; *Geometra*, Linn.; *Phalæna*, Fab., etc.

Antennes pectinées dans les mâles. — Palpes dépassant le bord du chaperon, ayant leur dernier article fort grêle. — Trompe presque nulle.—Thorax laineux, robuste. — Ailes légèrement dentelées.

Chenilles rugueuses, ayant une grosse tête, se métamorphosant dans la terre.

Le type du genre est le

CROCALLIS ELINGUARIA.

Linn., Hubn., tab. 4, fig. 20. — Esp., Fabr., Tr., t. IV, p. 153. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 175, pl. 146, fig. 3. — Enverg. 18 lig. — Ailes d'un beau jaune paille; les antérieures ayant une large bande médiane plus foncée, ornée d'un point noir central, et les quatre ailes ayant une rangée marginale de points noirs.

France; environs de Paris.

SCODIONA, Boisd.; *Fidonia*; Tr., Dup.; *Geometra* et *Phalæna* Auct.

Ce genre se distingue de ses congénères par des antennes longues et étroitement pectinées dans les mâles, des palpes très-courts, n'atteignant pas le bord du chaperon; son thorax velu, beaucoup moins robuste que dans les *Crocallis*, et ses ailes minces, arrondies, sans échancrures.

M. Boisduval rapporte six espèces européennes à son genre; la plus répandue en France est la

SCODONIA FAVILLACEARIA.

Hubn., t. XXVI, fig. 139; var. *Belgiara*, fig. 140. — Tr., *Schm.*, t. IV, p. 297. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 448, pl. 168, fig. 1. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes d'un gris blanchâtre, couvertes d'atomes bruns, ayant chacune un point central noir; les antérieures ayant deux raies transversales noires, dont la seconde accompagnée en dehors de deux taches noires, cernées de roux; les secondes ailes ayant une seule raie transversale noire.

France, Allemagne, etc.

AVENTIA, Dup.; *Ennomos*, Tr.; *Platypterix*, Lasp.

Ce genre se reconnoît facilement aux antennes pectinées dans les mâles, aux palpes dépassant le bord du chaperon, à la trompe longue, et surtout aux ailes antérieures fortement échancrées, avec les postérieures arrondies.

La seule espèce connue de ce genre est l'

AVENTIA FLEXULARIA.

Hubn., t. IV, p. 9.—Tr., *Schm.*, t. IV, p. 4, n. 1. —Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 192. pl. 149. fig. 1.—*Platypterix Flexula*, Lasp., *Bombix Flexula*, Fabr., Bork., Esp. — *Le Crochet*, Engr. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes d'un cendré sablé de roux, et les antérieures de cette couleur vers leur sommet, ayant deux lignes transversales blanchâtres, bordées de roux, et entre elles deux points bruns, et près du bord terminal une ligne blanchâtre, à peine marquée, et une rangée de petits points noirs; les secondes ailes ayant une seule ligne transversale.

PHILOBIA, Dup.; *Ennomos*, Tr.; *Macaria*, Curt., Steph., Boisd.

Ce genre, extrêmement voisin du précédent, en diffère par le corps plus grêle, les palpes ne dépassant pas le bord du cha-

peron, et les ailes postérieures anguleuses.
Le type est la

PHILOBIA NOTATARIA.

Esp., Hubn., Tr., t. IV, p. 10.—Dup., *Pap. de France*, fig. 8, p. 200, pl. 149, fig. 2. — *Geom. Notata*, Linn., Fabr. — Env. 14 lig. — Ailes d'un blanc sale, saupoudré d'atomes bruns; les antérieures ayant quatre lignes transversales peu marquées, partant d'autant de taches brunes, situées contre la côte, et une cinquième tache vers leur milieu; les secondes ailes n'ayant que trois lignes grises.

France; environs de Paris.

GODONELLA, Boisd.;

Philobia, Dup.

Se distinguent du précédent par les antennes simples dans les mâles, et les ailes antérieures sans échancrures.

La seule espèce indigène connue est la *G. OEstimaria*, Hubn., Tr., Dup.

De France.

HALIA, Dup.;

Fidonia, Tr.

Ce genre diffère de ses congénères, par des palpes plus courts que le chaperon, une trompe avancée, et des ailes arrondies; il nous paroît avoir aussi des rapports avec les *Boarmia*.

Le type est l'*Halia Wavaria*, Linn., Hubn., Fabr., Tr., Dup., etc.

De France.

RUMIA, Dup., Boisd.;

Ennomos, Treits.

Ce genre se distingue des suivans par les antennes simples dans les deux sexes, légèrement ciliées seulement dans les mâles, les palpes courts, le dernier article dépassant à peine le bord du chaperon, et les ailes postérieures dont le bord terminal forme un angle obtus au milieu.

Les chenilles sont longues et pourvues de quatorze pattes; elles se métamorphosent entre les feuilles.

La seule espèce connue est la

RUMIA CRATÆGARIA.

Phalæna Cratægata, Linn., *Faun. Suec.* — Hubn., tab. 6, fig. 32. — *Ennomos Cratægata*, Treits., *Schm. von Europ.*, t. IV, p. 41, n. 19. — *Rumia Cratægata*, Dup., *Pap. de France*, t. VII, p. 2, p. 119, pl. 141, fig. 1. — *La Citronelle Rouillée*, Geoff. — Enverg. 17 à 18 lig. — Entièrement d'un beau jaune citron, avec trois taches ferrugineuses contre le bord costal des premières ailes, et deux lignes transversales noirâtres.

La chenille vit sur le prunelier, l'aubépine, etc.

Assez commune dans une grande partie de l'Europe.

GEOMETRA, Tr., Dup.;

Phorodesma, Boisd.;

Hemithea, Dup., Boisd.

Corps grêle. — Antennes pectinées dans les mâles. — Palpes dépassant le bord du chaperon, ayant leur dernier article long, grêle et nu. — Trompe fort courte. — Ailes grandes, souvent denticulées.

Toutes les espèces de ce genre ont des ailes d'un vert tendre.

PREMIÈRE DIVISION.

Geometra, Boisd.

Chenilles rugueuses et gibbeuses.

1. GEOMETRA PAPILIONARIA.

Linn., Hubn., Fabr., Esp., Tr., t. IV, p. 103. — Dup., *Pap.*, t. VII, p. 260, pl. 151, fig. 1. — Env. 2 pouc. — Corps vert; ailes d'un beau vert de pré, ayant deux rangées transversales de petites lunules blanches, formant deux lignes; l'une un peu au-delà du milieu; l'autre près du bord terminal, et un croissant discoïdal vert; les premières ailes ont encore une troisième ligne blanche à leur base.

France; environs de Paris.

Sa chenille est verte, gibbeuse; elle vit sur le bouleau (*betula alba*), l'aulne, le hêtre, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

Hemithea, Dup.

Chenilles lisses.

2. GEOMETRA BUPLEVRARIA.

Hubn., t. 11, fig. 8.—Esp., Fabr., Tr., t. IV, p. 114. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 236, pl. 151, fig. 5. — *Geometra Thymiaria*, Linn., Esp. — Env. 13 à 14 lig. — Ailes d'un vert pomme, avec deux lignes

blanchâtres ondées sur les antérieures et une seule sur les postérieures, et la frange d'un blanc jaunâtre entrecoupée de ferrugineux.

France ; environs de Paris.

Ajoutez encore les *G. Astiraria*, Esp. ; *Putataria*, Linn. ; *Cythisaria*, Esp. ; *Viridaria*, Hubn., etc.

CLEOGENE, Dup.; *Minoa*, Tr.; *Geometra*, Linn ; *Phalœna*, Fab., Lat.

Corps robuste. — Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Palpes courts, très-velus. —Trompe assez longue. — Ailes arrondies.

M. Duponchel décrit quatre espèces de ce genre : *Tinctaria*, Hubn.; *Illibaria*, Tr.; *Peletieraria*, Dup., et *Tibaria*, Ramb., auxquelles il donne pour *Caractère générique important*, l'uniformité de la couleur des ailes.

La plus répandue est le

CLEOGENE TINCTARIA.

Geometra Tinctaria, Hubn., t. XXIII, fig. 121, ♂. — *Phœlena Lutearia*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 148, n. 52. — Esp., t. V, tab. 24, fig 1. — *Minoa Lutearia*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VIII, p. 250, n. 2. — *Cleogene Tinctaria*, Dup., t. VIII, p. 141, pl. 180, fig. 3. — Env. 10 à 15 lig. — Corps jaune ; antennes à barbes brunâtres ; ailes entièrement d'un brun jaune, sans taches ; la femelle est un peu plus pâle que le mâle, et beaucoup plus petite.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France, et surtout, dit-on, dans le département de l'Isère.

ASPILATES, Treits., Dup.; *Pellonia*, Dup.; *Ennomos*, Treits.; *Geometra*, Linn.; *Phalœna*, Fab., Lat.

Antennes pectinées dans les mâles, et simples dans les femelles. — Palpes dépassant la longueur de la tête, et terminées en pointe aiguë. — Ailes en toit, ayant leur bord sans échancrure. — Pattes très-longues.

Les chenilles sont allongées et lisses, avec deux seules petites pointes sur le dernier anneau. Chrysalides enfermées dans un léger tissu à la surface de la terre.

Ce genre est fort nombreux en espèces ; les plus répandues sont les

PREMIÈRE DIVISION.

Aspilates, Dup.

1. ASPILATES CITRARIA.

Geometra Citraria, Hubn., t. XL, fig. 212, ♂, et tab. 100, fig. 536-537, ♂. — *Aspilates Citraria*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 1, p. 139, n. 8, et t. VII, p. 209. — Dup., *Lép. de France*, t. VIII, p. 116. — Corps jaune ; antennes de la même couleur, avec leurs cils bruns ; ailes d'un jaune vif, pointillées de brun, et ornées de deux bandes transversales brunes sur les antérieures, et d'une seule sur les postérieures, dont la couleur jaune est aussi plus pâle, avec un point discoïdal brun ; la femelle diffère du mâle par ses ailes plus pâles, et entièrement pointillées de brun ferrugineux.

France ; environs de Paris.

2. ASPILATES PURPURARIA.

Geometra Purpuraria, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1254. — *Phalœna Purpuraria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 161, n. 113. — *Aspilates Purpuraria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 1, p. 127, n. 1. — Dup., *Lép. de France*, t. VIII, p. 125, pl. 179, fig. 1-3. — *L'Ensanglantée*, Geoff. — Env. 8 à 10 lig. — Corps brun, pointillé de jaune ; ailes d'un brun jaunâtre, avec deux bandes transversales divergentes, d'un rouge pourpre, et de largeur variable ; la plus rapprochée du bord terminal souvent divisée en deux avant d'arriver à la côte ; les postérieures brunes à leur base, et d'un jaune plus ou moins vif dans le reste de leur étendue ; la frange d'un rose purpurin.

Cette espèce est extrêmement commune dans toute l'Europe ; sa chenille vit sur la traînasse des oiseaux (*polygonum aviculare*).

DEUXIÈME DIVISION.

Pellonia, Dup.

3. ASPILATES VIBICARIA.

Geometra Vibicaria, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 859, n. 198.—Hubn., t. X, fig. 50, ♂. — *Phalœna Vibicaria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 139, n. 37 ; *Encycl. Méth.*, t. X, p. 96. — *Idœa Vibicaria*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 2, p. 263. — *Pellonia Vibicaria* Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 134, pl. 179, fig. 6-7.— Enverg. 14 lig. — Corps d'un jaune grisâtre ; les ailes sont

de cette couleur, avec leur frange rose, et deux lignes transversales roses parallèles, avec leur intervalle quelquefois coloré de la même manière, et ne formant alors qu'une large bande ; les antérieures ont encore a leur base une autre ligne rose, légèrement arquée, et les quatre ailes ont un point discoïdal de la même couleur; l'abdomen est légèrement teinté de rose en dessous.

Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe.

Une autre espèce propre à l'Europe méridionale et au nord de l'Afrique, *Aspilates Calabraria,* très-voisine de la *Vibicaria*, en diffère par la bande rose qui borde l'aile, avançant plus loin que la frange, par les lignes transversales plus rapprochées, et par l'absence de point rosé discoïdal sur les ailes inférieures.

M. Boisduval place ici son genre *Thetidia* établi sur quelques espèces africaines, dont une seule se trouve en Andalousie.

LIGIA, Dup., Boisd.;
Fidonia et *Aspilates*, Tr.;
Geometra, Auct.

Ce genre est bien distinct par la tête capuchonnée comme le thorax des *Cucullia ;* une trompe rudimentaire; des palpes ne dépassant pas le bord du chaperon ; des antennes plumeuses dans les mâles, et des ailes entières, dont les antérieures longues et étroites.

Le type du genre est la

LIGIA JOURDANARIA.

Tr., *Schm. von Europ.,* t. V, p. 303.— Dup., *Pap. de France,* t. VII, p. 2, p. 464, pl. 169, fig. 6 — Env. 16 à 18 lig — Ailes antérieures d'un brun grisâtre, avec deux lignes longitudinales et des rangées de demi cercles nacrés ou argentés; les secondes d'un blanc nacré, avec leur bord légèrement grisâtre.

France méridionale.

PLOSERIA, Boisd.;
Fidonia, Tr.; *Numeria*, Dup.

Ce genre ne diffère essentiellement des deux suivans que par les antennes simples dans les mâles.

La seule espèce que nous connoissions est la *Pl. Diversaria,* Hubn., t. XXXIX, p. 202. (*Phalæna Aurentiata,* Fabr.).

De l'Allemagne.

FIDONIA, Tr., Dup., Boisd.;
Numeria, Dup., Boisd.;
Eupisteria, Boisd.;
Speranza. Curt., Boisd.

Corps assez grêle. — Tête arrondie, nullement capuchonnée. — Antennes pectinées fortement dans les mâles, et souvent comme plumeuses. — Palpes courts, grêles, dépassant à peine le bord du chaperon, ayant leur dernier article cylindrique. — Trompe fort courte. — Ailes grandes, larges, arrondies.

Chenilles se formant une coque entre les feuilles.

Nous réunissons avec les *Fidonia* quelques autres genres établis sur les chenilles lisses ou rugueuses, et la plus ou moins grande largeur des barbes des antennes.

1. FIDONIA PULVERARIA.

Geometra Pulveraria, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Hubn., n. 203. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 157, n. 99. — Tr., *Schm.*, t. IV, p. 209, n. 25.— Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 2, p. 471, pl. 170, fig. 1 et 2. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes d'un jaune fauve dans les mâles, plus grisâtres dans la femelle, finement pointillées de brun violacé; les antérieures ayant une large bande transversale plus pâle et bordée de brun; les secondes ailes ayant une seule ligne brune. — France orientale et méridionale.

2. FIDONIA PLUMISTARIA. (Pl. 29, fig. 1.)

Esp., t. V, t. XXII. — Hubn., n. 127, 417 et 418. — Tr., *Schm.*, t. IV, p. 281. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 2, p. 410, pl. 164, fig. 1. — Env. 18 lig. — Ailes antérieures jaunes, ayant quatre bandes transversales formées par de gros points noirs, agglomérées entre elles de plus petits points épars, et une rangée de points d'un jaune souci près le bord terminal; les secondes ailes entièrement de cette couleur, avec une ligne transversale et une rangée de points noirs, et quelques-uns épars plus petits. — France méridionale.

3. FIDONIA ATOMARIA.

Linn., Hubn., Fab., Tr., *Schm.*, t IV, p. 286. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 2, p. 416, pl. 164, fig. 4 6. — *La Rayure jaune picotée,* Geoff. — Env. 14 à 16 lig. — Ailes d'un jaune pâle dans le mâle, et d'un blanc sale, tirant sur le jaune dans la femelle, chargées d'atomes bruns, avec

trois bandes transversales de cette dernière couleur. — France; environs de Paris. Très-commune.

4. FIDONIA CONCORDARIA.

HUBN., n. 126 et 518-519.—TR., *Schm.*, t. IV, p. 282.— DUP., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 27, p. 429, pl. 166, fig. 2 et 3. — Environ 11 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un brun roussâtre, avec deux bandes transversales jaunes, sablées de brun, et trois petites taches jaunes; les secondes ailes d'un jaune souci, sablé de brun, avec des lignes ondées, et une bande terminale de cette dernière nuance. — France; environs de Paris.

On trouve encore en France les FIDONIA *Piniaria*, LINN.; *Limbaria*, FAB.; *Immoraria*, LINN.; *Auroraria*, HUBN.; *Murinaria*, HUBN.

HIBERNIA, DUP.;
Fidonia, TR; *Phigalia*, DUP.;
Anisopteryx, STEPH., BOISD.;
Geometra AUCT.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Fidonia*, dont il diffère par des antennes généralement moins fortement pectinées, et surtout par des palpes d'une extrême petitesse, ayant leur dernier article un peu cônique, et par une trompe très-rudimentaire.

Chenilles lisses, allongées, pourvues de dix à douze pattes.

Nous croyons devoir faire rentrer avec les HIBERNIA le genre *Anisopteryx*, STEPH., qui n'en diffère que par les chenilles qui ont deux pattes de plus moins développées. Le genre *Chemerina*, BOISD., ne nous paroît pas non plus devoir en être distingué.

1. HIBERNIA ÆSCULARIA.

HUBN., n. 189. — TR., *Schm.*, t. IV, p. 325. — DUP., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 2, p. 318, pl. 156, fig. 3.—Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un gris bleuâtre, pointillé de noir, ayant deux raies transversales blanches, bordées de noir; les secondes ailes plus pâles, avec une ligne plus foncée. — Commune en France; aux environs de Paris.

2. HIBERNIA ACERARIA.

HUBN., n. 185 et 514. — TR., *Schm.*, t. IV, p. 318. — DUP., *Pap.*, t. VII, p. 2, p. 316, pl. 156, fig. 1 et 2. — *Geometra Quadripunctaria*, ESP. — Env. 15 lig. — Ailes antérieures d'un roussâtre pâle, avec un point central, et deux lignes transversales d'un roux foncé; les secondes ailes d'un blanc roussâtre, avec un point central noir. — France; environs de Paris.

On trouve encore en France les HIBERNIA *Rupicapraria*, HUBN.; *Aurantiaria*, ESP.; *Progemmaria*, HUBN.; *Defoliaria*, LINN.; *Leucophœaria*, HUBN., etc.

NYSSIA, DUP., BOISD.;
Amphidasis, TR.

Ce genre ne diffère du suivant que par le corps un peu plus grêle; — la tête moins enfoncée dans le prothorax; — et les femelles aptères.

Le type est la

NYSSIA HISPIDARIA.

HUBN., n. 177. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 149, n. 71.— TR., *Schm.*, t. IV, p. 274.— DUP., *Pap.*, t. VII, p. 2, p. 285, pl. 154, fig. 3. — Env. 12 à 14 lig. — Ailes antérieures d'un gris brunâtre, avec une bande plus claire à leur extrémité, et trois lignes transversales noirâtres; les secondes ailes plus pâles, avec deux lignes noirâtres, dont une à peine marquée; la femelle n'ayant que des rudimens d'ailes. — France; environs de Paris.

AMPHIDASIS, TR., DUP., BOISD.;
Biston, LEACH;
Phalæna et *Geometra* AUCT.

Corps très-robuste. — Antennes pectinées dans les mâles. — Palpes velus, fort courts, n'atteignant pas le bord du chaperon. — Trompe presque nulle. — Tête très-enfoncée dans le prothorax. — Ailes peu larges, de forte consistance. — Abdomen cônique, fort épais.

Femelles ailées.

Chenilles longues, cylindriques, garnies de tubercules, ayant la tête échancrée au sommet; se métamorphosant dans la terre.

Ce genre se distingue facilement de tous les autres *Phaléniens*, par ce gros corps et ces ailes petites qui rappellent complétement l'aspect des *Bombyx*.

On en connoît trois espèces indigènes: *Hirtaria*, LINN.; *Betularia*, LINN.; et *Prodromaria*, FAB.

L'une d'elles est l'

AMPHIDASIS HIRTARIA.

Linn., Hubn., n. 175. — Tr., *Schm.*, t. IV. p. 236.— Dup., t. VII, p. 2, p. 299, pl. 153, fig. 5 et 6. — Env. 18 lig. — Ailes d'un gris roussâtre, traversées par un grand nombre de lignes d'un brun noirâtre, dont trois très-rapprochées sur les antérieures forment une bande vers le milieu. — France; environs de Paris.

BOARMIA, Tr., Dup., Boisd.; *Tephrosia*, Boisd.

Corps assez grêle. — Antennes pectinées dans les mâles, ayant ordinairement leur extrémité sétiforme. — Palpes dépassant à peine le bord du chaperon. — Ailes fort larges, avec la frange plus ou moins festonnée. — Abdomen long, assez grêle.

Ce genre est assez nombreux en espèces. M. Boisduval en énumère trente et une européennes dans son *Gen. et Ind. Meth.* Toutes se font remarquer par leur couleur d'un gris pâle, avec des lignes en zig-zag.

Les chenilles sont allongées en forme de petites branches d'arbres, et rugueuses.

BOARMIA ROBORARIA.

Hubn., n. 169. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 137, n. 28. — Tr., *Schm. von Eur.*, t. IV, p. 198. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VII, p. 2, p. 335, pl. 157, fig. 2 et 3. — Env. 22 à 25 lig. — Ailes blanchâtres, sablées de brun, ayant chacune une bande transversale roussâtre; les antérieures ayant trois lignes transversales onduleuses noirâtres, et autant de taches auxquelles elles viennent aboutir contre la côte; les secondes ailes ayant deux raies onduleuses, dont la seconde bordée de blanc, et en outre une ligne rousse vers la base. — France; rare aux environs de Paris.

Sa chenille vit sur le chêne, *quercus robur*.

Parmi les Boarmia les plus répandues en France, nous citerons les *B. Selenaria*, Hubn.; *Consortaria*, Fab.; *Rhomboidaria*, Hubn.; *Cinctaria*, Tr; *Viduaria*, *Crepuscularia*, *Consonaria*, *Extersaria*.

ELOPHOS, Boisd.; *Gnophos*, Tr., Dup.

Ce genre diffère des *Gnophos* par les antennes pectinées dans les mâles, et par les ailes sans dentelures.

M. Boisduval signale huit espèces européennes de ce genre; l'une d'elles est l'

ELOPHOS OPERARIA.

Geometra Operaria, Hubn., t. LXIX, fig. 359.— *Gnophos Operaria*, Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 227, pl. 186, fig. 3. — Env. 15 à 16 lig. — Corps d'un gris foncé; antennes noirâtres; ailes d'un gris bleuâtre, finement pointillées de gris plus foncé, ayant deux lignes transversales noirâtres, très-dentelées, surtout la seconde; la première ne se prolongeant pas sur les postérieures; chacune ayant au centre un point noir et une rangée de très petits points de la même couleur contre la frange.

De la France méridionale.

GNOPHOS, Tr., Dup., Boisd.; *Phalæna*, *Geometra* Auct.

Corps très-grêle, assez allongé. — Antennes simples dans les deux sexes. — Palpes obtus, fort courts. — Ailes légèrement dentelées.

Nous adopterons ce genre, tel que M. Boisduval l'a restreint dans son *Gen. et Ind. Meth.*, où il y rapporte dix espèces, dont la plus répandue est le

GNOPHOS OBSCURARIA.

Geometra Obscuraria, Hubn., tab. 27, fig. 146, ♂. — *Phalæna Lividata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 170, n. 149. — *Gnophos Obscurata*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 168. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 208, pl. 185, fig. 7.— D'un gris noirâtre; ailes d'un gris obscur, finement pointillées de noir, avec quelques légères nuances bleuâtres, et deux lignes noires, fortement dentelées, dont la première ne se continuant pas sur les postérieures, et sur chaque aile une tache arrondie noire, avec son centre blanc.

Cette espèce se trouve en France, aux environs de Paris.

BOLETOBIA, Boisd.; *Fidonia*, Steph.; *Gnophos*, Tr., Dup.

Ce genre se distingue des précédens par les antennes pectinées dans les mâles; — les palpes grêles, fort allongés; — et la trompe assez longue.

Chenilles courtes, tuberculeuses, vivant dans les bolets.

La seule espèce indigène connue est la

BOLETOBIA CARBONARIA.

Hubn., n. 151. — Tr., *Schm.*, t. VI, p. 1, p. 184. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 229, pl. 186, fig. 4. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes d'un brun noirâtre, avec deux ou trois taches transversales, formées par des lunules fauves. — France; environs de Paris.

EUBOLIA, Dup.;
Phasiane, Dup.;
Aspilates, *Idæa*, *Cidaria*, *Larentia*, *Acidalia*, *Geometra*, Linn.;
Phalœna, Fab., Lat.

Antennes fortement pectinées dans les mâles, et simples dans les femelles. — Palpes longs, peu velus, terminés en pointe aiguë, et dépassant notablement la longueur de la tête. — Ailes arrondies.

Les chenilles sont lisses et allongées; les chrysalides sont renfermées dans un léger tissu, entre les feuilles.

M. Boisduval (*Gen. et Ind. Meth.*) rapporte à ce genre trente-quatre espèces européennes; nous y réunissons, à son exemple, les *Phasiane* de M. Duponchel, qui ne diffèrent pas bien notablement des véritables *Eubolia*. Les *caractères principaux et distinctifs*, d'après M. Duponchel, sont tirés de la forme des bandes transversales qui ornent les ailes.

1. EUBOLIA PLUMBARIA.

Phalœna Plumbaria, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 160, n. 110. — Esp., t. V, tab. 46, fig. 56. — *Geometra Palumbata*, Hubn., t. XLII, fig. 221, ♀. — *Aspilates Palumbaria*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 46. — *Phasiane Plumbaria*, Dup., *Lép. de France*, t. VIII, p. 147, pl. 181, fig. 1. — Corps gris; antennes roussâtres; ailes antérieures d'un gris plombé, ayant à leur base une ligne courbe, à peine marquée, et vers leur milieu deux lignes rousses, bordées de jaunâtre, dont la seconde plus flexueuse que la première, avec un point dans le milieu de leur intervalle, et un trait roussâtre au sommet; les secondes ailes sont d'un gris pâle, avec une ligne transversale plus foncée, très-peu distincte.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe.

2. EUBOLIA BIPUNCTARIA.

Geometra Bipunctaria, Hubn., t. LIII, fig. 276, ♂. — *Phalœna Bipunctaria*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 145, n. 58. — *Larentia Bipunctaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 2, p. 87, n. 7. — *Eubolia Bipunctaria*, Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 186, pl. 182, fig. 5. — Env. 15 à 16 lig. — Corps grisâtre; ailes antérieures d'un gris légèrement bleuâtre, avec une grande quantité de lignes transversales ondulées d'un gris plus foncé, dont celles du milieu forment, par leur rapprochement, deux points noirs; les ailes postérieures sont d'un gris foncé, avec quelques lignes plus obscures, très-peu marquées.

Cette espèce est commune aux environs de Paris, et dans une grande partie de l'Europe; sa chenille vit sur des légumineuses.

On trouve encore en France les Eubolia *Murinaria*, Hubn.; *Mensuraria*, Tr.; *Miaria*, Tr.; *Ferrugaria*, Bork.; *Ligustraria*, Tr., etc.

ANAITIS, Dup., Boisd.;
Larentia et *Aspilates*, Dup.

Ce genre ne se distingue du suivant que par le chaperon très-avancé, et les palpes beaucoup plus larges et moins grêles.

Les chenilles sont longues et un peu déprimées.

Le type du genre est l'

ANAITIS PLAGIARIA.

Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 869. — Hubn., n. 220. — *Phalœna Duplicata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 193, n. 234. — *Larentia Plagiata*, Tr., *Schm.*, t. VI, p. 2, p. 32. — *Anaïtis*, id., Dup., *Pap.*, t. 8, p. 1, p. 352, pl. 195, fig. 2 et 3. — *La Rayure à Trois Lignes*, Geoff. — Env. 15 à 17 lig. — Ailes antérieures grises, ayant trois bandes transversales ondées, composées chacune de trois lignes brunes, aboutissant chacune à une tache brune contre la tête, et entre la dernière bande et le bord terminal trois lignes transversales grises, ondulées, et un trait oblique ferrugineux; les secondes ailes entièrement d'un blanc roussâtre.

France; commune aux environs de Paris.

LARENTIA, Tr., Dup., Boisd.;
Acidalia, Tr. (ex parte.)

Corps grêle, assez long. — Antennes sétacées, simples dans les deux sexes. — Tête arrondie. — Chaperon nullement avancé. — Palpes fort longs, dépassant considérablement le chaperon, grêles et velus, ayant

leur dernier article très-grêle et penché. — Ailes assez larges, arrondies. — Abdomen long, presque cylindrique.

Chenilles lisses, cylindriques, peu allongées, ayant la tête petite et convexe.

On connoît un très-grand nombre d'espèces de ce genre, indigènes et exotiques.

PREMIÈRE DIVISION.

Larentia, Boisd.

Ailes antérieures assez larges; les postérieures assez grandes.

1. LARENTIA DUBITARIA.

Geometra Dubitata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 168, n. 141. — Hubn., n. 265. — *Acidalia Dubitata*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 2, p. 69. — *Larentia Dubitata*, Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 1, p. 362, pl. 195, fig. 5.— Ailes antérieures brunes, avec un reflet rougeâtre, traversées dans leur milieu par une large bande un peu sinueuse, plus foncée, notamment sur ses bords, et renfermant elle-même plusieurs lignes brunes; on remarque encore quelques lignes vers la base, et une ligne grise, festonnée près le bord terminal; les secondes ailes d'un gris pâle, avec quelques lignes à peine sensibles; la frange fortement dentelée.

La chenille vit sur le nerprun (*rhamnus catharticus*).

France; environs de Paris.

2. LARENTIA CÆSIARIA. (Pl. 29, fig. 4.)

Hubn., n. 275; Tr., t. VI, p. 2, p. 89. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 1, p. 398, pl. 199, fig. 2. — Env. 15 lig. — Ailes antérieures d'un gris bleuâtre pâle, traversées par des lignes grises, entre autres une principale au milieu, bordée par une ligne noire, se divisant en deux avant d'arriver à la côte; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre.

France méridionale.

On trouve encore en France les Larentia *Vetularia*, Hubn.; *Tersaria*, Hubn.; *Petraria*, Esp.; *Psittacaria*, *Dilutaria*, Hubn.

DEUXIÈME DIVISION.

Eupithecia, Curt., Boisd.

Ailes antérieures plus étroites et plus oblongues; les postérieures plus petites.

Cette division renferme un très-grand nombre d'espèces de petite taille.

3. LARENTIA INNOTARIA.

Geometra Innotata, Hubn., n. 441. — *Larentia Innotata*, Tr., *Schm.*, t. VI, p. 2, p. 124. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 483, pl. 204, fig. 8. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un gris brunâtre, ayant un point noir central, et plusieurs lignes noires, ondées, formant trois bandes, dont la première de trois lignes, et les deux autres de quatre, coupées par les nervures qui sont noires; les secondes ailes ayant aussi un point noir central, et quelques lignes peu marquées, et la frange entrecoupée de noir.

France; environs de Paris.

Parmi les espèces de Larentia qui se rapportent à cette division, nous citerons comme étant les plus répandues dans notre pays, les *L. Oxydaria*, Tr.; *Minoraria*, Tr.; *Exiguaria*, Hubn.; *Venosaria*, Hubn., *Valerianaria*, Hubn.; *Minutaria*, Hubn.; *Linaria*, Fab., *Rectangularia*, etc., etc.

LOBOPHORA, Curt.;

Amathia, Dup.; *Acidalia*, Tr.

Ce genre se distingue très-facilement de tous les autres par des ailes postérieures ayant à leur base deux petits appendices formant comme une troisième paire d'ailes rudimentaires; les palpes sont aussi beaucoup plus courts que dans les *Larentia*.

LOBOPHORA EXAPTERARIA.

Hubn., n. 232. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 193, n. 233. — Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 2, p. 38. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 1, p. 488, pl. 205, fig. 1. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes antérieures d'un gris blanchâtre, couvert d'atomes plus foncés, avec un grand nombre de lignes transversales ondées, dont une principale à la base, traversée par des lignes blanchâtres ondulées; les secondes ailes sont blanches, avec leur extrémité légèrement lavée de gris.

France; environs de Paris.

M. Duponchel décrit encore trois autres espèces de ce genre, et M. Boisduval en signale une quatrième.

CHESIAS, Tr., Dup., Boisd.;

Sthanelia, Boisd.

Ce genre se reconnoît principalement à des ailes en toit pendant le repos; les an-

térieures longues, lancéolées; les postérieures en ovale allongé; les palpes sont notablement plus longs que le chaperon, et assez grêles.

Le type du genre est le

CHESIAS SPARTIARIA.

Geometra Spartiata, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 181, n. 188.—*Chesias Spartiata*, Tr.; t. VI, p. 1, p. 331.—Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 500, pl. 206. — Env. 16 lig.—Ailes antérieures d'un gris cendré, ayant une bande étroite, blanchâtre, parallèle à la côte, et teintée de roussâtre, et formant un angle aigu avec une ligne blanche, longeant le bord terminal, et ayant en outre vers leur milieu deux taches brunes, bordées de roux; les secondes ailes d'un gris pâle.

France; assez rare aux environs de Paris.

On trouve encore aux environs de Paris le *Chesias Obliquaria*, Den. et Schiff.

CIDARIA, Tr., Dup., Boisd.; *Chesias*, Tr., Dup.

Ce genre a la plus grande analogie avec les *Larentia*, dont il diffère un peu par les palpes un peu moins longs, mais dépassant cependant le chaperon, plus écartés, et terminés en pointe aciculaire, et par les ailes plus larges.

Chenilles lisses, se métamorphosant dans la terre.

Toutes les espèces de ce genre sont d'une couleur plus ou moins grisâtre, avec une large bande médiane que M. Duponchel regarde comme le *principal caractère* du genre.

Les espèces sont nombreuses. M. Boisduval, *Gen. et Ind. Méth.*, énumère trente-neuf européennes, et les collections en renferment plusieurs exotiques.

CIDARIA CHENOPODIARIA.

Geometra Chenopodiata, Linn., Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 191, n. 227. – Hubn., n. 299.—Tr., *Schm.*, t. VI, p. 2, p. 167. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 1, p. 301, pl. 192, fig. 1.— Env. 15 à 16 lig. — Ailes légèrement dentelées; les antérieures d'un jaune d'ocre, avec deux bandes brunes; l'une à la base, l'autre très-large vers le milieu, légèrement sinueuse, et traversées par des lignes brunes, ayant en outre un trait noir au sommet, rejoignant une ligne ondulée, parallèle au bord marginal; les secondes ailes d'un jaune pâle.

France; environs de Paris.

Ajoutez encore les Cidaria *Popularia*, Linn.; *Fulvaria*, Bork.; *Juniperaria*, Linn.; *Simularia*, Hubn.; *Badiaria*, *Berberaria*, *Derivaria*, etc., etc.; toutes espèces répandues en France.

MELANIPPE, Dup., Boisd.; *Acidalia*, *Cidaria* et *Zerene*, Tr.; *Venilia*, Dup.

Ce genre ne diffère réellement des précédens que par les palpes courts, atteignant seulement le bord du chaperon, et ayant leur dernier article en pointe aiguë.

Chenilles lisses, allongées, rayées.

PREMIÈRE DIVISION.

Venilia, Dup.

Ailes jaunes.

1. MELANIPPE MACULARIA. (Pl. 29, fig. 3.)

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 862, n. 213, — Hubn., n. 135. — Tr., *Schm.*, t. VI, p. 2, p. 234, n. 9.—Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 1, p. 233, pl. 187, fig. 5 et 6. — *La Panthère*, Geoff. — Env. 12 lig. — Ailes d'un beau jaune, avec un grand nombre de taches noires.

Europe; très-commune aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Melanippe, Dup.

Ailes noirâtres, variées de blanc.

2. MELANIPPE MARGINARIA.

Geometra Marginata, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 870. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 180, n. 182.—Hub., n. 80; var. *Pallutaria*, ejusd., n. 77; var. *Nœvaria*, n. 79. — *Zerene Marginata*, Tr., t. VI, p. 231.—Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 279, pl. 190, fig. 1 et 2. — *La Bordure Entrecoupée*, Geoff. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes d'un blanc verdâtre, avec une large bande terminale échancrée, et une bande costale interrompue, noirâtres, et ayant en outre ordinairement quelques taches de cette dernière couleur, formant quelquefois une raie transversale.

France; environs de Paris.

M. Duponchel décrit encore sept autres espèces indigènes de ce genre.

MELANTHIA, Dup.;
Zerene Acidalia et *Cidaria*, Treits.;
Phalœna Geometra Auct.

Corps fort grêle. — Antennes simples, rarement crénelées. — Palpes assez courts, mais dépassant cependant la tête d'au moins la moitié de leur longueur, larges, ayant leur second article fortement hérissé de longs poils en dessus, et le dernier grêle et pointu, incliné vers la terre. — Ailes arrondies, sans échancrures. — Pattes assez longues; les jambes intermédiaires munies de deux très-longues épines, et les postérieures de quatre. — Tarses à peu près de la longueur de la jambe; le premier article un peu moins long que les quatre suivans réunis; les autres allant en décroissant de longueur. — Les crochets presque droits, extrêmement petits.

Les chenilles sont allongées, avec la tête déprimée.

M. Duponchel décrit neuf espèces de ce genre, dont il donne pour *caractère principal* « d'avoir la tête, le corselet et la base des ailes d'une couleur plus foncée que le reste. »

1. MELANTHIA MONTANARIA.

Phalœna Ocellata, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 188, n. 216. — *Cidaria Montanaria*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 201, n. 36. — *Melanthia Montanaria*, Dup., — Ailes blanchâtres, ayant une large bande brune, et un croissant central noir.

France.

ZERENE, Tr., Dup.;
Xerene, Step.

Antennes simples dans les deux sexes, très-légèrement ciliées en dessous. — Palpes très-courts; leur dernier article plus grêle que le précédent, presque glabre et terminé en pointe. — Ailes grandes, arrondies, sans échancrures.

Les chenilles sont peu allongées, d'égale grosseur dans toute leur longueur, très-légèrement pubescentes. Les chrysalides sont placées sous les feuilles au moyen de quelques fils, ou même quelquefois sous terre.

Ce genre, que nous adoptons tel que M. Duponchel l'a restreint, ne renferme que quatre espèces européennes, dont le type est le

ZERENE GLOSSULARIA. (Pl. 27, fig. 2.)

Phalœna Glossularia, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 867. — Hubn., tab. 16, fig. 81, ♀, et 82, ♀. — Var. *Zerene Glossulariata*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 237. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 238, pl. 187. fig. 1. — Enverg. 18 à 20 lig. — Corps fauve; tête et antennes noires; thorax fauve, tacheté de noir; ailes d'un blanc légèrement roussâtre; les antérieures ayant deux bandes transversales fauves, l'une à la base, l'autre au-delà du milieu, et l'une et l'autre bordées de taches noires, ponctiformes, plus ou moins grandes: on remarque encore quelques autres taches éparses entre les bandes et une série vers le bord de chaque aile; les inférieures ont aussi un plus ou moins grand nombre de ces taches sur leur surface; abdomen fauve, tacheté de noir.

Cette espèce est commune dans une grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit sur les groseillers, *ribes glossularia*, *et ribes rubrum*.

CABERA, Tr., Dup.;
Fidonia (ex parte), Tr.;
Geometra, Linn.; *Phalœna*, Fab., Lat.

Antennes pectinées dans les mâles, et simples dans les femelles. — Palpes courts, dépassant à peine le chaperon. — Thorax grêle, écailleux. — Ailes minces.

Les espèces connues de ce genre ont leurs ailes d'une couleur blanchâtre et comme pulvérulente, avec des lignes transversales plus ou moins marquées.

Les chenilles sont allongées et légèrement verruqueuses; elles se métamorphosent à la surperficie du sol dans un léger cocon couvert de terre.

M. Duponchel décrit seulement cinq espèces de ce genre, et M. Boisduval (*Gen. et Ind. Meth.*) en porte le nombre à treize pour les européennes.

Celle que nous considérons comme le type est la

CABERA STRIGILLARIA.

Geometra Strigillaria, Esp., t. V, tab. 32, fig. 7-8. — *Geometra Resperaria*, Hubn., tab. 23, fig. 125, ♀, et tab. 104, fig. 540-541, ♀. — *Cabera Strigillaria*, Tr., *Schm. von Europ.*, t. VI, p. 348, n. 3. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII,

p. 8.— Enverg. 14 à 15 lig.— Corps d'un blanc grisâtre, ainsi que les antennes ; ailes légèrement sinuées sur leurs bords, blanchâtres et couvertes de petits atômes bruns, et présentant chacune trois bandes obliques roussâtres, également espacées sur les premières ailes, et les deux situées plus près du bord terminal, très-rapprochées sur les secondes : chaque aile offre encore un petit point noir dans son milieu.

Le mâle ne diffère de la femelle que par ses antennes très-plumeuses.

Cette espèce est assez commune en France, aux environs de Paris.

2. CABERA PUSARIA. (Pl. 29, fig. 5.)

LIN., FAB., HUBN., TR., DUP., t. VIII, pl. 171. — Env. 13 à 14 lig. — Ailes blanchâtres, couvertes d'atômes d'un gris noirâtre, et ayant trois lignes ondées, grises sur les antérieures, et deux sur les postérieures.

France ; environs de Paris.

EPHYRA, DUP.;

Geometra, LINN.; *Phalæna*, FAB., LAT.; *Cabera*, TR.

Ce genre ne diffère guère du précédent que par les palpes inclinés, et les ailes un peu plus anguleuses.

Presque toutes les espèces connues portent sur le disque de leurs ailes une tache en forme d'O.

Les chenilles sont allongées, lisses, avec la tête aplatie ; les chrysalides sont attachées à la manière des Diurnes par la partie postérieure et par un lien transversal, sans être nullement enveloppées.

M. Duponchel décrit neuf espèces de ce genre, et M. Boisduval (*Gen. et Ind. Met.*) en ajoute une dixième.

Les plus répandues, dans notre pays, sont les

1. EPHYRA PUNCTARIA.

Geometra Punctaria, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 859, n. 200 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n. 1250. — *Phalæna Punctaria*, FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 132, n. 11. — *Cabera Punctaria*, TR., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 352, n. 5, et t. VII, p. 213. — *Ephyra Punctaria*, DUP., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 25. — Enverg. 12 à 13 lig. — Corps d'un jaune pâle, ainsi que les antennes ; ailes de la même couleur, finement pointillées de brun, et de ferrugineux sur toute leur surface, et de rougeâtre vers le milieu des supérieures, et traversées chacune par une bande arquée ferrugineuse, et par deux rangées de points noirs, dont l'une près de la frange.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe ; on la prend fréquemment dans les bois des environs de Paris.

2. EPHYRA PENDULARIA.

Geometra Pendularia, HUBN., tab. 13, fig. 66, ♂. — ESP., t. V, tab. 36, fig. 3-5. — *Phalæna Pendularia*, FAB., *Ent. Syst.*, sup., p. 451, n. 63-64. — *Cabera Pendularia*, TR., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 361, n. 9, et t. VII, p. 213. — *Ephyra Pendularia*, DUP., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 35. — Corps d'un gris jaunâtre, ainsi que les antennes ; ailes d'un blanc sale, finement pointillées de gris, et présentant chacune dans leur milieu un petit point bordé de ferrugineux, et placé entre deux lignes courbes de points noirs, dont l'une plus près de la base toujours peu marquée, et l'autre peu éloignée du bord terminal, beaucoup plus distincte, et l'on remarque encore entre cette ligne et le bord terminal une bande maculaire grisâtre, et une ligne de points noirs contre la frange.

Cette espèce est commune en Europe ; sa chenille vit sur le bouleau et l'aulne.

ACIDALIA, TR., DUP.;

Geometra, LINN.; *Phalæna*, FAB., LAT.; *Ennomos Cabera* et *Idæa*, TR.; *Dosithea*, DUP.

Antennes des mâles simples, ciliées ou très-légèrement pectinées. — Palpes courts. — Thorax étroit. — Ailes sans dentelures notables.

Les chenilles sont allongées, lisses, avec la tête arrondie ; elles se métamorphosent en chrysalides entre des feuilles retenues à l'aide de quelques fils.

Ce genre, tel que nous l'adoptons, est assez nombreux en espèces ; car M. Boisduval (*Gen. et Ind. Met.*) en cite quatre-vingt-six européennes, en y réunissant, ainsi que nous le faisons, le genre *Dosithea* de M. Duponchel, qui ne se distingue des *Acidalies* que par les dessins des ailes ; caractère bien peu important.

PREMIÈRE DIVISION.

Dosithea, DUP.

Les quatre ailes marquées d'un point à leur centre sur un fond uni, et traversées

vers leur extrémité par une ligne sinueuse, et accompagnée ordinairement de taches confluentes.

1. ACIDALIA ORNATORIA.

Geometra Ornatoria, Esp., t. V, tab. 51, fig. 2 4. — Hubn., t. XIV. fig. 70, ♀. — *Phalæna Ornatoria*, Fab., *Ent Syst.*, t. III, p. 201, n. 262.— *Encycl.*, t. X, p. 85.— *Idæa Ornata*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 283. — *Dosithea Ornatoria*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 45. — Enverg. 10 lig.— Corps blanc ; antennes roussâtres ; ailes blanches, avec un point central sur chacune d'elles, et ayant deux lignes grises sinueuses près de la base, dont une touchant le point discoïdal, et deux autres bandes près du bord terminal, divisées par taches, dont la première formant huit lunules, quatre d'un gris bleuâtre et quatre d'un brun roussâtre, toutes entourées de noir du côté externe.

Cette espèce se trouve en France dans les bois.

2. ACIDALIA RUSTICARIA.

Geometra Rusticata, Hubn., tab. 46, fig. 241, ♂. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 119, n. 2. — *Acidalia Rusticata*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 44, n. 29. — *Dosithea Rusticaria*. Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 51, pl. 174, fig. 4. — Enverg. 7 à 8 lig.—Corps d'un brun noirâtre ; ailes d'un blanc sale, légèrement teintées de jaunâtre vers leur extrémité, traversées dans leur milieu par une bande sinueuse d'un brun foncé, et près de leur bord terminal par une bande sinueuse d'un gris bleuâtre, et contre la frange par une série de points noirs.

Rapportez encore à cette division les A. Filicaria, Tr., Dup.; *Decoraria*, Hubn., Tr., Dup.; *Incanaria*, Hubn., Dup.; *Bisetaria*, Dup., et quelques autres espèces voisines de celles-ci.

DEUXIÈME DIVISION.

Acidalia, Dup.

Les quatre ailes traversées par des lignes parallèles tantôt droites, tantôt ondulées ou sinuées.

3. ACIDALIA PALLIDARIA.

Geometra Pallidaria, Hubn., tab. 18, fig. 96, ♂. — *Acidalia Pallida*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 34, n. 21. — Dup., *Lep. de Fr.*, t. VIII, p. 73, pl. 175, fig. 1. — Corps d'un gris brunâtre ; ailes d'un fauve pâle, avec cinq lignes transversales parallèles, plus foncées, très-légèrement ondulées, avec les trois premières plus rapprochées que les autres.

Très-commune dans les bois dans une grande partie de l'Europe.

4. ACIDALIA AVERSARIA.

Geometra Aversaria, Hubn., tab. 11, fig. 56, ♂; tab. 75, fig. 389. ♀. — *Phalæna Aversata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 183, n. 196. — *Idæa Aversata*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 2, p. 268, n. 8. — *Acidalia Aversaria*. Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 80, pl. 175, fig. 5 et 6. — Enverg. 10 à 12 lig. — Corps d'un gris plus ou moins brunâtre ; ailes d'un gris jaunâtre, et quelquefois fauves, traversées par deux lignes d'un brun noirâtre, parallèles et légèrement sinueuses, dont l'intervalle est quelquefois plus coloré que le fond de l'aile, de manière à former une bande assez large ; les premières ailes ont encore une ligne arquée brune près de la base, et un petit point noir discoïdal sur les quatre ailes.

Cette espèce est commune aux environs de Paris et dans une grande partie de l'Europe.

Sa chenille vit sur le genêt à balais (*spartium scoparium*).

Se rapportent encore à cette division les A. Flaveolaria, Hubn.; *Aureolaria*, Fab.; *Pallidaria*, Hubn.; *Ruficaria Decoloraria*, Hubn.; *Albulata*, Fab., etc.

STRENIA, Dup.;

Fidonia, Tr.; *Macaria*, Curt.

Ce genre ne se distingue guère des *Acidalia*, que par les ailes relevées pendant le repos.

Il diffère complétement des *Fidonia*, auxquelles l'avait réuni M. Treitschske, par les antennes simples et très-grêles dans les deux sexes.

Chenilles cylindriques, lisses, se métamorphosant dans la terre.

Le type du genre est la

STRENIA CLATHRARIA.

Geometra Clathrata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 867, n. 238.— Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 183. — *Geometra Clathraria*, Hubn., n. 132 ; var. *Cancellaria*, n. 322. — *Fidonia Clathrata*, Tr., t. VI, p. 290. — *Strenia Clathrata*, Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 520, pl. 207, fig. 1-3. — *Les Barreaux*, Geoff.— Env. 10 à 12 lig.— Ailes

d'un jaune pâle, avec des atômes bruns et quatre raies transversales de la même couleur sur les antérieures, et trois sur les postérieures se croisant à angle droit, avec les nervures également brunes, de manière à former une sorte de grillage, la frange est blanche, entrecoupée de brun.

Cette espèce est des plus communes dans une grande partie de l'Europe dans les champs de luzerne.

SIONA, Dup.;
Minoa et *Idæa*, Treits.;
Geometra et *Phalæna* Auct.

Ce genre se reconnoît à des antennes simples, assez fortes; — des palpes dépassant notablement le bord du chaperon, ayant leur dernier article très-aigu; — et par les ailes fort grandes, ayant des nervures très-apparentes.

Ce genre est remarquable par l'uniformité de la couleur des ailes, ordinairement assez pâle.

Le type du genre est la

SIONA DEALBARIA.

Geometra Dealbaria, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 870 — Fab., *Ent. Syst.*, t. III. *Geometra Dealbaria*, Hubn., n. 214 et 528-531; — *Idæa Dealbata*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VI, p. 2, p. 259. — *Siona Dealbata*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 1, p. 539, pl. 209, fig. 1 et 2. — Env. 16 à 17 lig. — Corps blanc, antennes noires; ailes d'un beau blanc nacré, avec les nervures grisâtres; en dessous les nervures sont plus noirâtres; les antérieures sont ombrées de noirâtre, et elles ont un croissant noir sur la nervure discoïdale. — France; environs de Paris.

MINOA, Tr., Curt., Dup., Boisd.

Corps très-petit. — Antennes simples dans les deux sexes. — Palpes dépassant à peine le bord du chaperon, et ayant leur dernier article terminé en pointe aiguë. — Ailes larges par rapport au corps.

Ce genre diffère des *Siona* par les nervures des ailes à peine apparentes, et par les palpes plus courts.

La seule espèce connue est le

MINOA EUPHORBIARIA.

Hubn., n. 78. — Tr., t. VI, p. 2, p. 249. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 547, pl. 209, fig. 6. — Env. 8 à 9 lig. — Entièrement d'une couleur café au lait foncé, sans la moindre tache. — France; environs de Paris.

ODEZIA, Boisd.;
Psodos, Tr.; *Tanagra*, Dup.

Ce genre ne diffère des *Psodos* que par les palpes moins hérissés, et ne dépassant pas le bord du chaperon; — et par les ailes antérieures ayant leur sommet arrondi.

Chenilles grêles, longues et lisses, se métamorphosant sur la terre dans un léger tissu.

Le type du genre est l'

ODEZIA CHÆROPHYLLARIA.

Geometra Chærophyllata, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 866. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 184, n. 200. — *Minoa Chærophyllata*, Tr., t. VI, p. 2, p. 251. — *Tanagra Chærophyllata*, Dup., *Papillons de France*, t. VIII, p. 1, p. 524, pl. 207, fig. 4. — Env. 12 à 13 lig. — Entièrement d'un noir brunâtre, uniforme, à l'exception d'une petite partie de la frange, située au sommet des ailes antérieures, qui est blanc. — Des montagnes sub-Alpines.

PSODOS, Tr., Dup., Boisd.;
Torula, Boisd.

Corps grêle. — Antennes courtes, simples, assez épaisses. — Palpes dépassant notablement le bord du chaperon, hérissées de poils extrêmement longs et serrés. — Trompe longue. — Ailes assez larges, parfaitement arrondies. — Pattes assez longues.

Ce genre est surtout remarquable par les palpes.

1. PSODOS EQUESTARIA.

Esp., t. V, tab. 50, 1. — *Geometra Equestrata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — *Psodos Alpinata*, Tr., t. VI, p. 1, p. 255. — *Psodos Equestrata*, Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 1, p. 530, pl. 208, fig. 3. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes entièrement d'un brun noir, avec une très-large bande près l'extrémité de chacune d'elles. — Alpes.

2. PSODOS HORRIDARIA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III. — Hubn., n. 312. — Tr., t. VI, p. 258. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 1, p. 354, pl. 208, fig. 2. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes d'un brun noirâtre, fuligineux, avec un point discoïdal, et deux doubles raies transversales plus foncées, mais peu marquées. — Pyrénées; Suisse.

On trouve encore en Suisse les Psodos *Trepidaria*, Hubn.; *Chaonaria*, Frey.

PYGMÆNA, Boisd.;
Psodos, Tr., Dup.

Ce genre se distingue du précédent par les antennes pectinées dans les mâles, et les palpes plus courts.

PYGMÆNA VENETARIA.

Hubn., n. 329. — Tr., t. VI, p. 1, p. 259. — Dup., t. VIII, p. 356, pl. 208, fig. 6. — Env. 8 lig. — Ailes d'un noir bleuâtre luisant, avec un point discoïdal, une ligne sinueuse transversale, et un liseré contre la frange d'un noir plus intense. — Alpes.

QUATRIÈME FAMILLE. — PYRALIENS.

Caractères. Antennes sétacées, simples ou crénelées dans les mâles. — Palpes ordinairement assez grands, ayant leur dernier article toujours très-distinct. — Trompe généralement assez longue. — Thorax uni. — Pattes longues. — Abdomen généralement grêle, cylindro-cônique.

Chenilles pourvues de seize pattes.

Nous divisons les Pyraliens en cinq tribus, d'après les caractères que nous fournissent les caractères de l'insecte parfait, et les habitudes des chenilles; ce sont les *Botydes Pyralides*, *Crambides*, *Iponomeutides* et *Tinéides*.

C'est à M. Treitschke, et surtout à notre savant compatriote M. Duponchel, que nous devons de connoître, déjà d'une manière assez complète, les espèces indigènes qui composent cette famille, et c'est ce dernier auteur qui nous a servi de base pour la disposition des genres.

PREMIÈRE TRIBU.

BOTYDES.

Caractères. Antennes simples ou crénelées dans les mâles. — Trompe généralement longue. — Palpes dépassant toujours le bord du chaperon, quelquefois très-longs. — Ailes entières, presque horizontales.

Chenilles pourvues de quatorze ou seize pattes.

Nous divisons cette tribu en cinq groupes:

Hercynites, *Cléodobites*, *Aglossites*, *Herminites* et *Botytes*.

HERCYNITES.

Corps généralement assez court et épais. — Palpes très-velus, ne laissant pas apercevoir la division des articles.

Genres: *Hercyna*, *Nola*, *Eudorea*.

HERCYNA, Tr., Dup.;
Phalæna et *Crambus*, Fabr.;
Pyralis, Linn., etc.

Corps épais. — Antennes simples dans les deux sexes, assez fortes. — Palpes dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur, ayant tous leurs articles recouverts de poils extrêmement longs et touffus. — Thorax robuste. — Ailes antérieures ayant leur côte arquée à la base. — Abdomen court.

Chenilles inconnues.

Ce genre paroît avoir une grande analogie avec les *Psodos*, et nous ne serions pas étonné que l'on ne soit obligé de les placer dans la même famille quand les chenilles seront connues.

On ne connoît que quatre espèces européennes de ce genre; la plus répandue est l'

HERCYNA RUPICOLALIS.

Hubn., n. 139 et 198-200. — Treits., *Schm.*, t. II, p. 181. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 258, pl. 227, fig. 2. — Env. 8 à 9 lig. — Ailes d'un noir bleuâtre, varié de gris, ayant deux bandes grises dentelées, et entre elles deux petites taches de la même couleur; les secondes ailes noires, avec une petite bande grise.

Cette espèce est commune en Suisse.

NOLA, Leach, Curt., Dup.;
Hercyna, Treits.;
Tinea et *Pyralis* Auct.

Ce genre se distingue du précédent par

des palpes aussi courts que la tête, mais également très-poilus; — par des antennes crénelées dans les mâles; — des ailes antérieures ayant des crêtes d'écailles relevées.

Chenilles pourvues de quatorze pattes. se métamorphosant en chrysalide dans une coque papyracée, en forme de nacelle.

M. Duponchel décrit sept espèces de ce genre; l'une d'elles est la

NOLA PALLIOLALIS.

Hubn., n. 13 et 139. — Tr., *Schm.*, t. VII, p. 188, n. 10. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 264, pl. 228, fig. 3 et 4. — *Tinea Cucullatella*, Linn., Fab., etc. — Env. 9 lig. — Ailes antérieures d'un gris cendré, plus foncé à leur extrémité, ayant une tache brune à leur base, bordée de noir, une ligne transversale de cette couleur vers leur milieu; les secondes ailes d'un gris blanchâtre, avec un point noir central à peine marqué. — France; environs de Paris.

EUDOREA, Curt., Duponch.;
Hercyna, Treits.;
Pyralis et *Tinea* Auct.

Ce genre se distingue des *Hercyna* et des *Nola*, avec lesquels il a beaucoup d'analogie, par les palpes plus gris et un peu sécuriformes; — les antennes plus longues, simples dans les deux sexes; — les ailes plus étroites; — et l'abdomen beaucoup plus long.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre, dont les chenilles sont inconnues.

EUDOREA DUBITALIS.

Pyralis Dubitalis, Hubn., n. 49. — *Crambus Mercurii*, Fabr., *Ent. Syst.*, Suppl., p. 474-58. — *Hercyna Dubitalis*, Tr., t. VII, p. 183. — *Eudorea*, id., Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 290, pl. 229, n. 6. — Env. 8 à 9 lig. — Ailes antérieures blanchâtres, ayant dans leur milieu quatre taches d'un brun jaunâtre, rondes ou ovalaires, placées entre deux lignes sinueuses transversales blanches; leur extrémité est brunâtre à partir de la seconde ligne, et traversée par une troisième ligne blanche; les secondes ailes d'un blanc roussâtre. — France; environs de Paris.

CLÉODOBITES.

Caractères. Palpes presque aussi longs que le thorax. — Antennes pectinées dans les mâles.

Genre : *Cleodobia*.

CLEODOBIA, Steph., Curt., Dup.;
Pyralis, Treits.;
Phalæna et *Crambus*, Fab.

Ce genre se reconnoît très-facilement à des palpes plus longs que le thorax, et inclinés vers la terre; — à une trompe rudimentaire; — des antennes pectinées dans les mâles; — et des ailes antérieures oblongues et fort étroites.

On ne connoît qu'une dizaine d'espèces de ce genre, dont le type est la

CLEODEBIA ANGUSTALIS.

Hubn., n. 21 et 123. — *Phalæna Erigalis* et *Curtalis*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III. p. 2, p. 237, n. 408 et 409. — *Pyralis Angustalis*, Tr., t. VII, p. 46. — *Cleodobia*, id., Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 78, pl. 4, fig. 4. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes antérieures d'un brun ferrugineux, avec quelques petits traits jaunâtres contre la côte, et deux lignes transversales d'un brun rougeâtre; les secondes ailes d'un gris noirâtre. — France; environs de Paris.

AGLOSSITES.

Caractères. Palpes dépassant peu le bord du chaperon. — Antennes ciliées dans les mâles.

Chenilles pourvues de seize pattes, ayant une apparence crustacée, et vivant de substances animales.

Genre : *Aglossa*.

AGLOSSA, Lat., Curt., Dup.;
Pyralis, Linn., Tr., etc.;
Phalæna et *Crambus*, Fab.

Antennes ciliées dans les mâles. — Trompe très-rudimentaire. — Palpes dépassant un peu le bord du chaperon, ayant leur dernier article en pointe aciculaire. — Ailes assez longues, en toit aplati pendant le repos.

Chenilles luisantes, pourvues de seize pattes, vivant de matières animales, se métamorphosant dans un léger tissu de soie mêlée de corps étrangers.

On ne connoît que deux espèces de ce genre.

1. AGLOSSA PINGUINALIS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 230. n. 377. — Tr., *Schm.*, t. VII, p. 39, n. 2. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 63, pl. 3, fig. 6. — Env. 12 à 15 lig. — Ailes antérieures d'un gris brunâtre luisant, avec des atômes noirâtres, et deux lignes transversales très-ondulées d'un gris plus pâle, bordées de noir, et ayant un point discoïdal noir entre elles deux; les secondes ailes d'un gris enfumé uniforme.

On trouve cette espèce dans les cuisines; sa chenille vit de substances grasses.

2. AGLOSSA CUPREALIS.

Réaum., t. III, p. 270, pl. 20, fig. 5-11. — Hubn., n. 153. — Tr., *Schm.*, t. VII, p. 38. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 67, pl. 3, fig. 5. — Env. 10 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un brun ferrugineux, plus clair dans leur milieu, avec deux lignes transversales très-onduleuses d'un cuivreux plus pâle, et cinq points de cette dernière nuance contre la côte; les secondes ailes sont d'un rougeâtre pâle.

Cette espèce se trouve aussi dans les maisons; sa chenille vit de substances animales, tels que des cuirs ou des animaux desséchés, mais jamais de substances grasses.

HERMINITES.

Caractères. Palpes très-longs, ordinairement plus longs que le thorax. — Antennes légèrement ciliées dans les mâles. — Trompe longue. — Ailes larges.

Chenilles (à quatorze ou seize pattes) rugueuses, ayant quelques poils épars.

Genres : *Madopa*, *Hypæna*, *Herminia*.

MADOPA, Steph., Curt., Dup.;
Pyralis, Linn., Hubn.;
Phalæna, Fabr.; *Hypæna*, Treits

Antennes légèrement ciliées dans les mâles. — Chaperon avancé. — Palpes courbes, dépassant peu le bord du chaperon, ayant leur second article sécuriforme, et le dernier cylindrique. — Trompe longue. — Ailes un peu moins larges que dans les deux genres précédens.

Chenilles pourvues de quatorze pattes lisses, atténuées aux deux extrémités.

La seule espèce connue est la

MADOPA SALICALIS.

Phalæna Salicalis et *Obliquata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 227, n. 369; et p. 185, n. 203. — Hubn., n. 3. — *Hypæna Salicalis*, Tr., *Schm.*, t. VII, p. 34. — *Madopa Salicalis*, Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 59, pl. 3, fig. 4. — Env. 12 lig. — Ailes antérieures d'un gris brunâtre, avec trois lignes transversales d'un brun ferrugineux, bordées de jaune; la première extérieurement, les deux autres intérieurement; les secondes ailes d'un gris roussâtre, ayant un petit trait brun, partant de l'angle anal.

Cette espèce habite la France méridionale; sa chenille vit sur des saules.

HYPÆNA, Schr., Tr.; Dup.;
Herminia, Lat.;
Phalæna et *Crambus*, Fab.
Pyralis, Linn.

Ce genre diffère des *Herminies* par les palpes droits, nullement recourbés, avec leur dernier article sécuriforme, formant un coude avec le précédent, et par les antennes simples ou à peine ciliées dans les mâles.

Chenilles pourvues de quatorze pattes, se métamorphosant dans un léger tissu entre les feuilles.

HYPÆNA PROBOSCIDALIS.

Linn., *Syst. Nat.*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 221, n. 143. — Treits., *Schm. von Eur.*, t. VII, p. 22, n. 1. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 2, p. 42, pl. 2, fig. 2. — Env. 15 à 16 lig. — Ailes antérieures d'un brun roussâtre, avec deux lignes transversales d'un brun ferrugineux plus foncé, et entre la dernière et le bord terminal une troisième d'un brun noirâtre, ornée d'une rangée de petits points blancs et noirs; les secondes ailes entièrement d'un gris cendré.

Cette espèce se trouve en France; aux environs de Paris; sa chenille vit sur les orties.

On trouve encore en France, les H. Rostralis, Linn.; *Crassalis*, Fab.; *Obsitalis*, Hubn., etc.

HERMINIA, Lat., Tr., Dup.;
Pyralis, Linn., Hubn.;
Phalæna et *Crambus*, Fab.;
Polypogon, Schr.

Corps grêle. — Antennes ciliées ou cré-

nelées dans les mâles. — Palpes ordinairement plus longs que la tête et le thorax, recourbés au-dessus de la tête, ayant leur second article fort grand, et le dernier subuliforme ou sécuriforme. — Trompe longue. — Ailes grandes, larges. — Pattes antérieures quelquefois garnies de faisceaux de poils.

Chenilles pourvues de quatorze ou seize pattes, tuberculées et peu velues; chrysalides allongées.

M. Duponchel décrit dix espèces européennes de ce genre, et nous en connoissons plusieurs autres d'Amérique et du Cap de Bonne-Espérance.

1. HERMINIA EMORTUALIS.

Hubn., n. 1. — Tr., *Schm. von Eur.*, t. VII, p. 5, n. 2. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 18, pl. 1, fig. 1. — Env. 10 à 12 lig. — Entièrement d'un gris olivacé; les ailes antérieures ayant deux lignes transversales courbes, d'un jaune pâle, dont l'extérieure se prolongeant dans toute la largeur des secondes ailes; chaque aile ayant encore un croissant central jaunâtre.

France, Allemagne, etc.

BOTYTES.

Caractères. Corps élancé, ordinairement assez grêle.— Antennes sétacées, et entièrement simples dans les deux sexes. — Palpes courts. — Ailes minces, souvent lancéolées.

Chenilles à quatorze ou seize pattes, se métamorphosant dans un léger tissu entre les feuilles.

Genres : *Odontia*, *Scopula*, *Botys*, *Nymphula*, *Hydrocampa*, *Asopia*, *Pyrausta*, *Ennychia*.

ODONTIA, Dup.;

Scopula, Schr., Tr.; *Pyralis*, Hubn.; *Phalæna* et *Crambus*, Fabr.

Corps moins élancé que dans les *Botys*. — Palpes dépassant un peu le bord du chaperon, ayant leur dernier article en pointe aciculaire. — Trompe très-rudimentaire. Ailes larges; les antérieures ayant leur sommet arrondi.

Chenilles pourvues de seize pattes, glabres, atténuées aux deux extrémités.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre.

ODONTIA DENTALIS.

Pyralis Dentalis, Hubn., n. 25. — *Noctua Fulminans*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 104. — *Phalæna Ramalis*, Fabr., *loc. cit.*, p. 230. — *Scopula Dentalis*, Tr., *Schm.*, t. VII, p. 54. — *Odontia*, id.; Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 2, p. 85, pl. 5, fig. 1. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes antérieures d'un jaune olivacé, avec une bande transversale blanche, finement bordée de noir, profondément dentelée, et la frange blanche, entrecoupée de brun; les secondes ailes d'un gris blanchâtre.

France; environs de Paris.

SCOPULA, Schr., Tr., Dup.;

Botys, Latr.;

Pyralis et *Phalæna*, Auct.

Ce genre diffère essentiellement des *Botys*, par les palpes très-courts, laissant à découvert les palpes maxillaires; et les ailes moins lancéolées.

Chenilles à quatorze pattes, allongées.

SCOPULA MARGARITALIS.

Phalæna Margaritalis, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 226, n. 363. — *Pyralis Erucalis*, Hubn., n. 55. — *Scopula Margaritalis*, Tr., t. VII, p. 73. — Dup., *Pap. de Fr.*, t. VIII, p. 2, p. 100, pl. 6, fig. 1. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un jaune pâle, avec quatre lignes transversales obliques, dentelées, ferrugineuses, et une tache de cette couleur à l'extrémité; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre, avec leur extrémité légèrement roussâtre..

France; environs de Paris.

On trouve encore en France les Scopula *Fromentalis*, Linn.; *Prunalis*, Tr.; *Pulveralis*, Hubn.; *Sticticalis*, Linn.; *Apicalis*, Hubn., etc.

BOTYS, Lat., Tr., Dup.;

Diaphania, Steph.; *Scopula*, Curt.

Corps grêle, élancé. — Trompe longue. — Palpes dépassant peu le bord du chaperon, ayant leur second article épais et velu, et le dernier en pointe aiguë. — Antennes longues et simples dans les deux sexes. — Ailes antérieures lancéolées, et ne couvrant pas entièrement les postérieures dans le repos.

Chenilles pourvues de seize pattes, allongées, couvertes de petits tubercules piligères.

Ce genre est fort nombreux en espèces indigènes et exotiques.

1. BOTYS URTICALIS.

Geometra Urticata, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1297. — Fab, *Ent.*, t. III, p. 209. — *Pyralis Urticalis*, Hubn., n. 78. — *Botys Urticalis*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VII, p. 106. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 2, p. 107, pl. 6, fig. 3. — *La Queue Jaune*, Geoff. — Env. 12 à 13 lig. — Ailes d'un blanc nacré, ayant deux rangées de taches noires; l'une contre le bord terminal, et l'autre assez prés de celle-là, et trois ou quatre autres taches isolées à la base des antérieures; thorax jaune; abdomen noir, avec le bord de chaque segment et son extrémité jaune.

2. BOTYS VERTICALIS

Linn., Hubn., n. 57. — Fab., t. III, p. 227. — *Botys Verticalis*, Tr., *Schm.*, t. VII, p. 101. — Dup., *Pap. de France*, t. VIII, p. 2, p. 116, pl. 7, fig. et 2. — Env. 14 à 15 lig. — Ailes d'un jaune très-pâle, à reflets opalins, légèrement grisâtres vers leur extrémité; les antérieures ayant un croissant et un point grisâtres au centre, et deux lignes transversales très-dentelées, se rapprochant vers le bord postérieur; les secondes ailes traversées par une seule ligne dentelée.

France.

Cette espèce, très-commune ainsi que la précédente, se trouve dans les orties où vivent leurs chenilles.

NYMPHULA, Schr., Tr., Dup.; *Phalæna* et *Pyralis*, Auct.

Ce genre diffère du précédent et du suivant par les palpes plus longs, triangulaires, velus, n'ayant à peine leurs articles distincts, les ailes antérieures plus étroites; les postérieures plus oblongues, et l'abdomen plus grêle, surtout dans les mâles.

On connoît six espèces européennes de ce genre; l'une d'elles est la

NYMPHULA UNDALIS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 226. — Hubn., n. 93. — Tr., *Schm.*, t. VII, p. 128. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 160, pl. 221, fig. 1. — Env. 6 à 7 lig. — Ailes antérieures d'un testacé roussâtre, avec trois lignes blanches, interrompues, dont deux près la base, et l'autre près le bord terminal, et une tache réniforme centrale brune, avec le milieu blanc; les secondes ailes d'un blanc roussâtre.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France.

HYDROCAMPA, Schr., Tr., Dup.; *Nymphula*, Tr.

Corps grêle. — Palpes courts, ayant leur dernier article nu et cylindrique. — Antennes simples. — Trompe longue. — Ailes antérieures étroites, lancéolées; les postérieures oblongues. — Pattes postérieures fort longues, avec des épines extrêmement longues.

Chenilles vivant et se métamorphosant sous l'eau, se nourrissant du parenchyme de plantes aquatiques.

Ce genre est l'un des plus singuliers de tout l'ordre des Lépidoptères, par les habitudes de leurs chenilles, qui sont les seules qui vivent dans l'eau; les insectes parfaits ont la plus grande analogie avec les *Botys*, dont ils ne se distinguent que par les palpes et la moins grande largeur des ailes.

1. HYDROCAMPA POTAMOGALIS.

Geometra Potamogata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1299.—Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 213, n. 313. — *Pyralis Nymphæalis*, Hubn., n. 85. — *Nymphula Potamogalis*, Tr., *Schm. von Eur.*, t. VII, p. 143. — *Hydrocampa Potamogalis*, Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 172, pl. 222, fig. 1 et 2. — Env. 10 à 14 lig. — Ailes d'un blanc nacré, divisé en plusieurs taches de diverses formes, cernées par un liséré noir, saupoudré de jaune, dont trois plus grandes que les autres, et une seule en forme de bande sur les secondes ailes, et dans leur milieu une petite tache réniforme brune.

France; environs de Paris.

La chenille de cette espèce dont Réaumur a laissé une histoire complète, t. XI, mém. 10, tab. 32, fig. 1-12, vit des feuilles du *potamogeton natans*, et se construit un fourreau avec des morceaux de feuilles pour se préserver des atteintes de l'eau.

Les autres especes d'*Hydrocampa* les plus répandues en France sont les Nymphæalis, Linn., etc.; *Lemnalis*, Linn., Hubn.; *Stratiotalis*, Linn., Hubn., etc.

ASOPIA, Tr., Dup.; *Botys*, Lat.; *Agroptera*, Schr.

Ce genre diffère des précédens, et surtout des *Botys*, par un corps plus court, la trompe plus épaisse, les palpes plus grêles, ayant leur dernier article en pointe aiguë, et les ailes étroites, mais moins lancéolées.

On connoît dix espèces européennes de ce genre, dont le type est l'

ASOPIA FARINALIS.

Pyralis Farinalis, Linn., Hubn., n. 95. —Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 219.—*Asopia Farinalis*, Tr., *Schm.*, t. VII, p. 147. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 193, pl. 223, fig. 1. — Enverg. 10 à 12 lig. — Ailes antérieures fauves au milieu, et d'un brun rougeâtre à la base et à l'extrémité, ces deux couleurs étant séparées par deux lignes blanches transversales ondées; les secondes ailes d'un blanc sale, saupoudré de noirâtre; ayant deux raies transversales blanchâtres, sinueuses, et une rangée de taches noires contre le bord marginal.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique; on a prétendu d'après Linné que sa chenille vivait dans la farine, mais on ne sait rien de certain à cet égard.

PYRAUSTA. Schr., Tr., Curt.; *Pyralis* et *Phalæna* Auct.

Ce genre diffère des précédens par un corps plus court et plus trapu, des palpes plus cylindriques, à articles peu distincts, et des ailes plus courtes, plus épaisses, rappelant beaucoup la forme des *Erastria*, dans la famille des *Noctuéliens*.

Chenilles pourvues de seize pattes, fusiformes et verruqueuses, se métamorphosant dans la mousse.

Toutes les espèces de ce genre volent en plein jour par l'ardeur du soleil; elles sont ornées de couleurs vives et brillantes.

1. PYRAUSTA SANGUINALIS.

Linn., Hubn., n. 178. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 235, n. 398. — *Pyrausta Sanguinalis*, Tr., *Schm.*, t. VII, p. 163. — Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 214, pl. 224, fig. 2. — Env. 6 à 7 lig. — Ailes antérieures jaunes, ayant la côte et deux lignes transversales obliques, d'un rouge carmin; la première divisée en deux près de la côte; les secondes ailes grisâtres, avec la base, une raie médiane et la frange jaunâtre.

France; environs de Paris.

2. PYRAUSTA PURPURALIS.

Linn., Fab., Tr., Dup., t. VIII, p. 218, pl. 224, fig. 4 et 5. — Env. 7 à 9 lig. — Ailes antérieures d'un rouge pourpre ou violacé, avec trois taches d'un beau jaune à la base, quelquefois réunies; une petite au centre, et trois autres au-delà formant une bande interrompue; les secondes ailes noires, avec une bande médiane et trois taches à la base d'un jaune orangé.

Europe; environs de Paris.

Ajoutez encore les Pyrausta *Punicealis*, Fab. (*Porphyralis*, Hubn.), *Astrinalis*, Hubn., comme étant communes aux environs de Paris.

ENNYCHIA, Tr., Dup.; *Pyrausta*, Curt.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent, dont il ne diffère que par le thorax plus robuste, les palpes plus courts et les antennes plus longues.

Chenilles inconnues.

Toutes les espèces de ce genre sont noires, avec des lignes ou taches blanches; elles vivent de la même manière que les *Pyrausta*.

1. ENNYCHIA ANGUINALIS.

Hubn., n. 32. — Tr., *Schm.*, t. VII, p. 198. —Dup., *Pap.*, t. VIII, p. 2, p. 242, pl. 226, fig. 1. — Env. 7 lig. — Ailes entièrement noires, saupoudrées de roussâtre, avec une ligne transversale blanche, et en outre un point de la même couleur sur les antérieures; abdomen noir, avec chaque anneau bordé de blanc.

Les autres espèces d'*Ennychia* que l'on rencontre en France sont les Ungulatis, Hubn., commune aux environs de Paris; *Fascialis*, Hubn., du midi de la France; *Octomaculalis*, Tr. (*Octomaculata*, Linn.); *Pollinalis*, Fab., assez commune aux environs de Paris; *Atralis*, Hubn., des montagnes.

DEUXIÈME TRIBU.

PYRALIDES.

Platyomides, Dup.

Caractères. Antennes simples dans les deux sexes. — Palpes dépassant le bord du chaperon, ayant leur dernier article obtus. — Trompe membraneuse, très-rudimentaire. — Ailes entières, en toit assez aplati pendant le repos; les antérieures fortement arquées à leur base.

Chenilles réunissant les feuilles en paquet, ou les roulant en cornet.

Les caractères que présentent les genres de cette tribu étant eux-mêmes fort peu tranchés, l'on ne saurait la diviser en plusieurs groupes.

Genres: *Halias*, *Sarrothripa*, *Penthina*, *Sericoris*, *Coccyx*, *Carpocopsa*, *Grapho*.

litha, *Glyphiptera*, *Tortrix*, *Pyralis*, *Ephiphora*, *Pædisca*, *Sciaphila*, *Xanthosetia*, *Cochylis*, *Argyrolepia*, *Argyroptera*, *Nanthilda*, *Xylopoda*, *Philabocera*, *Hypercallia*.

HALIAS, Tr., Dup.; *Tortrix*, Linn., Hubn.; *Pyralis*, Fabr., Latr., etc.; *Chlœophora*, Steph.

Corps très épais. — Tête petite, et enfoncée dans le prothorax. — Palpes grêles, dépassant peu le bord du chaperon, ayant leur dernier article en pointe cônique. — Ailes antérieures larges, et terminées obliquement.

Chenilles lisses, épaisses antérieurement, se métamorphosant dans une coque soyeuse, naviculaire.

On ne connoît que quatre espèces européennes de ce genre, dont les ailes sont d'un beau vert.

1. Halias Quercana.

Hubn., n. 159. — *Pyralis Prasinaria*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 243, n. 4. — *Halias Quercana*, Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 7. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 32, pl. 237, fig. 1. — *La Chape Verte à Bande*, Geoff. — Env. 16 à 18 lig. — Ailes antérieures d'un beau vert, avec la côte et deux lignes parallèles obliques, d'un blanc jaunâtre; les secondes ailes d'un blanc luisant.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe; sa chenille vit sur le chêne.

2. Halias Prasinana. (Pl. 27, fig. 5.)

Linn., Hubn., n. 158. — *Pyralis Fagana*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 243, n. 5. — *Pyralis Sylvana*; ejusd., *loc. cit.*, p. 244, n. 6. — *Halias Prasinana*, Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 4. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 35, pl. 237, fig. 2-3. — *Phalène Verte Ondée*, Geoff. — Env. 14 à 15 lig. — Ailes antérieures vertes, avec la côte et la frange roses ou orangées, et trois lignes obliques, parallèles, blanches; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre.

Les deux autres espèces d'*Halias* sont les Chlorana, Linn.; et *Vernana*, Fab.

SARROTHRIPA, Dup.; *Sarrothripus*, Curt.; *Penthina*, Tr., Steph.

Corps assez court. — Tête petite. — Palpes longs, velus, et fortement comprimés, ayant leur dernier article aussi long que le précédent, et sécuriforme. — Trompe très-rudimentaire. — Thorax relevé en crête. — Ailes antérieures coupées carrément à leur extrémité.

Chenilles un peu velues, se cachant dans des feuilles réunies en paquet par des fils, et se métamorphosant dans une coque soyeuse.

Sarrothripa Revayana.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 266. — *Tortrix Dilutana*, *Undulana Degenerana*, *Punctana Rumosana*, n. 6, 7, 8, 9, 10. — *Penthina Revayana*, Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 22. — *Sarrothripa*, id., Dup., *Pap.*, t. IX, p. 46, pl. 237, fig. 6, 7, 8. — Cette espèce varie extrêmement, et plusieurs variétés ont été regardées par Hubner, comme des espèces distinctes; en général, les ailes antérieures sont d'un blanc verdâtre, avec une large bande médiane ondulée, d'un brun noir, ayant de chaque côté une ligne de la même couleur, et et deux autres lignes à la base, et une rangée de petites taches noires près le bord terminal; les secondes ailes d'un gris brunâtre. Dans la var. *B. Dilutana*, Hubn., la bande médiane seule a persisté, et les autres lignes sont presque entièrement effacées. Dans la var. *C. Punctana*, Hubn., la bande est très-peu apparente, et l'on apperçoit des points noirâtres, très-marqués de chaque côté.

France; la chenille de cette espèce vit sur le saule (*salix caprea*).

PENTHINA, Tr., Dup.; *Pendina*, *Antihesia*, *Spinolata*, *Diluta*, *Therates*, Curt., Steph.; *Aspis*, Tr.; *Aspidia*, Dup.

Ce genre se distingue de ses congénères par les palpes, dont le second article est très-large, et le dernier fort petit, et les ailes antérieures beaucoup plus larges, ayant la côte très-arquée.

Chenilles vivant entre des feuilles réunies en paquet.

1. Penthina Cynosbana.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 283. — Tr., t. VIII, p. 30. — *Tortrix Aquana*, Hubn., n. 17. — *Aspidia Cynosbana*, Dup., *Pap.*, t. IV, p. 178, pl. 245, fig. 1. — Env. 9 lig. — Ailes antérieures d'un blanc varié de gris bleuâtre, avec trois taches brunes; la première à la base, chargée de points d'un

brun plus foncé ; la seconde médiane, ayant de petites lignes noires cernées de blanc, et la troisième terminale, traversée par une ligne blanche ; les secondes ailes d'un gris blanchâtre.

France ; environs de Paris.

2. PENTHINA SOLANDRIANA.

LINN., FAB., TR., DUP., t. IX, p. 181, pl. 245, fig. 2. — Plus commune que la précédente aux environs de Paris.

3. PENTHINA SALICANA.

LINN., HUBN., n. 11. — TR., t. VIII, p. 24. — DUP., *Pap.*, t. VII, p. 187, pl. 245, fig. 3. — Ailes antérieures blanchâtres, parsemées d'atômes bruns et noirâtres, avec des taches et des stries d'un gris bleuâtre, et la frange noirâtre ; les secondes ailes d'un gris noirâtre.

France ; environs de Paris.

M. Duponchel décrit encore les *Penthina Capreana*, Hubn.; *Pruniana*, Hubn.; *Variegana*, Hubn.; *Gentianæana*, Hubn.; *Ocellana*, Hubn.; *Hartmanniana*, Linn.; *Lusiana*, Fabr.

PERONEA, STEPH., DUP.;

Teras, TR.; *Tortrix* et *Pyralis*, AUCT.

Ce genre diffère surtout des précédens et des suivans par les palpes plus longs, dépassant le bord du chaperon de plus de la moitié de leur longueur, sécuriformes, dirigés en avant, et hérissés de poils, ne laissant pas apercevoir la séparation des articles.

Chenilles inconnues.

PREMIÈRE DIVISION.

Peronea, DUP.

Ailes antérieures arrondies.

PERONEA COMPARANA.

HUBN., n. 284. — TR., *Schm.*, t. VIII, p. 264. — DUP., *Pap.*, t. IX, p. 150, pl. 243, fig. 7. — Env. 8 lig. — Ailes antérieures roussâtres, ayant vers leur milieu une tache d'un brun noirâtre contre la côte, descendant jusqu'à leur partie moyenne ; les secondes ailes d'un gris blanchâtre.

France.

Voyez pour les autres espèces l'ouvrage de M. Duponchel.

DEUXIÈME DIVISION.

Teras, DUP.

Ailes antérieures ayant leur sommet falqué.

PERONEA EMARGANA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. III, p. 271. — HUBN., n. 233. — DUP., *Pap.*, t. IX, p. 170, pl. 244, fig. 9. — Env. 8 à 10 lig. — Ailes antérieures ayant la côte légèrement échancrée au milieu d'un jaune paille, réticulée de brun, avec une grande tache terminale de cette dernière couleur ; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre, finement réticulé de gris.

France.

SERICORIS, TR., DUP.;

Argyrolepia et *Orthotænia*, STEPH.

Corps mince. — Palpes dépassant de beaucoup le bord du chaperon, ayant leur second article large, de forme triangulaire, et velu, et le dernier long et un peu fusiforme. — Ailes antérieures terminées carrément, ayant leur bord costal peu arqué.

Chenilles vivant entre des feuilles réunies en paquet.

SERICORIS GEMMANA.

HUBN., n. 269. — DUP., *Pap.*, t. IX, p. 227, pl. 247, fig. 2. — Env. 8 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un fauve ferrugineux, ayant plusieurs lignes ondées d'un blanc argenté, dont deux formant un V, assez près du bord terminal ; les secondes ailes d'un gris cendré.

France ; environs de Paris.

La chenille de cette espèce dévore les pins.

M. Duponchel décrit encore les SERICORIS *Conchana*, Hubn.; *Urticana*, Hubn ; *Cespitana*, Hubn.; *Olivana*, Tr.; *Micana*, Hubn.; *Metallicana*, Hubn.; *Charpentierana*, Hubn.; *Textana*, Hubn.; *Zinckenana*, Frœl., *Formosana*, Hubn.

COCCYX, TR., DUP.;

Orthotænia, *Enrephasia* et *Pseudotomia*, STEPH.

Ce genre se distingue des précédens par le corps plus épais, les palpes plus courts, ayant leur second article large, et le dernier très-petit, et les ailes plus étroites, ayant la côte très-peu arquée.

Chenilles vivant et se métamorphosant dans l'intérieur des bourgeons des arbres résineux, en se formant une coque soyeuse.

Le type du genre est le

COCCYX TURIONANA.

Tinea Turionella, LINN., *Faun. Succ.*,

n. 1420. — *Tortrix Turionana*, Hubn., n. 220-221. — Tr., t. VIII, p. 136. — Dup., t. IX, p. 233, pl. 247, fig. 4.—Enverg. 8 à 9 lig. — Ailes antérieures d'un rouge violacé, ayant une multitude de stries transversales extrêmement fines, d'un blanc bleuâtre, s'entrelaçant les unes dans les autres; les secondes ailes entièrement grises.

France, Allemagne.

La chenille de cette espèce attaque les pins.

CARPOCAPSA, Tr., Curt., Dup.; *Semasia*, Steph.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par le corps plus grêle et les palpes ayant leur deuxième article courbe, long et peu velu, et le dernier court et cylindrique.

Chenilles vivant dans l'intérieur des fruits ou dans le bois des arbres fruitiers.

M. Duponchel décrit six espèces de ce genre dont la plus répandue est la

CARPOCAPSA POMONANA.

Tinea Pomonella, Linn., *Faun. Succ.*, n. 1418. — *Tortrix Pomonana*, Hubn., n. 30. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 273. — Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 161.— Dup., *Pap.*, t. IX, p. 248, pl. 248, fig. 2 et 3. — Env. 8 lig. — Ailes antérieures d'un gris cendré, ayant un grand nombre de stries brunes, et une grande tache vers leur extrémité d'un brun foncé, ceinte par une ligne dorée; les secondes entièrement brunes.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe; sa chenille vit dans l'intérieur des pommes et des poires.

GRAPHOLITHA, Tr., Dup.

Corps assez grêle. — Palpes très-velus, sécuriformes; les articles nullement distincts, à cause de la présence de poils. — Trompe des plus rudimentaires. — Ailes antérieures étroites, légèrement courbées à leur sommet.

Chenilles réunissant des feuilles en paquet.

Les espèces de ce genre sont petites et nombreuses; l'une des plus communes est la

GRAPHOLITHA STRIGANA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 282, n. 165.—*Tortrix Pupillana*, Hubn., n. 20. — *Grapholitha Hohenwartniana*, Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 204. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 271, pl. 249, fig. 4. — Env. 8 à 9 lig. — Ailes antérieures d'un gris fauve, avec des stries longitudinales brunes, ayant leur extrémité plus claire ornée de deux lignes noires; les secondes ailes d'un gris brunâtre.

France, environs de Paris.

EPIPHORA, Dup.; *Grapholitha*, Tr.

Ce genre diffère du précédent par les palpes, dont le second article est plus large et triangulaire, et les ailes terminées plus carrément.

Toutes les espèces de ce genre présentent une tache plus pâle que le fond, située contre le bord interne des ailes antérieures.

On en connoît une vingtaine d'espèces.

EPIPHORA TRAUNIANA.

Hubn., n. 38. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 306, pl. 251, fig. 3. — Env. 6 a 7 lig. — Ailes antérieures brunes, avec une grande tache d'un jaune d'or au bord interne, cinq points de cette couleur contre la côte, et près du bord terminal une grande tache fauve, marquée au centre de trois petits traits noirs, et cernée par une ligne argentée; les secondes ailes d'un brun plus pâle que les premières.

France, Allemagne; environs de Paris.

PHOXOPTERIX, Tr., Curt., Dup.; *Ancylopera*, Steph., Curt.

Ce genre ne diffère sensiblement du précédent que par les ailes ayant leur sommet terminé en un crochet plus ou moins aigu.

On connoît une douzaine d'espèces de ce genre, dont les plus répandues sont les *Siculana*, Hubn.; *Crenana*, Hubn.; *Uncana*, Hubn.; *Unguicana*, Fabr.; *Ramana*, Tr. (*Ramella*, Linn.), etc.

PÆDISCA, Tr., Dup.

Corps assez mince. — Palpes ayant leur deuxième article large et triangulaire, et le dernier court et cylindrique. — Ailes antérieures assez larges, terminées carrément, ayant la côte assez fortement arquée.

Chenilles verruqueuses, vivant entre des feuilles réunies en paquet.

La plupart des espèces de ce genre présentent une tache au bord interne des ailes analogue à celle des *Epiphora.*

PÆDISCA PROFUNDANA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 258. — Tr., t. VIII, p. 192. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 355, pl. 253, fig. 7. — *Tortrix Porphyrana*, Hubn., n. 16. — Env. 8 a 9 lig. — Ailes antérieures variées de gris et de brun, avec trois bandes transversales d'un brun plus foncé, bordées de blanc argenté; les secondes ailes d'un gris roussâtre.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

Sa chenille vit sur le chêne.

SCIAPHILA, Tr., Dup.

Ce genre, qui a beaucoup d'analogie par le facies avec le précédent, en diffère par les palpes courbés en forme d'S, ayant leur troisième article court et cylindrique, et les ailes antérieures plus étroites.

On connoît une vingtaine d'espèces de ce genre.

SCIAPHILA WAHLBAUMIANA.

Linn., Hubn., n. 203. — Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 173, n. 5. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 391, pl. 256, fig. 4. — *Tortrix Pasirena*, Hubn., n. 99, ♂. — Enverg. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un gris blanchâtre, réticulées de brun, avec trois bandes flexueuses, d'un brun noirâtre; la première à la base, formant un angle; les deux autres formant deux angles en sens contraire; les secondes ailes d'un gris cendré. — France.

GLYPHIPTERA, Dup.;
Sciaphila, *Teras* et *Tortrix*, Tr.;
Ditula, *Leptogramma*, *Paramesia*, *Peronea*, et *Lozotœnia*, Steph.

Ce genre ne devroit peut-être pas se séparer du suivant, dont il ne diffère guère que par les palpes un peu plus épais et plus obtus, et les ailes hérissées de plusieurs bouquets d'écailles relevées.

Les chenilles sont inconnues.

GLYPHIPTREA BOSCANA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 269, n. 116. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 131, pl. 242, fig. 3. — Ailes antérieures d'un blanc mat, avec trois taches noires, placées en triangle, dont deux contre la côte, ainsi que quelques points, et d'autres contre le bord terminal; les secondes ailes d'un gris cendré.

France; très-commune aux environs de Paris.

Les Tortrix et Pyralis *Literana*, Lin.; *Squamana*, Fabr.; *Treveriana*, Fabr.; *Nebulana*, Hubn.; *Ulmana*, Dup.; *Scabrana*, Hubn., et quelques autres font partie du genre *Glyphiptera.*

TORTRIX, Lep., Tr., Dup.;
Pyralis, Fab.

Corps mince. — Tête forte. — Trompe très-rudimentaire. — Palpes épais, dépassant peu le bord du chaperon, ayant leur deuxième article très-écailleux, et le dernier court et obtus. — Ailes antérieures coupées carrément à leur extrémité.

Chenilles tuberculeuses, roulant les feuilles en cornet, et s'y métamorphosant sans former de coque.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces.

1. TORTRIX CRATÆGANA.

Hubn., n. 107. — Tr., t. VIII, p. 57. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 54, pl. 238, fig. 1. — Env. 10 à 11 lig. — Ailes antérieures ayant leur sommet légèrement courbé en crochet, entièrement d'un gris roussâtre, avec leur base et deux bandes obliques, brunâtres; les secondes ailes grisâtres, avec leur sommet tirant sur le fauve.

France; environs de Paris.

2. TORTRIX SORBIANA.

Hubn., n. 113. — Tr., t. VIII, p. 51. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 65, pl. 238, fig. 6. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes antérieures légèrement falquées, d'un gris jaune, avec deux taches brunes près de la côte, et une bande oblique médiane au milieu; les secondes ailes d'un gris cendré.

France; environs de Paris.

Les autres Tortrix les plus répandues sont les *Congenerana*, Hubn.; *Ameriana*, Linn.; *Ribeana*, Hubn.; *Oxyacanthana*, Hubn.; *Acerana*, Hubn.; *Roborana*, Hubn.; *Grotiana*, Fabr; *Gnomana*, Linn.; *Plumbana*, Linn.; *Lœflingiana*, Fabr.; *Bergmanniana*, Linn.; *Holmiana*, Linn.

PYRALIS, Bosc, Fabr., Aud.;
Tortrix, Tr., Dup.

Ce genre diffère essentiellement des *Tortrix* par les palpes considérablement plus

longs et arqués, avec leur dernier article incliné, presque cylindrique et obtus.

Les chenilles ne roulent pas les feuilles, mais les réunissent à l'aide de fils; elles mangent ainsi à l'abri, et se métamorphosent en chrysalide entre ces feuilles.

On connoît plusieurs espèces exotiques de ce genre; la seule indigène connue est la

1. PYRALIS VITANA.

Bosc, *Mém. de la Soc. d'Agr.*, — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2. — *Pyralis Pylleriana*, ejusd., *loc. cit.*, p. 251, n. 38. — *Tortrix Pylleriana*. Hubn., n. 172, et *Tortrix Luteolana*, Hubn., n. 136. — *Tortrix Pylleriana*, Tr., t. VIII, p. 85. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 91, pl. 2 9, fig. 8. — Aud., *Hist. des Insectes nuisibles à la Vigne, et particulièrement de la Pyrale.* — Env. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un jaune pâle, à reflets dorés ayant une tache à la base de l'aile, contre le bord, et trois bandes brunes; la première oblique, située vers le milieu de l'aile; la seconde plus droite, entre celle-ci et le bord antérieur, et la troisième terminale; les secondes ailes d'un gris brunâtre, avec la frange plus pâle.

Dans le plus grand nombre des femelles, les bandes des ailes antérieures s'effacent et se divisent par taches peu arrêtées ou même se fondent entièrement dans la couleur des ailes.

Cette espèce est très-répandue en France dans tous les vignobles, et depuis quelques années elle s'était développée en quantité prodigieuse, ce qui a fourni à M. Audouin le sujet du plus bel ouvrage que l'on ait publié depuis long-temps en entomologie, où il fait connoître l'histoire complète de cet insecte, et donne les moyens propres à arrêter son développement excessif.

2. PYRALIS FULGIDIPENNANA.

Blanch. — Env. 7 à 8 lig. — Corps jaunâtre; ailes antérieures jaunes, parsemées d'écailles dorées, et ayant de petits traits transversaux d'un ferrugineux vif, et deux lignes transversales principales de cette dernière couleur, et bordées de violet; la première placée un peu avant le milieu de l'aile, oblique, et inégale sur ses bords, s'élargissant sensiblement contre le bord postérieur de l'aile; la seconde bande située entre la première, et le bord terminal plus large antérieurement, amincie et même atténuée postérieurement, et enfin une ligne transversale arquée, violacée située près le bord terminal; les secondes ailes d'un gris jaunâtre.

De Savannah en Géorgie (Amér. bor.); collection du Muséum.

3. PYRALIS HOTTENTOTANA.

Blanch. — Tête et thorax testacés; palpes un peu plus grêles que dans les deux espèces précédentes; ailes antérieures d'un fauve testacé, avec une multitude de petits traits noirâtres se confondant plus ou moins dans la couleur du fond de l'aile; les secondes ailes marquées d'un gris plus foncé; abdomen de la couleur des ailes postérieures.

Cette espèce provient du Cap de Bonne-Espérance; collection du Muséum.

XANTHOSETIA, Steph., Curt., Dup.

Ce genre se distingue des précédens par par le corps plus mince et les palpes, dont le second article est long, très-comprimé et très-velu, et le dernier grêle et nu, en grande partie caché par les poils du précédent.

Toutes les espèces connues de ce genre ont le fond de leurs ailes antérieures d'un beau jaune, avec des raies et des taches ferrugineuses.

M. Duponchel y rapporte quatre espèces: ce sont les *Tortrix Zœgana*, Linn.; *Hamana*, Linn.; *Chrysitana*, Hubn., et *Amplana*, Hubn.

COCHYLIS, Tr., Dup.; *Lozopeira* et *Eupœcilia*, Steph.

Ce genre se reconnoît à un corps très-mince, des palpes hérissés de poils touffus, ne laissant pas les articles distincts, et par les ailes antérieures longues, étroites, et terminées obliquement, avec leur côte presque droite.

Le type du genre est le

COCHYLIS ROSERANA.

Frœl., p. 52. — Tr., *Schm.*, t. VIII, p. 280. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 418, pl. 257, fig. 8. — *Tinea Ambiguella*, Linn., n. 153. — Env. 5 à 6 lig. — Ailes antérieures d'un jaune luisant, avec une bande transversale médiane d'un brun violacé, rétrécie vers le bord postérieur, quelques atômes ferrugineux à l'extrémité, et une rangée de points bruns contre la frange; les secondes ailes d'un gris brunâtre.

France; environs de Paris.

La chenille de cette espèce dévaste quelquefois les vignes dans certaines localités ; elle paroît deux fois par an.

ARGYROLEPIA, Steph., Dup.; *Cochylis*, Tr.

Ce genre a de grands rapports avec les *Cochylis*, par le corps long et grêle, et les ailes antérieures étroites, avec leur côte presque droite, mais il en diffère par les palpes, dont le deuxième article est élargi.

Ce genre renferme de petites espèces ornées de couleurs vives, avec des points ou des lignes métalliques ; la plupart habitent l'Europe méridionale, quelques-unes les Etats-Unis, etc.

ARGYROLEPIA TESSERANA.

Hubn., n. 44. — Tr., t. VIII. p. 3. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 427, pl. 258, fig. 6. — Env. 6 à 7 lig. — Ailes antérieures d'un rouge brunâtre, avec cinq taches jaunes, bordées d'argenté ; l'une à la base, deux contre la côte, une au milieu du bord postérieur, et une au milieu du bord terminal ; les secondes ailes d'un gris brunâtre.

France ; environs de Paris.

ARGYROPTERA, Dup.; *Argyrolepia*, Steph.; *Aphelia*, Curt.; *Coccyx*, Tr.

Ne se distinguant des précédens que par les palpes couchés en forme d'S, moins velus, et plus écailleux, et la frange des premières ailes plus longue.

Nous connoissons quelques espèces européennes et américaines de ce genre, remarquables par des taches d'argent qui ornent les ailes.

ARGYROPTERA LATHONIANA.

Hubn., n. 187. — Tr., t. VIII, p. 105. — Dup., t. IX, p. 448, pl. 260, fig. 1. — Env. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un jaune doré, avec trois taches argentées ; une à la base, en forme de bande, et deux au milieu arrondies, et quelques points argentés contre le bord terminal ; ces taches bordées de ferrugineux ; les secondes ailes grises.

Hongrie.

NANTHILDA, Blanch.

Ce genre, assez voisin du précédent par la coupe des ailes, en diffère essentiellement, ainsi que de tous les autres genres de cette tribu, par des palpes très-redressés, dépassant de plus de la moitié de leur longueur le bord du chaperon, ayant leur second article très-large et comprimé, et le dernier très-petit, en pointe obtuse ; ailes antérieures ayant leur bord terminal légèrement arqué.

Nous ne connoissons qu'une seule espèce de ce genre, c'est la

NANTHILDA ERNESTINANA.

Blanch. — Env. 8 à 9 lig. — Corps jaune, avec la tête, les palpes et la partie antérieure du thorax d'un rose incarnat ; ailes antérieures d'un beau jaune, avec une ligne costale s'étendant de la base au milieu de l'aile ; une ligne oblique transversale et une bordure terminale d'un rose incarnat ; les secondes ailes d'un gris rosé.

Cette jolie espèce provient de Savannah, en Géorgie (Amérique boréale). Collection du Muséum.

XYLOPODA, Lat., Dup.; *Simæthis*, Steph.; *Asopia*, Tr.

Ce petit genre, dont la place est très-douteuse, est remarquable par un corps court et épais, des palpes droits et cylindriques, une trompe épaisse, et des ailes antérieures larges et courtes, avec leur côte très-arquée.

Le type du genre est la

XYLOPODA PARIANA.

Linn., Hubn., n°s 1 et 2. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 277. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 458, pl. 260, fig. 6. — Enverg. 6 lig. — Ailes antérieures d'un brun roussâtre, avec une bande médiane d'un gris cendré, et deux lignes ondulées noires, dont une traversant la bande ; les secondes ailes entièrement brunes.

France ; environs de Paris.

PHIBALOCERA, Steph., Curt., Dup.; *Lampros*, Tr.

Ce genre se distingue de tous les autres genres de cette tribu par des palpes très-grêles, recourbés au-dessus de la tête, des antennes plus longues que le corps, épaisses, et d'égale grosseur dans toute leur longueur, et des ailes antérieures très-arquées à leur base.

On ne connoît que deux espèces de ce genre, dont le type est la

PHIBALOCERA FAGANA.

Hubn., n. 153. — Dup., t. VII, p. 466, pl. 260, fig 8. — *Pyralis Quercana*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 271. — Env. 8 lig. — Ailes antérieures d'un jaune vif, nuancé de rose purpurin et de ferrugineux, surtout sur les bords, avec deux taches jaunes contre la côte, et quelques autres plus petites, accompagnées de points violacés; les secondes ailes d'un blanc jaunâtre, avec les bords rosés.

France; commune aux environs de Paris.

HYPERCALLIA, Steph., Dup., *Lampros*, Tr.; *Tortrix*, Curt.

Ce genre diffère complétement de tous les autres genres de la tribu des *Pyralides*, par les palpes aussi longs que la tête et le thorax réunis, peu velus, très-comprimés, et les antennes presque moniliformes.

La seule espèce connue est l'

HYPERCALLIA CHRISTIERNANA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 877. — Hubn., n. 152. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 260, n. 74. — Dup., *Pap.*, t. IX, p. 472, pl. 260, fig. 10. — Env. 8 lig. — Ailes antérieures d'un beau jaune, traversées par des lignes d'un rouge de sang, se croisant et s'anostomosant entre elles, de manière à former une sorte de réseau; les secondes ailes d'un blanc roussâtre.

France; environs de Paris.

TROISIÈME TRIBU.

CRAMBIDES.

Caractères. Antennes sétacées, presque toujours simples dans les deux sexes. — Palpes souvent fort longs. — Trompe ordinairement apparente. — Ailes entières; les antérieures longues et étroites; les postérieures larges, plissées en éventail pendant le repos, et les unes et les autres enveloppant le corps, et se moulant exactement sur lui. — Pattes postérieures longues et munies de longues épines.

Chenilles pourvues de seize pattes.

Les *Crambides* ont de grands rapports avec les *Pyralides*, dont il est facile de les distinguer au premier coup d'œil à leurs ailes bien plus étroites, et enveloppant le corps comme cela a lieu dans les *Lithosia*.

Genres: *Scirpophagus*, *Chilo*, *Crambus*, *Diosia*, *Ilythia*, *Phycis*, *Galleria*.

SCIRPOPHAGUS, Tr., Dup.

Tête petite. — Palpes maxillaires visibles et velus; les labiaux assez longs, fortement inclinés. — Antennes ciliées dans les mâles, filiformes et très-courtes dans les femelles. — Trompe fort rudimentaire. — Thorax étroit. — Ailes antérieures ayant leur sommet aigu dans les mâles, et arrondi dans les femelles. — Abdomen cylindrique, grossissant de la base à l'extrémité, et terminé carrément par une brosse laineuse plus épaisse dans les femelles que dans les mâles.

Ce genre diffère complétement de ses congénères par ses palpes. On n'en connoît encore qu'une seule espèce.

SCIRPOPHAGUS PHANTASMELLUS.

Tinea Phantasmella, Hubn., n. 56. — *Bombyx Alba*, ejusd., n. 309-310. — *Scirpophaga Phantasmella*, Tr., t. IX p. 56. — Dup., t. X, p. 18, pl. 267, fig. 1. — Enverg., ♂, 14 lig.; ♀, 20 lig. — Entièrement d'un blanc nacré, avec les barbes des antennes du mâle noires.

France, Italie; la chenille de cette espèce vit dans l'intérieur de certains joncs.

CHILO, Zinck., Tr., Curt.; *Schœnobius*, Dup.

Ce genre diffère des *Crambus* par les palpes encore plus longs, égalant la longueur de la tête et du thorax réunis, la trompe membraneuse et rudimentaire; les ailes antérieures lancéolées dans les femelles, et plus arrondies dans les mâles, et l'abdomen épais dans les femelles.

Chenilles luisantes, vivant dans l'intérieur des tiges de plantes aquatiques.

PREMIÈRE DIVISION.

Schœnobius, Dup.

Antennes des femelles plus courtes que celles des mâles. — Abdomen des femelles terminé carrément par une brosse laineuse.

1. CHILO GIGANTELLUS.

Tinea Gigantella, Fabr., Hubn., n. 53. — *Lithosia Convoluta*, Fabr. — *Chilo Gigantellus*, Tr., t. IX, p. 620. — *Schœnobius Gigantellus*, Dup., t. X, p. 24, pl. 267, fig. 2. — Env., ♂, 14 lig.; ♀, 21 lig. — Ailes antérieures brunes dans le mâle, avec les nervures plus claires; quatre points noirs vers le milieu, et deux rangées de points semblables près le bord terminal;

plus roussâtres dans la femelle, avec un seul point brun au milieu ; les secondes ailes entièrement blanches dans la femelle, et ayant deux rangées de points brunâtres dans le mâle.

France, Allemagne.

DEUXIÈME DIVISION.

Chilo. Dup.

Antennes d'égale longueur dans les deux sexes. — Abdomen renflé au milieu, et terminé en pointe dans les femelles.

2. CHILO PHRAGMITELLUS.

Hubn., n. 297. — Tr., t. IX, p. 63. — Dup., t. X, p. 34, p. 268, fig. 2. — Env., ♂, 12 lig.; ♀, 18 lig. — Ailes antérieures d'un jaune testacé dans les deux sexes, avec un point noirâtre au centre, et la frange blanche ; les secondes ailes entièrement blanches, avec une rangée de petits points noirs contre la frange, dans la femelle seulement.

Allemagne.

CRAMBUS, Fabr., Latr., Dup.
Chilo, Tr.; *Tinea*, Linn., Hubn.

Corps élancé. — Tête aussi large que le thorax. — Palpes maxillaires visibles, mais fort courts. — Palpes labiaux fort longs, connivens, et dirigés en avant, en forme de bec. — Trompe cornée, assez longue. — Ailes antérieures longues, ayant leur bord terminal plus ou moins échancré ou obtus. — Abdomen long et effilé dans les deux sexes.

Chenilles verruqueuses, et munies de quelques poils; vivant et se métamorphosant sous la mousse.

Ce genre est extrêmement nombreux en espèces indigènes et exotiques, mais ces dernières ne sont encore connues que dans les collections.

Antennes pectinées ou ciliées dans les mâles.

1. CRAMBUS PALPELLUS.

Hubn., n. 32. — Tr., t. IX, p. 69. — Dup., t. X, p. 41, pl. 268, fig. 3. — Env. 13 lig. — Ailes antérieures d'un gris bleuâtre, avec trois lignes longitudinales argentées, trois lignes brunes transversales contre le bord terminal; les secondes ailes d'un blanc grisâtre.

Allemagne.

Les Crambus *Tentaculellus* et *Disparellus*, Hubn., du midi de la France, font aussi partie de cette division.

Antennes simples dans les deux sexes.

2. CRAMBUS PASCUELLUS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1367. — Fabr., t. III, p. 295. — Hubn., n. 31. — Dup., *Pap.*, t. X, p. 50, pl. 269, fig. 1. — Enverg. 11 à 12 lig. — Ailes antérieures d'un fauve doré, avec une large bande longitudinale d'un blanc d'argent, se terminant en pointe obtuse contre une tache argentée, placée obliquement ; ne dépassant pas une ligne plombée, située près le bord terminal dans un grand nombre d'espèces de ce genre ; la partie fauve est en outre marquée de quelques petits traits plombés, et la frange précédée d'une ligne argentée est blanche dans sa partie supérieure et fauve dans sa partie inférieure ; les secondes ailes d'un gris blanchâtre.

Europe ; très-commune aux environs de Paris.

Les autres espèces de Crambus les plus répandues dans notre pays, sont les : *Dumetellus*, Hubn.; *Pratellus*, Linn., très-commune aux environs de Paris; *Quadrellus*, Dup.; *Noctuellus*, Hubn., très-commune dans toute l'Europe; *Culmellus*, Linn., aussi commune que le précédent; *Rorellus*, Linn.; *Chrysonuchellus*, Scop.; *Pinetellus*, Linn.; *Margaritellus*, Fabr.; *Aquilletus*, Hubn.; *Lutællus*, Tr.; *Perlellus*, Hubn., etc. ; toutes espèces abondantes aux environs de Paris.

DIOSIA, Dup.;
Pyralis Auct.; *Tinea*, Hubn.

Corps court. — Palpes maxillaires imperceptibles. — Antennes épaisses, simples, légèrement coudées à leur base — Palpes velus, dépassant le bord du chaperon, ayant leur dernier article aigu. — Trompe assez longue. — Ailes arrondies. — Abdomen épais et court.

Chenilles inconnues.

Nous ne connoissons que deux espèces de ce genre.

1. DIOSIA MARGINELLA.

Hubn., n. 28. — Dup., t. VIII, p. 2, p. 280, pl. 229, fig. 1; et t. X, p. 143, pl. 176, fig. 1. — *La Marginée*. Engr. — Env. 11 lig.— Entièrement noire, à reflets verdâtres, avec la frange des secondes ailes d'un beau jaune. — Autriche.

2. DIOSIA AURICILIELLA.

HUBN., n. 340. — DUP., t. VIII, p. 2, p. 281, pl. 229; et t. X, p. 145, pl. 276, fig. 2. — Env. 9 lig. — Ne diffère de la précédente que par la frange des premières ailes, jaune comme celle des secondes. — France méridionale.

ILYTHIA, LAT., DUP.;
Phycis, TR.

Ce genre diffère du suivant, seulement par les palpes ascendans aigus, recourbés au-dessus de la tête.

ILYTHIA CARNELLA.

LINN.; HUBN., n. 65. — FAB., *Ent. Syst.*, Suppl., p. 470-35. — *Tinea Sanguinella*, HUBN., n. 66. — ♂. *Ilythia Carnella*, DUP., *Pap.*, t. X, p. 248, pl. 276, fig. 3. — Ailes antérieures d'un rose incarnat, ayant la côte d'un jaune pâle, et le bord postérieur d'un jaune plus foncé; les secondes ailes d'un gris jaunâtre. — France; environs de Paris.

PHYCIS, FAB., TR., DUP.;
Oncocera et *Phycita*, CURT., STEPH.

Palpes maxillaires imperceptibles. — Palpes labiaux, assez longs, grêles, et terminés en pointe. — Antennes sétacées, simples dans les deux sexes, très rapprochées à leur base. — Trompe longue et cornée.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Crambus* par l'aspect; mais il en diffère par les palpes maxillaires imperceptibles, et les palpes labiaux, moins longs, plus grêles.

M. Duponchel rapporte cinquante-cinq espèces au genre *Phycis*, dont plusieurs nous paroissent différer beaucoup entre elles par la structure des palpes.

Les plus répandues sont les PHYCIS *Ornatella*, TR., DUP.; *Tumidella*, TREITS.; *Abietella*, TR., DUP., etc.

GALLERIA, FAB., LAT., TR., DUP.;
Melia et *Ilythia*, CURT., STEPH.;
Crambus et *Lithosia*, FAB.

Front proéminent, et formant une saillie voûtée en avant de la tête. — Palpes courts dans les mâles, et courbés, longs, droits et dirigés en avant dans les femelles. — Antennes filiformes dans les deux sexes. — Trompe membraneuse. — Thorax ovalaire. — Abdomen long.

Chenilles glabres, verruqueuses, vivant et se métamorphosant dans l'intérieur des ruches, et dans les nids de bourdons où elles se contruisent des galeries qui les font échapper aux piqûres de ces insectes.

Le type du genre est la

GALLERIA CERELLA.

♂. *Geometra Cereana*, LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 874. — *Tinea Cereella*, FAB., *Ent. Syst.*, t. III. p. 2, p. 287. — HUBN., n. 25. — ♀. *Geometra Mellonella*, LINN., *loc. cit.*, p. 888. — *Tinea Grisella*, FAB., *loc. cit.*, p. 2. — *Galleria Cereella*, DUP., *Pap.*, t. X, p. 255, pl. 282, fig. 5. — Env. 11 à 16 lig. — Ailes antérieures fortement échancrées au bord terminal dans le mâle, d'un gris jaunâtre ou violacé, plus brunes dans la femelle. — France.

QUATRIÈME TRIBU.

IPONOMEUTIDES.

Caractères. Antennes sétacées, et simples dans les deux sexes, écartées à leur base. — Palpes écartés, plus ou moins recourbés au-dessus du front. — Trompe cornée, très-apparente. Ailes entières; les antérieures longues et étroites; les postérieures plissées en éventail dans le repos, et se moulant les unes et les autres autour du corps.

Chenilles cylindriques, pourvues de seize pattes.

Genres : *Myelophila*, *Ædia*, *Iponomeuta*, *Chalybe*.

MYELOPHILA, TR., DUP.

Ce genre diffère des *Ædia* et des *Iponomeuta*, par un corps plus robuste, et surtout des palpes plus épais, peu arqués, ayant leur dernier article court; — la trompe très-développée; — et les ailes antérieures ayant leur bord terminal droit.

La seule espèce connue de ce genre est la

MYELOPHILA CRIBRELLA.

HUBN., n. 67. — TR., t. IX, p. 205. — DUP., t. X, p. 302, pl. 235, fig. 1. — *Bombyx Cribrum*, FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 487, n. 248. — Ailes antérieures d'un blanc luisant, avec vingt un point noirs, dont huit plus petits formant une ligne

contre la frange; les secondes ailes d'un gris plombé. — France; environs de Paris.

ÆDIA, Dup.;
Erminea, Curt.; *Melanoleuca*, Steph.

Ce genre se distingue des *Iponomeuta* seulement par les palpes grêles, plus arqués, ayant leur dernier article presque filiforme, et la trompe assez longue.

Chenilles glabres, vivant isolées sur des plantes herbacées.

M. Duponchel rapporte à son genre les Ædia *Pusiella*, Fab., de la France méridionale; *Echiella*, Hubn., répandue aux environs de Paris; *Funerella*, Fabr., *Cœnobitella*, Hubn.

IPONOMEUTA, Latr., God., Treits., Steph.

Corps très-grêle. — Palpes fort peu arqués, d'égale grosseur dans toute leur longueur, ayant leur dernier article aussi long que les deux précédens. — Trompe fort courte. — Ailes antérieures légèrement falquées. — Ailes postérieures ayant leur frange très-longue en arrière. — Abdomen grêle et cylindrique.

Chenilles glabres, vivant en société nombreuse sous une toile commune.

1. iponomeuta evonymella.

Linn., Fab., Hubn., n. 88. — Dup., t. X, p. 326, pl. 285, fig. 1. — *L'Iponomeute du Fusain*, Lat. — *La Teigne blanche à points noirs*, Geoff. — Env. 9 à 10 lig. — Ailes antérieures d'un blanc de neige luisant, avec cinq rangées longitudinales de très-petits points noirs; les secondes ailes d'un gris plombé. — France; environs de Paris.

La chenille de cette espèce vit en grande quantité sur le fusain, *evonymus Europæus*.

2. iponomeuta padella. (Pl. 29, fig. 6.)

Linn., Fab., God., Dup., t. X, p. 333, pl. 286, fig. 3. — Ailes antérieures blanchâtres ou grisâtres, avec trois rangées longitudinales de points noirs. — France; environs de Paris.

La chenille de cette espèce dévaste souvent les arbres fruitiers.

CHALYBE, Dup.;
Iponomeuta, Treits.

Ce genre diffère du précédent, par un corps plus court; — des palpes dont les premiers articles sont comprimés, et le dernier très-grêle; — et l'abdomen court, large et aplati.

La seule espèce connue est la

chalybe pyrausta.

Pall., Reis., *App.*, t. VIII, p. 181. — Hubn., n. 260. — Dup., t. X, p. 345, pl. 284, fig. 7. — *Tinea Aurifluella*, Hubn., n. 302. — Tr., t. IX, p. 227. — Ailes antérieures d'un bleu noirâtre, avec quatre points noirs; les secondes ailes noires; abdomen noir, avec son tiers postérieur d'un jaune orangé. — France méridionale.

CINQUIÈME TRIBU.

TINÉIDES.

Caractères. Antennes sétacées ou moniliformes. — Palpes plus ou moins redressés. — Trompe très-rudimentaire. — Thorax lisse. — Ailes entières, étroites; les postérieures nullement plissées, étalées en toit pendant le repos. — Pattes postérieures fort longues. — Abdomen assez court.

Chenilles pourvues de seize pattes.

Cette tribu se compose des plus petits Lépidoptères connus, dont plusieurs à l'état de chenille, causent de grands dégâts dans les objets en provisions, aux étoffes, etc.

Les espèces indigènes sont presque les seules connues, et c'est à M. Duponchel que nous en devons surtout la connaissance, car c'est lui qui, ayant mieux disposé et établi les genres que ses prédécesseurs, dont l'ouvrage nous a servi pour la disposition des genres, n'ayant pas trouvé à faire des changemens qui amélioreraient la classification.

Cette tribu ne nous a pas fourni des caractères pour motiver sa division en plusieurs groupes.

Genres: *Diurnea*, *Lemmatophila*, *Cheimonophila*, *Epigraphia*, *Euplocamus*, *Tinea*, *Hæmilis*, *Caulobius*, *Hypsolopha*, *Rhinosia*, *Chauliomorpha*, *Alucita*, *Palpula*, *Macrochila*, *Harpipterix*, *Lampros*, *Lita*, *Acompsia*, *Butalis*, *Phygas*, *Chelaria*, *Adela*, *Gnaphalodocera*, *Enicostoma*, *Incurvaria*, *Stenoptera*, *Æchmia*, *Æcophora*, *Elachista*, *Ornix*, *Gracillaria*.

DIURNEA, Haworth, Curt., Dup.;
Lemmatophila, Treits.

Ce genre se reconnoît à des palpes droits, écartés, dépassant le bord du chaperon de

la moitié de leur longueur, ayant leurs articles à peine distincts; — des antennes simples dans les deux sexes; — des ailes étroites dans les mâles, ayant une frange courte, et comme avortées dans les femelles.

Chenilles aplaties, verruqueuses, vivant et se métamorphosant entre les feuilles.

Le type du genre est la

DIURNEA FAGELLA.

Fab., Hubn., n. 12. — Dup., t. XI, p. 40, pl. 287, fig. 1 et 2. — Ailes antérieures d'un gris clair, sablé de brun, avec quelques points noirs, et deux lignes transversales brunâtres; les secondes ailes d'un gris pâle. — Europe; environs de Paris.

LEMMATOPHILA, Tr., Dup.; *Tinea*, Auct.

Ce genre ne diffère du précédent que par les palpes falqués, ayant leur dernier article très-grêle, et les antennes pectinées dans les mâles.

M. Duponchel décrit trois espèces de ce genre, dont le type est la

LEMMATOPHILA PHRYGANELLA.

Hubn., n. 1. — Dup., t. XI, p. 47, pl. 285, fig. 5.— Env. 11 lig. — Ailes antérieures d'un gris roussâtre, avec des lignes longitudinales brunes, coupées vers les deux tiers de leur longueur par un trait transversal de la même couleur; les secondes ailes d'un gris roussâtre. — France; environs de Paris.

CHEIMONOPHILA, Dup.; *Lemmatophila*, Tr.

Ne diffère des genres précédens que par les palpes très-velus, et les antennes filiformes dans les deux sexes; — les ailes sont également rudimentaires dans les femelles.

La seule espèce connue de ce genre est la

CHEIMONOPHILA GELATELLA.

Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 883. — Fab., t. III, p. 2, p. 289.— Hubn., n. 266. — (*Tortrix.*) Dup., *Pap.*, t. XI, p. 55, pl. 297, fig. 8 et 9. — Ailes antérieures d'un gris cendré, avec une bande longitudinale médiane blanche, terminée par un point noir à chaque extrémité; les secondes ailes d'un gris cendré; les quatre ailes rudimentaires dans la femelle. — Allemagne.

EPIGRAPHIA, Curt., Steph., Dup.; *Lemmatophila*, Tr.

Ce genre se distingue du précédent, par les palpes courts et inclinés, ayant leurs deux premiers articles épais et arqués, et le dernier droit et aigu; — ailes semblables dans les deux sexes.

M. Duponchel rapporte deux espèces à ce genre: ce sont les *Epigraphia Avellanella*, Hubn., et *Steinkellnerella*, Fab.

EUPLOCAMUS, Lat., Dup.; *Scardia*, Tr.

Palpes légèrement penchés, ayant leurs deux premiers articles hérissés de très-longs poils dirigés en avant, et le dernier extrêmement grêle, nu, long et redressé. — Antennes plumeuses, ou ciliées dans les mâles. — Ailes antérieures longues; les postérieures brièvement frangées. — Abdomen cylindrique, terminé par un bouquet de poils dans les mâles.

Chenilles glabres, vermiformes, habitant les champignons et le bois pourri.

Ce genre est facile à reconnoître par les antennes et la structure des palpes.

EUPLOCAMUS ANTHRACINELLUS.

Pyralis Anthracinalis, Hubn., n. 22.— *Tinea Anthracinella*; ejusd., n. 224. — *Tinea Guttela*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 293. — *Euplocamus Anthracinellus*, Dup., t. XI, p. 68, pl. 288, fig. 1. — Corps noir, avec la tête jaune; ailes noires, avec la frange entrecoupée de noir et de blanc; les antérieures parsemées de taches et de points blancs. — France.

TINEA Auct., Dup.

Corps grêle. — Palpes courts, cylindriques, presque droits. — Trompe presque nulle. — Tête très-velue. — Antennes simples dans les deux sexes, nues, à peine ciliées dans les mâles. — Thorax ovalaire. Pattes postérieures épaisses. — Ailes antérieures longues et étroites, très-légèrement falquées. — Ailes postérieures elliptiques, largement frangées au bord postérieur. — Abdomen cylindrique, terminé par un bouquet de poils dans les mâles.

Chenilles vermiformes, se construisant des fourreaux dans lesquels elles se métamorphosent.

Les espèces de ce genre sont de très-

petite taille ; M. Duponchel en cite quatorze.

1. TINEA TAPEZELLA.

Linn., Fab., Hubn., n. 91. — Dup., t. XI, p. 88, pl. 288, fig. 7. — *La Teigne Bedeaude à tête blanche*, Geoff. — Env. 8 à 9 lig. — Ailes antérieures brunes dans leur moitié antérieure, et blanchâtres dans le reste de leur étendue, avec des atômes bruns, formant une tache principale ; les secondes ailes d'un gris cendré.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe ; c'est sa chenille qui ronge toutes les étoffes de laine.

2. TINEA PELLIONELLA.

Linn., Fab., Hubn., n. 15. — Dup., t. XI, p. 92, pl. 289, fig. 1. — *La Teigne Commune*, Geoff. — Env. 7 lig. — Ailes antérieures d'un gris roussâtre, avec trois points noirs ; les secondes ailes d'un gris pâle. — Europe.

La chenille de cette espèce attaque les pelleteries.

HÆMILIS, Tr., Dup.

Ce genre diffère essentiellement du précédent, par les palpes beaucoup plus longs, arqués et relevés au-dessus de la tête, ayant leurs deux premiers articles très-poilus, et le dernier nu et subuliforme.

Chenilles verruqueuses, se métamorphosant entre des feuilles réunies par des fils.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

HÆMILIS LITURELLA.

Tr., t. IX, p. 257. — Dup., t. XI, p. 123, pl. 290, fig. 1. — *Tinea Flavella*, Hubn., n. 97. — Ailes antérieures d'un blond jaunâtre, avec quelques atômes ferrugineux et quelques points noirs ; les secondes ailes d'un jaune blond pâle. — France.

CAULOBIUS, Dup.; *Agoniopterix*, Treits.

Ce genre diffère des *Hæmilis*, par les palpes, dont les deux premiers articles sont presque nus ; la tête plus étroite que le thorax ; — les ailes antérieures ayant leur bord terminal coupé carrément ; — et l'abdomen plus allongé.

La seule espèce connue est le *Caulobius Sparganiellus*, Dup., t. XI, p. 160, pl. 291, fig. 7-9. — De France ; environs de Paris.

HYPSOLOPHA, Treits., Dup.; *Alucita* et *Hypsolophus*, Fab.; *Rhinosia* et *Harpipterix*, Treits.

Corps assez court. — Palpes ayant leurs premiers articles couverts de longs poils, dirigés en avant, et le dernier nu et subuliforme. — Antennes de la longueur du corps, simples dans les deux sexes, plus épaisses à la base. — Tête très écailleuse. — Thorax arrondi. — Ailes antérieures légèrement falquées ; les postérieures ayant une large frange.

Chenilles vivant sur des arbres fruitiers, et se métamorphosant dans une coque soyeuse.

HYPSOLOPHA PERSICELLA. (Pl. 29, fig. 7.)

Hubn., n. 100. — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 335. — Dup., t. XI, p. 168, pl. 292, fig. 1. — *Alucita Nemorella*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 231, n. 6. — Env. 9 lig. — Ailes antérieures d'un jaune soufre, parsemées d'atômes noirâtres, avec deux lignes transversales obliques d'un gris cendré ; les secondes ailes d'un gris luisant. — France ; environs de Paris.

RHINOSIA, Tr., Dup.

Ce genre diffère du précédent, par les palpes divergens, ayant leurs deux premiers articles garnis de poils, très-serrés, formant un long faisceau dirigé en avant, d'où s'élève le troisième article nu, long, grêle et filiforme.

M. Duponchel rapporte quinze espèces à ce genre.

RHINOSIA COSTELLA.

Fab., Hubn., n. 107. — Dup., t. XI, p. 182, pl. 292, fig. 6 et 7. — Env. 8 lig. — Ailes fauves en dessus, quelquefois sans taches, mais ayant ordinairement un bande costale blanche, qui part de la base, et s'arrête au milieu en se bifurquant ; les secondes ailes d'un gris plombé. — France.

CHAULIOMORPHA, Blanch.; *Chauliodus* (1), Tr., Dup.

Ce genre diffère de tous ses congénères, par les palpes courts, peu velus, légèrement renflés au milieu ; — et par les ailes anté-

(1) Le nom de *Chauliodes* existe déjà dans l'ordre des Névroptères.

rieures falquées, garnies de deux dents au bord postérieur.

Chenilles verruqueuses, vivant entre des feuilles réunies en paquet.

CHAULIOMORPHA ILLIGERELLA.

HUBN., n. 333. — DUP., t. XI, p. 204, pl. 294, fig. 1. — Env. 6 lig. — Ailes antérieures jaunes, avec trois taches d'un brun ferrugineux, l'une à la base, l'autre au milieu, et la dernière à l'extrémité; les secondes ailes d'un gris noirâtre. — Allemagne.

ALUCITA, FAB., LAT., DUP.; *Plutella*, TREITS.

Corps extrêmement grêle. — Antennes simples dans les deux sexes. — Tête aussi large que le thorax. — Palpes longs, ayant leurs deux premiers articles garnis de longs poils, formant un faisceau, d'où s'élève le troisième article nu et très-grêle. — Thorax ovalaire. — Ailes très-étroites; les antérieures légèrement falquées, et terminées par une très-longue frange, ainsi que les postérieures. — Abdomen cylindrique.

Chenilles verruqueuses, vivant cachées sous un tissu soyeux.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre.

ALUCITA XYLOSTELLA.

LINN., HUBN., n. 119. — FAB., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2. p. 330, n. 1. — DUP., t. XI, p. 212, pl. 293, fig. 10. — *La Teigne à bandelette blanche*, GEOFF. — Env. 6 lig. — Ailes antérieures d'un brun plus ou moins foncé, avec la frange noirâtre, et une bande d'un blanc rosé contre le bord postérieur; les secondes ailes d'un gris noirâtre. — Europe.

PALPULA, TREITS., DUP.; *Marochila*, STEPH.

Ce genre se reconnoît à des palpes extrêmement longs, fort épais, très-divergens, tronqués, avec le troisième article redressé et très-grêle, et à des ailes lancéolées.

Chenilles s'attachant, pour se métamorphoser en chrysalide, par l'extrémité postérieure, et un lien transversal à la manière des *Papilionites*.

M. Duponchel rapporte dix espèces à ce genre, dont les plus répandues sont les PALPULA *Biscotella*, LINN.; *Marginella*, FAB.; *Pyropella*, HUBN.

MACROCHILA, DUP.

Ne diffère du précédent que par les palpes, trois fois aussi longs que la tête, terminés carrément, avec le troisième article relevé en forme de pointe courte et aiguë.

La seule espèce connue est le

MACROCHILA ROSTRELLA.

HUBN., n. 113. — TR., t. IX, p. 52. — DUP., t. XI, pl. 294, fig. 12. — Env. 11 à 12 lig. — Ailes antérieures étroites d'un gris brunâtre, avec la côte bordée de blanc; les secondes ailes noirâtres, avec leur sommet blanc. — France, Allemagne.

HARPIPTERYX, TR., DUP.

Ce genre diffère essentiellement des précédens, auxquels il ressemble par la structure des palpes; — par les ailes antérieures longues, étroites, et terminées en faucille, et garnies d'une longue frange à l'angle anal, et les postérieures cultriformes, avec une large frange.

Les espèces les plus communes sont les HARPIPTERYX *Falcella*, HUBN.; *Harpella*, HUBN.; *Hamella*, HUBN.; *Cultrella*, HUBN.

LAMPROS, TR., DUP.

Palpes longs, falqués, redressés, ayant leurs deux premiers articles velus et comprimés, le dernier nu et subuliforme. — Ailes antérieures oblongues, ayant leur angle apical assez aigu. — Leur frange peu large, ainsi que celle des postérieures.

Chenilles vivant sous l'écorce des arbres.

Le type du genre est le

LAMPROS MAJORELLA.

HUBN., n. 120. — DUP., t. XI. p. 259, pl. 295, fig. 8. — *Alucita Flavella*, FAB. — Env. 11 a 12 lig. — Ailes antérieures d'un brun doré, avec une bande longitudinale jaune, se courbant et aboutissant à l'extrémité inférieure de l'aile, en formant deux angles obtus; les secondes ailes d'un gris brunâtre. — France; environs de Paris.

LITA, TREITS., DUP.

Tête très petite. — Palpes arqués, très-redressés, ayant leurs deux premiers articles légèrement velus, et le troisième nu

et subuliforme. — Antennes longues et simples dans les deux sexes. — Ailes étroites, ayant leur sommet prolongé en pointe obtuse. — Ailes postérieures terminées en pointe et munies d'une large frange.

PREMIÈRE DIVISION.

Anacampsis, CURT., BOISD.

Frange des ailes courte. — Abdomen aplati.

1. LITA POPULELLA.

LINN., FAB., TR., DUP., t. XI, p. 268. pl. 296, fig. 1-4.— Env. 8 à 9 lig.— Ailes antérieures grises, variant du brun noirâtre, et de taches blanches et noires; abdomen ayant ses trois premiers segmens d'un fauve clair. — France; environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Lita, DUP.

Frange des ailes large.— Abdomen plus cylindrique.

2. LITA PULLATELLA.

HUBN., n. 118. — DUP. t. IX, p. 305, pl. 297, fig. 6. — Env. 7 lig. — Ailes antérieures d'un gris pâle, parsemées d'atômes bruns, et de traits longitudinaux noirâtres; les secondes ailes d'un gris cendré. — France.

Parmi les LITA les plus communes, nous citerons les *Betulinella*, HUBN.; *Proximella*, HUBN.; *Bicolorella*, TR.; *Vorticella*, TR.; *Leucatella*, LINN., etc.

ACOMPSIA, DUP.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par les palpes plus grêles, ayant leur dernier article plus long que les deux autres réunis; — la trompe longue; — les ailes antérieures plus larges, garnies d'une frange étroite.

M. Duponchel rapporte trois espèces à ce genre.

Ce sont les ACOMPSIA *Tripunctella*, HUBN.; *Cinerella*, LINN.; et *Spodiella*, TREITS.

BUTALIS, TR., DUP.;

Lampros et *Rhinosia*, TREITS.

Tête presque aussi large que le thorax. — Palpes très-grêles, redressés, ayant leurs deux premiers articles légèrement velus, et le dernier nu et subuliforme.— Trompe assez longue. — Ailes antérieures fort étroites, ayant leur côte légèrement arquée, avec leur sommet en pointe obtuse. — Ailes postérieures très-étroites, garnies d'une large frange.

BUTALIS SIMILELLA.

HUBN., n. 182. — DUP., t. XI, p. 344, pl. 299. fig. 6. — Env. 5 à 6 lig. — Ailes antérieures brunes, ornées de trois taches jaunes; les secondes ailes d'un gris brun. — France; assez commune aux environs de Paris.

PHYGAS, TREITS., DUP.

Genre anomal dans la série des genres de cette tribu par des antennes garnies dans les mâles d'écailles, depuis la base jusqu'au milieu, et nu dans le reste de leur longueur; — par les ailes antérieures étroites et linéaires, avec une frange très-courte; — et les secondes ovalaires; — et l'abdomen long et cylindrique.

Ce genre est l'un des plus singuliers que l'on connoisse, et l'on auroit besoin de connoître les chenilles pour lui assigner une place avec quelque certitude.

Il se compose d'une seule espèce TINEA *Taurella*, HUBN., n. 188, qui habite la France méridionale, l'Autriche et la Hongrie.

CHELARIA, HAWORTH., STEPH., DUP.;

Cerostoma, CURT.

Palpes fort grands, ayant les deux premiers articles garnis d'un faisceau de poils triangulaire, et le dernier article plus long que les deux autres réunis, arqué, nu à la base et à l'extrémité, et garni d'écailles au milieu. — Trompe presque nulle — Thorax étroit. — Ailes antérieures étroites, terminées en pointe obtuse, ayant une large frange, ainsi que les postérieures.

La seule espèce connue de ce genre est CHELARIA *Rhomboidella*, LINN., DUP. (*Tinea Conscriptella*, HUBN., n. 283.)

ADELA, LAT., TR., DUP.;

Nemophora, HOFF.; *Lampronia*, CURT., STEPH.

Tête petite, très-velue, avec les yeux fort gris et contigus.— Trompe longue. — Palpes grêles, cylindriques, seulement de la longueur de la tête, et garnis de poils

touffus. — Antennes très-rapprochées à leur base, très-longues et comme se terminant en un fil imperceptible dans la plupart des mâles.— Thorax ovalaire.— Ailes antérieures elliptiques. — Ailes postérieures moins longues, garnies d'une frange assez courte.

Chenilles vivant et se métamorphosant dans des fourreaux, revêtues de fragmens de feuilles disposées par étages, et nommées à cause de cela, par Réaumur, *Teignes à Falbalas.*

Ce genre renferme un fort grand nombre d'espèces indigènes, dont les plus répandues sont les

1. ADELA DEGEERELLA.

Linn., Fab., Hubn., n. 130 et 146. — Dup., *Pap.*, t. XI, p. 360, pl. 300, fig. 1 et 2. — *La Coquille d'Or*, Geoff. – Ailes antérieures d'un fauve doré, avec des nervures d'un noir pourpre, traversées par une bande sinueuse jaune, bordée de chaque côté par une ligne d'un bleu d'azur; les secondes ailes d'un noir purpurin. — Europe; très-commune aux environs de Paris.

2. ADELA REAUMURELLA. (Pl. 29, fig. 8.)

Linn., *Alucita Viridella.* — Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 342, n. 43. — *Alucita Reaumurella;* ejusd., *loc. cit.*, n. 46. — *Alucita Vindella;* ejusd., *loc. cit.*, Suppl., p. 503. — *Adela Reaumurella*, Dup., t. XI, p. 384, pl. 301, fig. 5 et 6. — *La Teigne Noire bronzée,* Geoff. — Enverg. 7 à 8 lig. — Ailes antérieures d'un vert bronzé noirâtre, avec des reflets d'un vert blanchâtre; les secondes ailes d'un noir violacé obscur. — Europe; très-commune aux environs de Paris.

GNAPHALODOCERA, Blanch.;
Dasycera (1), Steph., Dup.;
Adela, Treits.

Ce genre diffère du précédent, par les palpes longs, redressés, ayant leur dernier article aussi long que les deux précédens réunis; les antennes garnies d'écailles dans une grande partie de leur longueur.

La seule espèce connue est la

GNAPHALODOCERA OLIVIELLA.

Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 491. — Dup., t. XI, p. 411, pl. 313, fig. 1. — Env. 7 lig. — Ailes antérieures d'un noir violacé, saupoudré de jaunâtre, avec une tache à leur base, et une bande transversale médiane jaunes bordées par une très-petite ligne argentée; les secondes ailes d'un noir mat.— France; environs de Paris.

(1) Cette dénomination était déjà appliquée à un genre de Coléoptères.

ENICOSTOMA, Steph., Curt., Dup.;
Adela, Tr.

Ce genre se distingue des précédens, par les palpes extrêmement longs et relevés au-dessus de la tête; les deux premiers articles velus et légèrement arqués, et le dernier droit et filiforme; — les antennes très-ciliées dans les mâles.

La seule espèce connue de ce genre est l'*Enicostoma Geoffrella* (*Tinea Geoffrella*, Linn., Fab., Hubn., n. 123), qui habite la France; environs de Paris.

INCURVARIA, Steph., Curt.;
Adela, Tr.

Ce genre diffère des précédens, par les palpes presque droits, assez courts; — la trompe imperceptible; — les antennes pectinées dans les mâles; — les antérieures ayant leur côte légèrement arquée, et leur bord terminal oblique, souvent assez aigu, avec une frange très-courte; — les secondes ailes elliptiques, garnies d'une frange assez large.

Chenilles vivant et se métamorphosant dans des fourreaux portatifs.

INCURVARIA MASCULELLA.

Fab., t. III, p. 314. — Hubn., n. 125. — Dup., t. XI, p. 419, pl. 303, fig. 5. — Env. 8 lig.— Antennes très-fortement pectinées, ayant leurs barbes repliées sur les autres, ce qui les fait paroître doubles; ailes antérieures d'un brun bronzé, avec deux taches blanches; les secondes ailes du même brun.— France; environs de Paris.

Ajoutez encore les *Incurvaria OEhlmanniella*, Hubn.; *Flavimitrella*, Hubn.; *Trimaculella*, Dup.; *Oppositella*, Hubn.

STENOPTERA, Dup.

Ce genre est remarquable et différent de tous les autres de cette tribu, par des palpes très-grêles et relevés au-dessus de la tête; — des antennes simples dans les deux sexes, et épaissies à leur base, et surtout des ailes antérieures très-longues et très-étroites, ayant leur bord terminal coupé obliquement et garni d'une frange étroite.

La seule espèce connue est le

STENOPTERA ORBONELLA.

Hubn., n. 313. — Dup., t. XI, p. 430, pl. 303, fig. 3 et 4. — Env. 8 lig. — Ailes antérieures brunes, striées longitudinalement de fauve doré, et ornées de deux taches d'un jaune fauve; les secondes ailes de cette dernière nuance, avec le sommet et la frange noirâtres. — France; environs de Paris.

ÆCHHMIA, Tr., Dup.

Tête de la largeur du thorax. — Palpes courts, falqués, terminés en pointe obtuse, ayant tous leurs articles velus. — Trompe courte. — Antennes longues, grêles et simples dans les deux sexes. — Ailes antérieures allongées, terminées en lobe arrondi; les secondes ailes lancéolées et garnies d'une large frange. — Abdomen grêle et cônique.

M. Duponchel rapporte sept espèces à ce genre; toutes sont d'une taille très-exiguë, et ornées de couleurs métalliques.

Ce sont les Æchmia *Trasonella*, Scop.; *Linneella*, Hubn., n. 436; *Poyella*, Dup.; *Lucasella*, Dup.; *Transversella*, Dup.; *Metallicella*, Dup.; *Equitella*, Scop.

OECOPHORA, Lat., Tr., Dup.

Corps grêle. — Tête velue. — Palpes courts, peu garnis d'écailles, penchés, ayant leur troisième article arqué. — Trompe très-rudimentaire. — Antennes sétacées dans les deux sexes. — Ailes antérieures en ellipse très-allongé, avec une très-longue frange à l'extrémité du bord interne; les secondes ailes cultriformes, fort étroites, garnies d'une longue frange. — Abdomen cylindrique.

Chenilles vivant entre des feuilles roulées, ou entre le parenchyme et l'épiderme.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et très-petites.

OECOPHORA PRUNIELLA.

Linn., Hubn., n. 175. — Tr., t. IX, p. 456. — Dup., t. XI, p. 454, pl. 305. — *Alucita Ephippella*, Fab., *Ent. Syst.*, t. III, p. 2, p. 330. — Env. 5 à 6 lig. — Ailes antérieures d'un brun roussâtre, avec quelques stries blanches contre la côte, le bord postérieur blanc, coupé par une bande oblique d'un brun foncé; les secondes ailes d'un gris noirâtre. — France; environs de Paris.

Les autres Œcophora les plus répandues sont *Tetrapodella*, Linn.; *Brockeella*, Hubn.; *Goedartella*, Linn.; *Ræsella*, Lin.; *Hermanella*, Fab., etc., etc.

ELACHISTA, Tr.;
Argyromis et *Heribeia*, Steph.;
Argyromiges, Curt.

Ce genre diffère du précédent, par les palpes plus courts, à peine distincts; — les antennes plus épaisses à la base; — les ailes plus linéaires.

Chenilles vivant et se creusant des galeries dans l'épaisseur des feuilles.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses, et les plus petites de tout l'ordre des Lépidoptères.

Les plus communes sont les Elachista *Clerkella*, Linn.; *Ulmifoliella*, Hubn.; *Blancardella*, Fab.; *Cygnella*, Tr.; *Angustipennella*, Hubn.

ORNIX, Tr., Dup.;
Porrectaria, Curt., Steph.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette tribu, par les antennes, dont le premier article est extrêmement dilaté et garni d'un long bouquet de poils.

Chenilles vivant dans des fourreaux portatifs.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et toutes fort petites.

ORNIX ORNATIPENNELLA.

Hubn., n. 199. — Tr., t. IX, p. 217. — Dup., t. XI, p. 560, pl. 310, fig. 2. — Env. 8 à 9 lig. — Ailes antérieures légèrement falquées d'un jaune soufre, avec cinq lignes argentées; les secondes ailes d'un brun noirâtre. — France; environs de Paris.

Les autres Ornix les plus communes sont les *Gallipennella*, Hubn.; *Struthionipennella*, Hubn.; *Anseripennella*, Hubn., etc.

GRACILLARIA, Haworth, Curt., Steph., Dup.;
Ornix, Treits.

Ce genre diffère du précédent, dont il a beaucoup de rapports dans l'ensemble, par l'absence de pinceaux à la base des antennes, et par les palpes; les maxillaires très-visibles, les labiaux grands et recourbés au-dessus de la tête.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses, et toutes très-petites.

GRACILLARIA HILARIPENNELLA.

Tr., t. IX, p. 196. — Dup., t. XI, p. 583, pl. 311, fig. 1. — Env. 6 lig. — Ailes antérieures d'un violet pourpre, avec une tache triangulaire centrale d'un vert doré ; les secondes ailes grises.

SIXIÈME TRIBU.

PTEROPHORIDES.

Caractères. Ailes divisées dans leur longueur en manière de branches et de coiffes frangées, imitant des plumes.

Genres : *Pterophorus*, *Orneodes*.

PTEROPHORUS, Fab., Lat., etc.

Corps long et grêle. — Palpes droits, écartés. — Trompe fort longue. — Antennes filiformes dans les deux sexes. — Thorax assez épais, ayant les paraptères fort larges. — Ailes très-étroites ; les antérieures divisées en deux branches ; et les postérieures en trois, et chacune garnie de longues franges. — Pattes très-longues, surtout les postérieures. — Abdomen très-long.

Chenilles pouvues de seize pattes, se suspendant à nu pour se métamorphoser en chrysalide, à la manière des *Papilionites.*

Les espèces de ce genre sont nombreuses; la plus commune est le

PTEROPHORUS PENTADACTYLUS.

Linn., Hubn., Lat., Dup., t. XI, p. 676, pl. 314, fig. 8. — *Le Ptérophore blanc*, Geoff. — Env. 13 lig. — Corps blanc ; ailes divisées jusqu'à leur base, entièrement d'un beau blanc satiné, imitant parfaitement des plumes. — Très-commune dans toute l'Europe.

ORNEODES, Lat., Tr., Dup.

Ce genre diffère des *Pterophorus*, par un corps moins long ; — une tête plus grosse ; — et surtout des ailes divisées chacune en trois branches barbues, ressemblant à des plumes ; — les pattes aussi moins longues.

Chenilles glabres, se métamorphosant dans une sorte de coque soyeuse.

Le type est l'

ORNEODES HEXADACTYLUS.

Linn., Hubn. (*Alucita*), n. 30. — Fab., Lat., Dup., t. XI, p. 683, pl. 314, fig. 10. — *Le Ptérophore en Eventail*, Geoff. — Env. 6 à 7 lig. — Ailes antérieures d'un gris roussâtre, avec deux bandes transversales brunes, bordées de blanc ; les secondes ailes plus pâles, avec trois lignes blanches, et une tache ocellée à l'extrémité de chaque branche. — France ; environs de Paris.

SEPTIÈME ORDRE.

STRÉSIPTÈRES, Kirby;

RHIPIPTÈRES, Latr.

Cet ordre, extrêmement anomal dans toute la série des Insectes par des formes et des habitudes singulières, se reconnoît à une bouche dont les mandibules ont la forme de petites lames linéaires, croisées l'une sur l'autre; — des palpes maxillaires composés de deux articles; — des yeux gros, globuleux et grenus; — des élytres ayant la forme de petits balanciers longs, étroits, courbés au bout et renflés en massue; — des ailes postérieures, grandes, membraneuses, pourvues de nervures lontugidinales et ayant la faculté de se plier en éventail comme celles des *Orthoptères;* — et des pattes presque membraneuses, comprimées, ayant leurs tarses dépourvus de crochets.

Les larves de ces insectes vivent sous les anneaux de certaines espèces d'*Andrènes*, *Guêpes*, *Polistes*; elles sont apodes, en ovale allongé, d'une forme assez analogue à celles de plusieurs larves de Diptères, telles que celles des *OEstres* ou d'*Hyménoptères* de la famille des *Chalcidiens*.

Les Strésiptères sont si extraordinaires dans toute leur organisation qu'il a été très-difficile à tous les naturalistes de leur trouver une place dans la série des êtres qui paroissent leur convenir. Nous avions d'abord pensé qu'il serait peut être préférable de les placer après les Diptères; mais ceux-ci, par la dernière famille, semblent tellement se lier avec l'ordre des *Syphonaptères,* que nous avons cru qu'il valoit encore mieux leur laisser la place qui leur a été assignée par Latreille, tout en reconnoissant avec lui qu'ils présentent une certaine ressemblance avec quelques Hyménoptères.

Plusieurs entomologistes anglais MM. Kirby, Curtis, Westwood ont beaucoup contribué à faire connoître ces Insectes.

Ce petit ordre ne renferme encore aujourd'hui que quatre genres, composés chacun d'un très-petit nombre d'espèces, et ne constituant qu'une seule famille.

Genres : *Xenos*, *Elenchus*, *Stylops*, *Halictophagus*.

XENOS, Rossi, Lat.

Antennes beaucoup moins longues que le thorax, composées d'un premier article basilaire, d'un second article très-long, comprimé, ensiforme, et d'un troisième que l'on pourroit peut-être considérer comme une division du précédent, inséré tout-à-fait à la base de celui-ci, ayant tout-à-fait la même forme et pouvant s'appliquer l'un contre l'autre. — Tête concave, ayant une éminence dans son milieu. — Thorax très-grand. — Pattes comprimées, presque membraneuses, sans renflement. — Tarses de quatre articles.

Le type du genre est le

XENOS VESPARUM.

Ross., *Faun. Etrusc. Mant.*, t. VIII, fig. B, 6; Suppl. t. II, p. 114, pl. 7, fig. B. — Jur., *Mém. de l'Acad. de Berl.*, t. XXIII. — Guér. et Perch., *Gen. des Ins.*, pl. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, avec les antennes noires; les ailes d'un blanc sale, très-peu irisées; et les pattes d'un brun noirâtre.

Cette espèce vit à l'état de larve sur les *Guêpes* et les *Polistes*.

ELENCHUS, Curt., Westw.

Antennes insérées en avant des yeux, grêles, pubescentes et rugueuses, plus longues que le thorax, divisées après le premier article en deux lamelles linéaires,

comprimées, représentant un second et un troisième articles. — Tête ayant un petit prolongement au milieu du front, et un très-petit de chaque côté. — Thorax très-long. — Pattes longues, avec les hanches antérieures et intermédiaires fort longues, leurs cuisses et leurs jambes grêles et courbées; les postérieures plus épaisses, avec les jambes renflées. — Tarses de deux articles.

Le type de ce genre est l'

ELENCHUS WALKERI.

Curt., *Brit. Ent.*, pl. 385. — Corps entièrement d'un brun grisâtre; yeux noirs; antennes pubescentes, ainsi que les pattes; ailes irisées, d'un brun pâle, avec la côte et les nervures d'un brun foncé. — Trouvé sur des *Andrénites.*

M. Westwood, *Trans. Ent. Soc.*, a fait connaître une autre espèce de ce genre sous le nom de *Templetoni.*

STYLOPS, Kirby, Lat., Leach, Curt., etc.

Antennes membraneuses, composées de six articles, le premier assez grand, cupuliforme, le second très-court, le trosième prolongé au côté interne, en un lobe, s'étendant jusqu'à l'extrémité du suivant, le quatrième épais, le cinquième un peu plus grêle, et le dernier plus long, ovalaire et comprimé. — Tête prolongée entre les antennes, en un large triangle. — Pattes peu longues. — Tarses de quatre articles velus en dessous.

On connoît quelques espèces de ce genre vivant sur des *Andrénites.*

Le type est le

STYLOPS KIRBII.

Leach, *Zool. Miscell.*, t. III, p. 133, pl. 149. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un noir opaque, avec les ailes d'un blanc mat.

Ajoutez encore les Stylops *Dalii*, Curt., *Brit. Ent.*, pl. 226; *Childreni*, Gray, *Griff. Anim. Kingd.*, *Ins.*, pl. 59; *Spencei*, Pickering, *Trans. Ent. Soc.*, t. 1, p. 170.

HALICTOPHAGUS, Curt.

Antennes beaucoup plus courtes que le thorax, ayant les deux premiers articles presque carrés, et les suivans pourvus d'un rameau en ovale allongé, et décroissant de longueur jusqu'au dernier article, qui est inséré à la base du lobe de l'article précédent. — Tête plus large que le thorax. — Pattes assez épaisses et comprimées, avec les tarses composés de trois articles. — Abdomen ovalaire, en partie caché par le post-scutellum.

HALICTOPHAGUS CURTISII.

Curt., *Brit. Ent.*, pl. 433. — Corps noir, couvert d'une légère pubescence brunâtre; antennes d'un brun ochracé, ainsi que les pattes; ailes d'un jaune brunâtre et irisées, avec leurs nervures brunes. — Trouvé sur une espèce d'*Halictus.*

HUITIÈME ORDRE.

DIPTÈRES.

Les Insectes de cet ordre se reconnoissent facilement à leurs ailes, seulement au nombre de deux, ayant toujours en arrière d'elles deux petits corps mobiles qui ont reçu la dénomination de balanciers, et qui ne sont autre chose que les ailes postérieures ou la seconde paire réduite à l'état le plus rudimentaire; à leur bouche, formée d'un suçoir composé de pièces écailleuses, au nombre de deux à six, et renfermé dans une gaîne en forme de trompe terminée par deux lèvres. Leurs antennes sont ordinairement insérées sur le front, et très-rapprochées à leur base; dans les premières familles de l'ordre elles sont assez longues et composées d'un assez grand nombre d'articles, tandis que dans les dernières familles elles sont fort courtes, et composées seulement de deux ou trois articles.

Les Diptères ont été l'objet de plusieurs travaux très-remarquables. Ce sont l'ouvrage de M. Meigen sur les Diptères d'Europe, celui de M. Wiedemann sur les Diptères exotiques, et l'ouvrage général de M. Macquart sur les Diptères faisant partie des *Suites à Buffon*. Ce dernier travail surtout nous a été d'un grand secours pour notre partie des Diptères.

Nous adoptons dans cet ordre deux grandes sections : ce sont les *Némocères* et les *Brachocères*.

Tous les Diptères subissent des métamorphoses complètes. Leurs larves ressemblent entièrement à des vers; elles sont généralement privées de pattes, sans couleurs, souvent sans tête distincte; elles vivent de différentes subtances, suivant les familles auxquelles elles appartiennent.

PREMIÈRE SECTION.

NÉMOCÈRES, Latr.

Caractères. Antennes composées d'au moins six articles, et le plus ordinairement d'un plus grand nombre, filiformes et aussi longues que la tête et le thorax réunis. — Corps grêle et élancé, avec la tête petite et arrondie. — La trompe saillante et grêle, ayant deux palpes extérieurs filiformes, composés de quatre ou cinq articles. — Ailes très-longues; les balanciers entièrement découverts. — Abdomen allongé. — Pattes extrêmement longues et très-grêles.

Les Némocères abondent en espèces; elles vivent dans des endroits marécageux, dans l'épaisseur des forêts humides, au bord des eaux; elles vivent les unes du sang de l'homme et des animaux; les autres de petits insectes, d'autres enfin du suc des fleurs. Généralement les Némocères ne se montrent que le soir, au moment où le soleil est à son déclin; alors certaines espèces se réunissent en nombre immense et se balancent dans les airs par troupes innombrables, et là, se livrent à l'accouplement.

Les femelles déposent leurs œufs dans l'eau et dans la terre, selon les espèces; les larves des premières sont pourvues d'organes de locomotion et de respiration qui leur sont propres, tandis que les autres sont vermiformes.

Nous divisons cette section en deux familles : les *Culiciens* et les *Tipuliens*.

PREMIÈRE FAMILLE. — CULICIENS.

Caractères. Antennes filiformes, de quatorze articles, aussi longues que la tête et le thorax réunis, hérissées de longs poils. — Trompe longue, avancée, renfermant un suçoir acéré, composé de cinq pieces. — Palpes longs, de cinq articles.— Ailes ayant leurs nervures couvertes d'écailles.

Les Culiciens, ou Cousins, sont, comme on le sait, les Insectes qui tourmentent tant les personnes qui vont dans les endroits aquatiques. Ils sont très-avides du sang de l'homme, et le poursuivent le soir jusque dans les habitations. Ils percent la peau avec leur suçoir, qui est des plus déliés, et composé de pièces dentelées à l'extrémité ; alors l'insecte laisse échapper un liquide qui fait gonfler la partie atteinte, et produit ces douleurs vives connues de tout le monde.

En Amérique les Cousins sont nommés *Moustiques* et *Maragouins* dans quelques contrées, et les voyageurs se plaignent toujours de leur importunité et des souffrances qu'ils font éprouver, surtout aux personnes qui n'ont pas habité le pays pendant déjà assez long-temps; on s'en préserve généralement au moyen de gaze.

Les femelles déposent leurs œufs à la surface des eaux stagnantes sales et souvent croupies, et à mesure que les œufs sortent de leur corps elles les placent les uns a côté des autres de manière à en former une petite masse ; leurs larves fourmillent quelquefois dans les eaux ; elles se mettent la tête dehors pour venir respirer a la surface. Leur tête est arrondie, et l'on y distingue des antennes; leur thorax supporte latéralement des sortes d'aigrettes, et leur abdomen est cônique, beaucoup plus étroit que la partie antérieure de l'Insecte ; ces larves sont de la plus grande agilité, et fuient avec toute la vivacité possible quand on veut les saisir. Elles se métamorphosent en nymphe dans l'eau, et celle-ci vient à la surface de l'eau au moment de subir sa dernière transformation ; alors la peau de la nymphe devient une sorte de bateau pour l'insecte au moment de sa sortie. Il fend cette peau par le dos, et il se tient avec ses pattes sur la partie inférieure jusqu'à ce que ses ailes aient pris assez de consistance et de fermeté pour qu'il puisse s'envoler ; car si, avant ce moment, il venait à être poussé par le vent et que ses ailes touchassent l'eau, il serait infailliblement perdu.

Ces Insectes produisent plusieurs générations par année, car ils accomplissent toutes leurs métamorphoses dans l'espace de trois à quatre semaines.

Cette tribu ne renferme que les trois genres : *Anopheles*, *Culex*, *Ædes*.

ANOPHELES, Meig., Latr., Macq. ; *Culex*, Linn., Fab.

Ce genre diffère surtout des *Culex*, par les palpes de la longueur de la trompe dans les deux sexes, avec leur premier article très court.

On ne connoît encore qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, dont le type est l'

ANOPHELES BIFIDUS.

Culex Bifidus, Linn., *Faun. Succ.*, n. 179. — *Culex Bifidus* et *Clavifer*, Fab., *Syst. Antliat.*, p. 35, n. 56. — *Anopheles Bifurcatus*, Meig., p. 11, n. 1.♂— Macq., *Hist. Nat. des Ins. Dipt.*, t. I, p. 31, n. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$.— Corps d'un gris jaunâtre ; thorax ayant des lignes plus foncées; ailes transparentes, sans taches; pattes brunes, avec les articulations jaunâtres ; abdomen grisâtre, annelé de brun.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe.

CULEX, Linn., Fab., Lat., Meig., Macq.; *Cousin*, Geoff.

Palpes beaucoup plus longs que la trompe dans les mâles, et beaucoup plus courts dans les femelles.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

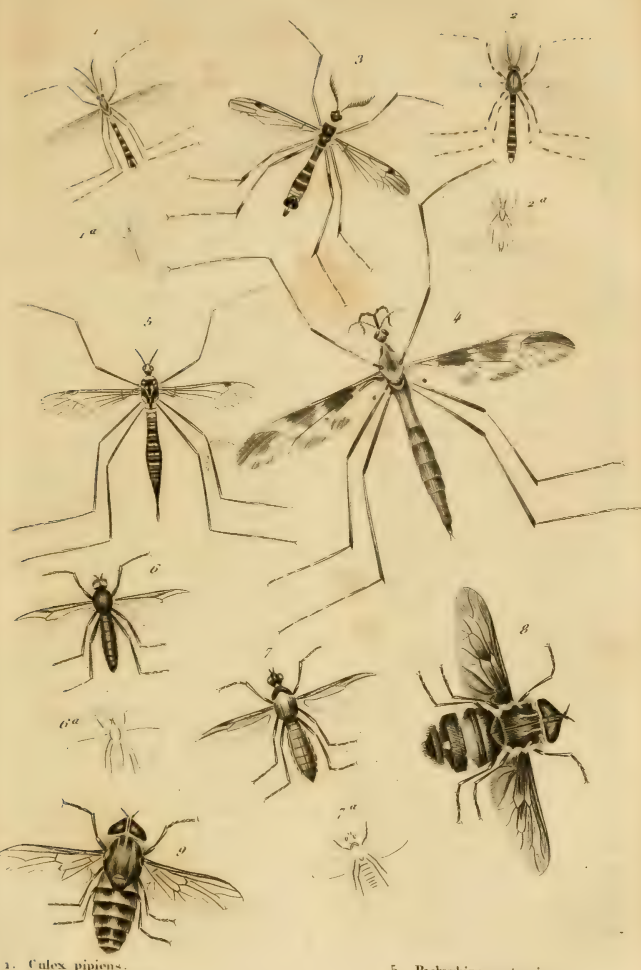
PREMIÈRE DIVISION.

Megarhina, Rob., Desv.

Trompe fort longue, courbée à l'extrémité.

1. CULEX HÆMOROIDALIS.

Fabr., *Syst. Antl.*, p. 36, n. 8. — Wied., *Auss. Zweif.*, n. 2. — Macq., *Hist. des Ins. Dipt.*, t. I. p. 33. — Lon-



1. Culex pipiens.
2. Chironomus stictieus.
3. Ctenophora flabellata.
4. Tipula gigantea.
5. Pachyrhina pratensis.
6. Bibio hortulanus (mâle)
7. Bibio hortulanus (femelle).
8. Pangonia margaritifera.
9. Tabanus bovinus



gueur 5 lig. — Corps d'un bleu grisâtre ; thorax ayant un reflet verdâtre, avec ses côtés jaunâtres, ainsi que l'écusson ; ailes transparentes, sans taches ; abdomen ayant une ligne dorsale et des taches latérales ferrugineuses, et les derniers segmens ciliés de rouge.

Cette espèce se trouve à Caïenne.

DEUXIÈME DIVISION.

Culex proprement dit.

Trompe droite.

2. CULEX PIPIENS. (Pl. 1, fig. 1.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1790. — FAB., *Syst. Antl.* — MEIG., p. 7, n. 10. — MACQ., *Hist. des Ins. Dipt.*, t. I, p. 34, n. 4. — Long. 2 à 3 lig. — Corps grisâtre ; antennes brunes ; palpes de la même couleur ; thorax d'un gris jaunâtre, avec deux lignes brunes ; ailes diaphanes ; pattes brunâtres, avec la base des cuisses jaunes, et un point blanc à l'extrémité des jambes ; abdomen d'un gris pâle, annelé de brun.

Cette espèce est des plus abondantes dans toute l'Europe ; c'est elle qui cherche à sucer le sang de l'homme, et que l'on voit le soir voltiger dans les airs par troupes innombrables.

ÆDES, HOFFMANSEGG, MEIG., MACQ.

Ce genre diffère surtout du précédent par les palpes, très-courts dans les deux sexes.

La seule espèce connue de ce genre est l'

ÆDES CINEREUS.

MEIG., p. 13, n. 1. — MACQ., *Hist. Nat. des Ins. Dipt.*, t. I, p. 37, n. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un brun noirâtre ; ailes grises ; pattes ayant les cuisses jaunes. — Allemagne.

DEUXIÈME FAMILLE. — TIPULICIENS.

TIPULAIRES, LATR.

Caractères. Corps très-grêle, élancé. — Trompe courte, épaisse, terminée par deux grandes lèvres, avec le suçoir composé de deux soies. — Palpes recourbés.

Cette famille se compose aujourd'hui d'un assez grand nombre de genres et d'un nombre d'espèces extrêmement considérable ; elles vivent toutes dans les endroits humides, ou même généralement dans les lieux aquatiques. Elles prennent peu de nourriture à leur état parfait, et sucent seulement, à l'aide de leur suçoir, les fluides répandus à la surface des corps.

Mais toutes à beaucoup près n'ont pas la même manière de vivre, et leurs caractères se modifient assez pour que l'on puisse établir quelques coupes que nous désignons sous le nom de groupes, et dont plusieurs mériteroient peut-être de s'élever au rang de tribus ; tels sont les suivans : *Chironomites*, *Tipulides*, *Mycétophilites*, *Cécydomites*, *Bibionites*.

CHIRONOMITES.

Tipulaires Culiciformes AUCT.

Caractères. Antennes plumeuses, plus longues que la tête, grêles, sétacées, composées ordinairement de plus de douze articles. — Pattes longues et très-grêles.

Les espèces de ce groupe ont généralement l'aspect des *Cousins* (*Culex*), et à tel point que sans l'examen de la trompe il serait facile de les confondre. Leurs larves sont aquatiques comme chez ces derniers.

Genres : *Corethra*, *Chironomus*, *Tanypus*, *Ceratopogon*, *Macropeza*.

CORETHRA, MEIG., LAT., MACQ. ; *Chironomus*, FABR.

Antennes composées de quatorze articles dans les deux sexes, légèrement renflés à leur base, et entièrement couverts dans les mâles de longs poils verticillés, diminuant de longueur vers l'extrémité. — Palpes ayant leurs trois derniers articles d'égale longueur. — Ailes étroites, couchées horizontalement l'une sur l'autre, ayant leurs nervures velues.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre, dont le type est le

CORETHRA CULICIFORMIS.

Tipula Culiciformis, DEG., *Mém. Ins.*, t. VI, p. XXII, n. 10, tab. 23, fig. 3-12. — *Corethra Culiciformis*, MEIG., p. 16, n. 3. — MACQ., *Hist. des Ins. Dipt.* t. I, p. 47, n. 2. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un gris brunâtre ; la tête plus foncée : les pattes et l'abdomen d'un gris assez pâle. — France.

CHIRONOMUS, Meig., Latr., Macq.; *Tipula*, Linn.

Antennes composées de treize articles dans les mâles, ayant le dernier très-long, et tous garnis de poils serrés; de six articles seulement dans les femelles, avec le premier court, les quatre suivans munis de poils courts, et le dernier long et cylindrique. — Sternum proéminent. — Ecusson allongé. — Ailes inclinées. — Tarses antérieurs fort longs. — Abdomen tronqué dans les mâles et muni de deux petits crochets.

Les espèces de ce genre sont très-nombreuses; toutes de petite taille. M. Macquart (*Hist. Nat. des Ins. Dipt.*) en décrit soixante-deux espèces; la plupart sont indigènes.

CHIRONOMUS PLUMOSUS.

Tipula Plumosa, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1758.— *Chironomus Plumosus*, Meig., p. 20, n. 1.—Macq., *Dipt.*, t. I, p. 48, n. 1. —Long. 5 à 6 lig.—Corps d'un gris verdâtre; antennes d'un brun ferrugineux; thorax orné de lignes longitudinales d'un gris cendré, l'intermédiaire bordée de noir; sternum noir; ailes diaphanes; pattes fauves, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs; ces derniers très-velus; abdomen verdâtre, annelé de noir.

Des plus communs dans toute l'Europe.

2. CHIROMUS STICTICUS. (Pl. 1, fig. 2.)

Fab., *Syst. Ent.*, p. 36, n. 8.—Meig., n. 8. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 55, n. 39. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris cendré, avec des bandes noires sur le thorax; ailes blanches, diaphanes; pattes ayant les cuisses d'un jaune brunâtre, avec un anneau blanc, bordé de noir avant leur extrémité; les jambes blanches, avec la base et l'extrémité noires; les tarses blancs, ayant l'extrémité de chaque article noire; abdomen noir, avec chaque segment bordé de blanc.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

TANYPUS, Meig., Lat., Macq.; *Chironomus*, Fab.

Ce genre se rapproche du précédent par la disposition des ailes; mais il en diffère par les antennes, composées de quatorze articles dans les deux sexes, avec le dernier très-long dans les mâles; tous les autres sont globuleux.

1. TANYPUS VARIUS.

Chironomus Varius, Fab., *Syst. Ant.*, p. 41, n. 14. — *Tanypus Varius*, Meig., p. 56, n. 1, tab. 2, fig. 12.—Macq., *Ins. Dip.*, t. I, p. 61, n. 1.—Corps grisâtre; antennes brunes; thorax ayant des lignes longitudinales brunes; celle du milieu interrompue; ailes ayant deux bandes transversales nébuleuses, l'une au milieu, marquée de trois points noirs; l'autre plus large près de l'extrémité, marquée au bord extérieur de deux taches noirâtres, et au bord inférieur de trois points de la même couleur; pattes brunâtres; abdomen jaunâtre, annelé de gris, et ayant une ligne dorsale brune.

Très-commun dans toute l'Europe.

CERATOPOGON, Meig., Latr., Macq.; *Chironomus*, Fab.

Ce genre se distingue surtout de ses congénères par la tête déprimée en avant et prolongée en une sorte de museau, les palpes ayant leur second article beaucoup plus long que les autres, les antennes composées de treize articles, dont les huit premiers globuleux, et les cinq autres sétacées.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

CERATOPOGON FASCIATUS.

Meig., p. 79, n. 27.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 64, fig. 1.—Corps d'un gris cendré; thorax ayant quatre lignes longitudinales roussâtres; pattes ayant les cuisses antérieures fauves, les postérieures noires, n'ayant que leur base et leur extrémité fauves; les jambes noires; les tarses ayant leurs deux premiers articles blanchâtres; abdomen déprimé, avec chaque segment bordé de noir. — France, etc.

MACROPEZA, Meig., Latr., Macq.

Antennes composées de quatorze articles dans les deux sexes, couvertes de petits poils; le premier cyathiforme, le second une fois plus long que le premier; les sept suivans plus courts, les cinq derniers longs, très-grêles et cylindriques. — Ailes longues, très-étroites. — Pattes antérieures courtes; les postérieures fort longues, ayant le premier article des tarses très-grand.

La seule espèce indigène connue est la

MACROPEZA ALBITARSIS.

Meig., t. I, p. 87, pl. 3, fig. 1 et 2. — — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 69, n. 1. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Tête et thorax grisâtres ; ce dernier ayant trois lignes longitudinales noires, ainsi que les bords latéraux ; pattes noires, ayant les jambes antérieures fauves, les premiers articles des tarses blancs, les deux derniers seuls sont noirâtres.

Cette espèce est assez commune dans une grande partie de l'Europe.

TIPULITES.

Tipulaires, Terricoles Auct.

Caractères. Antennes filiformes ou sétacées, composées de treize à seize articles, garnis de poils verticillés, quelquefois pectinés. — Tête sphérique, prolongée en un bec court. — Ocelles nuls. — Ailes ayant une cellule discoïdale complète.

Ce groupe renferme un grand nombre de genres, et les plus grandes espèces de la famille ; elles déposent leurs œufs dans la terre humide, auprès des troncs d'arbres ou dans le limon du bord des eaux ; à l'état parfait les *Tipulites* vivent exclusivement dans les lieux aquatiques.

Genres : *Ptychoptera*, *Ctenophora*, *Tipula*, *Pachyrhina*, *Nephrotoma*, *Pedicia*, *Ozodicera*, *Rhiphidia*, *Ramphidia*, *Idioptera*, *Limnophila*, *Limnobia*, *Cylindrotoma*, *Simplecta*, *Erioptera*, *Polymera*, *Mœgistocera*, *Trichocera*, *Dolichopeza*, *Dixa*, *Anisomera*, *Chionea*.

PTYCHOPTERA, Meig., Fabr., Latr., Macq.; *Tipula*, Linn.

Ce genre se distingue surtout des *Tipula* par les antennes composées de seize articles, et par les palpes dont le deuxième article est allongé, le troisième plus court, et le quatrième long et flexible.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses.

PTYCHOPTERA CONTAMINATA.

Tipula Contaminata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1743. — *Ptychoptera Contaminata*, Fab., *Syst. Antliat.*, p. 20, n. 1. — Meig., p. 205, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 76, n. 1. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir, avec les parties de la bouche fauves ; thorax revêtu sur les côtés de duvet argenté ; ailes diaphanes, ayant trois bandes transversales non continues, et quatre points noirâtres ; pattes noires ; abdomen ayant deux bandes latérales fauves dans le mâle, interrompues dans la femelle, de manière à former deux taches latérales.

Commune dans la plus grande partie de l'Europe.

CTENOPHORA, Meig., Fabr., Latr.; *Tipula*, Linn.; *Xiphura*, Brullé.

Les antennes fournissent le principal caractère de ce genre ; elles sont fortement pectinées dans les mâles, composées de treize articles accompagnés de rameaux latéraux à deux, trois ou quatre branches ; dans les femelles les articles sont dépourvus de rameaux, et de forme presque conique.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses.

CTENOPHORA PECTINICORNIS.

Tipula Pectinicornis, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1735. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 17, n. 2.—Meig., p. 160, n. 5.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 78, n. 1. — Long. 8 à 10 lig. — Corps noir ; tête ayant le front noir, avec un point jaune au milieu ; antennes ferrugineuses, avec ses rameaux bruns ; prothorax ferrugineux, ayant deux taches noires ; le mésothorax et le métathorax noirs, avec les côtés d'un jaune ferrugineux, tachetés de noir ; ailes brunâtres ; pattes ferrugineuses, avec l'extrémité des cuisses et des jambes, et les tarses bruns ; abdomen ferrugineux, ayant une ligne dorsale noire, et une ligne brunâtre sur les côtés, et de plus une petite bande transversale jaunâtre sur chaque segment.

Cette espèce se trouve en France, en Allemagne, etc.

TIPULA, Linn., Fab., Lat., Meig., Fall.

Corps long, très-grêle. — Tête ayant un prolongement assez long et étroit. — Palpes ayant leurs trois premiers articles légèrement renflés en massue, et le quatrième long et flexible. — Antennes sétacées, composées de treize articles ; le premier long et cylindrique ; le second très-petit ; les dix suivans cylindriques, garnis de soies à leur base ; le dernier oblong et plus grêle que les autres.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

1. TIPULA GIGANTEA. (Pl. 1, fig. 4.)

Meig., p. 170, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*,

p. 8, n. 1. — Long. 12 à 16 lig. — Corps grisâtre; antennes brunes; thorax ayant trois lignes longitudinales brunes, et une autre plus claire au-dessus de chaque aile; l'écusson d'un jaune pâle, et deux points bruns sur le métathorax; ailes diaphanes, ayant une bande transversale interrompue brunâtre, et trois taches plus pâles près du bord inférieur; pattes d'un jaune brunâtre; abdomen ayant une ligne dorsale et une latérale brunâtres, et sur chaque segment une petite bande transversale interrompue.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

2. TIPULA OLERACEA.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1740. — FABR., *Syst. Antl.*, p. 23, n. 3. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 15, fig. 6. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 82, n. 5. — Long. 8 à 12 lig. — Corps d'un gris cendré; antennes ferrugineuses; thorax ayant plusieurs lignes longitudinales brunâtres; ailes légèrement enfumées, avec leur bord extérieur brun, et une bande longitudinale blanchâtre.

Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe.

PACHYRHINA, MACQ.; *Tipula*, MEIG.; *Nephrotoma*. OLIV.

Ce genre diffère des *Tipula*, seulement par le prolongement de la tête assez court et épais, et par la seconde cellule postérieure des ailes qui est sessile, tandis qu'elle est pédiculée chez les *Tipula*.

M. Macquart décrit huit espèces de ce genre; l'une d'elles est la

PACHYRHINA CROCATA.

Tipula Crocata, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1739. — FABR., *Syst. Antl.*, p. 24, n. 9. — MEIGEN. p. 192, n. 35. — SCHŒFF., *Icon.*, tab. 126, fig. 4. — *Pachyrhina Crocata*, MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 88, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir; tête de cette couleur, avec le front et les parties latérales d'un jaune orangé; antennes noires, avec leurs deux premiers articles fauves en dessous; thorax d'un noir brillant, avec le prothorax seul d'un jaune pâle, ayant dans la femelle deux lignes d'un jaune plus foncé; ailes légèrement lavées de jaunâtre, avec une bande courte noirâtre; pattes noires, avec la base des cuisses fauve; abdomen ayant des lignes jaunes et une petite tache de la même couleur de chaque côté du premier segment.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

Ajoutez encore la P. *Pratensis*, LINN. (pl. 1, fig. 5), et quelques autres.

NEPHROTOMA, MEIG., LAT., MACQ.

Ce genre se distingue des précédens par des antennes composées de dix-neuf articles dans les mâles; les premiers cylindriques; les suivans réniformes, garnis de soies à leur base, et le dernier petit et cylindrique, et de quinze articles presque tous cylindriques dans les femelles; les ailes sont pourvues de cinq cellules postérieures, dont la seconde sessile.

NEPHROTOMA DORSALIS.

Tipula Dorsalis, FABR., *Syst. Antl.*, p. 28, n. 20. — *Nephrotoma Dorsalis*, MEIG. t. I, p. 202. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 91, n. 1. — Long. 5 à 6 lig. — Jaunâtre, avec la tête tachetée de noir, cinq lignes longitudinales de cette même couleur sur le thorax; les ailes diaphanes, ayant leur stigma noir, et l'abdomen ayant une ligne dorsale. — France, Allemagne, etc.

PEDICIA, LAT., MACQ.; *Limnobia*, MEIG.

Ce genre se distingue des précédens par le corps plus épais, les antennes courtes et filiformes, composées de seize articles : le premier cylindrique, le second cyathiforme, les quatre suivans presque globuleux, et les sept derniers grêles, cylindriques et velus; les ailes ont cinq cellules postérieures, dont la seconde pédiculée.

PEDICIA RIVOSA.

Tipula Rivosa, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1738. — OLIV., *Enc. Meth.*, atl. pl. 384, fig. 11. — *Pedicia Rivosa*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 225. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 92. — Long. 11 à 13 lig. — Corps grisâtre, avec les antennes roussâtres; ailes diaphanes, ayant leur base, leur bord extérieur, une bande médiane brunâtres; pattes d'un jaune brunâtre; abdomen testacé, avec une ligne longitudinale brunâtre. — France, etc.

OZODICERA, MACQ.; *Tipula*, WIED.

Ce genre se distingue des autres par les antennes pectinées, composées de treize

articles; le quatrième et les cinq suivans munis de six dents longues, fortes et dirigées en dessous.

La seule espèce connue est l'

OZODICERA PECTINATA.

Tipula Pectinata, WIED., *Dipt. Exot.*, t. I, p. 24, n. 4. — *Ozodicera Ochracea*, MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 92. — Long. 8 lig. — Corps d'un jaune testacé, avec les antennes brunes, ayant leurs premiers articles ferrugineux ; le thorax ayant des lignes longitudinales noires, interrompues, et les ailes jaunâtres.

Amérique Méridionale.

RHIPHIDIA, MEIG., LATR., MACQ.

Ce genre se distingue de toutes les *Tipulites* précédentes par les palpes ayant leur dernier article guère que de la longueur du précédent, et sans divisions annulaires, et les ailes couchées l'une sur l'autre, n'ayant que quatre cellules postérieures; les antennes sont pectinées dans les mâles, et composées de quatorze articles.

RHIPHIDIA MACULATA.

MEIG. n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 93. — Corps grisâtre, avec le thorax orné de lignes noires; les pattes roussâtres, et les ailes parsemées de petites taches obscures.

Commune dans les endroits aquatiques un peu couverts.

France, Allemagne, etc.

RHAMPHIDIA, MEIG., MACQ.;
Limnobia, MEIG.,
Megarhina, LEP. DE ST-FARG. et SERV.

Les *Rhamphidies* réunissent plusieurs caractères du genre précédent, mais ils s'en distinguent par la tête, prolongée en un museau de la longueur des antennes; celles-ci simples, sétacées, composées de seize articles.

1. RHAMPHIDIA LONGIROSTRIS.

MEIG., *Sup.*, n. 1, t. V, fig. 5, 1, tab. 6, fig. 65, 5-8. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 93, n. 1. — Long. 4 lig. — Corps brunâtre, ayant le thorax d'un jaune pâle, avec des bandes noirâtres, et les pattes brunes, avec la base des cuisses jaune.

France, Allemagne, etc.

LIMMOPHILA, MACQ.;
Limnobia, MEIG, etc.

Ce genre diffère des *Limnobies* à bien peu d'égards : il s'en distingue par les antennes ayant leur premier article allongé, et cinq cellules postérieures aux ailes.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

1. LIMNOPHILA PICTA.

Tipula Picta, FAB., *Syst. Antl.*, p. , n. 28. — *Limnobia Picta*, MEIG., n. 7. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 97, n. 6. — Long. 5 à 6 lig. — Corps brunâtre, avec les antennes fauves, ayant leurs premiers articles bruns; les ailes jaunâtres, avec quelques taches brunes; les pattes jaunes, avec deux anneaux noirs sur les cuisses.

Commune en France, dans les lieux aquatiques.

LIMNOBIA, MEIG., LAT., MACQ.;
Tipula, LINN., FAB.

Antennes sétacées, simples dans les deux sexes, composées de seize articles : le premier cylindrique, assez court; le second cyathiforme; les suivans globuleux; les derniers oblongs.—Palpes ayant tous leurs articles à peu près d'égale longueur; le dernier un peu plus long que le précédent, et cylindrique. — Ailes couchées, glabres, ayant une cellule radiale ou marginale divisée par une nervure, une seule sous-marginale et quatre postérieures.

Ce genre est fort nombreux en espèces.

LIMNOBIA LUTEA.

MEIG., n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 101.— Long. 3 lig. — Corps d'un jaune testacé, avec les antennes brunes; les deux premiers articles seuls jaunâtres; thorax brunâtre dans sa partie moyenne ; ailes légérement jaunâtres, avec leur stigma brunâtre.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

CYLINDROTOMA, MACQ.;
Limnobia, MEIG., WIEDM.

Ce genre ne diffère essentiellement des *Limnobia* que par les antennes composées de treize articles tous cylindriques.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre ; l'une d'elles est la

CYLINDROTOMA DISTINCTISSIMA.

Meig., p. 131, n. 27; p. 5, fig. — Macq., *Dipt.*, t. I, p. 107. — Long. 5 lig. — Corps jaunâtre; tête ayant une tache noire sur le sommet; antennes noires, avec leur base jaune; thorax orné de bandes noires; ailes diaphanes, à stigma pâle; abdomen brun. — De France et d'Allemagne.

SYMPLECTA, Meig., Macq.; *Limnobia*, Meig., *olim.*; *Helobia*, Lep. de St.-Farg. et Serv.

Ce genre se distingue surtout des précédens par les palpes, dont le premier article est plus court et plus grêle que le suivant, et les deux autres un peu en massue, le dernier oblong et obtus; les antennes sont analogues à celles des *Limnobia.*

M. Macquart rapporte deux espèces indigènes à ce genre.

SYMPLECTA PUNCTIPENNIS.

Helobia Punctipennis, Lep. et Serv., *Encycl.*, t. V, p. 585. — *Limnobia Punctipennis*, Meig., t. I, p. 147, n. 56, tab. 5, fig. 2, 37. — *Symplecta Punctipennis*, Macq., *Dipt.*, t. I, p. 109. — Long. 2 lig. ½. — Corps grisâtre; antennes noires; thorax orné de lignes noires; ailes ayant quelques points brunâtres; abdomen d'un gris brunâtre. — France.

ERIOPTERA, Meig., Lat.

Antennes filiformes, composées de seize articles; le premier cylindrique, le second cyathiforme, les autres oblongs. — Palpes ayant leurs articles d'égale longueur. — Ailes velues, frangées, ayant leurs nervures velues; la cellule discoïdale presque nulle et quatre postérieures.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et toutes de petite taille.

ERIOPTERA TRIVIALIS.

Meig., *Europ. Zweifl.*, t. I, p. 112, n. 8. — Macq., *Dipt.*, t. I, p. 111, n. 7. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un gris cendré; thorax ayant une ligne jaune de chaque côté; ailes velues seulement à l'extrémité; abdomen ayant chaque segment bordé de gris plus pâle. — Commune en France; aux environs de Paris.

Ajoutez encore les Erioptera *Maculata*, Meig.; *Cinerascens*, Meig.; *Lutea*, Meig.; *Fuscipennis*, Meig.; *Nodulosa*, Macq.; *Ochracea*, Hoff., etc., etc.; toutes espèces plus ou moins communes en France.

POLYMERA, Wied., Lat., Macq.

Ce genre diffère essentiellement des précédens par des antennes composées de vingt-huit articles, au moins dans les mâles, ayant leur premier article globuleux; le second cylindrique et allongé, les autres plus courts, garnis à leur base de poils verticillés; les ailes n'ont point de cellule discoïdale, et présentent cinq cellules postérieures.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre; l'une d'elles est la

POLYMERA FUSCA.

Wied., *Auss.*, *Zweif.*, n. 2. — Macq., *Ins.*, *Dipt.*, t. I, p. 113 n. 1. — Long. 3 lig. — Corps brun; ailes jaunâtres; tarses ayant leur extrémité blanche. — Brésil.

MÆGISTOCERA, Wied., Lat., Macq.

Antennes sétacées, extrêmement longues, composées seulement de dix articles, le premier épais, cylindrique, le second cyathiforme, les autres cylindriques, augmentant graduellement de grandeur jusqu'à l'extrémité. — Palpes ayant tous leurs articles à peu près égaux. — Ailes écartées, ayant cinq cellules postérieures.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre.

MÆGISTOCERA FILIPES.

Tipula Filipes, Fab., *Syst. Nat.*, n. 8. — Wied., *Auss. Zweifl.*, n. 41. — Macq, *Ins. Dipt.*, t. I, p. 113, n. 1. — Long. 5 lig. — Thorax d'un brun pâle, ayant trois bandes rougeâtres peu marquées, et les côtés blanchâtres; ailes jaunâtres; pattes d'un brun obscur; abdomen ferrugineux, ayant une bande brune de chaque côté. — De la Guinée.

TRICHOCERA, Meig., Macq.; *Tipula* Auct.

Front tuberculé. — Palpes composés de cinq articles, les deuxième et troisième étant un peu plus longs que les autres. — Antennes sétacées, capillaires, pubescentes, à peu près de la longueur de la tête et du thorax réunis, ayant leur premier ar-

ticle cylindrique, le second cyathiforme, les six suivans oblongs, et les derniers confondus entre eux. — Ailes couchées, ayant cinq cellules postérieures.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre.

TRICHOCERA HIEMALIS.

Tipula Hiemalis, Deg., *Mém.*, t. I, p. 141, n. 13. — Fab., p. 21, fig. 1 et 2. — *Trichocera Hiemalis*, Meig., *Eur. Zweif.*, p. 213, n. 2. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 114, n. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps brun; tête et thorax grisâtres; ce dernier ayant quatre bandes brunâtres; ailes grisâtres; tarière de la femelle noire. — Europe; très-commune pendant l'hiver.

DOLICHOPEZA, Meig., Macq.

Ce genre diffère seulement de ses congénères par les antennes sétacées, velues, composées de douze articles, et par les pattes fort longues.

Le type du genre est la

DOLICHOPEZA SILVICOLA.

Meig., *Suppl.*, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 116. — Long. 5 lig. — Corps brun; antennes brunâtres, ayant leur base jaune; ailes légèrement enfumées; pattes brunes, avec la base des cuisses jaune, et les tarses blancs, sauf le premier article. — Allemagne.

DIXA, Meig., Lat., Macq.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec les *Trichocera*: il en diffère surtout par le premier article de leurs antennes fort court, le second plus globuleux, les autres plus grêles, et les derniers articles des palpes plus allongés.

DIXA ÆSTIVALIS.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. 1, p. 318, n. 2. — Macq., *Ins.*, *Dipt.*, t. I, p. 116. — Longueur 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps d'un jaune brunâtre; thorax ayant trois bandes brunes, dont l'intermédiaire double; ailes diaphanes; pattes ayant les cuisses brunes, les jambes jaunes, et les tarses de la couleur des cuisses. — France.

Ajoutez encore les Dixa *Aprilina*, Meig.; *Maculata*, Meig.; *Lineata*, Meig.

ANISOMERA, Lat., Meig., Macq.

Nematocera, Meig.

Antennes sétacées, velues, de la longueur du corps dans les mâles, et plus courtes dans les femelles, composées seulement de six articles. — Ailes couchées, n'ayant point de cellule discoïdale, et seulement trois postérieures. — Jambes munies à l'extrémité de deux pointes courtes.

ANISOMERA NIGRA.

Lat., *Gen.*, t. IV, p. 260. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 117. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; front bituberculé; ailes enfumées. — France.

CHIONEA, Dalm., Lat., Macq.

Palpes ayant leurs articles à peu près égaux, et leurs antennes composées de dix articles; le premier long et cylindrique, le second de la même longueur et peu renflé à l'extrémité, le troisième court, les autres grêles et allongés. — Ailes nulles. — Pattes longues et linéaires, avec les cuisses renflées. — Abdomen terminé dans les mâles par une pince, formée par deux onglets biarticulés, et dans les femelles par une tarière formée de deux valvules.

La seule espèce connue de ce genre est la

CHIONEA ARANEOIDES.

Dalm., *Anal. Ent.*, p. 35, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 118. — Long. 3 lig. — Corps brunâtre; tête ayant sur son sommet des poils dirigés en avant; thorax brunâtre, à reflets grisâtres; pattes testacées; abdomen brun, avec des lignes d'un gris cendré.

Cette espèce se trouve en Suède dans les bois, vivant sur la neige pendant tout l'hiver.

MYCÉTOPHILITES.

Tipulaires Fongicoles, Latr.

Caractères. Tête arrondie, sans prolongement, en forme de museau. — Trompe peu saillante. — Antennes filiformes, ordinairement composées de seize articles. — Yeux séparés dans les deux sexes. — Ocelles au nombre de trois, disposés en triangle. — Ailes couchées, n'ayant point de cellule discoïdale, et quatre postérieures, dont la seconde pétiolée.

Ce genre se compose d'un certain nombre de genres, renfermant la plupart une

très-grande quantité d'espèces, dont les larves vivent dans les champignons.

Le savant M. Léon Dufour a fait connoître dans plusieurs mémoires les habitudes curieuses de quelques-uns de ces insectes.

Genres : *Bolitophila*, *Macrocera*, *Mycetophila*, *Leia*, *Sciophila*, *Gnorista*, *Asindulum*, *Ceroplatus*, *Platyura*, *Pachypalpus*, *Synapha*, *Mycetobia*, *Macroneura*, *Sciara*, *Campylomyza*, *Chenesia*.

BOLITOPHILA, Hoff., Meig., etc.

Corps grêle. — Ocelles disposés en ligne transversale. — Antennes sétacées, plus longues que la tête et le thorax réunis, composées de douze articles; les deux premiers épais et les autres grêles. — Ailes ayant deux cellules basilaires, dont l'interne très-petite, et une marginale n'atteignant pas le bord postérieur. — Pattes longues.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre.

BOLITOPHILA CINEREA.

Meig., *Europ. Zweifl.*, t. I, p. 221, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 126. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Corps d'un gris brunâtre; palpes roussâtres; ailes légèrement enfumées; pattes roussâtres. — France.

MACROCERA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre diffère surtout du précédent par les ocelles disposés en triangle, et la cellule marginale des ailes divisée par une petite nervure longitudinale, et les antennes au moins aussi longues que le corps.

On connoît un certain nombre d'espèces européennes de ce genre.

MACROCERA VITTATA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 127. — Long. 3 lig. — Corps ferrugineux. — Ailes jaunâtres à leur base, ayant une tache contre le bord extérieur, une autre à la base de la quatrième cellule postérieure, une bande transversale et leur extrémité noirâtres; pattes jaunes. — France.

On trouve encore en France les *M. Maculipennis*, Macq.; *Maculata*, Hoff.; *Lutea*, Meig.; *Fasciata*, Meig.; *Nana*, Macquart, etc.

MYCETOPHILA, Meig., Latr., Macq.; *Sciara*, Fab.

Ce genre se distingue des précédens par des ocelles seulement au nombre de deux; des antennes plus courtes, et des jambes ayant deux rangées de pointes latérales.

Les espèces de ce genre les plus répandues sont les *M. Lunata*, Meig.; *Ornaticollis*, Meig.; *Fasciata*, Meig., etc.

LEIA, Meig., Latr.

Ceux-ci se distinguent des précédens, avec lesquels ils ont la plus grande analogie dans toutes leurs parties, par les ocelles au nombre de trois, dont l'antérieur plus petit.

Les Leia *Fascipennis*, Meig.; *Annulata*, Macq., sont les plus connues en France.

SCIOPHILA, Meig., Lat.

Antennes ayant leurs articles peu distincts et velus, un peu comprimés. — Yeux ovalaires. — Ocelle du milieu très peu distinct. — Ailes ayant leur cellule marginale divisée par une nervure transversale. — Jambes postérieures ayant une double rangée de très-petites épines. — Abdomen cylindrique, légèrement épaissi vers l'extrémité.

SCIOPHILA PUNCTATA.

Meig.; Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 137. — Corps ferrugineux, avec le front jaune, le thorax d'un jaune pâle, avec des lignes brunâtres, et les deux derniers segmens de l'abdomen noirs, avec leur bord jaune. France.

GNORISTA, Hoff., Meig.

Ce genre est surtout très-remarquable par la tête prolongée en une sorte de rostre cylindrique incliné, une fois plus long que la tête elle-même.

Il ne renferme qu'une seule espèce : *Gnorista Apicalis*, Hoff., Meig.

De Prusse.

ASINDULUM, Latr.

Tête un peu avancée. — Trompe longue, inclinée, avec les lèvres allongées et divisées. — Antennes légèrement comprimées, ayant leurs articles peu distincts. — Ailes ayant une cellule marginale divisée par une nervure longitudinale. — Abdomen déprimé dans les mâles.

ASINDULUM NIGRUM.

Lat., *Gen.*, t. 1, tab. 14, fig. 1. — Mac-

QUART, *Ins. Dipt.*, t. I, p. 140. — Long. 3 lig. — Corps entièrement noir, avec les ailes enfumées, et les pattes brunâtres.
France ; environs de Paris.

CEROPLATUS, Bosc, Fabr., Latr.

Antennes comprimées, en forme de fuseau. — Palpes redressés, très-courts. — Yeux grands, légèrement échancrés. — Ocelles disposés presque en ligne droite. — Ailes ayant une cellule marginale divisée par une cellule oblique.

CEROPLATUS TIPULOIDES.

Bosc, *Act. de la Soc. d'Hist. Nat.*, t. I, p. 42, pl. 7, fig. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 141. — Long. 4 à 5 lig. — Corps jaunâtre, avec trois lignes longitudinales sur le prothorax, et le bord postérieur des segmens de l'abdomen, noirs.
France ; environs de Paris.

PLATYURA, Meig., Lat.

Ce genre diffère du précédent par le corps plus grêle, les antennes comprimées, et l'abdomen mince, étranglé à la base.

PLATYURA MARGINATA.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. I, p. 232, n. 1. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 141.— Long. 5 à 6 lig. — Corps noir ; thorax ayant quatre lignes longitudinales enfoncées; ailes bordées de brun ; pattes roussâtres, avec les tarses bruns.

PACHYPALPUS, Macq.

Ce genre est surtout caractérisé par les palpes composés de trois articles, dont le premier ovalaire, très-épais, et les deux autres très-grêles, paraissant former un crochet avec le précédent.
Le type du genre est

PACHYPALPUS ATER.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 145.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, avec les ailes légèrement enfumées, et les pattes roussâtres.
France.

SYNAPHA, Meig., Latr., Macq.

Antennes filiformes, assez courtes, composées de seize articles. — Ocelles disposés en ligne transversale presque droite. — Ailes ayant une cellule marginale simple, et une nervure externe se bifurquant, et formant une cellule en se rapprochant.
La seule espèce que nous connoissions est la

SYNAPHA FASCIATA.

Meig., n. 1, tab. 8, fig. 7. — Macq., t. I, p. 145. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir ; palpes ferrugineux ; pattes de cette couleur, avec les tarses bruns ; abdomen ayant ses quatre premiers segmens fauves, bordés de noir.
Allemagne.

MYCETOBIA, Meig., Lat.

Ce genre diffère du précédent par les yeux réniformes, rapprochés l'un de l'autre sur le vertex, les ailes ayant une cellule marginale simple, et une cubitale, et les jambes plus épaisses.

MYCETOBIA PALLIPES.

Meig., t. I, n. 1. — Macq., t. p. 146. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, avec les pattes jaunes.
France.

MACRONEVRA, Macq.

Ce genre diffère du précédent par l'absence de cellule cubitale, et par les jambes nullement épaissies, et terminées par de longues pointes.
M. Macquart ne rapporte à son genre qu'une seule espèce d'Allemagne, qu'il désigne sous le nom de *M. Winthemi.*

SCIARA, Fabr., Meig., Macq.
Molobrus, Latr.

Tête arrondie. — Antennes filiformes, ayant leurs premiers articles presque cylindriques. — Yeux réniformes, très-rapprochés.— Ailes ayant une cellule marginale, et des cellules basilaires étroites.
On connoît un certain nombre d'espèces indigènes de ce genre et quelques exotiques.
Le type est la

SCIARA MORIO.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 57, n. 2.— Meig., t. I, p. 278, n. 2. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 147. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec les ailes enfumées, et les pattes d'un jaune brunâtre dans le mâle, et noirâtres dans la femelle.
Commune dans une grande partie de l'Europe.

CAMPYLOMYZA, Wied.

Ce genre se distingue de ses congénères par les antennes, composées seulement de quatorze articles, les ailes velues, et les jambes sans pointes terminales. M. Macquart (*Ins. Dipt.*) décrit deux espèces de ce genre : *C. Bicolor*, Wied., et *Aceris*, Meig. Say en a fait connoître une espèce de l'Amérique boréale.

M. Macquart place ici son genre CHENESIA, très-anomal dans la série des Diptères, et très-remarquable par les antennes ayant les deux premiers articles seuls distincts, et les autres formant un filet très-menu, sans articulations distinctes, terminé par deux petites soies divergentes.

La seule espèce connue de ce genre est la C. *Testacea*, Macq. — Trouvée en Belgique.

CÉCYDOMITES.

Tipulaires Gallicoles Auct.

Caractères. Tête sphérique. — Trompe peu saillante. — Antennes longues, composées de deux à vingt-quatre articles, avec des poils verticillés. — Ocelles nuls.

Les espèces de cette tribu percent les tiges et les feuilles des végétaux pour y déposer leurs œufs, et donnent lieu à des galles analogues à celles produites par les *Cyniphiens*.

Genres : *Lestremia, Zygonevra, Cecidomyia, Lasioptera, Psychoda.*

LESTREMIA, Macq., Meig.

Tête arrondie. — Antennes composées de quinze articles globuleux, pédicellés dans les mâles, et cylindriques dans les femelles. — Ailes larges, ayant une cellule marginale sans division, et quatre postérieures dont la seconde pétiolée. — Balanciers à long pédicule. — Pattes longues et grêles.

LESTREMIA CINEREA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 157. — Long. 1 lig.—Corps grisâtre ; tête d'un gris roussâtre ; antennes jaunâtres, avec leur premier article noir ; ailes diaphanes ; pattes et abdomen d'un gris fauve.

France.

ZYGONEVRA, Meig., Macq.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, seulement de quatorze articles, et les ailes ayant une cellule marginale divisée par une nervure transversale ; il ne renferme qu'une seule espèce : *Zygonevra Sciarina*, Meig.

CECIDOMYIA, Latr., Meig., Macq.

Tipula Auct.

Tête hémisphérique. — Antennes de la longueur du corps, composées de ving-quatre articles dans les mâles, et de quatorze dans les femelles. — Ailes frangées, ayant trois nervures longitudinales. — Pattes longues.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces.

CECIDOMYIA PALUSTRIS.

Tipula Palustris, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1775. — *Cecidomyia Palustris*, Meig., *Eur. Sweif.*, t. I, p. 96, n. 17. — Macq., t. I, p. 160. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun rougeâtre ; antennes ayant chaque article terminé alternativement par un ou deux globules ; thorax blanchâtre, avec trois larges bandes rouges ; ailes grisâtres ; abdomen ayant chaque segment bordé de rougeâtre.

Très-commun en Europe.

Ajoutez encore parmi les espèces les plus communes les *Cecidomyia Salicina*, Meig., *Longicornis*, Lin. ; *Nigra*, Meig., etc., etc.

LASIOPTERA, Meig., Latr.

Ce genre diffère du précédent par les deux premiers articles des palpes épais, et les ailes n'ayant que deux nervures longitudinales.

LASIOPTERA ALBIPENNIS.

Meig., t. I, p. , n. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 163.— Long. 1 lig.— Corps noir ; antennes de dix-huit articles ; ailes blanches, ayant leur bord antérieur noirâtre, avec un point blanc.

France, Allemagne.

PSYCHODA, Latr.

Corps court, épais et très-velu. — Antennes de quatorze à quinze articles ; le premier gros, cylindrique ; les autres pédicellés. — Ailes larges, en toit, frangées, ayant huit nervures longitudinales, dont la deuxième et la cinquième bifides.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces indigènes de très-petite taille, qui voltigent souvent dans les maisons, et

ont l'aspect de très-petits papillons de nuit.

M. Perris, de Mont-de-Marsan, vient de faire connoître (*Ann. des Sc. Nat.*) les métamorphoses de ces petits insectes.

1. PSYCHODA PHALÆNOIDES.

Tipula Phalænoides, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1771. — *Psychoda Phalænoides*, Lat., *Gen.*, t. IV, p. 251. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 164. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un gris brunâtre ; ailes grisâtres.

Commune en Europe sur les arbres, les fenêtres, les fleurs, etc.

2. PSYCHODA NERVOSA.

Meig., t. I, p. 106, n. 6. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 165. — Long. 1 lig. ½. — Corps blanchâtre ; antennes annelées de noir ; ailes blanches, sans taches.

Commune dans une grande partie de l'Europe.

BIBIONITES.

Tipulaires Florales Auct.

Caractères. Corps assez épais, peu allongé. — Palpes ordinairement de quatre articles. — Antennes plus courtes que la tête et le thorax réunis. — Yeux contigus dans les mâles. — Ailes larges. — Pattes assez courtes.

Larves apodes, vivant dans la terre, et s'y creusant des chemins.

Genres : *Rhyphus*, *Glochina*, *Simulia*, *Penthetria*, *Plecia*, *Dilopha*, *Bibio*, *Aspistes*, *Scathopse*.

RHYPHUS, Lat., Meig.

Musca, Linn. ; *Sciara*, Fab.

Antennes composées de seize articles ; les deux premiers distincts des autres ; ceux-ci globuleux, allant en décroissant de longueur. — Ailes ayant deux cellules basilaires ; une discoïdale, et cinq postérieures.

RHYPHUS NIGRICANS.

Musca Nigricans, Linn., *Faun. Suec.*, n. 2510. — *Rhyphus Fuscatus*, Meig., *Eur. Zweifl.*, t. I, p. 321, n. 1, tab. 11, fig. 18. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 171. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris cendré, avec les antennes brunes ; trois bandes noires sur le thorax, quelques taches brunâtres sur les ailes ; les pattes roussâtres, et l'abdomen brun dans le mâle, et plus jaunâtre dans la femelle.

Commun dans une grande partie de l'Europe.

GLOCHINA, Meig., Macq.

Ce genre se distingue de ses congénères par la trompe, renfermant deux soies maxillaires, les palpes composés de cinq articles, dont le troisième dilaté, et les antennes de quatre articles.

Ce genre présente de grands rapports avec les *Limnobia*.

La seule espèce que l'on en connoisse est la

GLOCHINA SERICATA.

Meig., *Suppl.* ; Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 173. — Long. 4 à 5 lig. — Corps grisâtre, avec les antennes brunes ; le thorax ayant des bandes brunes ; les ailes diaphanes ; les pattes brunes, avec les hanches et la base des cuisses jaunes.

Allemagne.

SIMULIUM, Latr., Meig., Macq. ;

Culex, Linn. ; *Rhagio*, Fabr.

Antennes cylindriques, composées de onze articles. — Palpes de quatre articles, ayant leur dernier grêle et allongé. — Ocelles nuls. — Ailes très-larges, ayant leurs cellules marginales et basilaires fort étroites. — Tarses ayant leur premier article aussi long que les quatre autres réunis.

SIMULIUM REPTANS.

Culex Reptans, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1893. — *Simulium Reptans*, Meig., t. I, p. 291. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 174. — Long. 1 lig. ½. — Corps brun, avec le premier article des antennes blanc ; le thorax légèrement cuivreux, et les jambes blanchâtres.

Europe.

Ajoutez encore les *S. Ornatum*, Meig. ; *Maculatum*, Meig., etc., se trouvant en France.

PENTHETRIA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre diffère des précédens par la tête arrondie, ayant le front très-étroit dans les mâles, les antennes composées de onze articles perfoliés, et les ailes grandes, dépourvues de cellule discoïdale, et ayant une seule cellule marginale dans les mâles, et deux dans les femelles.

La seule espèce indigène connue est la

PENTHETRIA HOLOSERICEA.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. I, n. 1. —

Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 175. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. ½. — Entièrement d'un noir mat, avec les ailes enfumées.

Allemagne.

PLECIA, Hoff., Wiedm., Macq.;
Hirtea, Fabr.

Ce genre se fait remarquer par une tête petite, beaucoup moins large que le thorax, des palpes de cinq articles, un front caréné, assez large; les antennes perfoliées, composées de onze articles, et les ailes ayant deux cellules basilaires et deux cellules marginales.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, dont le type est la

PLECIA FULVICOLLIS.

Wied., *Auss. Zweifl.* — Fabr., *Syst. Antl.*, n. 10. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 176. — Long. 4 lig. — Corps noir, avec le thorax d'un jaune rougeatre, et les ailes enfumées.

Des Indes orientales.

DILOPHUS, Meig., Latr.;
Hirtea, Fabr.

Yeux occupant presque entièrement la tête dans les mâles. — Palpes de cinq articles, dont le troisième dilaté. — Antennes cylindriques, composées de onze articles. — Prothorax hérissé de deux rangées de pointes. — Ailes sans cellule discoïdale. — Pattes velues, avec les jambes épineuses antérieurement, et terminées par une couronne de huit pointes, et les tarses pourvus de trois pelotes.

DILOPHUS VULGARIS.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. 1, p. 306, n. 1, tab. 11, fig. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 176. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir, avec les ailes diaphanes dans le mâle, ayant leurs nervures costales noires, brunes dans la femelle, avec les nervures bordées de blanc.

Europe; très-commun.

BIBIO, Geoff., etc.;
Tipula, Linn.; *Hirtea*, Fabr.

Yeux occupant presque entièrement la tête dans les mâles. — Palpes de cinq articles. — Antennes cylindriques, perfoliées, composées seulement de neuf articles. — Ailes ayant deux cellules basilaires.

On connoît un assez grand nombre d'espèces de ce genre, tant indigènes qu'exotiques.

Le type est le

BIBIO HORTULANUS. (Pl. 1, fig. 6 et 7.)

Tipula Hortulana, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1770. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 52, n. 4. — Meig., t. I, p. 310, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 178. — *Le Bibion de saint Marc Rouge*, Geoff. — Long. 3 à 5 lig. — Corps noir dans le mâle, avec quelques points blanchâtres; les ailes diaphanes, ayant leurs nervures brunes. Corps d'un rouge vermillon dans la femelle, avec le prothorax, l'écusson et les pattes, noirs, et les ailes légèrement enfumées.

Des plus communes dans toute l'Europe.

Les autres Bibio les plus communs sont les *B. Marci*, Linn.; *Johannis*, Dej.; *Clavipes*, Meig., etc.

ASPITES, Hoff., Meig., Lat., Macq.

Ce genre est le seul de la tribu dont les antennes ne soient composées que de huit articles, avec le dernier en massue ovoïde.

La seule espèce connue est l'*Aspistes Beroliniensis*, Hoffm., Meig.

D'Allemagne.

SCATHOPSE, Geoff., Lat.
Tipula, Linn.

Ce genre se distingue de tous les autres par des palpes très-petits, paraissant n'avoir qu'un seul article; les yeux sont réniformes; les ailes sont grandes, ayant une cellule basilaire petite, et trois postérieures, dont la seconde pétiolée.

Le type du genre est le

SCATHOPSE NOTATA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1773. — *Scathopse Ulbipennis*, Fab., *Syst. Antl.*, p. 55, n. 1. — Corps entièrement noir, avec les ailes hyalines, ayant leurs nervures noires.

Très-commun dans le voisinage des immondices.

DEUXIÈME SECTION.

BRACHOCÈRES.

Caractères. Antennes courtes, composées de trois articles au plus, ayant le dernier ordinairement muni d'un style sétiforme.— Corps ordinairement assez large et peu long. — Trompe de longueur variable, ayant des palpes composés d'un ou de deux articles. — Ailes peu longues, généralement assez larges. — Pattes de moyenne longueur.

Les Brachocères se composent du plus grand nombre des Diptères connus, dont les habitudes et les formes sont beaucoup plus diversifiées que dans les *Némocères.*

Nous adoptons dans cette section six familles ; ce sont :

Les Asiliens, qui forment la première : ils sont très-nombreux en espèces, vivant généralement de proie vivante.

La seconde est celle des Tabaniens, famille peu nombreuse en genres, mais composée d'espèces de grande taille.

La troisième famille, les Syrphiens, se compose d'un grand nombre de genres et et d'espèces ornées de belles couleurs, la plupart indigènes.

La quatrième famille est celle des Dolichopodiens, famille nombreuse en espèces de très-petite taille, et vivant sur les plantes.

La cinquième famille est celle des Musciens, qui renferme un nombre immense de genres et d'espèces.

Et la sixième et dernière est celle des Hipposcociens, remarquable par les ailes très-courtes, et les mœurs de toutes les espèces, qui vivent parasites des oiseaux ou des mammifères.

Première famille. — ASILIENS.

Caractères. Trompe longue et grêle, avec les lèvres terminales ordinairement peu distinctes.— Antennes ayant leur troisième article simple. — Ailes ayant deux cellules marginales, et quatre ou cinq postérieures.

Nous séparons cette famille en quatre tribus : ce sont les *Mydasides*, *Asilides*, *Cyrtides* et *Anthracides.*

PREMIÈRE TRIBU.

MYDASIDES.

Caractères. Corps long et robuste. — Trompe courte, avec les lèvres terminales triangulaires et comprimées. — Tête excavée.— Antennes ordinairement beaucoup plus longues que la tête, composées de cinq articles distincts, dont le troisième très-long, le suivant moins long, et le dernier en massue. — Ocelles nuls. — Ailes ayant toutes leurs cellules fermées, et seulement quatre postérieures.— Pattes grandes et fortes, avec les cuisses postérieures munies de pointes.

Quoique les Insectes qui composent cette tribu paroissent avoir une grande analogie pour l'ensemble avec les *Asiles*, la plupart des caractères en étant différens, ainsi que de ceux des autres tribus, la place que l'on assigne, quelle qu'elle soit, paroît toujours peu convenable.

Elle ne se compose que de deux genres, renfermant les plus grands Diptères connus.

Genres : *Cephalocera*, *Mydas.*

CEPHALOCERA, Lat., Macq.; *Mydas*, Wied.

Trompe longue et avancée, en forme de siphon.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces du Cap de Bonne-Espérance.

CEPHALOCERA LONGIROSTRIS.

Wied., *Auss. Zweiff.*, Suppl., n. 36. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 273. — Longueur, 6 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, avec deux bandes blanchâtres sur le thorax ; les pattes jaunes, et des bandes transversales sur l'abdomen,

blanches dans le mâle et jaunes dans la femelle. — Du Cap de Bonne-Espérance.

MYDAS, Fab., Lat.;
Nemotelus, Degéer.

Trompe courte, terminée par deux grandes lèvres triangulaires et comprimées.

On ne connoît de ce genre qu'un petit nombre d'espèces exotiques et une seule indigène.

MYDAS GIGANTEUS. (Pl. 3, fig. 1.)
Wied., *Auss. Zweifl.*, t. 1, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 274. — Long. 15 à 20 lig. — Corps noir, avec la tête revêtue de poils blanchâtres; le thorax et le premier segment de l'abdomen veloutés; les autres d'un bleu métallique; et les ailes noires. — Du Brésil.

DEUXIÈME TRIBU.

ASILIDES.

Caractères. Corps long. — Tête forte. Trompe courte et dirigée en avant. — Yeux rejetés sur les côtés. — Ailes ayant une cellule marginale fermée, et trois à cinq postérieures. — Pattes soyeuses. — Abdomen cylindrique.

Nous séparons cette tribu en trois groupes :

Asilites, *Hybotites*, *Empites*.

ASILITES.

Tête déprimée. — Trompe courte. — Ailes pourvues de cinq cellules postérieures :

Genres : *Ceraturgus*, *Dioctria*, *Rhopalogaster*, *Laphria*, *Enchocera*, *Dasypogon*, *Dolichodes*, *Mallophora*, *Asilus*, *Ommatius*, *Gonypus*.

CERATURGUS, Wiedem.; Macq.;
Dasypogon, Fab.

Ce genre se distingue de tous les autres de la tribu par les antennes, plus longues que la tête, ayant leurs deux premiers articles cylindriques, le troisième en massue allongée, surmontée d'un style épais, formé de deux divisions annulaires que l'on pourroit peut-être regarder comme deux articles distincts.

Le type du genre est le

CERATURGUS AURULENTUS.
Fab., *Syst. Antl.*, p. 166, n. 11. — Wied., t. XI, tab. 5, fig. 5. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 289. — Corps d'un jaune doré, avec des bandes noires sur le thorax, et la base des segmens de l'abdomen également noire. — De l'Amérique boréale.

DIOCTRIA, Fab., Lat., Meig., Macq.;
Asilus, Linn.

Antennes insérées sur un pédoncule commun, ayant leurs deux premiers articles allongés, et le style terminal court et obtus, composé de deux divisions annulaires. — Ailes ayant leur quatrième cellule postérieure ouverte.

On connoît un assez grand nombre d'espèces de ce genre.

DIOCTRIA RUFIPES.
Asilus Rufipes, Deg., t. VI, tab. 14, fig. 2. — *Dioctria Rufipes*, Meig., *Eur. Zweifl.*, t. II, p. 242, n. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 290. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, avec la face jaune; la base des ailes jaunâtre; les pattes antérieures fauves, et les postérieures noires. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

On trouve encore en France les Dioctria *Œlandica*, Linn.; *Wiedemanni*, Meig., *Flavipes*, Pall.; *Varipes*, *Baumhaueri*, *Nigripes*, *Frontalis*, *Rheinardii*, *Graulis*, *Lateralis*, *Hæmorroidalis*, etc., Meig., Macq.

RHOPALOGASTER, Macq.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Laphria*, dont il diffère principalement par les antennes, de la longueur du thorax; — l'abdomen très-grêle, terminé en massue; — et par les jambes postérieures terminées par une forte pointe.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre : *Rhopalogaster Longicornis*, Wiedem., Macq., du Brésil.

LAPHRIA, Fab., Lat., Meig.;
Asilus, Linn., etc.

Ce genre est caractérisé par les antennes, dont le troisième article est en forme de fuseau obtus, sans style distinct; — le corps est élancé et très-velu; — les ailes ont leur quatrième cellule postérieure fermée.

Ce genre renferme un assez grand nom-



1. Midas giganteus.
2. Laphria maroccana.
3. Dasypogon fasciatum.
4. Mallophora infernalis.
5. Asylus crabroniformis.
6. Bombylus concolor.
7. Anthrax undata.
8. Leptis Strigosa.
9. Dolichopus atricornis.



bre d'espèces indigènes et surtout exotiques; M. Macquart (*Ins. Dipt.*, *Suites à Buffon*) en décrit trente-deux.

LAPHRIA MAROCCANA. (Pl. 3, fig. 2.)
Fab., *Syst. Antl.*, p. 158, n. 7.—Meig., *Eur. Zweifl.*, t. II, p. 290, n. 5.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 282. — Long. 10 lig. — Corps noir, revêtu de poils fauves; ailes enfumées, avec leur base et leur bord extérieur jaunâtres, l'extrémité des cuisses, les jambes et les quatre premiers articles des tarses, jaunes.
Europe méridionale; environs de Paris. — Côtes de Barbarie.

ENCHOCERA, Blanch.; *Xiphocera* (1), Macq.

Antennes de la longueur de la tête et du thorax réunis, ayant leur premier article long et cylindrique, le second très-court, et le dernier fort long, en lame étroite et comprimée, sans style distinct; ailes ayant leur cellule marginale ouverte.
La seule espèce connue de ce genre est l'*Enchocera Percheronii* (*Xiphocera Percheronii*, Macq., t. I, p. 280). — De Sumatra.

DASYPOGON, Fab., Meig., Lat.; *Nicrostalum*, Macq.; *Asilus*, Linn.

Antennes ayant leurs deux premiers articles courts, et le troisième long, comprimé, supportant un style court de deux articles. — Ailes ayant leur cellule marginale et leur quatrième postérieure ouvertes. — Abdomen cylindrique.
Les espèces de ce genre sont nombreuses.

1. DASYPOGON PUNCTATUM.
Fab., *Syst. Antl.*, p. 164, n. 3 et 5. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 45, n. 24. — Meig., t. II, p. 260, n. 4. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 293. — Corps noir, avec la face blanche dans le mâle, une ligne arquée sur le thorax; les ailes noirâtres; les pattes testacées; et l'abdomen ayant quatre taches latérales d'un blanc d'argent, et les quatrième et cinquième segmens testacés. — Europe méridionale.

2. DASYPOGON FASCIATUM. (Pl. 3, fig. 3.)
Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 295. — Longueur, 8 à 10 lig. — Corps d'un fauve testacé, avec des bandes brunes sur le thorax, les ailes brunâtres, et les segmens de l'abdomen ayant chacun une bordure postérieure brune. — De Caïenne.

(1) Ce nom était déjà employé pour désigner un genre de l'ordre des Orthoptères.

DOLICHODES, Macq.

Ce genre diffère des *Dasypogon*, par le corps extrêmement long et linéaire; — le troisième article des antennes, garni de petites soies roides en dessus; — les ocelles situés sur une saillie au-dessous du vertex; — et les pattes très-longues.
La seule espèce connue est le

DOLICHODES FERRUGINEA.
Macq., *Dipt. Exot.*, t. I, p. 2, p. 49, pl. 4, fig. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Entièrement ferrugineux, avec trois bandes brunâtres sur le thorax. — Du Brésil.

MALLOPHORA, Macq.; *Asilus*, Wied.

Ce genre diffère des *Asilus* par un corps extrêmement gros; — les antennes ayant leurs deux premiers articles courts, et le dernier long, subulé, supportant un style allongé d'un seul article; — les palpes presque aussi longs que la trompe; — les ailes étroites, une fois aussi longues que l'abdomen.
Ce genre renferme un petit nombre d'espèces exotiques d'une grande taille, ressemblant aux Bourdons par leur corps très-épais et velu.

MALLOPHORA INFERNALIS. (Pl. 3, fig. 4.)
Wied., *Auss. Zweifl.*, n. 76. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 301. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noir, avec des poils formant une touffe au milieu de la moustache, et la barbe blanchâtres, ainsi que les autres poils situés derrière la tête; l'écusson revêtu de longs poils jaunes; les ailes noirâtres, à reflets violacés; le premier segment de l'abdomen revêtu de poils noirs, les trois suivans de poils fauves, noirs au milieu, et les derniers de poils noirs, mêlés de blancs. — Du Brésil.

ASILUS, Linn., Fab., Meig., Panz; *Trupanea*, *Erax*, *Apoclea*, *Proctacanthus*, *Lophonotus*, *Lecania*, *Senoprosis*, Macq.

Corps long. — Tête large, courte. — Antennes ayant leur premier article assez

long et cylindrique, le second un peu rétréci à sa base, le troisième long, subulé, supportant un style sétacé composé de deux articles. — Ailes ayant une cellule marginale petite, et leur quatrième postérieure fermée. — Pattes grandes et fortes, très-ciliées. — Abdomen long, aminci postérieurement, avec la tarière des femelles très-saillante.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces, répandues dans les différentes parties du globe; M. Macquart, *Dipt. Exotiques*, a cru devoir les séparer en plusieurs genres, d'après les plus légères modifications que présentent les nervures des ailes, ou la forme un peu plus ou un peu moins longue des articles des antennes. Tous ces caractères ayant une valeur très-secondaire, nous avons pensé qu'il était préférable de les laisser dans le genre *Asilus*.

1. ASILUS CRABRONIFORMIS. (Pl. 3, fig. 5.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1908. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 154, n. 6. — MEIG., t. II, p. 309, n. 4. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 308. — *La Mouche Frelon*. GEOFF. — Long. 10 à 12 lig. — Tête jaune; thorax d'un jaune testacé; ailes jaunâtres, tachetées de noir au bord postérieur; pattes fauves, avec les cuisses brunes; abdomen ayant les trois premiers segmens noirs et les autres jaunes. — Commun dans presque toute l'Europe.

2. ASILUS FORCIPATUS.

LINN, *Faun. Suec.*, n. 1914. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 167. n. 17. — MEIG., t. II, p. 313, n. 11. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 308. — Long. 7 lig. — Corps d'un gris roussâtre, avec la face d'un jaune pâle, ayant la moustache noire en dessus et fauve en dessous; antennes noires; ailes grisâtres; pattes noires. — Commun dans toute l'Europe.

OMMATIUS, WIED., MACQ.; *Dasypogon*, FAB.

Ce genre diffère seulement des *Asilus* par le troisième article des antennes ovalaire, allongé, avec le style sétacé, garni en dessous de longues barbes.

Il ne renferme que quelques espèces exotiques.

GONYPUS, LAT.; *Leptogaster*, MEIG.

Ce genre se distingue de tous les autres de ce groupe par un corps très-long et très-grêle; le troisième article des antennes ovale, avec son style court et pubescent; les cuisses postérieures en massue, et l'abdomen long et linéaire.

GONYPUS CYLINDRICUS.

LAT., *Gen.*, t. IV, p. 301. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 315. — *Dasypogon Tipuloides*, FABR., *Syst. Antl.*, p. 172, n. 37. — Corps grisâtre, avec les pattes jaunes, ayant les quatre derniers articles des tarses noirs. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

HYBOTITES.

Caractères. Corps long et très-grêle. — Tête assez petite, sphérique. — Trompe courte et horizontale. — Thorax fort élevé. — Ailes ayant une seule cellule marginale, et trois ou quatre postérieures. — Pattes longues et grêles. — Abdomen cylindrique.

Les insectes qui composent ce groupe, quoiqu'ayant de grands rapports avec les Asilites, sont d'une taille beaucoup plus petite; ils vivent généralement aussi de proie vivante. Leurs larves sont encore inconnues.

Genres : *Hybos*, *Ocydromyia*, *Leptopeza*, *Ædalea*.

HYBOS, MEIG., FAB., LAT.

Trompe dépassant la tête. — Antennes ayant leur dernier article court, ovoïde, terminé par une longue soie. — Ailes ayant trois cellules postérieures. — Cuisses postérieures grandes, renflées et épineuses.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre.

HYBOS FUNEBRIS.

MEIG., *Eur. Zweifl.*, t. II, p. 348, n. 1. — LAT., *Gen.*. t. IV, p. 305. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 158, n. 4. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 318. — Long. 2 lig. — Corps noir, avec de petits poils blanchâtres sur la face; les ailes brunâtres, ayant leur stigma brun. — Commun en Europe.

OCYDROMYIA, HOFF., MEIG., LAT., MACQ.; *Empis*, FALL.

Ce genre ne diffère du précédent que par la trompe plus courte, et les cuisses postérieures simples; les antennes ont leur style inséré sur le dos du dernier article.

OCYDROMYIA GLABRICULA.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. II, p. 352, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 320. — Long. 2 lig. — Corps noir dans le mâle, avec les ailes noirâtres, et les cuisses fauves, le thorax fauve dans la femelle, ayant une tache triangulaire au milieu; les ailes diaphanes; les pattes fauves; et l'abdomen noir, avec chaque segment bordé de fauve. — Commune en Europe.

LEPTOPEZA, Macq.

Très-voisin des *Ocydromyia* par le style des antennes inséré à l'extrémité du précédent.

La seule espèce connue de ce genre est le *Leptopeza Flavipes*, Macq.

ÆDALEA, Meig., Lat., Macq.; *Empis*, Fall.

Ce genre se distingue des précédens par un corps plus court, le dernier article des antennes grand, fusiforme, surmonté d'un style biarticulé très-court; et les pattes moins longues, avec les cuisses un peu renflées.

ÆDALEA TIBIALIS.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 321. — Longueur, 1 lig. — Corps noir, avec les pattes d'un jaune pâle; les jambes postérieures noires, excepté à leur base. — France.

EMPITES.

Caractères. Tête arrondie, presque globuleuse. — Trompe perpendiculaire. — Antennes ayant leur dernier article surmonté d'un style court biarticulé. — Thorax élevé. — Pattes longues. — Abdomen plus étroit que le thorax.

Les Empites sont de petite taille; ils vivent de proie ou du suc des fleurs.

Genres: *Empis*, *Pachymerina*, *Ramphomyia*, *Hilara*, *Brachystoma*, *Gloma*, *Microphora*, *Hemerodromyia*, *Tachydromyia*, *Platypalpus*, *Xiphidiocera*, *Drapetis*, *Ardoptera*, *Elaphropeza*, *Cyrtoma*.

EMPIS, Linn., Fab., Lat., Meig., Macq.

Trompe beaucoup plus longue que la tête. — Palpes redressés. — Antennes ayant leur dernier article cônique et comprimé, surmonté d'un style court biarticulé. — Ailes ayant deux cellules sous-marginales, et quatre postérieures. — Pattes postérieures longues.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

EMPIS TESSELLATA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 140, n. 13. — Meig., t. III, p. 17, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 327. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un gris cendré, avec trois bandes noires sur le thorax; les ailes brunâtres; les pattes noires, avec les jambes testacées; et l'abdomen tacheté de noir. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

Les Empis les plus communs dans notre pays sont les *E. Opaca*, Fab.; *Borealis*, Linn.; *Livida*, Linn.; *Ignota*, Meig.; *Stercorea*, Linn.; *Lutea*, Meig.; *Pennipes*, Linn.; *Decora*, Meig.; *Atra*, Macq.; *Pennaria*, Meig.; *Morosa*, Hoff., etc.

PACHYMERINA, Macq.; *Empis*, Fabr., Latr., Meig.

Ce genre diffère des *Empis* par le front plus large; — les pattes postérieures de la longueur des autres, avec les cuisses renflées; — et l'organe générateur mâle saillant et renfermé entre deux grandes valves.

PACHYMERINA FEMORATA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 140, n. 14. — Meig., t. III, p. 40, n. 45, tab. 22, fig. 20. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 330. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris cendré, avec trois bandes noires sur le thorax; les ailes enfumées dans le mâle, et hyalines dans la femelle; les pattes fauves, avec les cuisses noires, sauf leur extrémité; l'abdomen noir dans le mâle, et gris dans la femelle, tacheté de noir. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

RAMPHOMYIA, Hoff., Meig., Lat.; *Empis*, Fab., Lat.

Ce genre ne diffère des précédens que par l'absence d'une seconde cellule marginale aux ailes.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

RAMPHOMYIA FLAVA.

Meig., t. III, n. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 335. — Long. 2 lig. — Corps jaune, avec les ailes hyalines; les tarses noirs, et le bord postérieur des segmens de l'abdomen brunâtre. — Europe.

HILARA, Meig., Lat., Macq.; *Empis*, Fab.

Trompe épaisse, seulement de la longueur de la tête. — Palpes redressés. — Antennes ayant leur troisième article subuliforme, surmonté d'un style grêle, dont la première division beaucoup plus longue que l'autre. — Front large dans les deux sexes. — Ailes ayant deux cellules sous-marginales, et quatre postérieures.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et de petite taille.

HILARA CHORICA.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. III, p. 4, n. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 340. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, avec les ailes grisâtres, et le premier article des tarses antérieurs très-élargi dans le mâle. — France; très-commun.

Ajoutez encore les Hilara *Cilipes*, Meig.; *Globulipes*, Meig.; *Quadrivittata*, Wied.; *Thoracica*, Macq., comme étant les plus communs dans notre pays.

BRACHYSTOMA, Meig., Lat., Macq.; *Baccha*, Fab.

Ce genre diffère du précédent par le troisième article des antennes, terminé par une longue soie arquée.

Le type du genre est le *Brachystoma Vesiculosa*, Meig. — De l'Europe méridionale.

GLOMA, Meig., Lat., Macq.

Très-voisin des précédens, en diffère par les antennes, dont le second et le troisième article forment ensemble une massue sphérique, surmontée d'un long style.

La seule espèce connue est la

GLOMA FUSCIPENNIS.

Meig., t. III, p. 14, n. 1. — Macq., t. I, p. 345. — Long. 2 lig. — Corps noir et velu, avec les pattes brunes; et l'abdomen d'un brun noirâtre, ayant le bord de chaque segment jaunâtre. — Allemagne.

MICROPHORUS, Macq.

Ce genre est caractérisé par les antennes, dont le troisième article est long, cônique et comprimé, avec un style assez court.

MICROPHORUS CRASSIPES.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 346. — Longueur 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec les ailes hyalines, ayant leur stigma obscur; et les pattes postérieures longues, avec les jambes élargies à l'extrémité, et le premier article des tarses ovalaire, très-dilaté dans le mâle. — Commun en France.

HEMERODROMIA, Hoff., Meig., Lat., Macq.; *Tachydromia*, Fall.; *Sicus*, Lat., *olim*.

Trompe plus courte que la tête. — Palpes couchés sur la trompe. — Antennes n'ayant que deux articles distincts, dont le dernier ovalaire, supportant un style. — Cuisses renflées et armées d'épines, et les jambes terminées par une pointe.

HEMERODROMIA MONOSTIGMA.

Meig., *Eur. Zweifl.*, t. III, p. 62, n. 1, pl. 23, fig. 6. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 347. — Long. 2 lig. — Corps d'un blanc jaunâtre, avec le dessus du thorax noir; le stigma des ailes noirâtre, et une bande dorsale de cette couleur sur l'abdomen. — France; environs de Paris.

TACHYDROMIA, Meig., Fall., Fab.; *Sicus*, Lat.; *Musca*, Linn.

Ce genre se distingue du précédent par les cuisses antérieures très-renflées et mutiques.

Il renferme un certain nombre d'espèces indigènes.

PLATYPALPUS, Macq.; *Sicus*, Lat.; *Tachydromia*, Meig., Fabr.

Ce genre se distingue du précédent seulement par les pattes, dont les cuisses antérieures et intermédiaires sont très-renflées, avec ces dernières denticulées.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et de très-petite taille; M. Macquart (*Ins. Dipt., Suites à Buff.*) en décrit vingt-trois espèces indigènes.

PLATYPALPUS ALBISETA.

Panz., *Faun. Germ.*, p. 103, n. 17. — Meig., t. III, p. 73, n. 11. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 352. — Long. 1 lig. — Corps noir, avec le style des antennes blanc et pubescent; les ailes enfumées, et les pattes ferrugineuses.

XIPHIDIOCERA,
Xiphidiocera, Macq.

Ce genre est caractérisé par les antennes, dont le dernier article est fort long et cylindrique, avec le style très-court; les ailes présentant quatre cellules postérieures, et les cuisses postérieures renflées.

La seule espèce connue est le

XIPHIDIOCERA RUFIPES.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 357. — Longueur, 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir luisant, avec les ailes presque diaphanes, et les pattes fauves. — France; environs de Paris.

DRAPETIS, Meig., Lat., Macq.

Ce genre se distingue de tous les autres par la trompe très-courte; — les antennes ayant trois articles distincts, dont le dernier lenticulaire, et le style long; — les ailes ayant trois cellules postérieures, et les cuisses sans renflement notable.

Le type du genre est le

DRAPETIS EXILIS.

Meig., t. III, p.91, n.1, pl. 23, fig. 25-28. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 357. — Long. $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de lig. — Corps noir, avec les jambes brunes, et les tarses jaunes, et les segmens de l'abdomen bordés de noir. — France.

ARDOPTERA, Macq.;
Hemerodromia, Meig.

Ce genre se fait remarquer par un corps étroit; — des antennes de deux articles distincts, avec un style long; — des ailes étroites, ayant une cellule marginale, trois sous-marginales, et quatre postérieures; — et les pattes grêles.

ARDOPTERA IRRORATA.

Fall., Meig., Macq., t. 1, p. 358. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.— Corps noir, avec les ailes noirâtres, tachetées de blanc. — France.

ELAPHROPEZA, Macq.

Ce genre diffère surtout du précédent par les ailes ne présentant que trois cellules postérieures.

Le type est l'*Elaphropeza Ephippium*, Fall., Meig., Macq. — De France, Allemagne, etc.

CRYTOMA, Meig., Lat., Macq.

Ce genre se distingue des précédens par les yeux contigus, et surtout par les ailes, privées de cellule discoïdale, et n'ayant qu'une seule cellule sous-marginale.

CYRTOMA NIGRA.

Meig., Macq., t. I, p. 360. — Longueur $\frac{3}{4}$ de lig. — Corps noir, avec le thorax brun; les ailes enfumées; les balanciers jaunes, et les pattes brunes. — France, Allemagne, etc.

TROISIÈME TRIBU.

CYRTIDES.
Vesiculeux, Lat., Macq.

Caractères. Corps très-gros. — Tête fort petite. — Antennes ayant leur premier article extrêmement court. — Yeux occupant presque toute la tête. — Tête gibbeuse. — Ailes écartées, inclinées sur les côtés du corps. — Abdomen fort épais, vésiculeux.

Cette tribu est l'une des plus remarquables de tout l'ordre des Diptères, par la grande disproportion qui existe entre la tête et le corps.

Les Cyrtides vivent tous du suc des fleurs.

Genres : *Panops*, *Mesophysa*, *Cyrtus*, *Philopota*, *Astomella*, *Oncodes*, *Acrocera*.

PANOPS, Lam., Lat., Wied.;
Lasia, Wied., Lat.

Tête un peu élargie. — Trompe plus longue que le corps. — Antennes insérées près de la base de la trompe, ayant leurs deux premiers articles courts, et le dernier long et comprimé, et dépourvu de style. — Ailes ayant deux cellules sous-marginales, et cinq postérieures.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre du Brésil et de la Nouvelle-Hollande; l'une d'elles est le

PANOPS FLAVITARSIS.

Wied., *Auss. Zweifl.*, t. II, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 364. — Corps d'un vert bleuâtre éclatant, avec les antennes jaunâtres; les ailes un peu enfumées; les pattes noires, avec les tarses jaunâtres, et l'abdomen d'un violet pourpre éclatant. — Du Brésil.

MESOPHYSA, Macq.

Ce genre se rapproche des *Panops* par la plupart des caractères, et des *Cyrtus* par l'insertion des antennes.

Il ne renferme encore que deux espèces du Cap de Bonne-Espérance, *Mesophysa Marginata* et *Scapularis*, Macq.

CYRTUS, Lat., Meig.; *Acrochera*, Fab.

Ce genre diffère des précédens par le thorax, plus gibbeux; — la tête, plus globuleuse; — et les antennes, insérées sur le sommet du front, ayant leur dernier article ovale, avec un style allongé.

Le type du genre est le *Cyrtus Gibbosus*, Meig., Macq. — De l'Europe méridionale.

PHILOPOTA, Wied., Macq.

Ce genre se distingue bien de tous les autres de cette tribu par un corps plus long; — des antennes bulbiformes, ayant un style terminal; — une tête globuleuse; — un thorax très-gibbeux, extrêmement incliné en avant; — et l'abdomen assez long et cônique.

La seule espèce connue du genre est le

PHILOPOTA CONICA.

Wied., *Auss. Zw.* — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 366; ejusd., *Dipt. Exot.*, t. I, p. 2, p. 171. — Long. 4 lig. — Corps noir, avec la tête, la partie antérieure du thorax, une ligne latérale, deux lignes transversales sur l'abdomen et les articulations des pattes jaunes. — Brésil.

ASTOMELLA, L. Duf., Lat., Macq.

Trompe non distincte, complètement rudimentaire. — Antennes insérées près de la bouche, ayant leurs deux premiers articles courts, et le dernier long, très-aplati, terminé en pointe obtuse, sans style. — Abdomen oblong.

Le type du genre est l'

ASTOMELLA CURVIVENTRIS.

L. Duf., *Ann. des Sc. Nat.*, ann. 1833, p. 210. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 367. — Long. 4 lig. ½. — Corps noir, revêtu de poils gris, avec les ailes hyalines; les pattes testacées, avec les jambes postérieures et les tarses noirs; et l'abdomen testacé, avec une tache noire à la base des segmens. — Espagne.

ONCODES (1), *Ogcodes*, Latr., Macq.; *Henops*, Ill., Meig., Fab.; *Musca*, Linn.

Ce genre réunit plusieurs caractères du précédent, dont il diffère seulement par les antennes insérées en bas de la tête, très-petites, de deux articles, le premier tuberculiforme, et le second ovalaire, avec un long style.

On ne connoît que quelques espèces indigènes de ce genre.

ONCODES GIBBOSUS.

Musca Gibbosa, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1815. — *Ogcodes Gibbosa*, Lat., *Gen.*, t. IV, p. 318. — *Henops Gibbosus*, Fab., *Syst. Antl.*, p. 333, n. 1. — Long 2 à 3 lig. — Corps noir, avec les pattes d'un fauve pâle, ayant les cuisses noires; et l'abdomen blanc, avec le bord antérieur de chaque segment noir. — France, Allemagne.

ACROCERA, Meig., Lat.

Ce genre diffère essentiellement des *Oncodes* par l'insertion des antennes, située sur le sommet du front.

Il ne renferme que quelques espèces indigènes : Acrocera *Sanguinea*, Lat.; *Globulus*, Lat.; *Orbiculus*, Meig.

M. Macquart rapporte encore à cette tribu trois autres genres, qui ne nous sont pas assez connus pour en exposer les caractères : ce sont le genre *Eriosoma*, très-voisin des *Acrocera*, dont il diffère surtout par les nervures des ailes; les antennes manquaient chez l'individu qui a servi à établir le genre *Mesocera*, qui nous paroît différer très-peu des *Cyrtus*; et enfin le genre *Pterodontia*, Gray, très-voisin des *Oncodes*, remarquable par la dilatation des ailes à leur bord extérieur.

QUATRIÈME TRIBU.

ANTHRACIDES.

Caractères. Corps court et large. — Trompe grêle, plus ou moins longue. — Ailes écartées, rabattues sur les côtés du

(1) Le γ, devant un autre γ, un χ ou κ, se rend par N. Il faut donc écrire *Oncodes*, et non *Ogcodes*.

corps, ayant quatre ou cinq cellules postérieures. — Abdomen large.

Insectes ayant un vol rapide, et planant au-dessus des fleurs pour en absorber le suc.

Nous séparons cette tribu en trois groupes répondant aux trois tribus de M. Macquart : ce sont les *Bombylites, Anthracites* et *Némestrinites*.

BOMBYLITES.

Caractères. Tête étroite, située sur un plan inférieur à celui du thorax.— Trompe longue et grêle, dirigée en avant. — Antennes assez longues, rapprochées à leur base. — Thorax convexe, gibbeux. — Pattes grêles.

Les Insectes qui composent ce groupe sont remarquables par leur corps court et velu, rappelant un peu l'aspect des Bourdons, et ayant une petite tête avec un corps volumineux, qui leur donnent une grande analogie avec les Cyrtides.

Genre : *Bombylius, Usia, Ploas, Nestomyza Toxophora, Cyllenia, Thlypsomyza, Apatomyza, Amictus, Geron, Phtiria, Megalopalpus.*

BOMBYLIUS, Linn., Fab., Meig., Fall., Macq., etc.

Trompe longue. — Palpes cylindriques, très-distincts. — Antennes ayant leur premier article long, le suivant beaucoup plus court, et le dernier très-long, subulé, comprimé et terminé en pointe. — Ailes étroites.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses en indigènes et en exotiques.

1. BOMBYLIUS MAJOR.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1918. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 128, n. 1. — Meig., *Eur. Zw.*, t. II, p.19o, n. 1.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 377. — Long. 4 à 6 lig. — Corps noir, revêtu de poils jaunes, avec une bande brune sur les ailes, et le dernier article des tarses noir.—Commun en Europe.

2. BOMBYLIUS CONCOLOR.

Latr., *Gen.*, t. IV, p. 314. — Meig., Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 378. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, revêtu de poils fauves, avec les ailes tachetées de brun, et l'abdomen entièrement revêtu de poils fauves. — France.

Les Bombylius *Medius*, Latr.; *Minor*, Linn., sont encore communs aux environs de Paris.

USIA, Latr., Meig., Macq.; *Volucella*, Fabr.

Ce genre se fait remarquer par l'état rudimentaire des palpes, et les antennes dont le dernier article tronqué à l'extrémité et obtus, est terminé par un stylet court.

Toutes les espèces de ce genre sont propres à l'Europe méridionale et à l'Afrique.

USIA ÆNEA.

Latr., *Gen.*, t. IV, p. 315. — Meig., Macq., t. I, p. 383.—Long. 3 lig.—Corps d'un vert métallique bronzé, avec le front noir et les côtés blanchâtres; le thorax à reflets bleus; les ailes jaunes à la base, et brunes vers leur milieu, et les pattes noires. — Europe méridionale, Barbarie.

PLOAS, Latr., Fabr., Meig.; *Bombylius*, Fabr.

Trompe seulement de la longueur de la tête. — Palpes cylindriques. — Antennes ayant leur premier article très-épais, le second cyathiforme, et le dernier grêle et allongé.

Le type du genre est le

PLOAS VIRESCENS.

Latr., *Gen.*, t. IV, p. 312, tab. 15, fig. 7.— Fabr., *Syst. Ant.*, p. 136, n. 1. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 385.—Long. 3 à 4 lig.— D'un vert obscur, avec l'écusson d'un noir brillant. — France.

XESTOMYZA, Wied., Macq.; *Lusitea.*

Ce genre se distingue du précédent par les antennes, ayant leur premier article fusiforme, le second très-court, et le dernier grêle, long et terminé en pointe, et les ailes ayant cinq cellules postérieures au lieu de quatre.

La seule espèce européenne connue est la

XESTHOMYZA CHRYSANTHEMI.

Fabr., Meig., Macq., t. I, p. 387. — Long. 4 lig. — Corps d'un noir luisant, avec les ailes enfumées, et la base de l'abdomen fauve. — Espagne.

TOXOPHORA, Wied., Meig., Latr., Macq.

Se distingue de tous les autres de la tri-

bu par la trompe, assez longue et arquée, et les antennes, aussi longues que la tête et le thorax, ayant leur premier article plus long que les deux autres réunis.

Le type du genre est le

TOXOPHORA MACULATA.

Meig., t. II, p. 237, n. 1, t. XIX, fig. 12 à 16.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 387.— Long. 4 lig. — Corps noir, couvert de poils jaunes, avec deux taches noires, glabres sur chaque segment de l'abdomen. — France méridionale.

CYLLENIA, Latr., Meig., Macq.

Ce genre se fait remarquer par les antennes plus courtes, ayant leur troisième article cônique, avec un style peu distinct; les cuisses renflées, surtout dans les mâles, et l'abdomen long et cylindrique.

Le type du genre est la *Cyllenia Maculata*, Latr.; de la France méridionale.

THLIPSOMYZA, Wied., Latr., Macq.; *Bombylius*, Fabr.

Corps plus étroit que dans les genres précédens. — Tête plus large que le thorax. — Trompe plus longue que la tête. — Antennes ayant leurs deux premiers articles longs, le dernier subulé, à style peu distinct. — Pattes longues. — Abdomen étroit.

THLIPSOMYZA COMPRESSA.

Fab., *Syst. Ant.*, p. 135, n. 30.—Wied., *Auss. Zw.* — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 389. — Corps grisâtre, avec trois bandes noirâtres sur le thorax, les pattes d'un brun jaunâtre, et l'abdomen revêtu de poils blancs, ayant une tache cordiforme sur chaque segment.

APATHOMYZA, Wiedem., Macq.

Trompe plus longue que la tête. — Antennes ayant leur premier article long, et le dernier comprimé, à style peu distinct. — Abdomen étroit et cylindrique.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre.

AMICTUS, Wiedem., Latr., Macq.; *Bombylius*, Meig.

Ce genre diffère des précédens par les antennes, ayant leur premier article fort long, et le dernier subulé, un peu moins long que le premier.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre.

Le type est l'*Amictus Oblongus*, Wied.; de Maroc.

SYSTROPHUS, Wiedem., Macq.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette tribu par un corps très-long; les palpes imperceptibles; les antennes ayant leur premier article long et cylindrique, le second court, et le dernier déprimé et lancéolé; les pattes postérieures très-longues, paraissant comme contournées, et l'abdomen grêle, très-long et renflé à l'extrémité.

La seule espèce connue de ce singulier genre est le *Systrophus Macilentus*, Wied., Macq., t. I, p. 392. — Du Cap de Bonne-Espérance.

GERON, Hoff., Meig., Latr., Macq.

Tête sphérique. — Trompe de la longueur de la tête et du thorax réunis. — Antennes ayant leur premier article long, et le dernier cylindrique, un peu arqué, ayant le style peu distinct. — Thorax gibbeux.

GERON GIBBOSUS.

Meig., *Eur. Zw.*, t. III, p. 223, n. 1.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 392. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec la face et le thorax blanchâtres; celui-ci ayant deux bandes noires. — France.

PHTIRIA, Meig., Latr.; *Volucella*, Fabr.

Ce genre diffère du précédent par les palpes en massue, le dernier article des antennes moins long, et comprimé, et le thorax moins gibbeux.

On connoît quelques espèces indigènes de ce genre; l'une d'elles est le

PHTIRIA FULVA.

Latr., *Gen.*, t. IV, p. 314. — Meig., t. II, p. 218, n. 1, pl. 18, fig. 15.— Macq., t. I, p. 393.— Corps noirâtre, avec la face blanche, deux points blancs sur le front; les ailes enfumées, l'écusson jaunâtre, et les pattes noires, avec les cuisses jaunes. — France.

MEGALOPALPUS, Macq.; *Phtiria*, Wiedm.

Ce genre se fait remarquer par la lon-

gueur; — des palpes filiformes et velus, et la trompe fort épaisse.

Il ne renferme qu'une seule espèce. *Megalopalpus Capensis*, Wied., Macq.; du Cap.

ANTHRACITES.

Corps plan. —Trompe courte et dirigée en avant.—Antennes écartées à leur base. — Tarses ayant des pelotes très-petites; la plupart des espèces de ce genre ont les ailes variées de noir et de blanc.

Genres : *Mulio, Corsomyza, Enica, Anthrax, Tomomyza, Lomatia, Hirmonevra.*

MULIO, Latr., Meig., Macq.;
Cytherea, Fabr.

Tête déprimée. — Trompe plus longue que la tête. — Antennes ayant leur troisième article cônique et allongé, avec un style terminal fort court. — Abdomen cylindrique.

MULIO OBSCURUS.

Fabr., *Syst. Ant.*, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 398. — Long. 5 lig. — Corps noirâtre, avec la face et les côtés du thorax revêtus de poils blancs; les ailes d'un brun pâle, ayant leur extrémité hyaline, et l'abdomen couvert de poils ferrugineux. — France méridionale.

CORSOMYZA, Wied., Latr.

Ce genre qui se rapproche du précédent par la longueur de la trompe, en diffère surtout par le dernier article des antennes, long, comprimé et notablement élargi à l'extrémité, sans style distinct.

Le type du genre est la : *Corsomyza Pennipes*, Wied.; du Cap de Bonne-Espérance.

ENICA, Macq.

Ce genre se distingue des précedens par la trompe, de la longueur de la moitié du corps, et le dernier article des antennes plus long, terminé en pointe.

La seule espèce connue est l'*Enica Longirostris*, Wied., Macq.; du Cap de Bonne-Espérance.

ANTHRAX, Scop., Fabr., Lat., Meig., Macq.;
Musca, Linn.

Trompe plus courte que la tête. — Antennes ayant leur troisième article assez court, avec sa base ordinairement sphérique. — Ocelles très-rapprochés.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses en indigènes et en exotiques.

ANTHRAX FLAVA.

Meig., t. II, p. 143, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 403. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, revêtu de poils fauves, avec une touffe de poils noirs de chaque côté des cinquième et sixième segmens de l'abdomen, et une à l'extrémité du septième. — France, Allemagne; assez commun.

TOMOMYZA, Wied., Macq.

Tête prolongée en pointe. — Antennes assez rapprochées à leur base, ayant leur dernier article subulé. — Ailes ayant trois cellules sous-marginales.

La seule espèce connue de ce genre est le *Tomomyza Anthracoides*, Wied.

LOMATIA, Meig., Macq.;
Stygia, Meig.; *Stygides*, Latr.;
Anthrax, Fabr.

Antennes très-rapprochées à leur base, ayant leur premier article dilaté et tronqué à l'extrémité. — Yeux réniformes, contigus au moins dans les mâles. — Ailes ayant leur première cellule sous-marginale beaucoup plus longue que dans les *Anthrax*. — Cuillerons frangés.

On ne connoît que quelques espèces de ce genre, la plupart indigènes.

Le type est la

LOMATIA LATERALIS.

Stygia Lateralis, Meig., *Eur. Zw.*, t. II, p. 140, n. 3. — *Anthrax Belzebul*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 45, n. 16. — *Lomatia Lateralis*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 411.—Long. 3 à 4 lig.—Corps noir, avec la face revêtue de poils blanchâtres, et le thorax de poils jaunes; l'abdomen ayant chaque segment bordé de jaune, les deuxième et troisième ayant une tache latérale de cette couleur. — France.

HIRMONEVRA (1).
Hirmoneura, Wied., Meig., Latr.

Tête plus courte que dans les genres précédens, presque hémisphérique.—An-

(1) L'υ devant une voyelle, un λ ou un ρ se rend par un V.

tennes ayant leurs articles sphériques, presque égaux, le dernier surmonté d'un style un peu allongé. — Ocelle antérieur éloigné des deux autres. — Ailes ayant les cellules (2) médiastine, marginale et sous-marginale, occupant la moitié de la largeur des ailes, et cinq postérieures, dont la quatrième fermée.

HIRMONEVRA OBSCURA.

MEIG., n. 1, tab. 16, fig. 7-11.—MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 413. — Tête grisâtre, avec la face testacée; thorax noirâtre, ayant des poils jaunâtres sur les côtés; ailes enfumées; pattes d'un jaune testacé; abdomen de cette couleur, avec des poils grisâtres latéralement. — De Dalmatie.

NEMESTRINITES.

Caractères. Trompe grêle, dirigée sous le corps. — Abdomen plus large que le thorax. — Tarses munis de trois pelotes. — Ailes pourvues de trois cellules sous-marginales.

Genres : *Fallenia*, *Nemestrina*.

FALLENIA, MEIG., LATR., MACQ.; *Cytherea*, FABR.

Ce genre ne diffère du suivant que par les ailes, dont la troisième cellule sous-marginale est petite et fermée, et quatre postérieures, dont la première ayant sa base à l'extrémité de la première sous-marginale, la seconde entr'ouverte, la troisième fermée, et la quatrième ouverte.

(2) D'après les dénominations de M. Macquart.

FALLENIA FASCIATA.

MEIG., t. II, p. 134, n. 1, tab. 16, fig. 12. —MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 373.—*Cytherea Fasciata*, FABR., *Syst. Ant.*, p. 116, n. 2. — Long. 6 lig. — Corps noir, avec la tête jaune, des poils jaunâtres sur le thorax; les ailes brunes à leur base; les pattes d'un jaune testacé, et les bords de chaque segment de l'abdomen revêtus de poils blanchâtres, jaunâtres seulement sur le premier segment. — Europe méridionale.

NEMESTRINA, LATR., WIED., MACQ.; *Rhymocephalus*, FISCH.

Tête déprimée. — Palpes saillans. — Antennes courtes, surmontées d'un style assez long, de trois articles. — Ailes étroites, ayant trois cellules sous-marginales, dont les deux premières ouvertes, et cinq postérieures, dont la quatrième fermée, les autres ouvertes.

NEMESTRINA RETICULATA.

LATR., *Gen.*, t. IV, p. 307, tab. 15, fig. 5-6. — WIED., MACQ., t. I, p. 372. — Long. 8 lig. — Corps noir, revêtu de poils gris; thorax ayant une ligne dorsale et une tache oblique de chaque côté, grises; ailes enfumées, ayant leur extrémité hyaline; pattes roussâtres, avec les cuisses noires; abdomen ayant chaque segment bordé de poils gris. — Egypte, Syrie.

DEUXIÈME FAMILLE. — TABANIENS.

Caractères. Corps large. — Tête fortement déprimée. — Trompe saillante, avec les lèvres terminales allongées, et le suçoir de six pièces; le dernier article des antennes ayant de quatre à huit divisions.

Nous séparons cette famille en cinq groupes : les *Tabanites*, *Chrysopites*, *Xylophagites*, *Stratiomytes* et *Sarguites*.

TABANITES.

Antennes guère plus longues que la tête.

Ce groupe renferme les plus grosses espèces de Diptères : toutes ont un corps robuste, peu velu, un suçoir acéré, qui leur permet de percer la peau des bestiaux pour sucer leur sang.

Genres : *Pangonia*, *Dicrania*, *Rhinomyza*, *Dichelacera*, *Tabanus*, *Diabasis*.

PANGONIA, LATR., FABR., MACQ. *Tanyglossa*, MEIG.

Trompe ordinairement longue et grêle, avec les lèvres terminales peu distinctes; le dernier article des antennes ayant huit divisions annulaires, dont la dernière plus allongée que les autres. — Ailes ayant leur première cellule sous-marginale appendiculée.

Ce genre renferme un fort grand nombre d'espèces indigènes et exotiques.

1. PANGONIA MACULATA.

FAB.. *Syst. Antl.*, p. 90, n. 3. — LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 282, pl. 13, fig. 6.—MEIG., *Eur. Zweifl.*, t. II, p. 22, n. 2. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 192. — — Long. 6 à 7 lig. — Corps grisâtre, revêtu de poils ferrugineux; antennes fauves, avec leur extrémité noire; thorax ayant une ligne dorsale d'un blanc jaunâtre; pattes fauves; ailes d'un jaune grisâtre; abdomen ayant les bords latéraux de ses trois premiers segmens et deux points sur le dernier fauve.

Europe méridionale.

2. PANGONIA MARGINATA.

FABR., *Syst. Antl.*, p. 90, n. 2.— MEIG., *Eur. Zw.*, t. II, p. 24, n. 4.— MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 192. — Long. 9 lig. — Corps noir, revêtu de poils bruns; ailes enfumées; abdomen ayant une bande dorsale soyeuse à reflets blanchâtres, et les derniers segmens, à partir du quatrième, bordés extérieurement de duvet jaune.

Europe méridionale.

DICRANIA, MACQ.;
Pangonia, WIEDM.

Ce genre ne diffère sensiblement du précédent que par les antennes, dont la première division du dernier article présente un prolongement en forme de fourche.

M. Macquart rapporte à son genre les PANGONIA *Cervus*, et *Furcata*, MACQ.

Du Brésil.

RHINOMYZA, WIED., LATR., MACQ.

Ce genre se distingue seulement des *Tabanus*, par la trompe redressée et longue, la présence des ocelles, et le troisième article des antennes un peu recourbé et unidenté à sa base; tous les autres caractères lui sont communs avec les *Taons*.

La seule espèce connue est le *Rhynomiza Fusca*, WIED.

De l'île de Java.

TABANUS, LINN., FABR., LATR., etc.

Corps épais et large.— Trompe inclinée dans les mâles, et perpendiculaire dans les femelles. — Tête ayant un front chargé de quelques callosités, et point d'ocelles. — Antennes ayant leur dernier article allongé, dilaté à sa base, échancré ensuite, avec une pointe et cinq divisions annulaires, dont la première beaucoup plus grande que les autres.

Ce sont particulièrement les espèces de ce genre qui piquent les bêtes de somme, pour sucer leur sang, quelquefois l'homme lui-même; elles habitent la plupart les parties méridionales du globe.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses. M. Macquart (*Ins. Dipt.*, *Suites à Buffon*) en décrit trente-cinq espèces, et dans ses *Diptères Exotiques* il en décrit cinquante-huit autres presque toutes inédites.

1. TABANUS BOVINUS. (Pl. 1, fig. 9.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1882. — FABR., *Syst. Antl.*, p. 92, n. 1. — LATR., *Gen.*, t. IV, p. 283. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 2, n. 20. — MEIG., *Eur. Zw.*, t. II, p. 43, n. 18. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 199. — Corps d'un brun noirâtre, avec le front et la face jaunâtres, ayant une tache et une ligne noires; thorax avec des bandes noirâtres et des poils jaunâtres; ailes ayant leur bord extérieur jaune; pattes brunes, avec les jambes jaunes, ayant leur extrémité noirâtre; abdomen ayant une série de taches triangulaires dorsales blanchâtres, et le bord postérieur de chaque segment fauve.

On trouve encore en Europe les TABANUS (*Taons*), *Morio*, LATR.; *Carbonatus*, MACQ., de Sicile; *Albipes*, FABR.; *Fulvus*, MEIG.; *Luridus*, FALL.; *Tropicus*, LINN., assez commun; *Græcus*, FAB.; *Plebejus*, FALL.; *Autumnalis*, LIN.; *Micans*, MEIG.; *Bromius*, LINN.; *Quatuornotatus*, MEIG.; *Glaucopis Rufipes*, MEIG., et *Rusticus*, FABR.

Toutes les autres espèces sont exotiques; l'une d'elles est le

2. TABANUS AUROCINCTUS. (Pl. 2, fig. 1.)

MACQ., *Dipt. Exot.*, t. 1, p. 1, p. 130, n. 18. — Long. 10 lig. — Corps noir, avec le thorax revêtu d'une pubescence rousse, très-épaisse; les pattes rousses, et l'abdomen ayant le bord latéral et postérieur de chaque segment d'un jaune doré.

Des Indes orientales.

Voyez pour les autres espèces, Macquart, *Dipt.*, *Suites à Buffon*, et surtout *Dipt. Exot.*

M. Macquart place ici son genre DICHELACERA, qu'il a détaché des *Tabanus*, dont

il ne le distingue que par le corps plus étroit, par les palpes un peu plus longs, les ailes allongées, etc.

DIABASIS, Macq.;
Tabanus, Auct.

Corps assez étroit. — Palpes longs et subulés. — Antennes longues, insérées au-dessous de la partie médiane de la tête, ayant leur premier article assez court et cylindrique, le second court et cyathiforme; le dernier trois fois aussi long que le premier, ayant cinq divisions, dont la première plus épaisse que les autres. — Ocelles nuls.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre : ce sont les *D. Bicinctus*, Fabr.; *Haber*, Wiedem.; *Curvipes* et *Globicornis*, ejusd.; *Scutellata*, *Fuscipennis*, *Atænia* et *Interrupta*, Macq.

CHRYSOPITES.

Antennes sensiblement plus longues que la tête. — Corps plus petit et moins robuste que dans les *Tabaniens*.

Genres : *Acanthocera*, *Hæmatopata*, *Hexatoma*, *Sylvius*, *Chrysops*, *Acanthomera*, *Raphiorynchus*.

ACANTHOCERA, Macq.;
Tabanus, Fab.; *Hæmatopota*, Wiedm.

Ce genre se distingue principalement de tous les autres de la famille, par les antennes, de la longueur du thorax, ayant une longue pointe à la base des deux premiers articles, et le dernier fusiforme, ayant six divisions annulaires.

La seule espèce connue est l'*Acanthocera Longicornis*, Wiedem., Macq.; du Brésil.

HOEMATOPOTA, Meig., Latr., Fabr.;
Tabanus, Linn.

Ce genre se distingue des autres de ce groupe par l'absence d'ocelles, les antennes ayant leur premier article épais et velu, et le dernier subulé, à quatre divisions, et les ailes en toit, avec leur première cellule sous-marginale appendiculée.

Le type du genre est l'

HOEMATOPATA PLUVIALIS. (Pl. 2, fig. 2.)
Tabanus Pluvialis, Linn., *Faun. Suec.*, n. 887. — *Hæmatopota Pluvialis*, Fabr., *Syst. Antl.*, p. 106, n. 1. — Meig., t. II, p. 78, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, fig. 1, p. 210. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir en grande partie, revêtu d'une pubescence cendrée, avec trois lignes longitudinales blanchâtres sur le thorax; les ailes d'un gris brunâtre, avec un grand nombre de petites taches blanches; abdomen ayant une ligne dorsale et une double rangée de taches d'un gris blanchâtre.

Très-commun dans toute l'Europe.

On trouve encore en France les Hæmatopota *Longicornis*, Macq.; *Grandis*, Macq.; *Elongata*, Lep. et Serv.

HEXATOMA, Meig., Lat.;
Heptatoma, Meig., Klug., Fab.

Le caractère propre de ce genre est fourni par les antennes, qui sont plus longues que dans tous les genres voisins, avec leur dernier article très-allongé, ayant quatre divisions annulaires très-distinctes.

HEXATOMA BIMACULATA.
Fab., *Syst. Antl.*, p. 105, n. 1.—Meig., t. II, p. 83, n. 1.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 213. — Long. 6 lig. — Corps entièrement noir, avec les deux premiers segmens de l'abdomen velus, et une tache d'un blanc bleuâtre sur la seconde. — France.

SILVIUS, Meig., Latr., Macq.;
Tabanus, Fab.

Ce genre diffère de tous les précédens par la présence des ocelles, le premier article des antennes beaucoup plus long que le suivant, et le dernier subulé, présentant cinq divisions annulaires.

SILVIUS VITULI.
Meig., *Eur. Zweif.*, t. II, p. 27, n. 1, tab. 13, fig. 8-13. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 213. — Long. 4 à 5 lig. — Corps jaune, avec l'extrémité des antennes noire; le thorax à reflets bruns; les ailes ayant leur bord extérieur jaune. — Allemagne, Italie.

CHRYSOPS, Fab., Lat., Meig., Macq.
Tabanus, Linn.

Front ayant une callosité de chaque côté. — Antennes longues, ayant leur second article presque aussi long que le premier; le dernier subuliforme, à cinq divisions. — Des ocelles. — Ailes très-écartées. —



1. Tabanus auro-cinctus.
2. Hæmatopota pluvialis.
3. Chrysops cœcutiens.
4. Acanthomera seticornis.
5. Cœnomyia ferruginea.
6. Stratyomys cameleon.
7. Odontomyia viridula.
8. Oxycera pulchella.
9. Sargus cuprarius.
10. Chrysomyia formosa.



Jambes postérieures armées de pointes à leur extrémité.

Ce genre se fait remarquer par la belle couleur d'or que présentent les yeux pendant la vie de l'insecte, car elle disparoît après la mort, à moins que les individus ne soient conservés dans l'alcool.

CHRYSOPS COECUTIENS. (Pl. 2, fig. 3.)
Tabanus Cœcutiens, Lin., *Faun. Suec.*, n. 1888.—Fab., *Syst. Antl.*, p. 110, n. 1. — Meig., t. II, p. 67, n. 2, tab. 14, fig. 6. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 214.—Long. 4 lig. — Corps noir, avec la face jaune, ayant deux taches noires dans le mâle, et trois dans la femelle; la base du premier article des antennes fauve dans cette dernière; ailes noires dans les deux sexes, avec une grande tache hyaline vers le milieu, et une autre vers l'extrémité. — Abdomen tacheté de jaune.

Très-commune dans toute l'Europe.

On trouve encore plus ou moins communément les Chrysops *Relictus*, Meig.; *Quadratus*, Meig.; *Marmoratus*, Meig.

ACANTHOMERA, Wiedem., Latr., Macq.

Tête fort grosse, hémisphérique. — Trompe entièrement retirée dans la bouche. — Palpes de quatre articles; le premier très-court, le troisième le plus long de tous. — Antennes guère que de la longueur de la tête, ayant leur dernier article un peu comprimé, à huit divisions. — Des ocelles. — Ailes ayant leur quatrième cellule postérieure fermée. — Pattes très-grêles.— Abdomen très-large et déprimé.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre, toutes de très-grande taille; l'une d'elles est l'

ACANTHOMERA SETICORNIS. (Pl. 2, fig. 4.)
Wied., n. 1. — Macq., *Dipt. Exot.*, t. I, p. 1, p. 168, f. 20, fig. 1. — Long. 18 lig.—Corps brun, avec une large bande grisâtre sur le thorax, ceinte par une ligne noire; ailes brunes, avec le bord de leurs nervures plus clair; pattes ferrugineuses; abdomen de la même couleur.

Guyane.

RAPHIORHYNCHUS, Wiedem., Latr., Macq.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent, dont il diffère seulement par la tête moins large que le thorax et déprimée; le premier article des palpes beaucoup plus court que le second, et les cuisses postérieures plus longues, atteignant l'extrémité de l'abdomen.

Le type de ce genre est le *R. Planiventris*, Wiedem., Macq., du Brésil.

XYLOPHAGITES.

Caractères. Corps allongé. — Antennes composées de trois articles, dont le dernier plus long, sans style ni soie, et ayant huit divisions annulaires. — Abdomen ayant sept segmens distincts.

Les insectes de ce groupe vivent dans les vieux bois, et se posent sur les troncs d'arbres.

Genres : *Cœnomyia*, *Pachystomus*, *Hermetia*, *Xylophagus*, *Beris*.

COENOMYIA, Lat., Meig., Macq.; *Tabanus* et *Sicus*, Fabr.; *Stratiomys*, Panz.

Tête petite. — Palpes longs et cylindriques. — Antennes à peu près de la longueur de la tête, ayant leur dernier article assez long, cônique, à huit divisions annulaires — Thorax épais. — Ecusson muni de deux pointes. — Ailes ayant leurs cellules postérieures courtes.—Abdomen large.

Le type du genre est la

COENOMYIA FERRUGINEA. (Pl. 2, fig. 5.)
Sicus Ferrugineus, Fabr., *Syst. Antl.*, p. 175, n. 2. — *Stratiomys Macroleus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc., t. II, n. 22.— *Cœnomyia Ferruginea*, Meig., t. II, p. 18, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 225. — Long. 6 à 8 lig. — Corps ferrugineux, avec l'extrémité des antennes noire; le thorax ayant deux bandes formées par du duvet blanchâtre; les ailes jaunâtres, et l'abdomen souvent tacheté de noir.

France.

PACHYSTOMUS, Latr., Macq.; *Rhagio*, Panz.; *Xylophagus*, Meig.

Trompe épaisse. — Palpes légèrement comprimés. — Antennes ayant leur premier article plus épais et plus long que les autres, et le troisième à trois divisions, dont la première la plus longue.

PACHYSTOMUS SYRPHOIDES.
Rhagio Syrphoides, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 77, n. 17. — *Pachystomus Syrphoi-*

des, Lat., *Gen.*, t. IV. p. 287. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 226. — Long. 6 lig. — Corps noir, avec des lignes grisâtres sur le thorax ; les ailes ayant une bande obscure ; les pattes fauves, et l'abdomen d'un rouge brunâtre, avec la base et l'extrémité noires. Allemagne.

HERMETIA, Latr., Fabr., Macq.; *Musca*, Linn.

Corps long. — Palpes renflés en massue. — Antennes plus longues que la tête, ayant leur premier article long; le troisième long, comprimé et étranglé au milieu. — Ecusson dépourvu d'épines.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre.

HERMETIA LEUCOPA.

Musca Leucopa, Linn., *Syst. Nat.*, t. II, p. 983. — *Nemotelus Illucens*, Deg., t. VI, p. 205, pl. 29, fig. 8-10. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 228. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec trois bandes blanchâtres sur le thorax; les ailes noirâtres; la base des jambes et les tarses blancs, et deux taches de cette dernière couleur sur le second segment de l'abdomen.

Du Brésil.

XYLOPHAGUS, Fabr., Latr., Meig.; *Nemotelus*, Deg.; *Subula*, Macq.

Corps étroit et allongé. — Tête courte. — Antennes assez longues, ayant leur dernier article cylindrique, avec la dernière division annulaire très-grêle. — Ecusson dépourvu de pointes.

Nous ne connoissons que quelques espèces de ce genre.

XYLOPHAGUS ATER.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 64, n. 1.—Meig., t. II, p. 11, n. 1, tab. 12, fig. 14.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 229. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, avec trois bandes grises sur le thorax ; les ailes ayant une bande brune, et les pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses postérieures, les jambes et les tarses, bruns.— France, Allemagne.

Ajoutez encore les Xylophagus *Cinctus*, Fab.; et *Maculatus*, Fab.; *Varius*, Meig.; *Marginatus*, Meig.; ces trois dernières forment le genre *Subula* de M. Macquart.

BERIS, Latr., Meig.; *Diphysa*, *Stratiomys*, Fab.

Ce genre se distingue des précédens par les antennes, ayant leurs deux premiers articles d'égale longueur, et le dernier long et subuliforme, et l'écusson muni de quatre, six ou huit pointes.

L'espèce la plus répandue est la

BERIS VALLATA.

Meig., t. II, p. 5, n. 6. — Macq., *Ins. Dipt.*. t. I, p. 233.— Long. 2 lig. ½ à 3 lig. — Tête et thorax noirs; ailes enfumées; pattes fauves, avec la partie inférieure des jambes et les tarses noirâtres; leur premier article oblong; abdomen fauve, avec le premier segment brunâtre dans le mâle.

Commune en France, Allemagne, etc.

STRATIOMYTES.

Caractères. Corps assez large. — Antennes ayant leur dernier article seulement à cinq ou six divisions, avec la dernière terminée par une soie ou stylet. — Ailes couchées l'une sur l'autre.

Genres : *Ptilocera*, *Cyphomyia*, *Acanthina*, *Statiomys*, *Odontomyia*, *Oxycera*, *Ephippium*, *Cyclogaster*.

PTILOCERA, Wiedm., Macq,; *Stratiomys*, Fab.

Ce genre se fait remarquer par des antennes, dont le troisième article présente huit divisions, dont la première cylindrique, la seconde plus longue, munie de pointes aiguës, les deux suivantes plus courtes et plus épaisses, et les dernières cylindriques et cotonneuses; — par l'écusson, muni de quatre pointes; — et l'abdomen, presque rond.

La seule espèce connue est le *Ptilocera Quadridentata*, Fab., Wied., Macq. — Des Indes orientales.

CYPHOMYIA, Wied., Lat., Macq.; *Stratiomys*, Fab.

Corps long et large. — Antennes plus longues que la tête, ayant leur premier article long et cônique, le dernier extrêmement long, un peu comprimé, ayant huit divisions. — Tête assez petite. — Thorax cônique. — Ecusson terminé par deux pointes. — Abdomen très-large, presque orbiculaire.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre; l'une d'elles est la

CYPHOMYIA AURIFLAMMA.

Wied., *Auss. Zweiff.*, t. II, p. 54, n. 1. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 242.—Longueur, 5 à 6 lig. — Corps d'un violet noirâtre, avec une bande formée par des poils dorés sur le thorax, n'atteignant pas l'extrémité; les ailes noirâtres; les pattes noires, avec le premier article des tarses blanc. — Du Brésil.

ACANTHINIA, Wied., Macq.

Ce genre diffère de ses congénères par les antennes, dont le troisième article présente cinq divisions; — le thorax très-long et étroit; — et l'écusson muni de quatre points.

M. Wiedemann a décrit trois espèces américaines de ce genre, dont la plus répandue est l'*A. Elongata*, Wied.

STRATIOMYS, Geoff., Fab., Lat., Meig., Macq.; *Musca*, Linn.; *Phyllophora*, Macq.

Corps large. — Antennes beaucoup plus longues que la tête, ayant leur premier article très-long, le second fort court, et le dernier un peu plus long que les deux précédens réunis, en forme de massue linéaire, à cinq divisions, sans stylet terminal. — Abdomen aussi large que long, avec ses côtés droits.

Larves longues, aplaties, vivant dans l'eau, ayant leurs derniers segmens atténués en forme de queue, terminée par un grand nombre de poils roides, ne changeant point de peau pour se métamorphoser; mais la peau de la larve devenant la coque de la nymphe en se desséchant.

On connoît un certain nombre de *Stratiomys*, dont le type est le

STRATIOMYS CHAMÆLEON. (Pl. 2, fig. 6.)

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1780. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 77, n. 1.—Meig., t. III, p. 134, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 243. — Long. 7 lig. — Corps noir, revêtu d'une légère pubescence grisâtre, ayant le bord postérieur des yeux et une ligne de chaque côté du front jaunes; écusson jaunâtre, terminé par deux pointes, ayant leur extrémité noire; abdomen ayant trois taches latérales, et une médiane sur le dernier segment d'un jaune vif.— Commun dans une grande partie de l'Europe.

ODONTOMYIA, Lat., Macq.; *Stratiomys*, Fab., Meig.; *Musca*, Linn.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes, guère plus longues que la tête, fort grêles, ayant leurs deux premiers articles courts, d'égale longueur, et le dernier presque fusiforme, à cinq divisions, dont la dernière comprimée et recourbée, et l'abdomen presque carré.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces indigènes et exotiques; la plus répandue est l'

ODONTOMYIA VIRIDULA. (Pl. 2, fig. 7.)

Stratiomys Viridula, Fab., *Syst. Antl.*, p 84, n. 25. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 58, n. 18. — Meig., t. III, p. 149, n. 18. — *Odontomyia Viridula*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 249. — Long. 3 lig. — Corps noir, avec la tête, le thorax et le dessus entièrement revêtus de poils serrés d'un vert grisâtre doré; les ailes hyalines; pattes jaunes; l'abdomen de cette couleur, avec une très-large bande noire, s'élargissant postérieurement. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

Les Odontomyia les plus répandues sont les O. *Furcata*, Lat.; *Tigrina*, Fab.; *Hydroleon*, Linn. — Communes en France; aux environs de Paris.

OXYCERA, Meig., Lat., Macq.; *Musca*, Linn.; *Stratiomys*, Fab.

Ce genre diffère surtout des précédens par les antennes, dont le troisième article est ovalaire, ayant sept divisions, dont les deux dernières forment un style terminal.

Le type du genre est l'

OXYCERA PULCHELLA. (Pl. 2, fig. 8.)

Meig., t. III, p. 125, n. 2.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 249. — *Oxycera Hypoleon*, *Enc. Méth.* — Long. 3 lig. — Corps noir, avec les bords antérieur et postérieur des yeux jaunes dans la femelle, deux petites lignes dorsales sur le thorax chez cette dernière, et dans les deux sexes une ligne latérale interrompue et l'écusson, jaunes; les ailes diaphanes, et une bande oblique de chaque côté sur les troisième et quatrième segmens de l'abdomen, et une triangulaire sur le dernier.—Commune dans une grande partie de l'Europe.

EPHIPPIUM, Lat., Macq.;
Clitellaria, Meig.; *Stratiomys*, Fab.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par le troisième article des antennes, subulé, ayant sept divisions, dont les deux dernières formant un style sétiforme.

Le type du genre est l'

EPHIPPIUM THORACICUM.

Fab., Lat., Meig., Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 252. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, avec le thorax armé d'une épine latérale, et ayant toute sa partie dorsale revêtue de poils très courts d'un rouge sanguin, et les ailes noirâtres.— France, etc.

CYCLOGASTER, Macq.;
Ephippium, Lat.; *Clitellaria*, Meig.

Ce genre diffère principalement des *Ephippium*, par l'écusson mutique.

Le type du genre est le

CYCLOGASTER VILLOSUS.

Nemotelus Villosus, Fab., *Syst. Antl.*, p. 88. n. 2. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 257. — Long. 4 à 5 lig. — Corps entièrement noir et velu; front ayant une tache blanche à la base des antennes dans la femelle; abdomen ayant de chaque côté le bord postérieur de ses deuxième, troisième et quatrième segmens d'un blanc jaunâtre. — De l'Europe méridionale.

M. Macquart place auprès des *Cyclogaster* le genre *Platyna*, Wied., remarquable par les antennes et l'écusson munis d'une seule pointe relevée; ne connoissant pas ce genre en nature, nous ne pouvons lui assigner sa place d'une manière certaine.

SARGUITES.

Caractères. Antennes ayant leur troisième article cônique, terminé par une soie beaucoup plus longue que le reste de l'antenne.

Genres : *Nemotelus*, *Vappo*, *Sargus*, *Chrysomyia*, *Chrysochlora*, *Raphiocera*, *Hoplistes*, *Dicranophora*, *Pachygaster*, *Acrochæta*.

NEMOTELUS, Geoff., Fab., Lat.;
Musca, Linn.; *Stratiomys*.

Tête ordinairement prolongée en pointe cônique.— Antennes insérées près l'extrémité de la saillie de la tête, ayant leur troisième article ovalaire, formant une sorte de massue, avec le précédent, et terminé par une longue soie. — Ecusson mutique. — Abdomen presque carré.

Le type du genre est le

NEMOTELUS PANTHERINUS.

Musca Pantherina, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1783. — *Nemotelus Uliginosus*, Lat.— *Nemotelus Marginatus*, Fab., *Syst. Antl.*, p. 88. n. 5. — *Nemotelus Pantherinus*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 265. — Longueur, 2 à 2 lig. ½. — Corps noir, avec le front blanc dans le mâle; les pattes noires, ayant l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses, blancs; l'abdomen blanchâtre dans le mâle, avec la base et l'extrémité noires, et noir dans la femelle, avec une bordure latérale et une rangée de taches blanchâtres. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

VAPPO, Lat., Fab.;
Pachygaster, Meig., Macq.

Ce genre se distingue du suivant par les antennes plus courtes, ayant leurs deux premiers articles plus courts et plus larges.

Le type du genre est le

VAPPO ATER.

Fab., Lat., Macq., Meig., t. I, p. 264. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir, avec la trompe, les jambes et les tarses, jaunâtres. — France.

SARGUS, Fab., Lat., Meig.;
Musca, Linn.; *Nemotelus*, Degéer.

Corps plus ou moins long. — Tête arrondie. — Antennes ayant leur troisième article ovoïde, presque globuleux, à quatre divisions, et surmonté d'un très-long style sétiforme, inséré à la base de la quatrième division.— Ecusson mutique.— Ailes ayant leur troisième nervure postérieure n'atteignant pas leur bord postérieur.— Abdomen long, légèrement rétréci à la base.

Larves vivant dans les bouses de vaches.

Toutes les espèces de ce genre sont ornées de couleurs métalliques.

PREMIÈRE DIVISION.

Sargus, Macq.

Corps long.—Abdomen allongé, un peu rétréci à sa base.

1. SARGUS CUPRARIUS. (Pl. 2, fig. 9.) Linn., *Faun. Suec.*, n. 1853. — Deg., t. VI, p. 81, tab. 12, fig. 4.— Fab., *Syst. Antl.*, p. 256, n. 3.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 260. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert métallique, ayant dans le mâle une tache blanche à la base de chaque antenne, celles-ci noires; thorax velu; ailes ayant une tache brune dans le mâle; pattes noires, avec les articulations et la base des tarses jaunâtres dans le mâle; abdomen cuivreux. — Très-commun dans presque toute l'Europe.

Les Sargus *Infuscatus*, Hoff.; *Nitidus* et *Flavipes*, Meig.; *Reaumurii*, Fab., et quelques exotiques, appartiennent aussi à cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

Chrysomyia, Macq.

Corps peu allongé. — Abdomen plus large.

2. SARGUS FORMOSUS. (Pl. 2, fig. 10.) Meig., t. III, p. 110, n. 8.—*Chrysomyia Formosa*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 263. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un vert doré, avec le devant de la tête et les antennes noires; les ailes légèrement roussâtres; et l'abdomen doré, plus violacé dans la femelle. — Très-commun dans une grande partie de l'Europe.

Le genre *Acrochæta*, Wied., remarquable par les antennes, dont le premier article est long et le troisième un peu renflé à ses deux extrémités, nous paroît devoir se placer ici.

CHRYSOCHLORA, Lat., Macq.; *Sargus*, Fab.

Ce genre, très-voisin du précédent, s'en distingue par les antennes, dont le troisième article est allongé, comprimé, ayant six divisions, outre un style terminal très-allongé.

On ne connoît que quelques espèces exotiques de ce genre.

L'une d'elles est le

CHRYSOCHLORA AMETYSTINA.

Sargus Amethystinus, Fabr., *Syst. Antl.*, p. 258, n. 13.—*Chrysochlora Amethystinus*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 298. — Tête noire, avec une tache blanche à la base de chaque antenne; thorax d'un bleu violet, à reflets d'un vert brillant; ailes brunes; pattes noires; abdomen violet, ayant une tache fauve de chaque côté des deuxième, troisième et quatrième segmens. — De l'île de France et des Indes orientales.

RAPHIOCERA, Macq.; *Sargus*, Wied.

Ce genre est remarquable par des antennes très-analogues à celles des *Sargus*, avec un thorax cônique, et un écusson muni de deux pointes comme dans les *Ephippium*, *Odontomyia*, etc.

Nous n'en connoissons qu'une seule espèce.

RAPHIOCERA ARMATA.

Wied., *Auss. Zweiff.*, t. II, n. 5. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 253. — Long. 5 à 7 lig. — Corps noir, avec deux points sur le vertex, et deux autres d'un vert pomme sur la face; deux bandes interrompues de cette couleur sur le vertex, et l'écusson entièrement vert; les ailes légèrement enfumées à l'extrémité; et l'abdomen ayant une ligne transversale verte sur chaque segment, et une ligne latérale sur les trois segmens intermédiaires.

Cette jolie espèce provient du Brésil.

HOPLISTES, Macq.

Ce genre ne diffère du précédent que par le corps long et étroit, et le troisième article des antennes lenticulaire, à quatre divisions; — l'écusson présente également deux pointes.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre : ce sont les Hoplistes *Bispinosus*, *Hortulanus*, Wied. — Du Brésil, etc.

DICRANOPHORA, Macq.; *Sargus*, Wied.

Ce genre, très-voisin du précédent par la forme du corps et des antennes, s'en distingue par la présence d'un long appendice fourchu, situé à l'extrémité de l'écusson, et les cuisses postérieures munies en dessous de fortes dents.

On ne connoît que deux espèces brésiliennes de ce genre.

Le type est le

DICRANOPHORA FURCIFERA.

Wied., *Auss. Zweifl.*, t. II, p. 38, n. 20, tab. fig. 5. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. 1, p. 255. — Long. 4 lig.— Corps noir, avec la face et les antennes jaunes; — les angles

huméraux et deux lignes sur le dos du thorax de cette couleur ; l'écusson également jaune ; et l'abdomen tacheté de jaune. — Du Brésil.

TROISIÈME FAMILLE. — SYRPHIENS.

Caractères. Corps généralement assez déprimé ou cônique. — Trompe courte, membraneuse, à lèvres terminales épaisses. — Antennes ayant leur troisième article aplati, plus ou moins large, avec un style ordinairement dorsal. — Ailes ayant une cellule discoïdale et trois postérieures.

Cette famille nombreuse se compose d'espèces de taille au-dessus de la moyenne et d'autres assez petites, vivant de proie ou du suc des fleurs.

Elles ont ordinairement des couleurs métalliques, avec des taches ou des bandes jaunes. Elles vivent sur les fleurs ; quelques-unes de leurs larves se nourrissent de substances végétales ; d'autres ont été observées vivant aux dépens d'autres insectes.

Nous séparons cette famille en trois groupes : les *Chrysotoxites*, les *Volucellites* et les *Syrphites*.

CHRYSOTOXITES.

Antennes un peu plus longues que la tête.

Genres : *Ceria, Callicera, Chymophila, Aphrites, Ceratophya, Chrysotoxum, Psarus, Myxtemyia.*

CERIA, Fabr., Latr., Meig., Macq.

Corps étroit et allongé.—Tête plus large que le thorax. — Antennes plus longues que la tête, insérées sur une pétiole ; les deuxième et troisième articles formant une massue ovalaire ; le style terminal court. — Abdomen cylindrique.

CERIA CONOPSOIDES.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1790. — Meig., t. III, p. 160, n. 2, tab. 26, fig. 22-25.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 484. — Corps noir, avec la face jaune, ayant une bande noire ; les côtés du thorax tachetés de jaune ; l'écusson jaune, avec l'extrémité noire, les deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen bordés de jaune. — France, Allemagne.

CALLICERA, Meig., Latr.; *Bibio*, Fabr.

Ce genre est surtout caractérisé par les antennes sans pétiole, plus longues que la tête, avec les deuxième et troisième articles formant une massue allongée.

Le type du genre est la *Callicera Ænea*, Meig., Latr.; rare en Europe.

CHYMOPHILA, Macq.

Ce genre est remarquable par les antennes, dont le premier article est assez long, le second une fois plus long et renflé à l'extrémité, le troisième fusiforme, avec un style terminal court, et l'écusson muni de deux points.

La seule espèce connue est le *Chymophila Splendens,* Macq. ; de Philadelphie.

APHRITES, Latr., Macq.; *Microdon*, Meig.; *Mulio*, Fabr.; *Musca*, Linn.

Antennes plus longues que la tête, ayant leur premier article long et cylindrique, et les deux autres formant une grosse massue ovalaire. — Ecusson muni de deux pointes.

APHRITES MUTABILIS.

Musca Mutabilis, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1807. — *Musca Mutabilis* ♀, et *Apiarius* ♂, Fabr., *Syst. Ant.*, p. 184, n. 4 et 9. — *Microdon Apiformis*, Meig., *Aphrites Mutabilis*, Macq., t. I, p. 486. — Corps d'un vert métallique, avec des poils jaunes sur la face ; les ailes brunâtres ; les pattes fauves, avec les cuisses noires ; l'abdomen noir, revêtu d'un duvet doré. — France, Allemagne.

CERATOPHYA, Wiedem., Latr., Macq.,

Ce genre est caractérisé par les antennes plus longues que la tête, ayant leur premier article allongé, le second très-court, et le dernier linéaire.

Ce genre ne renferme que quelques espèces américaines : *Ceratophya Notata*, Wied.; *Longicornis*, Wied., du Brésil ; et *Fuscipennis*, Macq., de Philadelphie.

CHRYSOTOXUM, Meig., Lat., Macq.; *Musca*, Linn.

Antennes insérées sur une saillie cônique du front, plus longues que la tête, ayant leurs premiers articles longs et cylindriques, et le dernier plus long, en triangle étroit. — Ailes écartées.

CHRYSOTOXUM BICINCTUM.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1805. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 183, n. 2. — Macq., t. I. p. 489. — Long. 5 lig.— Corps noir, avec la face jaune, ayant une bande noire, deux lignes blanchâtres sur le thorax; l'écusson bordé de jaune; les pattes fauves, avec les cuisses noires, une ligne jaune sur les deuxième et quatrième segmens de l'abdomen, et deux en chevron sur le cinquième. — France; assez commun.

PSARUS, Latr., Fabr., Meig., Macq.

Antennes insérées sur un long pétiole, ayant leur deuxième article long, et le dernier oblong, avec le style inséré aux deux tiers de sa longueur.

Le type du genre est le *Psarus Abdominalis*, Latr., Fabr., *Syst. Ant.*, p. 211, n. 1. — Meig., Macq., t. 1, p. 490. — De France.

MYXTEMYIA, Macq.

Ce genre diffère du précédent par le pétiole des antennes plus court, et les pattes dont les cuisses sont armées d'une forte pointe avant l'extrémité, et les jambes postérieures arquées.

La seule espèce connue est la *Myxtemyia Quadrifasciata*, Wied., Macq.; de Pensylvanie.

VOLUCELLITES.

Caractères. Antennes plus courtes que la tête. — Corps large. — Ailes écartées, à cellule sous-marginale pédiculée.

Genres: *Volucella*, *Temnocera*, *Sericomyia*, *Eristalis*, *Platynochætus*, *Helophilus*, *Priomerus*, *Palpada*, *Merodon*.

VOLUCELLA, Geoff., Latr., Meig., Macq.; *Musca*, Linn.; *Syrphus*, Fabr.

Corps épais et large. — Tête prolongée en pointe obtuse. — Antennes ayant leur troisième article oblong, avec le style cilié en dessus et en dessous. — Ailes ayant une cellule marginale.

VOLUCELLA BOMBYLANS.

Musca Bombylans, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1792. — *Syrphus Bombylans*, Fabr., *Syst. Ant.*, p. 224, n. 4.—*Volucella Bombylans*, Meig., t. III, p. 402, n. 1.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 495.— Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec la face et le front jaunes; l'écusson jaunâtre; les ailes ayant une tache brune, et la partie postérieure de l'abdomen revêtue de poils fauves. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

M. Macquart regarde la *Volucella Mystacea*, Linn., comme une variété de cette espèce.

On trouve encore quelques autres espèces en France.

TEMNOCERA, Lep. et Serv., Macq.

Ce genre diffère du précédent par les antennes, dont le troisième article est très-long, échancré avant son milieu, et renflé en massue avant son extrémité, ayant un style bipenné à la base, et un au bout, et l'écusson bordé de six épines.

La seule espèce connue est le *Temnocera Violacea*, Wied.; de Chine.

SERICOMYIA, Meig., Latr., Macq.; *Syrphus*, Fabr.

Ceux-ci diffèrent des autres par les antennes, dont le troisième article est orbiculaire, avec le style plumeux.

SERICOMYIA BOMBYFORMIS.

Meig., t. III, p. 343, n. 1. — Macq., t. I, p. 498. — Long. 7 lig. — Corps noir, velu, avec la face noire dans le mâle, et grisâtre dans la femelle; une bande ferrugineuse sur le thorax; les cuisses noires et les jambes brunes, et les premier, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen blancs.

ERISTALIS, Latr., Fabr.; *Milesia*, Meig.; *Criorhina*, Hoff.; *Elophilus*, Lat., *Mallota*, Meig., Macq.

Corps épais et velu. — Tête ayant sa face formant une proéminence. — Front large. — Antennes insérées sur une saillie du front, ayant leur troisième article

presque orbiculaire, un peu plus large que long, avec le style nu ou plumeux.— Ailes écartées.

1. ERISTALIS FUCIFORMIS.

FABR., *Syst. Ant.*, p. 239, n. 31.— *Mallota Fuciformis*, MEIG., n. 3, tab. 32, fig. 13. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 499. —Long. 6 lig.—Corps noir, avec le front jaune; le thorax jaune extérieurement dans le mâle; l'écusson jaune, ainsi que les deux premiers segmens de l'abdomen, les quatrième et cinquième fauves.

2. ERISTALIS ARBUSTORUM.

Musca Arbustorum, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1798.—FABR., *Syst. Ant.*, p. 236, n. 17. —MEIG., t. III, p. 395.—Long. 3 à 5 lig. — Face d'un blanc jaunâtre, sans bande noire; thorax revêtu de poils fauves; abdomen noir, avec les taches du second segment sans échancrure dans le mâle, et ayant une bande cuivreuse sur les troisième et cinquième. — Très-commun dans une grande partie de l'Europe.

M. Macquart place ici son genre DIDEA, formé sur une seule espèce trouvée aux environs de Paris, et que nous n'avons pu encore nous procurer.

PLATYNOCHÆTUS, WIED., MACQ.; *Eristalis*, FAB.

Ce genre est bien caractérisé par les antennes, dont le second article est long et cylindrique, et le dernier ovale, avec un long style terminé en massue, et les jambes postérieures arquées.

Il ne renferme que le *Platynochætus Setosus*, FAB., WIED. — De Barbarie.

HELOPHILUS, MEIG., LAT.; *Eristalis*, FAB.

Ce genre se distingue des précédens par un corps moins velu; — des antennes insérées sur une saillie du front, ayant leur dernier article presque orbiculaire; — les cuisses épaisses et les jambes arquées.

Leurs larves vivent dans les eaux stagnantes ou croupies, et leur corps est terminé par une longue queue, ce qui leur a fait donner le nom de *Vers à queue de rat*. Elles peuvent l'allonger considérablement et l'élever ainsi à la surface des eaux, où elles vivent pour pouvoir respirer au moyen de l'ouverture située à l'extrémité de ce tube caudal.

HELOPHILUS PENDULUS.

Musca Pendula, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1795. — *Eristalis Pendulus*, FAB., *Syst. Antl.*, p. 233, n. 7. — *Helophilus Pendulus*, MEIG., t. III, p. 373. —MACQ., t. I, p. 509. — Long. 7 lig.— Tête jaune, avec une bande noire sur la face; thorax jaune, avec trois bandes noires; pattes noires, ayant les jambes fauves; abdomen noir, ayant une large bande jaune sur les deuxième et troisième segmens, une petite tache latérale sur le troisième, et une bande interrompue sur le quatrième.

M. Macquart place ici deux genres exotiques; le premier, PRIOMERUS, offre des cuisses denticulées, et la cellule marginale des ailes fermée.

Le type est le *Priomerus Fasciatus*, FAB., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 512.

Le second, PALPADA, MACQ., est remarquable par les palpes fort grands, dépassant la trompe, comprimés et élargis en spatule. *Palpada Scutellata*, MACQ.— Du Brésil.

MERODON, LAT., FAB., MACQ.

Corps épais.— Antennes insérées sur une saillie du front vers la moitié de la hauteur de la tête, avec un troisième article ovale, surmonté d'un style bi-articulé. — Cuisses épaisses, terminées par une dent.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses; l'une d'elles est le

MERODON EQUESTRIS.

FAB., *Syst. Antl.*, p. 196, n. 2.—MEIG., *Eur. Zw.*, t. III, p. 352, n. 2. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 514.—Tête grisâtre, avec les antennes noires; thorax revêtu antérieurement de poils ferrugineux, et postérieurement de poils noirs; pattes noires; abdomen couvert de poils ferrugineux. — France; environs de Paris.

SYRPHITES.

Antennes plus courtes que la tête. — Corps étroit. — Ailes à cellule sous-marginale droite.

Genres : *Tropidia*, *Stenogaster*, *Xylota*, *Rhingia*, *Graptomyza*, *Brachyopa*, *Pelecocera*, *Milesia*, *Syrphus*, *Sphærophoria*, *Chrysogaster*, *Paragus*, *Pipiza*, *Psilota*, *Ascia*, *Baccha*.

TROPIDIA, MEIG., LAT., MACQ.

Ce genre diffère du précédent par la

face plus saillante et caréné longitudinalement ; le troisième article des antennes orbiculaire, tronqué à l'extrémité ; les cuisses postérieures renflées et munies d'une saillie triangulaire.

M. Macquart (*Ins. Dipt.*) décrit trosi espèces de ce genre : ce sont les TROPIDIA *Milesiformis*, MEIG ; *Dorsalis*, MEIG., et *Fasciata*, MEIG. — Rare en France.

Le genre STENOGASTER, MACQ., établi sur une espèce dont la patrie est ignorée, nous paroît différer très-peu des *Tropidia* et *Merodon*.

XYLOTA, MEIG., LAT.; *Milesia, Merodon, Thereva*, FAB.; *Brachypalpus*, MACQ.; *Syritta*, LEP. ET SERV.

Tête déprimée. — Antennes insérées sur une saillie du front, ayant leur troisième article orbiculaire, avec un très-long style.— Cuisses postérieures longues, renflées et munies de petites pointes en dessous. — Abdomen long, un peu plus étroit que le thorax.

PREMIÈRE DIVISION.

Xylota,

Abdomen linéaire.

1. XYLOTA SYLVARUM.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1804. — FABR., *Syst. Antl.*, p. 191, n. 13.— MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 520. — Long. 5 à 6 lig. — Tête revêtue d'un duvet blanchâtre, à reflets bleus; thorax d'un vert obscur, avec du duvet jaune; pattes jaunes, avec les cuisses noires ; abdomen noir, avec des taches latérales sur le troisième segment, et du duvet doré sur le quatrième.— France, Allemagne.

DEUXIÈME DIVISION.

Eumerus, MEIG.

Abdomen plus large.

2. XYLOTA GRANDIS.

Eumerus Grandis, MEIG., n. 1, tab. 28, fig. 14-18. — MACQ., t. I, p. 526. — Longueur, 5 lig. — Tête blanchâtre ; thorax d'un vert foncé, avec deux lignes blanches; abdomen noir, à côtés testacés ; les deuxième, troisième et quatrième segmens ayant des lunules blanches. — Allemagne.

RHINGIA, SCOP., FAB., LAT., MEIG., MACQ.

Ce genre est caractérisé par la tête prolongée en un long bec cônique.

Le type est la

RHINGIA ROSTRATA.

FAB., *Syst. Ant.*, p. 222, n. 1.—PANZ., fasc. 87, n. 22. — MACQ., *Ins. Dip.*, t. 1, p. 527.— Long. 4 lig.—Tête ferrugineuse, avec le vertex noir ; le thorax noir dans le mâle et gris dans la femelle, avec trois bandes brunes ; les ailes enfumées ; les pattes ferrugineuses; l'abdomen de cette couleur, avec le premier segment noir, ou ayant seulement une tache noire dans la femelle. — Très-commune en Europe.

GRAPTOMYZA, WIED, MACQ.

Antennes ayant leur troisième article long et comprimé, avec un style plumeux inséré près de la base de cet article. — Pattes simples.

Le type est le G. *Ventralis*, WIED., MACQ., t. I, p. 530. — De Java.

BRACHYOPA, HOFF., MEIG., MACQ.

Antennes ayant leur troisième article lenticulaire, avec un style velu à sa base. — Cuisses postérieures légèrement renflées.— Ailes une fois plus larges que l'abdomen.

Ce genre ne renferme que deux espèces : BRACHYOPA *Conica*, PANZ.; *Bicolor*, FALL. — Rare en France.

PELECOCERA, MEIG., MACQ.

Ce genre est bien caractérisé par les antennes très-courtes, ayant leur troisième article très-large, avec un style terminal très-court, fort épais, et de trois articles distincts.

Le type du genre est le PELECOCERA *Tricincta*, HOFF.— Rare en France et en Allemagne.

MILESIA, LAT., FAB.

Tête déprimée. — Antennes ayant leur troisième article orbiculaire. — Jambes postérieures un peu arquées et comprimées en carène.

MILESIA CRABRONIFORMIS.

FAB., *Syst. Antl.*, p. 187, n. 1.—MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 532. — Long. 9 lig. —

Corps jaune, avec une bande et deux taches noires sur le thorax; les pattes fauves; la base de l'abdomen, le bord des segmens et une ligne dorsale, brunâtres.— France méridionale.

SYRPHUS, Fab., Lat., Meig., Macq.; *Doros*, Meig., Macq.; *Musca*, Linn.; *Cheilosia*, Macq.

Face proéminente.— Antennes insérées sur une saillie du front, assez écartées à leur base, ayant leur troisième article ovalaire, avec un style légèrement pubescent. — Abdomen déprimé, un peu rétréci vers l'extrémité.

Les espèces de ce genre sont très-nombreuses.

M. Macquart (*Ins. Dipt.*) en décrit quarante-neuf espèces.

SYRPHUS BALTEATUS. (Pl. 4, fig. 2.)

Deg., Meig., Macq., t. I, p. 538.— *Scæva Nectarea*, Fab., n. 22. — Long. 5 lig. — Tête jaune, avec le vertex noir; le thorax vert; les pattes jaunes; et l'abdomen noir, ayant une tache jaune de chaque côté sur le premier segment, une bande fauve sur le second, deux bandes fauves sur les troisième et quatrième, et le cinquième entièrement fauve. — Très-commune en Europe.

Les Syrphus *Pyrastri*, Linn.; *Lucorum*, Linn.; *Ribesii*, Linn.; *Corollæ*, Fabr.; *Scalaris*, Fab.; *Mellinus*, Linn.; *Mellarius*, Meig.; *Ocymi*, Fabr.; *Scutatus*, Meig.; *Clypeatus*, Meig.; *Viduus*, Meig.; *Mutabilis*, Fall., sont encore les plus communs dans notre pays.

SPHÆROPHORIA, Lep. et Serv.

Ce genre diffère surtout du précédent par le troisième article des antennes orbiculaire, et l'abdomen étroit, très-allongé.

SPHÆROPHORIA TÆNIATA. (Pl. 4, fig. 3.)

Meig., n. 76, tab. 30, fig. 35-36. — Macq., t. I, p. 551.— Long. 4 lig.— Tête jaune, avec le vertex et une large bande frontale, noirs; le thorax d'un vert métallique, avec trois lignes noires, et les côtés jaunes; abdomen noir, avec le premier segment vert; les autres ayant une large bande fauve. — Europe; assez commun.

CHRYSOGASTER, Meig., Lat., Macq.; *Eristalis*, Fab.; *Orthonevra*, Macq.

Ce genre ne diffère des précédens que par le front cannelé dans les mâles, et la face plus proéminente.

L'espèce la plus commune est la

CHRYSOGASTER VIDUATA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1852. — Meig., n. 6.— Macq., t. I, p. 562. — Corps noir, avec des reflets verts sur le thorax, une tache brune au milieu des ailes; l'abdomen noir, à bords verts. — France.

PARAGUS, Lat., Meig., Macq.

Ce genre se distingue de ses congénères par le troisième article des antennes long, avec le style inséré vers le tiers antérieur de cet article.

PARAGUS BICOLOR.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 169, n. 10.—Lat., *Gen.*, t. IV, p. 326.— Macq., t. I, p. 565. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir, à reflets verts, avec les bords des yeux blancs; l'extrémité de l'écusson blanchâtre; les deuxième et troisième segmens de l'abdomen testacés. — Commun.

PIPIZA, Meig., Lat., Macq.

Tête légèrement cônique, avec la face plane, sans prolongement. — Antennes ayant leur troisième article en ovale allongé.

Les espèces les plus communes sont les Pipiza *Noctiluca*, Linn.; *Flavitaria*, Meig.; *Luctuosa*, Macq. — De France.

PSILOTA, Meig., Lat., Macq.

Face concave. — Antennes insérées sur une saillie du front, ayant leur troisième article oblong.— Ailes ayant leur première cellule postérieure terminée en pointe aiguë. — Jambes postérieures un peu arquées.

PSILOTA ANTHRACINA.

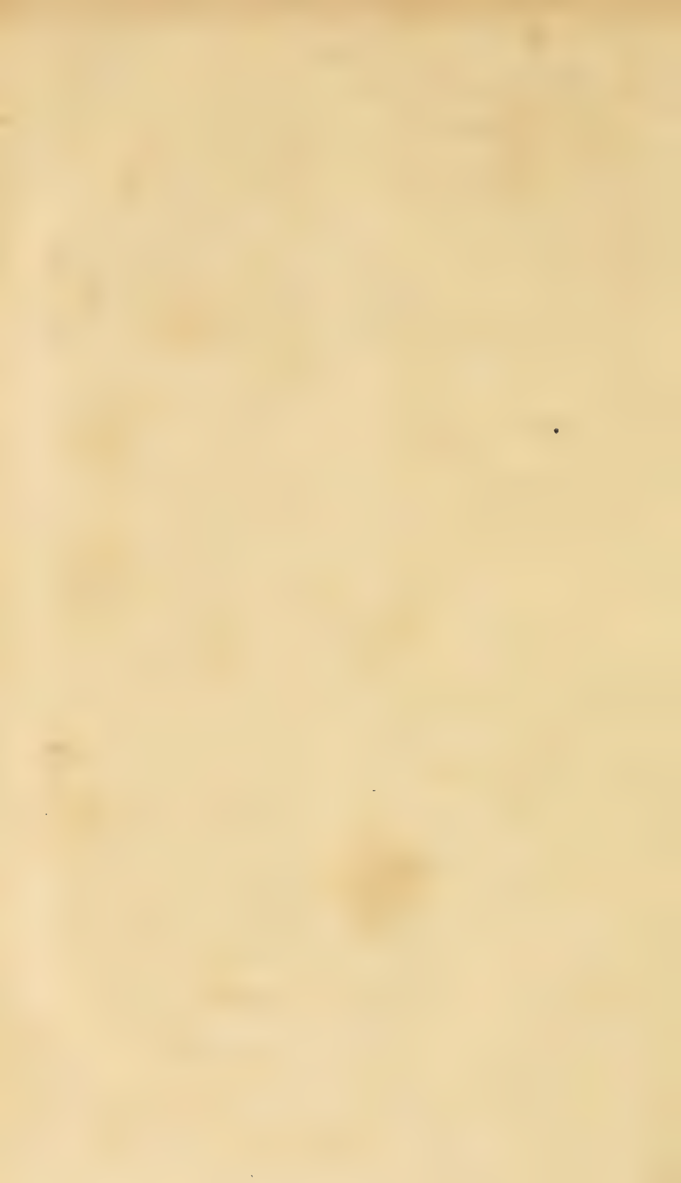
Meig., n. 1. — Macq., t. 1, p. 573. — Long. 3 lig. — Corps d'un noir bleuâtre, avec les ailes hyalines, et les tarses à duvet foncé. — France, Allemagne.

ASCIA, Meig., Lat., Macq.; *Sphegina*, Meig., Macq.; *Merodon*, Fab.

Tête avancée inférieurement en museau échancré.— Antennes ayant leur troisième article orbiculaire oblong, avec un style inséré vers le tiers de cet article.— Cuisses



1. Eristalis arbustorum.
2. Syrphus balteatus.
3. Sphærophoria tœniata.
4. Conops maculata.
5. Myopa ferruginea.
6. Œstrus equi.
7. Chrysalide de l'Œstrus equi.
8. Echynomyia fera.
9. Gymnosoma rotunda.
10. Sarcophaga carnaria.
11. Lucilia cœsar.
12. Musca domestica.
13. Mesembrina meridiana.



postérieures épaisses. — Jambes arquées. — Abdomen rétréci à sa base, et terminé en massue.

On connoît un petit nombre d'espèces de ce genre.

ASCIA PODAGRICA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 198, n. 10.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 59, n. 16. — Meig., n. 1. — Macq., t. I, p. 573. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir, avec la face blanchâtre; le thorax d'un vert métallique; les pattes variées de noir et de fauve; abdomen élargi subitement, ayant une bande fauve échancrée sur les deuxième et troisième segmens de l'abdomen. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

BACCHA, Fab., Meig., Lat., Macq.

Corps plus grêle que dans tous les autres genres de cette tribu. — Tête convexe, avec la face proéminente. — Antennes ayant leur troisième article grand, carré. Ce genre est caractérisé par les antennes, —Abdomen long, grêle, rétréci à la base.

BACCHA ELONGATA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 200, n. 6.—Meig., t. III, p. 197, n. 1, tab. 28, fig. 5.—Macq., t. I, p. 577.—Long. 4 lig.—Corps d'un vert métallique, avec la face bleue; les angles huméraux jaunes; les pattes fauves; l'écusson et le premier segment de l'abdomen bleus; les troisième, quatrième et cinquième ayant une bande fauve. — France, Allemagne.

QUATRIÈME FAMILLE. — DOLICHOPODIENS.

Caractères. Corps assez étroit.—Trompe courte, membraneuse. — Antennes ayant leur troisième article simple, avec un style ordinairement dorsal.—Abdomen cylindro-cônique.

Nous divisons cette famille en trois groupes, répondant aux tribus de M. Macquart: ce sont les *Dolichopodites*, *Thérévites*, *Leptites*.

DOLICHOPODITES.

Caractères. Palpes ayant leur second article déprimé, membraneux, recouvrant la base de la trompe. — Ailes couchées, sans cellule discoïdale, ayant ordinairement trois postérieures. — Pattes longues. — Abdomen cylindro-cônique.

Les Dolichopodites sont généralement brillantes de couleurs, et de petite taille; elles vivent sur les végétaux. Leurs larves vivent dans la terre.

Genres: *Orthochile*, *Dolichopus*, *Sybistroma*, *Medeterus*, *Psilopus*, *Rhaphium*, *Porphyrops*, *Argyra*, *Hydrophorus*, *Chrysotus*, *Diaphora*.

ORTHOCHILE, Lat., Meig., Macq.

Ce genre se distingue principalement des *Dolichopus*, par la trompe plus longue que la tête, et les pattes glabres.

Le type du genre est l'

ORTHOCHILE NIGRO-CÆRULEA.

Meig., *Eur. Zw.*, n. 1, tab. 36, fig. 1-5. Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 460. — Tête noire, avec la face blanche; thorax d'un bleu métallique; ailes brunes; pattes fauves, avec la partie antérieure des cuisses et les tarses noirs; abdomen d'un vert foncé. — France; environs de Paris.

DOLICHOPUS, Lat., Fab., Meig., Macq.; *Musca*, Linn.

Trompe très-courte. — Antennes ayant leur troisième article triangulaire, avec un style dorsal long et pubescent. — Pattes longues, avec les jambes garnies de soies. — Appendices abdominaux, lamelliformes.

Les espèces de ce genre sont nombreuses. M. Macquart (*Ins. Dipt.*, *Suites à Buff.*) en décrit trente-cinq espèces.

1. DOLICHOPUS ÆROSUS.

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, n. 43.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 460. — Long. 1 lig. ½. — D'un vert foncé, avec la face noire dans le mâle, et blanchâtre dans la femelle; les antennes noires; les ailes enfumées, et les pattes ferrugineuses. — France, Allemagne.

2. DOLICHOPUS NIGRIPENNIS.

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, n. 52, tab. 55.

fig. 20. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 461, n. 9. — Long. 1 lig. ½. — D'un vert foncé, avec les antennes noires ; les ailes noirâtres; les pattes noires, avec les jambes fauves. — France, Allemagne.

SYBISTROMA, Meig., Lat., Macq.

dont le style dorsal est inséré près de l'extrémité du dernier article. et d'une extrême longueur, composé de deux articles élargis ou renflés à leur extrémité, et par les tarses antérieurs ou intermédiaires dilatés à l'extrémité.

Le type du genre est le

SYBISTROMA NODICORNIS.

Meig., n. 3. — Macq., t. I, p. 458. — D'un vert métallique, avec les antennes noires; l'extrémité du style blanche; les ailes brunâtres ; et les pattes ferrugineuses. — France.

MEDETERUS, Meig., Lat., Macq.
Dolichopus, Fabr.

Antennes ayant leur dernier article ovalaire, avec un long style dorsal bi-articulé. — Pattes grêles, presque glabres. — Abdomen ayant les appendices filiformes.

MEDETERUS REGIUS.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 267, n. 5.—Meig., n. 1, tab. 35, fig. 16-17. — Macq., t. I, p. 451.— Long. 5 lig.— D'un vert métallique ; antennes noires; thorax revêtu d'un duvet blanc, et ayant quatre bandes pourprées ; ailes tachetées de brun ; pattes vertes ; les quatre premiers segmens de l'abdomen revêtus d'un duvet blanc, et bordés de noir, les autres cuivreux. — France.

PSILOPUS, Meig., Lat., Macq.

Antennes ayant leur troisième article rond, avec un style inséré près de l'extrémité. — Ailes ayant quatre cellules postérieures.— Pattes fort longues.— Abdomen très-grêle.

Le type est le

PSILOPUS PLATYPTERUS.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 270, n. 20.—Meig., n. 2, tab. 34, fig. 14. — Macq., t. I, p. 449. — Long. 9 lig. — Vert, revêtu d'un duvet gris, avec les antennes jaunes; les pattes de cette couleur, avec les troisième et quatrième articles des tarses intermédiaires blancs. — Commun en France, en Allemagne.

RHAPHIUM, Meig., Lat., Macq.

Ce genre est caractérisé par les antennes extrêmement longues, ayant leur dernier article subulé, formant à lui seul presque toute la longueur de l'antenne, et surmonté d'un style court bi-articulé.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre.

RHAPHIUM LONGICORNE.

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 28, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 440. — Long. 3 lig. — Corps d'un vert métallique, obscur, avec la face blanche; les ailes et les pattes noires, et les ailes enfumées. — France.

PORPHYROPS, Meig., Lat., Macq.

Ce genre diffère du précédent par le dernier article des antennes beaucoup plus court, terminé en pointe, et surmonté d'un long style velu à l'extrémité.

PORPHYROPS COMMUNIS.

Meig., t. IV, p. 52, n. 3, tab. 35, fig. 6. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 643. — Longueur, 2 lig. ½. — Corps d'un vert obscur, avec les ailes légèrement enfumées ; les antennes et les pattes noires, avec les jambes postérieures fauves, ayant seulement la base et l'extrémité noires. — France, Allemagne.

ARGYRA, Macq.;
Porphyrops, Meig.

Ce genre diffère des *Porphyrops*, par la tête plus déformée, et le style des antennes inséré près l'extrémité du dernier article.

M. Macquart (*Ins. Dipt.*) décrit sept espèces de ce genre.

HYDROPHORUS, Fall, Macq.;
Medeterus, Meig.

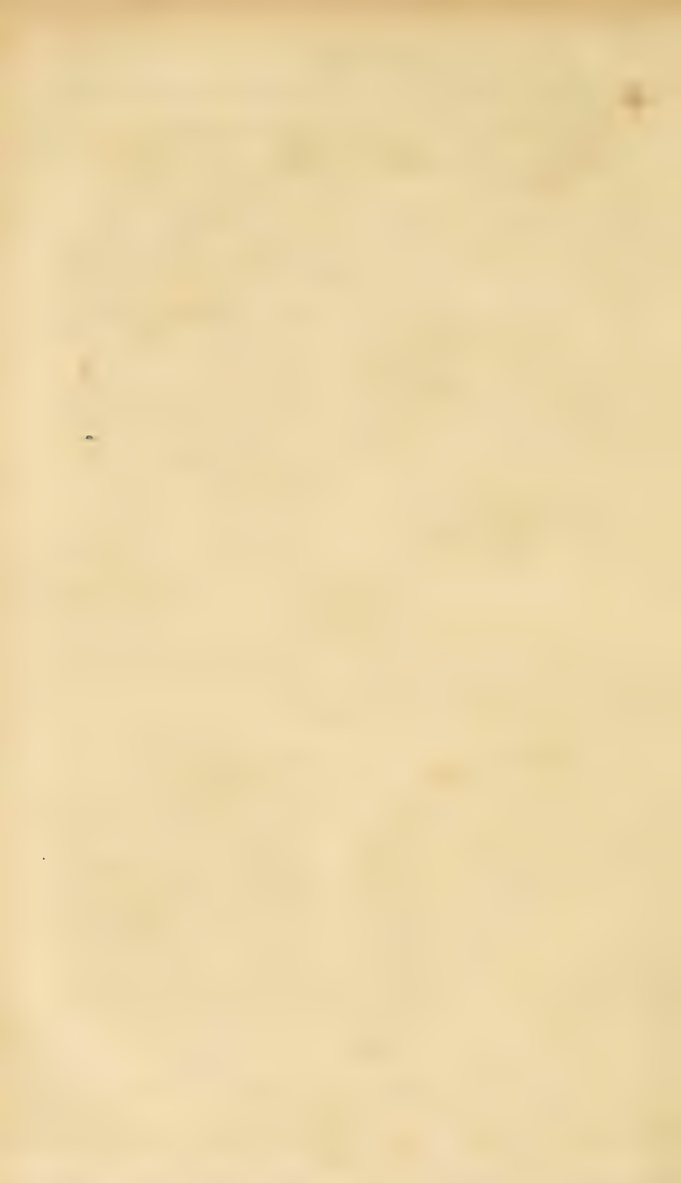
Ce genre diffère des autres de ce groupe, par les antennes fort courtes, ayant leur dernier article petit, ovalaire surmonté d'un style terminal fort long.

HYDROPHORUS JACULUS.

Medeterus Jaculus, Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 66, n. 14. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 445. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un gris verdâtre, avec le devant de la



1. Anthomyia pluvialis.
2. Tetanocera hieracii.
3. Scatophaga stercoraria.
4. Ortalis cerasi.
5. Ceroxys crassipennis.
6. Platysoma umbrarum.
7. Tephrites wiedmanni.
8. Lauxania lupulina.
9. Notiphila cinerea.
10. Sapromyza notata.
11. Helomyza affinis.
12. Hippobosca equi.
13. Ornithomyia plicata.



tête blanchâtre, et les antennes noires; trois bandes vertes sur le thorax, et les pattes noirâtres, avec les articulations jaunes. — France, Allemagne.

CHRYSOTUS, Meig., Lat., Macq.; *Dolichopus*, Wied.

Ceux-ci présentent des articles, dont le dernier article est rond, globuleux, avec un long style terminal velu à l'extrémité.

M. Macquart décrit sept espèces de ce genre.

Le type est le

CHRYSOTUS NEGLECTUS.

Meig., t. IV, p. 41, n. 1, tab. 35, fig. 10. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 446. — Longueur, 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un vert doré, avec la face blanchâtre; les antennes noires; les pattes d'un fauve pâle, avec l'extrémité des cuisses postérieures noire. — France, Allemagne.

DIAPHORA, Meig., Lat., Macq.

Ce genre est caractérisé par les antennes, insérées à la partie inférieure de la tête, ayant leur troisième article rond, avec le style très-long, inséré à la partie supérieure de l'article précédent, et velu dans toute sa longueur.

Le type du genre est le

DIAPHORA HOFFMANSEGGII.

Meig., *Suppl.*, n. 5. — Macq., t. I, p. 448. — Long. 2 lig. — Noir, à reflets verdâtres, avec les pattes fauves, ayant la base des cuisses et l'extrémité des jambes postérieures noires, et le second segment de l'abdomen d'un jaune rougeâtre. — France.

LEPTITES.

Trompe saillante, terminée par deux grandes lèvres. — Antennes insérées à la base de la tête.

Genres : *Leptis, Psammorycter, Chrysopila, Atherix, Clinocera, Spania.*

LEPTIS, Fab., Meig., Lat., Macq.; *Musca*, Linn.

Corps grêle. — Tête déprimée. — Palpes couchés sur la trompe. — Antennes ayant leur second article cônique, et le dernier court. — Thorax pourvu d'un tubercule. — Sternum saillant. — Abdomen transparent.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

LEPTIS STRIGOSA. (Pl. 3, fig. 8.)

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 426. — Long. 5 lig. — Tête fauve; thorax ardoisé, ayant des bandes obscures, dont l'intermédiaire divisée; écusson jaune, à base noire; ailes légèrement enfumées; abdomen ayant une tache noire sur le premier segment, et une bande sur les trois derniers. — France, Allemagne.

PSAMMORYCTER, Blanch.; *Vermileo* (1), Macq.; *Leptis*, Fabr., Meigen.

Ce genre se distingue surtout du précédent, par la tête presque hémisphérique; — les palpes ayant leur premier article relevé, et le dernier cônique, dirigé horizontalement; — et l'abdomen long, étroit et déprimé.

La seule espèce connue de ce genre est le

PSAMMORYCTER VERMILEO.

Leptis Vermileo, Fabr., *Syst. Antl.*, p. 70, n. 7. — Meig., t. IV, n. 12. — *Vermileo Degeerii*, Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 128. — Long. 4 à 5 lig. — Tête noire, avec le front gris et la face blanche; thorax d'un gris jaunâtre, avec quatre bandes brunes; pattes fauves; abdomen fauve, avec des taches dorsales et latérales noires.

La larve de cette espèce a des habitudes analogues à celles des *Fourmilions*.

France.

CHRYSOPILA, Macq.; *Leptis*, Meig.; *Atherix*, Fab.

Ce genre diffère des précédens, par les palpes relevés; — le thorax sans tubercule distinct; — les pattes très-grêles, et la cellule anale des ailes fermée.

CHRYSOPILA AURATA.

Fab., Meig., Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 429. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, revêtu de poils dorés dans le mâle, et d'un jaune pâle dans la femelle, avec le thorax glabre, d'un gris brun, à bandes noires; les ailes très-légèrement enfumées, et les

(1) Il est reconnu par la plupart des naturalistes qu'un nom d'espèce ne doit pas être enlevé pour en faire un nom de genre.

jambes testacées. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

ATHERIX, MEIG., LATR., FABR.; *Leptis Anthrax* et *Bibio*, FABR.

Palpes redressés. — Lèvre supérieure pointue. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, avec un style inséré à sa partie supérieure. — Sternum très peu saillant. — Abdomen déprimé.

L'espèce la plus répandue est l'

ATHERIX IMMACULATA.

FAB., *Syst. Antl.*, p. 74, n. 10. — MEIG., t. III, n. 9. — MACQ., t. I, p. 433. — Longueur, 2 à 3 lig. — Corps d'un gris sombre, avec un point blanc à la base du front; trois bandes noires sur le thorax, et les pattes noirâtres. — Commun en France, en Allemagne, etc.

CLINOCERA, MEIG., LAT., MACQ.

Antennes écartées, ayant leurs deux premiers articles globuleux; le dernier court et cônique, avec le style penché et convexe. — Ailes ayant une deuxième cellule sous-marginale divisée près de sa base par une nervure transversale, deux discoïdales, trois postérieures, et une anale petite et fermée.

CLINOCERA NIGRA.

MEIG., n. 1, tab. 16, fig. 1-4. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 433. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, avec trois bandes brunes sur le thorax. — Allemagne.

M. Macquart place dans ce groupe le genre SPANIA, placé par M. Meigen dans les Empides. Ne connoissant pas ce genre en nature, nous croyons devoir renvoyer à ces auteurs.

THÉRÉVITES.

Caractères. Trompe retirée dans la cavité buccale. — Antennes ayant leur style terminal. — Abdomen cônique.

Genres : *Thereva*, *Ruppellia*, *Chiromyza*.

THEREVA, LAT., MEIG., MACQ.; *Musca*, LINN.; *Bibio*, FABR., FALL.

Palpes cylindriques, terminés par un renflement arrondi. — Antennes ayant leur premier article long, cylindrique; le dernier court, légèrement renflé au milieu, avec un style court de deux articles.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

Le type est la

THEREVA PLEBEIA.

Musca Plebeia, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1779. — *Thereva Plebeia*, LAT., *Gen.*, t. IV, p. 296. — MEIG., *Eur. Zw.*, t. III, n. 3. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 418. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, revêtu de poils grisâtres, avec des bandes plus obscures sur le thorax, et les segmens de l'abdomen bordés de blanc. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

RUPPELLIA, WIED., MACQ.

Ce genre diffère du précédent surtout par les antennes plus longues que la tête, ayant leur premier article cylindrique et allongé; le second cyathiforme; le dernier subulé, avec un style de trois articles.

La seule espèce connue est la

RUPPELLIA SEMIFLAVA.

WIED., *Auss. Zw.*, *Suppl.*, n. 5. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 421. — Long. 2 lig. — Tête noire, avec des reflets blancs sur la face, et les antennes jaunes; le thorax brun, avec les côtés jaunes, ainsi que l'écusson; ailes grisâtres; pattes brunes; abdomen jaune. — Egypte.

CHIROMYZA, WIED., MACQ.

Ce genre, très-voisin des *Thereva* par les antennes, en diffère par les ailes, présentant quatre cellules postérieures au lieu de cinq, et les pattes antérieures plus longues que les intermédiaires.

Il ne renferme que quelques espèces du Brésil, dont le type est le *Chiromyza Vittata*, WIED., MACQ.

CINQUIÈME FAMILLE. — MUSCIENS.

Caractères. Suçoir renfermé dans la trompe. — Antennes ayant leur dernier article lenticulaire, avec un style dorsal. — Ailes ayant ordinairement une cellule sous-marginale et trois postérieures.

Nous séparons cette famille en quatre tribus : *Platypézides*, *Conopsides*, *Œstrides* et *Muscides*.

PREMIÈRE TRIBU.

PLATYPÉZIDES.

Caractères. Trompe non saillante. — Antennes petites.

Nous divisons cette tribu en quatre groupes, répondant aux tribus de M. Macquart : *Scénopinites*, *Conopsites*, *Lonchoptérites* et *Platypézites*.

SCÉNOPINITES.

Caractères. Antennes sans style. — Ailes ayant deux cellules sous-marginales.

Genre : *Scenopinus*.

SCENOPINUS, LAT., FAB.

Antennes insérées à la partie inférieure de la tête, ayant leur dernier article subulé. — Abdomen allongé.

Ce genre, par l'ensemble général et les nervures des ailes, paroît se rapprocher des *Stratiomytes*, tandis que par sa bouche il a de grands rapports avec les *Musciens*. Nous avons suivi l'exemple de M. Macquart pour la place que nous lui assignons.

SCENOPINUS FENESTRALIS.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1845. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 335, n. 1. — MACQ., t. II, p. 6. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir, avec des reflets verdâtres sur le thorax ; les pattes fauves, et le bord postérieur des troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen blanc. — Très-commun dans toute l'Europe, dans les maisons, sur les fenêtres.

CÉPHALOPSITES.

Caratères. Tête très-épaisse. — Antennes munies d'un style dorsal. — Ailes ayant ordinairement trois cellules postérieures.

Genres : *Pipunculus*, *Atelenevra*.

PIPUNCULUS, LAT., MEIG., MACQ.; *Cephalops*, FALL.

Antennes ayant leur second article court, le dernier pointu, plus ou moins ovalaire. — Ailes ayant trois cellules postérieures.

Les espèces de ce genre sont très-petites et assez nombreuses.

PIPUNCULUS CAMPESTRIS.

LAT., *Gen.*, t. IV, p. 332. — MEIG., t. IV, p. 19, n. 1. — MACQ., t. II, p. 10. — Long. 1 lig. ½ à 2 lig. — Corps noir, avec la face argentée ; les côtés du thorax cendrés ; les pattes noires, avec la moitié antérieure des jambes jaune ; l'abdomen luisant, avec des taches latérales cendrées. — Assez commun en Europe.

ATELENEVRA, MACQ.; *Pipunculus*, MEIG.

Ce genre diffère du précédent, par le second article des antennes plus long, et seulement deux cellules postérieures aux ailes.

Les seules espèces connues de ce genre sont les ATELENEVRA *Spuria*, FALL. (*Velutina*, MACQ.), et *Holosericea*, MEIG.

LONCHOPTÉRITES.

Caractères. Tête peu grosse. — Antennes ayant un style apical. — Ailes longues, terminées en pointe obtuse.

Genre : *Lonchoptera*.

LONCHOPTERA, MEIG., LATR., MACQ.

Corps étroit. — Front large. — Antennes courtes, ayant leur dernier article arrondi, comprimé, avec un style apical de trois article. — Ailes ayant une cellule marginale très-rétrécie à l'extrémité, et trois cellules postérieures fort longues.

Ce genre renferme un assez grand nombre de petites espèces vivant dans les lieux aquatiques.

LONCHOPTERA LUTEA.

Meig., t. IV, p. 107, n. 1.—Macq., t. II, p. 14. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps jaune, avec les antennes brunes; les ailes presque diaphanes, et une ligne dorsale brune sur le thorax et l'abdomen. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

PLATYPÉZITES.

Caractères. Face large. — Antennes ayant un style apical de trois articles. — Ailes couchées, pourvues de trois à quatre cellules postérieures.

Genres : *Platypeza*, *Callomyia*, *Opetia*.

PLATYPEZA, Meig., Fabr., Latr., Macq.; *Dolichopus*, Fabr.

Antennes ayant leur dernier article ovalaire. — Ailes pourvues de quatre cellules postérieures. — Tarses postérieurs dilatés, avec leurs articles d'égale longueur.

PLATYPEZA FASCIATA.

Dolichopus Fasciatus, Fab., *Syst. Antl.*, p. 271, n. 22.—*Platypeza Fasciata*, Meig., t. IV, p. 6, n. 2.—Macq., t. II, p. 17.— Long. 2 lig. — Corps gris, avec les pattes testacées, et les segmens de l'abdomen ayant chacun une bande noire. — France.

CALLOMYIA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre diffère du précédent, par le dernier article des antennes plus pointu; — les ailes n'ayant que trois cellules postérieures, et le premier article des tarses aussi long que les autres réunis.

On trouve en France les Callomyia *Elegans*, Fab.; *Amœna*, Meig.; *Antennata*, Fall., etc.

OPETIA, Meig., Macq.

Ce genre s'éloigne des autres de ce groupe, par les tarses simples, et les ailes sans cellule discoïdale; mais il s'en rapproche par les autres caractères.

Il ne renferme qu'une seule espèce; c'est l'*Opetia Nigra*, Meig.

DEUXIÈME TRIBU.

CONOPSIDES.

Caractères. Corps étroit.—Tête épaisse. — Trompe toujours saillante, en forme de siphon cônique ou cylindrique, coudée à la base.

Larves vivant dans les nids de *Bourdons*.

Nous divisons cette tribu en deux groupes : *Conopsites* et *Myopites*.

CONOPSITES.

Antennes plus longues que la tête, ayant leur deuxième article plus long que le troisième, et le style terminal.

Genre : *Conops*.

CONOPS, Linn., Fabr., Latr.

Corps étroit.—Tête grosse. — Antennes ayant leurs deux derniers articles formant une massue comprimée.— Ailes couchées. — Abdomen recourbé en dessous, avec la base étroite.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.

1. CONOPS MACROCEPHALA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1902. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 176, n. 9. — Meig., t. IV, p. 125, n. 7.— Macq., *Dipt.*, t. II, p. 24. — Long. 7 lig. —Corps noir, avec la tête jaune, ayant une bande noire sur la face, et le vertex noir, une petite tache humérale blanchâtre sur le thorax; les pattes fauves, et le bord postérieur des segmens de l'abdomen jaune. — Commun dans toute l'Europe.

2. CONOPS MACULATA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 27.—Long. 5 lig. — Corps noir, avec la tête d'un jaune citron; les côtés du thorax et l'écusson d'un fauve rougeâtre; les pattes fauves; abdomen ayant une bande fauve, revêtue de duvet jaune aux bords antérieur et postérieur des deuxième et troisième segmens; le bord et une tache latérale jaunes sur le quatrième, les sixième et septième fauves, avec une tache latérale brune sur le premier. — France.

MYOPITES.

Antennes assez courtes, ayant leur second article plus long que le troisième; celui-ci muni d'un style dorsal assez court;

Genres : *Myopa*, *Stachynia*, *Stylogaster*, *Zodion*.

MYOPA, Fabr., Latr., Meig.

Trompe bicoudée. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, avec un

style court. — Tarses ayant les angles et une pelote assez grande. — Abdomen obtus.

Les espèces de ce genre sont nombreuses. Le type est la

MYOPA FERRUGINEA. (Pl. 4, fig. 5.)

Conops Ferruginea. LINN., *Faun. Suec.*, n. 1907. — *Myopa Ferruginea*, FABR., *Syst. Ant.*, p. 178, n. 2.— MEIG., t. IV, p. 144, n. 5. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 32. — Long. 5 lig. — Corps ferrugineux, avec le front fauve; trois larges bandes noires sur le thorax; abdomen étroit, cylindrique. — Commun dans toute l'Europe.

M. Macquart place ici son genre STACHYNIA, établi sur quelques espèces ressemblant beaucoup aux *Myopa*, mais dont l'abdomen présente à l'extrémité, dans l'un des sexes, une pointe cornée et dirigée en dessous.

STYLOGASTER, MACQ.; *Conops*, FABR.; *Myopa*, WIED.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes ayant leur troisième article très-large, un peu sécuriforme, avec un style situé presque à son extrémité, et par la longue tarière de la femelle.

La seule espèce connue est le *Stylogaster Stylatus*, FABR., WIED., MACQ. — Du Brésil.

ZODION, LATR., MEIG.; *Myopa*, FABR.

Trompe coudée seulement à la base et dirigée en avant. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, avec un long style.

Le type du genre est le

ZODION CINEREUM.

Myopa Cinerea, FABR., *Syst. Ant.*, p. 181, n. 12.—*Zodion Cinereum*, MEIG., t. IV, p. 138, n. 1.—MACQ., t. II, p. 39. — Long. 3 à 4 lig. —Corps grisâtre, avec la face d'un jaune pâle; le front et les antennes brunâtres; des lignes noirâtres sur le thorax; les ailes légèrement jaunâtres, et les pattes brunes. — France, Allemagne.

TROISIÈME TRIBU.

ŒSTRIDES.

Caractères. Corps gros, épais et velu. — Trompe nulle ou cachée dans la cavité buccale ou très-rudimentaire. — Antennes courtes et grêles, ayant leur dernier article globuleux, avec le style dorsal renflé à sa base. — Ailes écartées; cuillerons grands. — Abdomen ovalaire.

Ces insectes déposent leurs œufs sur les grands mammifères herbivores, aux dépens desquels doivent vivre leurs larves; les uns sont déposés sur le poitrail ou les jambes d'un animal, qui, en se léchant, les enlève avec sa langue, et sont bientôt transportés dans le canal intestinal, où doivent vivre les larves; les autres les déposent sur les lèvres, d'autres enfin percent la peau de ces animaux pour y déposer leurs œufs, lorsque les larves vivent entre la peau et la chair de l'animal.

Genres : *Curtebra, Hypoderma, OEdemagena, Cephenemya, Cephalemyia, Colax, OEstrus.*

CURTEBRA, CLARK., LATR., MACQ.; *OEstrus*, FABR.

Trompe très-rudimentaire. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, avec un style plumeux.

Ceux-ci déposent leurs œufs sous la peau des animaux herbivores; tous sont d'Amérique.

CURTEBRA BUCCATA.

FABR., *Syst. Ant.*, p. 227, n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 48. — Long. 10 lig. — Corps noir, revêtu de duvet gris; ailes noirâtres; abdomen gris, avec des lignes blanchâtres et des points noirs. — De la Caroline.

HYPODERMA, CLARK., LATR., MACQ.; *OEstrus*, AUCT.

Trompe nullement distincte, ayant leur troisième article fort court et transversal, avec un style plumeux.—Palpes imperceptibles.

HYPODERMA BOVIS.

CLARK., LINN., TR., t. III, pl. 6, tab. 2, fig. 8 et 9. — FABR., *Syst. Ant.*, p. 228, n. 3. — MEIG., t. IV, p. 167, n. 2. — MACQ., t. II, p. 48. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, revêtu de poils d'un jaune blanchâtre, avec cinq lignes de poils noirs sur le thorax, les pattes jaunes, avec les cuisses, la base des cuisses et les jambes noires, et les ailes légèrement enfumées. — Dans toute l'Europe.

La larve vit sous la peau des bœufs.

ÆDEMAGENA, Clark., Latr.; *OEstrus* Auct.

Trompe nullement distincte. — Antennes courtes, avec leur dernier article globuleux, ayant un style plumeux. — Palpes rapprochés, de deux articles, dont le second très-grand.

La seule espèce connue est l'*Ædemagena Tarandi*, Linn.— De Laponie, dont les larves vivent sous la peau des rennes.

CEPHENEMYA, Latr., Macq.; *OEstrus*, Fabr.

Trompe très-petite.— Palpes insérés au-dessus de la trompe, de deux articles, dont le second globuleux. — Antennes ayant leur troisième article comprimé, avec le style inséré à sa base.

CEPHENEMYA TROMPE.

Fabr., *Syst. Ant.*, p. 229, n. 6. — Meig., n. 5. — Macq., t. II, p. 50. — Long. 7 lig. — Corps noir, avec la tête couverte de poils ferrugineux, ainsi que la partie antérieure et latérale du thorax et l'écusson ; les ailes presque diaphanes, et l'extrémité de l'abdomen revêtue de poils gris. — Laponie ; sur les rennes.

CEPHALEMYA, Clark., Latr., Macq.; *OEstrus*, Auct.

Trompe nulle. — Palpes réduits à deux petits tubercules. — Antennes ayant leur style apical ; cuillerons très-grands.

CEPHALEMYA OVIS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1734. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 230, n. 10.—Clark., Tr., Linn., t. III, t. II.—Meig., t. IV, p. 165, n. 1, tab. 38, fig. 16. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 51. — Long. 5 lig. — Tête ayant la face rougeâtre et une bande de cette couleur sur le front; thorax grisâtre, avec de petits tubercules noirs; pattes fauves; abdomen soyeux, à reflets noirs. — Dans toute l'Europe.

Cette espèce dépose ses œufs dans le nez des moutons.

COLAX, Macq.

Ce genre s'éloigne des autres de cette tribu par les ailes présentant quatre cellules postérieures, mais il s'en rapproche par l'absence de cavité buccale.

Le type du genre est le *Colax Macula*,

ŒSTRUS Auct.

Cavité buccale nulle. — Palpes réduits à deux petits tubercules. — Antennes tuberculiformes, surmontées d'un style assez long et très-grêle ; cuillerons de médiocre grandeur.

ŒSTRUS EQUI. (Pl. 4, fig. 6; fig. 7, sa nymphe.)

Clark., *OEstrus*, Linn., Tr., t. III, tab. 1, fig. 13-14.— *OEstrus Bovis*, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1730. — Fabr., *Syst. Ant.*, p.228, n. 4.—*OEstrus Equi*, Macq., t. II, p. 52. — Long. 5 lig.— Corps d'un brun fauve, avec l'abdomen un peu plus pâle, et les ailes hyalines, avec deux points et une petite bande brune. — Europe. La larve vit dans l'estomac des chevaux.

On trouve encore en Europe les Œstrus *Pecorum*, Fabr., de Suède; *Salutaris*, Clark., de France; *Hæmorrhoidalis*, Fab., dans toute l'Europe; *Nasalis*, Linn.; *Flavipes*, Lep et Serv., trouvé dans les Pyrénées.

QUATRIÈME TRIBU.

MUSCIDES.

Caractères. Trompe très-apparente, toujours membraneuse et bilobée, pouvant se retirer dans la cavité buccale. — Antennes terminées par un article en pelote, avec un style dorsal. — Ailes ayant une seule cellule sous-marginale, et trois postérieures.

Cette tribu renferme toutes les espèces vulgairement connues sous la dénomination de Mouches. Nous la divisons en vingt-trois groupes; ce sont les *Tachynites*, *Ocyptérites*, *Gymnosomites*, *Phasites*, *Dexiites*, *Muscites*, *Anthomyzites*, *Tétanocérites*, *Loxocérites*, *Cordylurites*, *Scatophagites*, *Psilomyites*, *Ortalidites*, *Tephridites*, *Sepsites*, *Micropézites*, *Ulidites*, *Lauxanites*, *Notiphilites*, *Piophilites*, *Oscinites*, *Sphærocérites*, *Phorites*.

TACHYNITES.

Caractères. Antennes ayant un style de trois articles, nu ou laineux. — Abdomen ovalaire, muni de soies latérales. — Pattes également munies de soies.

Genres : *Echinomyia*, *Micropalpus*, *Gonia*, *Siphona*, *Ramphina*, *Trixa*, *Nemorœa*, *Masicera*, *Metopia*, *Tachina*, *Miltogramma*, *Myobia*, *Melanophora.*

ECHINOMYIA, Dum., Lat., Meig., Macq., *Fabricia*, *Servillia*, *Dejeania*, *Peletiera*, *Faviella*, *Dumerilia*, *Jurinea*, Rob.-Desv.

Corps gros et large.—Epistome saillant. — Antennes inclinées, ayant leur second article plus long que le suivant; celui-ci court et comprimé, avec le style bi-articulé. — Abdomen gros, ovalaire, muni de soies au bord postérieur des segmens.

1. ECHINOMYIA GROSSA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1837. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 310, n. 7.— Meig., t. IV, p. 239, n. 1.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 71. — Long. 9 lig. — Corps noir, avec la tête d'un jaune soyeux, une bande brune sur le front; la base et le bord extérieur des ailes jaunes, et les cuillerons noirâtres. — Cette espèce est répandue dans toute l'Europe.

2. ECHINOMYIA FERA. (Pl. 4, fig. 8.)

Musca Fera, Lin., *Faun. Suec.*, n.1836. — *Tachina Fera*, Fabr., *Syst. Ant.*, p. 308, n. 1.— Meig., t. IV, p. 240, n. 3. —*Echinomyia Fera*, Latr., Dum., Macq., t. II, p. 72. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un jaune grisâtre, avec la face dorée; une bande fauve sur le front; le thorax noirâtre, avec des lignes jaunes et les côtés fauves; l'écusson ferrugineux; les pattes de la couleur du corps, avec les cuisses noirâtres, et une ligne dorsale noire sur l'abdomen. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

MICROPALPUS, Macq.; *Tachina*, Meig.; *Anthophila*, *Linnemyia*, *Bonnelia*, *Marshammia* et *Bonnetia*, Rob.-Desv.

Ce genre diffère du précédent par les palpes très-petits; — les antennes ayant leur second article moins long que le troisième; celui-ci tronqué à l'extrémité; — et par les deuxième et troisième segmens de l'abdomen, ayant deux soies dans leur milieu.

MICROPALPUS VULPINUS.

Meig., t. IV, p. 260, n. 35. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 81. — Long. 5 à 6 lig. — Tête blanchâtre, avec une bande fauve sur le front; thorax orné de lignes noires; pattes testacées, ainsi que l'abdomen; celui-ci tacheté de blanc, et ayant une bande dorsale noire. — France, etc.

On trouve encore en France les Micropalpus *Heraclei*, Rob.-D.; *Hæmorrhoidalis*, Meig.; *Longipes*, Rob., etc.

GONIA, Meig., Latr., Macq.; *Tryptocera*, Macq.

Tête renflée, vésiculeuse. — Antennes longues, ayant leur dernier article quatre fois aussi long, dans les mâles, que le précédent, et deux fois seulement dans les femelles, avec le style coudé; pelotes et crochets des tarses très-petits.— Abdomen muni de soies au bord postérieur des segmens.

1. GONIA CAPITATA.

Meig., t. V, p. 3, n. 1. — Macq., t. II, p. 85. — Long. 5 à 7 lig. — Tête fauve, à reflets blancs, avec une bande jaune sur le front; le thorax grisâtre, avec des lignes noires; les pattes noires; l'abdomen ferrugineux, avec une ligne dorsale noire. — Europe.

2. GONIA LATIFRONS.

Thyptocera Latifrons, Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 88. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, avec la tête argentée, ayant une bande fauve sur le front; le thorax grisâtre, avec des lignes noires, et l'abdomen ayant de larges bandes de reflets cendrés. — De France.

SIPHONA, Meig., Rob., Macq.; *Stomoxys*, Fabr.

Ce genre ne diffère du précédent que par le corps plus étroit, et surtout par la trompe longue, menue et bicoudée.

Il renferme les Siphona *Geniculata*, Degéer; *Cinerea*, Meig.; *Cristata*, Fabricius, etc.

RHAMPHINA, Macq.

Ce genre se distingue de ses congénères par la trompe fort longue, dirigée en avant, et les antennes descendant jusqu'à l'épistome, avec le troisième article triple du second.

M. Macquart y rapporte les Rhamphina *Pedemontana* (*Stomoxys Pedemontana*,

Meig.;) et *Longirostris*, (*Tachina Longirostris*, Meig.) — D'Allemagne.

TRIXA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre est caractérisé par les antennes très-courtes, insérées sous une saillie du front, ayant leurs deux derniers articles presque d'égale longueur.

TRIXA CÆRULESCENS.

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 224, n. 2.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 96. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, avec les antennes ferrugineuses; la face de cette couleur, à reflets blancs; le front gris, avec une bande noire; le thorax à reflets gris, ayant trois lignes noires; les pattes fauves, et les bords des deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen d'un blanc bleuâtre, avec les côtés et la partie inférieure de l'abdomen roussâtres. — France.

NEMORÆA, Macq.;
Senometopia, Macq.; *Tachina*, Meig.

Ce genre diffère du précédent par les antennes moins courtes, quoique cependant n'atteignant pas l'épistome, ayant leur dernier article deux ou trois fois aussi long que le précédent.

Les espèces de ce genre sont nombreuses.

1. NEMORÆA NIGRA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 99.—Long. 6 lig. — Corps noir, avec la face brune, à reflets blanchâtres; le thorax grisâtre, avec des lignes noires; les ailes enfumées, et l'abdomen ayant des bandes cendrées interrompues. — France

2. NEMORÆA ATROPIVORA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 105.—Long. 4 lig. — Corps d'un noir bleuâtre, avec la tête argentée et une bande brune sur le front; le thorax gris, avec des lignes noires; l'extrémité de l'écusson jaunâtre, et des bandes blanches sur l'abdomen.

Il est sorti un grand nombre d'individus de cette espèce d'un *Acherontia Atropos*.

MASICERA, Macq.;
Eurigaster, Macq.;
Tachina, Meig.

Ce genre est caractérisé par l'épistome très-légèrement saillant, et les antennes descendant jusqu'à l'épistome, ayant leur deux premiers articles courts, et le dernier au moins quatre fois aussi long que le précédent.

1. MASICERA VULGARIS.

Meig., t. IV, p. 391, n. 264. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 118.—Long. 3 à 4 lig.— Corps noir, avec la face blanche; le thorax gris, ayant des reflets et des lignes noirâtres; l'abdomen gris, à reflets noirs, et ayant une ligne dorsale de cette couleur. — France.

2. MASICERA FLORIDA.

Rob.-D., Macq., t. II, p. 120.— Long. 3 lig. — Corps noir, avec la tête blanche; le thorax gris, orné de lignes noires; l'écusson fauve; l'abdomen ayant des bandes grisâtres. — France.

METOPIA, Macq., Meig.;
Latreillia, *Wagneria*, *Phorina*, *Araba*, *Phorocera*, Rob.-D.

Ce genre est remarquable par le front très-saillant, avec la face très-oblique; — l'épistome non saillant, — et les antennes descendant jusqu'à l'épistome, ayant leur dernier article quatre fois aussi long que le précédent.

METOPIA IMPERATORIA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 123. — Long. 5 lig. — Corps noir, avec la tête blanchâtre, ayant une bande noire sur le front; le thorax orné de lignes grises, et l'abdomen noir, avec trois bandes grises. — France.

TACHINA, Meig., Macq.;
Salia, *Lypha*, *Lidella*, *Chrysosoma*, *Clytia*, Macq.

Corps assez étroit. — Face oblique. — Epistome non saillant.—Antennes descendant jusqu'à l'épistome, ayant leur dernier article plus long que le précédent, mais variant de longueur. — Abdomen cylindrique, avec des soies au bord des segmens, et quelquefois au milieu.

Les espèces de ce genre sont très-nombreuses; leurs larves vivent dans le corps des chenilles.

1. TACHINA BOMBYCIVORA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 133.—Long. 6 lig.—Corps noir, avec la face argentée; le thorax grisâtre, orné de lignes noires; l'écusson fauve; l'abdomen à reflets cendrés. — France.

2. TACHINA LARVARUM.

Musca Larvarum, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1839. — FABR., *Syst. Ant.*, p. 300, n. 81. *Tachina Larvarum*, MEIG., t. IV, p. 295, n. 100. — MACQ., t. II, p. 141. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, avec la face blanche et le front d'un jaune doré; le thorax gris, orné de lignes noires, et l'abdomen ayant des bandes cendrées et des reflets bruns, et une ligne dorsale noire. — France, Allemagne, etc.

MILTOGRAMMA, MEIG., LATR., MACQ.

Ce genre est caractérisé par le front saillant; — les antennes très courtes, ayant le troisième article double du deuxième, avec le style nu ou légèrement velu, — et l'absence de poils aux segmens de l'abdomen.

MILTOGRAMMA FASCIATA.

MEIG., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 227, n. 1. — MACQ., t. II, p. 153. — Long. 6 lig. — Tête ayant la face blanche et le front jaune; le thorax gris, avec trois bandes noires, et l'abdomen noir, avec le bord des segmens blanchâtre, à reflets rougeâtres. — France.

MYOBIA, MACQ.;
Zophomyia, *Cassidomyia*, *Sericocera*, *Ptilocera*, MACQ.

Ce genre diffère des précédens par un corps plus étroit; — l'épistome saillant, et le style des antennes pubescent.

Nous réunissons avec les *Myobia*, plusieurs genres établis par MM. Robineau-Desvoidy et Macquart, et basés sur les plus légères modifications de longueur des antennes.

1. MYOBIA FLAVIPES.

MACQ., t. II, p. 157. — Long. 2 lig. — Corps d'un gris cendré, avec la face blanche; le front jaunâtre; les pattes fauves, et les segmens de l'abdomen bordés de brunâtre. — France.

2. MYOBIA CHALYBEATA.

Tachina Chalybeata, MEIG., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 271, n. 56. — *Zophomyia Chalybeata*, MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 161. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un noir bleuâtre, avec la face argentée, et les ailes brunes à leur base. — France, Allemagne.

MELANOPHORA, MEIG., LAT., MACQ.;
Myctia, *Scopolia*, *Megerlea*, *Paykullia*, ROB.-DESV.

Ce genre diffère des précédens par le corps plus petit et plus grêle; — l'épistome non saillant, et par l'absence de soies au milieu des segmens de l'abdomen.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses, et toutes très petites.

1. MELANOPHORA CARCELI.

ROB.-DESV., MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 174. — Long. 3 lig. — Corps noir, avec la face blanche; les ailes noirâtres, et les cuillerons blancs. — France.

2. MELANOPHORA RUFIPES.

ROB.-DESV., MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 176. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir, avec le thorax grisâtre et les cuisses rougeâtres. — France.

OCYPTÉRITES.

Caractères. Corps étroit. — Tête presque sphérique. — Antennes ayant leur second article muni d'une soie, et le style nu. — Abdomen long et cylindrique, avec des soies au bord des segmens.

Genres : *Lophosia*, *Curtocera*, *Phania*, *Ocyptera*.

LOPHOSIA, MEIG., LATR., MACQ.

Palpes aussi longs que la trompe. — Antennes inclinées, ayant leur troisième article très-élargi en triangle équilatéral.

La seule espèce connue du genre est la LOPHOSIA *Fasciata*, MEIG., MACQ. — D'Allemagne.

CURTOCERA, MACQ.;
Duvaucelia, ROB.-DESV.

Ce genre est aussi caractérisé par les antennes, dont le troisième article est très-comprimé latéralement, convexe sur le dos, et tronqué droit à l'extrémité.

La seule espèce de ce genre est la CURTOCERA *Bicincta*, MACQ. — Du Bengale.

PHONIA, MEIG., LATR.

Ce genre diffère des autres par le dernier article des antennes long, étroit et comprimé.

PHONIA OBSCURIPENNIS.

Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 185. — Long. 5 lig. — Corps noir, avec la face blanche; les ailes obscures, jaunâtres à leur base, et l'abdomen cônique, ferrugineux, avec l'extrémité noire. — France méridionale.

OCYPTERA, Latr., Fabr., Meig. Macq.;
Ocyptera, *Clairvillia* et *Besseria*, Rob.-Desv.

Palpes fort petits. — Epistome légèrement saillant. — Antennes ayant leur dernier article assez long et ovalaire.

OCYPTERA BICOLOR.

Oliv., *Enc.*, t. VIII, n. 3. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 185. — *Ocyptera Coccinea*, Meig., t. IV, p. 211, n. 1.—*Ocyptera Pentatomæ*, Rob.-Desv., n. 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec le devant de la tête blanchâtre; les ailes brunâtres, ayant leur base jaune; l'abdomen rouge, avec une bande noire sur le premier et le deuxième segment. — France, Allemagne.

La larve de cette espèce vit dans le *pentatoma grisea*.

GYMNOSOMITES.

Caractères. Corps large. — Antennes ayant leur second article muni d'une petite soie, et le style nu. — Tarses à pelotes fort allongées. — Abdomen globuleux, dépourvu de soies.

Genres: *Gymnosoma*, *Cistogaster*, *Strongylogaster*.

GYMNOSOMA, Meig., Latr., Macq.; *Tachina*, Fabr.

Antennes longues, atteignant l'épistome, ayant leur dernier article long et prismatique, le second article du style double du premier, et le troisième épaissi dans son milieu. — Ailes ayant leur première cellule postérieure à pétiole allongé.

Le type du genre est le

GYMNOSOMA ROTUNDATA. Pl. 4, fig. 9.

Musca Rotundata, Linn., *Faun. Suec.*, n. 1838. — *Tachina Rotundata*, Fabr., *Syst. Ant.*, p. 311, n. 12. — *Gymnosoma Rotundata*, Meig., t. IV, p. 204, n. 2, tab. 39, fig. 21.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 189.—Tête jaunâtre dans le mâle, blanchâtre dans la femelle, avec le front doré, ayant une bande brune; thorax noir, revêtu de duvet fauve, avec des lignes et la partie postérieure noires, et les côtés cendrés; pattes noires; ailes enfumées; abdomen ferrugineux, avec des taches dorsales noires. — Dans une grande partie de l'Europe; sur les fleurs de carottes.

CISTOGASTER, Latr., Macq.; *Tachina*, Fabr.; *Gymnosoma*, Meig.

Ce genre diffère du précédent par les antennes plus courtes, ayant leur dernier article ovalaire, et le dernier du style épaissi à sa base seulement.

Le type du genre est le

CISTOGASTER GLOBOSA.

Fabr., *Syst. Ant.*, p. 311, n. 13.—Meig., *Eur. Zw.*, t. IV, p. 206, n. 3, tab. 39, fig. 22.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 190. — Long. 2 lig. — Tête blanchâtre, avec les côtés du front d'un jaune doré; thorax noir, à duvet fauve antérieurement; pattes noires; ailes jaunes à leur base; abdomen ferrugineux, avec des taches dorsales et l'extrémité noires.— France, Allemagne.

STRONGYLOGASTER, Macq.; *Tachina*, Meig.; *Strongylogaster*, Macq.

Ce genre se distingue surtout du précédent par les ailes, dont le pétiole de la première cellule postérieure est très-court.

On ne connoît que quelques espèces d'Allemagne, Strongylogaster *Globula*, *Exigua*, *Delicata*, Meig.

PHASITES.

Caractères. Tête large. — Face ordinairement bordée de soies. — Antennes courtes, ayant leurs deux premiers articles très-courts et le style nu. — Ailes trigones. — Abdomen déprimé, sans soies.

Les insectes qui composent ce groupe offrent de grandes modifications dans la forme du corps.

Genres: *Trichopoda*, *Xysta*, *Phasia*.

TRICHOPODA, Latr., Wied., Macq.

Corps oblong, cylindrique. — Antennes ayant leur troisième article lenticulaire.— Jambes postérieures dilatées et ciliées en

dehors. — Ailes ayant leur première cellule postérieure fermée.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces d'Amérique; TRICHOPODA *Planipes*, FABR.; *Flavipes*, FABR.; *Formosa*, WIED.

XYSTA, MEIG., LATR., MACQ.; *Thereva*, FABR.

Corps cylindrique. — Antennes ayant leurs deux derniers articles d'égale longueur. — Jambes postérieures dilatées. — Ailes ayant leur première cellule postérieure ouverte.

XYSTA CILIPES.

MEIG., t. IV, p. 182, n. 1, tab. 39, fig. 5. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 195. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir, avec la face et les côtés du front blanchâtres; le thorax gris, orné de trois lignes noires, et les jambes postérieures ciliées. — France méridionale.

PHASIA, LATR., MEIG., MACQ.; *Thereva*, FABR.; *Elomyia*, *Alophora*, *Hyalomyia*, ROB.-DESV., MACQ.

Ce genre se distingue de tous les autres par le corps large et déprimé;—les antennes fort courtes; — l'abdomen très-aplati, demi-circulaire, et les jambes postérieures arquées.

1. PHASIA TÆNIATA.

MEIG., t. IV, p. 188, n. 4.—MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 199.—Long. 4 lig. — Face blanche; front doré, ayant une bande brune; thorax ferrugineux, ayant des bandes brunes; ailes à base jaune, et une petite bande brune; pattes noires; abdomen ferrugineux, à reflets grisâtres. — France.

2. PHASIA ATRO-PURPUREA.

MEIG., t. IV, p. 193, n. 9. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 202. — Long. 3 lig. — Corps noir, avec des reflets blancs sur la face et le front; le thorax d'un noir velouté, orné de lignes blanchâtres; ailes ayant leur bord extérieur et une petite bande noirâtres; pattes noires; abdomen d'un noir pourpré luisant. — France.

DEXIITES.

Caractères. Epistome saillant. — Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome, ayant leur style ordinairement plumeux. — Pattes longues. — Tarses à pelotes allongées. — Abdomen muni de soies.

Genres : *Prosena*, *Zeuxia*, *Dexia*, *Scotioptera*, *Rutilia*, *Gymnostylia*.

PROSENA, LEP. ET SERV., MACQ.; *Stomoxys*, FAB., LAT., MEIG.

Corps cylindrique. — Trompe fort longue, dirigée en avant. — Antennes ayant leur style plumeux des deux côtés. — Abdomen cylindrico-cônique.

Le type du genre est le

PROSENA SIBIRICA.

FAB., LAT., MEIG., MACQ., t. II, p. 208. — Long. 4 lig. — Corps gris, avec la face et les côtés du front blancs, à reflets jaunâtres. — Commun dans une grande partie de l'Europe.

M. Macquart met ici le genre ZEUXIA, MEIG., que nous ne connoissons pas en nature, et dont la place nous paroît assez douteuse.

DEXIA, MEIG., LAT., MACQ.; *Musca* AUCT.; *Dinera*, MACQ.; *Feriæstheria*, *Catylia*, *Myocera*, *Zelia*, ROB.-D.

Corps cylindrique. — Trompe grêle, assez courte. — Epistome saillant. — Abdomen ovale, cylindrique, avec deux soies au milieu des segmens.

1. DEXIA CRISTATA.

MEIG., t. V, p. 41, n. 14.— MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 210.— Long. 5 lig.— Corps d'un gris pâle, avec une bande noire sur le front; le thorax orné de bandes brunes; l'écusson rougeâtre; les pattes noires, avec les jambes testacées, et l'abdomen à reflets bruns. — France.

2. DEXIA RUSTICA.

FAB., *Syst. Ant.*, p. 296, n. 64.—MEIG., t. V, p. 46, n. 22.—MACQ., t. II, p. 211. —Long. 4 à 6 lig. — Corps grisâtre, avec la face jaune, et une bande brune sur le front; des lignes noires sur le thorax; les pattes fauves, avec les tarses noirs; l'abdomen fauve, à reflets blanchâtres, ayant une bande dorsale noirâtre. — Commune dans une grande partie de l'Europe.

SCOTIOPTERA, MACQ.

Corps long, cylindrique. — Epistome non saillant. — Antennes assez longues,

atteignant l'épistome, ayant leur style pubescent. — Pattes très-longues. — Abdomen étroit.

On ne connoît que quelques espèces brésiliennes de ce genre, SCOTIOPTERA *Pellucida* et *Punctata*, ROB.-D., MACQ.

RUTILIA, ROB.-D., MACQ.

Ce genre diffère du précédent, par le corps large; — les antennes plus courtes; — et l'abdomen arrondi.

Ce genre se compose de quelques espèces de la Nouvelle-Hollande.

GYMNOSTYLIA, MACQ.

Se distingue des autres de ce groupe, par le style nu ou très-légèrement laineux, et l'abdomen déprimé.

Il ne renferme que quelques espèces d'Amérique, GYMNOSTYLIA *Depressa*, ROB., MACQ.; *Scutellaris*, ROB., MACQ. — Du Brésil, etc.

MUSCITES.

Caractères. Corps assez large. — Antennes longues, surmontées d'un long style velu. — Tarses a pelotes élargies. — Abdomen cylindrico-cônique ou ovalaire.

Genres : *Phrissopoda*, *Sarcophaga*, *Cynomyia*, *Stomoxys*, *Glossina*, *Idia*, *Ochromyia*, *Achias*, *Lucilia*, *Musca*.

PHRISSOPODA, MACQ.; *Sarcophaga*, WIED.

Ce genre diffère des *Sarcophaga*, par les antennes, dont le dernier article est plumeux presque jusqu'à l'extrémité; les cuisses et les jambes intermédiaires très-velues, et les jambes postérieures très-arquées.

On ne connoît que quelques espèces américaines de ce genre, PHRISSOPODA *Præceps*, WIED.; *Brullæi*, MACQ.

SARCOPHAGA, MEIG., LAT., MACQ.; *Musca* AUCT.: *Agria*, *Onesia*, MACQ.

Corps assez large. — Antennes ayant leur troisième article trois fois aussi long que le précédent; — le style seulement tomenteux; — tarses ayant leurs crochets tronqués droits sans pointe recourbée.

On connoît un certain nombre d'espèces de ce genre, dont le type est la

SARCOPHAGA CARNARIA. (Pl. 4, fig. 10.)
Musca Carnaria, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1852. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 284, n. 4, — *Sarcophaga Carnaria*, MEIG., *Eur. Zw.*, t. V, p. 18, n. 6. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 226, n. 10. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, avec la tête jaunâtre; des lignes d'un gris jaunâtre sur le thorax; la base des ailes grisâtre; l'abdomen tacheté de cendré. — Répandue dans toute l'Europe.

CYNOMYIA, ROB., MACQ.; *Sarcophaga*, MEIG.

Ce genre diffère du précédent, par les antennes plus longues, ayant leur dernier article quatre fois aussi long que le précédent, et le style garni de poils plus longs en dessus qu'en dessous, et l'abdomen terminé par deux longs crochets, dirigés en dessous.

CYNOMYIA MORTUORUM.
FAB., *Syst. Ant.*, p. 290, n. 52. — MEIG., t. V, p. 16, n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 255. — Long. 6 à 8 lig. — Tête d'un jaune doré, avec le vertex noirâtre; le thorax d'un noir bleuâtre; ailes enfumées; abdomen d'un beau bleu violet. — Sur les chiens morts; Europe.

STOMOXYS, GEOFF., FAB., LAT.; *Conops*, LINN.; *Hæmatobia*, ROB., MACQ.

Trompe longue et grêle. — Antennes ayant leur troisième article triple en longueur du précédent, et le style plumeux en dessus.

Le type du genre est le

STOMOXYS CALCITRANS.
LINN., *Faun. Suec.*, n. 1920. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 280, n. 5. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 242. — Long. 9 lig. — Corps d'un gris cendré, avec la face et les côtés du front d'un gris jaunâtre, et une bande noirâtre sur le front; des lignes noires sur le front; les pattes noires, et des taches brunes sur l'abdomen. — Très-commun dans toute l'Europe.

GLOSSINA, WIED., MACQ.

Ce genre se distingue du précédent, par la trompe une fois plus longue que la tête.

et sétiforme, et le troisième article des antennes fort long, garni de longs poils en dessus.

La seule espèce connue est la GLOSSINA *Longipalpis*, WIED. — Du Sénégal.

IDIA, MEIG., MACQ.; *Rhynchomyia*, MACQ.

Trompe assez courte. — Epistome saillant. — Antennes courtes, n'atteignant guère que le milieu de la face, ayant leur dernier article triple du second, et le style plumeux en dessus seulement. — Palpes dilatés.

IDIA FASCIATA.

MEIG., t. V, p. 9, n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 246. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un noir verdâtre, avec des taches blanches sur le thorax; les jambes postérieures rougeâtres, et deux ou trois bandes fauves sur l'abdomen. — France.

OCHROMYIA, MACQ.

Ce genre diffère du précédent, par l'épistome non saillant; — les antennes de la longueur de la face, et le style plumeux en dessus et en dessous.

On ne connoît de ce genre que quelques espèces exotiques, dont le type est l'*O. Jejuna*, FAB. — Des Indes-Orientales.

ACHIAS, BOSC., FAB., LAT.

Ce genre est très-remarquable par les côtés de la tête, très-dilatés et formant de chaque côté un pédoncule oculifère.

Le type du genre est l'

ACHIAS OCULATUS.

FAB., *Syst. Antl.*, p. 247, n. 1. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 260. — Long. 6 lig. — Corps bleuâtre, avec des reflets jaunes sur la face, des lignes grises sur le thorax, ses côtés rougeâtres; les cuisses jaunes, avec les jambes et les tarses noirs, et l'abdomen d'un gris bleuâtre. — De l'île de Java; collection du Muséum.

LUCILIA, MACQ.

Tête déprimée. — Epistome sans saillie. — Antennes ayant leur dernier article quadruple du premier, avec le style plumeux. — Abdomen court et arrondi.

Toutes les espèces de ce genre sont d'un vert ou d'un bleu métallique.

Le type est la

LUCILIA CÆSAR. (Pl. 4, fig. 11.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1828. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 289, n. 26. — MEIG., t. V, p. 51, n. 1. — MACQ., t. II, p. 252. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un vert doré, avec la face et les côtés du front, une bande noirâtre sur le front, et les pattes, noirs. — Très-commune dans toute l'Europe.

MUSCA, LINN., FAB., LAT.; *Calliphora*, *Pollenia*, MACQ.; *Mesembrina*, MEIG.; *Curtonevra*, MEIG.

Tête très-large et déprimée. — Epistome peu saillant. — Antennes atteignant presque l'épistome, ayant leur troisième article triple du précédent, et le style plumeux.

1. MUSCA VOMITORIA.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1831. — MEIG., MACQ., ROB. — Long. 4 à 6 lig. — Face noire au milieu et testacée sur les côtés; front ayant une bande noire, et les côtés blanchâtres; pattes noires; abdomen bleu, à reflets blancs. — France; commune sur les viandes.

2. MUSCA DOMESTICA. (Pl. 4, fig. 12.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1833. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 287, n. 18. — MEIG., MACQ., t. II, p. 265. — Long. 3 lig. — Corps grisâtre, avec la face noire, ayant les côtés jaunâtres; des lignes noires sur le thorax; les pattes noires, et l'abdomen tacheté de noir. — Très-commune dans la plus grande partie de l'Europe.

3. MUSCA MERIDIANA. (Pl. 4, fig. 13.)

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1827. — FAB., *Syst. Antl.*, p. 284, n. 3. — *Mesembrina Meridiana*, MACQ., t. II, p. 274. — Longueur, 5 à 6 lig. — Corps d'un noir luisant, avec les côtés de la face dorés; les cuillerons et la base des ailes ferrugineux. — France.

ANTHOMYZITES.

Caractères. Antennes ayant leur troisième article long, avec un style de deux articles distincts. — Tarses à pelotes allongées. — Ailes ayant leur première cellule postérieure ouverte.

Genres: *Aricia*, *Hydrotæa*, *Ophyra*, *Lymnophora*, *Lispe*, *Anthomyia*, *Cœnosia*.

ARICIA, Macq.;
Musca Auct.; *Spilogaster, Hydrophoria.*

Ce genre diffère des *Anthomyia*, par les cuillerons assez grands; — le style des antennes plumeux; — l'abdomen est en ovale, plus ou moins allongé.

Les espèces de ce genre sont très-nombreuses.

1. ARICIA LARDARIA.

Fab., *Syst. Ant.*, p. 285, n. 6.—Meig., t. V, p. 83, n. 1.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 286. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir bleuâtre, avec la face dorée; thorax cendré, ayant trois lignes noires; abdomen ayant des reflets blancs.

2. ARICIA NOTATA.

Meig., t. V, p. 90, n. 14. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 296.— Long. 2 lig. — Corps d'un gris clair, avec deux taches et une large bande transversale noires sur le thorax; les pattes noires, et quatre ou six taches noires sur l'abdomen.

HYDROTÆA, Macq.

Ce genre diffère du précédent par les antennes un peu plus courtes, avec le style seulement cotonneux, et les cuisses antérieures des mâles ayant une échancrure et une épine à l'extrémité.

HYDROTÆA DENTIPES.

Meig., t.V, p. 144, n. 105.—Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 303. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noirâtre, avec la face blanche; des lignes noires sur le thorax; les ailes un peu roussâtres; l'abdomen à reflets blancs, avec une ligne dorsale noire. — Commun en Europe.

OPHYRA, Macq.

Ce genre se distingue de ses congénères par le style des antennes entièrement nu, et l'abdomen ovalaire.

Le type est l'

OPHYRA LEUCOSTOMA.

Meig., t. V, p. 160, n. 136. — Macq., t. II, p. 308. — Long. 3 lig.— Corps d'un bleu noirâtre, avec les ailes hyalines.

LIMNOPHORA, Macq.;
Anthomyia, Meig.

Ce genre diffère des précédens, par le style des antennes cotonneux, les jambes sans échancrure, et l'abdomen oblong.

LIMNOPHORA PALUSTRIS.

Macq., t. II, p. 310. — Long. 3 lig. — Corps d'un gris brunâtre, avec la face blanchâtre, et une bande frontale noire; les ailes légèrement jaunâtres; les pattes noires, et six taches noires sur l'abdomen. — De France.

LISPE, Lat., Meig.

Ce genre se distingue de tous les autres de cette tribu, par les palpes dilatés en spatules, et le style des antennes à poils plus longs en dessus qu'en dessous.

Le type est la Lispe *Tentaculata*, Latr. —Commune en France.

ANTHOMYIA, Meig., Lat.;
Hylemyia, Drymeia, Chorthopila, Atomogaster, Eriphia, Anthomyia et *Pegomyia*, Macq.

Corps oblong.— Antennes assez courtes, n'atteignant pas l'épistome, ayant leur style nu, ou légèrement pubescent. — Cuillerons petits. — Abdomen oblong.

1. ANTHOMYIA STRIGOSA.

Fab., *Syst. Ant.*, p. 296, n. 61.—Meig., p. 131, n. 87.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 37. — Long. 3 à 4 lig. — Corps gris, avec des lignes noires sur le thorax; les pattes noires, avec les jambes ferrugineuses, et l'abdomen ayant une ligne dorsale, et les côtés d'un brun fauve.—Commune dans toute l'Europe.

2. ANTHOMYIA PLUVIALIS. (Pl. 5, fig. 1.)

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1844. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 304, n. 98.— Meig., t. V, p. 163, n. 141.— Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 340. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris cendré pâle, avec cinq taches noires sur le thorax, deux sur l'écusson, et trois rangées de taches noires sur l'abdomen; les pattes noires, et les ailes hyalines.— Très-commune en Europe.

COENOSIA, Meig., Lat., Macq.

Ce genre diffère surtout du précédent par le front plus large, et par les antennes, dont le troisième article est long, comprimé, avec le style nu et pubescent, et l'abdomen plus long, comprimé et renflé à l'extrémité.

COENOSIA TIGRINA.

Fab., *Syst. Antl.*, n. 66. — Meig.,

Macq., t. II, p. 344. — Long. 2 lig. — Corps d'un gris jaunâtre, avec une bande noire sur le front; des lignes noirâtres sur le thorax; les pattes noires, avec les jambes ferrugineuses, et l'abdomen tacheté de noir. — France.

TÉTANOCÉRITES.
Dolichocera, Lat.

Caractères. Antennes horizontales, allongées, ayant leur second article velu, au moins aussi long que le troisième. — Abdomen long.

Genres : *Sepedon*, *Thecomyia*, *Tetanocera.*

SEPEDON, Lat., Meig., Macq.; *Baccha*, Fab.

Corps long et étroit. — Epistome saillant. — Antennes un peu plus longues que la tête, ayant leur second article grêle, cylindrique, une fois plus long que le troisième; celui-ci plus épais, avec le style légèrement pubescent. — Pattes longues, avec les cuisses postérieures plus épaisses.

SEPEDON SPHEGEUS.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 199, n. 1.—Meig., Macq., t. 11, p. 363. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un bleu noirâtre, avec les pattes d'un fauve vif. — Commun en France dans les lieux aquatiques.

THECOMYIA, Perty.

Ce genre est très-remarquable par la bouche, prolongée en un long museau, et les antennes, ayant leur second article long et cylindrique, et le dernier grand, épaissi à sa base et tronqué à l'extrémité, avec le style plumeux.

La seule espèce connue est le Thecomyia *Longicornis*, Perty, Macq. — Du Brésil.

TETANOCERA, Dum., Lat.

Corps assez grêle. — Face inclinée. — Antennes horizontales, de la longueur de la tête, ayant leur second article large, comprimé, et le dernier échancré en dessus, avec un style souvent plumeux.

Les espèces de ce genre fréquentent les lieux aquatiques; elles sont d'une couleur testacée ou brunâtre, avec les ailes élégamment réticulées.

TETANOCERA HIERACII. (Pl. 5, fig. 2.)

Fab., Fall., Meig., Macq., t. II, p. 369. — Corps d'un testacé brunâtre, avec quatre points noirs de chaque côté sur le front, une tache brune sur le vertex; le thorax d'un jaune pâle, ponctué de noir; les ailes noirâtres, avec une foule de taches blanches. — Commune en France.

LOXOCÉRITES.

Caractères. Corps étroit. — Face inclinée. — Antennes penchées, très-longues, ayant leur dernier article plus long que le précédent. — Pattes très-grêles, avec les jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. — Abdomen linéaire.

Les espèces de ce groupe, par leur corps allongé et la petite tarière des femelles, ont le *facies* des *Ichneumons.*

Genres : *Loxocera*, *Platystyla.*

LOXOCERA, Meig., Lat.

Antennes ayant leurs deux premiers articles très-courts, et le dernier filiforme, une fois plus long que la tête, avec le style sétacé, légèrement pubescent.

LOXOCERA ICHNEUMONEA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 202, n. 2.—Meig., Macq., t. 11, p. 373. — Long. 3 à 4 lig. — Corps fauve, avec une ligne sur le front, le bord antérieur du thorax et l'abdomen noirâtres. —France.

PLATYSTYLA, Macq.

Ce genre diffère surtout du précédent par les antennes, dont le second article est plus long que le premier, et le troisième comprimé, une fois plus long que le précédent, avec le style de deux articles, inséré au milieu du troisième article.

La seule espèce connue est le Platystyla *Hoffmanseggii*, Meig. — De France et d'Allemagne.

CORDYLURITES.

Caractères. Corps long. — Tête sphérique. — Antennes ayant leur troisième article oblong et comprimé.

Genres : *Lissa*, *Merodina*, *Tetanura*, *Chyliza.*

LISSA, Meig., Lat.

Corps long. — Epistome non saillant. — Antennes assez courtes, ayant leur troisième article ovale, comprimé, avec le style

nu. — Ailes plus courtes que l'abdomen. — Cuisses postérieures légèrement renflées et épineuses.

Le type du genre est la Lissa *Loxocerina*, Meig. — D'Allemagne.

MERODINA, Macq.; *Cordylura*, Wied.

Ce genre diffère du précédent par le troisième article des antennes long, avec le style velu; — les cuisses postérieures épaisses et épineuses; — les jambes arquées; — l'abdomen terminé en massue recourbée.

La seule espèce connue est la Merodina *Podagrica*, Wied. — Du Brésil.

TETANURA, Meig., Macq.

Ce genre est caractérisé par l'épistome non saillant, et les antennes dont le troisième article est nu, comprimé, avec le style velu, inséré au milieu de cet article.

Le type du genre est le Tetanura *Pallidiventris*, Fall.

CHYLYZA, Fall., Meig., Macq.

Ce genre ne diffère des *Cordylures* que par l'absence de longues soies sur le corps, comme dans les genres précédens.

On trouve en France les Chylyza *Leptogaster*, Fall.; *Annulipes*, Macq.; *Atriseta*, Meig.; *Peleteri*, Rob., etc.

CORDYLURA, Fall., Lat., Meig.; *Cleigastra*, Macq.

Corps muni de longues soies. — Epistome non saillant. — Antennes ayant leur troisième article oblong, comprimé, avec le style plumeux, ou seulement pubescent. — Pattes assez longues.

CORDYLURA PUBERA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1855. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 315, n. 10. — Macq., t. II, p. 581. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, à duvet gris, avec les jambes et les tarses fauves. — Commune en Europe.

M. Macquart place ici le genre *Myopina* de M. Robineau-Desvoidy, qui nous paroît très-voisin des *Cordylura*.

SCATOPHAGITES.

Caractères. Corps oblong. — Antennes penchées, ayant leur troisième article allongé, avec le style velu. — Jambes intermédiaires épineuses à l'extrémité. — Abdomen ovalaire.

Genres : *Scatophaga*, *Dryomyza*, *Sapromyza*, *Sciomyza*, *Helomyza*.

SCATOPHAGA, Meig., Lat.

Corps velu. — Epistome non saillant, soyeux. — Antennes ayant leur troisième article long, et un style nu, ou très-légèrement pubescent. — Ailes longues. — Pattes fortes.

Les espèces de ce genre fréquentent les matières excrémentitielles.

SCATOPHAGA STERCORARIA. (Pl. 5, fig. 3.)

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1861. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 307, n. 119. — Meig., Macquart, t. II, p. 495. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un jaune testacé, avec une bande sur le front d'un fauve vif; le thorax d'un fauve brunâtre; les ailes légèrement jaunâtres, et les pattes d'un jaune ferrugineux. — Très commune.

DRYOMYZA, Fall., Meig., Lat.

Tête terminée inférieurement par une espèce de chaperon, dépassant l'épistome. — Epistome saillant. — Antennes ayant leur troisième article ovale, avec le style légèrement velu. — Ailes longues.

DRYOMYZA FLAVEOLA.

Fab., Meig., Macq. — Long. 4 à 5 lig. — D'un jaune ferrugineux, avec deux lignes brunâtres sur le thorax, et les ailes hyalines. — France.

SAPROMYZA, Fall., Lat., Meig.

Tête presque hémisphérique. — Epistome non saillant. — Antennes assez courtes, ayant leur troisième article oblong et comprimé, avec le style pubescent.

SAPROMYZA OBSOLETA.

Fall., Meig., Macq., t. II, p. 397. — Long. 2 lig. — Jaune, avec l'extrémité des antennes noire, et les ailes jaunâtres. — France.

SCIOMYZA, Fall., Meig.

Tête large. — Epistome non saillant. — Front très-large. — Antennes ayant leur troisième article oblong. — Abdomen déprimé.

SCIOMYZA TESTACEA.

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 406. — Longueur, 2 lig. — Corps d'un testacé luisant, avec les ailes jaunâtres, et l'abdomen brunâtre. — France.

HELOMYZA, Meig., Lat.; *Blephariptera*, Macq.

Ce genre diffère des précédens par les ailes ciliées au bord antérieur.

HELOMYZA FLAVA.

Meig., p. 50, n. 3. — Macq., t. II, p. 411. — Long. 2 lig. ½. — Jaune, avec les ailes hyalines, légèrement jaunâtres, avec trois points noirs. — France.

PSILOMYITES.

Caractères. Corps long. — Tête triangulaire. — Face inclinée. — Antennes assez courtes. — Jambes intermédiaires terminées par deux pointes.

Genres : *Orygma*, *Trigonometopus*, *Psylomyia*, *Tetanops*, *Otites*, *Dorycera*.

ORYGMA, Meig., Macq.

Tête triangulaire, allongée. — Face horizontale, ayant deux fossettes profondes. — Front saillant. — Antennes courtes, ayant leur troisième article ovale, avec le style nu. — Pattes épaisses et velues.

La seule espèce connue est l'Orygma *Luctuosa*, Meig. — De France.

TRIGONOMETOPUS, Macq.

Tête allongée et triangulaire, avec le front déprimé. — Antennes ayant leur deuxième article assez long; le second comprimé, cônique et pointu, avec le style nu. — Abdomen déprimé.

Le type du genre est le Trigonometopus *Frontalis*, Meig.

PSYLOMYIA, Lat., Meig., Macq.; *Scatophaga*, Fab.

Face inclinée en arrière. — Epistome non saillant. — Antennes ayant leur troisième article oblong, comprimé, avec le le style finement plumeux. — Thorax nu. — Abdomen assez grêle.

PSYLOMYIA FIMETARIA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1862. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 204, n. 5. — Meig., Macq. — Long. 4 lig. — Corps ferrugineux, avec les ailes jaunâtres. — Commune.

TETANOPS, Fall., Meig., Lat.

Tête cônique. — Face très-inclinée et sillonnée. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, et le style nu. — Abdomen long et déprimé, et terminé, dans les femelles, par une tarière recourbée en dessous.

On connoît deux espèces de ce genre : Tetanops *Myopina*, Fall., de Suède; et *Flavescens*, Macq., de France.

OTITES, Lat., Macq.

Tête grande. — Face carénée, ayant deux fossettes. — Front saillant. — Antennes ayant leur second article cônique, allongé, et le dernier ovale, de la même longueur, avec le style nu.

OTITES FORMOSA.

Panz., Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 425. — Long. 5 à 6 lig. — Corps gris, avec la tête d'un jaune ferrugineux ; trois bandes noires sur le thorax ; les ailes tachetées de brun ; les pattes fauves, et l'abdomen noir, avec des bandes grises. — France.

DORYCERA, Meig., Lat.

Tête longue et obtuse. — Front très-avancé. — Antennes ayant leur second article long, comprimé, et le troisième plus long que le précédent, échancré en dessus, avec le style pubescent.

DORYCERA GRAMINUM.

Fab., Lat., Meig., Macq. — Long. 3 à 4 lig. — Tête fauve, avec trois taches noires sur la face : thorax cendré, ayant six lignes noires; ailes ayant leur bord antérieur et l'extrémité blancs; pattes fauves. — De France.

ORTALIDITES.

Caractères. Tête hémisphérique. — Antennes inclinées, ayant leur troisième article long et comprimé. — Ailes vibrantes. — Jambes intermédiaires terminées par deux points.

Genres : *Ortalis, Cleitamia, Amethysa, Platystoma, Loxonevra.*

ORTALIS, Fall., Meig., Lat.; *Herina, Cœroxys*, Macq.; *Revellia, Richardia*, Rob.-Desv.

Antennes assez longues, n'atteignant pas quelquefois l'épistome, ayant leur dernier article, comprimé, trois ou quatre fois

aussi long que le précédent. — Epistome non saillant.

Les espèces de ce genre vivent sur les herbes et les troncs d'arbres, etc.

1. ORTALIS LUCTUOSA.

MEIG., *Suppl.*, n. 378. — *Herina*, id., MACQ., t. II, p. 432. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir grisâtre, avec la face et le front fauves, bordés de blanc, et les ailes ayant leur bord extérieur, deux points, une petite tache entre la base et la première nervure transversale, et le bord des deux nervures transversales, brunâtres.— France, Allemagne, etc.

2. ORTALIS CERASI. (Pl. 5, fig. 4.)

Musca Cerasi, LINN., *Faun. Suec.*, n. 1878. FAB., MEIG., LAT., MACQ., t. II, p. 436. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir brillant, avec la tête fauve; les ailes ayant quatre larges bandes noires. — France.

La larve de cette espèce se nourrit de la pulpe des cerises.

3. ORTALIS CRASSIPENNIS. (Pl. 5, fig. 5.)

Scatophaga Crassipennis, FAB., *Syst. Antl.*, p. 209, n. 26.— *Ortalis Crassipennis*, MEIG., t. V, p. 273, n. 1.—MACQ., t. II, p. 438.—Long. 3 lig. ½.— Corps grisâtre, avec les ailes hyalines, ayant trois bandes interrompues, noirâtres, et les pattes fauves, avec les cuisses noires. — France, Allemagne.

CLEITAMIA, MACQ.

Ce genre diffère de tous les autres de ce groupe par le style plumeux, et la cellule marginale des ailes fermée à l'extrémité.

Il ne renferme encore qu'une seule espèce; c'est la CLEITAMIA *Astrolabœi*, MACQ., t. II, p. 440. — De la Nouvelle-Guinée.

AMETHYSA, MACQ.

Ce genre se distingue de ses congénères par la face plane; — les yeux arrondis, le dernier article des antennes oblong, et la première cellule postérieure des ailes un peu rétrécie à l'extrémité.

La seule espèce connue est l'AMETHYSA *Fasciata*, MACQ. — Du Cap.

M. Macquart place ici les genres *Notacanthina*, *Ropalomera* et *Eurypalpus*, fondés sur quelques espèces exotiques.

PLATYSTOMA, LATR., MEIG., MACQ.

Trompe saillante, fort épaisse.— Palpes fort élargis. — Antennes assez courtes, ayant leur troisième article oblong, avec le style nu. — Abdomen ovalaire.

PLATYSTOMA UMBRARUM. (Pl. 5, fig. 6.)

Dictya Umbrarum, FABR., *Syst. Ant.*, p. 325, n. 1. — *Platystoma Umbrarum*, MEIG., *Eur. Zw.*, t. V, p. 391, n. 1.— MACQ., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 444. — Long. 4 lig. — Corps gris, ponctué de noir, avec la face testacée; les ailes grisâtres, très tachetées de blanc. — Europe méridionale, France; environs de Paris.

LOXONEVRA, MACQ.;
Dictya, FABR.; *Platystoma*, WIEDEMANN.

Ce genre est caractérisé par les antennes assez longues, ayant leur style légèrement plumeux; — les ailes très-grandes; — les cuisses longues; les antérieures épineuses; — les jambes échancrées près de l'extrémité, — et l'abdomen contourné en dessous.

La seule espèce connue est la

LOXONEVRA DECORA.

FABR., *Syst. Ant.*, p. 327, n. 6.—WIED., *Auss. Zw.*, t. II, p. 568.—MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 446. —Long. 5 à 6 lig.—Tête fauve; thorax d'un bleu noirâtre; ailes hyalines, variées de brun; pattes d'un fauve brunâtre; abdomen d'un beau bleu violet. — De l'île de Java.

TÉPHRITITES.

Caractères. Ce groupe, qui a beaucoup d'analogie avec le précédent, s'en distingue surtout par la présence d'une pointe au bord extérieur des ailes, et l'oviducte saillant et tronqué dans la femelle.

M. Walker a publié (*Ent. Mag.*, t. III), la description des espèces d'Angleterre de ce groupe, et il a adopté plusieurs genres que nous avons cru devoir rejeter.

Genres : *Dacus, Tephritis.*

DACUS, MEIG., MACQ.;
Oscinis, FABR., LATR.; *Tephritis*, LATR.

Palpes élargis. — Antennes atteignant l'épistome, ayant leur troisième article trois fois aussi long que le précédent, et le style nu. — Abdomen ovalaire.

Le type du genre est le

DACUS OLEÆ.

FABR., *Syst. Ant.*, p. 215, n. 3.—MEIG., t. VI, p. 22, n. 1.—MACQ., t. II, p. 451. — Long. 2 lig. — Corps d'un gris jaunâtre, avec la tête pâle, ayant un point noir de

chaque côté de la face; trois lignes sur le thorax; un point brun à l'extrémité des ailes; les pattes jaunes, et l'abdomen fauve, avec trois bandes noires.

La larve de cette espèce cause de grands dégâts aux olives. — France méridionale, Italie.

Les genres *Leptoxyda*, Macq.; *Bactrocera*, Macq., *Senopterina*, Macq., *Petalophora*, fondés sur quelques espèces exotiques, se placent entre les *Dacus* et les *Tephritis*.

TEPHRITIS, Latr., Fabr., Meig., Macq.;

Oxyphora, *Forellia*, *Orellia*, *Urophora*, *Terellia*, *Acinia*, *Ensina*, Rob.-Desv., Macq. Walk.

Trypeta, Meig.;

Trompe à lèvres épaisses. — Epistome nullement saillant. — Antennes n'atteignant pas l'épistome, triple du précédent. — Oviducte des femelles saillant, plus ou moins allongé et déprimé.

Les espèces de ce genre sont fort nombreuses.

1. TEPHRITIS LYCHNIDIS.

Fabr., *Syst. Ant.*, p. 322, n. 26.—Meig., t. V, p. 324, n. 21, tab. 49, fig. 6. — Macq., t. II, p. 456, n, 3. — Long. 3 lig. — Corps noir, avec la tête fauve; le thorax orné d'une tache jaune en avant des ailes; ces dernières brunes, avec deux demi-bandes diaphanes au bord antérieur, et cinq au bord postérieur. — France.

2. TEPHRITIS WIEDEMANNII. Pl. 5, fig. 7.

Meig., t. V, p. 321, n. 15, tab. 49, fig. 2. —Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, n. 466. — Long. 2 lig. — Corps noir, avec quatorze taches noires sur les côtés, et à l'extrémité du thorax; trois sur l'écusson; quatre bandes transversales ferrugineuses, bordées de brun sur les ailes, les deux premières réunies au bord postérieur, et les deux autres au bord antérieur.— Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe.

SEPSITES.

Caractères. Corps fort étroit. — Tête sphérique. — Antennes penchées, ayant le dernier article oblong et le dernier nu. — Ailes redressées, vibrantes. — Pattes assez longues. — Abdomen ordinairement pédiculé.

Ces insectes vivent sur les fleurs, et déposent leurs œufs sur le fumier.

Genres: *Sepsis*, *Cheligaster*, *Nemopoda*, *Cephaleia*, *Diopsis*.

SEPSIS, Fall., Meig., Latr., Macq.

Palpes rudimentaires, consistant en un petit tubercule velu. — Antennes ayant leur troisième article ovalaire. — Cuisses antérieures renflées dans les mâles, et munies d'une dent, et les mêmes jambes échancrées.

SEPSIS CYNIPSEA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1868. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 324, n. 41.—Latr., Fall., Meig., Macq., t. II, p. 477. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir luisant, à reflets métalliques, avec les hanches jaunes; la base des cuisses et les jambes fauves. — Commun en Europe.

CHELIGASTER, Macq.;

Sepsis, Fall., Macq.; *Tephritis*, Fabr.

Ce genre diffère du précédent par les palpes cylindriques un peu renflés, le troisième article des antennes court, presque orbiculaire, et l'abdomen sans pédicule, muni d'une touffe de soies.

CHELIGASTER PUTRIS.

Fall., Meig., t. V, n. 15.—Fabr., *Syst.*, *Ant.*, p. 322. n. 34.— Macq., t. II, p. 479. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir luisant, avec les ailes enfumées. — Commun en France, Allemagne.

NEMOPODA, Rob., Meig.

Sepsis, Meig.

Ce genre se distingue du précédent par les cuisses et les jambes antérieures simples, sans échancrures, avec des palpes analogues à ceux des *Cheligaster*.

NEMOPODA CYLINDRICA.

Fab., *Syst. Ant.*, p. 263, n. 11.—Meig., t. V, p. 290, n. 12.—Macq., t. II, p. 480. — Long. 2 lig.—Corps d'un noir luisant, avec les côtés du thorax fauves antérieurement; les ailes brunâtres à l'extrémité, et les pattes d'un fauve brunâtre. — France.

CEPHALEIA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre diffère de tous les autres de ce groupe par la tête grosse, plus large que

le thorax; — les palpes très-larges et déprimés, — et les antennes n'atteignant pas l'épistome, ayant leur dernier article long, avec le style pubescent.

CEPHALEIA RUFIPES.

Meig., t. V, p. 294, n. 1, tab. 47, fig. 15. — Macq, *Ins. Dipt.*, t. II, p. 483. — Long. 4 lig. — Corps noir, avec les côtés du thorax, le sternum, l'écusson et les pattes testacées, et les ailes terminées par une tache brune. — D'Allemagne.

Le genre Michogaster de M. Macquart, établi sur quelques espèces exotiques, diffère très-peu des *Cephaleia*.

DIOPSIS, Linn., Fabr., Wied., Macq.

Ce genre se fait remarquer, dans tout l'ordre des Diptères, par le front dilaté de chaque côté en une longue corne droite, cylindrique et fort grêle, supportant les yeux à leur extrémité, et les antennes près de l'extrémité contre les yeux, ayant leur troisième article ovalaire, et le style nu; — le thorax atténué antérieurement, et l'écusson terminé par deux longues pointes velues.

Ce genre, très-remarquable par ses pédicules oculifères, ne renferme que quelques petites espèces exotiques; la plupart du Sénégal.

DIOPSIS ICHNEUMONEA.

Linn., *Diss. Ann.* 1775, tab. 1, fig. 1-5. — Fabr., *Syst. Ant.*, p. 201, n. 1. — Wiedem., *Auss. Zw.*, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 485. — Long. 4 lig. — Corps fauve, avec le thorax noir; les ailes diaphanes, avec une tache à l'extrémité; les pattes testacées, avec les jambes postérieures noires. — Sénégal.

MICROPÉZITES.

Caractères. Corps filiforme. — Tête sphérique. — Pattes très-longues et très-grêles, avec les tarses assez courts.

Ces insectes vivent dans les bois, sur les arbres.

Genres : *Tanypeza, Calobata, Micropeza, Nerius, Longina.*

TANYPEZA, Fall., Meig., Lat., Macq.

Epistome sans saillie. — Palpes longs et dilatés. — Antennes courtes, inclinées, ayant leur dernier article oblong, et le style pubescent.

Il se pourroit que ce genre fût mieux placé près des *Chyliza*, où l'avait mis Latreille.

TANYPEZA LONGIMANA.

Fall., n. 2. — Meig., n. 1. — Macq., t. II, p. 489. — Long. 3 lig. — Corps noir, à reflets blancs, avec les ailes enfumées, et les pattes jaunâtres. — France, Allemagne.

CALOBATA, Meig., Lat., Fabr., Macq.

Tête sphérique. — Antennes courtes, inclinées, ayant leur dernier article ovale, avec le style pubescent; — les pattes antérieures moins longues que dans les autres genres de ce groupe.

CALOBATA CIBARIA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1839. — Meig., t. V. p. 378, n. 2. — Macq., t. II, p. 490. — Long. 3 lig. — Tête blanchâtre; thorax gris; pattes jaunes, avec l'extrémité des cuisses postérieures noire; abdomen noir, avec l'oviducte noir. — Commune en Europe.

M. Macquart place ici son genre Tæniopterа, formé sur une espèce de l'Amérique Septentrionale qui nous est inconnue.

MICROPEZA, Meig., Latr., Macq.

Ce genre se distingue des précédens par la tête allongée, cunéiforme; — la face inclinée en arrière; — les antennes horizontales, ayant leur dernier article patelliforme, et le style légèrement pubescent.

MICROPEZA CORRIGIOLATA.

Fabr., Meig., Macq., t. II, p. 492. — Long. 2 lig. — Corps noir, avec la face blanche; les pattes jaunes, avec les tarses noirs, et l'abdomen à incisions blanches. — Europe.

NERIUS, Fabr., Wied., Rob.-Desv., Macq.

Dans ce genre, le corps est plus allongé que dans les précédens; — les antennes sont longues, insérées sur un tubercule, ayant leur second article long, terminé par une pointe, le dernier oblong, avec le style nu, inséré près de l'extrémité.

NERIUS VITTATUS.

Wied., *Auss. Zw.*, t. II, p. 549, n. 1. —

Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 493. — Long. 6 lig. — Corps brun, avec le vertex et deux bandes sur le thorax de couleur blanche; les pattes postérieures ferrugineuses; l'abdomen de cette couleur, avec une ligne brune. — Du Brésil.

LONGINA, Wied., Macq.; *Diateina*, Westw.

Ce genre se fait remarquer surtout par les antennes beaucoup plus longues que la tête, ayant leur premier article très-long et cylindrique, le second court, comprimé, formant avec le dernier une massue fusiforme.

LONGINA ABDOMINALIS.

Wied., *Auss. Zw.*, t. II, p. 554, n. 1. — Macq., t. II, p. 494. — Long. 4 lig. — Corps noirâtre, avec quatre bandes très-noires sur le thorax, et une latérale blanche; l'abdomen testacé, et les ailes jaunâtres. — Du Brésil.

ULIDITES.

Caractères. Corps long. — Tête large. — Antennes courtes, insérées sous une saillie du front, ayant leur dernier article lenticulaire ou patelliforme, et le style nu, de deux articles.

Genres : *Thyreophora, Actora, Cœlopa, Gymnopoda, Ulidia.*

THYREOPHORA, Lat., Meig., Macq. *Scatophaga*, Meig.

Corps long. — Tête épaisse. — Palpes dilatés en spatule. — Antennes très-rapprochées, très-courtes, ayant leur premier article à peine distinct, le second très-court, et le dernier lenticulé, avec le style allongé. — Pattes velues. — Abdomen long et étroit.

Ce genre s'éloigne de tous les autres par le *faciès*; il ne renferme que quelques espèces.

THYREOPHORA FURCATA.

Fab., *Syst. Antl.*, p. 306, n. 112. — Lat., *Gen.*, t. IV, p. 358. — Meig., t. V, p. 252, n. 12. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 498. — Long. 2 lig. — Corps fauve, avec le thorax noir; l'écusson d'un brun testacé, et l'abdomen brunâtre et velu. — France; sur les cadavres des chiens, des chevaux.

ACTORA, Meig., Latr., Macq.

Corps long. — Tête assez grande. — Front large. — Antennes avancées, ayant leur troisième article lenticulaire. — Pattes velues. — Abdomen long.

La seule espèce connue est le

ACTORA ÆSTUUM.

Meig., t. V, p. 405, n. 1, tab. 54, fig. 16-20. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 500. — Long. 4 lig. — Tête d'un brun ferrugineux, avec la face blanche; thorax brun, avec des points noirs et deux taches fauves; pattes d'un gris noirâtre, avec les jambes fauves; abdomen cendré.

Cette espèce se trouve sur les bords de la mer; France, Angleterre, Suède.

CÆLOPA, Meig.

Ce genre diffère du précédent par la tête plus petite; — la face courte et concave; — l'épistome saillant; — le thorax élargi postérieurement, et les pattes plus épaisses.

CÆLOPA FRIGIDA.

Fab., *Syst. Ant.*, p. 307, n. 116. — Fall., Meig., Macq., t. II, p. 502. — *Psalidomyia Funicola*, Doum., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, 1853, p. 29. — Long. 2 lig. — Corps noirâtre, avec les pattes rougeâtres. — France, Suède; bords de la mer.

GYMNOPODA, Macq.

Ce genge se fait surtout remarquer par l'écusson assez grand, beaucoup élevé au-dessus de l'abdomen, et les pattes glabres.

La seule espèce connue est le *Gymnopoda Tomentosa*, Macq. — Des landes de Bordeaux.

ULIDIA, Meig., Latr., Macq.; *Timia*, Meig.

Tête plus large que le thorax. — Epistome saillant. — Antennes couchées, ayant leur troisième article oblong. — Pattes glabres.

ULIDIA DEMANDATA.

Fabr., *Syst. Antl.*, p. 324, n. 37. — Meig., t. V, p. 386, n. 1. Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 504. — Long. 2 lig. — Tête fauve; thorax d'un vert doré; pattes et abdomen d'un vert noir luisant. — France, Allemagne.

LAUXANITES.

Caractères. Corps glabre, assez large. — Tête déprimée. — Antennes ayant leur troisième article allongé. — Pattes glabres. — Abdomen ovalaire, déprimé.

Genres : *Lauxania*, *Lonchæa*, *Celyphus*.

LAUXANIA, LATR., FAB., MEIG., MACQ. *Pachycerina*, MACQ.

Palpes légèrement renflés. — Front soyeux. — Antennes écartées, ayant leur troisième article long, avec le style velu.

LAUXANIA LUPULINA. Pl. 5, fig. 8.

FABR., *Syst. Ant.*, p.298, n. 72. — MEIG., t. V, p. 301, n. 11. — MACQ., t. II, p. 510. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps grisâtre, avec une bande transversale blanche, bordée de noir sur le front; les pattes variées de noir et de ferrugineux, et l'abdomen ferrugineux.

LONCHÆA, FALL., MEIG., LAT., MACQ.; *Teremyia*, MACQ.

Ce genre diffère du précédent par les palpes élargis; — les antennes rapprochées, ayant leur troisième article oblong et le style nu, et la tarière des femelles saillante.

LONCHÆA CHOREA.

FABR., *Syst. Ant.*, p.306, n. 99. — FALL., MEIG., MACQ., t. II, p. 512. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir luisant, à reflets bleus, avec les ailes hyalines. — De France et d'Allemagne.

CELYPHUS, DALM., LATR., WIEDEM., MACQ.

Ce genre se fait remarquer par un corps large; — les antennes écartées, ayant leur premier article long, le second cyathiforme, et le troisième allongé, avec le style inséré à l'extrémité, épais et velu à la base, et surtout par l'écusson recouvrant tout l'abdomen comme dans les *Scutellères*.

CELYPHUS OBTECTUS.

DALM., *Anal. Ent.*, p. 32. — WIEDEM., *Auss. Zw.*, t. II, p. 601, n. 1, tab. 10, fig. 8. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 516. — Long. 2 lig. — Tête fauve; thorax et écusson rugueux, d'un bleu noirâtre ; pattes d'un fauve pâle ; abdomen fauve. — De l'île de Java.

NOTIPHILITES.

Caractères. Antennes écartées, ayant leur troisième article oblong, avec le style garni de soies en dessus. — Pattes ordinairement glabres. — Abdomen oblong.

Genres : *Ochtera*, *Dichæta*, *Notiphila*, *Hydrellia*, *Discomyza*, *Cœnia*.

OCHTERA, LATR., FALL., MEIG., MACQ.

Corps glabre. — Palpes élargis. — Front concave. — Antennes ayant leur premier article fort court, le second assez long et le dernier ovale. — Pattes antérieures ayant les cuisses très-épaisses, épineuses en dessous, et les jambes arquées, terminées par une pointe.

OCHTERA MANTIS.

FABR., *Syst. Ant.*, p. 304, n. 36. — MEIG., LAT., MACQ., t. II, p. 519. — Long. 2 lig. — Corps noir, avec trois bandes d'un noir plus intense sur le thorax; les ailes grisâtres, et l'abdomen d'un vert noirâtre métallique, ponctué de blanc. — France.

DICHÆTA, MEIG., MACQ.

Ce genre diffère des *Notiphila* par l'épistome et le front soyeux; le quatrième segment de l'abdomen bordé de longues soies, et le cinquième pointu, terminé par deux longues soies relevées.

Le type du genre est le *Dichæta Caudata*, MEIG.

NOTIPHILA, FALL., MEIG., MACQ.; *Discocerina*, MACQ.

Epistome presque glabre. — Front soyeux. — Antennes ayant leur second article épaissi, terminé par une soie, et le troisième ovalaire. — Ailes pourvues d'une pointe au bord extérieur. — Abdomen oblong, déprimé, sans longues soies.

NOTIPHILA CINEREA. (Pl.5, fig. 9.)

FALL., MEIG., MACQ., t. II, p. 521. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ferrugineux, avec la face fauve; les pattes fauves, avec les cuisses noirâtres, et l'abdomen cendré. — France.

HYDRELLIA, ROB., FALL., MEIG.

Ce genre diffère du précédent par l'épistome et les bords de la bouche soyeux, et

les antennes plus courtes, avec leur second article sans soie à l'extrémité.

HYDRELLIA NIGRINA.

MEIG., t. VI, p. 59, n. 17.—MACQ., t. II, p. 524. — Long. 1 lig. —Face noire, avec le front grisâtre ; thorax d'un brun grisâtre ; pattes et abdomen noirs, et les tarses jaunes. — France.

DISCOMYZA, MEIG., MACQ.; *Psilopa*, FALL.

Corps large. — Antennes inclinées, avec le second article terminé par une soie, le dernier ovale. — Abdomen large, orbiculaire, aplati.

Le type est le *Discomyza Incurva*, MEIG., MACQ. — D'Europe.

COENIA, ROB., MACQ.; *Ephydra*, MEIG.

Face avancée en museau obtus.—Front légèrement concave.—Antennes couchées, ayant leur troisième article oblong. — Abdomen déprimé.

COENIA PALUSTRIS.

MEIG., t. VI, p. 115, n. 2. — MACQ., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 530.—Long. 1 lig.—Corps d'un vert métallique noirâtre, avec les ailes brunâtres. — France.

PIOPHILITES.

Caractères. Antennes ayant leur troisième article oblong. — Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. — Abdomen oblong.

Genres : *Ephydra, Scotimyza, Piophila, Ochthiphila, Campichæta, Gitona, Drosophila, Stegana, Diastata, Opomyza, Camarota.*

EPHYDRA, FALL., MEIG., MACQ.;

Trompe épaisse.— Face avancée en museau obtus. — Epistome nu. — Antennes couchées, ayant leur troisième article oblong. — Abdomen oblong et déprimé.

EPHYDRA ANNULATA.

MEIG., t. VI, p. 114, n. 1.— MACQ., t. II, p. 530. — Corps noirâtre, avec la face blanchâtre; trois bandes obscures sur le thorax; les pattes jaunes, annelées de noir, et l'abdomen noir, ayant un point de chaque côté sur chaque segment. — France.

SCOTIMYZA, MACQ.

Ce genre diffère des *Piophila*, par la tête hémisphérique; — la face nue; — l'épistome un peu saillant; — et le style des antennes pubescent.

Il ne renferme encore qu'une seule espèce; SCOTIMYZA *Fuscipennis*, MACQ. — De Belgique.

PIOPHILA, FALL., MEIG., MACQ.; *Anisophysa*, MACQ.

Corps lisse. — Face penchée. — Epistome sans saillie, ayant deux longues soies. — Antennes courtes, ayant le troisième article ovalaire, et le style nu.

PIOPHILA CASEI.

LINN., *Faun. Suec.*, n. 1850. — MEIG., t. V, n. 1, tab. 54, fig. 4. — MACQ., t. II, p. 541. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir luisant, avec la face et les antennes fauves; et les pattes de cette couleur, avec l'extrémité des cuisses antérieures ; les tarses, et un anneau sur les cuisses postérieures, bruns. — Cette espèce est commune en Europe.

Sa larve se nourrit de fromage.

OCHTHIPHILA, FALL., MEIG.

Antennes inclinées, ayant leur troisième article oblong, avec le style nu. — Face plane et glabre.— Abdomen oblong.

On ne connoît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, dont le type est :

OCHTHIPHILA ARIDELLA.

FALL., MEIG., MACQ. — Corps d'un gris blanchâtre, avec le troisième article des antennes noir; les jambes et les trois premiers articles des tarses jaunes, et les deux derniers segmens de l'abdomen bruns. — De France.

CAMPICHÆTA, MACQ.

Ce genre se distingue de ses congénères, par les antennes, ayant leur second article terminé par une soie, et le troisième long, avec le style également long, de deux articles, dont le second formant un un coude avec le précédent.

La seule espèce connue est le CAMPICHÆTA *Rufipes*, MACQ. — Du nord de la France.

GITONA, Meig., Macq.

Face carénée. — Epistome soyeux. — Antennes ayant leur troisième article oblong, et le style nu. — Ailes ayant leur seconde nervure transversale très-rapprochée de la première. — Abdomen court, déprimé.

Le type du genre est la Gitona *Bistigma*, Meig., Macq. — De la France méridionale.

DROSOPHILA, Fall., Meig., Macq.; *Musca* Auct.

Face carénée. — Epistome soyeux. — Antennes ayant leur troisième article oblong, avec le style plumeux. — Thorax élevé. — Ailes ayant une pointe à leur bord extérieur.

Le type du genre est le :

DROSOPHILA CELLARIS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1848. — *Musca Funebris*, Fab., *Syst. Antl.*, p. 299, n. 76. — *Drosophila Funebris*, Meig., t. VI, p. 82, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 549. Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête d'un brun ferrugineux; thorax testacé; ailes légèrement enfumées; pattes ferrugineuses; abdomen noir, avec une bande jaune sur chaque segment. — Commune sur les fenêtres, dans les caves, etc.

STEGANA, Meig., Macq.

Ce genre diffère du précédent, par les palpes élargis, et les ailes courbées et pendantes.

STEGANA NIGRA.

Meig., t. VI, p. 79, n. 1, tab. 58, fig. 22-25. — Macq., t. II, p. 551. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Corps noir, avec la tête fauve, ayant le vertex brunâtre; les ailes enfumées, et les cuisses postérieures brunâtres. — France.

DIASTATA, Meig., Macq.; *Leptopezina*, Macq.

Ce genre se distingue des précédens, par le troisième article des antennes plus long, et les nervures transversales des ailes plus écartées.

DIASTATA OBSCURELLA.

Meig., t. VI, p. 396, n. 3. — Macq., t. VI, p. 552. — Long. 1 lig. — Tête blanchâtre, avec le front et les antennes fauves; thorax cendré; pattes fauves; abdomen noir. — France.

OPOMYZA, Fall., Meig., Macq.

Ceux-ci diffèrent des *Diastata*, par les antennes moins longues, avec le style moins velu, et la première nervure transversale des ailes située vers le milieu et non à la base, et la seconde très-rapprochée du bord interne.

OPOMYZA GERMINATIONIS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1874. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 278, n. 28. — Meig., t. VI, p. 102, n. 1. — Macq., t. II, p. 555. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un jaune grisâtre, avec la face blanche, une double ligne brune sur le thorax, et l'écusson, les pattes jaunes, et une bande dorsale brune, interrompue sur l'abdomen.

CAMAROTA, Meig., Macq.

Ce genre est caractérisé par la tête déprimée, par les antennes, dont le troisième article est oblong, et le style élargi et pubescent, et par les ailes, dont la cellule marginale est confondue avec la cellule médiastine.

Le type du genre est la

CAMAROTA FLAVITARSIS.

Meig., VI, p. 7, n. 1. — Macq., t. II, p. 560. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noire, avec la face blanche; le front fauve; le thorax à reflets métalliques; l'extrémité des jambes et les tarses fauves. — France.

SPHÉROCÉRITES.

Caractères. Tête aplatie en dessus. — Trompe épaisse. — Front incliné, soyeux. — Antennes courtes, avec le troisième article sphérique, et le style long. — Les pattes robustes. — Abdomen oblong, déprimé.

Genres : *Ceroptera, Sphærocera, Apterina.*

CEROPTERA, Macq.

Ce genre diffère du suivant par les ailes garnies de soies à leur base.

Le type du genre est le

CEROPTERA RUFITARSIS.

Meig., t. VI, p. 199, n. 16. — Macq., t. II, p. 564. — Long. 1 lig. — Corps noir, avec les ailes enfumées, et les tarses fauves.

SPHŒROCERA, Lat.;
Borborus, Meig.;
Crumomyia, *Heteroptera*, *Olina*,
Limosina, Macq.

Corps presque glabre. — Tête brusquement concave au-dessous du front. — Antennes ayant leur dernier article orbiculaire surmonté d'un style nu, ou légèrement pubescent. — Cuisses antérieures épaisses. — Jambes postérieures terminées par une épine. — Ailes quelquefois ciliées au bord extérieur.

1. SPHÆROCERA SUBSULTANS.

Linn., Fab., *Syst. Antl.*, p. 264, n. 17. — Fall., Meig., Lat., Macq., t. II, p. 365. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un noir mat, avec les ailes jaunâtres; les cuisses en massue, et les pattes brunes. — Commune en Europe.

2. SPHÆROCERA STERCORARIA.

Borborus Stercorarius, Meig., t. VI, p. 202, n. 7. — Macq., t. II, p. 567. — Long. 1 lig. ¼. — Corps d'un noir luisant, avec la tête testacée; les pattes testacées, ayant les cuisses noires. — France.

APTERINA, Macq.

Ce genre se distingue du précédent par les ailes rudimentaires, et les balanciers nullement distincts.

APTERINA PEDESTRIS.

Macq., t. II, p. 574. — Long. 2 lig. — Corps d'un noir luisant, avec deux bandes d'un noir mat sur le front. — France, Allemagne.

OSCINITES.

Caractères. Corps petit. — Antennes courtes, ayant leur troisième article lenticulaire, et le style ordinairement nu. — Pattes glabres. — Abdomen oblong, déprimé.

Ce groupe renferme des espèces de très-petite taille, vivant sur des plantes herbacées.

Genres : *Diasema*, *Aulacigaster*, *Leptomyza*, *Leucopis*, *Milichia*, *Gymnopa*, *Siphonella*, *Homalura*, *Heteronevra*, *Therina*, *Meromyza*, *Oscinis*, *Leiomyza*, *Agromyza*, *Odontocera*, *Phytomyza*, *Astcia*, *Elachiptera*, *Myrmecomorpha*.

DIASEMA Macq.

Corps velu. — Face soyeuse. — Ailes ayant leurs nervures transversales très-écartées.

Le type du genre est le Diasema *Rufipes*, Meig., Macq.

AULACIGASTER, Macq.

Ce genre se fait remarquer par un corps oblong, une tête hémisphérique, avec l'épistome peu saillant; — le front soyeux; — les ailes longues, avec la nervure médiastine double à l'extrémité, et l'abdomen offrant une ligne enfoncée sur chaque segment.

M. Macquart ne rapporte qu'une seule espèce à son genre; c'est l'*A. Rufitarsis*, Macq. — De Belgique.

LEPTOMYZA, Macq.;
Agromyza, Fall.; *Opomyza*, Meig.

Corps grêle. — Tête hémisphérique. — Antennes lenticulaires, à style nu. — Abdomen filiforme. — Cuisses antérieures un peu renflées.

LEPTOMYZA FRONTALIS.

Fall., Meig., Macq. — Long. 1 lig. — D'un gris blanchâtre, avec le front jaune antérieurement; les pattes antérieures noires, et les autres jaunes. — Europe.

LEUCOPIS, Meig., Macq.

Ce genre diffère des précédens par le front et la face nus; — les antennes avancées, et l'abdomen ovalaire et déprimé.

Le type est la Leucopis *Grisecla*, Meig. — D'Allemagne.

MILICHIA, Meig., Macq

Tête déprimée. — Palpes larges. — Front soyeux. — Face bordée de soie. — Abdomen large, déprimé, de quatre segmens distincts.

MILICHIA SPECIOSA.

Meig., t. VI, p. 132. — Macq., t. II, p. 583. — Long. 2 lig. — Corps d'un gris ardoisé, avec la face blanche; les pattes noires, et l'abdomen blanc en dessus dans le mâle, et noir dans la femelle, avec deux points blancs. — France.

GYMNOPA, Fall., Meig., Macq.

Corps étroit. — Epistome soyeux, avancé en pointe dans les femelles. — Antennes couchées, ayant leur troisième article ovalaire et le style nu. — Face proéminente dans son milieu. — Trompe à lèvres terminales longues et dirigées en arrière.

Le type du genre est le

GYMNOPA SUBSULTANS.

Meig., t. VI, p. 137. — Macq., t. II, p. 585. — Corps d'un bronzé obscur, avec les ailes diaphanes, et les pattes noires — France, Allemagne.

SIPHONELLA, Macq.; *Chlorops*, Meig.

Corps assez court et assez large. — Trompe à lèvres terminales longues et grêles. — Epistome saillant et nu. — Antennes insérées sous la saillie du front, ayant leur dernier article large, et le style cotonneux. — Ailes larges. — Jambes arquées. — Abdomen large et déprimé.

SIPHONELLA OSCININA.

Meig., t. VI, n. 55. — Macq., t. II, p. 585. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir luisant, avec le dessous des antennes, les genoux et les tarses fauves. — France.

HOMALURA, Meig., Lat., Macq.

Ce genre se distingue de tous les autres de ce groupe par les antennes insérées sous une saillie du front; l'épistome nu, très-saillant, et le corps tout ponctué.

Le type du genre est l'

HOMALURA TARSATA.

Meig., t. VI, n. 1. — Macq., t. II, p. 580. — Noir, avec les tarses jaunes, et les ailes diaphanes. — France.

M. Macquart place ici son genre *Cnemacantha* établi sur un petit diptère de Suède. (Cette dénomination devra être changée, car elle existe déjà dans l'ordre des Coléoptères.)

HETERONEVRA, Fall., Meig., Macq.

Ce genre se fait remarquer par le front soyeux, et surtout par les antennes avancées, ayant leur premier article court, le second presque carré, assez allongé, le troisième à peine de la longueur du précédent, avec un style inséré dans son milieu.

Le type du genre est l'Heteronevra *Nubila*, Meig. — De France.

THERINA, Meig., Macq.

Ce genre est caractérisé par le style des antennes long et glabre; les cuisses antérieures renflées, et par les ailes, dont les nervures transversales sont peu rapprochées, et l'interno-médiaire incomplète.

Le type du genre est la Therina *Femorata*, Meig.— De France et d'Allemagne.

MEROMYZA, Meig., Macq.; *Tephritis*, Fab.

Ceux-ci se distinguent des précédens par les ailes, dont les nervures transversales sont très rapprochées, et les marginale et sous-marginale arquées, et les cuisses postérieures renflées, avec les jambes arquées.

Le type du genre est la

MEROMYZA SALTATRIX.

Linn., Fab., Meig., Fall., Macq. — D'un jaune verdâtre, avec une tache sur le vertex, trois lignes sur le thorax, et trois lignes ou trois rangs de taches sur l'abdomen, noires. — Europe; commune sur les herbes.

OSCINIS, Lat., Fall., Macq.; *Chlorops*, Meig.

Face glabre. — Antennes ayant leur troisième article oblong, et le style pubescent. — Ailes ayant leurs nervures transversales très-rapprochées. — Abdomen ovalaire.

Les espèces de ce genre sont nombreuses; elles vivent sur les fleurs et les plantes herbacées.

1. OSCINIS GRACILIS.

Meig., t. VI, n. 1. — Macq., t. II, p. 591. — Long. 3 lig. — D'un jaune paille, avec le front fauve; trois lignes d'un gris noirâtre sur le thorax, un point de chaque côté du premier segment de l'abdomen, et les ailes diaphanes. — France.

2. OSCINIS PALPOSA.

Meig., t. VI, p. 152, n. 28. — Macq., t. II, p. 598. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un noir luisant, avec le bord antérieur du

front jaune ; les ailes enfumées, et l'abdomen d'un jaune sale. — France.

LEIOMYZA, Macq.; *Agromyza*, Meig.

Ce genre se distingue du précédent et du suivant par la face et le front glabres ; les ailes à nervure médiastine courte, et externo-médiaire arquée, rétrécissant la première cellule postérieure, et l'abdomen allongé.

Le type est la

LEIOMYZA GLABRICULA.

Meig., t. VI, n. 39. — Macq., t. II, p. 605. — Noire, avec la face jaune, et les antennes fauves. — Allemagne.

AGROMYZA, Fall., Meig., Macq.; *Phyllomyza*, Fall., Macq.

Ce genre ne diffère réellement des *Oscinis* et des *Leiomyza* que par la face et le front munis de soies.

Il renferme un grand nombre de très-petites espèces.

M. Macquart en décrit quarante-deux ; l'une d'elles est l'

AGROMYZA REPTANS.

Fall., Meig., t. VI, n. 1. — Macq., t. II, p. 606. — Long. 1 lig. — D'un noir luisant, avec les ailes grisâtres, et les jambes et les tarses testacés. — France, Allemagne.

ODONTOCERA, Macq.; *Agromyza*, Meig.

Ce genre se distingue seulement par le troisième article des antennes présentant en dessus une petite pointe.

Le type du genre est l'

ODONTOCERA DENTICORNIS.

Panz., Meig., Macq. — Noire, avec une bande laterale sur le thorax ; la base des antennes, l'écusson, les cuisses et les incisions de l'abdomen, jaunes. — France.

PHYTOMYZA, Fall., Meig., Macq.

Face soyeuse, descendant plus bas que les yeux. — Ailes à nervure médiastine courte, double à la base, simple à l'extrémité, et la deuxième nervure transversale ordinairement nulle. — Abdomen long.

PHYTOMYZA OBSCURELLA.

Meig., t. VI, n. 6. — Macq., t. II, p. 617. — Long. 1 lig. — Corps noir. avec le thorax grisâtre ; les balanciers et les genoux blanchâtres. — France, Allemagne.

Le genre Asteia ne se distingue guère du précédent que par le style des antennes velu, et les nervures des ailes plus réduites.

Le type est l'Asteia *Amœna*, Meig. — De France.

ELACHIPTERA, Macq.; *Chlorops*, Meig.

Ce genre se distingue de tous les précédens par la face courte ; — l'épistome muni de deux soies ; — le style épais, et surtout les ailes courtes, ne dépassant pas l'abdomen dans les mâles, et complétement rudimentaires dans les femelles, et les cuisses un peu renflées.

La seule espèce connue du genre est l'

ELACHIPTERA BREVIPENNIS.

Meig., t. VI, n. 49. — Macq., t. II, p. 621. — Long. 1 lig. — Corps testacé, avec l'écusson et l'abdomen noirs. — France, Allemagne.

MYRMECOMORPHA, *Myrmemorpha*, L. Duf., Macq.

Tête déprimée. — Trompe rétractile, non apparente. — Antennes seulement de deux articles distincts, le premier cônique, le second globuleux, emboîté dans le premier, avec le style apical. — Ailes rudimentaires, ayant à peine le tiers de la longueur de l'abdomen.

La seule espèce connue est la

MYRMECOMORPHA BRACHYPTERA.

L. Duf., *Ann. des Sc. Nat.*, 1833, p. 218. — Macq., t. II, p. 623. — Long. 1 lig. — Corps fauve, avec l'écusson et l'abdomen noirâtres. — Espagne, prise sur des graminées.

PHORITES.

Hypocères, Macq.; *Trineura*, Meig.

Caractères. Tête petite. — Palpes saillans, renflés. — Face nue, fort courte. — Antennes insérées près de l'épistome, ayant leurs deux premiers articles peu distincts, et le troisième globuleux, avec un long style. — Thorax élevé. — Ailes avant leur

nervure costale ciliée, et point de nervures transversales. — Pattes épaisses, avec les cuisses postérieures dilatées. — Abdomen cylindrinque dans les mâles, et triangulaire dans les femelles.

Les Phorites sont de très-petits Diptères fort agiles, vivant sur les plantes herbacées, les fleurs, et fréquentant aussi les fenêtres des maisons.

Genres : *Phora*, *Gymnophora*, *Conicera*.

PHORA, LAT., MEIG., MACQ.; *Trinevra*, MEIG., FAB., FALL.

Antennes ayant leur dernier article globuleux. — Front muni de soies dirigées en arrière. — Ailes ciliées, ayant leur nervure marginale ordinairement bifurquée à l'extrémité, et la sous-marginale atteignant l'extrémité de l'aile. — Pattes soyeuses.

Ce genre renferme un fort grand nombre d'espèces.

Le type est la

PHORA THORACICA.

LAT., *Gen. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 360, tab. 15, fig. 12. — MEIG., t. VI, n. 8. — MACQ., t. II, p. 626. — Long. 2 lig. — Corps noir; palpes ferrugineux; antennes brunes; thorax testacé, avec leurs côtés bruns; ailes ayant leur tiers postérieur brunâtre; pattes ferrugineuses. — France, etc.

GYMNOPHORA, MACQ., *Phora*, LAT., MEIG.

Ce genre diffère du précédent par le front glabre; les ailes non ciliées, à nervure sous-marginale arquée, n'atteignant pas l'extrémité de l'aile, et par les pattes glabres.

GYMNOPHORA ARCUATA.

MEIG., t. VI, n. 33. — MACQ., t. II, p. 631. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un noir brunâtre, avec les pattes ferrugineuses, ainsi que les palpes. — France, Allemagne.

CONICERA, MEIG., MACQ.

Ce genre se distingue des précédens par le troisième article des antennes allongé et cônique, avec le style dirigé horizontalement, et les ailes ayant leur nervure marginale simple, et sous-marginale droite.

La seule espèce connue de ce genre est le

CONICERA ATRA.

MEIG., t. VI, n. 1, tab. 63, fig. 12-13. — MACQ., t. II, p. 532. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un noir velouté, avec les jambes et les tarses antérieurs fauves. — Allemagne.

M. Haliday regarde cette espèce comme la femelle d'une *Phora*.

SIXIÈME FAMILLE. — ORNITHOMYENS.

Trompe labiale nulle. — Suçoir composé de deux soies, insérées sur un pédicule commun. — Antennes d'un seul article distinct, insérées aux extrémités latérales et antérieures de la tête. — Ailes rudimentaires ou nulles.

Ces Insectes, très-anomaux, vivent parasites sur les mammifères et les oiseaux, auxquels ils s'accrochent à l'aide de leurs ongles.

Nous les séparons, d'après M. Macquart, en deux groupes : les *Ornithomyites* et les *Nyctéribites*.

ORNITHOMYITES.

Caractères. Corps large et aplati. — Tête engagée dans le thorax. — Antennes tuberculiformes. — Pattes épaisses. — Tarses à articles courts, le dernier seul long, avec les ongles à deux ou trois pointes. — Abdomen court, échancré postérieurement.

Genres : *Strebla*, *Hippobosca*, *Ornithobia*, *Olfersia*, *Ornithomyia*, *Anapera*, *Stenopteryx*, *Leptotæna*, *Melophagus*.

STREBLA, WIED., LAT., MACQ.; *Hippobosca*, FAB.

Yeux petits, triangulaires. — Ailes obtuses, croisées sur le corps, ayant leur seconde nervure transversale très-rapprochée du bord postérieur.

STREBLA VESPERTILIONIS.

FAB., *Syst. Antl.*, n. 6. — WIED., *Auss. Zw.*, t. II, p. 612, n. 1. — MACQ., t. II, p. 637. — Long. lig. $\frac{1}{2}$. — Corps glabre, ferrugineux, avec les ailes jaunâtres; les pattes de cette couleur, et l'abdomen brunâtre. — Amérique méridionale.

HIPPOBOSCA, Linn., Fab., Lat., etc.

Tête entièrement saillante. — Antennes ayant un style apical nu. — Ailes obtuses. — Tarses à ongles bilobés.

HIPPOBOSCA EQUI. (Pl. 5, fig. 12.)

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1921. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 337, n. 2. — Lat., Meig., Fab., Macq., t. II, p. 638. — *La Mouche-Araignée*, Réaum. — Long. 3 à 4 lig. — Corps jaune, avec une bande frontale brune; le thorax finement strié, noirâtre en dessus, une tache humérale, et une autre à l'extrémité d'un blanc jaunâtre; ailes roussâtres; abdomen d'un gris brunâtre.

On trouve cette espèce sur les chevaux.

ORNITHOBIA, Meig., Macq.

Tête enfoncée dans une échancrure du thorax. — Antennes lisses, glabres, tuberculiformes. — Ocelles nuls. — Ailes obtuses, à nervures peu distinctes. — Tarses à ongles bidentés.

Le type est l'Ornithobia *Pallida*, Meig.

OLFERSIA, Wied., Macq.; *Ceronia*, Leach, Lat.

Ce genre ne diffère du précédent que par les antennes ciliées, et par la nervure médiastine des ailes double.

La seule espèce indigène connue est l'Olfersia *Ardœa*, Meig. — De Sicile.

ORNITHOMYIA, Lat., Meig.; *Hippobosca*, Linn., Fab.

Tête enfoncée dans une échancrure du thorax. — Antennes en forme de valves velues. — Ailes obtuses, à nervure médiastine double. — Tarses à ongles tridentés.

Les espèces de ce genre vivent sur les oiseaux.

ORNITHOMYIA AVICULARIA.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1922. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 338, n. 3. — Meig., t. VI, p. 232, n. 1. — Macq., *Ins. Dipt.*, t. I, p. 641. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un jaune verdâtre, avec les antennes ferrugineuses; les yeux noirâtres; le thorax noirâtre en dessus, avec une ligne dorsale jaune, et les ailes enfumées. — France.

ANAPERA, Meig., Macq.; *Oxypterum*, Leach.

Ce genre diffère du précédent par les ailes étroites, courtes, en pointe obtuse, avec leur côte ciliée, leur nervure médiastine simple; et leurs nervures marginale et sous-marginale soudées ensemble.

ANAPERA PALLIDA.

Meig., t. VI, p. 235, n. 1, tab. 64, fig. 10-15. — Macq., t. II, p. 643. — Long. 2 lig. ½. — Corps ferrugineux, avec le bord antérieur des ailes de cette couleur, et l'abdomen brunâtre.

Sur les hirondelles.

STENOPTERYX, Leach, Meig.; *Ornithomyia*, Lat.

Ce genre se distingue des précédens par la présence des ocelles, et les ailes des plus étroites, arquées et pointues.

Le type est la

STENOPTERYX HIRUNDINIS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1933. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 339, n. 5. — Lat., Meig., Leach, Macq. — Long. 2 lig. — Corps ferrugineux, avec les ailes jaunes, ayant leur bord extérieur ferrugineux, et la tarière terminée par une touffe de soies.

LEPTOTÆNA, Nitzch., Lat., Macq.; *Pediculus*, Linn., Fab.

Ce genre ne diffère du suivant que par la présence des rudimens d'ailes, et par le thorax un peu plus large que la tête.

Le type est le

LEPTOTÆNA CERVI.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1944. — Fabr., *Syst. Antl.*, p. 341, n. 6. — Panz., *Faun. Germ.*, fig. 51, n. 15. — Meig., t. VI, p. 237, n. 1. — Macq., t. II, p. 645. — Long. 3 lig. — Corps d'un ferrugineux brunâtre, avec deux taches noires à la base de l'abdomen. — Sur les cerfs, les daims, etc.

MELOPHAGUS, Lat., Meig., Leach; *Hippobosca*, Linn., Fab.

Tête dégagée du thorax. — Palpes longs, pubescens, inclinés en dessous. — Ocelles nuls. — Thorax étroits. — Ailes nulles. — Abdomen ovalaire. — Tarses à ongles bidentés.

MELOPHAGUS OVINUS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1923. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 339, n. 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 51, n. 141. — Macq., t. II, p. 645. — Long. 2 lig. — Entièrement ferrugineux, avec l'abdomen plus brunâtre.

Sur les moutons.

NYCTÉRIBITES.

Caractères. Tête très-petite, élevée perpendiculairement. — Antennes nullement distinctes. — Ailes et balanciers nuls. — Pattes écartées, épaisses. — Tarses longs et grêles, ayant leur premier article long et arqué, avec les autres fort courts, et les crochets simples.

Genre : *Nycteribia.*

NYCTERIBIA, Lat., Meig., Fab.; *Pediculus*, Linn.

Ce genre étant le seul du groupe, il ne ne présente pas d'autres caractères.

Le type du genre est la ,

NYCTERIBIA VESPERTILIONIS.

Linn., *Faun. Suec.*, n. 1941. — Fab., *Syst. Antl.*, p. 339. n. 1. — Meig., n. 1, tab. 64, fig. 19. — Lat., Macq., *Ins. Dipt.*, t. II, p. 647. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun clair, avec la tête velue ; le thorax couvert de longues soies ; les pattes fauves, avec le dernier article des tarses noir.

Sur la chauve-souris.

NEUVIÈME ORDRE.

SYPHONAPTÈRES, Latr.;

APHANIPTERA, Kirby.

L'ordre par lequel nous terminons la série des insectes, se compose d'un seul genre d'insectes privés d'ailes, et ayant deux seuls yeux lisses, arrondis, et un suçoir de trois pièces, renfermé entre deux lames articulées, formant par leur réunion une trompe cylindrique.

Ces *Syphonaptères* subissent des métamorphoses complètes, analogues à celles des Diptères; leurs larves sont allongées, linéaires.

Les Insectes parfaits, connus de tout le monde sous le nom de *Puces*, déposent leurs œufs dans la poussière, ou dans quelques endroits retirés où ils se trouvent à l'abri; là, les petites larves éclosent, mais elles sont apodes, et ne sauroient aller chercher leur nourriture. D'après les observations faites par Leuwenoeck, Rœsel et quelques autres observateurs, et tout récemment par M. Montandon, trésorier de la Société Entomologique de France, ces Insectes apportent à leurs larves de la nourriture, qui consiste en parcelles de sang caillé.

M. Dugès s'est particulièrement occupé de ce petit ordre d'insectes, et a publié plusieurs mémoires fort intéressans, insérés dans les *Annales des Sciences Naturelles.*

Cet ordre ne renferme que le genre

PULEX, Linn., Fabr., Latr., Dugès.

Corps ovalaire, comprimé latéralement. — Tête petite, comprimée, arrondie en dessus, tronquée et ciliée en dessous. — Mâchoires réduites à de simples écailles, supportant un palpe de quatre articles. — Palpes labiaux constituant les deux lames, ou la gaîne du suçoir. — Mandibules ayant la forme de soies, ainsi que la languette, et constituant le suçoir. — Antennes insérées dans une fossette en arrière des yeux, très-petites, composées de quatre articles, dont le troisième plat, élargi en palette et divisé en lanières. — Pattes fortes, surtout les postérieures, généralement propres au saut, épineuses, avec les tarses de cinq articles, dont le dernier terminé par deux longs crochets. — Abdomen très-gros.

Toutes les espèces vivent sur différens animaux, et sur l'homme lui-même.

1. PULEX IRRITANS.

Linn., Fab., Lat., Dug., *Ann. des Sc. Nat.*, 1re *série*, 1832. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un marron rougeâtre; antenne ayant leur deuxième article plus long que les autres, et le troisième large et digité; chaperon mutique; segmens du thorax et de l'abdomen sans peigne écailleux.

C'est cette espèce qui vit du sang de l'homme.

2. PULEX CANIS.

Dug., *Ann. des Sc. Nat.*, 1re *série*, 1832. — Corps d'un brun noirâtre, avec les yeux plus grands que dans la Puce de l'homme; chaperon bordé d'épines noires et recourbées; prothorax muni d'un peigne d'épines noires.

C'est cette espèce qui vit sur le chien et le chat; elle ne peut se trouver sur l'homme qu'accidentellement.

M. Dugès fait encore connoître deux autres espèces; l'une est la Pulex *Musculi*, l'autre, trouvée sur une chauve-souris, est la Pulex *Vespertilionis.*

3. PULEX PENETRANS.

Pohl. et Kollar., *Bras. Zorzügl. last. Ins.*, p. 8, fig. 5. — Traduction par

Schuckard, *Mag. of Nat. Hist.*, t. IX, p. 294.—Dug., *Ann. des Sc. Nat.*, 2e sér., 1836, t. VI, p. 129. — Corps d'un brun roussâtre assez clair, avec le rostre très-grêle, de la longueur de la moitié du corps.

Cette espèce habite l'Amérique Méridionale, où elle se trouve malheureusement en grande quantité pendant la belle saison ; elle s'introduit ordinairement sous la plante des pieds entre le derme et l'épiderme en ne laissant au-dehors que les deux ou trois derniers segmens de son abdomen. Elle vit ainsi parasite, et occasionne des ulcères qui peuvent devenir très-funestes ; non-seulement elle attaque l'homme, mais aussi des chiens, et peut-être d'autres animaux. Au moment de son introduction, elle est d'une extrême petitesse; mais au bout de quelque temps, l'abdomen des femelles prend un grand accroissement par le développement des œufs, et à tel point qu'il devient aussi gros qu'un petit pois, tandis que la tête et le thorax restent à peine aussi gros que la tête d'une très-fine épingle.

D'après les rapports de différens voyageurs, les nègres sont très-habiles à enlever ces puces avec une épingle ou la lame d'un canif.

Observation. Le genre Ceratophyllus de Curtis est établi sur une espèce de puce qu'il nomme *Hirundinis*, différant un peu des autres espèces par l'insertion des antennes et le moins grand renflement des cuisses postérieures.

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CE VOLUME.

(1) Il faudra changer ce nom en celui de *Mecocera*.

FIN DE LA TABLE

TABLEAU

DU PLACEMENT DES PLANCHES

DU DEUXIÈME VOLUME DE L'HISTOIRE NATURELLE DES ARTICULÉS

(TOME TROISIÈME DE L'HISTOIRE DES INSECTES).

ORTHOPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	2
2	6
3	10
4	12
5	18
6	20
7	24
8	26
9	32
10	36
11	42

NÉVROPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	56
2	64
3	66
4	70
5	72

HÉMIPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	86
2	104
3	116
4	120
5	134
6	142
7	152
8	162
9	164
10	166
11	168
12	170
13	172
14	184
15	194

HYMÉNOPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	228
2	312
3	294
4	350
5	360
6	396
7	406

LÉPIDOPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	420
2	422
3	424
4	426
5	430
6	432
7	464
8	432
9	434
10	436
11	438
12	440
13	452
14	453
15	*id.*
16	454
17	*id.*
18	456
19	469
20	478
21	472
22	525
23	482
24	484
25	494
26	506
27	514
28	520
29	523

DIPTÈRES.

Planches.	Pages.
1	564
2	590
3	578
4	600



